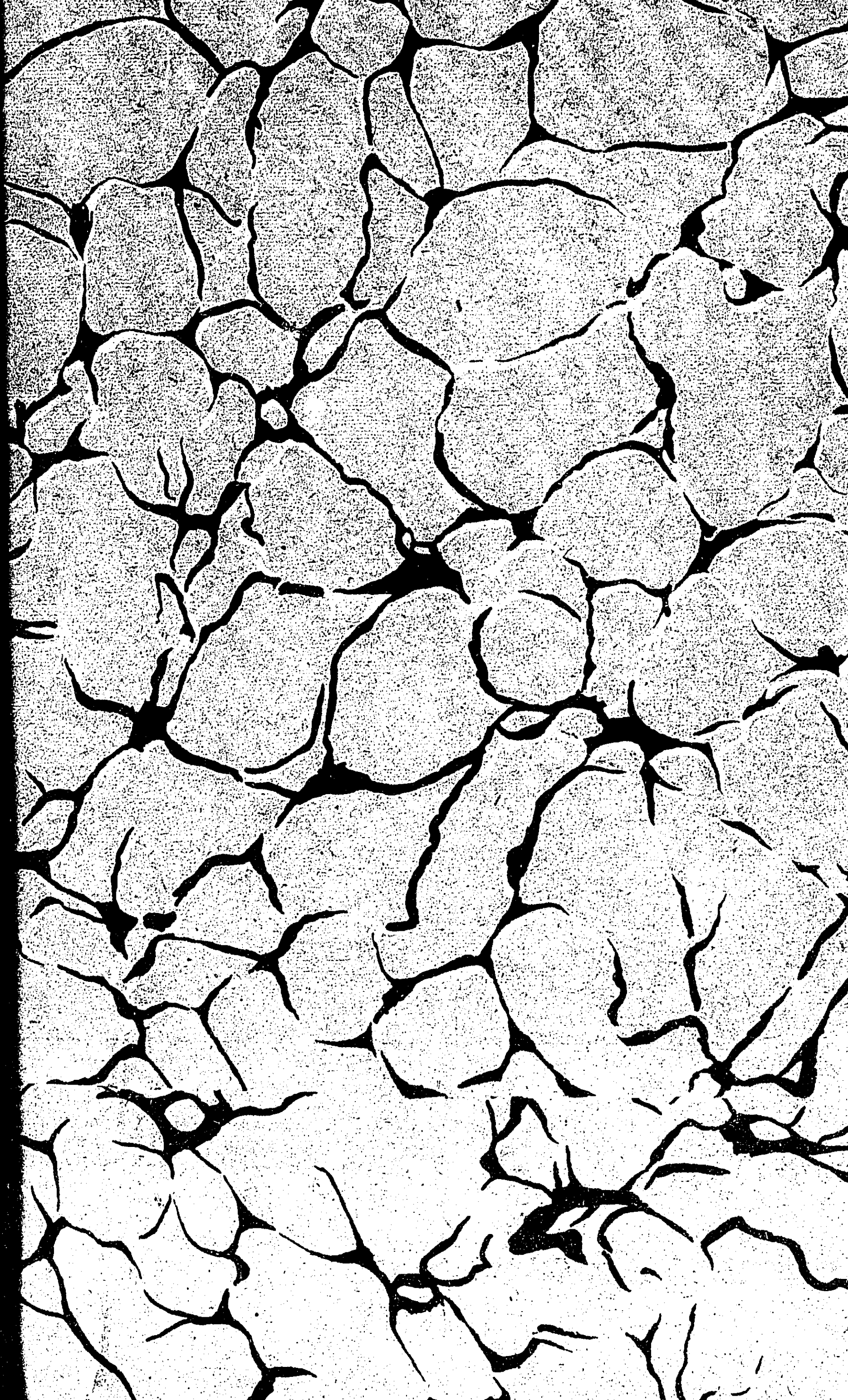

Cres cat Sci entia
Vita Exco latur



MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

ANNALES DU MUSÉE GUIMET

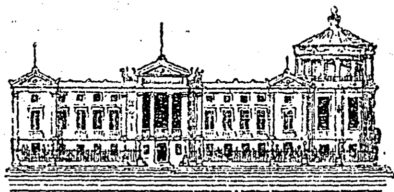
BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDES
TOME VINGT-HUITIÈME

LE TEXTE ARMÉNIEN DE L'ÉVANGILE D'APRÈS MATTHIEU ET MARC

PAR

FRÉDÉRIC MACLER

PROFESSEUR À L'ÉCOLE NATIONALE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES
DOCTEUR ÈS LETTRES



PARIS
IMPRIMERIE NATIONALE

MDCCCCXIX

ANNALES DU MUSÉE GUIMET.

GRANDE BIBLIOTHÈQUE.

SÉRIE IN-4°.

(33 volumes.)

Derniers volumes parus :

XXVIII, XXIX. **Histoire de la Sépulture et des Funérailles dans l'ancienne Égypte**, par E. Amélineau. I et II. 2 tomes in-4° illustrés et accompagnés de 112 planches.. 60 fr.
XXX. **Notes sur Antinoé.** In-4°, figures dans le texte, 24 planches hors texte. 39 fr.
XXXI. Première partie : **Si-Ling.** Étude sur les tombeaux de l'Ouest de la dynastie des Ts'ing, par le Commandant Fonssagrives. Un beau volume in-4°, illustré de gravures et planches en noir, en chromotypographie et en chromolithographie.. 30 fr.
Deuxième partie : **Le Siam ancien.** Archéologie, épigraphie, géographie, par Lucien Fournereau. Seconde partie. In-4°, 48 planches.......... 30 fr.
XXXII. **Catalogue du Musée Guimet. Galerie égyptienne.** Stèles, Bas-reliefs, Monuments divers, par A. Moret. In-4°, 66 planches en un carton.. 25 fr.
XXXIII. **Catalogue du Musée Guimet. Cylindres orientaux,** par L. Delaporte. In-4°, 10 planches.. 12 fr.

ANNALES DU MUSÉE GUIMET.

BIBLIOTHÈQUE D'ART.

Li-Long-Mien (Lévy et Cie, éditeurs).. 40 fr.
Okoma, roman japonais, illustré par F. Regamey (Plon, Nourrit et Cie, édit.). 20 fr.
Si-Ling (E. Leroux, éditeur).. 40 fr.
La peinture chinoise au Musée Guimet, par Tchang Yi-Tchou et J. Hackin (P. Geuthner, éditeur).. 12 fr. 50
Les portraits d'Antinoé, par E. Guimet (Hachette et Cie, éditeurs)....... 20 fr.

ANNALES DU MUSÉE GUIMET.

REVUE DE L'HISTOIRE DES RELIGIONS.

1880-1913.

68 volumes in-8°.. 650 fr.

ANNALES DU MUSÉE GUIMET.

BIBLIOTHÈQUE DE VULGARISATION.

SÉRIE DE VOLUMES IN-18 À 3 FR. 50.

I. **Les Moines égyptiens,** par E. Amélineau. In-18, illustré.
II. **Précis de l'histoire des religions.** Première partie : Religions de l'Inde par L. de Milloué. In-18, illustré de 21 planches.
III. **Les Hétéens.** Histoire d'un Empire oublié, par M. Sayce. Traduit de l'anglais, avec préface et appendices, par J. Menant, de l'Institut. In-18, illustré.

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

ANNALES DU MUSÉE GUIMET

BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDES

TOME VINGT-HUITIÈME.

LE TEXTE ARMÉNIEN DE L'ÉVANGILE D'APRÈS MATTHIEU ET MARC

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

ANNALES DU MUSÉE GUIMET

BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDES

TOME VINGT-HUITIÈME.

LE TEXTE ARMÉNIEN DE L'ÉVANGILE D'APRÈS MATTHIEU ET MARC

LE
TEXTE ARMÉNIEN DE L'ÉVANGILE
D'APRÈS MATTHIEU ET MARC

PAR

FRÉDÉRIC MACLER
PROFESSEUR À L'ÉCOLE NATIONALE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES
DOCTEUR ÈS LETTRES



PARIS
IMPRIMERIE NATIONALE

MDCCCCXIX


THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARIES
CHICAGO, ILL.

AVANT-PROPOS.

Le texte arménien de la Bible, et, en particulier, de l'Évangile est considéré comme la base et le point de départ de tout le développement littéraire ultérieur de la nation arménienne.

Et cependant l'histoire de cette traduction est encore presque inconnue.

On tient en général cette version pour exécutée sur un original syriaque, eu égard aux relations de la primitive église arménienne du sud (le Tarôn) avec les provinces septentrionales de la Mésopotamie et, notamment, avec les écoles syriaques d'Edesse et de Nisibe.

Mais dès le début, les influences grecques ont existé à côté d'influences syriaques. Les mots chrétiens empruntés par l'arménien le sont, les uns au syriaque, ainsi *qahanah* « prêtre », les autres au grec, ainsi *episkopos*[1].

L'histoire, ici comme ailleurs, ne saurait se passer du concours de la philologie. Chaque verset, pour ainsi dire, du texte évangélique mériterait d'être traité à part, car les raisons sont infiniment différentes qui provoquèrent les altérations de chaque passage.

La présente étude est le premier travail où le texte arménien du récit évangélique soit traité avec ensemble, c'est-à-dire considéré en lui-même et dans ses rapports avec des congénères grecs et syriaques. C'est dire qu'elle présentera les lacunes et les imperfections inhérentes à un travail de défrichement.

J'ai vu tous les manuscrits arméniens dont les variantes

[1] Cf. H. Hübschmann, *Armenische Grammatik* (Leipzig, 1897), p. 281-321 et 322-389.

figurent au cours du présent travail. Je me suis astreint à examiner les manuscrits les plus anciens, exactement datés. De propos délibéré, j'ai laissé de côté ceux qui ne portaient pas de date, bien que, par la paléographie, on prétende arriver à dater un manuscrit assez exactement.

Le travail préparatoire a été fait à Etchmiadzin et a consisté à relever les variantes des manuscrits A B C D E F par rapport à l'excellent texte de E 229. L'enquête n'a pu porter que sur les évangiles selon Matthieu et selon Marc. Le temps m'a fait défaut pour examiner d'une manière complète et systématique le texte des deux autres évangiles. Je me plais à reconnaître la parfaite bonne grâce avec laquelle Mgr. Soureniants, alors *locum tenens*, actuellement Catholicos de tous les Arméniens sous le nom de Georges V, m'a facilité l'accès de la bibliothèque pontificale d'Etchmiadzin. Le bibliothécaire de ladite bibliothèque, Mgr Mesrop épiskopos Têr-Movsésian, sait la gratitude que je lui garde pour toutes ses prévenances et son amabilité quasi fraternelle à mon égard. Mgr Housik arqépiskopos Movsisian et les vardapets Nersès et Isahak Têr Mikhaêlian savent tout ce que je leur dois, eux qui m'aidèrent de leurs conseils et de leurs lumières dans mon travail de confrontation des sept manuscrits vus à Etchmiadzin. Je ne saurais oublier de citer M. Galoust Têr Mkrttchian, l'excellent ami et le savant critique, dont les entretiens comptent parmi les plus précieux que j'aie eus au cours de mes voyages.

L'enquête fut ensuite menée au couvent des PP. Mkhitharistes de Saint-Lazare, lagune de Venise. J'y ai collationné, par rapport à E 229, les manuscrits M et H. Malgré son âge sûrement respectable, je n'ai pas tenu compte du manuscrit dit de Trébizonde, parce qu'il n'est pas daté. Je suis très reconnaissant au R. P. Łazikian des services qu'il voulut bien me rendre, et au R. P. Sargissian pour la communication qu'il me fit des manuscrits confiés à ses soins.

Une fois rentré à Paris, je me mis sans retard à la longue et patiente tâche de confronter les textes arméniens et leurs variantes avec les originaux, syriaques, latins et grecs. En ce qui concerne ces derniers, le travail fut d'abord fait sur l'*editio octava critica maior* de Tischendorf (1872); seulement à partir de 1913, je pus consulter l'édition du N. T. de von Soden. J'ai maintenu dans mes citations les sigles empruntés à chacun de ces auteurs. Mais, comme il est peu probable que le système de désignation des manuscrits, imaginé par von Soden, puisse jamais, en raison de sa grande complication, être adopté d'une manière générale, j'ai ajouté entre parenthèses, après les sigles de von Soden, leur traduction dans le système de Tischendorf continué par Grégory.

Je n'ose songer aux lacunes qu'aurait présentées mon étude, si elle n'avait été encouragée et suivie par mon maître et ami, M. A. Meillet, professeur au Collège de France. Avant moi, il avait visité Etchmiadzin et vu sur place les plus beaux et les plus vieux manuscrits de l'Evangile arménien. Il avait même rapporté la matière de deux travaux relatifs aux textes. Si, dans une certaine mesure, le présent travail vise à être une page de l'histoire universelle, il n'en reste pas moins et avant tout l'exposé de résultats d'ordre purement philologique. Aussi, est-ce dans cette pensée que je me suis permis d'inscrire en tête de ces pages le nom de M. A. Meillet.

Je prie M. Emile Guimet et M. A. Moret d'agréer l'expression de ma gratitude pour l'hospitalité qu'ils ont bien voulu offrir à mon étude dans la Collection du Musée Guimet.

M. le professeur Maurice Goguel m'a donné de précieuses indications relatives aux choses grecques du Nouveau Testament. Je lui exprime, ainsi qu'à M. Jean Ebersolt, ma vive reconnaissance.

PRÉFACE.

ABRÉVIATIONS.

TEXTE ARMÉNIEN.

A = Tétraévangile arménien, copié en 1045 de J.-C., coté 23 G à la Bibliothèque d'Etchmiadzin. Voir F. Macler, *Rapport sur une mission scientifique en Arménie russe et en Arménie turque* (juillet-octobre 1909) ... (Paris, 1911), p. 37-39.

B = Tétraévangile arménien, copié en 1053 de J.-C., coté 363 à la Bibliothèque d'Etchmiadzin. Voir F. Macler, *Rapport*..., p. 40-41.

C = Tétraévangile arménien, copié en 1057 de J.-C., coté 362 G à la Bibliothèque d'Etchmiadzin. Voir F. Macler, *Rapport*..., p. 41-45.

D = Tétraévangile arménien, copié en 1066 de J.-C., coté 369 à la Bibliothèque d'Etchmiadzin. Voir F. Macler, *Rapport*..., p. 45-50.

E = Tétraévangile arménien, copié en 1072 de J.-C., coté 260 à la Bibliothèque d'Etchmiadzin. Voir F. Macler, *Rapport*..., p. 50-59.

E 229 = Tétraévangile arménien, copié en 989 de J.-C. Voir F. Macler, *Rapport* ..., p. 27-37. Publié en édition phototypique, par mes soins, sous ce titre: *L'Évangile arménien* ..... (Paris, 1914). L'apparition du volume a été différée par le fait de la guerre. J'ai donné le bon à tirer le 25 juillet 1914.

F = Tétraévangile arménien, copié en 1099 de J.-C., coté 257 à la Bibliothèque d'Etchmiadzin. Voir F. Macler, *Rapport*..., p. 59-63.

H = Tétraévangile arménien, copié en 1007 de J.-C., coté 887 à la Bibliothèque des PP. Mkhitharistes à Saint-Lazare, près Venise. Voir F. Macler, *Notices de manuscrits arméniens vus dans quelques*

Bibliothèques de l'Europe centrale, dans *Journal asiatique*, 1913, II, n° 28, — et le P. Basile SARGHISSIAN, *Grand catalogue des mss. arméniens de la bibliothèque des PP. Mkhitharistes de Saint-Lazare*, qui en a fait le n° 116 de son catalogue. Ce manuscrit provient d'Andrinople.

M = Tétraévangile arménien, copié en 902 (?) de J.-C., coté 1144 à la Bibliothèque des PP. Mkhitharistes à Saint-Lazare, près Venise. Voir F. MACLER, *Notices*. ., dans *Journal asiatique*, 1913, II, n° 27. — Devenu le n° 86, dans le *Catalogue*. . ., du P. Basile SARGHISSIAN. Ce manuscrit est dit : de la reine Mlqê.

Mq = Tétraévangile arménien, copié en 887 de J.-C., coté 1111 à la Bibliothèque de l'Institut Lazareff, des langues orientales de Moscou. Voir l'édition phototypique de ce manuscrit, donnée par les soins de Gr. Khalathiants (Moscou, 1899).

W = Nouveau Testament arménien, publié par les PP. Mkhitharistes de Vienne (Vienne, 1864), in-16.

Z = Nouveau Testament arménien, publié par Zohrab (4e fascicule de sa Bible), à Venise, 1805. In-16. — Désigne dans notre nomenclature, le meilleur texte arménien, par opposition à Mq, qui est le moins bon.

TEXTE GREC.

Pour l'ensemble des manuscrits grecs, il suffit de renvoyer aux nomenclatures proposées par Tischendorf, par Hermann von Soden et par C.R. Gregory. De pareilles listes de sigles constituent à elles seules de véritables volumes; ce n'est pas le lieu de les reproduire ici.

On se contentera de dresser une table sommaire des manuscrits grecs de l'Évangile, les plus importants et les plus connus. Dans plusieurs des cas, la date qu'on leur attribue est malheureusement fort douteuse. — (Voir p. VIII et IX.)

A cette liste des principaux manuscrits de l'Évangile, il convient d'ajouter celle des auteurs chrétiens, qui sont souvent cités, et dont von Soden a utilisé les variantes à côté de celles du texte évangélique. Comme, pour plus de simplicité, on reproduit dans le corps de l'ouvrage les abréviations de von Soden, le plus pratique sera d'en donner la liste ici même :

Aδ = Adamantios.
Aθ = Athanase.
Aθην = Athénagore.
Aφρ = Jules l'Africain.
Bαρν = Barnabas (épître).
Bασ = Basile.

Βασιλιδ = Basilides (gnostique).
Γρ$^{\nu\alpha}$ = Grégoire de Nazianze.
Γρ$^{\nu\upsilon}$ = Grégoire de Nysse.
Δδ = Didachè.
Διδ = Didyme.
Διδασκ = Didaskalia.
Διον = Denys (Dionysius) d'Alexandrie.
Διογ = Diognète (épître).
Επιφ = Epiphane.
Ευσ = Eusèbe.
Ευσ$^{\theta}$ = Théophanie d'Eusèbe.
Εφρ ou Ephr = Ephrem.
Ηρακλ = Herakleon (gnostique).
Θδτ = Theodoret.
Θδ$^{\mu}$ = Théodore de Mopsueste.
Θδοτ = Theodote (gnostique).
Θεοφ = Théophile d'Antioche.
Ιγ$^{\nu}$ = Ignace.
Ιου̃ = Justin martyr.
Ιππ = Hippolyte.
Ιρ = Irénée.
Κλ$^{\rho}$ ou Κλ^{r} = Klemens Romanus (Clément Romain).
Κλ ou Κλ$^{\alpha}$ = Clément d'Alexandrie.
Κυ = Cyrille d'Alexandrie.
Κυ$'$ = Cyrille de Jérusalem.
Μεθ = Méthode.
Μελ = Meletius d'Antioche.
Μκλ ou Μκελλ = Marcel d'Ancyre.
Μρ = Marcion; Μρε = chez Epiphane; Μρ^{t} ou Μρ^{tert} = chez Tertullien.
Νασσ = Naasséniens.
Ουαλ = Valentin (gnostique).
Παμφ = Pamphile de Césarée.
Πτολ = Ptolémée (gnostique).

Τα = Tatien (Diatessaron); Τα$^{\alpha}$ = Texte arabe; Τα$^{\varepsilon}$ = Texte chez Ephrem.
Τιτ = Tite de Bostra.
Χρ = Chrysostôme.
ΨΑθ = œuvres faussement attribuées à Athanase.
ΨΙγ$^{\nu}$ Les lettres d'Ignace interpolées.
ΨΚλ = Homélies clémentines.
Ωρ = Origène.

Afr = Afraates.
Amb^{r} (ou Amb) = Ambroise.
Ambrst = Ambrosiastre.
Aug = Augustin.
Bars = Barsalibi.
Cyp = Cyprien.
ep. Lugd.-V = Lettre de Vienne et de Lyon.
Ephr (ou Εφρ) = Ephrem.
Firm = Firmilien.
Hier = Jérôme.
Hil = Hilaire de Poitiers.
Ir = Irénée (latin).
Luc ou Lucif = Lucifer de Cagliari.
Man = Manes (chez Epiphane).
Nov = Novatien.
Or = Origène (latin).
Prim = Primase.
Prisc = Priscillien.
Tert = Tertullien.
Tim Aq = Dialogue de Timothée et d'Aquila.
Vict = Victorin.
Vig = Vigile.

Hermann von Soden a établi trois types ou familles du texte grec de l'Évangile; en voici l'indication sommaire :

H désigne la recension ou le texte établi par Hésychius à Alexandrie, vers l'an 300.

TABLE DES PRINCIPAUX MANUSCRITS GRECS

CONTENANT LE TEXTE DE L'ÉVANGILE.

DÉSIGNATION de TISCHEND	DÉSIGNATION de GREGORY.	DÉSIGNATION de VON SODEN.	DATE QU'ON LEUR ATTRIBUE.	NOM.	LIEU.
ℵ	ℵ (01)	δ 2	IVe ou Ve siècle.	Sinaïticus.	Petrograd.
A	A (02)	δ 1	V^e	Alexandrinus.	Londres.
B	B (03)	δ 1	IVe ou V^e	Vaticanus.	Rome.
C	C (04)	δ 3	V^e	Ephraemi rescriptus.	Paris.
D	D (05)	δ 5	VIe	Bezae Cantabrigiensis.	Cambridge.
E	E (07)	ε 55	VIIe-VIIIe	Basiliensis.	Bâle.
F	F (09)	ε 86	IXe	Boreelianus.	Utrecht.
G	G (011)	ε 87	X^e	Seidelianus.	Londres.
H	H (013)	ε 88	X^e	Seidelianus.	Hambourg, Cambridge.
K	K (017)	ε 71	IXe	Cyprius.	Paris.
L	L (019)	ε 56	VIIIe	Parisinus.	Paris.
M	M (021)	ε 72	IXe	Campianus.	Paris.
N	N (022)	ε 19	VIe	Purpureus.	Petrograd, Patmos, Rome, Londres, Vienne.
P	P (024)	ε 33	VIe	Guelferbytinus rescriptus.	Wolfenbüttel.
S	S (028)	ε 1027	949	Vaticanus.	Rome.
U	U (030)	ε 90	IXe-X^e	Marcianus.	Venise.
V	V (031)	ε 75	IXe	Mosquensis.	Moscou.
	W (032)	ε 014	IVe-VIe	Freer.	Détroit (Michigan).

N	N (022)	ε 19	VIe	Purpureus.	Petrograd, Patmos, Rome, Londres, Vienne.
P	P (024)	ε 33	VIe	Guelferbytinus rescriptus.	Wolfenbüttel.
S	S (028)	ε 1027	949	Vaticanus.	Rome.
U	U (030)	ε 90	IXe-X^e	Marcianus.	Venise.
V	V (031)	ε 75	IXe	Mosquensis.	Moscou.
	W (032)	ε 014	IVe-VIe	Freer.	Détroit (Michigan).
W^b	W^b (0116)	ε 58	VIIIe-IXe	Neopolitanus rescriptus.	Naples.
X	X (033)	A³	IXe-X^e	Monacensis.	Munich.
Z	Z (035)	ε 26	V^e-VIe	Dublinensis rescriptus.	Dublin.
Γ	Γ (036)	ε 70	IXe-X^e	Tischendorfianus.	Oxford, Petrograd.
Δ	Δ (037)	ε 76	IXe-X^e	Sangallensis.	Saint-Gall.
	Θ (038)	ε 050	VIIe	Évangile de Koridethi.	Tiflis [1].
Λ	Λ (039)	ε 77	IXe	Bodleianus.	Oxford.
Π	Π (041)	ε 73	IXe	Petropolitanus.	Petrograd.
Σ	Σ (042)	ε 18	VIe	Rossanensis.	Rossano.
Φ	Φ (043)	ε 17	VIe	Beratensis.	Berat.
e 9	9	ε 279	XIIe		Paris.
e 13	13	ε 368	XIIIe		Paris.
e 28	28	ε 168	XIe		Paris.
e 33	33	δ 48	IXe-X^e		Paris.
e 118	118	ε 346	XIIIe		Oxford.
e 124	124	ε 1211	XIIe		Vienne.
e 131	131	δ 467	XIVe-XVe		Rome.
e 204	204	δ 357	XIIIe		Bologne.
e 225	225	ε 1210	1192		Vienne.
e 235	235	ε 456	1314		Copenhague.
e 346	346	ε 226	XIIe		Milan.

[1] Cf. *infra*, le n° **97** de la Bibliographie et p. 571.

I désigne le texte établi par Pamphile, à Césarée, vers l'an 300. (I, initiale de Jérusalem, *Ιεροσολυμα*).

K (*Κοινη*) désigne le texte établi par Lucien, à Antioche, vers l'an 300.

Les sigles II^{η} I^{ι} représentent les types les plus anciens du texte de I. K^{1} désigne le plus ancien type de K; et K^{r}, une recension de K datant du XIIe siècle.

Pour les versions, af = le vieux texte latin d'Afrique; it = le vieux texte latin d'Europe; lat = les deux textes latins réunis. — Sy désigne le vieux texte syriaque; sy^{c} = le texte de Cureton, et Sy^{s} le texte du Sinaï. pa = lectionnaire palestinien. Von Soden prend rarement en considération le texte de la Vulgate et celui de la Pechitto.

La grande édition du Nouveau Testament grec, donnée par von Soden [1], se présente avec un *apparatus criticus* d'apparence tout à fait imposante. Il y a en réalité beaucoup de façade et pas mal de bluff. Les manuscrits n'ont pas été collationnés méthodiquement d'un bout à l'autre [2]. On a procédé par coups de sonde plus ou moins sporadiques. C'est une grave lacune dans l'œuvre de von Soden et de ses collaborateurs. On ne saurait se dispenser de consulter cette édition, qui présente des variantes qu'on ne trouve pas dans l'apparat de Tischendorf. L'édition de von Soden ne peut toutefois prétendre remplacer l'*octava critica maior* de Tischendorf, qui reste jusqu'à nouvel ordre l'instrument de travail indispensable à quiconque veut approfondir les problèmes de critique du texte.

Cf. = Comparez.
ch. = Chapitre.
gg. = Gegen « contre » : KggH = K contre H.
Jn = Évangile selon Jean.
Lc = Évangile selon Luc.
Mc = Évangile selon Marc.
Ms. = Manuscrit.
Mss. = Manuscrits.
Mt. = Évangile selon Matthieu.
om. = Omis par.
pap. = papyrus.
v. = Verset.
$v1^{a}$ = Première partie du verset 1.
$v1^{b}$ = Deuxième partie du verset 1.

(1) Cf. le n° 99 de la Bibliographie.

(2) Le nombre des collations nouvelles faites par von Soden et ses collaborateurs pour les évangiles est : pour Matthieu : 9 totales et 19 partielles; pour Marc : 13 totales et 7 partielles; pour Luc : 8 totales et 12 partielles pour Jean : 3 totales et 8 partielles.

BIBLIOGRAPHIE.

LISTE

DES PRINCIPAUX OUVRAGES CONSULTÉS.

(ORDRE CHRONOLOGIQUE[1].)

1. 1684. — *Histoire critique de la Creance et des coûtumes des nations du Levant,* publiée par le Sr. de Moni [pseudonyme de Richard Simon]. A Francfort, chez Frédéric Arnaud, in-12, p. 145-146.

2. 1690. — *Histoire critique des versions du Nouveau Testament,* où l'on fait connoître quel a été l'usage de la lecture des Livres sacrés dans les principales églises du monde, par Richard Simon, prêtre. (Rotterdam, chez Reinier Leers.) in-4°, p. 196-205, et plus particulièrement p. 204-205.

3. 1739. — *Histoire du christianisme d'Éthiopie et d'Arménie,* par M. Mathurin Veyssière La Croze [à La Haie, chés la veuve Le Vier et Pierre Paupie), in-12, p. 333.

4. 1805. — *ա̃ծաշունչ մատեան հին և նոր կտակարանաց, ըստ Ճշգրիտ թարգմանութեան նախնեաց մերոց 'ի հելլենականն հաւատարմադոյն բնագրէ 'ի հայկական բարբառ... յաշխատասիրութէ տ̃ն հ. Յովհաննու Զօհրապեան... բաժանեալ 'ի չորս հատորս: հատոր չորրորդ-յորում բովանդակի նոր կտակարան, սկսեալ 'ի մատթէոսի աւետարանէն մինչև ցՅայտնութի̃ ('ի վէնետիկ, 'ի գործարանի ս̃բյն ղազարու)*, in-16, 587 + 92 p. [Nouveau Testament, éd. Zohrab, Venise, Saint-Lazare].

5. 1822. — *Introduction au Nouveau Testament,* par Jean-David Michaëlis. Quatrième édition, traduite sur la troisième édition de Herbert Marsh, évêque de Peterborough, faite à Londres en 1819; avec une partie des notes de S. G. et des notes nouvelles, par J. J. Chenevière (Genève, Paris), 4 vol. in-8°.

[1] Un index par nom d'auteurs et ordre de matière, placé à la fin de la présente liste, facilitera les recherches.

5 *bis*. 1833. — Կորիւն վարդապետի, Մամբրէի վերծանողի եւ Դաւթի անյաղթի մատենագրութիւնք · ի Վենետիկ, ի տպարանի սրբոյն Ղազարու, in-8°, p. 1-29 [Histoire de Mesrop par KORIUN].

6. 1836. — Սրբոյն Եփրեմի մատենագրութիւնք. Հատոր երկրորդ · Մեկնութիւն համաբարբառ որ ըստ չորից աւետարանչաց և Թարգմանութիւն առակաւոր բանից և աւետարանկան ճառք (ի Վենետիկ, ի տպարանի սրբոյն Ղազարու), in-8°, 429 p. [Œuvres de Saint-Ephrem, t. II, Venise, Saint-Lazare].

7. 1836. — *Versuch einer Geschichte der armenischen Literatur,* nach den Werken der Mechitaristen frei bearbeitet, von Carl Friedrich NEUMANN (Leipzig, J. A. Barth), in-16, XII-308 p.

8. 1842. — *Die Geschichte der heiligen Schriften Neuen Testaments*, entworfen von Eduard REUSS... (Halle, C. A. Schwetschke und Sohn), in-8°, VI + 278 p.

9. 1856. — *Esquisse de l'histoire de l'Arménie.* Coup d'œil sur l'Arménie ancienne et sur son état actuel, par G. v. CHAHNAZARIAN (Paris, Ch. Meyrueis), in-16, p. 27.

10. 1858. — *Les livres du Nouveau Testament,* traduits pour la première fois d'après le texte grec le plus ancien, avec les variantes de la Vulgate latine et des manuscrits grecs jusques au xe siècle, les citations de l'Ancien Testament suivant le texte hébreu et la version des LXX, une division nouvelle de chaque livre et des notes explicatives par Albert RILLET... (Paris-Genève), in-8°, XXXIII + 377 + 44 + 199 + 41 p.

11. 1864. — *Bezae Codex Cantabrigiensis,* being an exact copy, in ordinary type, of the celebrated uncial graeco-latin manuscript of the four gospels and Acts of the apostles, written early in the sixth century, and presented to the University of Cambridge by Theodore BEZA, A. D. 1581. Edited with a critical introduction, annotations, and facsimiles by Frederick H. SCRIVENER... (Cambridge-London), in-4°, LXIV + 453 p.

12. 1864. — Նոր կտակարան տեառն մերոյ Յիսուսի Քրիստոսի (ի Վիեննա, ի վանս պաշտպան ս. աստուածածնի), in-8° [les évangiles, éd. des PP. Mkhitharistes de Vienne, p. 1-284].

13. 1869. — *Collection des historiens anciens et modernes de l'Arménie* publiée en français... par Victor LANGLOIS... (Paris, Firmin Didot), gr. in-8°, II, p. 9-12. [Gorioun. Biographie du bienheureux et saint docteur Mesrob.]

14. 1872. — *Novum Testamentum graece.* Ad antiquissimos testes denuo recensuit, apparatum criticum omni studio perfectum apposuit commentationem isagogicam praetexuit Constantinus TISCHENDORF. Editio octava critica maior. Volumen I (Lipsiae, J. C. Hinrichs), in-8°, xx + 968 p.

15. 1875. — *Einleitung in das Neue Testament,* von Friedrich BLEEK... 3e Auflage besorgt von Dr. Wilhelm MANGOLD... (Berlin, G. Reimer), in-8°, p. 842-844.

16. 1876. — *Evangelii concordantis expositio* facta a sancto EPHRAEMO doctore syro, in latinum translata a R. P. Joanne Baptista AUCHER ... cujus versionem emendavit, adnotationibus illustravit et edidit Dr. Georgius MOESINGER... (Venetiis, libraria PP. Mechitaristarum in monasterio S. Lazari), in-8°, XII + 292 p.

17. 1877. — *Dictionnaire topographique abrégé de la Terre-Sainte,* par F. DE SAULCY... (Paris, F. Vieweg), in-16, 324 p.

18. 1881. — ZAHN (Theodor). *Tatian's Diatessaron* (Erlangen, A. Deichert), in-8° (Forschungen zur Geschichte des neutestamentlichen Kanons und der altkirchlichen Literatur, I. Theil).

19. 1882. — *L'Arménie et les Arméniens,* par J.-A. GATTEYRIAS... (Paris, Cerf), in-16, 144 p.

20. 1883. — J. P. MARTIN. Le *Διὰ τεσσάρων* de Tatien. Dans *Revue des questions historiques.*

21. 1885. — *Lehrbuch der historisch kritischen Einleitung in das Neue Testament,* von Heinrich Julius HOLTZMANN... (Freiburg i. B., J. C. B. Mohr), in-8°, p. 55. — 3e éd. 1892.

22. 1884-1887. — DE LAGARDE. *Mittheilungen. Die arabische Uebersetzung des εὐαγγέλιον διὰ τεσσάρων,* dans *Mitteilungen,* II, p. 30-38 (Gœttingen, Dieterichsche Universitaetsbuchhandlung). In-8°.

23. 1888. — TATIANI. *Evangeliorum harmoniae arabice...,* ed. A. CIASCA (Romae ex typographia polyglotta S. C. de Propaganda fide), in-4°.

24. 1888. — HEMPHILL. *The Diatessaron of Tatian* (London).

25. 1889. — *Catalogue des anciennes traductions arméniennes* (siècles IV-XIII). *Մատենադարան հայկական թարգմանութեանց նախնեաց (դար դ–ժգ)* [par le P. Garegin ZARBHANALIAN] (*Վենետիկ, Մխիթարեան տպարան*), in-16, p. 59-245.

26. 1889. — *Le Nouveau Testament,* traduit sur le texte comparé des meilleures éditions critiques, par Edmond STAPFER... (Paris, Fischbacher), in-8°, 740 p.

27. 1889. — *Lehrbuch der Einleitung in das Neue Testament...* von D. Bernhard WEISS..., 2e éd. (Berlin, W. Hertz), in-8°, p. 632.

28. 1890. — J. R. HARRIS. The Diatessaron of Tatian (Cambridge, University Press).

29. 1891. — Ernst SELLIN. *Der Text von A. Ciasca* (Rom 1888) *herausgegebener arabischer Diatessaron* untersucht, dans ZAHN. *Forschungen zur Geschichte des neutestamentlichen Kanons* (Erlangen), IV, p. 225.

30. 1891. — *Das Etschmiadzin-Evangeliar.* Beiträge zur Geschichte der armenischen, ravennatischen und syro-ägyptischen Kunst, von Dr Josef STRZYGOWSKI... (Wien, Druck und Verlag der Mechitharisten-Congregation), gr. in-8°. [Byzantinische Denkmäler, I.]

31. 1892. — *Die armenische Kirche in ihren Beziehungen zur byzantinischen* (vom IV. bis zum XIII. Iahrhundert), von Dr. Aršak TER-MIKELIAN (Leipzig, G. Fock), in-16, 121 p.

32. 1894. — *Einleitung in das Neue Testament,* von D. Adolf JÜLICHER... 1re et 2e éd. (Freiburg, i. B., J. C. B. Mohr), in-8e, p. 344-346.

32 *bis.* 1894. — A plain introduction to the criticism of the new Testament for the use of biblical students, by... Frederick Henry Ambrose SCRIVENER... fourth edition edited by... Edward MILLER... (London, G. Bell and sons) 2 vol. in-8e [t. II, chap. v, p. 148-154, traite de la version arménienne et donne des renseignements souvent inexacts sur les mss. arméniens de l'Évangile, p. 153-154.]

33. 1894. — *Novum Testamentum Graece* ad antiquissimos testes denuo recensuit apparatum criticum apposuit Constantinus TISCHENDORF. Editio octava critica maior. Volumen III. *Prolegomena* scripsit Caspar Renatus GREGORY... (Lipsiae, J. C. Hinrichs), in-8°, p. 912-922.

34. 1895. — J. Rendel HARRIS. *Fragments of the commentary of S.* EPHREM *Syrus upon the Diatessaron...* (London, C. J. Clay and Sons), in-8°, 101 p.

35. 1895. — *The churches and monasteries of Egypt* and some neighbouring countries attributed to ABÛ ṢÂLIḤ, the Armenian, translated

from the original arabic by B. T. A. Evetts... with added notes by Alfred J. Butler... (Oxford, at the Clarendon Press), in-8°, xxv + 382 p.

35 *bis*. 1895. — *Euthaliana*. Studies of Euthalius Codex H of the Pauline epistles and the Armenian Version. With an Appendix containing a collation of the Eton Ms of the Pseudo-Athanasian synopsis, by J. Armitage Robinson... (Cambridge, at the University Press), in-8°, x + 120 p. [*Texts and studies*, III, 3.]

36. 1895. — H. Gelzer. *Die Anfänge der armenischen Kirche*, dans *Berichte über die Verhandlungen der Königlich sächsischen Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipzig*. Philologisch-Historische Classe. I. II., p. 109-174.

37. 1895. — *Catalog der armenischen Handschriften* in der Mechitharisten-Bibliothek zu Wien, von P. Jacobus Dr Dashian... (Wien, Mechitharisten-Buchdruckerei), gr. in-8°, n° 244.

38. 1896. — *Some pages of the four gospels*, re-transcribed from the sinaitic palimpsest with a translation of the whole text, by Agnes Smith Lewis (London, C. J. Clay and Sons), in-4°, xxiii + 144 + 139 p.

39. 1897. — *Հայկական հին դպրութեան պատմութիւն* (*դ․-ժգ․ դար*) *բարձրագոյն դպրոցաց համար · երրորդ տպագրութիւն*... [histoire littéraire de l'Arménie ancienne, par le P. Garegin Zarbhanalian] (*Վենետիկ, մխիթարեան տպարան*), in-16, p. 280-299.

40. 1897. — *Armenische Grammatik*, von H. Hübschmann. I. Theil. Armenische Etymologie. (Leipzig, Breitkopf und Härtel), in-8°, xxii + 575 p.

41. 1897. — *Die vier kanonischen Evangelien* nach ihrem ältesten bekannten Texte. Uebersetzung der syrischen im Sinaikloster gefundenen Palimpsesthandschrift, von Adalbert Merx (Berlin, Georg Reimer), in-8°, 258 p.

41 *bis*. — 1897. — Eb. Nestle, article *Bibelübersetzungen* (Armenische), dans R E³, III, p. 95-97 [Herzog et Hauck, Realencyklopœdie für protestantische Theologie und Kirche...]

42. 1897. — *Euangelium secundum Lucam* sive *Lucae ad Theophilum liber prior*. Secundum formam quae videtur romanam edidit Fridericus Blass. (Lipsiae, B. G. Teubner), in-8°, lxxxiv + 120 p.

42 *bis*. 1898. — *Recherches sur la syntaxe comparée de l'arménien*, par A. Meillet I. *Les démonstratifs*. (Extrait des *Mémoires de la Société de linguistique de Paris*, t. X.)

43. 1899. — *Աւետարան ըստ թարգմանութեան նախնեաց մերոց գրեալ ՅՃԼԶ Թ. Հայոց և յամի տեառն* 887... Evangile traduit en langue arménienne ancienne et écrit en l'an 887. Édition phototypique du manuscrit de l'Institut Lazareff des Langues orientales, aux frais du Prince S. Abamélek-Lazareff... (Moscou), in-folio.

44. 1899. — *The biblical text of Clement of Alexandria* in the four gospels and the Acts of the apostles. Collected and edited by P. Mordaunt Barnard... With an introduction by F. C. Burkitt... (Cambridge, at the University Press), in-8°, XIX + 64 p. [*Texts and studies*, contributions to biblical and patristic literature, edited by J. Armitage Robinson. Vol. V, n° 5.]

45. 1900-1909. — *Textkritik des Neuen Testamentes*, von Caspar René Gregory. (Leipzig, J. C. Hinrichs), 3 vol. in-8°. Voir t. II, p. 565-573. [N'est guère qu'une traduction revisée et mise au point du n° 33.]

46. 1900. — *A concordance to the Septuagint* and the other greek versions of the old testament (including the apocryphal books), by the late Edwin Hatch... and Henry A. Redpath..., assisted by many scholars. Supplement by Henry A. Redpath... Fasc. I, containing a concordance to the proper names occuring in the Septuagint (Oxford, at the Clarendon Press), in-fol., 162 p.

46 *bis*. 1900. — **Կորիւն վարդապետ եւ նորին թարգմանութիւնք գիրք Մակաբայեցւոց Եւթաղ Աղեքսանդրացի, Ագաթանգեղոս եւ Փաւստոս Բիւզանդ... գրեաց Նորայր Ն. Բիւզանդացի** (Tiflis), in-8°, 520 p. [Norayr N. Buzandatsi, *Koriun vardapet et ses traductions.*]

47. 1900. — B. W. Bacon. Tatians rearrangement of the fourth gospel (American Journal of theology).

48. 1900. — Des Wardapet Eznik von Kolb *Wider die Sekten*. Aus dem Armenischen übersetzt und mit Einleitung, Inhalts-Uebersichten und Anmerkungen versehen, von Joh. Michael Schmid. . (Wien, Druch und Verlag der Mechitharisten-Congregation), in-16, p. 208 : *Verzeichnis der von Eznik benützten Schriftstellen*. B. *Neues Testament.*

48 *bis*. 1901. — *Justinien et la civilisation byzantine au VIe siècle*, par Charles Diehl... (Paris, E. Leroux), gr. in-8°, XL + 695 p.

49. 1901. — *Tetraeuangelium sanctum* juxta simplicem Syrorum versionem ad fidem codicum, massorae, editionum denuo recognitum, lectionum supellectilem quam conquisiverat Philippus Edwardus Pusey... auxit, digessit, edidit Georgius Henricus Gwilliam... accedunt capitulorum notatio, concordiarum tabulae, translatio latina, annotationes (Oxonii, e typographeo Clarendoniano), in-4°, xvi + 608 p.

49 *bis*. 1901. — *Recherches sur la syntaxe comparée de l'arménien*, par A. Meillet. II. *Les règles d'accord de l'adjectif* (Extrait des *Mémoires de la Société de linguistique de Paris*, t. XI).

50. 1901. — *Euangelium secundum Matthaeum*, cum variae lectionis delectu, edidit Fridericus Blass (Lipsiae, B. G. Teubner), in-8°, xviii + 110 p.

51. 1902. — *Euangelium secundum Johannem*, cum variae lectionis delectu, edidit Fridericus Blass (Lipsiae, B. G. Teubner), in-8°, lxiv + 111 p.

52. 1902. — Месропъ Теръ-Мовсесянъ... *Исторія перевода библіи* на армянскій языкъ. (Saint-Pétersbourg), gr. in-8°. [Mesrop Ter-Movsesian, *Histoire de la traduction de la bible en arménien.*]

53. 1902. — *Զարդանկարք աւետարանի մլքէ թագուհւոյ ըստ ընծայից Հ. Ղ. Վ. Ալիշանի հրատարակեալ հազարամեայ յոբելենի առթիւ* 902-1902 (*Վենետիկ, Ս. Ղազար*), in-fol. [Ornements de l'Évangile de la reine Mlqê... Venise, Saint-Lazare.]

54. 1902. — A. Hjelt. *Die altsyrische Evangelienübersetzung und Tatians Diatessaron* dans Zahn, *Forschungen zur Geschichte des neutestamentlichen Kanons*, VII, 1.

54 *bis*. 1902-1911. — Adalbert Merx. *Die Vier kanonischen Evangelien nach ihrem ältesten bekannten Texte.* Übersetzung und Erläuterung der syrischen im Sinaikloster gefundenen Palimpsesthandschrift... (Berlin, G. Reimer), 3 vol. in-8°.

54 *ter*. 1902-1907. — Hermann Freiherr von Soden. *Die Schriften des Neuen Testaments in ihrer ältesten erreichbaren Textgestalt* hergestellt auf Grund ihrer Textgeschichte... I. Teil : Untersuchungen... (Berlin, Glane; Duncker), 3 vol. in-8°.

55. 1903. — *Die katholische Kirche in Armenien.* Ihre Begründung und Entwicklung vor der Trennung. Ein Beitrag zur christlichen Kirchen-und Kulturgeschichte, von Simon Weber .. (Freiburg im Breisgau, Herder), in-16, xix-532 p.

56. 1903. — *Esquisse d'une grammaire comparée de l'arménien classique*, par A. Meillet. (Vienne, impr. des PP. Mékhitharistes), in-8°, p. xii.

57. 1903. — *Forschungen auf dem Gebiete der alten grusinischen und armenischen Litteratur.* Referat von A. Harnack (Sitzung der philosophisch-historischen Classe vom 30. Juli 1903, p. 831-840).

58. 1903. — *Vetus Testamentum in Novo.* Die alttestamentlichen Parallelen des Neuen Testaments im Wortlaut der Urtexte und der Septuaginta, zusammengestellt von... Wilhelm Dittmar (Göttingen, Vandenhoeck und Ruprecht), in-8°, vii + 362 p.

59. 1904. — *Recherches sur la syntaxe comparée de l'arménien,* par A. Meillet. III. *Emploi des cas* (Extrait des *Mémoires de la Société de Linguistique de Paris*, t. XII).

60. 1904. — *Ղազարայ Փարպեցւոյ, պատմութիւն հայոց և թուղթ առ Վահան Մամիկոնեան, աշխատութեամբ Գ. Տէր-Մկրտչեան և Ստ. Մալխասեան. Տփղիս, արագատիպ Մնացական Մարտիրոսեանի*), in-8° (*Պատմագիրք հայոց ի լոյս ածեալ բաղդատութեամբ ձեռագրաց ի ձեռն բանասիրաց հայոց · Հատոր առաջին, գիրք չորրորդ*). [*Histoire des Arméniens*, par Lazar de Pharpi,... éditée par G. Têr-Mkrttchian et St. Malkhasian, Tiflis.]

61. 1904. — *Die armenische Kirche in ihren Beziehungen zu den syrischen Kirchen* bis zum Ende des 13. Jahrhunderts, nach den armenischen und syrischen Quellen bearbeitet von Dr. Erwand Ter-Minassiantz ... (Leipzig, J. C. Hinrichs), in-16, xii + 212 p.

62. 1905. — *De quelques évangéliaires arméniens accentués,* par A. Meillet (Extrait des *Mémoires orientaux.* Congrès de 1905, publiés par l'École nationale des langues orientales vivantes, p. 133-168).

63. 1906. — Η Καινη Διαθηκη. Novum Testamentum textûs Stefanici A. D. 1550, cum variis lectionibus editionum Bezae, Elzeviri, Lachmanni, Tischendorfii, Tregellesii, Westcott-Hortii, versionis anglicanae emendatorum, curante F. H. A. Scrivener... accedunt parallela S. Scripturae loca. Editio quarta ab Eb. Nestle correcta. (Londini et Cantabrigiae), in-16, xvi + 598 p.

64. 1906. — *Vorfragen zur Entstehungsgeschichte der altarmenischen Bibelübersetzungen.* Inaugural-Dissertation zur Erlangung der Doktorwürde der hohen philosophischen Fakultät der Universität Marburg, vorgelegt von Artasches Abeghian... (Marburg, i. H.), in-16, 46 p.

65. 1906. — *Die Mission und Ausbreitung des Christentums* in den ersten drei Jahrhunderten, von Adolf HARNACK. Zweite neu durchgearbeitete Auflage, mit elf Karten... (Leipzig, J. C. Hinrichs), in-8°, t. II. p. 166 et suiv. et *passim.*

66. 1906. — *Der Text des Neuen Testaments.* Neue Fragen, Funde und Forschungen der Neutestamentlichen Textkritik, von... Rudolf KNOPF... (Giessen, A. Töpelmann), in-8°, 48 p. [Vorträge der theologischen Konferenz zu Giessen, 25. Folge.]

67. 1907. — *Geschichte der christlichen Litteraturen des Orients,* von C. BROCKELMANN, Franz Nikolaus FINCK, Johannes LEIPOLDT, Enno LITTMANN (Leipzig, C. F. Amelang), in-16, p. 75-130).

67 *bis.* 1907. — Ս. *Մեսրոպի եւ գրերու գիւտի պատմութեան աղբիւրներն ու անոնց քննութիւնը; կազմեց Հ. Աճառեան* (Paris, imp. de «Banasêr»), in-8°, de 46 p. [Extrait de la Revue «Banasêr»] (*Les sources de l'histoire de saint Mesrob et de la découverte des lettres, et leur examen,* par H. ADJARIAN).

68. 1908. — *Die griechischen Handschriften des Neuen Testaments,* von Caspar René GREGORY (Leipzig, J. C. Hinrichs), in-8°, VI + 366 p.

69. 1909. — *L'Evangile de Marc et ses rapports avec ceux de Mathieu et de Luc.* Essai d'une introduction critique à l'étude du second évangile, par Maurice GOGUEL... (Paris, Ernest Leroux), in-8°, IX + 320 p. [Bibliothèque de l'École des hautes études. Sciences religieuses. 22e volume.]

70. 1909. — Kévork ASLAN. *Etudes historiques sur le peuple arménien.* (Paris, G. Dujarric), in-12, p. 212 et suiv.

71. 1909. — *Codex Climaci rescriptus.* Fragments of sixth century palestinian syriac texts of the gospels, of the acts of the apostles and of St Paul's epistles. Also fragments of an early palestinian lectionary of the old testament, etc. Transcribed and edited by Agnes Smith LEWIS... With seven facsimiles (Cambridge, at the University Press), in-4°, XXXI + 201 p. [*Horae semiticae,* n° VIII].

72. 1909. — *Einführung in das griechische Neue Testament,* von Eberhard NESTLE. Dritte, umgearbeitete Auflage. Mit 12 Handschriften-Tafeln (Göttingen, Vandenhoeck und Ruprecht), in-8°, VIII + 298 p.

73. 1909. — *Die Evangelienzitate des Origenes,* von Ernst HAUTSCH... (Leipzig, J. C. Hinrichs), in-8°, 169 p. [*Texte und Untersuchungen*

zur Geschichte der altchristlichen Literatur, 3. Reihe, 4. Band, Helf 2ᵃ, der ganzen Reihe XXXIV, 2ᵃ.]

74. 1909. — *Das lateinische Neue Testament in Afrika zur Zeit Cyprians*, nach Bibelhandschriften und Väterzeugnissen, mit Unterstützung des Kgl. Preussischen historischen Instituts, herausgegeben von Hans Freiherr von Soden (Leipzig, J. C. Hinrichs), in-8°, x + 663 p. [*Texte und Untersuchungen* zur Geschichte der altchristlichen Literatur, 3. Reihe, 3. Band, der ganzen Reihe xxxiii. Band.]

75. 1909. — *Einleitung in das Neue Testament*, von Caspar René Gregory (Leipzig, J. C. Hinrichs), in-8°, vi + 804 p. Voir p. 516-517.

76. 1909–1912. — *Nouvelle bibliographie arménienne et encyclopédie de la vie arménienne*. 1512-1905. *Հայկական նոր մատենագիտութիւն և հանրագիտարան հայ կեանքի, կազմեց Հ. Արսէն Ղազարոս Ղազիկեան*... (Venise, impr. de Saint-Lazare), in-8°, t. I, *passim*.

77. 1910. — *Recherches sur la syntaxe comparée de l'arménien*, par A. Meillet. IV. *Emploi des formes personnelles des verbes* (Extrait des *Mémoires de la Société de Linguistique de Paris*, t. XVI).

78. 1910. — *The old syriac Gospels*, or *Evangelion da-Mepharreshê*; being the text of the Sinai or syro-Antiochene palimpsest, including the latest additions and emendations, with the variants of the Curetonian text, corroborations from many other mss., and a list of quotations from ancient authors. Edited by Agnes Smith Lewis ... With four facsimiles. (London, Williams and Norgate), gr. in-8°, lxxviii + 334 p.

79. 1910. — *Novvm Testamentvm graece*. Textvi a retractatoribus anglis adhibito brevem adnotationem criticam svbiecit Alexander Souter ... (Oxonii, e typographeo Clarendoniano), in-8°, xxiv + un texte non paginé portant la signature de 30* feuilles.

80. [1910.] — *Histoire politique et religieuse de l'Arménie*, par Fr. Tournebize. Tome I depuis les origines des Arméniens jusqu'à la mort de leur dernier roi (l'an 1393). Avec une table alphabétique des noms et des matières et trois cartes. (Paris, Firmin-Didot et Cⁱᵉ), gr. in-8°, p. 77, 503, 506, 635-636, 640.

80 *bis*. 1910. — *Synopse der drei ersten Evangelien*, von... A. Huck... 4ᵗᵉ... Auflage (Tübingen, J.-C.-B. Mohr), in-8°, xxxvii + 223 p.

81. 1911. — *Remarques sur le texte de l'historien arménien Agathange*, par A. Meillet (Extrait du *Journal asiatique*, novembre-décembre 1910).

82. 1911. — *Recherches sur la syntaxe comparée de l'arménien*, par A. Meillet. V. *Emploi des formes du pluriel des substantifs* (Extrait des *Mémoires de la Société de linguistique de Paris*, t. XVII).

83. 1911. — *Recherches sur les caractères du grec dans le Nouveau Testament*, d'après les inscriptions de Priène, par Jean Rouffiac... (Paris, Ernest Leroux), in-8°, 104 p. [Bibliothèque de l'École des hautes études. Sciences religieuses. 24e volume. Fascicule 2.]

84. 1911, — *Le Nouveau Testament dans l'Eglise chrétienne*, par E. Jacquier. Tome I. Préparation, formation et définition du Canon du Nouveau Testament. 2e édition (Paris, J. Gabalda), in-12, p. 305 et 438.

85. 1911. — Hamelyn Hill. *The earliest life of Christ* ever compiled from four gospels, being the Diatessaron of Tatian (circa A. D. 160) literally translated from the arabic version and containing the four gospels wowen into one story with an Introduction and notes. (Edinburgh, T. T. Clark), in-8°.

86. 1911. — *Rapport sur une mission scientifique en Arménie russe et en Arménie turque* (juillet-octobre 1909), par Frédéric Macler. (Extrait des *Nouvelles archives des missions scientifiques*, nouv. série, fasc. 2) (Paris, Imprimerie nationale), in-8°, p. 19-63 et *passim*.

87. 1911. — Vogels. *Die altsyrischen Evangelien in ihrem Verhältnis zu Tatians Diatessaron* (Freiburg i. B., Herder), in-8°. (*Biblische Studien*, XVI, 5.)

88. 1911. — *Sources des évangiles*, par G. Fulliquet... (Genève et Paris), in-16, xi + 254 p.

88 *bis*. 1911. — W. Larfeld. *Griechisch-deutsche Synopse der vier Neutestamentlichen Evangelien*... (Tübingen, J.-C.-B. Mohr), in4°, xxxii + 180 + 180 p. [p. xvi : arm. : 64 Handschriften, hauptsächlich in England und Deutschland; die älteste (X.?) in Leipzig], renseignement erroné, emprunté à Gregory.

89. 1911-1912. — Dr Jos. Marquart, *Ueber das armenische Alphabet* in Verbindung mit der Biographie des hl. Mašt'oc', dans *Handes amsorya*, Monatsschrift für armenische Philologie (Wien), 1911, col. 529-544, 673-684; 1912, col. 41-54, 199-216, 657-666, 742-750.

90. 1912. — *Sur les mots iraniens empruntés par l'arménien,* par A. Meillet (Extrait des *Mémoires de la Société de linguistique de Paris,* t. XVII).

91. 1912. — *Ազգապատում· Հայ ուղղափառ եկեղեցւոյ անցքերը սկիզբէն մինչև մեր օրերը յարակից ազգային պարագաներով պատմուած· գրեց Մաղաքիա արքեպիսկոպոս Օրմանեան...* (Constantinople), gr. in-8°, § 218 et col. 279-280. [En cours de publication, suspendue par le fait de la guerre.)

92. 1912. — The New Testament manuscripts in the Freer Collection. Part I. The Washington manuscript of *the four gospels,* by Henry A. Sanders... (New York, the Macmillan company), in-4°, VI + 247 p.

93. 1913.— *Le Nouveau Testament dans l'Eglise chrétienne,* par E. Jacquier. Tome II. Le texte du Nouveau Testament. (Paris, J. Gabalda), in-12, p. 267-271.

94. 1913. — *De la composition en arménien,* par A. Meillet (Extrait des *Mémoires de la Société de linguistique de Paris,* t. XVIII).

95. 1913. — *Hypothèses sur quelques emprunts de l'ancien arménien au latin,* par A. Meillet (Extrait des *Mémoires de la Société de linguistique de Paris,* t. XVIII).

96. 1913. — *Notices de manuscrits arméniens vus dans quelques bibliothèques de l'Europe centrale,* par Frédéric Macler (Paris, Imprimerie nationale), in-8°, *passim.* [Extrait du *Journal asiatique,* sept.-oct. et nov.-décemb. 1913.]

97. 1913. — *Die Koridethi Evangelien.* Θ 038. herausgegeben von Gustav Beermann und Caspar René Gregory. Mit zwölf Tafeln und zwei Karten (Leipzig, J. C. Hinrichs), in-8°, XII + 772 p. — [Le ms. Θ 038 ne figure pas dans les prolégomènes de Tischendorf. Il n'a donc pas été utilisé pour l'édition *octava critica maior.* Ce ms. a été désigné autrefois par le n° 1360 (encore dans Gregory, *Textkritik*), ce qui prouve qu'on parlait de lui sans le connaître, puisqu'on le prenait pour un minuscule. La liste de la Textkritik de Gregory, celle de l'Einführung in das gr. N. T. de Nestle[3] et celle de Jacquier le donnent comme étant à Pétrograd, avec un point d'interrogation, il est vrai. Von Soden, au commencement du t. I, supprime le ms 1360 comme introuvable. Dans la Textkritik de Gregory, l'appendice, p. 1037, substitue la désignation Θ 038 à 1360; de même, dans *Die Griechischen Handschriften des N.T.* — Von Soden, dans ses additions (à la fin du t. I), introduit comme

remplaçant de l'ancien 1360 : ε. 050 et le donne comme étant à Tiflis. Il consacre des paragraphes importants à ce ms. (§ 286 et suiv., p. 1293 et suiv.) et à sa parenté avec δ^5 (D), ε. 133 (ancien 700) et ε. 600 (ancien 372). Il voit dans ε. 050 un des meilleurs représentants de la forme du texte qu'il appelle I*α*, le meilleur type de la recension palestinienne (Pamphile).]

98. 1913. — *Griechisches Neues Testament.* Text mit kurzem Apparat (Handausgabe), von Hermann Freiherr von Soden (Göttingen, Vandenhoeck und Ruprecht), in-8°, xxviii + 436 p.

99. 1913. — *Die Schriften des Neuen Testaments* in ihrer ältesten erreichbaren Textgestalt, hergestellt auf Grund ihrer Textgeschichte, von Hermann Freiherr von Soden... II. Teil. Text mit Apparat, nebst Ergänzungen zu Teil I. (Göttingen, Vandenhoeck und Ruprecht), gr. in-8°, xxviii + 908 p.

99 *bis.* 1914. — *Մայր ցուցակ հայերէն ձեռագրաց մատենադարանին Մխիթարեանց ի Վենետիկ· հատոր առաջին յօրինեց Հ· Բարսեղ վ· Սարգիսեան*... Grand catalogue des manuscrits arméniens de la bibliothèque des PP. Mekhitharistes de Saint-Lazare. Premier vol. par le P. Basile Dr Sarghissian... à Venise, in-fol., *ժթ* (19) pages + 838 colonnes.

100. 1914. — *L'évangile arménien.* Edition phototypique du manuscrit n° 229 de la bibliothèque d'Etchmiadzin, publiée sous les auspices de M. Léon Alexandrovitch Mantacheff, par Frédéric Macler. (Paris, Paul Geuthner), in-4°. [L'apparition de ce volume est retardée du fait de la guerre.]

101. 1916. — *Notre-Dame de Bitlis.* Texte arménien traduit et annoté par Frédéric Macler (Extrait du *Journal asiatique,* novembre-décembre 1915).

INDEX DE LA BIBLIOGRAPHIE.

A. — AUTEURS.

(ORDRE ALPHABÉTIQUE.)

B. — MATIÈRE.

(ORDRE ALPHABÉTIQUE.)

INTRODUCTION HISTORIQUE.

CHAPITRE PREMIER.

DONNÉES HISTORIQUES SUR LA QUESTION, CHEZ LES AUTEURS ARMÉNIENS ANCIENS.

Un bref historique de la question sera peut-être la meilleure manière de faire comprendre comment elle se pose.

Cet exposé historique montrera de quelle façon les écrivains arméniens se sont représenté l'œuvre de traduction de l'Évangile dans leur langue; il fera voir ensuite comment les exégètes et les commentateurs ont conçu la chose et de quelle manière ils sont allés se répétant les uns les autres, sans étudier le problème et sans aborder la question par le côté philologique.

Pour cette raison, l'aperçu historique dont il s'agit ne visera pas à être complet. Ce serait perdre son temps que de vouloir énumérer tous les critiques, tous les commentateurs qui, d'une façon généralement superficielle, ont exprimé leur opinion sur la manière dont l'évangile arménien a *dû* être traduit.

M. Artasches Abeghian [1] a exposé avec assez de bonheur et de clarté ce que l'on peut savoir des écrivains arméniens qui ont traité de la traduction arménienne de l'Évangile. Les principales sources sont au nombre de trois : Koriun, Lazar de Pharpi et Moïse de Khorên. On verra bientôt que ces sources se ramènent en réalité à une seule : l'œuvre de Koriun.

Dans son «Histoire de la vie et de la mort du bienheureux vardapet Mesrop, notre traducteur», Koriun, contemporain, élève et

[1] Cf. le n° 64 de la *Bibliographie*.

collaborateur de Mesrop-Machtots, raconte comment son maître inventa les caractères de l'alphabet arménien et collabora à l'œuvre de la traduction des saintes écritures en arménien. On ne connaît malheureusement la date ni de la naissance ni de la mort de Koriun. Ce qui n'empêche pas les écrivains arméniens de répéter les uns après les autres qu'il étudia à Byzance et qu'en 434 il revint dans sa patrie.

Deux recensions, souvent fort divergentes, portent le nom de Koriun. L'une est plus complète et plus détaillée que l'autre; celle-ci a reçu le nom de «Petit Koriun», tandis que celle-là est dénommée le «Grand Koriun». Le sujet est à peu près le même, avec cette différence que le Grand Koriun présente une rédaction plus abondante, plus circonstanciée que le petit.

De ces deux recensions, laquelle doit être tenue pour authentique?

M. Abeghian expose comment Noraÿr Buzandatsi tient la recension complète, c'est-à-dire le Grand Koriun, pour authentique, alors que le Petit Koriun serait une œuvre du xe-xie siècle. Le P. Basile Sargisian est également pour l'authenticité du Grand Koriun. Paul Vetter voit aussi dans le Petit Koriun un hagiographe de date très basse.

Par contre, Langlois, Emin et M. Conybeare penchent pour l'authenticité du Petit Koriun.

Le P. G. Zarbhanalian ne se prononce ni dans un sens ni dans l'autre. Le P. L. Alichan emploie indifféremment les deux recensions.

M. Abeghian admet l'authenticité du Grand Koriun et en date la rédaction entre 451 et 453 (p. 6-7). Le Petit Koriun n'est pas sans intérêt; mais c'est une œuvre postérieure.

Voyons donc les renseignements fournis par le Grand Koriun[1]. Machtots se rendit en Syrie, où un évêque, Daniel, était célèbre par sa science; il aurait inventé un alphabet arménien. Cet alphabet n'était pas complet, ne rendant pas «les syllabes et les épellations (?) de la langue arménienne (*զսիւղոբայս եւզկապս հայերէն լեզուին*) [p. 9 de l'éd.]. C'était sans doute un alphabet de type sémitique. Non satisfait de cet alphabet, Machtots envoie un groupe de disciples

[1] Cf. N° 5 *bis* de la Bibliographie, p, 10 et suiv.

à l'école des Syriens, et un autre à l'école des Grecs. Machtots lui-même donne à sa nation les signes de l'alphabet de la langue arménienne (Նշանագիրս հայերէն լեզուին) et s'adressa à un nommé Rufin, bon connaisseur de grec (Հռուփանոս) pour calligraphier les caractères ainsi établis. » Et, en effet, l'alphabet arménien, tel qu'on le connaît, est manifestement fait sur le modèle de l'alphabet grec, avec les additions nécessaires.

Immédiatement, Machtots traduisit, aidé par Jean et Joseph, les Proverbes de Salomon, qui furent calligraphiés (p. 10) par Rufin. Machtots quitta la Syrie et revint en Arménie voir le roi et le catholicos. Il accomplit ensuite différents voyages, chez les Géorgiens, chez les Ałuanq, pour lesquels il inventa aussi des alphabets nationaux.

Au retour de ces voyages, il se remet à la traduction. Machtots et Sahak envoyèrent deux de leurs disciples à Edesse, en Syrie, Joseph déjà mentionné, et Eznik, de la province d'Ayrarat, du village de Kołb, afin de traduire en arménien les traditions des saints pères de ce pays. Joseph et Eznik arrivèrent à destination et ils traduisirent des originaux syriaques; puis ils se rendirent en pays grec. Y ayant étudié, ils ont formé des traducteurs d'après le grec.

Peu de temps après, deux autres frères, du pays arménien, se rendirent en pays grec; le premier se nommait Łéwondès et le second Koriun. Ils allèrent retrouver Eznik à Constantinople. Ces Arméniens réunirent les exemplaires les plus authentiques des écritures saintes, ainsi que beaucoup d'écrits des pères, les canons des conciles de Nicée et d'Ephèse, et revinrent en Arménie.

Le bienheureux Sahak traduisit du grec en arménien la somme des écrits ecclésiastiques, ainsi que beaucoup d'écrits des saints pontifes. Ensuite ayant repris les traductions faites en hâte et sans les précautions nécessaires (զյանկարծագիւտ զփութանակի), il les confronta, avec l'assistance d'Eznik, avec les exemplaires authentiques; et ils traduisirent des commentaires.

Machtots, de son côté, se mit à enseigner en de nombreuses homélies (ճառ), très accessibles, écrites avec élégance, contenant beaucoup de passages des livres saints.

En ce temps-là, parurent en Arménie des livres pernicieux, contenant les hérésies d'un Grec, du nom de Thêodios (Թէոդիոս). Le synode arménien, ayant fait appel aux deux champions de la foi, Sahak et Machtots, ceux-ci réfutèrent ces écrits.

Sahak mourut très âgé, la première année de Hazkert (Յազկերտի), fils de Vṛam, roi de Perse[1] dans la province de Bagrawand, au village de Blrots, à la fin du mois de *nawasard*[2], à l'anniversaire de sa naissance, à la deuxième heure du jour.

Machtots, ayant appris la mort de Sahak, fut très attristé. Pour se consoler, il s'adonna davantage à la piété et passa ses jours et ses nuits à prêcher et à prier. Il envoyait partout des lettres pastorales. Six mois après la mort de Sahak, une cérémonie eut lieu à Nor Qałaq (Nouvelle-Ville = Vałarchapat) avec l'assistance de l'armée arménienne; tous les saints vardapets y assistaient, ainsi que Machtots. Là, après quelques jours de maladie, Machtots rendit l'âme, le 13e jour du mois de *méhékan*[3], en bénissant ses élèves réunis autour de lui, et dont les noms sont donnés page 27.

Le passage capital de Koriun, et qui résume la question, est donné p. 12-13 (éd. Venise, 1833), en ces termes : *յայնմ ժամանակի երանելի եւ ցանկալի աշխարհս Հայոց անպայման սքանչելի լինէր. յորում անկարծ ուրեմն օրէնսուսոյց Մովսէս՝ մարգարէական դասուն, եւ յառաջադէմն Պաւղոս՝ բովանդակ առաքելական գնդովն, համդերձ աշխարհակեցոյց աւետարանաւն Քնի, միանգամայն եկեալ հասեալ՝ ի ձեռն երկուց հաւասարելոցն՝ հայաբարբառք հայերէնախօսք գտան,* passage qui nous apprend que : en ce temps-là, l'heureux et cher pays d'Arménie devenait incontestablement admirable, où soudain un législateur Movsès (Moïse), de l'ordre des prophètes, et Pawłos, qui marche à la tête de tous les apôtres, avec l'Évangile salutaire du Christ, arrivèrent en même temps (virent le jour en même temps), par les soins de deux égaux (Sahak et Machtots?), et se trouvèrent (rendus) en arménien et en langage arménien.

Si l'analyse qui précède est exacte et ne trahit pas le texte arménien, passablement obscur, on peut conclure que Sahak ou Machtots ont traduit *le texte de l'Évangile arménien* sur un original grec. Et

[1] Il s'agit de Yezdegerd II, 440-457, fils de Bahrâm V. Sur la difficulté d'établir la chronologie de cette période, cf. Nöldeke, *Tabari*... (Leyden, E.-J. Brill, 1879), p. 422 et suiv.

[2] Premier mois de l'année arménienne, correspondant, dans le calendrier Julien, à l'espace de temps compris entre le 11 août et le 9 septembre.

[3] Septième mois de l'année arménienne, correspondant, dans le calendrier Julien, à l'espace de temps allant du 7 février au 7/8 mars.

le dernier passage, cité et analysé, indique très clairement que la Bible a été traduite dans son intégralité.

La deuxième source est «l'histoire des Arméniens» de Łazar Pharpétsi (de Pharpi). Cet historien vécut, dit-on, à la fin du v[e] et au début du vi[e] siècle. Son *Histoire des Arméniens* pourrait remonter à la première moitié du vi[e] siècle. Le chapitre x, où il se réfère à Koriun, est consacré à la découverte des caractères arméniens par Machtots et renferme ces renseignements : «Après avoir visité différents savants de la Mésopotamie, Machtots arrive chez Rufin, à Samosate... [Machtots] vit, non pas en songe dans le sommeil, ni dans une vision pendant une veille, mais dans le secret de son cœur, apparaître aux yeux de l'esprit une main qui écrivait sur une pierre où se traçaient, comme sur la neige, les traits les plus fins... Se levant après sa prière, il inventa nos lettres, assisté par Rufin qui dessina aussitôt la forme des caractères de Mesrob, en disposant les lettres arméniennes précisément à la façon des syllabes grecques... ils (Machtots et ses disciples) prirent la résolution de fonder des écoles... car chacun désirait ardemment s'appliquer à l'étude de la langue arménienne, se consolant, pour ainsi dire, d'avoir été délivré des entraves syriennes et des ténèbres et d'être arrivé à la lumière. Cependant ils se trouvèrent au dépourvu par l'absence des livres et ils s'arrêtèrent dans leur travail, puisqu'on n'avait pas encore, en arménien, les livres saints de l'Eglise. En effet le bienheureux Maschthotz ainsi que ses vénérables prêtres craignaient d'entreprendre une œuvre de tant d'importance et de valeur, c'est-à-dire la traduction des textes grecs en langue arménienne, car ils n'avaient pas une entière connaissance de la langue grecque [1]».

Dans le chapitre xi, Łazar expose, d'une façon très explicite, comment fut faite la traduction des Saintes Ecritures : Machtots, les prêtres d'Arménie, les satrapes et les grands du pays se rendent auprès du roi Vramchapouh et du patriarche Sahak, les priant de faire traduire la Sainte Ecriture *du grec en arménien*. Sahak, travaillant le jour et la nuit, traduisit les livres saints, écrits par les prophètes, et le Nouveau Testament.

Ainsi, d'après le témoignage de Łazar de Pharpi, il n'y avait

1) Cf. Langlois, *Collection*..., II, p. 266-267.

pas de traduction faite sur le syriaque; on lisait le texte syriaque à l'office; il a été fait, par les soins de Sahak, une traduction sur le grec.

Ce que dit Łazar de Pharpi a un caractère historique que n'a pas Moïse de Khorên. Łazar dit (chap. x) qu'il a puisé dans Koriun; mais il s'exprime avec plus de précision que le Koriun que nous avons. Il déclare formellement qu'il n'y avait pas de traduction en arménien, d'aucune espèce. On en a fait une sur le grec.

La troisième source est «l'histoire des Arméniens» de Moïse de Khorên, qui concorde d'une manière parfaite avec le Petit Koriun.

Les idées de Gutschmid et de Carrière finissent par faire leur chemin et pénètrent enfin dans l'esprit des auteurs arméniens. M. Abeghian (p. 9-10) déclare nettement que Moïse de Khorên ne peut pas être du ve siècle, qu'il a utilisé des sources de beaucoup postérieures à cette date; en tant qu'historien, Moïse de Khorên n'est pas un homme en qui l'on puisse avoir confiance (ist kein zuverlässiger Mann), qu'il est de force à inventer des histoires (Moses ist sogar imstande, ganze Erzählungen zu erfinden).

M. Abeghian (p. 10-11) termine son exposé en rappelant que l'on possède une «histoire du saint patriarche Sahak et du vardapet Mesrop», opuscule anonyme manifestement influencé par Moïse de Khorên, et datant du moyen âge, — et une œuvre relative au même sujet, émanant de l'évêque Karapet Sasnatsi, publiée par Mesrop Têr Movsésian, et ne remontant pas au delà du XIIe siècle.

D'après Moïse de Khorên, l'inventeur de l'alphabet arménien est nommé Mesrob [1]. Il est fait allusion à une première traduction qui aurait été exécutée sur le syriaque, et à une seconde traduction faite sur le grec.

Cette tradition légendaire, consignée par Moïse de Khorên, se retrouve chez le Petit Koriun.

Pour le Grand Koriun et Łazar, le personnage qui traduit l'arménien, après avoir inventé l'alphabet, se nomme Machtots (*մաշտոց*) ou Machthots (*մաշթոց*). Pour Moïse de Khorên (III, 54 et 61) et le Petit Koriun, il a nom Mesrob.

Le Petit Koriun rapporte que Mesrob, après avoir parcouru le pays des Ałuanq et leur avoir donné un alphabet, revint en Arménie

[1] L'arménien porte indifféremment : Mesrob et Mesrop.

et trouva le patriarche Sahak occupé à des traductions du syriaque, car on manquait de livres grecs, ceux-ci ayant été brûlés sur l'ordre de Méroujan. Alors Sahak et Mesrob se dirigèrent vers l'Arménie grecque... Mesrob, ayant acquis beaucoup de *livres grecs,* écrits par les Pères de l'Eglise (il ne s'agit donc pas de l'Évangile), revint en Arménie et rendit compte de son voyage à Sahak. Tous deux travaillèrent à développer la littérature de leur nation, à traduire et à écrire des livres. Ils envoyèrent Eznik et Joseph à Edesse «pour qu'ils traduisissent de nouveau en arménien les Saintes-Ecritures sur le texte syriaque et qu'ils envoyassent la copie dans leur patrie... Puis ils passèrent dans le pays des Grecs, à Byzance, afin de se livrer à l'étude de la philosophie. Là, ils étudièrent, s'instruisirent et devinrent traducteurs de la langue grecque... S'étant munis de copies authentiques des Saintes-Écritures, des écrits dictés par la grâce divine des patriarches (c'est-à-dire des pères de l'Église), et des canons des saints conciles de Nicée et d'Ephèse, ils s'en retournèrent dans le pays d'Arménie leur patrie, et présentèrent aux saints Pères les saints livres religieux qu'ils avaient recueillis. De leur côté, les bienheureux saints Sahak et Mesrob, qui avaient précédemment *traduit du grec en arménien* l'ensemble des livres ecclésiastiques, firent encore passer dans leur langue un grand nombre de sages et pieuses pensées des saints patriarches. Ensuite [Sahak] reprit en sous-œuvre les livres qui avaient été traduits d'abord à la hâte, sur des exemplaires défectueux, corrigea les premières versions sur des textes authentiques qu'on leur avait apportés [de Byzance] et [compléta] les traductions arméniennes par un grand nombre d'autres commentaires sur les Saintes Ecritures... »[1].

Ces données du Petit Koriun concordent avec celles fournies par Moïse de Khorên (III, 54 et 61) : Mesrob quitte le pays des Aluanq, rentre en Arménie et va trouver Sahak occupé à traduire des livres syriaques, car Méroujan avait fait brûler tous les livres grecs, les gouverneurs perses ne permettant à personne d'apprendre le grec sur le territoire perse.

Au chapitre LXI, Moïse de Khorên rappelle que Sahak et Mesrob n'assistèrent pas au concile d'Ephèse, mais que les traducteurs arméniens vinrent trouver Sahak et Mesrob à Achtichat dans le Tarôn, et leur remirent les lettres et les canons du concile d'Ephèse

(1) Cf. LANGLOIS, *Collection...*, II, p. 11-12.

et des copies authentiques des livres saints. «Sahak le Grand et Mesrob, ayant reçu ces livres, traduisirent de nouveau ceux qui avaient déjà été traduits [du syriaque], et ils formèrent promptement avec leurs disciples une composition toute nouvelle; mais, comme ces traducteurs ignoraient notre méthode, leur travail fut trouvé défectueux en beaucoup de points. C'est pourquoi Sahak le Grand et Mesrob nous envoyèrent à Alexandrie, pour étudier la langue savante et nous initier à la science philologique»[1].

En résumé, si l'on écarte Moïse de Khorên et le Petit Koriun, qui sont manifestement postérieurs, la tradition arménienne nous enseigne que la Bible toute entière a été traduite par les soins de Sahak et de Machtots (Grand Koriun) et qu'elle l'a été sur le grec (Grand Koriun et Łazar de Pharpi).

Comment les modernes ont-ils envisagé les choses? Au lieu de prendre en considération les données fournies par le Grand Koriun et Łazar de Pharpi, ils ont admis les renseignements fournis par Moïse de Khorên et le Petit Koriun.

Cette doctrine, enseignée par Oskan (Uscanus) à Richard Simon, a été reproduite par la presque totalité des commentateurs qui se sont crus autorisés à formuler un jugement sur le texte qui servit de base à la version arménienne de l'Evangile.

CHAPITRE II.

LE PROBLÈME ENVISAGÉ PAR LES MODERNES.

Dans son *Histoire critique de la Creance et des Coûtumes des Nations du Levant*[2], (1684) Richard Simon donnait, sous le pseudonyme du sieur de Moni, quelques généralités sur la traduction de la Bible chez les Arméniens. «Ils ont aussi toute la Bible traduite en leur langue, et leur traduction a esté prise du grec des Septante. Cette version de la Bible fut faite vers le tems de saint Jean Chrysostome

[1] Cf. Langlois, *Collection*..., II, p. 168.
[2] Cf. N° 1 de la Bibliographie.

par quelques-uns de leurs docteurs qui avoient appris la langue grecque, et entre autres par un certain Moïse nommé le Grammairien, et par un certain David surnommé le Philosophe. L'on remarquera ici, que les Arméniens font auteur de leurs caractères, un saint Hermite nommé Mesrop, qui les inventa dans la ville de Balu proche de l'Euphrate; et ce Mesrop vivoit en mesme tems que saint Jean Chrysostome.»

On le voit, Richard Simon ne parle ici, qu'incidemment de la version de la Bible.

Dans son *Histoire critique des versions du Nouveau Testament*[1] (1690), après avoir rappelé les destinées de l'imprimerie arménienne établie à Marseille et les renseignements qu'il recueillit auprès de l'évêque arménien Uscan, en 1670, Richard Simon résume les données relatives à la vie de Mesrop et à l'invention des caractères de l'alphabet arménien extraites d'un manuscrit arménien de la Bibliothèque royale de Paris. Pour lui, la Bible arménienne a d'abord été traduite sur le syriaque, puis sur le grec. Voici comment il expose la chose :

«Mesrop estant allé en Iberie[2], il y établit aussi des écoles. Il retourna ensuite en Arménie, où il trouva le patriarche Isaac qui traduisoit les livres des Syriens en sa langue arménienne. On remarquera qu'il n'y avoit alors aucuns livres grecs chez les Arméniens, ayant été tous brûlés par Merusan. Les gouverneurs Persans n'en souffroient aucuns dans leurs gouvernemens. Ils ne permettoient aux Arméniens que la lecture des livres écrits en la langue des Syriens.

«Cela obligea Isaac d'envoyer Mesrop avec plusieurs de ses disciples à Constantinople, où il fut très bien reçu de l'Empereur Theodose. Ce fut principalement après ce temps-là qu'Isaac patriarche des Arméniens et le moine Mesrop s'appliquèrent à étendre les traductions de la Bible en langue arménienne.

«Il est de plus marqué dans cette même Vie, qu'ils envoyèrent à Edesse deux de leurs disciples, dont l'un s'appeloit Eznac, et l'autre Joseph, pour y traduire l'Ecriture sainte de Syriaque en Arménien pour ceux de leur nation : *ut ex Syrorum linguâ Sanctas Scripturas interpretantes in linguam Armenicam litteras commendarent suae regionis.* Je laisse à ceux qui entendent la langue arménienne, à examiner si

(1) Cf. N° 2 de la Bibliographie.
(2) Ou : Géorgie.

la version que les Arméniens ont fait imprimer en Hollande est tirée du grec, ou du syriaque. Il est constant que ces peuples ont fait leur service en syriaque. J'ay vû une Liturgie en cette langue, qui avoit été écrite pour l'usage des Arméniens.

« Ces deux moines qu'on vient de nommer qui traduisirent la Bible de Syriaque en arménien, passèrent aussi chez les Grecs, où ayant appris leur langue, ils s'appliquèrent à traduire les livres des Grecs en Arménien. On envoya plusieurs autres moines dans la Grèce; qui s'étant rendus sçavans dans la langue et dans la théologie des Grecs, interprétèrent les livres des saints Pères et les conciles. En un mot, toute la doctrine des Grecs passa aux Églises arméniennes par le moyen des traductions qu'on fit de leurs livres en Arménien. »

Maturin Veyssière La Croze (1739)[1], sans donner d'indication spéciale pour l'Évangile, rappelle « que nous avons une excellente version de toute la Bible, composée par de savans Arméniens, au commencement du cinquième siècle, c'est-à-dire environ l'an 412 de N. S. J. C. ».

Le religieux mkhithariste Zohrab donnait en 1805[2] une édition complète de la Bible. Il fait précéder le texte sacré de quelques indications malheureusement trop sommaires sur les manuscrits qu'il a consultés et utilisés. En ce qui concerne le texte de l'Évangile, il a d'abord utilisé les mêmes manuscrits que pour l'Ancien Testament, au nombre de 9, et qu'il a brièvement décrits, p. 6. Il a ensuite collationné une trentaine de manuscrits de l'Évangile, des Actes et des Épîtres, et dont il juge inutile de parler séparément, p. 7. A la base de son édition, est le ms. n° 1 du catalogue Sargissian[3]. Ce texte a été écrit (copié) en 1319, sur l'original de Gêorg vardapet; c'est un texte ancien, bien établi et correct. Il a consulté huit autres manuscrits de l'Ancien Testament, simplement pour compléter le texte fourni par le n° 1. Dans ses annotations en bas de page, Zohrab emploie le déplorable procédé qui consiste à dire : « quelques-uns » (ոմանք), sans spécifier de quels manuscrits il est question.

(1) Cf. N° 3 de la Bibliographie.
(2) Cf. N° 4 de la Bibliographie.
(3) Cf. N° 99 *bis* de la Bibliographie.

Michaëlis, 1750, 1788, présente quelques considérations intéressantes [1]. Après avoir déclaré qu'il ignore la langue arménienne et qu'il s'en remet à l'autorité de Simon, de Schroeder, de La Croze, etc., cet exégète rapporte que «les écrivains arméniens témoignent unanimement que l'église de leur pays doit à Miesrob la traduction des Ecritures. Il vivait à la fin du ɪvᵉ et au commencement du vᵉ siècle; on dit qu'il finit sa version l'an 410; cela est attesté par Moses Choren, qui ajoute qu'il commença par les Proverbes de Salomon» (p. 608). Quelques lignes plus loin, Michaëlis ajoute (p. 609) que «Moses (Moïse de Khorên) parle de la première version dont il ne se mêla point, mais il dit lui-même qu'il donna des soins à la 3ᵉ vers. de la Bible. Il vécut au cinquième siècle, comme Whiston l'a prouvé dans le *Thesaurus la Crozianus*, t. I et III. Plusieurs critiques, et La Croze en particulier, homme d'une grande érudition, se sont convaincus, d'après le caractère interne et les leçons de la version arménienne, qu'on ne lui donnait pas une trop haute antiquité.

«Les savans n'ont pas été d'accord sur la question, si elle avait été faite sur le grec ou sur la version syriaque: Simon embrasse la dernière opinion, d'après la supposition que le service de l'église arménienne se faisait alors en syriaque; mais La Croze, dans une lettre que Beausobre et Lenfant ont insérée dans leur préface du N. T., objecte que Simon ignorait l'arménien, et qu'il ne peut être juge de la question; d'un autre côté, on peut soupçonner La Croze de partialité, relativement à une langue dans laquelle il n'avait point de rival, et relativement à la version arménienne qu'il élève audessus de toutes les autres; nous mettrons donc de côté toutes ces autorités, et nous examinerons les argumens eux-mêmes, afin de décider la question avec plus de certitude.»

Il est intéressant de relever comment Michaëlis, en exégète consciencieux, mais non arménisant, détermine sur quel original la version arménienne de l'Evangile a été exécutée.

«Les Arméniens (écrit-il p. 610-611) prétendent qu'elle a été faite sur le syriaque, et Le Long, dans sa bibl. sac., t. I, p. 137, cite le témoignage de Coriun, qui dit, dans la vie de Miesrob, que Miesrob envoya Esnie ou Eznic et Joseph à Edesse, pour traduire du syriaque les écrits sacrés. Mais ceci ne peut s'appliquer à notre

[1] Cf. Nᵒ 5 de la Bibliographie, t. I. ɪ, p. 606-616.

sujet, car par les écrits sacrés, on n'entend pas la Bible, mais les écrits des Pères syriaques, comme on le voit, Moses Chor. p. 311. Mais Moses lui-même dit quelque chose qui va droit au but, l. III, ch. 300. «Miesrob revint d'Ibérie en Arménie, et trouva le grand Isaac, le patriarche d'Arménie, occupé à traduire du syriaque, ne «pouvant se procurer aucun manuscrit grec; tous les livres grecs «avaient été brûlés par Meruzan, général persan, ennemi des chré-«tiens, et les gouverneurs persans ne permettaient pas aux Grecs «qui vivaient en Arménie, d'employer une autre langue que le syria-«que.» Ce passage est si formel, que je suis surpris que personne ne l'ait cité jusqu'ici. Il est d'ailleurs certain que dans la version arménienne, il y a des leçons qu'on ne trouve dans aucun manuscrit, dans aucune version, excepté en syriaque; par exemple, l'addition, Matth., XXVIII, 18, «comme mon père m'a envoyé, je vous envoie».

«Mais il y a dans Moses Chorenensis un autre passage aussi peu connu que le précédent, et qui décide la question... «Nos traducteurs, de retour du concile d'Ephèse, donnèrent à Isaac et à Miesrob les lettres et les décrets de cette assemblée, avec une copie de la Bible écrite avec soin; aussitôt qu'Isaac et Miesrob l'eurent reçue, ils entreprirent volontiers la tâche de traduire encore ce qu'ils avaient déjà traduit deux fois. Mais comme ils n'étaient pas assez instruits, et que plusieurs endroits étaient mal rendus, ils nous envoyèrent à la célèbre école d'Alexandrie pour apprendre cette excellente langue.» Voilà un récit complet et digne de foi qui prouve le soin que les Arméniens ont mis à leur version de la Bible, et montre qu'ils ont traduit ce livre deux fois du syriaque et une troisième fois du grec...»

Tel est l'avis de Michaëlis, basé sur l'autorité de Moïse de Khorên. On ne saurait lui tenir rigueur d'avoir reproduit cette tradition arménienne. Mais il se trompe grandement, lorsqu'il imprime, p. 612-613. «La version arménienne serait un trésor inestimable, si elle était parvenue jusqu'à nous sans être altérée par le temps et la superstition. Mais les églises de la Basse Arménie, ou de la Cilicie, se soumirent, au treizième siècle, à l'autorité du pape : Haitho ou Hethom, qui régna depuis 1224 à 1270, se fit, peu avant sa mort, moine franciscain. Non-seulement ce prince était attaché à l'église de Rome, mais il savait le latin, et en publiant une nouvelle version de la Bible arménienne, il la changea ou plutôt la gâta d'après la Vulgate... on ne peut pas supposer qu'un homme qui corrigeait par

un motif de piété ait volontairement corrompu le tout. Cependant le sujet exige de nouvelles recherches, pour lesquelles il faut savoir l'arménien et trouver d'anciens manuscrits antérieurs à Haitho.»

C'est précisément à un travail de ce genre qu'est consacrée la présente étude, dans laquelle on n'a fait état que de manuscrits arméniens du IXe, du Xe et du XIe siècles, datant par conséquent d'une époque antérieure au royaume arménien de la Cilicie et à son contact avec Rome.

D'après le titre même de son ouvrage sur la littérature arménienne, C. F. Neumann, 1836[1], se donne comme l'écho de l'enseignement des PP. Mkhitharistes de Venise. Pour lui, comme pour eux, la version arménienne du Nouveau Testament, et par conséquent celle de l'Evangile, est attribuée à Mesrop et a été exécutée sur un original grec, probablement sur un texte alexandrin. «Die Uebersetzung des neuen Testaments wird von den Mechitaristen, ohne einen Grund anzuführen und ohne eine Quelle zu nennen, geradezu dem Mesrop zugeschrieben. Sie ist, wie man bei der Vergleichung mit dem Originale alsbald ersehen kann, wörtlich nach dem griechischen Texte gemacht. Nach welcher Recension sie verfertigt sein mag, habe ich bis jetzt noch nicht untersuchen können. La Croze und nach ihm Hug behaupten, dass sich die armenische Uebersetzung des neuen Testaments im Ganzen an die ägyptische Recension anschliesse, doch nicht so strenge, dass sie nicht auch aus solchen Büchern Lesarten aufgenommen hätte, die vor Einführung einer Recension in Alexandrien im Gebrauche waren» (p. 37).

L'hébraïsant Édouard Reuss, 1842, a été amené à formuler son opinion sur la question qui nous intéresse, dans son histoire des saints livres du Nouveau Testament[2]. Pour le savant strasbourgeois, les Arméniens éprouvèrent eux aussi le besoin d'une version qui fût accessible au peuple. Les traducteurs arméniens, ne se contentant pas de la version syriaque, rapportèrent du concile d'Ephèse (431) une Bible grecque; de jeunes hommes furent envoyés à Alexandrie

[1] Cf. N° 7 de la Bibliographie, p. 37.
[2] Cf. N° 8 de la Bibliographie, p. 181-182.

pour se perfectionner dans le grec, et ainsi naquit la version arménienne de la Bible.

« Syrien schickte seine Boten in alle Länder längs dem Euphrat und Tigris. An den Quellen dieser Ströme, in ARMENIEN, regte sich zuerst das Bedürfniss nach einer dem Volke verständlichen Uebersetzung, und die geistlichen Führer desselben scheuten keine Mühe, ihm diesen Schatz zu verschaffen. Mit dem syrischen Texte sich nicht begnügend, brachten sie vom ephesinischen Concilium (431) eine griechische Bibel mit; junge Männer wurden nach Alexandrien gesandt, sich Sprachkenntnisse zu erwerben, und so kam endlich durch Mehrere, Mesrop an der Spitze, der das Alphabet dazu erfinden musste, und mit Hilfe der Peschito, die armenische Bibel zu Stande, auch hier der Anfang einer vaterländischen Literatur. »

Et Reuss cite sa source (p. 182) : Moïse de Khorên, et les commentateurs : Lacroze, Richard Simon, Eichhorn, Beausobre, Le Long, Rosenmüller, Bredencamp.

Le vardapet CHAHNAZARIAN, 1856 [1], ne présente pas de vue originale sur la manière dont a dû être faite la version arménienne de l'Évangile. « . . . L'office divin se faisait dans l'Église arménienne, en syriaque et en grec, depuis un siècle et demi; les fidèles, ignorant ces langues, demeuraient, malgré eux, privés de l'instruction morale et religieuse. Saint Mesrobe, vardabed, homme vraiment apostolique, plein de foi et d'énergie, et l'un des savants de cette époque, créa en 404, les caractères des langues arméniennes, albaniennes et géorgiennes. De nombreuses écoles furent bientôt ouvertes dans toute l'Arménie persane (les Grecs ne les autorisèrent pas dans la partie de l'Arménie qu'ils possédaient), et beaucoup de jeunes Arméniens furent envoyés dans les écoles supérieures de Constantinople, d'Edesse, d'Antioche, d'Alexandrie et d'Athènes pour compléter leurs études commencées en Arménie. A leur retour, une société de savants se forma sous la présidence de saint Isaac le Parthe, qui connaissait lui-même à fond le grec. Elle procéda à la traduction de la Bible, et d'un nombre infini d'ouvrages de philosophie, de poésie, de mathématiques... d'auteurs grecs, romains ou syriaques. »

[1] Cf. N° 9 de la Bibliographie.

D'après cet auteur arménien, la Bible semble donc avoir été traduite sur le grec.

Victor Langlois, 1869, a donné dans sa *Collection*...[1], la traduction du Petit Koriun. Il ne formule aucun jugement sur l'original sur lequel a dû être traduit le texte arménien de l'Évangile. Il consacre simplement une longue note à l'invention des caractères alphabétiques arméniens.

Bleek[2], 1875, ouvre, dans une certaine mesure, la liste de ces exégètes qui iront se répétant l'un l'autre, sans se donner la peine d'étudier les textes et de dégager les résultats de cette comparaison. Pour lui, l'origine de la version arménienne de la Bible est mieux connue que celle d'autres traductions, parce que l'on possède le témoignage d'un collaborateur et d'un contemporain des traducteurs. «Die Entstehung dieser Uebersetzung ist uns durch äussere Zeugnisse genauer bekannt als die meisten anderen alten Uebersetzungen, durch die Erzählung eines Mitarbeiters an derselben, des Moses Chorenensis (Historia Armen. libri III; herausgegeben armenisch mit Latein. Uebersetzung u. Anmerkungen, von den Brüdern Wilhelm u. Georg Whiston, Lond. 1736, 4). In wesentlicher Uebereinstimmung damit, obwohl weniger zuverlässig, ist in einer auf der Pariser Bibliothek befindlichen Lebensbeschreibung der Heiligen das, was diese über Miesrob hat, was R. Simon nach einer auf seinem Wunsch angefertigten Lateinischen Uebersetzung benutzt hat». Si Bleek n'a comme autorité historique que celle de Moïse de Khorên, on peut juger sans peine de la valeur de son commentaire.

Il imprime ensuite que l'arménien a été traduit du syriaque de la Pechitto, puis que deux élèves de Mesrop rapportèrent du Concile d'Ephèse un exemplaire de la Bible grecque, sur laquelle Mesrop et Isaac retraduisirent la version arménienne. «...Miesrob und der Patriarch Isaak waren auch die Hauptbeförderer der armenischen Bibelübersetzung, A. und N. T. Anfangs wurde (durch Isaak) ins Armenische aus der Peschito übersetzt, da man keine griechi-

(1) Cf. N° **13** de la Bibliographie.

(2) Cf. N° **15** de la Bibliographie. Je cite la 3e édition, publiée après la mort de Bleek, survenue en 1859. La 1re édition est de 1862.

schen Exemplare der Bibel hatte. Zwei Schüler des Miesrob aber, Joseph und Eznak, brachten von der Synode zu Ephesus 431 ein Exemplar der griechischen Bibel mit, worauf Miesrob und Isaak die Uebersetzung aus dem Syrischen verwarfen und von vorn wieder anfingen aus dem Griechischen zu übersetzen. Da es ihnen aber an hinreichender Kenntniss des Griechischen gebrach, so schickten sie jenen Joseph und Eznak und mit ihnen den Moses Chorenensis nach Alexandrien, sich dort im Griechischen zu vervollkommen. Nach deren Rückker wurde die Arbeit zum dritten Male wieder aufgenommen und nun zu Ende gebracht.

«Aus diesem Hergange der Sache, ergibt sich, dass die armenische Uebersetzung zwar unmittelbar aus dem Griechischen (beim A. T. aus der LXX) übertragen ist, aber die Peschito, an die man bisher in Armenien am meisten gewöhnt war, wird wol auf die Gestaltung derselben einen nicht unbedeutenden Einfluss geübt haben; sie wird wol besonders bei denjenigen Theilen, die ursprünglich aus dem syrischen übersetzt waren, die Grundlage geblieben und nur aus dem griechischen emendirt sein; doch ist wenigstens sehr zweifelhaft, ob das überhaupt Theile des N. T. waren. Aber ein gewisser Einfluss der Peschito auf die armenische Uebersetzung ist wol nicht zu verkennen...»

Et l'auteur continue en rappelant le rapprochement de l'église arménienne avec Rome sous le règne de Haïthon (1224-1270). Inutile d'observer que la Cilicie n'était pas la vraie Arménie.

Gatteyrias, 1882 (1), parle d'une façon assez vague de «l'école des traducteurs» arméniens, «qui brilla d'un vif éclat jusqu'au sixième siècle». «Le style de cette époque est encore pur et dégagé de toute influence hellénique, et la langue usitée est celle dont se servaient les derniers poètes nationaux du canton de Koghten.» Le même écrivain semble faire preuve d'un peu plus de précision lorsqu'il vient à parler des seconds traducteurs. Avec eux, «apparaît l'âge d'or de la littérature arménienne bien que les auteurs de cette époque, trop fanatiques de leur éducation grecque, aient voulu transporter dans leurs écrits des expressions et des tournures grecques qui les rendent parfois très obscures. Quelques-uns poussèrent si loin cette innovation dangereuse qu'ils essayèrent d'appli-

(1) Cf. N° 19 de la Bibliographie, p. 76-77.

quer à l'arménien les règles contenues dans la grammaire grecque de Denys de Thrace. Ces écrivains refirent pour la seconde fois une traduction de la Bible qui est restée un des monuments de la littérature arménienne, la plupart d'entr'eux crurent de leur devoir d'écrire quelques ouvrages religieux... »

Avec HOLTZMANN, 1885 [1], nous revenons au thème si cher aux exégètes allemands : l'arménien a été traduit sur la Pechitto; en 431, Joseph et Eznik rapportent du Concile d'Ephèse, une Bible grecque, et on retraduit sur le grec; mais cette fois, il y a une apparence de précision : la traduction arménienne est faite sur un texte alexandrin ou cappadocien..., et Bar-Hebräus aurait, au XIII[e] siècle, changé la traduction; puis viennent des changements opérés sur la Vulgate. C'est, comme on le voit, une série de pures affirmations. Il faut citer textuellement, pour ne pas être taxé de partialité.

« Armenische Uebersetzung. Nachdem schon zuvor eine Uebersetzung nach Peschito versucht worden war, brachten 431 Joseph und Eznak vom Concil zu Ephesus eine griechische Bibel mit. Hatte man sich vorher mit persischer oder syrischer Schrift beholfen, so erfand für die Sprache, die einen Zweig des Persischen darstellt, jetzt Miesrob, veranlasst durch das Verbot der syrischen Schrift seitens der Perser, ein eigenes Alphabet. Die Uebersetzung besorgten um 440 der Patriarch Isaak Miesrob und drei Geistliche, welche sich die Befähigung hiefür in Alexandria erworben hatten : Joseph, Eznak und Moses von Chorene. Zu Grunde lag wohl der alexandrinische oder kappadocische Text, aber von Anfang an übte auch Peschito einen begreiflichen Einfluss. Nach dieser soll später Gregorius Bar-Hebräus im 13[en] Jahrhundert die Uebersetzung geändert haben. Ebenso vermuthete man Aenderungen nach Vulgata, als die Armenier sich der römischen Kirche näherten. Aber die Abendländischen Lesarten der Uebersetzung stimmen ebenso oft mit Itala. Erst in den Druckausgaben begegnet ein ersichtlicher Einfluss der Vulgata... »

Le P. Garegin ZARBHANALIAN, des PP. mkhitharistes de Venise, a le tort de travailler vite et superficiellement. Dans son *Catalogue des*

[1] Cf. N° 21 de la Bibliographie.

anciennes traductions arméniennes, 1889 [1], il a consacré un long chapitre, p. 59-245, à l'examen de la traduction du Nouveau Testament.

Se basant sur le témoignage de Koriun, il pose en fait que Sahak (Isaac) a traduit du grec les prières des offices, c'est-à-dire les psaumes et les évangiles. Mais du témoignage des trois auteurs qui ont parlé de la traduction de la Bible, il ressort que Sahak a traduit sur le syriaque, tandis que Mesrop opérait sur le grec, puisqu'il se trouvait dans la partie de l'Asie Mineure appartenant à l'empire byzantin. Sahak, il est vrai, ne possédait pas à fond le syriaque, il n'était pas content de sa traduction, car il n'avait pas pu travailler sur un texte correct et bien établi. A ce moment-là, il y avait beaucoup d'hérétiques qui basaient leurs hérésies sur le texte syriaque, et Sahak se méfiait de ce texte.

Lorsque le roi Vramchapouh voulut faire établir les écoles des *thargmanitchq* (traducteurs), Sahak et Mesrop en profitèrent pour envoyer les premiers traducteurs à Constantinople, à l'effet d'y étudier et d'en rapporter un bon texte de la Bible. Mesrop, lui-même, au dire de Zarbhanalian, serait allé à Byzance, où il aurait été reçu par l'empereur Théodose et par le patriarche Maximinos.

Les traducteurs envoyés à Constantinople revinrent en Arménie, rapportant à Mesrop et à Sahak le texte grec de la Bible, et tous ensemble se mirent à corriger et à retraduire sur le texte grec.

Une autre fois, ainsi le déclare Zarbhanalian, p. 242, on envoya de jeunes élèves à Alexandrie pour rechercher le texte grec qui avait été établi par Origène et les pères d'Alexandrie. Ces jeunes gens rapportèrent ce texte en Arménie; on se mit à l'œuvre et on exécuta une nouvelle correction sur le texte alexandrin. Zarbhanalian estime que les passages arméniens qui, dans l'évangile, correspondent souvent au texte d'Alexandrie, prouvent que la *dernière* revision ou correction arménienne a été faite sur le texte alexandrin.

Zarbhanalian relève le fait curieux, p. 121, que le texte arménien concorde tantôt avec certains textes grecs, tantôt avec d'autres, ce qui semblerait prouver que la version arménienne n'a pas l'antiquité de ces manuscrits grecs, mais qu'elle contient néanmoins des passages très importants et dignes de la plus grande confiance;

[1] Cf. N° 25 de la Bibliographie.

ce qui contribue, ajoute le religieux arménien, à attribuer une grande valeur à la version arménienne, non seulement parmi le peuple arménien, mais aussi chez les savants d'Europe.

Et Zarbhanalian, de conclure : l'œuvre des traducteurs arméniens est digne de tous éloges. Si parfait que soit le travail, on sent, sous la traduction, les traces des originaux traduits ou consultés. On a d'abord opéré sur le syriaque, puis sur le grec; on a ensuite confronté le texte alexandrin et relevé les variantes de traduction. On voit, à l'évidence, que la traduction arménienne n'a pas été faite sur un exemplaire unique, car, à côté des traces du grec, qui fut le premier guide, on rencontre des passages qui ne peuvent procéder que du syriaque; on relève également, dit Zarbhanalian, l'influence de l'hébreu, et on ne saurait méconnaître une ressemblance frappante avec les lectures d'Origène. Entre tous ces documents, les traducteurs arméniens avaient à se prononcer et à faire un choix; ils l'ont fait aussi judicieux que possible.

Zarbhanalian termine par une donnée statistique, qui n'est manifestement plus exacte maintenant, mais qu'il est bon de signaler : dans les manuscrits grecs des quatre évangiles, on relève 250 variantes de lectures; de ces lectures, 42 se retrouvent dans les mss. arméniens, et 194 en sont rejetées, d'accord avec le texte correct (?) ; il y a seulement dix lacunes réelles. Tout ceci prouverait que le texte actuel (arménien ?) concorde avec les textes grecs d'Eusèbe Pamphile, rapportés de Byzance par les traducteurs arméniens.

Ce religieux mkhithariste donne les mêmes renseignements dans son *Histoire littéraire de l'Arménie*, 1897. Cf. N° 39 de la Bibliographie.

On regrettera, pour la mémoire scientifique d'Edmond Stapfer, 1889 [1], qu'il ait cru devoir formuler un jugement sur une question où il ne connaissait rien. Lorsqu'il imprime : «II. La version arménienne (ve siècle). Elle n'a point de valeur critique, parce que ses manuscrits sont modernes et ont été révisés en 1224-1270 (date de la soumission de l'Eglise arménienne à Rome) sur la Vulgate latine. Elle a été publiée en 1666. Le Nouveau Testament a été réédité en 1789. La Bible entière en 1805. On en a publié aussi

[1] Cf. N° **26** de la Bibliographie, p. 33.

une belle édition à Venise, en 1816», on peut dire sans crainte d'être démenti, que ces affirmations renferment à peu près autant d'erreurs que de phrases : La version arménienne de la Bible a une grande valeur critique; les manuscrits de l'Évangile ne sont pas modernes; l'Église arménienne ne s'est jamais soumise à Rome; l'édition de 1816 n'a pas été faite à Venise, mais à Pétrograd, en 1817, et une autre, en 1816(?), à Siramphour (Cf. Łazikian, *Nouvelle bibliographie arménienne*... [Venise, 1909-1912], col. 214).

On en dira autant du jugement de B. Weiss, 1889 [1], pour qui, grâce aux renseignements de Moïse de Khorên, l'histoire de la version arménienne de la Bible est parfaitement connue. Cette version a été faite dans la première moitié du ve siècle, sur le grec, mais non sans influence du syriaque de la Pechitto, dont les Arméniens s'étaient servis auparavant; on relève aussi dans les manuscrits et les éditions des traces de l'influence de la Vulgate. Enfin, ajoute B. Weiss, la version arabe de la Bible a encore moins de valeur pour la critique textuelle que la version arménienne, ce qui revient à dire que celle-ci n'en a pas beaucoup. Je cite :

«Die Geschichte der armenischen Bibelübersetzung ist uns aus der Historia armenica des Moses von Chorene genau bekannt. Sie wurde in der ersten Hälfte des fünften Jahrhundert aus dem Griechischen gefertigt, aber wohl von vorn herein nicht ohne Einfluss der Peschittho, deren sich die Armenier bis dahin bedient hatten. Auch vermuthet man, dass in den Handschriften und sogar in den Ausgaben (ed. Uscanus Amsterd. 1666. Zohrab, Venedig 1789, 1805, vgl. bei Tisch. arm.) der Einfluss der Vulg. sich geltend gemacht hat», et il ajoute en note : «noch werthloser für die Textkritik ist, was wir von arabischen Uebersetzungen haben...». La version arménienne ne me paraît pas du tout «werthlos».

Archak Ter-Mikelian, 1892 [2], dans la biographie qu'il donne de Grégoire l'Illuminateur, dit de lui qu'il fut élevé à Césarée de Cappadoce, instruit dans les langues syriaque et grecque, et qu'il alla de préférence au culte syriaque; la liturgie, qui était en usage

[1] Cf. N° **27** de la Bibliographie.
[2] Cf. N° **31** de la Bibliographie.

chez lui, a été traduite du syriaque, la sainte Ecriture était lue dans l'église sur le texte syriaque, et les caractères syriaques étaient employés dans la langue arménienne (p. 11-12).

Quelques pages plus loin (p. 33 et suiv.), le même savant en vient à exposer sa conception de la traduction de la Bible. Mesrop et deux de ses élèves auraient traduit l'Ancien Testament, tandis que Sahak entreprenait de traduire le Nouveau Testament. Après diverses péripéties et de nombreux voyages, d'où l'on rapporta beaucoup de manuscrits, la traduction arménienne fut comparée et achevée.

A ce propos, Ter-Mikelian fait observer, p. 35, n. 2, que les livres de l'Ancien Testament ne peuvent avoir été traduits des LXX et qu'il suffit de considérer quelques particularités de la Bible arménienne pour se persuader que les traducteurs arméniens ont utilisé le texte hébreu de l'Ancien Testament; il cite, dans cette note, quelques exemples à l'appui de son dire. Il suffit d'y renvoyer le lecteur.

Jülicher, 1894 [1], ne traite pas spécialement de la traduction de l'évangile arménien. Mais, à propos de la littérature syriaque, il parle incidemment de l'arménienne qui en est dépendante. «Wenn die reichen Überreste der syrischen Literatur einmal allgemein zugänglich gemacht und methodisch durchforscht sein werden, wird die Geschichte des N. T's bei den Syrern – und von ihnen sind die anderen orientalischen Nationalkirchen, die persische, die armenische abhängig — bis in die Neuzeit hinein wol ohne Lücken geschrieben werden können» (p. 344).

La dépendance de l'arménien par rapport au syriaque est encore plus nettement affirmée dans le passage suivant : «In Westsyrien gewann der Monophysitismus die Oberhand. Die syrischen Monophysiten unterhielten die regsten Beziehungen zu ihren griechischen und koptischen Gesinnungsgenossen; als sie nach 500 für ihre Bedürfnisse eine Revision der Peschittha unternahmen, lag es nahe, dass sie die Dreizahl der katholischen Briefe in die drüben geltende Siebenzahl verwandelten. Aber auch die 2. Ausgabe jener Revision, die uns besser bekannt ist, die charklensische von 616, hat die Apc. ursprünglich noch nicht gehabt, sie ist

[1] Cf. N° 32 de la Bibliographie.

dort später hinzugefügt worden und zuletzt dann auch nebst den 4 kleineren katholischen Briefen in Peschittha — Manuscripte eingedrungen. Die antichalcedonensischen Armenier haben es ihren syrischen Brüdern nachgemacht... »

Caspar René GREGORY, 1894 [1], donne comme point de départ de la Bible arménienne le texte syriaque : « Armenii qui antea bibliis Syriacis usi erant, studebant saeculo quinto ineunte versionem sibi propriam facere ducibus Mesrobo atque Isaaco patriarcha Armeniaco. Libris nonnullis ut videtur iam e Syriaco versis, anno 431 Iohannes Ekelensis et Iosephus Palnensis Mesrobi discipuli concilio Ephesino interfuerunt et domum rettulerunt biblia graeca; quibus visis reiecerunt Mesrobus et Isaacus ea quae e Syriaco interpretaverant, et, postquam Iohannes et Iosephus graecis litteris Alexandriae operam navaverunt, omnia denuo Armeniace verterunt. Fortasse propter initia illa Syriaca, fortasse propter emendationes posteriores, reperiuntur in hac versione lectiones paucae quae e Syriaco fluxisse videntur. Fabulam de transformatione eius, qua saeculo tertio decimo procurante rege Haitho cum Latina concordans facta sit, prorsus reiecit Tregellesius. Testibus Westcotto Hortioque praebet haec versio *a.* lectiones Occidentales antiquas, e quibus multae cum Vetere Latina contra Vulgatam Latinam faciunt; *b.* primitivas non Occidentales; *c.* Antiochenas. Crozius (La Croze) Versionem Armeniacam « Versionum reginam » appellavit, ut quae Graeca optime redderet. »

SCRIVENER [2] (1894) expose que la version arménienne actuellement existante, faite peu après le concile d'Éphèse, basée sur une version plus ancienne, repose à la fois sur un original syriaque et sur un original grec. Il mentionne ensuite les renseignements fournis par Koriun, Lazar de Pharpi et Moïse de Khorên. Scrivener considère comme acquis que la Bible fut traduite deux fois en arménien avant la fin du quatrième siècle, par Mesrop pour le grec, par Sahak pour le syriaque. Il a soin de relever que les renseignements de Moïse de Khorên contredisent souvent Koriun et Lazar de Pharpi, et il se demande en quoi pouvaient bien consister

[1] Cf. N° **33** de la Bibliographie.
[2] Cf. N° **32** *bis* de la Bibliographie, p. 148-154.

les imperfections de la version arménienne pour la correction desquelles Moïse de Khorên fut envoyé à Alexandrie. Il est bien évident, dit-il, que Mesrop, Sahak, Eznik et les autres docteurs qui avaient déjà traduit les textes grecs apportés de Byzance n'étaient pas à ce point ignorants du grec. Le voyage de Moïse à Alexandrie eut probablement pour but d'ajouter au texte arménien les *Sections* d'Ammonius, ainsi que les astérisques et les obeli de l'Hexaplaire d'Origène (ceci, d'après l'avis du P. Karékin; cf. p. 153, n. 1).

Scrivener termine son paragraphe consacré à la version arménienne en citant 17 manuscrits anciens de l'Évangile arménien; quelques erreurs, imputables vraisemblablement au catalogue de Kareniantz (Tiflis, 1863) et aux renseignements puisés chez Karékin, ne permettent pas d'utiliser cette liste en toute confiance. Je me permets, sous ce rapport, de renvoyer à ce que je dis de ces manuscrits dans les n°s 86, 96, 100 et 101 de la *Bibliographie* du présent volume, ainsi qu'à Étienne Asołik de Tarôn, *Histoire universelle*, 2e partie, trad. F. Macler (Paris, 1917), p. LXIII-LXX.

M. E. Jacquier [1] imprime : «Ce qui est certain, c'est qu'il exista une première traduction arménienne, faite d'après le syriaque, car A. Robinson a démontré qu'il y a une étroite parenté entre la vieille version syriaque et la version arménienne des évangiles et des épîtres de saint Paul. Est-ce celle de saint Mesrob ou une autre plus ancienne, antérieure au VIe (*sic*) siècle? C'est ce que nous ne pouvons dire.»

Il convient d'examiner en quoi consiste la démonstration de J.-A. Robinson.

Ce savant a, en effet, consacré dans ses *Euthaliana*, 1895 [2], une étude à la version arménienne des évangiles (*The Armenian Version of the Gospels*). Il a examiné seize passages différents du Tétraévangile. Il est élémentaire de soumettre ces passages à un nouvel examen et de voir jusqu'à quel point on est autorisé à conclure à une étroite parenté entre le vieux syriaque et la version arménienne du texte évangélique.

Robinson commence par dire qu'il examinera quelques passages

(1) Cf. N° **93** de la Bibliographie, p. 269.
(2) Cf. N° **35** *bis* de la Bibliographie, p. 76-82.

des évangiles, où la version arménienne semble ne pas dériver directement d'un original grec « We may begin by examining a few passages from the Gospels, in which the Armenian Version offers us a rendering which is not easily accounted for by supposing it to be a direct translation of any known reading of the greek text » (p. 76).

1. Le premier point examiné (p. 76-77) concerne Mt., v, 18 et n'est pas concluant du tout; en effet, l'arménien porte : « ... un iôt, qui est une lettre... » et ne recouvre pas exactement le syr. sin. : « une lettre *ioud* ne passera pas »; le syriaque de Cureton porte : « une lettre *ioud* ou une corne ». Ce n'est pas sur un pareil exemple qu'on établira la filiation du vieux syriaque et de l'arménien. Cf. *infra*, p. 422.

2. Le deuxième passage examiné (p. 77-78) concerne Mt., x, 10; Mc, vi, 8; Lc, ix, 3. On lit : *μηδὲ ῥάϐδον* en Mt., *μήτε ῥάϐδον* en Lc, et *εἰ μὴ ῥάϐδον μόνον* en Mc. Ces trois textes emploient le mot *ῥάϐδον*; le syr. sin. a un mot spécial pour le passage de Mc, et un mot spécial pour les passages de Mt. et de Lc. L'arménien porte : *մի ցուպ* « un bâton », Mt., x, 10; *բայց միայն գաւազան* « mais seulement une canne », Mc, vi, 8; *մի գաւազան* « une canne », Lc, ix, 3. Ici encore, l'exemple ne porte pas, et l'on n'est pas en droit de conclure à la traduction de l'arménien sur le vieux syriaque.

3. On en dira autant du troisième passage examiné (p. 78), où la fin de Mt. est mutilée dans le syriaque ancien, sinaïtique et Cureton. L'addition du verset Mt., xxviii, 18, que M. Robinson attribue à une influence syriaque, se trouve dans le manuscrit grec de Koridethi, dont la parenté avec l'original grec de la traduction arménienne sera établie ci-dessous.

M. Robinson aborde des passages où la ressemblance lui paraît frappante entre le vieux syriaque et l'arménien. « We may now present in the briefest possible form a few more instances in which it appears that the Armenian Version, in spite of the careful correction to which it has obviously been submitted, still retains traces of its Syriac ancestry » (p. 78-79).

« 4. Mt., vii, 6 : *μὴ δῶτε τὸ ἅγιον τοῖς κυσίν.*

« Arm. *զսրբութիւն*, « holiness » = Syr$^{\text{cu pesh}}$ ܩܘܕܫܐ : Syr^{sin} *vacat.* »

Cet exemple ne porte pas, car l'arménien, n'ayant pas de neutre, ne pouvait pas traduire autrement le neutre grec.

« 5. Mt., VIII, 3 : *ἐκαθαρίσθη αὐτοῦ ἡ λέπρα.*

« Arm. 'ի նմանէ « from him » = Syr$^{sin\ cu}$ ܡܢܗ : Tisch. cites as supporting *ἀπ' αὐτοῦ* only « S al pauc ». »

L'exemple ne porte pas, car on lit *ἀπ' αὐτοῦ* (ի նմանէ) en K$^{1\ 1027}$ Iφ^{b1216} β^{a1178} (S 659 1279).

« 6. Mt., X, 11 : *κἀκεῖ μείνατε ἕως ἂν ἐξέλθητε.*

« Arm. և անդ լինիջիք « and there be » = Syr$^{sin\ pesh}$ ܘܬܡܢ ܗܘܘ : Syr^{cu} *vacat.* »

Ici, il y a accord apparent entre l'arménien et le syriaque. Mais, Mc, VI, 10, le grec *ἐκεῖ μένετε* est rendu par l'arménien : օթևան կալջիք « hospitalisez-vous », et Lc, X, 7, *μένετε* est traduit par ագանիջիք « logez ». Ce sont trois cas différents, où le grec *μείνατε*, *μένετε* ne pouvait pas être rendu par l'arménien մնալ « rester »; le vieux syriaque n'est pour rien dans l'affaire.

« 7. Mc, VII, 19 : *ὅτι οὐκ εἰσπορεύεται αὐτοῦ εἰς τὴν καρδίαν ἀλλ' εἰς τὴν κοιλίαν, καὶ εἰς τὸν ἀφεδρῶνα ἐκπορεύεται — καθαρίζων πάντα τὰ βρώματα.*

« Arm. « For it entereth not into his heart, but into his belly, « and goeth forth outside, and cleanseth all meats. » With և արտաքս ելանէ « and goeth forth outside », cf. Syr^{sin} (Syr^{cu} *vacat*) ܘܡܫܬܕܐ ܠܒܪ « and is cast outside. » Cf. Mt., XV, 17, *ἀφεδρών*. Mot grec embarrassant, qu'on a rendu d'une manière vague.

Il y a ici encore accord apparent entre le syriaque et l'arménien.

« 8. Mc, VIII, 4 : *Πόθεν τούτοις* (*sic*)(1) *δυνήσεταί τις ὧδε χορτάσαι κ. τ. λ.*

« Arm. « Whence canst thou satisfy these men », etc.

(1) Au lieu de : *τούτους.*

« The only evidence that I am aware of for « canst thou » (կարես) is Syr^{sin} (Syr^{cu} *vacat*), ܡܫܟܚ ܐܢܬ. »

Les seules variantes grecques signalées sont : *δυνησηται* en Io^{1279} (1071) et *δυναται* en I$^{\alpha 014\ 168}$ (W 28) *b c f*.

Ici encore, il y a accord apparent entre le syriaque et l'arménien. L'idée de *on* se rend normalement par la seconde personne.

« 9. Mc, VIII, 27 : *Τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι :*

« Arm. զո՞ ասեն` ասեն զինէն մարդիկն` թէ իցեմ.

« Whom say men concerning me, that I am ? »

« This is an exact rendering of Syr^{pesh} (Syr^{cu} *vacat*). Syr^{sin} only differs by having « what » for « whom ». »

L'accord n'est pas parfait entre l'arménien et le vieux syriaque, et l'arménien rend le grec exactement.

« 10. Mc, VIII, 38 : *ὅταν ἔλθῃ ἐν τῇ δόξῃ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ μετὰ τῶν ἀγγέλων τῶν ἁγίων.*

« Arm. « and of the holy angels » is supported only by Syr^{sin} (Syr^{cu} *vacat*). »

Double erreur : 1° on lit *και* au lieu de *μετα* en I$^{\alpha 014}$ (von Soden); — 2° le syr. sin. porte : « et les anges saints » au lieu de « avec les anges... », soit : *και οι αγγελοι οι αγιοι* au lieu de : *μετα των αγγελων των αγιων.*

« 11. Lc, I, 61 : *καὶ εἶπαν πρὸς αὐτὴν ὅτι οὐδεὶς ἔστιν ἐκ τῆς συγγενείας σου ὃς καλεῖται τῷ ὀνόματι τούτῳ.*

« Arm. « And they say to her, Because there is no one in thy « kindred to whom is called the name John. »

« In thy kindred » (յազգի քում) = ܒܫܪܒܬܟܝ Syr$^{sin\ pesh}$ (Syr^{cu} *vacat*) : *ἐν τῇ συγγενείᾳ σου* is attested by C^{2}DΓ, the Ferrar group and the Latins. But the addition of « John » is, so far as I am aware, found only in Syr^{sin} (Syr^{cu} *vacat*)... »

C'est exact, mais la chose peut aussi s'expliquer par un homoioteleuton provoqué par le dernier mot du v. 60.

« 12. Lc, XI, 17 : καὶ οἶκος ἐπὶ οἶκον πίπτει.

« Arm. « and a house divided against itself falleth ». So exactly Syr^{pesh}... Syr^{sin} is wanting : but Syr^{cu} has « and every house, that « against a house is divided, falleth ». There seems to be no further evidence for the insertion of « divided » in S. Luke. »

Rien à conclure, puisque l'accord n'est pas absolu entre l'arménien et le syriaque de Cureton, et qu'il y a une lacune dans le syr. sin.

« 13. Jo, IV, 31 : Ἐν τῷ μεταξὺ ἠρώτων αὐτὸν οἱ μαθηταὶ λέγοντες Ῥαββεί, φάγε.

« Arm. *եւ մինչչեւ եկեալ էին նոքա, աղաչէին զնա աշակերտքն և ասէին· ռաբբի՛ հաց կեր* « And while they were not yet come, the disciples were beseeching him and saying, Rabbi, eat bread. »

« Syr$^{sin\ cu}$ « And his disciples were asking (« from him », Syr^{cu}) that he would eat bread with them. »

« The Armenian seems to have been corrected by the Greek, a paraphrase being introduced for the troublesome ἐν τῷ μεταξύ, which the Syriac had dropped; but a trace of the Syriac remains in the phrase, « eat *bread*. »

La présence du mot « pain » n'est pas suffisante pour établir que l'arménien est traduit sur le vieux syriaque. L'expression *հաց ուտել* « manger le pain », signifiant « prendre un repas », est aussi fréquente en arménien qu'en hébreu. Les exemples surabondent; il suffit de se reporter à une *concordance* des saintes Ecritures.

« 14. Jo, V, 22 : ἀλλὰ τὴν κρίσιν πᾶσαν δέδωκεν τῷ υἱῷ.

« Arm. « to his son », with Syr$^{sin\ cu}$ Tat^{eph}. The insertion of the possessive pronoun is a marked feature of the Syriac language : but there is no ground for saying this of the Armenian. A parallel instance is Jo, XV, 16 « whatsoever ye ask my Father in my name », Syr$^{sin\ pesh}$ (Syr^{cu} *vacat*) Arm. »

L'arménien *որդւոյ* « son » s'explique aussi bien pour rendre l'article grec τῷ que pour traduire le possessif syriaque ܠܒܪܗ, possessif qui n'est pas rendu en latin « filio ».

« 15. Jo, vi, 7 : *Διακοσίων δηναρίων ἄρτοι οὐκ ἀρκοῦσιν αὐτοῖς ἵνα ἕκαστος βραχὺ λάβῃ.*

« Arm. « although (թէպէտ և) each should take a little ». The Syriac ܟܕ might be rendered either as « when » or as « although ». »

L'arménien թէպէտ և « quoique », « soit que » ne rend pas plus le syriaque ܟܕ « quum », « quando », « dum », « tamen » que le grec *ἵνα* « pour que », « quand », « lorsque », « comme », « si ».

« 16. Jo, xvii, 24 : *πρὸ καταβολῆς κόσμου.*

« Arm. « before that the world came to be », with Syr^{sin} (Syr^{cu} *vacat*). »

La construction infinitive arménienne : յառաջ քան զլինելն աշխարհի « avant le être du monde » correspond plus à la construction grecque qu'au mode personnel du syriaque « avant que le monde était » (ܡܩܕܡ ܕܢܗܘܐ ܥܠܡܐ). La Pechitto, qui opère manifestement sur le grec, comme l'arménien, emploie également une construction non personnelle : « ante fundamenta mundi » (ܩܕܡ ܬܪܡܝܬܗ ܕܥܠܡܐ).

M. Robinson conclut : « These examples may suffice, though they might easily be added to, especially if we were to include the very numerous cases in which the Armenian and the Old Syriac are together and are supported in greek only by the Ferrar group. But the relation of the Ferrar group to the Syriac offers a difficult problem in itself, and critics are by no means agreed upon a solution of it. I would only now hazard the opinion that the connecting link between the Armenian and the Ferrar group will be found in the Old Syriac base which I believe underlies the Armenian Version.

« The points of resemblance which we have traced are in many instances very minute : but it is just this minuteness which has enabled them to escape the careful revision by which, according to our hypothesis, the first efforts of the Armenian translators were brought into a closer correspondence with the greek codices. »

M. Robinson émet l'opinion que le lien que l'on constate entre l'arménien et le groupe de Ferrare s'expliquera par le vieux syriaque qui, *croit-il* (I believe), se trouve sous la version arménienne.

C'est une hypothèse. Le savant anglais ne donne pas comme scientifiquement établi « qu'il exista une première traduction arménienne faite d'après le syriaque ».

En réalité, on l'a vu, aucun des passages avancés par M. Robinson n'établit sa thèse.

Adalbert Merx, 1897 [1], reproduit la tradition des exégètes allemands lorsqu'il imprime, sans fournir ses preuves, que la Bible a été traduite en arménien vers l'an 440, sur un manuscrit grec fourni par Maximianos, le patriarche de Constantinople, et que l'on est en droit d'admettre que cette version arménienne a à sa base un manuscrit grec de Constantinople. « Etwa im Jahre 440 wurde die Bibel in's Armenische übersetzt, die griechische Handschrift dazu lieferte Maximianus, der Patriarch von Constantinopel, man hat also Grund anzunehmen, dass die Uebersetzung einen in Constantinopel anerkannten Text zum Ausdruck bringt. »

M. F.-C. Conybeare, 1898 [2], se basant sur l'autorité de Moïse de Khorên, estime que le Nouveau Testament a été traduit sur le syriaque, traduction suivie d'une revision opérée sur des manuscrits grecs provenant de Constantinople. Cette tradition est certaine, au dire du savant professeur d'Oxford, puisque le professeur Armitage Robinson a montré que le Nouveau Testament arménien porte des traces qu'il a été traduit sur une ancienne forme du texte syriaque, tel que celui qui a été découvert au mont Sinaï par Madame Lewis (Cf. *supra*, p. xlix).

Voici le passage de M. Conybeare que je cite textuellement : « . . . Moses of Chorene asserts that the N T, like the O T, was first rendered from syr., and that this first version was, about A. D. 430, revised from more exact gr. texts from Constantinople. This tradition is certainly correct, for Prof. Armitage Robinson (Euthaliana, Cambridge, 1895) shows that the Arm. N. T. bears traces of having been made from an ancient form of the Syr. text, such as that which Mrs. Lewis recently discovered at Mount Sinaï. This earlier version from Syr. may be the « first translation » of

(1) Cf. N° **41** de la Bibliographie, p. 233 et suiv.

(2) Au mot *Armenian version,* dans *A Dictionary of the Bible*. . . edited by James Hastings. . . (Edinburgh), gr. in-8°, p. 153-154.

the gospels to which Theodoros Chrbthenavor (contra Ma
matzi) refers in the 7th cent. as having contained the d
verses Lk $22_{43\text{-}44}$ (1). »

M. Conybeare conclut : « The above passages warrant tw
rences, one certain, the other probable :

1. The Armenians had a first or early version of N T whi
tained the verses Lk $22_{43\text{-}44}$ and also 3 Corinthians.

2. Gregory had this early version. He quoted 3 Co. fr
and he would have quoted Lk $22_{43\text{-}44}$ also, only his literary p
did nod require him to do so... »

Enfin, voici l'avis de ce savant sur la finale de Marc : « .
last twelve verses of Mk were rendered in the 5th. cent., for E
cites them about A. D. 435; but they hardly appear
Mss. before the 13th. cent., and then not as an integral
the second gospel. In a 10th. cent. codex of the gospels at
miatzin they are headed by the title « of Ariston the Pres

(1) Ce passage de M. Conybeare a provoqué la remarque suivan
le t. II. de M. E. Jacquier (*Le N. T. dans l'église chrétienne*, p. 26
est possible en effet qu'une traduction arménienne ait existé
époque (VIe siècle), puisqu'un écrivain arménien du VIIe siècle, Th
parle d'une ancienne traduction arménienne du Nouveau Testam
contenait les versets de la sueur du sang, *Lc*, XXII, 43, 44, et la tr
épître (apocryphe) de saint Paul aux Corinthiens, qui aurait été ci
saint Grégoire l'Illuminateur, l'apôtre de l'Arménie, commencem
IVe siècle. »

Je ne vois pas très bien où veulent en venir ces deux savants. Les
de la sueur de sang (Lc, XXII, 43, 44) ne figurent pas dans le syr.
sont donnés dans les éditions de Tischendorf et de von Sod
établissent leur texte sur les meilleurs et les plus anciens témoin
texte grec; ils figurent dans la Pechitto et dans les bonnes éditions
niennes; ils manquent dans le ms. arménien de Moscou (fol. 171²
ainsi que dans le ms. d'Etchmiadzin, n° 229. Si de plus ancien
arméniens renfermaient les versets en question (as having contain
disputed verses Lk $22_{43\text{-}44}$), cela prouverait précisément que ce vieu
arménien ne concordait pas avec le vieux syriaque.

(2) Rien ne prouve qu'Eznik n'avait pas un Nouveau Testament gr
disposition. Il est même très vraisemblable qu'il opérait sur un c
grec.

written in small red uncials by the first hand...» Cette dernière phrase a induit M. E. Jacquier en erreur (*Le N. T. dans l'Église chrétienne*, II, p. 270) qui imprime «... ils sont écrits en petites onciales rouges...» Ce ne sont pas les 12 derniers versets de Marc qui sont à l'encre rouge, mais seulement le titre : «d'Ariston le prêtre,» dans le n° 229 des mss. d'Etchmiadzin.

Dans sa *Textkritik*[1], GREGORY, 1900-1909 (t. II, 1902) redit en allemand ce qu'il a imprimé en latin dans ses *Prolegomena* (*supra*, p. XLVIII). A l'origine, les Arméniens ont utilisé la Bible syriaque. Mesrop et Isaak ont traduit du syriaque quelques livres. Après le Concile d'Éphèse, 431, Jean Ekelensis et Joseph Palnensis se procurèrent des manuscrits grecs qu'ils rapportèrent en Arménie. Mesrob et Isaak comprirent de suite la différence entre le texte syriaque et le texte grec, et rejetèrent les versions qui avaient déjà été faites sur le syriaque. On envoya Jean et Joseph à Alexandrie pour se perfectionner dans le grec, et ils traduisirent tout le Nouveau Testament directement du grec en arménien. Gregory tient cet exposé pour incertain, mais il faut attendre les résultats de l'investigation poursuivie par les savants d'Etchmiadzin.

«In alter Zeit benutzten die Armenier die syrische Bibel. Am Anfang des fünften Jahrhunderts gingen sie darauf aus, eine Übersetzung für sich zu machen. Mesrob und der armenische Patriarch Isaak waren die Führer. Sie haben, wie es scheint, zuerst einige Bücher aus dem Syrischen übersetzt. Dann aber im Jahre 431 wohnten zwei von Mesrob's Schülern, Johannes «Ekelensis» und Joseph «Palnensis», dem Konzil von Ephesus bei. Dort erhielten sie griechische Handschriften, die sie mit nach Hause brachten. Mesrob und Isaak verstanden sofort den Unterschied zwischen dem syrischen und dem griechischen Texte und verwarfen die schon aus dem Syrischen angefertigten Übersetzungen. Johannes und Joseph wurden nach Alexandrien geschickt, um griechisch genau zu treiben, und darauf haben sie das ganze Neue Testament unmittelbar aus dem Griechischen ins Armenische übersetzt. Diese unsichere Darstellung mag gelten, bis die neu und kräftig aufstrebende Schule armenischer Gelehrsamkeit in Etzschmiadzin die Akten vollständiger erforscht haben wird.»

[1] Cf. 45 de la Bibliographie, t. II, p. 565-573.

Mgr Mesrop Ter-Movsesian, 1902 [1], a étudié le texte arménien en lui-même, et il a réuni tout l'ensemble des matériaux connus relatifs à ce texte. Mais il n'a pas examiné la question de la traduction.

Simon Weber, 1903 [2], n'a pas d'idée nouvelle relativement à l'original sur lequel a été traduit le texte arménien de l'Évangile. Il se base naturellement sur le témoignage de Koriun, de Łazar de Pharpi et de Moïse de Khorên. Pour lui, les Arméniens ont été incités à traduire la sainte Ecriture par Chrysostome lui-même. Mesrop traduisit d'abord les Proverbes dits de Salomon. Dans la suite, Sahak traduisit l'Ancien Testament, et Mesrop le Nouveau... La première traduction aurait été faite sur le syriaque. Seulement après le concile d'Ephèse, Sahak réussit à se procurer un manuscrit grec de la Bible, digne de confiance, sur lequel fut améliorée la première traduction. Toutefois, on peut admettre que Sahak avait subi l'influence du grec dès son premier travail.

«Die ersten Arbeiten galten der Übersetzung der Heiligen Schrift, zu welcher Chrysostomus die Armenier zuerst angeregt haben soll. Mesrop machte den Anfang mit dem Buche der Sprüche Salomons. Die spätere Anschauung schrieb Sahak die Übersetzung des Alten, Mesrop die des Neuen Testamentes zu... Die erste Übersetzung der Heiligen Schrift musste nach syrischer Vorlage angefertigt werden. Obwohl die ältere Zeit den griechischen Text gekannt hatte, war damals infolge der persischen Verfolgung allein der syrische vorhanden. Erst nach dem Konzil von Ephesus gelangte Sahak wieder in den Besitz einer zuverlässigen griechischen Bibelhandschrift, nach welcher nun die bereits geleistete Arbeit verbessert wurde. Doch ist anzunehmen, dass die Bekanntschaft mit der griechischen Bibel aus früherer Zeit Sahak schon bei seiner ersten Arbeit beeinflusste.»

M. A. Meillet, 1903 [3], observe que la structure de la phrase arménienne se rapproche beaucoup de celle des autres langues indo-européennes anciennes. La chose est si vraie que «l'Évangile a pu

[1] Cf. n° **52** de la Bibliographie.

[2] Cf. n° **55** de la Bibliographie, p. 406-407.

[3] Cf. n° **56** de la Bibliographie, p. 103, § 103.

être traduit du grec littéralement, avec maintien presque absolu de l'ordre des mots du texte grec, sans que l'aspect de la traduction diffère gravement de celui des ouvrages arméniens originaux». Les différents ouvrages du savant professeur au Collège de France donnent de nombreux exemples où l'on relève à l'évidence les rapports qui existent entre le grec et l'arménien.

Après avoir reproduit les données relatives à l'invention de l'alphabet arménien par l'évêque Daniel et par Mesrop, Ter-Minassiantz, 1904 (1), me semble être avec Abeghian l'auteur qui a écrit les choses les plus sensées sur la question qui nous occupe. Il prévient son lecteur qu'il n'entrera pas dans le détail des contradictions des anciens historiens, relatives à la traduction arménienne de la Bible; toutefois, il se croit autorisé à affirmer que, sur le témoignagne de Koriun, Mesrop et deux de ses élèves ont traduit sur le syriaque. «... soviel darf jedoch nach dem Kontext Koriuns als sicher gelten, dass nach der Meinung dieses Historikers Mesrop und seine zwei oben genannten Schüler die Übersetzung aus dem syrischen Original besorgt haben, denn die Schrift hat er in Mesopotamien erfunden, und dort war nicht etwa griechisch, sondern syrisch zu Hause» (p. 22).

Ter-Minassiantz expose ensuite la donnée de Moïse de Khorên et du Petit Koriun, d'après lesquels Mesrop, à son retour de Mésopotamie, trouva le catholicos Sahak occupé à traduire sur le syriaque, parce qu'il n'y avait pas de grec. Łazar de Pharpi est en contradiction avec lui-même lorsqu'il parle d'abord de la peine que les Arméniens avaient avec la langue syriaque, des longs voyages entrepris en Syrie et en Mésopotamie et des dépenses occasionnées par ces voyages «parce que l'office de l'Église et les lectures de l'Écriture se faisaient en syriaque dans les couvents et les églises de notre nation arménienne», — et qu'ensuite il relate que tout le clergé et les princes prièrent saint Sahak de faire sur le grec la traduction de la sainte Ecriture. C'est, dit Ter-Minassiantz, un exposé tendancieux.

Il est hors de doute, continue Ter-Minassiantz, que la Bible arménienne a d'abord été traduite sur le syriaque, tout de suite après l'invention de l'alphabet arménien, soit dans la première décade du

(1) Cf. n° **61** de la Bibliographie, p. 21 et suiv.

ve siècle. Plus tard, après 432, cette traduction a été soumise à une revision radicale, lorsque les élèves de Sahak et de Mesrop eurent rapporté de Grèce des exemplaires authentiques de la sainte Écriture. Puis Sahak et Mesrop auraient envoyé de leurs élèves à Edesse, pour traduire du syriaque en arménien; la preuve en soit les traductions des pères de l'Eglise syrienne en arménien.

«So ist ohne Zweifel die armenische Bibel aus dem syrischen Original ursprünglich übersetzt worden gleich nach der Erfindung des Alphabets, also im ersten Jahrzehnt des 5. Jahrhunderts. Später aber, genauer gesagt nach 432, ist diese Übersetzung einer sehr eingehenden und gründlichen Revision unterzogen worden, nachdem die Schüler des heiligen Sahak und Mesrop aus Griechenland «richtige Exemplare der heiligen Schrift» in griechisch nach der Synode zu Ephesus mitbrachten» (p. 22).

«Aber damit begnügen sich Sahak und Mesrop keineswegs. Sie schicken den Joseph Palnazi und Eznik Kolpazi... nach der Stadt Edessa, «damit sie die Schriften ihrer heiligen Väter (der Edessener) aus dem Syrischen ins Armenische übersetzen» (p. 23-24).

Enfin, Ter-Minassiantz fait observer (p. 22, n. 6) qu'il est invraisemblable d'admettre que Sahak et Mesrop aient traduit *à nouveau* du grec, la sainte Ecriture, sans prendre en considération leur traduction antérieure, faite sur le syriaque. «Es ist durchaus unwahrscheinlich anzunehmen dass Sahak und Mesrop die heilige Schrift aus dem Griechischen von neuem übersetzt haben, ohne jede Rücksichtnahme auf ihre frühere Bibelübersetzung aus dem Syrischen. Man beachte doch, dass in beiden Fällen die Personen die gleichen sind!»

J'ai vu M. Artasches Abeghian à Tiflis, en septembre 1909. Il me déclara avoir conçu jadis le plan d'un vaste travail sur les origines de la Bible arménienne. Il avait renoncé à ce projet, en raison de devoirs nationaux et patriotiques plus impérieux. L'œuvre de ce savant consiste donc en ses *Vorfragen*..., publiées en 1906 [1]. L'ouvrage est divisé en quatre chapitres : 1° les sources; 2° la protohistoire; 3° les traducteurs; 4° les éditions de la Bible.

Le chapitre III, consacré aux traducteurs, donne des renseignements biographiques puisés aux sources arméniennes. On y décrit

(1) Cf. n° 64 de la Bibliographie.

l'activité littéraire de Mesrop-Machtots, de Sahak et de leurs élèves; c'est la peinture de l'école des traducteurs faite avec toutes les données qu'il est possible de recueillir. Mais l'auteur n'est pas entré dans le vif du sujet, de déterminer par voie philologique sur quel original le texte arménien de l'Evangile a été traduit. Il réservait sans doute l'examen de cette question pour un autre volume, qui aurait été la suite naturelle de ses «questions préliminaires».

Je profitai de mon séjour à Etchmiadzin (1909), pour prendre des notes sur ce qu'on pourrait appeler l'enseignement officiel d'Etchmiadzin au sujet de l'origine de l'évangile arménien. J'ai noté en son temps[1] la conception que M. Galoust Têr-Mkrttchian avait sur ce sujet. J'ajouterai que le P. Garegin Têr-Hovséphiants m'exposa également en quelques conversations malheureusement trop espacées comment il voyait la chose : on devrait admettre deux époques dans l'œuvre de traduction de la Bible; la première traduction serait du ve siècle et constituerait l'œuvre de Sahak, de Mesrop et de leurs élèves; ce seraient les *premiers thargmanitchq* (traducteurs). Dans les siècles suivants (vi^e^ et viie siècles), un *second* groupe de traducteurs aurait revisé et hellénisé l'œuvre de leurs prédécesseurs; ils ne seraient pas les élèves directs de Mesrop et de Sahak, mais bien les disciples d'une école de traducteurs, dite école des *hellénophiles* qui a créé une langue spéciale, toute scolastique, pour traduire les œuvres philosophiques et grammaticales. L'arménien d'alors est sous l'influence directe de la langue grecque. A cette école des hellénophiles appartiendrait Moïse de Khorên.

Ces quelques lignes sont suffisantes pour esquisser ce que l'on pourrait dénommer l'enseignement de l'école actuelle d'Etchmiadzin.

Un an après M. A. Abeghian, M. H. Adjarian publiait, 1907, une étude sur les sources de l'histoire de Mesrop et de la découverte des caractères arméniens[2]. Cette étude présente le grand inconvénient, pour la majorité des lecteurs, d'être écrite en arménien. Une analyse de ce travail sera sans doute la bienvenue dans cette introduction historique.

L'auteur répartit les sources consultées en deux catégories, les vieilles et les nouvelles. Il dénomme *vieilles sources* les auteurs qui se

[1] Cf. n° **86** de la Bibliographie, p. 23-24.
[2] Cf. n° **67** *bis* de la Bibliographie.

rapportent à la littérature ancienne; elles vont en réalité du ve au xviie siècle.

Il aborde l'examen des sources anciennes.

1. Il débute par Koriun (éd. Venise 1833). On connaît deux textes de Koriun, une recension détaillée (ընդարձակ), le Grand Koriun, et une abrégée (համառօտ), le Petit Koriun. Ces deux éditions ont provoqué de longues discussions parmi les savants; les objets de la discussion étaient les suivants : de quelle nationalité était Koriun ? — Quelle est la rédaction authentique des deux textes qui portent son nom ? — A quelle époque écrivit Koriun ? — Quel rapport peut-il y avoir entre Koriun, Agathange et Fauste de Byzance ?

Adjarian répond ainsi à ces différentes questions : Koriun était de nationalité arménienne et évêque de Géorgie. — La véritable rédaction est le Grand Koriun, dont le Petit n'est qu'un résumé estropié. — Koriun a dû rédiger son histoire entre 443 et 450 J.-C. — Agathange et Fauste avaient à leur disposition l'œuvre de Koriun.

2. Łazar de Pharpi (éd. de Venise, 1873) a également provoqué de nombreuses discussions, son histoire contenant un passage qui paraît emprunté à Moïse de Khorên. La discussion a été close par l'étude de Miaban (Galoust Têr-Mkrttchian) qui a prouvé que ledit passage concernant la découverte des caractères a été emprunté à Moïse de Khorên sur un autre manuscrit (ms. B), et que Łazar de Pharpi est né entre 440 et 443.

3. Moïse de Khorên (éd. de Tiflis, 1881), quoique n'étant pas contemporain de la découverte des caractères arméniens, a pourtant servi de guide pour tout ce qui concerne l'invention de ces caractères. Il suffit de renvoyer le lecteur non arménisant aux traductions de l'œuvre de Moïse de Khorên.

4. Moïse Kałankahtouatsi (éd. de Moscou, 1860) est considéré par les écrivains arméniens comme un auteur du viie siècle. Mais l'examen de son œuvre prouve qu'elle renferme deux travaux bien différents. Le premier est attribué à Moïse Kałankahtouatsi lui-même, auteur du viie siècle, tandis que le second est dû à la plume

de Moïse Daskhoranétsi, qui vivait au xe siècle. Le premier travail renferme de nombreux détails sur la découverte des caractères arméniens.

5. Le Petit Koriun (éd. de Venise, 1854) est un résumé du Grand, fait entre le vi^e et le viiie siècle, et dont certaines parties ont été corrigées d'après Moïse de Khorên.

6. Histoire du pontife saint Sahak et du vardapet Mesrop (éd. de Venise, 1853). C'est un petit travail qui a été publié à Venise, sans introduction ni mémorial. Ce n'est pas une œuvre historique, comme on pourrait le supposer d'après le titre, mais un simple panégyrique, prononcé à l'occasion de l'anniversaire de la mort de saint Sahak. L'auteur de ce travail a dû consulter l'histoire de Moïse de Khorên; mais ce texte offre une grande parenté avec Jean Catholicos, ch. xiv. Cette œuvre a dû être composée vers 850.

7. Epître de saint Sahak. Adjarian renvoie le lecteur à la biographie de Mesrop dans laquelle il a consacré une longue étude aux épîtres de saint Sahak.

8. Eznik le prêtre. C'est un auteur du viie siècle, qui assista à la découverte des reliques des saintes Ripsimiennes et, tout enthousiasmé, écrivit la vie de ces saintes femmes. Il parle brièvement des traducteurs. Ce texte est encore inédit.

9. Jean Catholicos (éd. de Jérusalem, 1867) est considéré comme un auteur du ixe siècle. Il mourut en 925 et laissa une histoire qui atteint l'an 923/924. Il parle très brièvement des événements anciens et contient, par conséquent, peu de renseignements sur l'œuvre des traducteurs.

10. Thomas Ardzrouni (éd. de Saint-Pétersbourg, 1887) est l'historien de parti par excellence. Tout ce qui n'est pas Ardzrouni ne l'intéresse pas. Il ne peut pas s'empêcher de consacrer un chapitre au catholicat de saint Sahak; et il dit un mot de Mesrop.

11. Mesrop le prêtre (éd. de Venise, 1853). L'œuvre de cet auteur s'appelle «Histoire de saint Nersès Parthew, pontife des

Arméniens». D'après l'aveu de l'auteur, ce n'est pas un travail personnel, mais un extrait fait de différents écrivains arméniens, compilé en 967.

12. Etienne Asołik (éd. de Saint-Pétersbourg, 1885) est un historien du x[e] siècle qui parle d'une façon superficielle de la découverte des caractères. Ses principales sources ont été Koriun et Łazar, ainsi que Moïse de Khorên, quoiqu'il ne cite pas ce dernier.

13. Jean Sarkawag (le diacre). Kirakos de Gandsak raconte dans son histoire (p. 64) que cet auteur écrivit un discours élogieux sur le roi Tiridate, sur le saint pontife Nersès et sur les admirables Sahak et Mesrop. Ce travail est malheureusement perdu.

14. Histoire anonyme de saint Nersès (éd. de Venise, 1853). Le titre de ce texte est : «A propos du pontificat de saint Nersès». Ce texte a été reproduit dans le 7[e] volume des *Sopherq*. C'est un discours prononcé à l'occasion de la fête de saint Nersès, dont ni l'auteur ni l'époque ne sont connus.

15. Nersès Chnorhali, histoire (éd. de Venise, 1830). C'est une œuvre datant de l'époque où Nersès était encore étudiant et où il composa une histoire de l'Arménie en vers. Il parle de Mesrop et de la découverte des caractères arméniens, sans aborder le sujet des «traducteurs». Nersès Chnorhali place Mesrop et la découverte de l'alphabet sous le règne d'Archak et de Vałarchak[1]. Il accorde une place prépondérante à Mesrop, et lorsqu'il en a fini l'histoire, il passe à Sahak.

16. Commentaire de Nersès Chnorhali sur բարձրացուցէք «exaltez»; ce texte est inédit. Adjarian l'a consulté dans un manuscrit d'Etchmiadzin, n° 1466. Deux pages sont consacrées aux «traducteurs». Ce texte ne contient rien de neuf, étant donné que c'est une imitation de Moïse de Khorên.

[1] Donc, en 382/383; cf. LANGLOIS, *Collection...*, II, p. 155, n. 4 : «Arsace IV et Valarsace II montèrent sur le trône en 382. Celui-ci étant mort en 383, Arsace régna seul de 383 à 389».

17. Samuel d'Ani (éd. de Vałarchapat, 1893) donne quelques renseignements qui fixent les dates, qui ont été rapportées dans la biographie de Mesrop, et qu'il est superflu de reproduire ici.

18. L'évêque Karapet Sasnatsi (éd. de Vałarchapat, 1897) n'est pas très connu dans l'histoire littéraire de l'Arménie. Il a composé un discours, à la prière d'un moine, sur la vie et la mort du saint et bienheureux vardapet Mesrop, le traducteur et l'illuminateur. Ce travail nous est parvenu dans le ms. 1366 de la bibliothèque d'Etchmiadzin, que publia Mesrop vardapet Têr-Movsésian. Cet auteur a dû vivre vers le XIIe ou XIIIe siècle.

19. Vardan l'historien (éd. de Venise, 1862), auteur du XIIIe siècle, a terminé son histoire en 1265. Son style est très laconique; mais il consacre de longs passages à l'histoire de la découverte de l'alphabet arménien.

20. Kirakos de Gandsak (éd. de Venise, 1865) est né vers 1200, mort en 1272. Il traite de la découverte des caractères arméniens et il donne de nombreux détails.

21. Etienne Orbélian (éd. de Moscou, 1861), auteur du XIIIe siècle; en parlant de la Siounie, il fait l'historique de la découverte de l'alphabet arménien. Il raconte aussi comment Mesrop se rendit en Siounie et dans le pays des Ałuanq. L'auteur a dû avoir sous la main l'histoire de Pétros episkopos de Siounie.

22. Mkhithar Aÿrivanétsi (éd. de Moscou, 1860). Ce chroniqueur consacre deux lignes à Mesrop.

23. Siméon Aparantsi (éd. de Vałarchapat, 1870). Cet auteur, du XVIe siècle, mit en vers l'histoire de Łazar de Pharpi et consacra trois strophes à la mémoire de Mesrop.

24. Araqêl de Tauris (éd. de Vałarchapat, 1884), auteur du XVIIe siècle, raconte, entre autres, la restauration du tombeau de Mesrop.

25. Haÿsmawourq. Dans ces recueils de vies de saints, on parle à quatre reprises différentes de Sahak et de Mesrop.

26. Charakan.. Comme dernière source relative à Mesrop, on peut rappeler les recueils de Charakan, Gandsaran et Tałaran, qui contiennent de nombreux chants qui, en tant que produits littéraires, ne donnent aucun renseignement historique.

27. Divers. Dans cet alinéa, Adjarian range différents petits écrits relatifs à la vie de Mesrop et à la découverte des caractères arméniens.

Le deuxième chapitre de la publication d'Adjarian traite des «nouvelles sources» (*Նոր աղբիւրներ*). L'auteur dresse la liste à peu près complète des savants, arméniens et étrangers, qui se sont occupés de la question de la découverte de l'alphabet arménien et des «traducteurs».

En résumé, le travail de M. Adjarian renferme de précieux éléments d'information; il n'aborde pas le problème de la traduction de l'Évangile arménien. Se conformant au titre de son article, il se contente de mentionner les sources à consulter en vue d'un pareil travail.

M. Kévork Aslan, 1909 [1], émet, après tant d'autres, l'opinion que les premières traductions furent d'abord exécutées sur le syriaque. L'œuvre de Mesrop, qui «n'était pas très versé dans la langue grecque», consista à envoyer quelques-uns de ses élèves à Athènes, à Alexandrie, à Constantinople, «pour apprendre le grec et se procurer les manuscrits nécessaires». Lorsque cette pléïade de traducteurs fut de retour en Arménie, «les traductions faites sur le syriaque furent corrigées et la version de la Bible fut achevée».

Dans la troisième édition de son *Introduction au N. T. grec* [2], Eberhard Nestle, 1909, expose les deux opinions traditionnelles : 1° Après que les Arméniens eurent été sous l'influence syriaque jusqu'au ve siècle, deux élèves de Mesrop rapportèrent en 433 de Constantinople, à leur retour du Concile d'Ephèse, une bible grec-

[1] Cf. n° 70 de la Bibliographie.

[2] Cf. n° 72 de la Bibliographie, p. 156-157 et 247 et suiv.

que, après qu'ils avaient appris le grec à Alexandrie (ce n'est pas la même route!) et traduisirent du grec en arménien; 2° D'après une autre donnée, Sahak aurait procédé à cette opération en 406. Voici le texte de Nestle (p. 156) :

«Das armenische N. T. wollte der Berliner Bibliothekar La Croze als Königin der Übersetzungen betrachtet wissen. Nachdem die Armenier bis ins 5. Iahrh. ganz unter syrischen Einfluss gestanden waren und zuerst aus der syr. Bibel das A. u. N. T. übersetzt erhalten hatten, sollen 2 Schüler des Mesrob 433 von Konstantinopel auf dem Heimweg von der Synode vom Ephesus eine griechische Bibel mitgebracht und, nachdem sie in Alexandrien Griechisch gelernt, ins Armenische übersetzt haben; nach anderer Angabe hat es St. Sahak (390-428) um 406 getan... Zohrab's Text hat Rieu für Tregelles kollationiert, aus ihm scheint Tischendorf geschöpft zu haben.»

Dans son *Introduction au N. T.*, 1909[1], C.-R. Gregory ne réalise aucun progrès sur ce qu'il a dit précédemment dans les *Prolegomena* et la *Textkritik*. C'est le même procédé par affirmation : les Arméniens ont d'abord utilisé la Bible syriaque; au ve siècle, Mesrob et Sahak (Isaak) commencèrent à constituer une Bible arménienne sur la Bible syriaque; puis, deux élèves de Mesrob, Jean Ekelensis et Joseph Palnensis, revinrent en 431 du concile d'Éphèse et rapportèrent des manuscrits grecs; Mesrob et Sahak reconnurent immédiatement la très grande valeur du texte grec et mirent de côté les traductions qui jusque là avaient été faites sur le syriaque. Jean et Joseph furent envoyés à Alexandrie pour apprendre exactement le grec; alors on traduisit tout le Nouveau Testament sur un original grec, etc.

Il convient de faire quelques citations, pour ne pas être accusé de dénaturer le sens de l'auteur :

«Zuerst haben die Armenier die syrische Bibel gebraucht. Im fünften Jahrhundert fingen Mesrob und der armenische Patriarch Isaak an, eine armenische Bibel aus der syrischen Bibel anzufertigen. Da kehrten aber zwei Jünger Mesrobs, Johannes Ekelensis und Joseph Palnensis, im Jahr 431 vom Konzil in Ephesus zurück und brachten griechische Handschriften mit. Mesrob und Isaak

(1) Cf. n° 75 de la Bibliographie.

erkannten sofort den grösseren Wert des griechischen Texts und warfen die bis dahin aus dem Syrischen gemachten Übersetzungen beiseite; Johannes und Joseph wurden nach Alexandrien geschickt um Griechisch genau zu lernen. Dann übersetzten sie das ganze Neue Testament aus dem Griechischen. Nichts war natürlicher, als Folge der jahrelangen Verwendung, dass das syrische Neue Testament seine Formen so stark ihrem Geist eingeprägt hatte, dass sie hier und dort syrische Lesarten anwendeten. Die armenische Synode vom Jahr 1662 schickte einen Geistlichen namens Oskan, aus der Stadt Erivan nah bei dem Berg Ararat, nach dem Westen, um womöglich die armenische Bibel drucken zu lassen. Oskan blieb lang in Rom, konnte aber dort nichts ausrichten. Schliesslich veröffentlichte er im Jahr 1666 in Amsterdam die erste Ausgabe der armenischen Bibel.»

Le P. Tournebize [1910][1] parle à différentes reprises, et d'une façon sporadique, de l'œuvre des traducteurs arméniens. P. 77 : On traduit sur la version syriaque de la Pechitto et on confronte avec la version des Septante. Sahak et Mesrop envoient des jeunes gens à Edesse, à Césarée, à Antioche, à Alexandrie, à Athènes, à Constantinople; «ils en rapportèrent un grand nombre d'écrits religieux, quelques-uns en syriaque, la plupart en grec, qu'ils avaient traduits en arménien. Le patriarche grec de Constantinople, Atticus (*sic*), fournit lui-même à Mesrob un exemplaire fidèle de la traduction des Septante, d'après les Hexaples d'Origène.»

P. 635 : «... Mesrob traduisit en arménien le livre des Proverbes; puis, avec le concours de ses disciples, il traduisit l'Ancien Testament, d'après la version syriaque Peschito, la seule qu'il eût entre les mains, par suite de la destruction des écrits grecs. Un peu plus tard, Sahag, aidé de quelques disciples, notamment d'Eznig, traduisit les Prophètes et le Nouveau Testament du grec en arménien. Dans la suite, on attribua à Mesrob la traduction du Nouveau Testament, et à Sahag, celle de l'Ancien; cela est invraisemblable, pour Mesrob, qui, au témoignagne de Lazare, ne connaissait qu'imparfaitement le grec. Quand leurs disciples envoyés à Constantinople eurent porté à Sahag et Mesrob, de la part d'Atticus, la version des Septante, la version arménienne faite sur le syriaque

[1] Cf. n° 80 de la Bibliographie.

fut revisée et la nouvelle traduction fut approuvée au synode d'Aschdichad (435 ?). »

Dans le premier volume de son *Nouveau Testament dans l'Église chrétienne*[1], M. E. Jacquier, 1911, rappelle incidemment que « l'Église arménienne ne connut d'abord le Nouveau Testament qu'en syriaque » et que « c'est au ve siècle seulement que fut faite la traduction arménienne ». Dans le tome II du même ouvrage, 1913[2], le savant auteur, après avoir rangé la version arménienne du N. T. parmi les « versions d'importance secondaire », rappelle qu'on ne connut d'abord en Arménie les livres saints qu'en syriaque. La première traduction est attribuée à Mesrop, aidé d'un scribe grec, Rufin. « Elle fut faite probablement d'après le texte syriaque, vers l'an 395-400. Il est cependant des critiques qui pensent qu'elle fut faite d'après le texte grec. Mais comme le grec et le syriaque étaient connus en Arménie, et comme d'ailleurs il est dit qu'un scribe grec aida saint Mesrob, il est probable que la traduction arménienne a été faite d'après les deux langues. De quelle façon ? Nous l'ignorons. D'autre part, saint Sahak avait traduit les Livres saints en arménien, d'après le syriaque; notons que, d'après Lazar de Pharpi, ce fut d'après le texte grec. Conybeare pense que la Bible a été traduite deux fois en arménien, une fois par saint Mesrob, d'après le grec, et une autre fois par saint Sahak, d'après le syriaque. »

Après avoir mentionné les opinions de MM. Hyvernat, Gregory, Robinson, M. Jacquier arrive à cette conclusion (p. 269) :

« Des faits constatés il résulte que l'on doit trouver dans la version arménienne trois éléments distincts : 1° des textes vieux syriaques; 2° des textes grecs primitifs; 3° des textes grecs récents. C'est en effet ce que l'on constate; la base de la version est de type syrien, mais elle présente en outre des leçons en accord avec les vieilles versions syriaques et dans les épîtres pauliniennes des leçons qui s'accordent avec celles de $\aleph^c$ H^3 et Euthalius, qui représentent le type grec de l'école de Césarée, type issu d'un ancien texte grec »... « Bien qu'on l'ait soutenu, aucune leçon de la Vulgate n'a été introduite dans la Bible arménienne. »

(1) Cf. n° **84** de la Bibliographie.

(2) Cf. n° **93** de la Bibliographie.

L'ancien patriarche de Constantinople, Mgr Malaqia Ormanian, dans son ouvrage monumental *Azgapatoum* dont le premier fascicule parut en 1912 [1] et dont la publication est interrompue du fait de la guerre, ne traite pas *ex professo* de la traduction de la Bible. Il a néanmoins émis une opinion à ce sujet, qu'il est intéressant de relever : Par raison patriotique et nationale, et pour soustraire le peuple arménien aux influences grecque et syriaque, Mesrop éprouva le besoin de traduire la Bible en arménien. Comme il ne savait pas bien le grec, il a opéré sur le syriaque. Dans la suite, il pria Sahak de traduire sur le grec. Il y aurait ainsi deux traductions, l'une de Mesrop, comme première tentative, l'autre de Sahak, définitive. On relève plusieurs variantes qui rappellent le syriaque; la traduction de Mesrop était destinée aux provinces arméniennes qui comprenaient le syriaque. Sahak a dû ou corriger la première version sur le texte grec, ou traduire directement du grec, en ayant sous les yeux le texte syriaque.

En tout état de cause, Mgr Ormanian ne se prononce pas et laisse l'examen minutieux de la question aux philologues de profession. Il pose cependant en fait, paragraphe 218, que l'on ne saurait admettre les données de Moïse de Khorên, sur une traduction «hâtive et refaite à nouveau»; il n'eût pas été prudent de reviser un texte auquel le peuple était accoutumé depuis plus de trente ans.

Tel est l'avis de Mgr Ormanian, dans l'ouvrage ci-dessus mentionné. Auparavant, j'avais prié le savant prélat de bien vouloir m'exposer, dans une lettre privée, ce qu'il pensait de la question si importante de la traduction arménienne de l'Évangile. Avec une bonne grâce dont je ne saurais trop le louer et le remercier, Mgr Ormanian m'écrivait, à la date du 10 mars 1912 :

«L'Arménie, avant qu'elle ait eu sa littérature nationale, était partagée entre les deux écoles limitrophes d'Edesse et de Césarée. Les provinces méridionales, Touroubéran, Vaspourakan et Aghtznik étaient inféodées à l'école d'Edesse, tandis que les provinces septentrionales, Bartzrhaïk, Ararat et Sunik, relevaient de l'école de Césarée. De là, la domination des langues syriaque et grecque dans les deux circonscriptions respectivement.

«Les deux traducteurs-chefs, Sahac et Mesrop, appartenaient à ces deux langues différentes : Sahac était très versé en grec; Mesrop

[1] Cf. n° 91 de la Bibliographie.

excellait en syriaque. Sous la domination sassanide, tout ce qui était grec était interdit dans l'Arménie persane, de sorte que même la Bible en usage était le texte syriaque.

«Les autres *traducteurs* étaient également partagés entre les deux langues; et je suis d'avis que ce nom leur venait, non du travail écrit fait après, mais de la profession qu'ils exerçaient antérieurement, en traduisant oralement ce que les *lecteurs* lisaient sur le texte étranger.

«Or, la traduction ayant commencé dans l'Arménie persane, le premier texte qui pouvait se trouver entre leurs mains était le syriaque, et c'est de là qu'ils devaient commencer leur travail. Ce n'est pas sans importance. Notez aussi que les premiers qui se sont mis à l'œuvre étaient Mesrop et ses élèves, les traducteurs de la langue syriaque.

«Mais les Arméniens étaient bien conscients de l'importance dont l'Eglise grecque jouissait dans le monde; beaucoup d'entre eux, Sahac en tête, étaient élèves de Césarée; leurs livres se trouvaient entre leurs mains, bien que officiellement interdits; ils ne pouvaient se passer de les consulter et de faire des études comparatives, pour préciser scrupuleusement les mots et les phrases.

«Cet état de choses a été la raison principale pour laquelle la Bible arménienne, telle qu'elle a été formée et qu'elle se présente aujourd'hui, n'est pas la traduction exclusive d'un texte donné, mais elle présente un travail éclectique de plusieurs traductions et de divers exemplaires. Cela est plus clair encore dans le Vieux Testament à cause de la diversité des textes septanto-grecs et hébréo-syriaques. Aucun de ces textes n'est reproduit identiquement dans la version arménienne; on peut y voir même les traces des divers exemplaires de la même langue...

«Le dernier travail fait après 431 sur l'exemplaire envoyé par le patriarche Maximin ne doit être considéré que comme une répétition du travail éclectique antérieur, c'est-à-dire une nouvelle confrontation avec un nouvel exemplaire, et rien de plus...»

Il n'était pas sans intérêt de mentionner l'avis éclairé du savant prélat arménien. C'est sur cette opinion que j'arrêterai les citations et les jugements des commentateurs qui ont traité de la question si controversée de l'original sur lequel le texte arménien de l'Evangile a *dû* être traduit.

Dans le travail projeté, destiné à déterminer par voie philologique si l'arménien a été traduit sur le syriaque ou sur le grec, une méthode s'imposait : comparer les variantes entre elles.

On s'est en effet trouvé en face de deux traditions, l'une qui paraît autorisée; l'autre qui l'est beaucoup moins, d'après les textes historiques. Seul, l'examen direct du texte peut permettre de trancher la question.

LE

TEXTE ARMÉNIEN DE L'ÉVANGILE

D'APRÈS MATTHIEU ET MARC.

PREMIÈRE PARTIE[1].

CHAPITRE PREMIER.

SUR QUEL TEXTE ARMÉNIEN FAUT-IL OPÉRER?

GROUPE Z.

Le texte arménien de l'Évangile imprimé par Zohrab (Venise, 1805) avec lequel concorde le texte des PP. Mkhitharistes de Vienne, publié en 1864, à Vienne, reproduit le texte qu'on trouve dans certains manuscrits, tels que M (902), E 229 (989), B (1053), D (1066), E (1072), F (1099). Ces excellents témoins du texte arménien diffèrent assez peu entre eux. Il en sera traité avec plus de détail dans l'examen de chacune des variantes, prise isolément. Ce texte sera désigné icipar l'initiale Z du nom de Zohrab. Ces bons manuscrits semblent provenir d'un même archétype.

(1) La Bible est citée d'après l'orthographe usuelle des éditions modernes. On sait que dans les anciens manuscrits, la lettre օ n'existe pas et qu'on lit la diphtongue աւ partout où les éditions modernes ont օ. Il y a ե et non է dans la particule թե (թէ dans les éditions) et dans les imparfaits tels que բերեի (բերէի des éditions), etc. On n'a reproduit l'orthographe des anciens manuscrits que là où ceux-ci sont cités expressément.

GROUPE Mq.

Certains manuscrits offrent de nombreuses divergences par rapport au groupe Z. Ces manuscrits ne concordent pas davantage entre eux; ils sont autant de représentants de traditions divergentes, et les particularités qu'ils présentent résultent de corrections, non d'une tradition ancienne. Les unes sont de simples erreurs, imputables aux copistes; les autres sont des corrections spéciales à chaque manuscrit. A ce groupe, désigné par le sigle Mq, appartiennent les manuscrits Mq (887), H (1007), A (1045) et C (1057).

F pourrait, à certains égards, être rangé dans le groupe Mq. Il a de nombreuses variantes, qui sont communes à C et à A. D'autre part, l'ensemble du texte s'écarte moins des témoins du groupe Z.

Les variations offertes par le groupe Mq ne constituant pas un système, il convient tout d'abord de les analyser et de dégager la caractéristique de chacun des manuscrits. Cette opération fera ressortir la valeur du texte des manuscrits du groupe Z, sur lequel sera fait le travail.

MANUSCRIT Mq.

Ce manuscrit contient un tétraévangile arménien, copié en 887, et conservé à l'Institut Lazareff de Moscou. Dans l'édition phototypique qu'il en a donnée, Gr. Khalathiants a signalé quelques-unes des particularités les plus marquantes de ce manuscrit, qui est le plus ancien des manuscrits arméniens datés actuellement connus, mais dont le texte laisse beaucoup à désirer.

Le savant arméniste a rangé sous un certain nombre de rubriques les caractéristiques de ce texte, et la liste qu'il en a dressée permet de se faire une idée des divergences les plus marquantes. Il suffira de se reporter à la préface de Gr. Khalathiants (en arménien) pour avoir quelques exemples des différences de lecture, portant, les unes sur la place des mots dans Mq, les autres sur le sens des mots, d'autres sur la disposition gramma-

ticale des phrases, d'autres enfin sur les propositions qui figurent dans Mq et qui manquent dans les autres témoins du texte arménien de l'Évangile, ou inversement.

Il nous a paru que l'on pouvait disposer dans un autre ordre les variations que présente le texte du manuscrit de Moscou. Ces variantes sont fort nombreuses et, parmi les centaines qu'on en a relevées, l'effort consista avant tout, sans multiplier les rubriques à l'infini, à en établir deux catégories bien déterminées.

La première comprendra les fautes, les légèretés qu'a laissé passer un scribe inattentif. Il en sera traité en premier lieu, et d'une manière abrégée; elles n'apparaîtront qu'aux arménistes et seront citées pour faire mieux connaître Mq; elles ne changent en rien la valeur du contexte.

Une fois ces inadvertances signalées et mises de côté, on abordera les variantes proprement dites que présente le texte de Mq : mots ajoutés ou retranchés, changements dans la place des mots, variations qui s'expliquent soit par une revision sur un texte grec ou syriaque, soit par des corrections apparemment arbitraires du scribe.

Une telle catégorie comprendra forcément des subdivisions, que l'on s'efforcera de ne pas multiplier à l'infini. Au début de l'ouvrage, la description des variantes sera traitée avec quelque détail, pour permettre au lecteur, surtout à celui qui n'est pas familiarisé avec l'arménien, de comprendre le sens des variations signalées. Dans la suite, les fluctuations du texte arménien seront présentées plus sobrement et l'on se contentera d'indications brèves pour arriver à la conclusion qui se dégagera naturellement de l'étude de chaque manuscrit et de chaque groupe de manuscrits.

I

Fautes de copiste.

Les fautes sont nombreuses et donnent une impression fâcheuse de Mq. Il suffira d'en signaler quelques-unes, en suivant l'ordre du texte évangélique.

Mq fait exception à l'accord général des textes, lorsqu'il lit :

Mt., II, 13. — ... *յեգ[իպտ]ոս· քանզի*..., en supprimant le membre de phrase : «et sois là jusqu'à ce que je te [le] dise...».

Mt., IV, 10. — Z : *զի գրեալ է* «car il est écrit». Mq : *զգրեալ է*; simple erreur du copiste.

Mt., IV, 23. — Z : *բժշկէր* «il guérissait», le grec : *θεραπεύων*. Mq : *բշկէր*, inadvertance, ou plutôt notation de la prononciation?

Mt., V, 6. — Z : *և ծարաւի իցեն արդարութեան* «...et [qui] ont soif de la justice», le grec : *καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην*. Mq : *ծարաւիցեն արդարութեանն* (le scribe a omis de répéter *ի*).

Mt., V, 32. — Z : *ամենայն որ* «quiconque», *πᾶς ὁ*. Mq a deux fois de suite ce mot.

Mt., V, 38. — Z : *ասացաւ* «il a été dit», *ἐρρέθη*. Mq : *ացաւ*.

Mt., VII, 13. — Z : *քանզի* «car», *ὅτι*. Mq et E 229 : *քանի*; omission d'une lettre.

Mt., VIII, 34. — Z : *տեսին* «ils virent», en grec : *ἰδόντες*. Mq : *տին*; omission de deux lettres.

Mc, I, 27. — Z : *ընդ միմեանս* «les uns les autres», *αὐτούς*. Mq : *ընդ մեանս*.

Mc, I, 33. — Z : *ժողովեալ* «réunie, rassemblée», *ἐπισυνηγμένη*. Mq : *ժողեալ*.

Mc, I, 40. — Z : բորոտ մի «un lépreux», λεπρός. Mq : բոսո մի et om. աղաչէր «priait».

Mc, II, 21. — Z : կապերտ «lambeau, loque»; Mq : կար-պետ «carpette, tapis?»; c'est la forme moderne du mot.

Mc, III, 27. — Z : զՀզօրն «l'[homme] fort». Mq : զՀաւրն; զ omis.

Mc, VII, 23. — Z : ամ̃ չարիք «toutes les mauvaises choses», πάντα ταῦτα τὰ πονηρά. Mq : ամ̃ արիք; չ omis.

Mc, VIII, 5. — Z : և նոքա ասեն «et ils disent». Mq : և նոքասեն, ա non répété.

Au contraire, Mc, VIII, 6, և առեալ «et ayant pris», il y a, dans Mq, redoublement inutile d'une lettre : եււառեալ.

Mc, XI, 33. — Z : իշխանութեամբ «par (quelle) puissance». Mq : իշխանութեամ.

Mc, XIII, 11. — Z : զմտաւ, dans la proposition : մի զմտաւ ածիցէք «ne méditez pas», le grec : μηδὲ μελετᾶτε ΑΧΓΔΠ. Mq : զմաւ.

Mc, XIV, 3. — Z : զլխոյ նորա, dans la phrase : «sur sa tête». Mq écrit : զլոյ.

II

Variantes portant sur la place des mots.

Mq est, avec H, un des manuscrits du tétraévangile arménien qui offrent le plus d'exemples de divergences portant sur l'ordre des mots du texte évangélique.

Mt., III, 15. — Le texte Z porte . . . մեզ լնուլ. . ., correspondant au grec ἡμῖν πληρῶσαι. Mq : լնուլ մեզ.

Mt., iv, 17. — Au lieu de Z *սկսաւ քարոզել յս* « commença [à] prêcher Jésus », Mq et D ont *սկսաւ յս. քարոզել* « commença Jésus [à] prêcher », d'après le grec *ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς κηρύσσειν*.

Mt., x, 40. — Z : *ընդունի զառաքիչն իմ* « reçoit l'envoyeur de moi », correspondant au grec *δέχεται τὸν ἀποστείλαντά με*. Mq écrit *զառաքիչն իմ ընդունի* « l'envoyeur de moi, il [le] reçoit ».

Mt., xiii, 46. — Z : *մի պատուական մարգարիտ* « une précieuse perle », *ἕνα πολύτιμον μαργαρίτην*. Mq a *մարգարիտ մի պատուական* « perle une précieuse », construction qui se rapprocherait assez du syriaque de la Pechitto, mais qui s'écarte du vieux syriaque.

Mc, i, 6. — Z : . . . *յովհաննէս զգեցեալ*. . ., correspondant au grec . . . *ὁ Ἰωάννης ἐνδεδυμένος*. . . Mq a *սգեցեալ*[1] *յովհաննէս*.

Mc, i, 10. — Le texte de la plupart des mss. et de l'imprimé porte : . . . *ետես ցելեալ զերկինս, և զհոգին աստուծոյ իբրեւ զաղաւնի զի իջանէր ի վերայ նորա* « . . . il vit fendus les cieux, et l'esprit de Dieu comme un pigeon, comme il descendait sur lui », d'après le grec : *εἶδεν σχιζομένους τοὺς οὐρανοὺς καὶ τὸ πνεῦμα ὡς περιστερὰν καταβαῖνον εἰς αὐτόν*; on consultera la liste des variantes dans les éditions de Tischendorf et de von Soden. Le texte de Mq est : . . . *ետես ցելեալ զերկինս, և զհոգին աստուծոյ զի իջանէր իբրեւ զաղաւնի ի վերայ նորա* « il vit fendus les cieux, et l'esprit de Dieu, comme il descendait comme un pigeon sur lui ».

Mc, ii, 16. — Z : *իսկ դպիրքն և փարիսեցիքն իբրեւ տեսին՝ թէ ուտէ ընդ մաքսաւորս և ընդ մեղաւորս, ասեն*

[1] Le *ս* (s) initial prouve que le copiste prononçait *k* la lettre *գ* (*g*).

ցաշակերտսն նորա· զի՛ է՝ զի ընդ մեղաւորս և ընդ մաք-սաւորս ուտէք և ըմպէք; ce qui se traduit littéralement : « Or les scribes et les pharisiens, lorsqu'ils virent qu'il mange avec les douaniers et avec les pécheurs, disent aux disciples de lui : qu'est-ce, que avec les pécheurs et avec les douaniers vous mangez et vous buvez ? »

Dans le second membre de cette phrase, au lieu de « avec les pécheurs et avec les douaniers », Mq porte *ընդ մաքսաւորս և ընդ մեղաւորս* « avec les douaniers et avec les pécheurs ». Et ceci est d'accord avec D qui lit dans les deux membres de phrase : *μετὰ τῶν τελωνῶν καὶ ἁμαρτωλῶν.*

Mc, iv, 38. — Mq : *ոչինչ է փոյթ քեզ*, correspondant au grec *οὐ μέλει σοι.* Il semble que Mq corrige sur le grec, alors que la plupart des témoins du texte arménien lisent *ոչինչ է քեզ փոյթ*, qui est plus correct au point de vue de la grammaire arménienne.

Mc, v, 9. — *τί ὄνομά σοι*; est le texte adopté sur l'autorité de ℵABCKLMΔΠ^{txt} et de plusieurs versions. Quelques manuscrits grecs, tels que DΠ^{mg}, etc., portent : *σοὶ ὄνομα*, quelques-uns ajoutant même : *ἔστιν.* Ce flottement du texte grec a sa répercussion dans l'arménien, qui lit : *Թէ զինչ անուն է քո* « que, quel nom est de toi ? », tandis que Mq porte : *զի է անուն քո* « quel est ton nom ? », revision probable sur le grec, ou influence de Lc, viii, 30.

Mc, v, 30. — Z : . . . *գիտաց յիսուս յանձն իւր* « sut Jésus en lui-même » ; Mq : *գիտաց յանձն իւր յս̅* « sut en lui-même Jésus ». Ce flottement arménien est conditionné par le flottement du texte grec, dont quelques manuscrits portent *ὁ Ἰησοῦς ἐπιγνοὺς ἐν ἑαυτῷ*, tandis que d'autres, DL, etc., lisent *ἐπιγνοὺς ὁ ις.* L'arménien traduit d'autant plus librement que la phrase grecque est au participe, et que l'arménien préfère un mode personnel.

Mc, xii, 5. — Z : *զոմանս հարկանէին և զոմանս սպանանէին* « quelques-uns, ils [les] frappaient et quelques autres, ils [les] tuaient ». Cet ordre des mots est conforme à celui des textes syriaques et du grec : *οὓς μὲν δέροντες, οὓς δὲ ἀποκτένvοντες.* Mq, en lisant *զովմանս սպանանէին և զովմանս հարկանէին* « quelques-uns, ils [les] tuaient et quelques autres, ils [les] frappaient », corrige ce passage de son propre chef ou en se référant à une variante grecque qui reste à déterminer. Le mode personnel du texte arménien correspond à certains mss. grecs, qui lisent *ἔδειραν... ἀπέκτειναν* au lieu de *δέροντες... ἀποκτένvοντες.*

Mc, xiv, 37. — Z : *սիմոն, ննջես, Σίμων, καθεύδεις*; syriaque : « Chemoun, as-tu dormi ? ». Mq : *ննջես սիմովն* « dors-tu, Simon ? », variante qui semble spéciale à ce manuscrit.

Lc, xix, 38. — En se basant sur leurs autorités respectives, Tischendorf imprime : *εὐλογημένος ὁ βασιλεὺς ἐν ὀνόματι κυρίου* et von Soden : *εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος βασιλεὺς ἐν ὀνόματι κυρίου*; ces variations ont leurs correspondantes dans Z : *օրհնեալ որ գայ թագաւորդ յանուն տեառն* « Béni [soit] celui qui vient, le roi, au nom du Seigneur »; Mq transpose en écrivant : *աւրհնեալ թագաւորդ որ գայ յանուն տեառն* « Béni [soit] le roi qui vient au nom du Seigneur ».

Lc, xxii, 20. — Mq : *այս բաժակ նոր ուխտ է իմով արեամբ* « cette coupe nouvelle alliance *est* avec (par) mon sang »; Z : *այս բաժակ է նոր ուխտ իմով արեամբ* « cette coupe *est* nouvelle alliance avec (par) mon sang ».

Jn, vii, 1. — Z : *ոչ կամէր ի Հրէաստանի շրջել զի խնդրէին զնա Հրէայքն սպանանել* « [il] ne voulait pas en Judée circuler, car cherchaient lui les Juifs [pour] tuer »; Mq : *ոչ կամէր· շրջել ի Հրէաստանի զի խնդրէին Հրեայքն սպանանել զնա* « [il] ne voulait pas circuler en Judée, car cherchaient les Juifs [à] tuer lui ».

Jn, xix, 8. — Mq : *իբրև լուաւ պիղատոս զբանս զայսոսիկ* « lorsqu'entendit Pilate ces paroles-là » ; Z : *իբրև լուաւ զբանս զայսոսիկ պիղատոս* « lorsqu'entendit ces paroles-là Pilate ».

Jn, xix, 34. — Mq : *և ել վաղվաղակի արիւն և ջուր* « et sortit immédiatement du sang et de l'eau » ; Z : *և վաղվաղակի ել արիւն և ջուր* « et immédiatement sortit du sang et de l'eau ».

III

Variantes portant sur les mots.

Le tétraévangile de Moscou présente une catégorie de variantes plus importantes que celles relatives à la place des mots dans la phrase ; le scribe corrige de son propre chef ou, collationnant sur divers originaux, il adopte la leçon qui lui paraît préférable.

Mt., i, 21. — Z : *կոչեսցես*, en conformité avec le grec *καλέσεις* et avec les syriaques : « tu nommeras ». H présente la variante fautive : *կոչեցես*. Mais Mq, C et F lisent *կոչեսցեն* « ils nommeront », « on nommera ». L'édition de von Soden signale une lecture *καλέσουσι* dans $H^{\delta 371}$ (1241). La variante arménienne a donc son répondant en grec ou s'explique peut-être par la leçon Mt., i, 23.

Mt., v, 32. — Z : *ա̃մ որ արձակէ* « celui qui (quiconque) congédie (répudie) », correspondant au participe grec *πᾶς ὁ ἀπολύων* des mss. ℵBKLMΔΠ, etc. Mq a le subjonctif présent *արձակիցէ*. Ou bien Mq corrige d'après le verset précédent, où le grec porte *ἀπολύσῃ*, ou bien il reproduit un original grec, et en effet les mss. grecs DEGSUV, etc., portent la leçon : *ὃς ἂν ἀπολύσῃ* (éd. Tischendorf).

Mt., II, 4. — Z : **ծնանիցի** « naîtrait »; grec : *γεννᾶται*; la Pechitto ܥܬܝܕ ܗܘܐ « nasciturus esset ». Mq et C portent **ծնանի** « naît ».

Mt., V, 44. — Z : **զԹշնամիս ձեր** « vos ennemis », comme en syriaque et en grec : *τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν*. La lecture de Mq : **զԹշնամի ձեր** « votre ennemi » n'a pas de répondant dans les textes grecs connus.

Mt., VI, 16. — ACDEF **պահիցեն** « qu'ils jeûnent », au subjonctif présent; E 229 **պարհիցեն**; Mq : **պարհեսցին**, 3e personne plurielle du futur.

Mt., VI, 17. — **պահիցես** « lorsque tu jeûnes » (fléchi en **-եմ**, comme il est usuel pour ce verbe); Mq : **պարհիցիս** (fléchi en **-իմ**).

Mt., VII, 6. — Z : **երդիծուցանիցեն զձեզ** « qu'ils ne *vous* déchirent », correspondant au grec *ῥήξωσιν ὑμᾶς* et à la Pechitto; Mq : **երդեծուցանիցեն զնոսա** « qu'ils ne *les* déchirent », variante dont je ne trouve le répondant dans aucune des éditions grecques. Syr. sin. a ici une lacune.

Mt., VIII, 20. — « Les renards *ont* des tanières. » Z porte : **աղուեսուց որջք գոն** « aux renards les tanières sont », Mq, au lieu de **գոն**, lit **գան** « ils viennent », qui est absurde.

Mt., VIII, 22. — Ce verset se lit généralement « . . . suis-moi et laisse les morts ensevelir leurs morts ». Toutefois, le syriaque sinaïtique a un ordre différent : « . . . laisse les morts ensevelir leurs morts et suis-moi ». La phrase arménienne . . . **եկ զկնի իմ և Թոյլ տուր մեռելոցն Թաղել զմեռեալս իւրեանց** est calquée littéralement sur le grec : . . . *ἀκολούθει μοι καὶ ἄφες τοὺς νεκροὺς θάψαι τοὺς ἑαυτῶν νεκρούς*. La chose est d'autant plus frappante et digne d'être relevée que la phrase infinitive n'est pas fréquente en arménien, où l'on préfère traduire un infi-

nitif grec par un mode personnel arménien. — Au lieu de *եկ զկնի* «viens après» = «suis», Mq porte *եկն զկնի* «il vint après», «il suivit». C'est peut-être une faute de copiste; le traducteur avait sous les yeux un original qui portait «il suivit» au lieu de «suis», la chose ne s'expliquerait pas par le syriaque, qui porte nettement ܬܐ «viens», impératif de ܐܬܐ «venit».

Mt., VIII, 24. — Le texte arménien . . . *մինչ նաւքն ծածկել*, correspondant au grec *ὥστε τὸ πλοῖον καλύπτεσθαι ὑπὸ τῶν κυμάτων*, est correct au point de vue de la grammaire arménienne. MqACD portent *մինչ և* au lieu de *մինչ*, ce qui n'a pas d'importance; de plus, Mq et C lisent *նաւն*, d'après le grec *τὸ πλοῖον*.

Mt., IX, 16. — Ce verset présente de nombreuses variantes grecques, qui trahissent un texte passablement tourmenté. Le grec . . . *αἴρει γὰρ τὸ πλήρωμα αὐτοῦ* . . . est rendu en arménien par *զի առնու ելանէ զլրութիւն նորա*. Au lieu de *լրութիւն*, Mq a *զսերտութիւն* «la solidité».

Mt., IX, 23. — Z : *զփողարսն* «les sonneurs de trompettes»; Mq et C rétablissent le composé en écrivant *զփողահարսն*.

Mt., IX, 24. — Z : *զի ոչ եթէ մեռեալ է* «namque non an mortua est». Le texte de Mq *զի ոչ է մեռեալ* «namque non est mortua» se rapproche davantage du grec *οὐ γὰρ ἀπέθανεν*; comme *եթէ* ne sert à rien, Mq en revisant l'a supprimé, et alors *է* tombe grammaticalement sous l'influence de *ոչ*.

Mt., X, 14. — Z : *զփոշին յոտից ձերոց* «la poussière de (hors de) vos pieds» (pulverem *ex* pedibus vestris), correspondant au grec : *τὸν κονιορτὸν ἐκ τῶν ποδῶν ὑμῶν* des mss. ℵ C 33. 157, de quelques italiques (k. a), qui ont *de*, et de la Pechitto, qui lit : pulverem ex pedibus vestris (ܚܠܐ ܕܡܢ ܪ̈ܓܠܝܟܘܢ). Mq et A lisent *զփոշի ոտից* . . . «la poussière de vos pieds», au génitif

pluriel, ceci d'accord avec la plupart des mss. grecs, qui n'ont pas *ἐκ*, ainsi que le syriaque sinaïtique, qui lit, au génitif : ܕܫܡܝܐ.

Mc, I, 11. — Z : *ձայն եղեւ յերկնից* « une voix fut des cieux », *φωνὴ ἐκ τῶν οὐρανῶν*, et syriaque. Une seule variante grecque, signalée par von Soden ($I^{\alpha 014}$[W]*bc*), lit *τοῦ οὐρανοῦ* « du ciel », au lieu de « des cieux ». Mq : *ձայն եղեւ յամպոյն* « une voix fut des nuages » ou « dans les nuages », variante qui est imputable à l'arbitraire du copiste de ce manuscrit, ou qu'il a relevée dans un original qu'il reste à déterminer.

Mc, III, 19-20. — Z : *գան ի տուն* « ils viennent dans une maison », d'accord avec l'*ἔρχονται* de $\aleph^c$CLΔΠ, etc., et la Pechitto « et venerunt domum » (ܘܐܬܘ ܠܒܝܬܐ). Mq : *գայ ի տուն* « il vient dans une maison », d'accord avec le syriaque sinaïtique et les mss. grecs ℵ*BWΓ, etc., *ἔρχεται*. Ici encore Mq représente un texte vraisemblablement revisé sur le grec, mais qui est d'accord avec le syriaque tenu pour le plus ancien.

Mc, III, 20. — Par raison d'homoioteleuton, le membre de phrase suivant lit également *և գայ* « et vient », correspondant, sans le traduire intégralement, au grec : *καὶ συνέρχεται*, et au vieux syriaque « et vint », tandis que la Pechitto lit, au pluriel, « et se réunirent » (ܘܐܬܟܢܫܘ). Mq a eu des hésitations ; il a d'abord écrit *և գայ* « et vient », puis, se trouvant en face de textes divergents, il a gratté le *յ* de *գայ* et l'a remplacé, au-dessus de cette lettre, par *ր* (r) : *և գար* « et venait », ce qui permettait d'éviter le présent historique peu usité en arménien.

Mc, IV, 15. — *և յորժամ լսեն զնա* « et lorsqu'ils entendent elle (la parole) » ; cette lecture est conforme aux textes grecs et syriaques. Mq offre un texte tout différent : *և յորժամ սերմա‿նեն զնա* « et lorsqu'ils sèment elle (la parole) » ; je ne relève aucune variante permettant d'expliquer celle-ci.

Mc, IV, 26. — Z : *արքայութիւն այ̃* « le royaume de Dieu », d'accord avec le grec et le syriaque. Mq : *արքայութիւն երկնից* « le royaume des cieux », qui semble être, jusqu'à mieux informé, une leçon spéciale à ce manuscrit.

Mc, V, 7. — Cette variante est importante, car je ne crois pas qu'on puisse l'imputer à une distraction du copiste. Z : *մի՛ տանջեր զիս* « ne torture pas *moi* », *μή με βασανίσης*, et le syriaque. Au lieu de *զիս* (moi, *με*), Mq lit *զմեզ* « nous », en corrigeant probablement de son propre chef, parce qu'au verset 9 l'homme possédé de l'esprit impur dit à Jésus : « *nous* sommes nombreux ». Ce passage est typique et montre la liberté avec laquelle les copistes — ou les théologiens — ont, au cours des âges, remanié le texte évangélique.

Mc, V, 39. — J'en dirai autant de la variante que présente Mq dans ce verset. Z : *այլ ննջէ* « mais [elle] dort », *ἀλλὰ καθεύδει* et la Pechitto. La version syriaque sinaïtique a ici une lacune du texte. En écrivant : *այլ կենդանի* « mais [elle est] vivante », Mq corrige de lui-même le texte évangélique, de la façon suivante : « l'enfant n'est pas morte, mais vivante ». Cf. *ζη* au lieu de *καθεύδει* en Iφ^{b3015} (1082).

Mc, VII, 22. — Le texte arménien rend *ϖονηρίαι* par *չարութիւնք* « méchancetés »; mais Mq porte à cet endroit le mot *չարակնութիւնք* « mauvais regards », « jalousie », ce qui correspondrait au grec *ὀφθαλμὸς ϖονηρός*. En revanche, à l'endroit où le grec lit *ὀφθαλμὸς ϖονηρός* et l'arménien courant : *չարակնութիւն* « mauvais regard », « mauvais œil », « jalousie », Mq lit *չարութիւնք* « méchancetés »; il a suivi dans sa revision ou sa traduction un texte dont l'ordre des mots était interverti.

Mc, VIII, 16. — Z : *հացս* « des pains », grec *ἄρτους* (« nous n'avons pas de pains »). Mq ACF : *հաց* « du pain », correspondant au syriaque ܠܚܡܐ de la Pechitto et de la Sinaïtique. Von

Soden signale la lecture *ἄρτον* au lieu de *ἄρτους* dans $I^{\sigma 1132}$ (1012) et les Syriaques, moins Cureton, qui a une lacune.

Mc, XIII, 19. — Les traducteurs arméniens ont compris et traduisent : *Նեղութեանց* « de tribulations », comme si θλῖψις était au génitif et non pas au nominatif; Mq écrit ce mot au singulier : *Նեղութեան* « de tribulation ». En réalité, θλῖψις est l'attribut et il faut entendre « car ces jours-là seront une tribulation... ». Z a traduit θλίψεις qu'on lit dans plusieurs manuscrits au lieu de θλῖψις. Mq rétablit le singulier. Le syriaque lit : « car sera en ces jours-là tribulation... », texte qui se retrouve dans Tatien. C'est aussi au singulier que sont les passages de Joël, II, 2 et Daniel, XII, 1, d'où est extraite la citation partielle contenue dans Mc, XIII, 19.

Mc, XV, 16. — Z : *և կոչեն* « et ils appellent », « ils convoquent », *καὶ συνκαλοῦσιν*. Mq, en écrivant *և կոչէին* « et ils appelaient », pourrait avoir été influencé, dans sa traduction ou sa revision, par le temps passé du sémitique : ܘܩܪܘ « et advocaverunt ».

Mc, XV, 36. — Z porte : *սպունգ մի քացախով* « une éponge avec du vinaigre », correspondant au grec *σπόγγον ὄξους* et au syriaque. Mq lit : *սպունգն լի քացախով* « l'éponge *remplie* de vinaigre ». Une telle variante ferait supposer une revision faite sur le grec de Koridethi ou de D : *καὶ δραμὼν εἷς καὶ πλήσας σπόγγον ὄξους* ou l'influence de Mt., XXVII, 48.

Mc, XV, 40. — « Il y avait aussi des femmes, *qui regardaient* de loin ». L'arménien porte exactement *որ հայէին* « qui regardaient », rendant le grec θεωροῦσαι et correspondant à la Pechitto « erant autem etiam mulieres procul, quae spectabant... ». Le texte de Mq, qui lit *որ կային* « qui se tenaient », trahit un flottement du grec, dont on retrouve la trace dans le syriaque sinaïtique, qui lit : « Il y avait là des femmes, qui se tenaient loin, qui regardaient... ».

IV

Mots ou propositions qui manquent dans le texte arménien courant et sont dans Mq — ou inversement.

Le texte de Mq renferme certains mots ou certaines expressions qui manquent dans Z; on a l'impression que le rédacteur de ce manuscrit les a ajoutés pour donner plus de clarté à son texte, soit qu'il le fasse de son propre chef, soit qu'il emprunte ces additions à un original grec ou syriaque. Inversement, ce même texte offre des suppressions, volontaires ou involontaires.

Voici quelques exemples :

Mt., II, 8. — Z : *և յորժամ գտանիցէք՝ ազդ արասջիք ինձ* *ἐπὰν δὲ εὕρητε, ἀπαγγείλατέ μοι*. Von Soden note qu'on lit *αὐτὸν* après *εὕρητε* chez Ta sy; c'est la variante que présentent Mq et C : . . . *գտանիցէք զնա* . . . Cette addition de *lui* (*αὐτὸν*) semble caractéristique des textes syriaques.

Mt., III, 7. — Z : . . . *զբազումս ի սադուկեցւոցն և ի փարիսեցւոց* . . . « . . . plusieurs des sadducéens et des pharisiens. . . », qui est contraire à l'ordre du grec : *πολλοὺς τῶν Φαρισαίων καὶ σαδδουκαίων* et à celui du syriaque : « des pharisiens et des sadducéens ». L'édition de von Soden indique qu'un groupe de manuscrits grecs, I^π (ΝΟΣ), lit *σαδδουκαίων* . . . *Φαρισαίων*, ce qui s'accorderait avec l'ordre des mots dans l'arménien. En outre, Mq et H omettent *և ի փարիսեցւոց* « et des pharisiens », omission qui est peut-être arbitraire de la part de ces deux témoins du texte arménien, ou qui a été exécutée sur un original grec que ne signalent pas encore les éditions. Le flottement semble en tout cas provenir du grec.

Mt., III, 9. — Le texte *յանձինս* « en vos personnes » correspond au grec *ἐν ἑαυτοῖς*. Mq renchérit en écrivant *յանձինս ձեր* « dans vos propres personnes »; on pourrait voir là une influence

d'un texte apparenté à la Pechitto (ܒܢܦܫܟܘܢ = dans vos personnes), alors que le syriaque sinaïtique omet ce membre de phrase.

Mt., IV, 12. — Tischendorf imprime : *ἀνεχώρησεν εἰς τὴν Γαλιλαίαν*, tandis que von Soden édite : *ἀπεχώρησεν*.... Le syriaque sinaïtique porte : «il s'éloigna vers la Galilée» et la Pechitto : «il émigra en Galilée». Le traducteur arménien, qui ne traduit pas, à coup sûr, ici, sur le syriaque, se trouva en face du grec et il hésita entre *ἀπεχώρησεν* et *ἀνεχώρησεν*; il s'en tira en traduisant **մեկնեցաւ գնաց** «il s'éloigna il alla», texte que Mq, M et C pensent améliorer en écrivant : **մեկնեցաւ և գնաց** «il s'éloigna *et* il alla». La lecture de von Soden est vraisemblablement une faute d'impression.

Mt., IV, 22. — Le grec courant porte : ... *ἀφέντες τὸ πλοῖον καὶ τὸν πατέρα αὐτῶν ἠκολούθησαν αὐτῷ*, ce que les traducteurs arméniens ont rigoureusement rendu par : **Նոքա թողեալ վաղվաղակի զնաւն և զհայրն իւրեանց, գնացին զհետ նորա** «eux ayant laissé immédiatement la barque et le père d'eux, [ils] allèrent après lui». Le syriaque sinaïtique entend qu'ils «laissèrent leur père dans la barque et allèrent après lui» peut-être sous l'influence de Mc, I, 20, tandis que la Pechitto, d'accord avec le grec et l'arménien, porte qu'ils «laissèrent la barque et leur père et suivirent lui». Les éditions ne signalent pas de variante importante dans le grec de ce verset, mais elles mentionnent (von Soden) que des versions (it[exc] *a f* vg sy[c] sa) lisent *τὰ δίκτυα* «les filets», au lieu de *τὸ πλοῖον* «la barque». Mq trahit un original du même genre, lorsqu'il écrit qu'ils abandonnèrent **զնաւն և զգործիսն**(1) «la barque et les instruments».

Mt., IV, 23. — Z : **և բժշկէր զամենայն հիւանդութիւնս և զամենայն ախտս ի ժողովրդեանն** «et il guérissait toutes les maladies et toutes les infirmités dans le peuple», qui est

(1) գործի : instrument, outil, machine, ustensile, organe.

conforme au grec : *καὶ θεραπεύων πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν ἐν τῷ λαῷ*. Le syriaque porte que Jésus guérissait ܟܠ ܟܐܒ ܘܡܪܥܗܘܢ «omnem languorem et morbum». C'est sur un original de cette catégorie que semblent corriger A et C, lorsqu'ils écrivent *զա̃մ ախտս եւ զա̃մ հիւանդութիւնս* «toutes les infirmités et toutes les maladies». Mq est encore plus radical, en supprimant «toutes les maladies» et en lisant : *զա̃մ ախտս ի ժողովրդեանն* «toutes les infirmités dans le peuple». Cette variante le rapproche du grec de Δ, qui omet *πᾶσαν νόσον καὶ* «toute maladie et».

Mt., IV, 25. — Les textes, grecs et syriaques, sont d'accord pour rapporter que de grandes multitudes suivirent Jésus, venant de Galilée, de la Décapole, etc. Seul, Mq omet *ի գալիլեէ եւ* «de Galilée et». Cette omission pourrait être attribuée à un moment d'inattention du scribe; on pourrait aussi admettre que Mq corrige sur un original grec du genre de $I\varkappa^{c329}$ (482), qui lit *ὄχλοι πολλοὶ* après *Γαλιλαίας*.

Mt., V, 16. — Mq n'a pas ce verset.

Mt., V, 18. — L'édition et les mss. ABC lisent : *ամէն ասեմ ձեզ* «en vérité je dis à vous», correspondant au grec : *ἀμὴν γὰρ λέγω ὑμῖν*. Le syriaque porte également... ܐܡܝܢ ܐܡܪ ܐܢܐ. Von Soden signale quelques manuscrits ($H^{\delta 371}$ [1241] sa $I^{\alpha 93}$ β^{b1043} $\varkappa^{b\,r1341}$ [565 1216 270 etc. 1555] it) qui omettent *γαρ*. Ce flottement du texte grec expliquerait jusqu'à un certain point la leçon de Mq et de E 229, qui lisent *ամէն ամէն ասեմ*... «en vérité, en vérité, je dis...». Le second *ամէն* «en vérité» correspondrait au grec *γαρ*, qui est omis dans les mss. grecs susmentionnés et dans les mss. arméniens ABC.

Mt., V, 19. — L'expression *ի փոքունց* «des moindres», correspondant au grec *τῶν ἐλαχίστων*, est omise par Mq dans le texte, et ajoutée ensuite en marge. C'est vraisemblablement un

oubli du copiste, qui a complété son texte en revisant sur son original arménien. Rien dans cet accident ne trahit une influence du grec ou du syriaque.

Mt., v, 30. — Z : և եթէ, *καὶ εἰ* avec la Pechitto. Le syriaque sinaïtique n'a pas ce verset. Mq et C omettent և «et» et n'ont que եթէ «si».

Mt., vi, 15. — և ոչ հայրն ձեր թողցէ ձեզ զյանցանս ձեր «et votre père ne laissera pas *à vous* vos transgressions». Le grec lit : *οὐδὲ ὁ πατὴρ ὑμῶν ἀφήσει τὰ παραπτώματα ὑμῶν* «ni votre père ne laissera (remettra) vos fautes». La Pechitto, comme l'arménien, ajoute : *à vous* qu'ont également D (*υμιν*) et quelques minuscules latins (vobis). Mq : հայրն ձեր երկնաւոր «votre père céleste», en conformité avec les mss. grecs M et S, qui ajoutent *ὁ οὐράνιος*.

Mt., vi, 17. — Z : զերեսս քո «ton visage». Mq omet քո «ton». Von Soden signale que *σου* est omis par I$^{\eta b346f}$ (118 209) af. Le syriaque sinaïtique a ici une lacune, et la Pechitto porte «ton».

Mt., vi, 18. — ... հատուսցէ քեզ «*ἀποδώσει σοι*». Le syriaque sinaïtique a ici une lacune; la Pechitto lit comme le grec. Mq offre cette variante : հատուսցէ քեզ յայտնապէս «te rendra manifestement», d'accord avec la leçon *ἐν τῷ φανερῷ* de EΔ et de quelques italiques. D'après l'*apparatus criticus* de von Soden, cette dernière leçon est représentée par des manuscrits des trois familles H, I et K.

Mt., vi, 20. — և ոչ ուտիճ «et ni la teigne», *οὔτε βρῶσις*, d'accord avec la Pechitto. Mq lit և ուտիճ «et la teigne»; on pourrait tenir l'omission de la négation ոչ pour un simple accident de ce manuscrit. Toutefois, une note de Tischendorf, qui n'est pas très claire, semble indiquer un flottement dans le

grec : « *οὔτε* (U *οὐ* exeunte versu) *βρῶσις* : syr[cu] om (antea *οὐ* pro *οὔτε*) ». On pourrait aussi comprendre que Mq estime suffisante pour les deux mots « ver » et « teigne » la négation qui se trouve devant « ver ».

Mt., VI, 27. — Z : *ո՞ ի ձէնջ* « *τίς δὲ ἐξ ὑμῶν* » et la Pechitto; lacune dans le sinaïtique. Mq porte seulement *ո* « qui ? ». Tischendorf signale que Δ omet *ἐξ*. Von Soden donne la note *explicative* suivante : « om *ἐξ* H[76] lat, om *ἐξ ὑμῶν a*. Si peu clair que ce soit, il ressort de là que Mq n'est pas le seul texte à supprimer « de vous » et qu'il a au moins un congénère latin.

Mt., VIII, 3. — « Jésus étendit la main, le toucha et dit. . . ». Z : *Ձգեաց զձեռն իւր և հասոյց ի նա Յիսուս և ասէ* « il étendit sa main et [la] fit parvenir vers lui Jésus et il dit ». Le mot « Jésus » est évidemment le sujet de ces trois verbes; mais l'obscurité du texte arménien provient du grec, que Tischendorf, sur l'autorité de ℵBC*, etc., édite ainsi : *καὶ ἐκτείνας τὴν χεῖρα ἥψατο αὐτοῦ λέγων* « et ayant étendu la main, il toucha lui, disant ». Le syriaque sinaïtique omet le nom de Jésus; la Pechitto porte : « et Jechoua étendit sa main, le toucha. . . ». Certains manuscrits grecs (C[2]EKLMSUVXΓΔΠ, etc.) ajoutent : *ὁ ις̅*, ce qui est conforme au texte arménien courant. Mq, A et C, en lisant . . . *իւր հասոյց ի նա և ասէ*. . . « il étendit sa main, [la] fit parvenir vers lui et dit » se rapprocheraient davantage des textes qui passent pour anciens et qui ne portent pas le nom de Jésus dans ce verset.

Mt., VIII, 5. — Z : *Մատեաւ առ նա* « *προσῆλθεν αὐτῷ* » et le syriaque. Mq et E 229 omettent *առ նա* « de lui ». Cette suppression, certainement volontaire, trahit le flottement du grec, dont quelques manuscrits, au lieu de lire, au génitif absolu, *εἰσελθόντος δὲ αὐτοῦ*, portent, au datif : *εἰσελθόντι . . . αὐτῷ*; il n'y avait pas lieu de répéter *αὐτῷ*. Ce mot, dans le grec du N. T., est fréquemment répété dans des conditions semblables.

Mt., VIII, 20. — *այլ որդւոյ մարդոյ ոչ գոյ՝ ուր դիցէ զգլուխ իւր* «mais au fils de l'homme, n'est pas où il place (subj.) sa tête», traduit : *ὁ δὲ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίνῃ* «le fils de l'homme n'a pas où il pose la tête». Mq lit : *ոչ գոյ տեղի ուր* «...n'est pas *un lieu* où...». — Aucun texte grec ne semble renfermer l'addition «un lieu», de Mq.

Mt., IX, 22. — D'accord avec le grec : *ἡ πίστις σου σέσωκέν σε, καὶ ἐσώθη ἡ γυνὴ ἀπὸ τῆς ὥρας ἐκείνης*, l'arménien Z lit : *Հաւատք քո կեցուցին զքեզ, և փրկեցաւ կինն ի ժամէն յայնմանէ* «ta foi a vivifié (sauvé) toi, et fut sauvée la femme à l'heure même»(1). Mq lit : «...a sauvé toi, *va en paix* et fut sauvée...» (...*զքեզ երթ ի խաղաղութիւն և փրկեցաւ*...), d'après une variante où *πορεύου εἰς εἰρήνην* après *σε* se voit, d'après von Soden, dans les textes Ta I^{φαδ30} (1424) *c*.

Mt., IX, 31. — *ընդ ամենայն երկիրն*... «dans *tout* ce pays», conformément au grec : *ἐν ὅλῃ τῇ γῇ ἐκείνῃ* et à la Pechitto. Mq corrige probablement sur un original grec lorsqu'il supprime *ամենայն* «tout»; ℵ* omet également *ὅλῃ*, ainsi que le syriaque sinaïtique.

Mt., X, 10. — Z : *մի պարկ* «ni de sac», *μὴ πήραν*. En écrivant *և մի պարկ* «*et* pas de sac», Mq conforme son texte à celui de D, k, etc., qui lisent ici *μήτε* «nec», et à celui de la Pechitto, qui lit ܘܠܐ «neque», comme, du reste, le syriaque sinaïtique.

Mt., X, 28. — Le grec *τὸν δυνάμενον* «celui qui peut...» est rendu par l'arménien Z *որ կարողն է* «celui qui *est* pouvant»; C lit *որ կարող է*, sans le *ն* déterminatif; enfin Mq porte *որ կարողն*, et omet *է* «est». La Pechitto lit également, sans le verbe «est», ܗܘ ܕܡܫܟܚ «qui potens [est]».

(1) Littéralement : à partir de cette heure.

Mc, I, 2. — *Z* : *աՀաւասիկ ես առաքեմ* «voici, *moi* j'envoie... », *ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω*, d'accord avec ℵALPΓΔΠ, etc. Mq omet *ես* «moi», d'accord avec les mss. $H^{\delta 1}$ $I^{\alpha\delta 5\text{-}050\ 93\ f}$ (B D Θ 565 28) it, qui omettent *ἐγώ*. L'original hébreu porte (Malachie, III, 1) ...הִנְנִי שֹׁלֵחַ «voici moi envoyant... ». Il n'est pas vraisemblable que le scribe de Mq se soit référé à l'hébreu, et l'on sera plus dans la vérité en admettant qu'il supprime ce mot sur l'autorité d'un texte grec tel que le Vaticanus.

Mc, I, 17. — *Z* : *և ասէ ցնոսա յս* «et dit à eux Jésus», d'accord avec le syriaque et les mss. grecs, qui ont presque tous : *καὶ εἶπεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς*. En supprimant, dans ce membre de phrase, le nom de «Jésus», Mq se rapproche du texte grec représenté, chez von Soden, par $I^{\varphi r\ 1094\ \pi 17}$ (1194 Φ).

Mc, II, 3. — «...un paralytique, porté par quatre hommes»; c'est la leçon adoptée par l'arménien Z : *անդամալոյծ մի բարձեալ ի չորից* «un paralytique porté par quatre», qui est conforme au grec *παραλυτικὸν αἰρόμενον ὑπὸ τεσσάρων*. Le syriaque sinaïtique a ici une lacune, et la Pechitto construit différemment, lorsqu'elle porte : «que ils portent lui entre quatre». Mq introduit un élément nouveau dans la phrase, en écrivant ...*մի ի մաՀիճս բարձեալ ի չորից* «...un paralytique *dans un lit* porté par quatre». Von Soden signale cette addition : *βαστάζοντες ἐν κραβάττῳ* après *αὐτὸν*, dans $I^{\alpha 014}$ (W) af *c*.

Mc, II, 16. — Lorsque les scribes et les pharisiens virent «qu'il mange» avec les douaniers..., l'arménien porte exactement *թէ ուտէ* «qu'il mange», d'accord avec le syriaque et le grec *ὅτι ἤσθιεν* de ℵDL et *ὅτι ἐσθίει* d'autres manuscrits. Mq : *եթէ ուտէ և ըմպէ* «qu'il mange *et boit*» se rapproche du texte signalé par von Soden sous le sigle H^{376} (579).

Mc, IV, 4. — *և եկն թռչուն* «*et* vint oiseau», le grec : *καὶ ἦλθεν τὰ πετεινά*. Mq omet la conjonction *և* «et» et semble le faire de sa propre autorité.

Mc, IV, 32. — Z : *և լինի մեծ.քան* «et il devient plus grand que... »; c'est le grec : *καὶ γίνεται μεῖζον*, et la Pechitto «et il devient plus grand que... ». Le syriaque sinaïtique a ici une lacune. Mq : *և լինի ծառ մեծ.քան* «et il devient *arbre* plus grand que... ». Le mot *arbre* se lit Mt., XIII, 32 et Lc, XIII, 19.

Mc, V, 10. — Z : «qu'ils le priaient *beaucoup*» (*յոյժ*), comme dans la Pechitto et le grec *πολλά*. Le syriaque sinaïtique omet ce mot, ainsi que Mq, et les mss. cités par von Soden : H^{1016} $I^{\phi b309}$ σ^{1132} (892.827.1012) af.

Mc, V, 18. — Z : *աղաչէր զնա դիւահարն* « ...le démoniaque lui *demandait*... », *παρεκάλει αὐτὸν ὁ δαιμονισθείς* et le syriaque. Mq omet *դիւահարն* «le démoniaque».

Mc, V, 19. — Le début de ce verset présente quelques variantes intéressantes; Z : *և Յիսուս ոչ ետ նմա թոյլ, այլ ասէ ցնա* «et Jésus ne permit pas à lui, mais il dit à lui... ». Le grec, sur l'autorité de ℵABCKLMΔΠ, etc., est édité ainsi : *καὶ οὐκ ἀφῆκεν αὐτόν, ἀλλὰ λέγει αὐτῷ*, ce qui est d'accord avec le syriaque. Quelques textes lisent, comme l'arménien : *καὶ ὁ ῑς̄ οὐκ...*, en ajoutant le nom de Jésus comme sujet de la phrase; Mq : *և յս̅ ասէ ցնա* «et Jésus dit à lui», et omet «ne lui permit pas, mais». Cette omission, accidentelle ou non, trahit dans l'arménien de Mq le flottement de l'original grec.

Mc, V, 19. — Ici encore, l'incertitude du grec a sa répercussion dans l'arménien, qui porte : *և ողորմեցաւ.քեզ* «et a eu pitié de toi», d'accord avec le syriaque et le grec : *καὶ ἠλέησέν σε*. Mq omet ce membre de phrase, ce qui l'apparente, d'après von Soden, à I^{370f} (273.4) af.

Mc, V, 29. — Z : ...*ի մարմնին իւր* «en *son* corps», la Pechitto : ܒܦܓܪܗ «dans *son* corps». Le syriaque sinaïtique a ici une lacune. Mq, en omettant *իւր* «son», semble corriger sur le grec, qui lit *τῷ σώματι*, sans adjectif possessif.

Mc, vi, 1. — Z : «et il sortit de là, vint dans son pays...» (...*անտի*, *եկն*...). Mq, C et F, en portant ...*անտի և եկն*... «...de là *et* il vint...», se conforment à la Pechitto et au grec ...*ἐκεῖθεν καὶ ἔρχεται*... Le sinaïtique a une lacune dans ce passage. Le flottement du grec suffit à expliquer la variante arménienne : $I^{\alpha 014}$ (W) omet : *ἐκεῖθεν καὶ ἦλθεν*; $I^{\varphi r 1094}$ (1194) omet *ἐκεῖθεν*, etc.; certains mss. portent *ἦλθεν* au lieu de *ἔρχεται*, d'autres lisent *καὶ ἦλθεν* au lieu de *καὶ ἔρχεται*; autant de variations grecques qui ont leur écho dans la version arménienne.

Mc, vi, 18. — Jean disait à Hérode : «il ne t'est pas permis d'avoir la femme de ton frère» (...*ունել զկին եղբօր քո*). C'est le syriaque et le grec : ...*ἔχειν τὴν γυναῖκα τοῦ ἀδελφοῦ σου*. Mq : ...*ունել զդա ի կնութեան* «d'avoir elle en mariage», variante qui le rapproche de $H^{\delta 48}$ (33), qui lit *αὐτὴν* au lieu de *τὴν γυναῖκα τοῦ ἀδελφοῦ σου*. *Αὐτὴν* est la leçon du texte parallèle Mt., xiv, 4.

Mc, vi, 34. — *և գթացաւ* «*et* il eut pitié», *καί ἐσπλαγχνίσθη* et la Pechitto. Mq omet la conjonction *և* «et», comme le fait le syriaque sinaïtique.

Mc, vi, 50. — Z : *քաջալերեցարուք* «prenez courage», comme en syriaque et en grec : *ϑαρσεῖτε*. Mq omet ce verbe, ce qui le rapproche de G 440 495 etc.

Mc, vii, 4. — La construction arménienne de ce verset reproduit exactement la grecque; *և այլ ինչ բազում է զոր ընկալան ունել, մկրտութիւնս*... «et autre chose nombreux est qu'ils ont admis *avoir*, les ablutions...», ce qui rend le grec : *καὶ ἄλλα πολλά ἐσ7ιν ἃ παρέλαβον κρατεῖν, βαπ7ισμοὺς*.... La leçon de Mq semble indiquer qu'il n'a pas compris l'original grec, et, en écrivant : *զոր ընկալան մկրտութիւնս* «qu'ils ont reçu, les ablutions...», il supprime le verbe *ունել* «avoir», qui le gênait peut-être. Le grec n'a pas partout *κρατεῖν*; Tischen-

dorf signale que D lit : *τηρεῖν*, it^{pler} vg : *servare*, b : *tenere*, et a ne rend pas ce verbe.

Mc, VIII, 29^{b}. — *և ասէ ցնա* «et [Petros] dit à lui», comme en syriaque et en grec : *λέγει αὐτῷ*. Mq, en omettant *ցնա* «à lui», se rapproche de Ta $H^{\delta 48}$ $I^{1386 f\, 1493}$ (33 472 1515 1038).

Mc, IX, 3. — Le contexte de ce verset (2 dans l'arménien) donne à entendre que, lors de la transfiguration, les vêtements de Jésus devinrent *փայլուն սպիտակ յոյժ* «resplendissants, blancs beaucoup», ce qui doit s'entendre dans ce sens qu'ils étaient d'une blancheur tout à fait resplendissante. C'est exactement le grec : *στίλβοντα λευκὰ λίαν*; le syriaque sinaïtique entend que : «son vêtement était blanc comme neige», et la Pechitto porte : «et resplendissait son vêtement, et blanc [il était] beaucoup, comme neige». Cette construction paraît inacceptable à Mq, qui écrit ... *փայլուն և սպիտակ* ... «...resplendissants *et* blancs...», addition provoquée sans doute par le flottement du grec, où, d'après von Soden, au lieu de *στίλβοντα λευκὰ*, on lit *λευκὰ στίλβοντα* dans $I^{\alpha 050\ \iota 93}$ (Θ 565), où *λευκὰ* est omis par $I^{\alpha 337}$ (544) *bc;* et où enfin *στίλβοντα* est omis par Ta $I^{\eta ab 157}$ $\iota^{c\, 226}$ (1582 2193 1 209 346) af *l* sy^{s}[c].

Mc, IX, 5 (4 en arménien). — *բարւոք է մեզ* «bon *est* à nous», rendant le grec : *καλόν ἐστιν ἡμᾶς....* Mq om. *է* «il est».

Mc, IX, 8 (7 en arménien). — Z : *ոչ եւս զոք* dans la partie de ce verset où l'auteur rapporte «qu'ils ne virent *plus* personne». Mq, D et F suppriment *եւս* «encore», «plus», estimant sans doute que leur lecture *ոչ զոք* «pas quelqu'un» est suffisante pour rendre le grec *οὐκέτι οὐδένα*.

Mc, XIII, 5. — Dans la partie de ce verset où Z lit : *և ասէ ցնոսա* «*et* il dit à eux», Mq supprime la conjonction *և* «et»,

C'est peut-être un oubli de la part du copiste; c'est peut-être aussi une correction due au flottement du grec, dont certains textes (ℵBL) lisent : « Jésus commença à dire à eux. . . », tandis que d'autres (AXΓΔΠ), d'accord avec l'arménien, ont ce texte : « Jésus, répondant, commença à dire à eux. . . ».

Mc, xiii, 7. — Z : *զի պարտ է լինել, բայց*. . . « car il faut [ceci] arriver, mais. . . », le grec (ℵ^{c}ADLXΓΔΠ. . .) *δεῖ γὰρ γενέσθαι, ἀλλ' οὔπω*. . . . Quelques témoins du texte grec omettent *γαρ*; Mq et C : . . . *լինել այնմ ամենայնի բայց*. . . « car il faut [ceci] arriver ».

Mc, xv, 20. — Z : *և ածին արտաքս զի ի խաչ հանցեն զնա* « et ils amenèrent dehors afin que à la croix ils fassent monter lui »; pour le traducteur arménien, le pronom *զնա* « lui » est suffisant comme complément direct des deux verbes contenus dans cette phrase. Le syriaque dit explicitement « qu'ils firent sortir *lui* pour qu'ils crucifient *lui* ». Mq : *և ածին զնա արտաքս զի խաչելանիցէ* « et ils amenèrent *lui* dehors afin qu'il soit crucifié ». Ce flottement relevé dans le texte arménien procède directement du grec, où certains manuscrits ($H^{\delta 6}$ [Ψ]) ajoutent *ἔξω* (dehors = *արտաքս*) après *αὐτὸν*, où d'autres ($I^{\alpha 168}$ [28]) lisent *σταυρώθῃ* « qu'il soit crucifié » au lieu de *σταυρώσωσιν αὐτὸν* « qu'ils crucifient lui », tandis qu'ailleurs *ὥστε σταυρῶσαι* remplace *ἵνα σταυρώσωσιν* ($I^{\alpha 1337 \cdot f\eta\ ab203}$ [1542 1654 1582 2193 1 872] af), où enfin *αὐτὸν* « lui » à la fin du verset est omis par $H^{\delta 2}$ $I^{\alpha\delta 5\ 133\ \eta\ ab203\ \varphi\alpha\ exc\ 1454f}$ (ℵD 700 1582 2193 1 872 1424 517 1675 1188) af ff².

La leçon *ὥστε σταυρῶσαι* et l'omission de *αὐτὸν* sont peut-être influencées par le texte parallèle de Mt., xxvii, 31.

Mc, xv, 29. — Ici encore, la variante relevée dans Mq ne s'explique que par le grec. Z lit que les passants, en voyant Jésus crucifié, secouaient « *leur* tête », *զգլուխ իւրեանց*. C'est également ce que portent le syriaque et la plupart des textes grecs :

τὰς κεφαλὰς αὐτῶν. Mq, en omettant իւրեանց «leur», corrige manifestement sur un original grec qui ne porte pas αὐτῶν, comme c'est le cas pour D 59 k n.

V

Variantes orthographiques. — Procédé de traduction. Simples variantes grammaticales.

Mq présente des variantes qui sont spéciales à lui ou à de rares congénères; ce ne sont souvent que des variations orthographiques ou des procédés de traduction qui n'intéressent pas le texte évangélique lui-même. On a l'impression que Mq corrige, dans un but d'amélioration, sur un original reconnu presque toujours pour grec. Nombre de ces variations ne changent en rien le sens du contexte et ne peuvent être rendues d'une manière tangible par le seul procédé de la traduction. Il sera indispensable au lecteur qui voudra saisir ces nuances de posséder quelques notions d'arménien; on s'efforcera d'en indiquer quelques-unes aussi clairement que possible. Il va sans dire que plusieurs de ces variantes *amélioratives* de Mq n'ont pas grande valeur et qu'elles n'apportent aucune précision dans le passage traduit.

Mt., II, 2. — Le grec . . . ὁ τεχθεὶς βασιλεὺς est exactement rendu en syriaque et en arménien par . . . որ ծնաւ արքայն . . . Mq ajoute un ն (n) déterminatif et écrit : . . . որ ծնաւն արքայն.

Mt., II, 6. — La citation hébraïque de Michée, V, 1, qui déclare que Bethléhem est petite entre les *milliers* de Juda a été rendue par . . . εἶ ἐν τοῖς ἡγεμόσιν, traduction que les Arméniens ont suivie fidèlement, en écrivant . . . ես յիշխանս . . . «tu n'es pas la moindre *parmi les princes* de Juda». Mq écrit ici ես ի յիշխանս. Ce n'est pas un simple accident de copie, et quelques autres exemples suffiront à montrer que cette manière de réduplication de ի յ . . . «dans . . . dans» est passée en sys-

tème chez le scribe de Mq. Ainsi Mt., v, 12, le texte porte : *եւ յերկինս*; Mq écrit : *եւ ի յերկինս*. — Mt., vi, 1 : *յերկինսն*; Mq : *ի յերկինսն*. — Même remarque pour Mt., vi, 20, etc. C'est le type d'un usage extrêmement fréquent chez beaucoup de manuscrits.

Mq croit être plus correct, au point de vue grammatical, en rendant cas pour cas l'original sur lequel il opère; ceci du reste ne peut s'expliquer que s'il corrige sur du grec. Dans Mc, xiv, 72, le datif *αὐτῷ* « à lui » est rendu dans Z par *ցնա* « à lui », composé de *ց* « à » + *նա* « lui ». Mq porte ici *նմա* « à lui », datif de *նա*, pour se rapprocher, sans doute, du texte grec.

Cette préposition *ց* « à, vers » équivaut parfois à *ի* « dans, à, sur », et Mq emploie volontiers l'une pour l'autre. Quand l'évangéliste rapporte que Joseph resta en Égypte jusqu'à la mort d'Hérode (Mt., ii, 15; 14 en arménien), le grec ... *ἕως τῆς τελευτῆς* ... est bien rendu par ... *մինչեւ ցվախճան* .... Mq et C estiment être plus corrects et plus précis en écrivant : *մինչեւ ի վախճանն*, avec l'article.

Là où Jésus fait observer (Mc, xiv, 49) à ceux qui l'entourent, qu'il était chaque jour *πρὸς ὑμᾶς* « auprès de vous », « au milieu de vous », Z traduit littéralement par *առ ձեզ*. Mq et A corrigent en *ընդ ձեզ*.

De même, le grec *αὐτοῦ* (Mc, iii, 10, *ἵνα αὐτοῦ ἅψωνται*) est traduit dans Z par *առ նա*, tandis que Mq porte *ի նա*; il fait aussi une correction en écrivant *ի նա*, au lieu de *առ նա* rendant le *πρὸς αὐτόν* de Mc, xii, 13.

Une remarque analogue doit être faite au sujet des prépositions *ի* (i) et *ընդ* (end), employées dans le sens de : dans, parmi, au milieu de. Jésus dit (Mt., vi, 26) de regarder « vers les oiseaux du ciel » ... *εἰς τὰ πετεινά* ..., ce que l'arménien rend par : *ի թռչունս* ... et ce que Mq corrige en *ընդ թռչունս*. Il fait une correction du même genre deux versets plus bas (Mt., vi, 28), où, pour rendre le grec *καταμάθετε τὰ κρίνα τοῦ ἀγροῦ* ... « observez les lis de la campagne », il écrit ... *ընդ շուշանն* ..., alors que Z porte : *ի շուշանն վայրենի*. C'est en réalité un procédé de traduction ou de revision qu'il emploie

de préférence à un autre, mais qui n'affecte nullement le sens du texte traduit, et qui, dans tous les cas, suppose derrière lui un original grec.

Quelquefois Mq met un mot à la place d'un autre, ayant le même sens, sans raison apparente du moins. Ainsi (Mc, XIV, 8) le grec *εἰs τὸν ἐνταφιασμόν*, que l'on traduit par «pour la sépulture», est rendu en arménien par : *ի նշան պատանաց* «en signe de bandelettes»; Mq lit ici : *ի նշանակ պատանաց*; or *նշան* et *նշանակ* ont exactement le même sens de «signe», et il faut entendre ici que la femme en question a répandu le précieux parfum sur Jésus comme pour parfumer à l'avance son corps, en vue des bandelettes, c'est-à-dire de la sépulture.

L'adverbe *անտի* «de là» est fréquemment employé dans Z, comme d'autres adverbes de lieu, pour rendre l'article (cf. A. MEILLET, *Altarmenisches Elementarbuch*, p. 61, § 65[1]) : *ὑπὸ τῶν μάγων* (Mt., II, 16); l'arménien traduit dans Z : *ի մոգուց անտի*. Mq et H ont : *ի մոգուցն*, avec l'article au lieu de l'adverbe. — De même (Mc, VIII, 28), le grec *εἷs τῶν προφητῶν* «un des prophètes» est bien rendu par l'arménien *մի որ ի մարգարէից անտի*. Mq et F omettent *անտի*. — Mc, XIII, 1, l'arménien : *և ելանելն նորա ի տաճարէ անտի, ասէ*... «dans le sortir de lui du temple, dit à lui un des disciples de lui...», traduit à sa façon le génitif absolu grec : *καὶ ἐκπορευομένου αὐτοῦ ἐκ τοῦ ἱεροῦ, λέγει*.... Dans ce membre de phrase, Mq supprime purement et simplement *անտի*, et lit *ի տաճարէ* (sans article ou déterminatif d'aucune sorte), tandis que F porte : *ի տաճարէն*.

Ce qui vient d'être dit de l'adverbe déterminatif *անտի* s'applique à un autre adverbe de lieu : *այտի* «de là», également employé comme article déterminatif. Il suffira d'un exemple pour signaler le fait; le grec *ἀπὸ τοῦ σταυροῦ* (Mc, XV, 32) est bien traduit, grammaticalement parlant, par l'arménien : *ի խաչէ այտի*, que Mq corrige en : *ի խաչէդ*.

Mq ajoute souvent un *ն* (n) déterminatif, sans que cette addi-

[1] Ce § 65 est, par faute d'impression, numéroté 56. Il s'agit bien des adverbes de lieu traités à la p. 61.

tion paraisse toujours justifiée, même par le grec. Ainsi, Mt., v, 29, le grec porte : *εἰς γέενναν* «en géhenne», ce que l'arménien transcrit par *ի գեհեն*. Mq lit *ի գեհենն* «dans *la* géhenne», ce qui le rapprocherait de la lecture de L : *εἰς τὴν γέενναν*. Au verset suivant (Mt., v, 30), le texte courant lit *ի գեհեն* «en géhenne», d'accord avec le grec : *εἰς γέενναν*. Mq corrige en : *ի գեհենն* «dans *la* géhenne», conformément à la leçon : *εἰς τὴν γέενναν* de L et de quelques autres textes.

Mt., v, 46 et 47. — Dans le membre de phrase : «les péagers (ou : les païens) ne font-ils pas la même [chose]?», le grec *τὸ αὐτό* est bien rendu par l'arménien *զնոյն* «la même [chose]»; quelques mss. grecs lisent *τοῦτο*, d'autres : *οὕτως*, au lieu de *τὸ αὐτὸ*. Ce flottement du grec a son correspondant chez Mq, qui éc it *զնոյնն*.

Mt., vi, 5. — L'arménien *հրապարակաց* traduit *τῶν πλατειῶν*. Mq met l'article : *հրապարակացն*.

De même (Mt., vi, 12), ...*մերոց պարտապանաց*... «...à nos débiteurs...» rend suffisamment le grec *τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν*. Rien dans les mss. grecs consultés ne paraît justifier la lecture de Mq : *պարտապանացն*.

Lorsque Jésus recommande à ses disciples de ne pas se mettre en souci pour le lendemain (Mt., vi, 34), le grec *εἰς τὴν αὔριον* est exactement traduit par l'arménien *վասն վաղուի*. Mq et E rendent le *τὴν* grec en écrivant *վաղուին*, avec *ն* (n) déterminatif.

Mt., vii, 14. — L'arménien *ի կեանս* «à la vie» est le grec : *εἰς τὴν ζωήν*. Mq et C précisent davantage en écrivant : *ի կեանսն*, avec *ն* (n) déterminatif.

Quelquefois le phénomène contraire a lieu. Le grec *τοῦ πυρός* (Mt., v, 22) est traduit par Z : *հրոյն* «du feu». Mq lit *հրոյ* «de feu», entendant sans doute que la détermination porte sur

«*la* géhenne *de* feu» et non sur «la géhenne *du* feu». C a la lecture *լիցի գեհենի հրոյն* «...qu'il soit passible *de* la géhenne du feu», au lieu du texte courant ...*լիցի ի գեհեն հրոյն*.

L'accusatif déterminé est marqué en arménien ancien par la lettre *զ*, que l'on se contente ordinairement de placer devant le premier mot mis à l'accusatif; ainsi le passage «mes paroles» (Mt., VII, 24 et 26) du grec *μου τοὺς λόγους* est correctement rendu par l'arménien *զբանս իմ*. Mq écrit *զբանս զիմ* en répétant *զ* contre l'usage.

Quand il est écrit qu'il «suffit au disciple d'être comme *son* maître» (Mt., X, 25), le grec (*ὁ διδάσκαλος αὐτοῦ*) et l'arménien (*իբրեւ զվարդապետ իւր*) sont d'accord. Mq écrit : *իբրեւ զվարդապետն* «comme *le* maître».

Une remarque analogue s'applique à Mt., X, 35, où Jésus déclare qu'il est venu semer la division entre l'homme[1] et *son* père, entre la fille et *sa* mère. L'arménien *զայր ի հօրէ իւրմէ եւ զդուստր ի մօրէ իւրմէ* rend très exactement le grec ...*ἄνθρωπον κατὰ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ καὶ θυγατέρα κατὰ τῆς μητρὸς αὐτῆς*. Mq est d'accord avec l'excellent texte de E229 pour supprimer *իւրմէ* dans les deux cas; von Soden ne signale rien au sujet de *αὐτοῦ*, mais il relève que les deux *αὐτῆς* de ce verset sont omis par Irénée. Nous avons ici à faire à un simple phénomène de grammaire arménienne, sans qu'il soit nécessaire, absolument, de recourir à une influence du grec.

Mc, XIV, 3. — Dans ce récit de la femme répandant des parfums sur Jésus, le grec *γυνὴ ἔχουσα* «...femme ayant...» a manifestement influencé le texte de Mq : *կին որ ունէր* «...femme qui avait...», tandis que Z lit : ...*կին մի որ ունէր*... «...femme *une* qui avait...».

Dans Mc, XIV, 14, Z lit : *զզատիկն*, pour rendre le grec *τὸ πάσχα* «la pâque». Mq et A lisent *զզատիկս*.

[1] Le syriaque sinaïtique porte : entre *le fils* et son père, comme aussi : Ta I[a 86] (D) it.

Mt., vi, 20. — L'arménien lit : *գանձս յերկինս* «des trésors dans le ciel», comme le grec : *θησαυροὺς ἐν οὐρανῷ*. Les textes syriaques flottent entre «des trésors» et «un trésor». Mq écrit : *գանձ իյերկինս* «un trésor dans le ciel», ce qui semblerait dénoter une influence du syriaque, une correction arbitraire ou l'influence du v. 21.

Dans le récit du jeune homme (Mc, xiv, 52) qui s'enfuit tout nu, abandonnant «son vêtement», l'arménien porte : *զկտաւն*, au singulier, comme le grec *τὴν σινδόνα* et le syriaque ܣܶܕܽܘܢܳܐ (sindonem). Mq et F lisent : *զկտաւսն* «les vêtements».

Mq *orthographie* souvent à sa façon des mots arméniens, soit qu'il reproduise une manière d'écrire plus ancienne, ou qu'il se conforme à un usage dialectal propre à la contrée d'où son copiste était originaire. Quelques exemples, sommairement indiqués, suffiront à établir le fait.

Mt., ii, 6. — Le grec *ὅστις ποιμανεῖ* «qui paîtra» est bien rendu par Z : *որ հովուեսցէ*. Mq H A et C lisent : *որ հովեսցէ*, qui n'est en réalité qu'une variante orthographique.

Mt., iii, 11 : *բաւականն*; Mq : *բովականն*. — Mt., v, 20 : *արդարութիւն*; Mq : *արդարութիւնդ*. — Mt., v, 41 : *տարապարհակ*; Mq : *տարապահակ*. — Mt., vi, 12 : *զպարտիս մեր* «nos dettes»; Mq : *զպարտս մեր*. — Mt., viii, 1 : *բազումք* «beaucoup», «plusieurs»; Mq : *բազում*. — Mt., viii, 11 : *յարեւմտից*; Mq : *յարեմտից*. — Mt., ix, 20 : *երկոտասանամեայ*; Mq offre peut-être une forme plus archaïque : *երկոտասանեմեայ*. — Mt., x, 32, Z lit : *խոստովանեցից*; Mq : *խոստովանեցայից*. — Mt., x, 37, la forme négative du verbe «être» : *ոչ է*, est fréquemment abrégée, ici et ailleurs, par Mq et par C, en *չէ*, qui est plus moderne. — Mq et C orthographient (Mt., xi, 1) : *երկոտասան*, là où Z porte : *երկոտասանից*. — Mc, i, 5 : *ամենեքեան*; Mq : *ամենայն*. — Mc, i, 24 : *կորուսանել*; Mq : *կուրուսանել*. — Mc, ii, 2 :

տեղի եւս ոչ; Mq : *տեղի իսկ ոչ*. — Mc, III, 10. Le grec *ἅψωνται*, dans la phrase «...afin qu'ils le touchent...», est rendu par Z : *մերձեսցին* et, dans Mq, par *մերձեցին*. — Mc, IV, 32 : *արձակէ*; Mq : *արձակեա*. — Mc, XIV, 13 : *առաքէ*; Mq : *առաքեա*. — Mc, IV, 39 : *կարկեաց*; Mq : *կարգեաց*. Ce n'est peut-être qu'une variante orthographique; mais, dans l'état actuel de ces deux mots, le sens n'est pas le même; *կարկել* signifie : faire taire, imposer silence, et *կար-գել* a le sens de : ranger, ordonner, enjoindre. — Mc, V, 5 : *քարամբք*; Mq : *քարամք*. — Mc, VII, 2 : *զոմանս*; Mq : *զովմանս*. — Mc, XII, 42 : *Նաքարակիտ*; Mq : *Նաքարակետ*. — Mc, XIII, 27 : *երկրի*; Mq : *երկրէ*.

Le texte de Mq diverge souvent de Z, sans pour cela être incorrect.

Mt., IV, 10 : le *σου* de *τὸν Θεόν σου* est rendu par l'arménien *քում* (1), tandis que Mq porte : *քո*.

De même, Mt., VI, 1, le premier *ὑμῶν* est traduit par *ձե-րում* et Mq lit : *ձերոյ*.

Mt., VII, 26 : *աւազոյ*; Mq : *աւազի*.

Mt., VIII, 32. — Le récit évangélique rapporte que le troupeau se précipita «dans la mer», *εἰς τὴν θάλασσαν*; l'arménien lit : *ի ծով* et CD précisent davantage en écrivant : *ի ծովն*, avec *ն* (n) déterminatif. Mq : *ի ծովուն* «dans la mer» (au datif); il a mal compris le texte; le verbe *դիմել* signifie : rencontrer, et Mq met au datif parce qu'il suppose qu'il n'y a pas de mouvement.

Mt., IX, 27. — Dans le récit de la guérison de deux aveugles par Jésus, il est dit qu'«ils le suivirent...», *ἠκολούθησαν αὐτῷ*,

(1) Cf. A. Meillet, *Altarmenisches Elementarbuch*... (Heidelberg, 1913), p. 65.

ce que Z rend par զհետ եղեն նորա կոյրք.... Mq omet նորա, correspondant à *αὐτῷ*. C'est vraisemblablement une correction faite sur le grec de BD ou de leurs congénères, qui omettent *αὐτῷ*.

Mt., ix, 34. — Le *δὲ* du début du verset est rendu en arménien par իսկ et en syriaque par ܕܝܢ. Le syriaque sinaïtique et le grec D n'ont pas ce verset 34. Mq porte եւ «et», qui semble être une variation spéciale à ce manuscrit.

Mt., x, 33. — Le grec *αὐτὸν* dans la phrase «...je *le* renierai...» est bien traduit par l'arménien զնա de Z. En écrivant զնմանէ au lieu de զնա, Mq et C font une faute de grammaire qui s'explique par le զնմանէ du v. 32; ուրանալ gouverne l'accusatif.

Mc, iv, 29. — L'arménien այլ յորժամ «mais quand» ne traduit pas exactement le grec *ὅταν δὲ*. En écrivant և յորժամ «et quand», Mq se rapproche du *καὶ ὅταν* de $I^{\alpha\delta 5}$ (D) it vg; *δε* est omis par $I^{\alpha 014\ \varphi c1260}$ (W 990) af *b*.

L'arménien ոտնակապօք (Mc, v, 4) est remplacé par Mq : ոտնկապայց. — Mc, vi, 2 : *διὰ τῶν χειρῶν* «par les mains», est traduit par ի ձեռաց, et par Mq : ի ձեռն. — Le mot *ἀνθρώπων* «des hommes» (Mc, xii, 14) est rendu par Z : մարդկան, et par Mq et F : մարդոյ. — Mc, xiii, 3 : և մինչ; Mq et F : և մինչդեռ.

Un chapitre sera consacré ultérieurement à la technique de la traduction, où l'on essaiera de déterminer le mécanisme par lequel les traducteurs arméniens ont rendu le texte évangélique original. Ce ne sera pas empiéter sur ce chapitre que de consacrer quelques remarques à la conjugaison et à l'emploi de certains temps dans Mq.

Le texte grec de l'évangile fait un usage fréquent du participe. Le génie de la langue arménienne ne se prête pas à un tel usage et les traducteurs se voient obligés de recourir à des modes

personnels chaque fois qu'un participe grec ne peut pas être rendu par un participe arménien ou syriaque.

Mt., III, 2 (1 en arménien). — Jean le Baptiste paraît, prêchant dans le désert et disant (λέγων). Le syriaque emploie un mode personnel. L'arménien construit ainsi : Jean vient prêcher. . . *et dire*, tandis que Mq porte : Jean vient prêcher. . . *et il dit*.

Si le contexte comporte un sens passé (parfait ou imparfait), le même λέγων «disant» sera rendu par un temps passé ou présent. Ainsi, Mt., III, 14, Jean «s'en défendait, disant» est traduit par l'arménien և ասէ «et il dit»; le traducteur veut rendre le participe *présent* par l'indicatif *présent* du même verbe à un temps personnel. Au contraire, Mq, en revisant son texte, constate que διεκώλυεν est au passé, et il rend λέγων par և ասէր «et il disait». A et C en font autant.

En raison même de la richesse de la conjugaison arménienne, les traducteurs sont souvent embarrassés pour rendre un verbe grec, et cette hésitation se trahit, en maints exemples, par l'emploi non identique des aoristes, des subjonctifs, etc.

Ainsi (Mt., VI, 27) le grec δύναται est rendu par Z: կարիցէ. Mq porte : կարասցէ. — Mt., VI, 34, μεριμνήσει «aura soin» est traduit par Z հոգասցի; C présente la variante : հոգասցէ et Mq porte fautivement : հոգացցէ. — Mt., VII, 2, չափեսցի ձեզ «il sera mesuré à vous» de Z rend le grec : μετρηθήσεται ὑμῖν. Mq porte : չափեցից ձեզ «je mesurerai à vous», variante qui semble particulière à ce manuscrit. — Dans le passage (Mt., VII, 6) «de peur qu'ils ne les *foulent* aux pieds. . . », le grec καταπατήσουσιν correspond à l'arménien : կոխիցեն; Mq, A, C et E lisent : կոխեսցեն. — Mt., VII, 7 et 8, l'arménien բացցի rend exactement le grec ἀνοιγήσεται «il sera ouvert. . . ». Mq, au v. 7 (le v. 8 a une lacune), a la leçon բացի.

Mt., VII, 11. — Le grec . . . τοῖς αἰτοῦσιν αὐτόν est rendu par Z : որ խնդրեն զնա « . . . qui demandent lui»; c'est une

traduction littérale. Mq interprète à sa façon, lorsqu'il écrit : որ խնդրեն ի նմանէն « . . . qui demandent de lui » (. . . qui petunt ab ipso).

Mt., VII, 24 et 26. — En rendant le grec ὁμοιωθήσεται « ressemblera » par նմանեսցէ, Mq et E 229 ont peut-être conservé la forme originale de la version arménienne. Z, qui porte : նմանեսցի, est un exemple intéressant de l'adaptation d'un passif arménien à un passif grec, après revision sur le grec.

Mt., VIII, 1. — Les traducteurs arméniens ne pouvaient pas calquer la construction grecque : καταβάντι δὲ αὐτῷ. . . « de nombreuses foules suivirent *lui descendant* de la montagne », et ils ont tourné le texte par une construction à un mode personnel : այլ իբրև էջ ի լեռնէ. . . « mais comme [il] descendit de la montagne. . . ». Mq, en revisant sur le grec, s'aperçut de la présence de αὐτῷ, qu'il rendit par նա « il », et construisit : . . . էջ նա ի. . . « . . . descendit lui de la montagne. . . ».

Le flottement entre le subjonctif présent et le subjonctif aoriste révèle l'hésitation des traducteurs arméniens à rendre les temps correspondants du grec; il révèle en même temps l'étroite corrélation qui existe entre le grec et l'arménien. Ce sont des nuances, presque imperceptibles, que l'on ne saurait expliquer par un original syriaque sous-jacent.

Mt., X, 14. — Le grec ἐκτινάξατε « secouez » est rendu dans Z par թօթափեսջիք et dans Mq par թաւթափեցէք.

Mt., X, 17. — Προσέχετε « soyez sur vos gardes » est rendu dans Z par զգոյշ լինիջիք et dans Mq par — լինիցիք.

Mt., X, 17. — Même hésitation entre le subjonctif aoriste et le subjonctif présent; le grec μαστιγώσουσιν « ils flagelleront » (Mt., X, 17) est exactement traduit par Z : տանջեսցեն, que Mq et D corrigent en տանջիցեն.

Mt., x, 19. — Παραδῶσιν est bien traduit par մատնիցեն. Mq : մատնեսցեն, correspondant au παραδώσουσιν de DGLX etc.

Mt., x, 28. — «Et n'ayez pas peur de ceux...», en grec : καὶ μὴ φοβεῖσθε ἀπὸ τῶν... et dans Z : և մի երկնչիք յայնցանէ, que Mq corrige en և մի երկնչիցիք ի յայնցանէ.

Mt., x, 29. — Le grec οὐ πεσεῖται «ne tombera pas» est rendu par Z : ոչ անկցի, et par Mq : ոչ անկանիցի.

Mc, III, 26. — Le grec ἀνέστη, dans la phrase : «...si Satan se livre bataille à lui-même...», est traduit en Z par յարեաւ; Mq : յարիցէ. — De même, au verset suivant (Mc, III, 27), le grec δήσῃ «...s'il ne *lie* auparavant l'homme fort...» est bien rendu par Z կապիցէ; Mq et H écrivent : կապեսցէ.

Mc, III, 29. — Le flottement des temps verbaux dans ce verset a son écho dans l'arménien; ἔχει, dans la phrase «...ne *reçoit* pas le pardon...», est exactement traduit par Z ունիցի, au subjonctif à cause du contexte. Mq, en revisant sur le grec, met au présent de l'indicatif : ունի «a».

Mc, IV, 21. — Quand Jésus dit qu'il faut que la lampe «soit placée» (τεθῇ), la traduction arménienne : դնիցի est correcte. La lecture de Mq : դնիցեն «qu'ils placent», «qu'on place», semble spéciale à ce ms., due peut-être à l'influence du texte parallèle Mt., v, 15.

Mc, IV, 27. — Dans le membre de phrase : «...la semence germe...», le flottement du grec : βλαστᾷ (BC*DLΔ...), βλαστάνῃ (ℵAC²GKMSUV...), βλαστάνει (EFH...) a sa répercussion dans Z : բուսանիցին (subj. prés.), Mq : բուսանին (ind. prés.).

Z rend par լուանան (indic. prés.) le grec νίψωνται (Mc, VII, 3) «s'ils ne se *lavent*...», que Mq corrige en : լուանայցին

(subj. prés.). Cette même préoccupation de Mq de corriger sur le grec se manifeste également dans le passage (Mc, IX, 9 [10]) où les disciples se demandent ce que c'est, *τί ἐστιν*, de ressusciter des morts; ce que Mq met à l'indic. prés. : *թէ զինչ է*, tandis que Z met au subjonctif : *թէ զինչ իցէ*.

Mc, XII, 38. — Le participe présent grec embarrasse souvent les traducteurs arméniens, qui rendent *τῶν θελόντων* «qui veulent» par *որ կամին* (indic. prés.), tandis que Mq lit : *որ կամեսցին* (fut. I passif).

L'hésitation est encore plus grande lorsque le texte grec lui-même flotte entre le participe et un mode personnel; ainsi (Mc, XV, 43), le grec *ἐλθὼν* «étant venu» des mss. ℵABCKLMUΓΔΠ... est traduit par l'arménien *եկեալ*, au participe, alors que la leçon *ἦλθεν* des mss. DEGHSV... est représentée, dans l'arménien, par la copie de Mq : *եկն*. Le syriaque a naturellement un mode personnel.

Mc, XIII, 5. — Le flottement du grec entre *πλανήσει* (DHΓ) et *πλανήσῃ* «...que personne ne vous séduise» est sensible dans Z, qui lit *խաբեսցէ*, et Mq, qui porte *խաբեցէ*.

Lorsque les scribes décident de ne pas faire mourir Jésus pendant la fête, craignant un soulèvement du peuple (Mc, XIV, 2), le grec *ἔσται θόρυβος* a manifestement inspiré la correction de Mq : *իցի*, tandis que Z porte *լինիցի*, qui correspondrait davantage au *θόρυβος γένηται* de M.28 etc. La leçon *γένηται* se trouve dans le texte parallèle Mt., XXVI, 5.

Mc, XV, 2. — *դու ասես* «tu [le] dis», exactement comme en grec : *σὺ λέγεις*. En écrivant : *դու ասացեր* «tu [l']as dit», Mq et C font une correction arbitraire ou ils imitent le syriaque ܐܢܬ ܐܡܪܬ «tu dixisti».

Mc, VII, 33. — Dans le récit de la guérison d'un sourd-muet, où il est rapporté que Jésus *toucha* la langue du malade,

le grec *ἥψατο* est bien rendu par Z : *կալաւ*, à un temps personnel. Mq met au participe, *կալեալ*.

Mc, viii, 34. — « Ayant appelé à lui la foule. . . » ; le participe grec *καὶ προσκαλεσάμενος* est exactement traduit par Z : *և կոչեցեալ առ ինքն*. Mq : *և կոչեսցեալ*. . .

Mc, xv, 23. — Mq lit *զմռեալ* (participe de *զմռել*), là où Z porte *զմռսեալ* (participe de *զմռսել*) pour désigner le vin « mélangé de myrrhe ». L'emploi de l'un et l'autre verbe est autorisé par la grammaire arménienne, pour rendre le grec *ἐσμυρνισμένον*. (Cf. Hübschmann, *Armenische Grammatik*, p. 393.)

Mc, iv, 5. — Lorsque le récit évangélique rapporte qu'une partie de la graine tomba sur un sol pierreux, *où il n'y avait pas beaucoup de terre*, la construction grecque *ὅπου οὐκ εἶχεν γῆν πολλήν* a certainement embarrassé les traducteurs arméniens, qui ont rendu par *ուր ոչ գոյր* « ubi non erat » ce membre de phrase, correspondant à la construction grecque *ἦν γῆ πολλή* de I[α93] (565) *a*. Mq porte *որ ոչ գոյ* « que il n'y a pas. . . », dans le but d'améliorer et d'arméniser son texte.

La tendance qu'a Mq d'améliorer son texte en le rapprochant davantage du grec est encore plus manifeste dans ces exemples ; c'est, en quelque sorte, une hellénisation de la version arménienne antérieure, qu'elle ait comme texte sous-jacent un original grec ou syriaque. Ainsi (Mc, ix, 1 [2]), il est dit que Jésus fut *transfiguré, transformé, μετεμορφώθη*, ce qui est traduit, élément pour élément, par Mq : *այլակերպեցաւ*, alors que Z porte : *յայլակերպս եղեւ* « il devint [d']une autre forme ».

De même (Mc, xvi, 7), dans la phrase « . . . il *vous précède* en Galilée. . . », Z rend à sa façon, mais très exactement, le grec *προάγει ὑμᾶς* par *յառաջագոյն երթայ քան զձեզ* « il va plus en avant que vous ». Mq et C hellénisent leur texte en écrivant :

յառաջանայ քան զձեզ «il s'avance que vous», c'est-à-dire «il vous précède».

Ce souci de l'hellénisation est encore tangible dans des cas comme ceux-ci : le parfait *οὐκ οἶδεν* (Mc, IV, 27), en français comme en arménien, remplace le présent, ce qu'ont très bien compris les traducteurs arméniens en écrivant *ոչ գիտէ* «il ne sait pas». Le reviseur du texte Mq s'est trouvé en face d'un parfait grec, et il s'est dit : il faut un temps passé en arménien pour rendre l'original grec; d'où sa lecture : *ոչ գիտէր* «il ne savait pas».

De même (Mt., XI, 6), Z : *և երանեալ է որ* «et heureux est celui qui...» correspond bien au grec : *καὶ μακάριός ἐστιν*. Mais *երանեալ* a un aspect de participe, tandis que *μακάριος* est un adjectif; et Mq s'est dit : il faut rendre un adjectif grec par un adjectif arménien, d'où sa lecture rectificative et hellénisante : *և երանի որ....*

Mc, V, 40. — *Καὶ εἰσπορεύεται ὅπου...* «et il entre là où...», d'accord avec Z : *և մտանէ ուր*. Mq, en mettant au passé : *և մտանէր ուր* «et il entrait là où...» et F, en portant un participe passé : *և մտեալ* «et étant entré...», corrigent d'eux-mêmes ou revisent sur un original qui avait ici un temps au passé; c'est le cas pour le syriaque : ܘܥܠ «et intravit», et pour le grec et le latin de I$^{\alpha\delta 5\ 93}$ (D 565) af it, qui lisent : *εἰσεπορεύετο*.

Mc, IV, 41. — Le texte porte partout : *καὶ ἔλεγον* «et ils disaient...», ce que lit aussi Z : *և ասէին*. Mq, en écrivant *և ասեն* «et ils disent», s'écarte du texte reçu, soit qu'il le fasse de son propre chef, ou qu'il corrige sur un original actuellement inconnu, qui aurait porté *λέγοντες* au lieu de *καὶ ἔλεγον*.

Mc, VI, 17. — Lorsqu'il nous est dit qu'Hérode *avait épousé* Hérodiade, le grec porte simplement : *ὅτι αὐτὴν ἐγάμησεν*, sans

exprimer explicitement, par un pronom, le sujet du verbe; c'est ce que fait l'hellénisant Mq, qui lit : *զի կին առար զնա*, contrairement à Z, qui précise en écrivant : *զի նա կին առար զնա* «car *lui* il prit elle pour femme».

Enfin, pour clore cette liste de variantes caractéristiques de Mq, je citerai encore celle-ci. Quand il est raconté (Mc, IV, 6) que la plante brûla, ἐκαυματίσθη, Z porte *ջեռաւ* et Mq : *ջեռեաւ*.

VI

Variations ou corrections de Mq, qui semblent particulières à ce manuscrit.

Dans le récit de la naissance de Jésus dans une grotte (Mt., II, 9), aucun texte évangélique, sauf celui de Mq, ne faisait mention de la grotte, et cette constatation a provoqué tout récemment une discussion très savante de la part des PP. H. Vincent et F.-M. Abel (*Bethléem*, le sanctuaire de la Nativité, Paris, 1914, in-4°), qui écrivent, p. 7-8 : «...Au lieu de la teneur universellement admise de Matth., II, 9 : «Et voici, l'étoile qu'ils «avaient vue en Orient marcha devant eux, et, arrivée *au-dessus* «*de l'endroït* où était l'enfançon, elle s'arrêta», le plus ancien manuscrit arménien connu (887) présente cette leçon particulière : «et l'étoile... vint et se tint *au-dessus de la grotte* où était «l'enfant[1].» Preuschen donne volontiers la préférence à cette variante, dont la source serait à chercher, selon lui, dans l'original même de l'évangile de saint Matthieu. Plus tard, on aurait trouvé la mention de la grotte assez délicate, à cause du rapprochement que des gens malintentionnés auraient pu se permettre avec les grottes mithriaques; aussi l'aurait-on rayée des textes

(1) Les deux savants cités renvoient à Preuschen, *Jesu Geburt in einer Höhle*, dans *Zeitschr. für die neut. Wissensch.*, 1902, p. 359 s.

canoniques. On a déjà répliqué[1] à cette hypothèse que la leçon arménienne avait son explication dans les usages de l'Arménie ancienne et moderne. Les demeures souterraines de ce pays, creusées de main d'homme ou naturelles, qui abritent bêtes et gens, sont désignées par un mot qui signifie aussi bien «étable» que «maison», tout en s'appliquant à une grotte. Si Xénophon appelait ces demeures *οἰκίαι* «maisons», un Arménien pouvait aussi les appeler des «grottes». En fait, le traducteur arménien de l'évangile, tandis qu'il usait du terme de *grotte* au verset 9, employait celui de *maison* au verset 11, comme l'ensemble des recensions grecques : «et (les mages) étant entrés dans la *maison* «virent l'enfant avec Marie sa mère». Réplique aussi recherchée que l'hypothèse à laquelle elle s'adresse. Pourquoi la variante arménienne n'aurait-elle pas été simplement influencée par la tradition des Apocryphes? Pourquoi ne refléterait-elle pas cette même tradition, très vraisemblablement en cours au IXe siècle, divulguée par les pèlerins et conservée par la liturgie? Ce ne sont pas les objections des exégètes tels que saint Épiphane qui pouvaient arrêter son essor... Le Protévangile amène les mages au moment où Joseph se dispose à regagner Jérusalem pour présenter l'Enfant Jésus au Temple. En tout cas, la mention de la grotte est absente du texte authentique de saint Matthieu, comme de celui de saint Luc. Mais, tandis que dans le fait de la naissance du Sauveur la grotte est introduite par une tradition ancienne et bien enchaînée, elle n'est pas admise aussi unanimement dans l'épisode de l'adoration des Mages. Pour ce dernier cas, la tradition est gênée par la mention que saint Matthieu fait d'une maison. On peut même présumer que l'histoire de l'Épiphanie a emprunté dans la tradition sa grotte aux circonstances locales de la Nativité.»

Ainsi pensent et écrivent les PP. Vincent et Abel, dont l'autorité est universellement reconnue en matière de topographie palestinienne. Et au cours du relevé des variantes que j'ai fait,

[1] Renvoi des PP. Vincent et Abel à M. Forster, *Nochmals Jesu Geburt in einer Höhle*, dans le même périodique, 1903, p. 186 s.

j'avais noté, en effet, que seul le texte de Mq porte mention de la grotte.

Les textes syriaques, que l'on tient pour très anciens, ignorent cette variante. Le sinaïtique (éd. Lewis) lit :

ܐܬܐܬ ܩܡܬ ܐܝܟܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܛܠܝܐ

c'est-à-dire que l'étoile « vint, se tint là où était l'enfant ». Le texte de Cureton porte ܘܩܡܬ « et se tint » et lit : ܠܥܠ ܡܢ ܗܪ, ce qui le rapproche du texte de la Pechitto : ܩܳܡ ܠܥܶܠ ܡܶܢ ܐܰܝܟܳܐ ܕܺܐܝܬܰܘܗܝ ܛܰܠܝܳܐ « se tint au-dessus de où était l'enfant ».

Cette construction syriaque correspond tout à fait à la grecque : *ἐσΊάθη ἐπάνω οὗ ἦν τὸ παιδίον*. Tischendorf note que D b c g^1 k q portent *τοῦ παιδίου*; on comprend malaisément qu'un génitif soit le sujet d'un verbe à un mode personnel; ces mss. portent, du reste, que l'étoile se tint « au-dessus de l'enfant » (*ἐσΊάθη ἐπάνω τοῦ παιδίου* = stetit supra puerum).

L'apparatus criticus de von Soden apporte un élément d'information nouveau et important, quand il note que le ms. I^{337} (544) ajoute *τοῦ σπηλαίου* devant *οὗ*, ce qui donne ce sens : l'étoile « s'arrêta au-dessus *de la grotte* où était l'enfant ». C'est exactement le texte de Mq.

Or ce ms. ε^{337} (544) serait du XIIIe siècle et serait apparenté à ε^{93} (565) avec des contacts avec δ^{5} (D) et avec ε^{050} (Θ). (Cf. VON SODEN, *Die Schriften...*, Ier Teil, § 280, 284-287, 289 et suiv.) Or ε^{93} (565), conservé à Pétrograd (Bibl. imp. 53), serait du IXe/Xe siècle, et a été publié par BELSHEIM, *Das Evangelium des Markus* (Christiania, 1885) — et ε^{050} (Θ) serait également du Xe siècle (cf. la Bibliographie, n° 97).

Si donc ε^{337} n'est pas du IXe siècle, il est apparenté à des mss. qui sont de cette époque; et c'est précisément la date de Mq (887).

La tradition qui fait naître Jésus dans une grotte se rencontre chez Justin martyr (Dial. Trypho. 78). D'autres textes (Origène, Eusèbe) ont été cités et utilisés par USENER, *Das Weihnachtsfest*, 2e éd. (Bonn, 1911), p. 208, n. 31 et 291, n. 29. On consul-

tera également un extrait d'un ms. hagiographique du xie siècle publié par Usener dans *Zeitsch. für die Neutest. Wissenschaft*, 1902, p. 356, n. 29, 30.

En résumé, la variante de Mq ne doit plus être tenue pour isolée et arbitraire. Elle a un correspondant en grec et elle est conforme à une tradition relevée chez des Pères grecs. Voici exactement reproduite la lecture de Mq, fol. 5 r°:

		[précéda]
1	*նոցա · մին[չեւ ե]*	eux jusqu'[à ce que é]
2	*կեալ եկաց ի վեր[այ]*	tant arrivée elle se tint au-des[sus]
3	*այրին ուր էր մա[նուկն]*	de la grotte où était l'en[fant].

Mt., v, 28. — Z : ***ամենայն որ*** « quiconque » (omnis quicunque), comme le grec : *πᾶς ὁ*, et le syriaque ܟܠ ܡܢ ܕ. Mq : ***ամենայն մարդ որ*** « tout *homme* qui ».

Mt., ix, 9. — Le grec de ℵ D 1.21.209 porte *ἠκολούθει αὐτῷ* « il le suivait », tandis que B C et d'autres lisent : *ἠκολούθησεν*, que Z rend par ***գնաց զկնի նորա*** « il alla après lui » (= il le suivit); Mq porte ***եկն*** « il vint » après lui.

Mt., ix, 28. — . . . ***եկն ի տուն*** « . . . il vint dans la maison . . . », correspondant au datif grec : *ἐλθόντι δὲ εἰς τὴν οἰκίαν*. . . et au syriaque « et comme il venait dans la maison . . . ». Mq lit ***[ե]ւ իբրեւ եկին ի տունն · մատեան առ նա կոյրքն*** « et lorsqu'ils vinrent dans la maison, s'approchèrent vers lui les aveugles . . . ».

Mt., x, 5. — Jésus recommande aux douze de ne pas entrer dans *une* ville de Samaritains : *καὶ εἰς πόλιν Σαμαριτῶν μὴ εἰσέλθητε*, ce que porte Z : ***ի քաղաք սամարացւոց***, ainsi que le syriaque. Mq et D lisent : ***ի քաղաքս***. . . « dans *les villes* des Samaritains », correction arbitraire qui s'explique par le pluriel « des Samaritains ».

Mt., XIII, 44. — *վաճառէ զամենայն*... «il vend tout ce que...», comme en grec : ...*πωλεῖ πάντα*... En portant *վաճառեաց* «il vendit», Mq fait une correction arbitraire, ou revise peut-être sur le syriaque qui a ici un temps passé : il vendit, il a vendu.

Mc, I, 14. — Tous les textes sont d'accord pour rapporter que Jésus se rendit en Galilée «*εἰς τὴν Γαλιλαίαν*», *ի Գալիլեա*, ܠܓܠܝܠܐ. Un ms. grec I^{8}, (074), est signalé par von Soden comme omettant ce membre de phrase. Mq lit : *եկն յս̅ ի Գալիլեէ* «vint Jésus de Galilée».

Mc, I, 21. — *և մտանեն* «et ils entrent» à Kapharnaoum, *καὶ εἰσπορεύονται*... Tatien et le vieux syriaque omettent ce début du verset, mais la Pechitto lit : «et comme ils entraient à Cepharnakhum», ce qui la rapproche de la construction de Mq ; *և իբրև մտանէին*. On relève en outre que $H^{\delta 48}$ $I^{\alpha\delta 5}$ (33 D) *abfl* lisent : *εἰσεπορεύοντο* au lieu de *εἰσπορεύονται*.

Mc, I, 40. — Les textes arméniens et grecs sont d'accord pour mentionner que le lépreux *va* à Jésus (*գայ* = *ἔρχεται*). Le syriaque a le passé : ܘܐܬܐ «et vint». Mq lit *գայր* «allait».

Mc, III, 4. — La construction de Z : *ոգի մի ապրեցուցանել, եթէ կորուսանել* «...de faire vivre une âme, ou de [la] tuer?» est le calque du grec : *ψυχὴν σῶσαι ἢ ἀποκτεῖναι* ; et correspond à la Pechitto : animam servare, aut perdere? Le syriaque sinaïtique a ici une lacune. Mq, en lisant : *ոգի մի ապրեցուցանել եթէ ոգի մի կորուսանել* «de faire vivre une âme ou de tuer une âme», complète la phrase.

Mc, III, 27. — Z : *այլ ոչ ոք կարէ* «*mais* personne ne peut ...», d'accord avec le grec : *ἀλλ' οὐ δύναται οὐδείς*. Mq : *և ոչ ոք*... «*et* personne...», d'accord avec le *καὶ* des mss. $H^{\delta 3c\,v}$ K^{i87} (C^{2}? G).

Mc, III, 34. — Z. : *զի նստէին* « . . . qui étaient assis... », le grec : *καθημένους*. Mq omet ce mot, comme I^{370} (273).

Mc, v, 7. — Z : *աղաղակեաց ի ձայն մեծ և ասէ* « il cria d'une voix grande et il dit », d'accord avec le syriaque et le grec : *καὶ κράξας φωνῇ μεγάλῃ λέγει*. Mq : *աղաղակեաց և ասէ* « il cria et il dit ». Le seul flottement grec relevé est celui de $I^{\alpha 337}$ (544) qui lit : *μεγάλῃ φωνῇ* au lieu de *φωνῇ μεγάλῃ*.

Au même verset (Mc, v, 7), Z lit : *որդի աստուծոյ բարձ-րելոյ* « fils du Dieu élevé (très haut) », comme le syriaque et le grec : *υἱὲ τοῦ θεοῦ τοῦ ὑψίστου*. Mq : *որդի բարձրելոյն* « fils de l'élevé (du très haut) », omission spéciale à ce ms., mais qui le rapproche de *i*, qui omet *υἱὲ τοῦ θεοῦ τοῦ*.

Mc, v, 9. — Z : *քանզի բազումք եմք* « car nous sommes nombreux », comme le syriaque et le grec : *ὅτι πολλοί ἐσμεν*. Mq : . . . *բազումք էին* « . . . *ils étaient* nombreux ».

Mc, v, 11. — Z : *խոզաց արօտական մեծ* « . . . porcorum pascens magnus » ce qui donne à entendre que c'était le troupeau *qui paissait*, et non les porcs, comme dans le grec : ...*ἀγέλη χοίρων μεγάλη βοσκομένη*, et dans le syriaque. Mq, en lisant : *արաւտականաց* « qui *paissaient* », fait accorder ce mot avec *porcs* et non avec *troupeau*. Cette variante suppose une revision faite sur un grec *βοσκομένων*, ce qui est, en effet, le texte de Tα $H^{\delta 2c\ 50f}$ $I^{\phi b\ 1333}$ $\kappa^{a\delta 4}$ ($\aleph^{c}$ L Δ 1402 A) *bdq* et du texte parallèle Lc, VIII, 32.

Mc, v, 13. — Z : *և դիմեաց երամակն* « et se précipita le troupeau », le grec : *καὶ ὥρμησεν ἡ ἀγέλη*, et le syriaque. Mq : *և դիմեաց ամենայն երամակն* « et se précipita *tout* le troupeau », variante qui trahit une revision sur un texte apparenté à $I^{\phi a\ exc\ \delta 30}$ (517 1675 577 etc.), etc. : *πᾶσα ἡ ἀγέλη*, ce qui est la leçon de Mt., VIII, 32.

Mc, v, 16. — Z : *և զինչ վասն խոզիցն* «*et* au sujet des porcs», comme en syriaque et en grec : *καὶ περὶ τῶν χοίρων.* Mq, *կամ զինչ վասն*... «*ou* au sujet...».

Mc, v, 20. — Z : *զոր ինչ արար նմա յս̄* «ce qu'avait fait à lui Jésus», texte un peu différent du grec, qui lit: *ὅσα ἐποίησεν* ... Toutefois, Tα et H$^{\delta 3\ 76*}$ (C Δ*) lisent *α* au lieu de *ὅσα*. Mq a une leçon qui lui est particulière et qui semble fautive, lorsqu'il écrit : *որ ինչ մի անգ արար նմա.* Les trois lettres *անգ* sont peut-être l'abréviation de *անգամ* «fois».

Mc, vii, 3. — Z: *ոչ ուտեն* «ne mangent pas», comme en syriaque et en grec : *οὐκ ἐσθίουσιν.* Mq et F : *ոչ ուտէին* «ne mangeaient pas». La seule variante grecque relevée est celle de Γ : *ἐσθίωσιν.*

Mc, viii, 26. — Z : *արձակեաց զնա ի տուն իւր* «renvoya *lui* dans sa maison», d'accord avec le syriaque et le grec *καὶ ἀπέστειλεν αὐτὸν* ... Mq omet *զնա* «lui» et lit : *արձակեաց ի տուն իւր* «renvoya dans sa maison». L'édition de Tischendorf, qui ne signale aucun oubli de ce genre, laisserait croire que cette variante est spéciale à Mq. Mais von Soden signale que I$^{\circ 551}$ (1574) omet *αὐτόν.*

Mc, xii, 7. — Z : *և մեր լիցի ժառանգութիւնն* «*et* nôtre *sera* l'héritage»; le grec : *καὶ ἡμῶν ἔσται ἡ κληρονομία*, d'accord avec le syriaque. Mq : *և զի մեր*... «et *car* nôtre...».

Mc, xiv, 7. — Z : ... *առնել նոցա բարիս* «... faire à eux du bien», comme en syriaque et en grec : ... *αὐτοῖς εὖ ποιῆσαι.* Mq lit : *առնել բարիս* «faire du bien» comme le porte l'édition de Tischendorf : *εὖ ποιῆσαι*, qui signale en note que *αὐτοῖς* repose sur l'autorité de CDUΓΔ, etc.

Mc, xv, 16. — Z : *զամենայն զգունդն* «... *toute* la cohorte», le grec : *ὅλην τὴν σπεῖραν* d'accord avec le syriaque. Mq

omet *զամենայն* « toute ». Von Soden relève que ὅλην est omis par $I^{o\,1222}$(2145) *c*.

L'analyse qui précède suffira, pensons-nous, à faire connaître et apprécier à sa juste valeur le texte arménien représenté par le manuscrit de Moscou. A côté de nombreuses légèretés et d'erreurs imputables au copiste, il présente de véritables variantes. Les unes sont des corrections arbitraires, ou qui apparaissent comme telles, tant qu'on n'aura pas identifié l'original sur lequel elles ont été exécutées; les autres révèlent une revision manifestement faite sur le grec, mais pas uniquement sur un même manuscrit. On dirait que Mq confrontait plusieurs originaux en même temps et qu'il choisissait les variantes qui lui paraissaient préférables. Rien, dans ce relevé de variantes, ne trahit un système méthodiquement employé.

MANUSCRIT H.

La copie de ce tétraévangile arménien a été exécutée à Andrinople en l'an 456 de l'ère arménienne (20 mars 1007-18 mars 1008 de J.-C.). J'en ai donné une description sommaire dans le *Journal asiatique,* 1913, II, p. 577-583; il portait alors le n° 887 de la bibliothèque des PP. Mkhitharistes à Saint-Lazare, lagune de Venise. Ce manuscrit est devenu le n° 116 dans le *Grand catalogue des manuscrits arméniens des PP. Mekhitharistes de Saint-Lazare.* Premier vol. Par le P. Basile Dr Sarghissian (à Venise, 1914), in-folio, col. 509-518. (En arménien; le titre est en arménien; la couverture porte un titre arménien et un sous-titre français.)

Dès que j'eus pris contact avec ce tétraévangile et que j'en eus examiné quelques chapitres, ma première idée fut de ne pas en tenir compte et de le considérer comme une quantité négligeable. Mais son âge, son aspect, certaines variantes relevées me firent revenir sur ma décision première. Je ne crois pas avoir lieu de le regretter. A côté de légèretés et de négligences inimagi-

nables qui le rapprochent beaucoup de Mq, H présente par ailleurs des leçons excellentes qui permettent de le comparer à E 229. La ressemblance est encore plus frappante avec M. De l'examen attentif de ces deux mss., l'impression se dégagerait volontiers que H a été copié, très mal il est vrai, sur M; les caractères se ressemblent, l'orthographe également, abstraction faite, naturellement, des innombrables fautes du copiste qui émaillent le texte de H.

Quelques exemples suffiront à caractériser ce tétraévangile arménien.

Légèretés. — Négligences.

Mt., I, 15. — Z : *զմատթան*. H : *զամթան* (confusion de Մ et Տ).

Mt., I, 20. — H : . . .écrit *ասէ* « dit » deux fois.

Mt., I, 21. — Z : *փրկեսցէ*, *σώσει*. H : *փրկեցէ*.

Mt., I, 22. — Z : *զի լցցի*, *ἵνα πληρωθῇ*. H : *զլցցի*.

Mt., XXIII, 25. — Z : *զի սրբէք*, *ὅτι καθαρίζετε*. H : *զի սիրէք* « car vous aimez ». La confusion est facile, dans l'écriture *erkathagir*, entre *ի* et *ր*, *բ* et *ր*.

Mc, III, 5. — Z : *տրտմեալ*, *συνλυπούμενος*. H : *սրտմխտեալ* qui, si ce mot était orthographié : *սրտմտեալ*, signifierait : irrité, en colère. Le copiste a subi l'influence du mot précédent *ցասմամբ*, *μετ' ὀργῆς* « en colère ».

Mc, X, 25. — Z : *մալխոյ* « à un chameau », *κάμηλον*. H : *մոլխոյ*.

Mc, XII, 28. — Z : *միոյ վիճէին* « tandis qu'ils discutaient ». Le participe grec *ἀκούσας αὐτῶν συνζητούντων* « ayant

entendu eux discutant» embarrasse le traducteur arménien. H, en écrivant : *զինչ վիճէին*, s'écarte manifestement de Z, mais ne fait peut-être pas une faute de copiste; il interprète à sa façon : le scribe du récit évangélique «écoutait d'eux *ce qu*'ils discutaient».

Particularités grammaticales.

H présente ensuite une catégorie de variantes qui ne constituent pas à proprement parler des fautes; ce sont des procédés de traduction, des arménismes provenant d'une revision sur un texte grec, dans le but d'améliorer Z.

Mt., ii, 13. — Z : *փախիր* «fuis». H : *փահիր*. La confusion est fréquente entre *խ* et *հ* dans certains parlers, surtout dans le dialecte de Van.

Mt., ii, 16. — Z : *յերկեմենից*, dans le récit du massacre des enfants âgés de deux ans et au-dessous, *ἀπὸ διετοῦς*. H : *յերկամենից*.

Mt., ii, 18. — Z : *մխիթարել*, *παρακληθῆναι*. H : *մխիթարեալ*. La confusion est courante, dans certains mss., entre l'infinitif et le participe par suite de la simplification de la diphtongue *եա* dans les parlers.

Mt., iii, 9. — Z : *ունիմք*, *ἔχομεν*. H : *ունիցիմք*, au subjonctif, qui est probablement conditionné par *մի՛ համարիցիք ասել* «ne croyez pas dire».

Mt., iv, 15. — Z : *երկիր զաբուղոնի* «terre de Zabulon», *γῆ Ζαβουλών*. H : *երկիրն զաբուղոնի* «*la* terre de Zabulon».

Mt., iv, 18. — Z : *ի ծով* «dans la mer» (accusatif), *εἰς τὴν θάλασσαν*. H : *ի ծովու* (datif).

Mt., XII, 25. — Z : *աւերի* « tombe en ruines », *ἐρημοῦται*. H : *աւարի*.

Mt., XIII, 27. — Z : *ուստի ունիցի զորոմն* « d'où a-t-il l'ivraie ? ». H : . . . *ունիցիս* . . . « d'où *as-tu* l'ivraie ? ». Cette faute s'explique par ce qui précède et par le besoin d'harmonisation du scribe de H, qui entend ainsi ce verset : « . . . N'*as-tu* pas semé de la bonne semence ? . . . d'où *as-tu* de l'ivraie ? ».

Mt., XV, 13. — Z : *խլեսցի* « sera déraciné », *ἐκριζωθήσεται*. H : *խլիցէ*, qui constitue une faute manifeste.

Mt., XV, 29. — Z : *նստէր* « était assis », *ἐκάθητο*. H : *նստաւ* « s'assit ».

Mc, I, 41. — Z : *մերձեցաւ* « s'approcha, le toucha », le grec : *ἥψατο*. A cet aoriste du verbe neutre *մերձենալ*, employé par Z, H préfère l'aoriste du verbe actif *մերձեցուցանել* « approcher, rapprocher ».

Mc, VII, 10. — Z : *զի Մովսէս ասէ* (indic. présent), *Μωϋσῆς γὰρ εἶπεν*. En écrivant : *զի Մովսէս ասաց* « car Moïse a dit », H a manifestement l'intention d'améliorer son texte en rendant l'aoriste grec par un aoriste arménien.

Variantes arbitraires ou Revisions sur le grec.

Le texte de H contient un grand nombre de variations, dont les unes paraissent être des corrections arbitraires, tandis que d'autres attestent une revision sur un texte grec ou, à tout le moins, sur un original arménien reproduisant un texte différent.

Mt., I, 23. — Z : *կոչեսցեն* « ils nommeront » (= on nommera), *καλέσουσιν*. H : *կոչես* « tu nommes ». Ou bien le scribe a laissé tomber la fin du mot : *-ցեն* ; ou bien il met au présent

de l'indicatif, avec sens du futur, pour rendre la leçon *καλέσεις* de I$^{\alpha\delta 5}$ $\varphi^{b\ 1413}$ (D 1391).

Mt., II, 1. — Z : **մոգք յարեւելից եկին յեէմ** « des mages d'Orient (ablatif) vinrent à Jérusalem », le grec : *μάγοι ἀπὸ ἀνατολῶν παρεγένοντο εἰς Ἱεροσόλυμα*. H : **մոգք ելին յարեւելից և եկին յեէմ** « des mages sortirent d'Orient et vinrent à Jérusalem », variante qui semble particulière à ce ms.

Mt., II, 11. — Z : **ոսկի և կնդրուկ և զմուռս** « de l'or *et* de l'encens et de la myrrhe », *χρυσὸν καὶ λίβανον καὶ σμύρναν*. H : **ոսկի· կնդրուկ և զմուռս** « de l'or, de l'encens et de la myrrhe », variante correspondant à l'omission de *καί* devant *λίβανον* dans it^{exc} *q* vg.

Mt., II, 12. — Z : . . . **չդառնալ անդրէն առ** . . . « . . . de ne pas retourner de nouveau vers . . . », le grec : . . . *μὴ ἀνακάμψαι πρὸς*. . . . H : **չդնալ առ** « de ne pas retourner vers » et omet **անդրէն** « de nouveau », estimant sans doute que **դ[առ]նալ** est suffisant pour rendre le grec *ἀνακάμψαι*.

Mt., II, 14 [15]. — Z : **և անդ էր մինչև ցվախճան Հերովդի** « et là il était jusqu'à la mort d'Hérode », d'accord avec le syriaque et le grec : *καὶ ἦν ἐκεῖ ἕως τῆς τελευτῆς Ἡρῴδου*. H omet ce membre de phrase, omission que ne signalent pas les éditions grecques (Tischendorf, Souter et von Soden).

Mt., III, 4. — Z : **հանդերձ** « un vêtement », *τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ*. H : **հանդերձս** « des vêtements ».

Mt., IV, 3. — Z : **եթէ որդի ես այ** « si tu es fils de Dieu », *εἰ υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ*, et le syriaque. H omet ce membre de phrase.

Mt., IV, 5. — Z : **առեալ** « ayant pris », pour rendre le grec *παραλαμβάνει*, tandis que H lit **առնու** « il prend »; Γ : *παραλαβών*.

Mt., IV, 20. — Z : *և նոցա* «*et* eux... », *οἱ δέ*. H om. *նոցա* «eux», alors que le syriaque est d'accord avec le grec : ܗܢܘܢ ܕܝܢ.

Mt., XIII, 10. — Z : *աշակերտքն* «les disciples», le grec : *οἱ μαθηταὶ*, tandis que le syriaque porte : *ses* disciples, correspondant au *μαθηταὶ αὐτοῦ* de Tα $H^{\delta 3}$ (C) sa bo $I^{\alpha 94f}$ $\varphi^{c\ 190f}$ (399 21 1293 1010), etc. H om. *աշակերտքն* «les disciples».

Mt., XIII, 23. — Z : ...*լսէ զբանն և ի միտ առնու*... celui qui «entend la parole et s'en pénètre», *ὁ τὸν λόγον ἀκούων καὶ συνιών*. H om. *լսէ զբանն և ի միտ* «...entend la parole et dans l'esprit» [la prend = la comprend].

Mt., XIV, 16. — Z : *երթալ* «aller», dans la phrase : il n'est pas nécessaire qu'ils s'en aillent (...à eux d'aller), *ἀπελθεῖν*. H : *երթայք* «que vous alliez».

Mt., XV, 22. — Z : *քանանացի* «cananéenne», *χαναναία* et le syriaque. H et C omettent ce mot.

Mt., XVI, 23. — Z : *դարձեալ ի պետրոս ասէ* «s'étant tourné vers Pétros [il] dit», qui ne répond pas littéralement au grec : *ὁ δὲ στραφεὶς εἶπεν τῷ Πέτρῳ*. H : *դարձաւ ի պետրոս և ասէ* «il se tourna vers Pétros *et* il dit». Cette variante trahit le flottement grec, qui lit : *τῷ Πέτρῳ εἶπεν* dans H^{1016} (892) *ab*, *αὐτῷ* au lieu de *τῷ Πέτρῳ* dans $H^{\delta 371}$ (1241) *ff*, etc.

Mt., XVII, 16. — Z : *մինչև յերբ անսայցեմ ձեզ* «jusqu'à quand supporterai-je vous?», le grec (v. 17) : *ἕως πότε ἀνέξομαι ὑμῶν*; H omet ce membre de phrase, variante qui peut être purement accidentelle, si le scribe revisait sur un texte grec du genre de I^{c} (826 543 346 etc.) *abcgff*^{2}, qui lisent : ...*ἀνέξομαι ὑμῶν... μεθ' ὑμῶν ἔσομαι*.

Mt., XVII, 25. — Z : *և իբրև ասաց* «et comme il dit» (passé défini); le grec : *καὶ λέγει* (indic. présent) de $I^{\varphi\ \alpha\ \mathrm{exc}\ \delta 30}$ (517 1675 577 etc.) $^{\mathrm{b}1216}$(659), etc.; H omet *և* «et».

Mt., XVIII, 17. — Z : *զմաքսաւոր*, dans la phrase : qu'il soit pour toi comme...et «un douanier»., *ὁ τελώνης*. H : *զմաքսաւորս* «les douaniers».

Mt., XIX, 1. — Z : *և եղեւ*, *καὶ ἐγένετο*, et le syriaque. H omet ce membre de phrase.

Mt., XIX, 3. — Z : *առ նա փարիսեցիքն*, et vinrent «à lui *les* pharisiens», le grec : ...*αὐτῷ Φαρισαῖοι*[1]. H : *փարիսեցիքն առ նա* «...les pharisiens à lui».

Mt., XIX, 15. — Z : *ի վերայ նոցա*, il plaça les mains «sur eux», *αὐτοῖς*. H : *ի վերայ նորա* «sur lui», variante qui peut être une simple légèreté du copiste, ou qui s'expliquerait par le flottement du grec, qui omet *αὐτοῖς* ($I^{\eta\mathrm{b}346\mathrm{f}}$ $\beta^{\alpha 121}$... [118 209 348]) ou qui ajoute *αὐτοῦ* (*նորա*) après *χεῖρας* (Tα $I^{\eta\mathrm{b}346\mathrm{f}}$[118 209]).

Mt., XX, 22. — Z : *կամ զմկրտութիւնն զոր ես մկրտելոցն եմ՝ մկրտել* «...*ou* du baptême dont je dois être baptisé?». Cette phrase n'est pas donnée par les éditions grecques et le syriaque sinaïtique. Toutefois, en note, *καὶ τὸ βάπτισμα ὃ ἐγὼ βαπτίζομαι βαπτισθῆναι* se trouve dans CEFGKMSUVXΓΔ Π, etc., texte que présente H, qui lit : *և զմկրտութիւնն*... «*et*...» au lieu de «*ou*», que porte aussi la Pechitto. Ce texte pourrait provenir de Mc, x, 38.

Mt., XXI, 10. — Z : *և ասէ* «et dit», *λέγουσα*; c'est la ville (*ἡ πόλις*) qui parle. H : *և ասեն* «et disent», comme la Pechitto «et disaient»; ces deux textes font de «la ville» un sujet collec-

[1] *οἱ Φαρισαῖοι* : ℵDEFGHKSUVΓ, etc.; *Φαρισαῖοι* (sans l'article) ; BC LMΔΠ, etc.

tif, et mettent leurs verbes au pluriel. On a λέγοντες au lieu de λέγουσα dans $I^{\alpha 050}$ (Θ) pa *ab ff ff*^{2} *r*^{2}.

Mt., xxi, 36. — Z : *և արարին նոցա նոյնպէս* «et ils firent *à eux* de même»; le grec : αὐτοῖς. H om. *նոցա* «à eux», ce qui le rapproche de $I^{b\delta 505\ 178}$ (69 660) Xρ, qui omettent αὐτοῖς.

Mt., xxi, 41. — Z : *ի ժամու իւրեանց* «en leur temps», ἐν τοῖς καιροῖς αὐτῶν, avec variante de τῷ καιρῷ dans sy pa. H om. *ի ժամու* «dans le temps», ce qui fait supposer une lecture : *զպտուղս իւրեանց*, ils donneront «leurs fruits».

Mt., xxii, 27. — Z : *մեռաւ և կինն* «mourut *aussi* la femme», comme la Pechitto et le grec καὶ ἡ γυνή de DΓΠ^{2}, etc., tandis que H lit : *մեռաւ կինն* «mourut la femme», d'accord avec le syriaque sinaïtique et le grec ἀπέθανεν ἡ γυνή de ℵBLUΔ Π*, etc. Cf. Mc, xii, 22 ; Lc, xx, 32.

Mt., xxii, 32. — Z : *և չէ ած, ած մեռելոց* «et n'est pas Dieu [le] Dieu des morts», οὐκ ἔστιν ὁ θεὸς θεὸς νεκρῶν. H : *և չէ ած մեռելոց* «et n'est pas Dieu des morts»; cf. Tα $H^{exc\ 1016}$ δ^{371} $I^{\alpha\ \delta 5\text{-}600\ 168}$ η $\varphi^{r\ 1094}$ (ℵBC etc., DΘ 700 etc., 1582 2193 1 etc., 1094 etc.) etc., qui omettent θεὸς (le deuxième) devant νεκρῶν.

Mt., xxvi, 8. — Z : *իբրև տեսին* «lorsque virent...», ἰδόντες δέ. H : *եւ իբրեւ*... «*et* lorsque...», variante qui ne correspond pas au grec, et qui ne s'explique même pas par le *waw* consécutif du sémitique.

Mt., xxvi, 49. — Z : *եւ վաղվաղակի մատուցեալ* «et *aussitôt* s'étant approché», καὶ εὐθέως προσελθών. H om. «*aussitôt*», comme le syriaque sinaïtique.

Mc, i, 11. — Z : *ընդ քեզ հաճեցայ* «en *toi* je me suis complu», le grec : ἐν σοὶ εὐδόκησα, et la Pechitto; le syr. sin. a

une lacune. H : *ընդ որ հաճեցայ* « en *qui* je me suis complu », d'accord avec *ἐν ᾧ* de ΑΓΠ unc^{8} al pl b d (*in quem complacui*) g^{1}. Cf. Mt., III, 17.

Mc, VI, 18. — Z : *ոչ է օրէն քեզ* « il n'est pas permis à toi », *οὐκ ἔξεστίν σοι*, et le syriaque. H : *ոչ է արժան քեզ* « il n'est pas convenable à toi » (= il n'est pas digne de toi ?).

Mc, VI, 37. — Z : *հաց* « du pain », et le syriaque; le grec porte : *ἄρτους* « des pains ». H om. ce mot.

Mc, VI, 55. — Z : *ուր լսէին* « *où* ils entendaient » (partout où l'on apprenait sa présence); le grec : *ὅπου ἤκουον*, et le syriaque. H : *որ լսէին* « *qui* entendaient ».

Mc, VII, 14. — Z : *լուարուք ինձ ամենեքեան և ի միտ առէք* « écoutez-moi [vous] tous et comprenez » d'accord avec le syriaque et le grec : *ἀκούσατέ μου πάντες καὶ σύνετε*. H : *լուարուք ինձ և ի միտ առէք ամենեքեան* « écoutez-moi et comprenez [vous] tous ». Le flottement grec : *πάντα* au lieu de *πάντες* (K^{i88} [H]), omission de *πάντες* par H$^{\delta 2\ 56\ ff}$ (א L Δ 892) bo I^{r1341} (1555), est probablement la cause de l'interversion relevée dans H.

Mc, VIII, 4. — Z : *հացիւ* « avec du pain »; H om. ce mot.

Mc, VIII, 28. — Z : *Նոքա ետուն պատասխանի և ասեն. զՅովհաննէս*... « ils répondirent *et ils disent :* Jean... », *οἱ δὲ εἶπαν αὐτῷ λέγοντες ὅτι Ἰωάννην*... Le syriaque sinaïtique : « ils disent à lui »; la Pechitto : « mais ils dirent ». H : *ետուն պատասխանի զՅովհաննէս* « ils répondirent : Jean... » et om. : *et ils disent.*

Mc, VIII, 31. — Z : *ի քահանայապետից* « des chefs des prêtres »; H om. ce mot, d'accord avec I$^{\alpha 93}$ (565), qui ne porte pas : *καὶ τῶν ἀρχιερέων*.

Mc, IX, 48 (49). — Z : *յաղեսցի* «sera salé», le syriaque, et le grec : *ἁλισθήσεται*. H : *յաղթեսցի* «sera vaincu, sera surpassé», variante qui rapproche ce texte du grec de quelques mss., où on lit *ἀναλωθήσεται* au lieu de *ἁλισθήσεται*.

Mc, X, 3. — Z : *ձեզ* «à vous»; H om. ce mot.

Mc, X, 35. — Z : *եւ ասեն ցնա* «et disent à lui», le syriaque, et le grec *λέγοντες αὐτῷ*. La leçon *καὶ λέγουσιν* se rencontre dans $I^{\alpha\delta 5\ 050\ 93}$ (D Θ 565) *a* Ω*ρ*. H : *և ասէին* «et ils disaient»; l'omission de *ցնա* «à lui» rapproche ce texte de celui de K $H^{\delta 6}$ (EFGHV Ω Ψ) qui omettent *αὐτῷ*.

Mc, X, 35. — Z : *ի քէն* «de toi», dans la phrase : ce que nous demanderons de toi, d'accord avec le vieux syriaque et le grec *σε* de ℵABCLΔ, etc. H om. ce mot, ce qui le rapproche de la Pechitto et du grec de XΓ unc[8], etc.

Mc, XI, 2. — Z : *և ասէ ցնոսա երթայք* «et il dit *à eux* : allez...», d'accord avec la Pechitto et le grec *καὶ λέγει αὐτοῖς· ὑπάγετε* de la plupart des mss. H : *և ասէ երթայք* «et il dit : allez», omet *à eux*, d'accord avec le vieux syriaque et le grec de $I^{\alpha 168\ 1337f}$ *η* (28 1542 1654 1582 2193 1), qui ne portent pas *αὐτοῖς*.

Mc, XI, 18. — Z : *կորուսցեն* «ils (le) perdraient», le syriaque, et le grec : *ἀπολέσωσιν*. H : *կորուսցուք* «vous (le) perdriiez».

Mc, XII, 3. — Z : *և արձակեցին* «et (le) renvoyèrent», le syriaque, et le grec : *καὶ ἀπέστειλαν*. H om. ce verbe.

Mc, XII, 41. — Z : *բազում ինչ* «beaucoup», le syriaque et le grec *πολλά*. H om. ce mot.

Mc, XIII, 6. — Z : զի «car», dans la phrase : car plusieurs viendront; d'accord avec le syriaque et le grec γὰρ de ADXΓΔ Π, etc. H om. զի «car», d'accord avec le grec de ℵBL, etc.

Mc, XIV, 48. — Z : պատասխանի ետ յս̅ և ասէ «répondit Jésus et il dit (indic. prés.)...», le syriaque, et le grec : καὶ ἀποκριθεὶς ὁ Ἰησοῦς εἶπεν... H : Նա պատասխանի ետ և ասէ «il répondit et il dit (indic. prés.)», variante qui rapproche H de $I^{\delta 260}$ (440) r^2, qui omettent ὁ Ἰησοῦς.

MANUSCRIT A.

Légèretés. — Négligences.

Ce tétraévangile arménien, en parchemin, fut copié en l'an 494 de l'ère arménienne (10 mars 1045 — 9 mars 1046 de J.-C.), sous le pontificat du catholicos Pierre Ier (mon *Rapport*..., p. 37-39). Comme les textes dont il vient d'être question, ce nouveau manuscrit rentre franchement dans la catégorie des manuscrits aberrants de l'évangile arménien. Il renferme moins de légèretés et de fautes de copiste, mais le nombre des variantes qui représentent soit des particularités grammaticales ou orthographiques, soit des variations arbitraires et des revisions sur le grec, est encore fort respectable.

Mt., IV, 24. — Z : առ նա «à lui», «vers lui», αὐτῷ. A : առն, qui est une mauvaise copie de առ նա; le génitif-datif de այր «homme» ne donnerait aucun sens dans le cas présent.

Mt., V, 35. — Z : պատուանդան «marchepied», «escabeau». A : պատուանդ, qui ne figure pas au dictionnaire.

Mt, VI, 1. — Z : որպէս թէ ի ցոյց լինել նոցա, πρὸς τὸ θεαθῆναι αὐτοῖς, dans la phrase : «gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes, *pour en être regardés*». A om. ce membre de phrase.

Mt., VI, 19. — Z : *ուր ցեց* « *où* la teigne », ὅπου σής. AC : *որ ցեց* « *que* la teigne ».

Mt., VII, 11. — Z : *յերկինս . . . այնոցիկ . . .* A : *յեր-կինսն . . . այնոցիք.*

Mt., XXI, 37. — Z : *առաքեաց առ նոսա* « envoya vers eux », ἀπέστειλεν πρὸς αὐτούς. A : *առաքե զառ նոսա*, ce qui ne donne aucun sens.

Mt., XXI, 39. — Z : *արտաքոյ* « hors de ». A : *արտոյ*, qui n'est rien.

Mc, VI, 49. — Z : *զի գնայր* « qu'il marchait », περιπατοῦντα. A : *զգնայր.*

PARTICULARITÉS GRAMMATICALES OU ORTHOGRAPHIQUES.

A présente, comme Mq et H, des variantes qui ne sont pas précisément des fautes, mais qui constituent plutôt des variations orthographiques, voire des dialectismes.

Mt., I, 19. — Z : *լռելեայն* « sans rien dire », « en silence ». A : *լռելայն.*

Mt., I, 24. — Z : *որպէս հրամայեաց* « comme ordonna » (H : *հրամեց*); ὡς προσέταξεν. AF : *որպէս եւ հրամայեաց* « comme *aussi* ordonna ».

Mt., II, 11. — Z : *ի տուն* « dans la maison (lat. *domum*) », sans article. AC : *ի տունն*, avec un second *ն* (n), que l'on pourrait tenir pour une revision sur le grec destinée à rendre le τήν de : εἰς τὴν οἰκίαν.

Mt., II, 22. — Z : . . . *հօրն իւրոյ* . . . « à la place de . . . *son père* », . . . τοῦ πατρὸς αὐτοῦ. ACD : *հաւր*, sans *ն* (n) déterminatif.

Mt., III, 12. — Z : *և սրբեսցէ զկալ իւր, և ժողովեսցէ* . . . «et il purifiera son aire et il amassera . . . », *καὶ διακαθαριεῖ τὴν ἅλωνα αὐτοῦ καὶ συνάξει* . . . AC : *սրբել զկալ իւր և ժողովել* . . . «purifier son aire et amasser . . . », variante qui est peut-être une correction grammaticale de ces deux mss., ou que l'on peut tenir pour inspirée par Lc, III, 17, ou par Tα Ir (vers. lat.) Kλ, qui portent *διακαθαραι* au lieu de *καὶ διακαθαριεῖ*.

Mt., III, 16. — Z : *զՀոգին* «l'esprit», avec *Ն* (n) déterminatif. A : *զՀոգի* «l'esprit», sans *Ն* (n) déterminatif.

Mt., IV, 1. — Z : *փորձել*, infinitif, le grec *πειρασθῆναι*. Le syriaque a ce verbe à un mode personnel : «pour qu'il soit tenté». A : *փորձեալ* «tenté», au participe de l'aoriste, avec la double signification active et passive. Cette confusion que font les manuscrits, de *-ել* et de *-եալ*, est très fréquente au moyen âge. Je n'en signalerai pas les nombreux exemples.

Mt., IV, 6. — Z : *եւ ի վերայ* «*et* sur . . . », le syriaque *et*, et le grec : *καὶ ἐπὶ*. A : *զի ի վերայ* «*car* sur . . . ».

Mt., IV, 21. — Z : *ի նաւի* «dans la barque», *ἐν τῷ πλοίῳ*. ACD : *ի նաւին*, avec *Ն* (n) déterminatif, que ce soit un simple arménisme, ou une revision sur le grec, destinée à rendre plus explicitement le *τῷ* grec.

Mt., V, 12. — Z : . . . *զձեզ էին*, dans la phrase : les prophètes «qui étaient avant vous», le grec : . . . *τοὺς πρὸ ὑμῶν*. AC : *զձեզն եին*, avec *Ն* (n) déterminatif à «vous».

Mt., V, 26. — Z : *զյետին* «le dernier». A : *զՀետին*.

Mt., V, 37. — Z : *ձեր բան* «votre parole», d'accord avec *ὑμῶν ὁ λόγος* de I$^{\varphi\alpha\delta 30}$ (1424). C om. *բան* «parole» et A lit : *բանն ձեր* «la parole vôtre», le grec : *ὁ λόγος ὑμῶν* de la plupart des manuscrits.

Mt., v, 44. — Z : *հալածեն* «persécutent», *τῶν διωκόντων*... A rend le participe grec par le subjonctif présent : *հալածիցեն*.

Mt., vi, 5. — Z : *զի սիրեն*, *ὅτι φιλοῦσιν*. A : *որ սիրեն* «*qui* aiment», d'accord avec la Pechitto.

Mt., vi, 16. — Z : *մի լինիք իբրեւ զկեղծաւորսն* «ne soyez pas comme les hypocrites», *μὴ γίνεσθε ὡς οἱ ὑποκριταί*. A : *մի լինիցիք* (C : *մի լինիք*) *որպէս կեղծաւորքն*.

Mt., vi, 23. — Z : *ամենայն մարմինդ* «tout ton corps», *ὅλον τὸ σῶμά σου*. A : *եւ մարմինդ* «et ton corps», ce qui semble trahir l'influence de la syriaque de Cureton, où on lit *καὶ* devant *ὅλον*.

Mt., vi, 29. — Z : *զի և ոչ սողոմոն* «car aussi pas Salomon...», pour rendre le grec : *ὅτι οὐδὲ Σολομών*. A om. *զի* «car», et C om. *եւ* «aussi».

Mt., vii, 4. — Z : *ասես* «dis-tu?», d'accord avec le *λέγεις* de $H^{\delta 2*}$ $I^{\alpha 050f}$ (ℵ* Θ 700) lat^{exc} *g*, tandis que la plupart des textes grecs lisent : *ἐρεῖς* «diras-tu?». A et C portent la variante intéressante : *կարես ասել* «peux-tu dire?», correspondant au *δύνασαι λέγειν* de Tα sy^{c}.

Mt., vii, 10. — Z : *եւ կամ խնդրիցէ ձուկն* «et ou qu'il demande du poisson», *ἢ καὶ ἰχθὺν αἰτήσει* «ou aussi du poisson il demandera», d'après Tischendorf, sur l'autorité de ℵBC 1. 33. 435, etc. L'édition de von Soden porte : *καὶ ἐὰν ἰχθὺν αἰτήσῃ* «et si du poisson il demande», et ajoute en note que *ἤ* «ou» est mis devant *καὶ* «et» dans Tα $H^{exc\ 56f}$ $I^{\alpha 600\ 93f}$ (B ℵ WC etc., 372 565 28) etc., tandis que *ἤ* «ou» au lieu de *καί* «et» se lit en H^{1016} (892) sy^{c} lat, etc. A om. *եւ* «et».

Mt., vii, 12. — Le grec *θέλητε* « vous voulez » est rendu en Z par *կամիջիք* qui est une forme vieillie. Les scribes arméniens ont corrigé en rendant ce verbe grec par le subjonctif présent ou le subjonctif aoriste : AD lisent : *կամիցիք*, et C : *կամեսջիք*.

Mt., vii, 19. — Z : *պտուղ* « du fruit », à l'accus. indéterminé, le grec : *καρπόν*. A : *զպտուղ* « le fruit », à l'accus. déterminé.

Mt., vii, 23. — Le participe grec : *οἱ ἐργαζόμενοι* « vous qui faites » a rendu perplexes les traducteurs arméniens. Se référant au contexte (Ps. vi, 9), le groupe Z traduit avec raison par *գործէիք* « vous qui faisiez », tandis que A et C, en revisant et en se trouvant en face d'un participe présent grec, ont corrigé en *գործէք* « vous qui faites ».

Mt., vii, 24-26. — Z : *զսոսա* « les » (les paroles), *αὐτούς*. ACF : *զնոսա*.

Mt., viii, 25. — Z : *զի կորնչիմք* « car nous périssons », *ἀπολλύμεθα*; mais Δ : *ὅτι ἀπολλύμεθα*. La Pechitto : « nous périssons ». A : *զի կորնչիմք աւասիկ* « car voici nous périssons », variante qui rapproche ce texte de celui de Tα sy^{s} pa, qui portent *ἰδοὺ* après *ὅτι*.

Mt., viii, 26. — Z : *հողմոցն*, *τοῖς ἀνέμοις*, et la Pechitto. ACE : *հողմոյն* « au vent », d'accord avec *τῷ ἀνέμῳ* de Tα^{ε} it H^{δ2*} (א*) sa I^{η1178} (1582 2193 1 22 etc. 1689 983 788 124 69 13 etc. 660) sy.

Mt., ix, 2. — Z : *մատուցին* « présentèrent », *προσέφερον*. C : *προσφέρουσιν*, au présent de l'indicatif. A : *մատուցեալ* « ayant présenté ».

Mt., IX, 3. — Z : *ընդ միտս* «dans leur esprit», «en soi-même», *ἐν ἑαυτοῖς*, que C rend par : *ընդ միմեանս*. A om. ce membre de phrase.

Mt., IX, 5. — Z : . . . *ասել թողեալ լիցին* . . . « . . . de dire : soient remis . . . ? », comme le syriaque et le grec : . . . *εἰπεῖν· ἀφίενται* . . . . A : *ասել զանդամալուծն* . . . « . . . de dire *au paralytique* . . . », qui est peut-être une correction spéciale à ce manuscrit, ou que l'on pourrait tenir pour influencée par Tα Tert. $I^{b\,1211}$ $\varphi^{b1441\,|\,541}$ (124 1606 1170) qui lisent *τῷ παραλυτικῷ* après *εἰπεῖν*.

Mt., IX, 17. — Z : *և ոչ արկանեն* «et ils ne versent pas» = «on ne verse pas», d'accord avec le syriaque et le grec : *οὐδὲ βάλλουσιν*. A : *և ոչ ոք արկանէ* «et personne ne verse» (C om. *և* «et»); les copistes ou les reviseurs de ces deux textes ont trouvé que le pluriel n'était pas clair et ils ont corrigé en écrivant : *ոչ ոք* «personne».

Mt., IX, 20. — Z : *ի դրօշակ* «vers le pan» de son vêtement», *τοῦ κρασπέδου*. AC : *ի դրաւշակս* «vers les pans».

Mt., IX, 33. — Z : *թէ եւ ոչ*, le grec : *οὐδέποτε*. AC : *թե ոչ* (om. *եւ*).

Mt., X, 15. — Z : *քան քաղաքին այնմիկ* « . . . que pour cette ville». AC : *քան զքաղաքին* . . ., ce qui constitue une faute au point de vue de l'arménien classique. C'est déjà de l'arménien moderne; ainsi, à Tiflis, on dit : *քանց* = *քան զ*. . . .

Mt., X, 20. — Z : *Հոգին* «l'esprit». AC : *Հոգի*, sans *ն* (n) déterminatif.

Mt., X, 20. — Le grec : *τὸ λαλοῦν ἐν ὑμῖν* a embarrassé les traducteurs arméniens. Z construit : *որ խօսիցի ի ձեզ* et entend : l'esprit de votre père *qui* parle en vous. Mq : *խաւսեսցի*

ի մէջ et entend : l'esprit parlera en vous. AC om. ***որ*** «qui» et comprennent : ***խաւսիցի*** «l'esprit... parle en vous».

Mt., XIII, 54. — Z : ***զօրութիւնք*** «[ces] puissances?», comme quelques syriaques et le grec : *αἱ δυνάμεις*. AC : ***զաւրութիւն*** «[cette] puissance», que l'on peut tenir pour une correction de ces manuscrits, ou qui est peut-être inspirée par la leçon : *ἡ δύναμις* de I$\beta^{\alpha\,350}$ (477) sy^{c}.

Mt., XIV, 5. — Z : ***ի ժողովրդենէ անտի*** «[il avait peur] du peuple», le grec : *τὸν ὄχλον*. AC om. ***անտի***, qui joue dans la phrase le rôle d'article déterminatif.

Mt., XIV, 29. — Z : ***գնաց*** «marcha [sur les eaux]», le grec : *περιεπάτησεν*. AC : ***գնայր*** «marchait», correction grammaticale.

Mt., XV, 6 (5). — Z : ***օգտիցիս*** pour rendre le grec : *ὠφεληθῇς* «[ce dont] tu serais assisté [par moi]». AC : ***աւգտեսցիս***, variante grammaticale.

Mt., XV, 32. — Z : ***և ոչ ունին զինչ ուտիցեն*** «et ils *n*'ont *pas* quelque chose qu'ils mangent (à manger)», exactement conforme au grec : *καὶ οὐκ ἔχουσιν τί φάγωσιν* et au syriaque. AC : ***և ոչ ինչ ունին զինչ ուտիցեն*** «et *rien* ils n'ont pour qu'ils *le* mangent» (et *nihil* habent *quod* edant).

Mt., XVI, 21. — Z : ***ցուցանել*** «montrer», *δεικνύειν* et la Pechitto. Le syriaque sinaïtique a une lacune. A : ***ուսուցանել*** «enseigner».

Mt., XVI, 26. — Z : ***օգտիցի մարդ***, dans la phrase : «à quoi servira-t-il à un homme...?», le grec : *ὠφεληθήσεται ἄνθρωπος*, avec les variantes *ὠφελεῖται* et *ὠφελήσει*. A et C corrigent de la façon suivante : A : ***աւգուտ իցէ մարդոյ***, et C : ***աւգուտ է մարդոյ*** «quelle utilité est (ou : serait) à l'homme?».

Mt., XVI, 27. — Z : *ըստ գործս իւր* « selon ses œuvres »; le grec a le singulier : *κατὰ τὴν πρᾶξιν αὐτοῦ*. AC : *զգործս իւր*, dans ce sens : il rendra à chacun *ses* œuvres; *τὰ ἔργα* au lieu de *τὴν πρᾶξιν* se lit dans Tα Iππ $H^{\delta 2*}$ (א*) sa bo $I^{\alpha 168}$ (28), etc.

Mt., XVII, 5. — Z : *հաճեցայ* « je me suis complu », *εὐδόκησα*. AC : *հաճեցա*, variante orthographique.

Mt., XVII, 22 (23). — Z : *սպանցեն* « ils tueront », *ἀποκτενοῦσιν* ($I^{\alpha\delta 5}$ gg^{d} [D contre sa version latine] : *ἀποκτείνουσιν*). A : *սպանանիցեն*.

Mt., XVIII, 7. — Z : *գայթակղութիւն* « scandale », « le scandale », *τὸ σκάνδαλον*. Le syriaque a ce mot au pluriel. AC : *գայթագղութիւնն*, avec *ն* (n) déterminatif, que l'on ait affaire à une correction grammaticale intérieure, ou que les scribes aient voulu rendre le *τὸ* grec.

Mt., XVIII, 13. — Z : *ուրախ լինի* « il devient joyeux », « il se réjouit », *χαίρει*. A : *ուրախ լինիցի* (subjonctif) et C : *ուրախութիւն լինի* « joie est... », variantes qui n'ont pas leur répondant exact en grec, mais dont la seconde pourrait avoir été influencée par : *χαρᾷ χαίρει* de $K^{1\ 1126}$ (476).

Mt., XVIII. 24. — Z : *մատուցաւ* « fut présenté », *προσηνέχθη*. AC : *մատեաւ* « s'approcha », dans le sens de « fut approché », « fut introduit », correction grammaticale.

Mt., XIX, 5. — Z : *զհայր և* « le père et... », *τὸν πατέρα καὶ*... AC : *զհայր իւր և*... « *son* père et », comme le syriaque et le grec : ...*πατέρα αὐτοῦ*... de Tα $H^{\delta 3\ \delta 48\ 76\ \delta 371}$ (C 33 Δ 1241) sa bo $I^{\alpha 168}$ (28)... $K^{1\ 177\ 1126}$ (655, 476), etc.

Mt., XIX, 7. — Z : *եւ արձակել* « et de [la] renvoyer », *καὶ ἀπολῦσαι*. A : *և արձակելոյ*; C : *և արձակելո*, qui consti-

tuent, aux yeux des scribes, des corrections grammaticales. Le syriaque est différent.

Mt., xix, 9. — Z : *եւ առնիցէ այլ* «et en prenne une autre» (subj.), *καὶ γαμήσῃ*... AC : *և առնէ* «et prend» (indic. prés.); correction grammaticale.

Mt., xx, 1. — Z : *ի վարձու ունել* «avoir à gages», «louer». AC : *վարձու*; l'omission de *ի* est peut-être accidentelle; elle peut aussi trahir une correction grammaticale.

Mt., xx, 4. — Z : *արժան իցէ* dans la phrase : «et ce qui est juste...», le grec : *καὶ ὃ ἐὰν ᾖ δίκαιον*... AC : *արժան է* (indic. prés.), tandis que Z emploie le subj. présent.

Mt., xx, 21. — Z : *ընդ աջմէ... ընդ ահեկէ* «...à droite... à gauche». AC : *յաջմէ... յահեկէ*, simple particularité grammaticale

Mt., xx, 28. — Z : *պաշտօն առնուլ* «adoration recevoir», «être adoré», *διακονηθῆναι*. A : *առնուլ պաշտաւն* «recevoir adoration», variante arménienne qui ne saurait être influencée ni par le grec, ni par le syriaque.

Mt., xx, 29. — Z : *գնացին զհետ* «allèrent après», «suivirent». A : *զըգնի* au lieu de *զհետ*.

Mt., xx, 31. — Z : *եւս առաւել* «encore plus», *μεῖζον*. AC : *առաւել եւս* «plus encore».

Mt., xxi, 2. — Z : *գտանէք* «vous trouvez», *εὑρήσετε*. AC : *գտանիցէք*, subj. présent.

Mt., xxi, 24. — Z : *զձեզ* «vous» (accus.), *ὑμᾶς*. AC : *ձեզ*, suppriment *զ*, contre l'usage constant de l'arménien classique.

Mt., xxi, 28. — Z : *գործեա* «travaille», *ἐργάζου*. AC : *գործէ*.

Mt., xxi, 31. — Z : *յարքայութիւն երկնից* «dans (acc. de mouvement) le royaume *des cieux*». AC : *յարքայութեան երկնից* «dans (dat.) le royaume *des cieux*». Le grec et le syriaque lisent : «dans le royaume *de Dieu*». Mais la variante *τῶν οὐρανῶν* au lieu de *τοῦ θεοῦ* se lit dans $I^{\iota c368}$ (13) *ff* Xρ.

Mt., xxi, 41. — Z : *զպտուղս* «les fruits», *τοὺς καρποὺς*, et le syriaque. A : *զպտուղ* «le fruit», *τὸν καρπὸν* de lat^{exc} *b h ff* ff^{2} (von Soden).

Mt., xxii, 2. — Z : *որդւոյ իւրում* «de son fils» ou «à son fils», *τῷ υἱῷ αὐτοῦ*. A : *իւրոյ*, variante grammaticale.

Mt., xxii, 9. — Z : *յանցս* «aux carrefours», *ἐπὶ τὰς διεξόδους* et le syriaque. A : *յանց* «au carrefour».

Mt., xxii, 16. — Z : *առաքեն* «ils envoient», *ἀποστέλλουσιν*. A : *առաքեցին* «ils envoyèrent», comme le syriaque.

Mt., xxii, 24. — Z : *եթէ ոք* «si quelqu'un», *ἐάν τις*, et le syriaque. A om. *ոք* «quelqu'un».

Mt., xxii, 24. — Z : *մեռցի* «meurt», *ἀποθάνῃ*. AC : *մեռանիցի*, affaire de grammaire arménienne.

Mt., xxii, 25. — Z : *զկին իւր* «*sa* femme», *τὴν γυναῖκα αὐτοῦ*, et le syriaque. AC om. *իւր* «*sa*» d'accord avec l'omission de *αὐτοῦ* dans H^{56} $I^{\alpha 050 \mid 95}$ (L Θ 047) af Xρ.

Mt., xxii, 29. — Z : ...*ետ նոցա*... «répondit *à eux* Jésus et il dit»; le grec et le syriaque : «ayant répondu, Jésus dit *à eux*». A om. *նոցա* «à eux» après : «répondit».

Mt., xxii, 36. — Z : յօրէնս «dans la loi», ἐν τῷ νόμῳ, et le syriaque. A : յաւրէնսն, avec adjonction d'un ն (n) déterminatif.

Mt., xxiii, 18. — Z : որ երդնու «celui qui jure», ὃς ἂν ὀμόσῃ. AC : երդուաւ «jura», affaire de grammaire arménienne.

Mt., xxiii, 37. — Z : կամեցայ «j'ai voulu», ἠθέλησα. AC : կամեցա, variante orthographique.

Mt., xxiv, 4. — Z : խաբիցէ, dans la phrase : «...que personne ne vous *séduise*», πλανήσῃ. A : խաբեսցէ, variante grammaticale.

Mt., xxiv, 5. — Le participe grec : λέγοντες «disant» gêne les traducteurs arméniens, d'où le flottement relevé : Z : և ասի-ցեն «et qu'ils disent», A : և ասասցեն «et ils diront».

Mt., xxiv, 43. — Z : զայն «cela», ἐκεῖνο. AC : զայս, variante grammaticale.

Mt., xxv, 15. — Z : կարի, dans la phrase : «...à chacun selon son *pouvoir*», κατὰ τὴν ἰδίαν δύναμιν, et le syriaque. AC : կարգի «selon son *rang*», «par ordre», variante qui est probablement arbitraire, ou que l'on pourrait expliquer en supposant que les scribes, écrivant sous la dictée, entendirent *kargi* au lieu de *kari*.

Mt., xxvi, 1. — Z : աշակերտսն «aux disciples», avec ն (n) déterminatif, τοῖς μαθηταῖς. AC : աշակերտս, sans ն (n) déterminatif, estimant sans doute que la détermination est suffisamment exprimée par իւր «ses».

Mt., xxvi, 4. — Z : նենգութեամբ «avec ruse». AC : նեն-կութեամբ, variante orthographique et dialectale.

Mt., XXVI, 13. — Z : զոր արար դա « ce que fit celle-ci ». AC : զոր արարդ դա, variante grammaticale.

Mt., XXVI, 18. — Z : ասացէք « dites », *εἴπατε*. A : ասասցէք « vous direz ».

Mt., XXVI, 26. — Z : աշակերտացն « aux disciples », *τοῖς μαθηταῖς*. A : ցաշակերտսն, variante grammaticale.

Mt., XXVI, 29. — Z : զդա « le », *αὐτὸ*. A : զնա, variante grammaticale.

Mt., XXVI, 35. — Z : թէ եւ « et si », *κἂν*. AC : թէպէտ եւ, affaire de grammaire arménienne.

Mt., XXVI, 43. — Z : իւրեանց « d'eux », « leurs », *αὐτῶν*. A : նոցա, variante grammaticale.

Mt., XXVI, 44. — Z : բան « parole », *λόγον*. AC : բանս « paroles ».

Mt., XXVII, 4. — Z : մեղայ « j'ai péché ». AC : մեղա, variante orthographique.

Mt., XXVII, 5. — Z : ի տաճարին « dans le temple » (datif), correspondant à *ἐν τῷ ναῷ* de Kυ' K gg H^oxc δ3 76^f δ371 I^α 050^f (^δ5 hiat).... [E F G, etc, C Δ 892 1241 contre ℵ B L W Ψ Θ, lacune dans D] AC : ի տաճարն « au temple » (acc. de mouvement), correspondant à *εἰς τὸν ναόν* des éditions.

Mt., XXVII, 5. — Z : գնաց և չոգաւ « s'en alla *et* alla », le grec : *ἀνεχώρησεν καὶ ἀπελθὼν*... AC : գնաց չոգաւ « s'en alla, alla », affaire de grammaire arménienne.

Mt., XXVII, 6. — Z : քահանայապետիցն « les pontifes », avec ն (n) déterminatif. AC : քահանայապետից.

Mt., XXVII, 10. — Z : *յագարակն* «pour la ferme (= le champ)», avec *ն* (n) déterminatif. AC : *յագարակ*.

Mt., XXVII, 21. — Z : *ցնոսա* «à eux», *αὐτοῖς* et le syriaque. A om. *ցնոսա* «à eux»; *αὐτοῖς* est omis dans $I^{\varphi a \delta 30}$ (1424) *b*.

Mt., XXVII, 30. — Z : *զեղէգնն* «le roseau», *τὸν κάλαμον*. AC : *զեղեգն*.

Mt., XXVII, 38. — Z : *յաջմէ* «à droite», *ἐκ δεξιῶν*. A : *ընդ աջմէ*, variante grammaticale.

Mt., XXVII, 38. — Z : *յահեկէ* «à gauche». A : *ընդ ահեկէ*, variante grammaticale.

Mt., XXVII, 43. — Z : *քանզի* «car», *γάρ*. A : *զի* «car», affaire de grammaire arménienne.

Mt., XXVII, 64. — Z : *գողանայցեն* «de peur que... ne volent», *κλέψωσιν*. AC : *գողասցեն*, variante grammaticale.

Mt., XXVII, 64. — Z : *ասիցեն* «qu'ils disent», *εἴπωσιν*. AC : *ասասցեն*, correspondant à *ἐροῦσιν* de $I^{a\delta 5}$ (D).

Mt., XXVII, 65. — Z : *զզօրականն* «l'armée» (accusatif déterminé par *զ*). A : *զաւրականն*, qui paraît être une correction sur le grec *κουστωδίαν*, sans article.

Mt., XXVIII, 20. — Z : *ահաւասիկ* «voici». A : *ահաւադիկ*, variante grammaticale.

Mc, I, 16. — Z : *առ ծովեզերբն* «sur le bord de la mer», *παρὰ τὴν θάλασσαν*. On a *περὶ* au lieu de *παρά* : I^{r77} (Λ). A : *ծովեզերս*, grammaire arménienne.

Mc, I, 31. — Z : զնա «elle» (accus.), αὐτήν. A : նա «elle» (nominatif); faute du copiste, selon toute vraisemblance.

Mc, I, 31. — Z : զնոսա «eux» (elle *les* servait), le grec : αὐτοῖς et le syriaque. A : զնա «lui» (elle *le* servait), variante arménienne spéciale à ce ms., mais qui le rapproche de H[376] I[α014] (579 W), af *d* qui portent αὐτῷ au lieu de αὐτοῖς, d'accord avec Mt., VIII, 15.

Mc, II, 2. — Z : և ժողովեցան բազումք «et se rassemblèrent plusieurs...», καὶ εὐθέως συνήχθησαν πολλοί, et la Peschitto; le syriaque sinaïtique a ici une lacune. A : առ նա ժողովուրդք բազումք «vers lui foules nombreuses», variante qui peut s'expliquer par le flottement grec dont I[α133] (700) *c* ajoutent πρὸς αὐτὸν après συνήχθησαν et dont I[η] (1582 2193 1 872 22 118 209) ajoutent ὄχλοι devant πολλοί.

Mc, II, 23. — Z : արտորայս «les champs». A : արտորեայս, variante orthographique.

Mc, III, 31. — Z : կոչէին «ils appelaient». ACF : կոչեցին «ils appelèrent», flottement arménien pour rendre le participe grec : καλοῦντες.

Mc, III, 35. — Z : զկամս, τὸ θέλημα. ACF : զկամսն, avec ն (n) déterminatif.

Mc, IV, 29. — Z : մանգաղ «la faucille». ACF : մանկաղ, variante orthographique.

Mc, IV, 39. — Z : դադարեա «arrête-toi». A : դադարէ, variante orthographique.

Mc, VII, 6. — Z : մարգարէացաւ «a prophétisé». AC : մարգարեացաւ, variante orthographique.

Mc, vii, 15. — Z : *կարիցէ* «qui *puisse*». A : *կարէ* «qui peut», correction faite d'après le contexte arménien, ou inspirée par le grec : *δύναται*.

Mc, vii, 15. — Z : *այն է որ պղծէ* «c'est ce qui souille», ACF : *այն պղծէ* «cela souille», variante arménienne influencée probablement par le grec ...*ἐστιν τὰ κοινοῦντα*... Quelques textes portent : *ἐκεῖνα ἐστιν* (Τα Kgg H^{exc} δ 48 [E F G H S V 33 892 etc. 1016] sa).

Mc, vii, 15. — Z : *զմարդն* «l'homme», avec *ն* (n) déterminatif. AC : *զմարդ*.

Mc, vii, 18. — Z : *ոչ իմանայք* «ne comprenez-vous pas?», le syriaque et le grec : *οὐ νοεῖτε*. AF : *և ոչ իմանայք* «*et* ne comprenez-vous pas?».

Mc, vii, 22. — Z : *գիջութիւն* «impureté», «débauche», *ἀσέλγεια*. A : *գիճութիւն*, variante orthographique. C : *գիճութիւնք* «impuretés», d'accord avec *ἀσέλγειαι* de H$^{376\text{f}}$ (579 1241) sa I$^{\alpha 050\ 93}$ (Θ 565), etc. Le pluriel est employé dans Romains, XIII, 13.

Mc, viii, 1. — Z : *և ինչ ոչ ունէին ուտել* «et quelque chose ils n'avaient pas [à] manger», *καὶ μὴ ἐχόντων τί φάγωσιν*. A : *և ոչ ինչ*... «et rien ils avaient [à] manger». Affaire de grammaire arménienne.

Mc, viii, 1. — Z : *ուտել* «[à] manger», *τί φάγωσιν*. AC : *ուտելոյ*, correction grammaticale.

Mc, viii, 36. — Z : *զաշխարհս ա̅մ* «tous les pays». AF : *զաշխարհ ա̅մ* «tout le pays» = «tout le monde», d'accord avec le grec : *τὸν κόσμον ὅλον*, et avec le syriaque.

Mc, ix, 17. — Z : *կրճտոէ* «il grince [des dents]»; A *կրճէ*, qui constitue une simple variante grammaticale.

Mc, ix, 37 (38). — Le participe grec *ἐκϐάλλοντα* «chassant» est rendu en Z par *հանէր* «il chassait» et en A par *հանէ* «il chasse».

Mc, ix, 40 (41). — Z : *մի կորուսցէ*; A : *ոչ կորուսցէ* «il ne perdra pas», variations grammaticales pour rendre le grec : *οὐ μὴ ἀπολέσῃ*.

Mc, x, 8. — Z : *երկուքն* «tous deux». AF : *երկոքին*, variante grammaticale.

Mc, x, 32[b]. — Z : *ընդ նա* «à lui», dans la phrase : ce qui devait *lui* arriver, *αὐτῷ*. AF : *ընդ նմա*, correction grammaticale où l'on sent que les traducteurs veulent rendre le datif *αὐτῷ* par le datif *նմա*.

Mc, x, 41. — Z : *զայն* «cela», dans la phrase : ayant entendu *cela*, que ne porte pas le grec. AC : *զայս* «ceci».

Mc, x, 45. — Le grec *διακονηθῆναι* «pour être servi» est rendu en Z par *առնուլ պաշտօն* et en AF par *պաշտաւն առնուլ*, affaire de grammaire arménienne.

Mc, xi, 2. — Le participe grec *εἰσπορευόμενοι* «étant entrés» est rendu en Z par : *մտանէք* «[aussitôt que] vous entrez», et en AF par *մտանիցէք* «que vous entriez».

Mc, xi, 11. — Z : *հայեցաւ* «il regarda». AF : *հայեցեալ* «ayant regardé», probablement revisé sur le grec : *περιϐλεψάμενος*.

Mc, xi, 12. — Z : *և ի վաղիւ անդր* «et le lendemain», le grec : *καὶ τῇ ἐπαύριον*, et le syriaque. AF om. ce membre de phrase.

Mc, xi, 13. — Z : *ժամանակ թզոյ* «le moment (la saison) de la figue», le grec : la saison des figues. A : *ժամ թզւոյ*, variante grammaticale, *ժամ* et *ժամանակ* ayant le même sens de «temps», «heure», «saison».

Mc, xi, 17. — Z : *այրս* «des cavernes». A : *այր* «une caverne», leçon qui provient de l'original sur lequel a été exécuté ce manuscrit, ou qui est le fait d'une revision sur le grec : *σπή-λαιον*.

Mc, xi, 29. — Z : *զձեզ* «vous», accusatif. ACF : *ձեզ* «vous».

Mc, xi, 33. — Z : *չգիտեմք* «nous ne savons pas», forme plus moderne que celle de A : *ոչ գիտեմք*.

Mc, xii, 1. — Z : *գուբ* «fosse». AC : *գուփ*, forme dialectale du mot.

Mc, xii, 12. — Z : *գիտացին* (subjonctif), le grec : *ἔγνωσαν*. A : *գիտեին* «ils savaient».

Mc, xii, 13. — Z : *փարիսեցւոց անտի* «...des pharisiens», *τῶν Φαρισαίων*. AF : *փարիսեցւոցն*, affaire de grammaire arménienne. Au lieu de ce mot, la Pechitto porte «des scribes», ܡܢ ܣܦܪ̈ܐ.

Mc, xii, 17. — Z : *ընդ նա* «sur lui», «de lui» (accusatif), dans la phrase : ils s'étonnaient de lui = à son sujet, le grec : *ἐπ' αὐτῷ*. A : *ընդ նմա*, au datif, d'accord avec l'original sur lequel est copié A, ou pour se conformer au datif grec.

Mc, XII, 20. — Z : *առ կին*, ἔλαβεν γυναῖκα, et le syriaque. AC : *արար* «fit» au lieu de *առ* «prit», qui est moins bon comme arménien, et qui n'est pas justifié par une revision sur le grec.

Mc, XIII, 5. — Z : *զգոյշ կացէք* «prenez garde», βλέπετε. A : *լերուք* au lieu de *կացէք*, simple variante grammaticale.

Mc, XIII, 35. — Z : *յերեկորեայ* «le soir». A : *յերեկո-րեա*; C : *յերեկոյրեայ*, variantes dialectales.

Mc, XIV, 25. — Z : *ցօրն ցայն* «jusqu'à ce jour». A : *յաւրն յայն*; C : *ցաւրն այն*, variantes grammaticales.

Mc, XIV, 35. — Z : *սակաւիկ մի* «un peu», μικρόν. A : *սակաւ մի*, affaire de grammaire arménienne.

Mc, XIV, 41. — Z : *հանգերուք* «ἀναπαύεσθε». AC : *հան-կերուք*, prononciation dialectale.

Mc, XV, 36. — Z : *տայր ըմպել* «donnait [à] boire», ἐπό-τιζεν. A : *ետ ըմպել* «donna [à] boire», «fit boire».

VARIANTES ARBITRAIRES OU REVISIONS SUR LE GREC.

A contient autant de variantes que Mq ou H; mais il renferme beaucoup moins de légèretés ou de négligences imputables au copiste. Il vient d'être fait mention de variations qui relèvent purement de la grammaire arménienne ou qui sont dues au dialecte du scribe ou de l'original arménien qu'il reproduit. Parmi ces variantes, il en est qui semblent être le fait d'une revision sur un original grec.

A offre, d'autre part, une quantité respectable de variantes, qui sont des variations apparemment arbitraires. Ici, comme

dans d'autres cas, C marche avec A; et l'occasion s'offrira souvent de traiter simultanément les variantes qu'ils présentent. En voici quelques exemples.

Mt., II, 17. — Z : ***ասացեալն ի ձեռն երեմիայ մարգարէի***, dans la phrase : alors fut accompli «le dit (ce qui avait été dit) par Jérémie le prophète», le grec : *τὸ ῥηθὲν διὰ Ἱερεμίου τοῦ προφήτου*, et le syriaque. A : ***ասացեալն ի տէ ի ձեռն մարգարէին*** «le dit (ce qui avait été dit) par le Seigneur, par le moyen (littér. : par la main) du prophète». C : ***ասացեալն երեմիա մարգարէի*** «le dit de Jérémie le prophète». La leçon : *ὑπὸ κυρίου* devant *διὰ* se rencontre Codex Bezae; elle trahit peut-être l'influence de I, 22 et de II, 15.

Mt., III, 16. — Z : . . . ***զհոգին այ զի իջանէր իբրեւ զաղաւնի, և գայր ի վերայ նորա*** « . . . l'esprit de Dieu, car il descendait comme un pigeon et il venait sur lui», construction à un mode personnel, qui rend bien les participes grecs : *τὸ πνεῦμα τοῦ Θεοῦ καταβαῖνον ὡσεὶ περιστερὰν ἐρχόμενον ἐπ' αὐτόν*, d'accord avec la Pechitto : « . . . l'esprit de Dieu, qui descendit comme un pigeon et vint sur lui», tandis que le syriaque sinaïtique lit : « . . . l'esprit de Dieu, qui descendit dans la forme d'un pigeon et *resta* sur lui». A : . . . ***այ իբրեւ զաղաւնի զի իջանէր ի վերայ նորա*** « . . . l'esprit de Dieu, comme un pigeon, car il descendait sur lui». C a la variante : . . . ***իջանէր յերկնից*** . . . « . . . descendait *des cieux*, . . ». Von Soden signale qu'on rencontre la variante : *ἐκ τοῦ οὐρανοῦ* «du ciel», après *καταβαῖνον*, dans $I^{\alpha\delta 5-600}$ (D Θ 700 372) it Hil., — et qu'on lit *μενον* au lieu de *ἐρχόμενον* dans sy^{sc} pa *Eus*.

Mt., IV, 19. — Z : ***եւ ասէ ցնոսա*** «et il dit à eux», le grec : *καὶ λέγει αὐτοῖς*, de même le syriaque sinaïtique. — A : ***և ասէ ցնոսա յս*** «et dit à eux Jésus», d'accord avec la Pechitto, et le grec : . . . *αὐτοῖς ὁ* Ἰς de Tα $H^{\delta 3c}$ $I^{\sigma 207}$ (C^3 157) *ac h* sy^{cp} K*υ* (von Soden).

Mt., IV, 24. — Z : *և զլուսնոտս* «et les lunatiques», *καὶ σεληνιαζομένους*. Ce mot est omis par A et par le syriaque sinaïtique.

Mt., IV, 25. — Z : *և ի Հրէաստանէ* «et de Judée», le syriaque et le grec : *καὶ Ἰουδαίας*. A om. ces mots, variante qui est spéciale à ce ms., jusqu'à mieux informé.

Mt., V, 29. — Z : *զի լաւ է* «*car* il vaut mieux», *συμφέρει γάρ* et le syriaque. A om. *զի* «car». Von Soden ne signale l'omission de *car* que dans af (le texte latin du N. T. en Afrique au temps de Cyprien).

Voici donc trois cas bien typiques. En Mt., IV, 24, l'omission signalée n'est commune qu'à A et à un texte syriaque. En Mt., IV, 25, A est le seul texte connu qui ait une omission. En Mt., V, 29, A est seul, avec un texte latin, à avoir une omission. Que conclure, sinon que A procède lui-même à des corrections qui nous paraissent arbitraires, ou qu'il opère sur des originaux grecs qui nous sont encore inconnus. Nous ne sommes pas en possession de tous les éléments d'information nécessaires pour identifier, à coup sûr, le texte d'un manuscrit arménien de l'Évangile.

Mt., V, 46. — Z : *մաքսաւորք* «les douaniers», le syriaque et le grec : *οἱ τελῶναι*. A : *մեղաւորք* «les pécheurs». Tischendorf signale que Théophile d'Antioche a écrit : . . . *οἱ λησταὶ καὶ οἱ τελῶναι* «. . . les voleurs et les douaniers».

Mt., VI, 32. — Z : *հեթանոսք* «les païens», *τὰ ἔθνη*, même sens. A : *հեթանոսք աշխարհի* «les païens du monde (ou : de la terre)», d'accord avec Tα Iσ^{351} (713) sy^{c} Xρ, qui portent *τοῦ κόσμου* après *ἔθνη*.

Mt., VII, 12. — Z : *որ* «ce que» dans la phrase : «tout *ce que* vous voulez. . . » est ici au nominatif, le grec : *ὅσα*. AC : *զոր* «ce que» à l'accusatif déterminé.

Mt., VIII, 8. — Z : *այլ ասա բանիւ, և բժշկեսցի մանուկն իմ* «mais dis *en un* mot, et guérira mon enfant», le grec : *ἀλλὰ μόνον εἰπὲ λόγῳ, καὶ ἰαθήσεται ὁ παῖς μου* «mais seulement parle par un mot et guérira mon enfant»; c'est aussi le texte de la Pechitto. A om. cette phrase, variante qui semble spéciale à ce texte. — Le syr. sinaït. om. *μόνον* et lit : «mais parle avec un mot».

Mt., VIII, 9. — Z : *եմ ընդ իշխանութեամբ*, dans la phrase : «car moi qui *suis sous la puissance* d'autrui . . . », le syriaque et le grec : . . . *εἰμι ὑπὸ ἐξουσίαν*. AC : . . . *եմ կարգեալ ընդ* . . . « . . . suis *rangé* sous la puissance . . . ». Cette variante est importante; elle révèle une fois de plus, mais d'une façon nette, que A et C sont corrigés sur des mss. grecs d'autre famille que le texte grec courant, si tant est qu'il soit exact de parler de familles. Or une leçon . . . *ἐξουσίαν τασσόμενος* . . . se lit dans Tα $H^{\delta 1-2}$ (B א) bo $I^{\alpha 600 \mid 370 f}$ (372 273 4) it Xρ; c'est une raison de douter de l'exactitude du système de von Soden, qui établit des familles de textes, une leçon aussi importante se trouvant dans Tatien, dans H et dans I.

Mt., VIII, 25. — Z : *յարուցին* «ils firent lever», «ils réveillèrent», le grec : *ἤγειραν*. A corrige manifestement sur le grec, lorsqu'il écrit : *զարթուցին* «ils réveillèrent», *զարթուցանել* signifiant «éveiller», «réveiller», au propre et au figuré.

Mt., VIII, 26. — Z : *և ասէ ցնոսա. ընդէ՞ր վատասիրտք էք, սակաւահաւատք* «et il dit à eux : pourquoi êtes-vous pusillanimes, [gens] de peu de foi?», le syriaque et le grec : *καὶ λέγει αὐτοῖς · τί δειλοί ἐστε, ὀλιγόπιστοι* (la Pechitto lit : «dit à eux *Jésus* . . . »). — A om. ce membre de phrase. Von Soden signale simplement que *ὀλιγόπιστοι* est omis par Tα et sy[s]c, et que ὁ Ἰς est ajouté après *αὐτοῖς* dans sy[c] *bchff*. Nous avons affaire ici ou à une variante arbitraire de A ou à un simple oubli du copiste.

Mt., IX, 4. — Z : . . .**չարիս ի սիրտս ձեր** dans la phrase « . . . pourquoi avez-vous *de mauvaises* [*pensées*] *dans vos cœurs ?* », . . .*πονηρὰ ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν*. A om. **չարիս** « de mauvaises [pensées] ». C : **չար ի սիրտս ձեր** « du mal (malum) dans vos cœurs ? ». E : **ի միտս** « dans vos esprits » au lieu de : **ի սիրտս**. Ce sont des variantes intérieures du texte arménien qui ne paraissent pas conditionnées par des originaux grecs ou syriaques.

Mt., IX, 10. — Z : **և եղև իբրև** . . . « et il arriva, comme . . . », *καὶ ἐγένετο*. A : **և իբրև** « et comme . . . » ; or *ἐγένετο αὐτοῦ* est omis par Tα $H^{\delta 2^{*}\ 1016}$ (ℵ* 892) bo.

Mt., IX, 11. — Z : . . .**ուտէ վարդապետն ձեր** « . . . Pourquoi votre maître mange-t-il avec . . . ? », le grec : *ἐσθίει ὁ διδάσκαλος ὑμῶν*. Le syriaque sinaïtique : « . . .mangez-vous ? . . . ». — A : **ուտէ և ըմպէ** « . . .mange-t-il et boit-il . . . ? », d'accord avec *ἐσθίει καὶ πίνει* de Tα $I^{\alpha 93\ 337\ \iota^{a}1054\ c226\ \phi^{r}72}$ . . . . . (565 544 1689 346 M) K^{r} [1].

Mt., IX, 12. — Z : **կարողաց** « les puissants », « les capables », rendant exactement le grec : *οἱ ἰσχύοντες*. AC : **ողջոց** « les sains », « ceux qui sont en bonne santé ».

Mt., IX, 17. — Z : . . .**պատառին եւ գինին** . . . dans la phrase : « . . .les outres se rompent *et* le vin se répand . . . », le grec : . . .*οἱ ἀσκοὶ καὶ ὁ οἶνος* . . . ; le syriaque : *et*. — A : . . .**պատառին գինին**, c'est-à-dire om. *et*.

Mt., IX, 22. — Z : **դուստր** « fille », *θύγατερ*, et le syriaque. A om. ce mot.

[1] K^{r} est un type de textes qui se trouvent dans une centaine de mss. assez récents, dont les plus anciens sont δ 157 ε 1123 1197 (547 1224 1199).

Mt., IX, 25. — Z : *եւ իբրեւ ել ամբոխն. . .* « et comme sortit la foule. . . », pour rendre le grec : *ὅτε δὲ ἐξεβλήθη ὁ ὄχλος. . .* Le syriaque : « et lorsqu'il eut fait sortir la foule. . . ». — AC : *իբրեւ ել. . .* « lorsque sortit. . . ». L'omission de *եւ* provient d'une revision sur le grec, qui n'a pas : *καὶ*.

Mt., IX, 33. — Z : . . .*զարմացան ժողովուրդքն* « . . . s'émerveillèrent les foules », d'accord avec le syriaque et le grec : . . .*ἐθαύμασαν οἱ ὄχλοι*. — AC : *զարմացան ամենայն ժողովուրդքն* « s'émerveillèrent *toutes* les foules ».

Mt., X, 3. — Z : *Թովմաս* « Thômas », *Θωμᾶς* — A. om. ce mot. Von Soden signale que le membre de phrase : *Θωμᾶς — τελώνης* est omis par $I^{\phi\ a\ \delta 30*\ r72}$ (1424* M).

Mt., X, 14. — Z : *ոչ* « non », « ne pas ». AC : *ոչն*, la même négation, accompagnée d'un *ն* (n) déterminatif.

Mt., XIII, 57. — Z : *ցնոսա*, *αὐτοῖς*, et le syriaque (Jésus *leur* dit). A : *ցնա* « à lui ».

Mt., XIV, 6. — Z : *և հաճոյ թուեցաւ Հերովդի* « et elle plut à Hérode », *καὶ ἤρεσεν τῷ Ἡρώδῃ*, et le syriaque. — A om. ce membre de phrase.

Mt., XIV, 7. — Z : *ուստի եւ երդմամբ* « d'où *aussi* avec serment. . . ». Le grec et le syriaque n'ont pas *καὶ* « aussi ». — AC, om. *եւ* « et », « aussi ».

Mt., XIV, 19. — Z : . . .*նկանակն և զերկուս. . .* « . . . les pains *et* les deux poissons. . . ». Grec : *ἄρτους καὶ τοὺς. . .*, et le syriaque. AD om. *եւ* « et ».

Mt., XIV, 28. — Z : *նմա* « à lui », dans la phrase : « Pierre répondant à lui dit. . . », le grec : *αὐτῷ*. Le syriaque et ACE om.

նմա «à lui». L'omission provient peut-être du fait que certains textes lisent : répondant à lui, il dit; tandis que d'autres portent : répondant, il dit à lui.

Mt., XIV, 29. — Z : և նա ասէ «et *il* dit», ὁ δὲ εἶπεν. Syr. sinaït. : «il dit *à lui*»; Pechitto : «*Jeshua* autem dixit *illi*». AC om. նա «*il*».

Mt., XIV, 32. — Z : ելին ի նաւն «ils entrèrent dans la barque», . . . ἀναβάντων αὐτῶν . . .; la Pechitto et le syr. sin. ont aussi le pluriel. — AC : ել ի նաւն «il entra dans la barque», d'accord avec : ἔμβαντι αὐτῷ de H$^{\delta 371}$ (1241) sy^{c} pa.

Mt., XIV, 32. — Z : հանդարտեաց հողմն «le vent se calma», «s'apaisa», «se tut», le syriaque et le grec : ἐκόπασεν ὁ ἄνεμος (κοπάζειν «se fatiguer», «cesser»). — A : դադարեաց հողմն «le vent cessa», «s'interrompit», «se reposa».

Mt., XV, 1. — Z : առ յիսուս «à Jésus», τῷ Ἰησοῦ, et la Pechitto. Le syr. sin. : «à lui». On lit : πρὸς αὐτὸν «à lui», au lieu de «à Jésus», dans Tα I$^{\alpha\delta5}$ (D) lat^{exc} q f sy^{sc}, etc. — A om. առ յիսուս «à Jésus», d'accord avec H^{1016} I$^{\varkappa b1225\ c294}$ (892 1375 280).

Mt., XV, 8. — Z : է «est», dans la phrase : «. . .son cœur *est* loin de moi», le grec : ἀπέχει, et la Pechitto. Le syr. sin. entend : il (le peuple) est dans son cœur éloigné de moi. — AC : են «sont» en donnant comme sujet à ce verbe le mot սիրտք, nom. plur. de սիրտ «cœur».

Mt., XVI, 16. — Z : կենդանւոյ «vivant» (du Dieu vivant), le grec : τοῦ ζῶντος, et la Pechitto; le syr. sin. a une lacune. C : կենդանոյ. A om. ce mot. La seule variante grecque relevée est qu'on lit : σῴζοντος au lieu de ζῶντος dans I$^{\alpha\delta5*}$ (D*).

Mt., XVII, 3. — Z : *երեւեցան* « apparurent », le grec : *ὤφθησαν*, et le syriaque. — AC : *երեւեցաւ* « apparut », d'accord avec *ὤφθη* de $H^{\delta 1\text{-}2\ \delta 48\ \delta 371}$ $I^{\alpha \delta 5 f}$ (Bℵ 33 1241 D Θ) lat^{exc} *q ff* (Mc, IX, 4).

Mt., XVII, 9. — Z : *յիսուս* « Jésus », le grec : *ὁ Ἰησοῦς*, et le syriaque. — A om. ce mot, d'accord avec $I^{\eta b 346 f\ \sigma 1226\ |\ 1386}$ (118 209 245 472).

Mt., XVII, 14 (15). — Z : *չարաչար հիւանդանայ* « il est malade gravement », d'accord avec le syriaque et le grec : *κακῶς πάσχει*. — A : *չարաչար տանջի եւ հիւանդանայ* « gravement *il est tourmenté* et il est malade ».

Mt., XVIII, 2. — Z : *կացոյց զնա* « il plaça *lui* », d'accord avec le syriaque et le grec : *ἔστησεν αὐτό*. — AC om. *զնա* « lui », d'accord avec $I^{o 551}$ $K^{i 86}$ (1574 F) qui omettent : *αὐτό*.

Mt., XVIII, 10. — Z : *ասեմ ձեզ* « je dis à vous » ; le syriaque et le grec lisent : « car je vous dis », *λέγω γὰρ ὑμῖν*. — A om. ce membre de phrase, d'accord avec $I^{\phi c 1260}$ (990).

Mt., XVIII, 12. — Z : *զմոլորեալն* « celle qui s'est égarée », d'accord avec le syriaque et le grec : *τὸ πλανώμενον*. — AC : *զկորուսեալն* « celle qui s'est perdue ». La seule variante grecque relevée est celle de : *πεπλανημένον* au lieu de *πλανώμενον* dans $I^{\sigma 207}$ (157).

Mt., XIX, 3. — Z : . . . *ումեք արձակել զկին իւր*, dans la phrase : « est-il permis *à quelqu'un* de renvoyer sa femme ? ». Les éditions grecques lisent : *ἀπολῦσαι τὴν γυναῖκα αὐτοῦ*. Mais *τίνι* se rencontre dans $I^{\alpha 133}$ (700). — AC : *ումեք զկին իւր արձակել* « . . . à quelqu'un, sa femme [de] renvoyer ? »

Mt., XIX, 13. — Z : *աշակերտքն նորա սաստէին* « *ses* disciples réprimandaient. . . », d'accord avec le syriaque et le

latin : ses disciples de Tα *a c h f ff*. Les éditions grecques portent : *οἱ δὲ μαθηταὶ*, comme AC : *աշակերտքն սաստէին*. H : . . . *սաստեցին* « . . . réprimandèrent ».

Mt., XIX, 16. — Z : *վարդապետ բարի, զի՞նչ բարի*. . . « maître *bon*, quoi de *bon* ferai-je? », d'accord avec le syriaque et le *διδάσκαλε ἀγαθὲ* de Tα Iρ Kgg H$^{erc\ \delta 3\ \delta 48\ 76}$ (E F G H etc. C 33 Δ). — A om. *բարի* « bon », après « maître », d'accord avec des manuscrits grecs, qui portent *διδάσκαλε* seulement.

Mt., XIX, 29. — Z : *կամ զկին* « ou femme », d'accord avec la Pechitto et le grec : *ἢ γυναῖκα*. — A om. ces mots d'accord avec H$^{\delta 1}$ I$^{a\delta 5\ \eta\ \alpha\ |\ 1353}$ af *a b r*^{2} *ff* sy^s Ωρ (B D 1582 2193 1 872 22, etc., 1604) pa.

Mt., XX, 21. — Z : *ասէ ցնա* « dit à elle », d'accord avec le syriaque et le grec : . . . *εἶπεν αὐτῇ*. — AC om. *ցնա* « à elle ». Le seul flottement grec relevé est celui de E*, qui porte : *αὐτοῖς* « à eux », au lieu de *αὐτῇ*.

Mt., XX, 24. — Z : *լուեալ տասանցն, բարկացան*. . . « . . . les dix ayant entendu s'irritèrent », d'accord avec le syriaque et le grec : *οἱ δέκα ἠγανάκτησαν*, avec cette différence que le génitif absolu arménien ne répond pas à un génitif absolu grec. — A : *տասանցն սկսան բարկանալ* « les dix *commencèrent* à s'irriter », d'accord avec *ἤρξαντο ἀγανακτεῖν* de H$^{\delta 2}$ I$^{\varphi c\ 1098\ \chi c\ 1390}$ (ℵ 1207 473). C'est la leçon de Mc, x, 41.

Mt., XXI, 3. — Z : . . . *տեառն իւրեանց պիտոյ են* « au Seigneur, d'eux ils sont nécessaires » (« le Seigneur a besoin d'eux »), d'accord avec le grec : *ὁ κύριος αὐτῶν χρείαν ἔχει*. Le syr. sin. a une lacune. La Pechitto : « à *notre* Seigneur ils sont nécessaires ». — A : . . . *իւրում պիտոյ է* « . . . (au Seigneur) de lui il est nécessaire » (« le Seigneur a besoin de lui » [de l'ânon]); H : *տեառն իւրում պիտոյ են* « au Seigneur, de lui

ils sont nécessaires » (?). Ce singulier ***իւրում*** « de lui », « à lui », au lieu du pluriel ***իւրեանց*** « d'eux », « à eux », est une correction manifestement faite sur le grec de H$^{\delta 2}$ I$^{\alpha 050}$ 337 φ^{r} 1094 | 1442 (ℵ Θ 544 1194 1515) qui lisent *αὐτοῦ* au lieu de *αὐτῶν*.

Mt., xxi, 22. — Z : . . . ***զոր եւ խնդրիցէք յաղօթս հաւատովք*** . . . « . . . ce que *aussi* vous demanderez dans les prières *avec foi*. . . », pour rendre le participe du grec : . . . *ὅσα ἂν αἰτήσητε ἐν τῇ προσευχῇ πιστεύοντες*. . ., d'accord avec le mode personnel du syriaque. — A om. ***եւ*** « aussi » et lit : ***հաւատով*** au lieu de ***հաւատովք***. C : ***զոր խնդրիցէք հաւատով յաղօթս*** « ce que vous demanderez avec foi dans les prières ».

Mt., xxi, 27. — Z : ***եւ նա*** « lui aussi », d'accord avec le syr. sin. et le grec *καὶ αὐτός*. La Pechitto et quelques textes grecs lisent « Jésus » au lieu de « lui aussi ». — A om. ***եւ նա*** « lui aussi », d'accord avec I$^{\alpha 133}$ (700) *l*.

Mt., xxii, 41. — Z : ***ցնոսա*** « à eux », dans la phrase : Jésus demanda *à eux*, d'accord avec *αὐτοῖς* de I$^{\sigma 207f}$ $\kappa^{\alpha 71f}$ | 70 K^{i86} (157 713 KΠΓF). — A, corrigeant manifestement sur le grec, porte : ***զնոսա*** « eux » (eos), d'accord avec *αὐτούς* de la plupart des mss. grecs.

Mt., xxiii, 34. — Z : ***ի նոցանէ*** « desquels », d'accord avec le grec : *ἐξ αὐτῶν*. — AC : ***եւ ի նոցանէ*** « *et* desquels », d'accord avec le syriaque et le *καὶ* de Tα Ir Διδ K (E F G H V Ω etc.).

Mt., xxiv, 1. — Z : ***գնայր*** « il allait », *ἐπορεύετο*. — AF : ***ղգնայր*** « il allait autour ? ».

Mt., xxiv, 1. — Z : ***եւ մատեան*** « et s'approchèrent », d'accord avec le syriaque et le grec : *καὶ προσῆλθον*. — A om. ***եւ*** « et ».

Mt., xxiv, 2. — Z : եւ նա «et lui», pour rendre le grec : ὁ δὲ. — A om. եւ «et».

Mt., xxiv, 39. — Z : եղիցի եւ «sera *aussi*», dans la phrase : ainsi sera *aussi* la venue du fils de l'homme?», d'accord avec le grec : ...ἔσται καὶ... — AC om. եւ «et», «aussi», d'accord avec l'omission de καὶ dans $H^{\delta 1}$ (B) sa bo $I^{\alpha\delta 5}$ (D) *a b h q r r²*.

Mt., xxiv, 45. — Z : Հաւատարիմ ծառայ և իմաստուն... «le fidèle serviteur et sage...», d'accord avec le grec : ὁ πιστὸς δοῦλος καὶ φρόνιμος, et avec le syriaque. — A : Հաւատարիմ և իմաստուն ծառայ «le fidèle et sage serviteur». Certains textes lisent ἀγαθὸς après δοῦλος (Tα^ε Ir), et οἰκονόμος après φρόνιμος (Tα $I^{\iota b109}$ [174]). Dans ce même verset, ծառայ «serviteur» (δοῦλος) est employé pour rendre le grec : οἰκετεία «la maison», «les gens» (ի վերայ ծառայից իւրոց = ἐπὶ τῆς οἰκετείας αὐτοῦ).

Mt., xxiv, 50. — Z : յաւուր ոչ ակն ունիցի, dans la phrase : «...au jour où il ne s'y attendra pas...», d'accord avec le syriaque et le grec : ...ᾗ οὐ προσδοκᾷ. — AC : յաւուր ակն ոչ ունիցի.

Mt., xxv, 14. — Z : զինչս իւր «ses biens», τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ. — AC, d'accord avec le syriaque, préfèrent le singulier : զինչ իւր «son bien», «sa possession».

Mt., xxv, 19. — Z : և առնէ..., dans la phrase : «*et* il fait rendre compte...», καὶ συναίρει..., et le syriaque. — A om. եւ «et».

Mt., xxv, 40. — Z : պատասխանի տացէ թագաւորն... «Répondra le roi», d'accord avec la Pechitto (le roi) et le grec : ...ἀποκριθεὶς ὁ βασιλεὺς ἐρεῖ... — A : յայնժամ պատասխանի տայցէ «alors il répondra...». Cette omission de «le

roi» s'explique, soit en supposant que A suit un texte : . . .*αὐτοῖς ὁ βασιλεὺς* ($I^{\alpha\delta 5}$ [D]), ou plutôt le texte de *a ff* sy^{s} Kλ, qui omettent : *le roi*. Peut-être y a-t-il l'influence de Mt., xxv, 45.

Mt., xxv, 45. — Z : **ամէն ասեմ ձեզ** «en vérité je dis à vous», d'accord avec le syriaque, et le grec : *ἀμὴν λέγω ὑμῖν*. — A om. cette phrase, d'accord avec $I^{\iota\alpha 1054}$ $\varkappa^{c1200}$ | δ^{260} (1689 229 440.)

Mt., xxvi, 21. — Z : . . .**ուտէին նոքա**, dans la phrase : «et tandis qu'*ils mangeaient*. . . », d'accord avec le syriaque, et le grec : . . .*ἐσθιόντων αὐτῶν*. . . — A om. **նոքա** «ils».

Mt., xxvi, 31. — Z : **ամենեքին դուք** «tous vous», d'accord avec le syriaque, et le grec : *πάντες ὑμεῖς*. — A om. **դուք** «vous».

Mt., xxvi, 45. — Z : **ասէ ցնոսա** «dit à eux», d'accord avec le syriaque, et le grec : *λέγει αὐτοῖς*. — A om. **ցնոսա** «à eux».

Mt., xxvi, 54. — Z : . . .**գիրք թէ այսպէս պարտ է լինել**. . . «. . .les écritures, que ainsi il doit être. . . », d'accord avec le syriaque, et le grec : . . .*αἱ γραφαὶ ὅτι οὕτως δεῖ γενέσθαι*. — A om. **թէ** . . . **լինել**, et porte : . . .**գիրք մարգարէիցն·** «les écrits des prophètes.», d'accord avec . . .*αἱ γραφαί τῶν προφήτων* de I_{π}^{17} $\varkappa^{b1250}$ (Φ 1200) *b ff*.

Mt., xxvi, 57. — Z : **դպիրքն** «les scribes» (avec **ն** déterminatif), d'accord avec le grec : *οἱ γραμματεῖς*. — AC : **դպիրք** «les scribes», sans **ն** déterminatif.

Mt., xxvii, 34. — Z : **ըմպել** «boire», d'accord avec le syriaque, et le grec : *πιεῖν*. — AC om. **ըմպել** «boire», d'accord avec H^{56} $I^{\varphi r\, 1023}$ (L 27), qui omettent *πιεῖν*.

Mt., xxviii, 8. — Z : եւ ելեալ վաղվաղակի «et étant sorties immédiatement», d'accord avec le grec : καὶ ἀπελθοῦσαι ταχὺ (ἐξελθοῦσαι dans Kgg $H^{exc\ 76f}$, etc. [EFGHVΩ, etc. Δ 892]). — AF : եւ վաղվաղակի ելեալ «et immédiatement étant sorties».

Mc, i, 10. — Z : ի ջրոցն «hors des eaux». Le grec : ἐκ τοῦ ὕδατος, sur lequel ACF corrigent en ի ջրոյն «hors de l'eau». Le pluriel arménien en Z est peut-être une influence du sémitique où *eaux* est au pluriel : ܡܢ ܡܝ̈ܐ.

Mc, ii, 22. — Z : ...գինին զտիկսն... «...le vin les outres», dans la phrase : «...sinon fera éclater le vin les outres...», d'accord avec le syriaque et le grec : ...ὁ οἶνος τοὺς ἀσκούς. — A : ...գինին նոր զտիկսն «...le vin *nouveau* les outres», d'accord avec οἶνος ὁ νέος de K contre $H^{exc\ \delta 3c\ \delta 48\ 76f\ \delta 371}$ (EFGHVΩ, etc. C[3] 33 Δ 892 1241, etc.), ὁ νέος pourrait provenir de Lc, v, 37.

Mc, ii, 23. — Z : աշակերտքն «les disciples». La Pechitto et le grec : «ses disciples», οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ. — A : աշակերտք նորա «ses disciples». Z est ici d'accord avec $I^{\alpha\delta 5}$ (contre *d*) I^{1416} (D contre *d* et 1396) *t*.

Mc, iii, 11. — Z : այսք պղծք «les esprits immondes» (les deux mots sont au pluriel), comme en grec : τὰ πνεύματα τὰ ἀκάθαρτα. Le syriaque traduit différemment. Syr. sin. : «ceux sur lesquels étaient des coups des esprits immondes»; Pechitto : «et ceux auxquels étaient les coups des esprits immondes». — AC : այս պղծք «esprit immondes» ou «*ces* immondes».

Mc, iii, 18. — Z : եւ զԹովմաս «et Thomas» (accus.), d'accord avec le syriaque et avec le grec : καὶ Θωμᾶν. — A om. ces deux mots. Une telle omission n'est pas signalée en grec;

mais le flottement du grec explique peut-être l'omission de A : *καὶ* est omis devant *Θωμᾶν* dans $I^{\alpha 133}$ (700) a f *c*; on lit ... *Θωμᾶν* ... *Ματθαῖον* dans $H^{\delta 48}$ I^{1385} (33 998).

Mc, III, 33. — Z : ...**իմ մայր կամ եղբարք** « ...ma mère *ou* [mes] frères ? », d'accord avec le grec : *ἡ μήτηρ μου ἢ οἱ ἀδελφοί μου*; et avec le syr. sin. : ma mère *ou* mes frères ? — A : **մայր եւ եղբարք** « ...mère *et* frères ? », d'accord avec la Pechitto (*et*), et avec le *καὶ* (au lieu de *η*) de Tα $H^{exe\ \delta 48}$ $I^{\alpha 014 f\text{-}600}$, etc. (B ℵ C Ψ Z L Δ 892 579 1241 W Θ 372).

Mc, IV, 22. — Z : **ինչ ի ծածուկ** « quelque chose *en* secret ». — AF corrigent sur le grec : *τι κρυπτόν*, lorsqu'ils écrivent : **ինչ ծածուկ** « quelque chose [de] secret », ce qui est aussi d'accord avec la Pechitto.

Mc, V, 9. — Z : **անուն է իմ** « nom est mien » (mon nom est...), pour rendre le grec : *ὄνομά μοι*. — A : **է անուն իմ** « est nom mien » (mon nom est). Ce flottement de l'arménien provient du flottement grec, où on lit : ...*μοί ἐστιν* dans : $H^{\delta 1}$ $I^{\alpha\delta 5\text{-}600\ \iota}$ (B D W Θ 700 372 1689 983 788 124 69 174 826 etc.) it vg, et ... *ἐστίν μοι ὄνομα λεγεών* dans $I^{\alpha\delta 5}$ (D) *q r*. Le syriaque porte : « *notre* nom ».

Mc, V, 20. — Z : **եւ ամենեքին զարմանային** « et tous s'émerveillaient », d'accord avec le syriaque et avec le grec : *καὶ πάντες ἐθαύμαζον*. La seule variante grecque relevée est que $I^{\varphi\alpha\delta 30\ o129}$ (1424 213) *b c ff*² lisent *ἐθαύμασαν* au lieu de *ἐθαύμαζον*. — A om. ce membre de phrase.

Mc, VI, 21. — Z : **իբրեւ** « lorsque ». — A : **եւ իբրեւ** « *et* lorsque... », d'accord avec le syriaque et le grec : *καὶ γενομένης*... Cependant quelques textes grecs portent *δὲ* au lieu de *καὶ* : $I^{\alpha\delta 5^*\ 050\ 133}$ (D* Θ 700) *a b c ff*².

Mc, VI, 22. — Z : *Հաճոյ եղեւ* «elle fut agréable», «elle plut», d'accord avec le syriaque et le grec : *ἤρεσεν*. — AC : *Հաճոյ թուեցաւ*, qui a le même sens.

Mc, VI, 36. — Z : *իւրեանց* d'accord avec le syriaque et le grec : *ἑαυτοῖς*. — A om. *իւրեանց* «se», d'accord avec $I^{\alpha 337}$ (544).

Mc, VII, 11. — Z : *ցհայր կամ ցմայր* «à père *ou* à mère», d'accord avec le grec : *τῷ πατρὶ ἢ τῇ μητρί*. Le syr. sin. lit : «à son père *et* à sa mère», tandis que la Pechitto porte : «à son père *ou* à sa mère». — A : *ցհայր իւր* «à son père», d'accord avec le *πατρὶ αὐτοῦ* de Tα $I^{\alpha\delta 5\, \phi c\delta 362}$ (D 945) *a c q ff*² *i* sy sa. C : *ցհայր կամ ցմայր իւր* «à père ou à *sa* mère»; d'accord avec le *μητρὶ αὐτοῦ* de Tα $I^{\alpha 050\, \Gamma 93\, \eta b 203}$, etc. (Θ 700 565 872).

Mc, VII, 15. — Z : *ի մարդ մտեալ*, dans la phrase : «...il n'y a rien d'extérieur qui *dans l'homme étant entré*...», pour rendre le grec : ...*εἰσπορευόμενον εἰς αὐτόν*... et le syriaque : «il n'est rien qui [soit] en dehors de l'homme et *pénètre en lui*...». Cette variante est importante en ce sens que l'arménien s'écarte et du grec et du syriaque et traduit conformément au génie de la langue arménienne. — A : *մտեալ ի մարդ* «...étant entré dans l'homme...».

Mc, IX, 5 (6). — Z : *քանզի ոչ գիտէր* «*car* il ne savait pas», d'accord avec la Pechitto et le grec : *οὐ γὰρ*... — AF : *եւ* «*et* il ne savait pas», d'accord avec le syr. sin.

Mc, IX, 24 (25). — Z : *եւ այլ եւս մի* «et cependant *encore* n'entre plus...», d'accord avec le syriaque et le grec : *καὶ μηκέτι*. — F om. *եւս* «encore».

Mc, IX, 27 (28). — Z : *Հարցին զնա* «demandèrent à lui», d'accord avec le syriaque et le grec : *ἐπηρώτων αὐτόν*. — A :

Հարցին զնա եւ ասեն « demandèrent à lui *et disent* », d'accord avec le λέγοντες de Tα $\mathrm{I}^{\alpha 014\mathrm{f}\ \mathrm{f}\, 93\mathrm{f}\ \iota \mathrm{excb}1211 \mid 1386\mathrm{f}}$ (W Θ 700 565 28 1689 etc.) pa.

Mc, IX, 41 (42). — Z : **եթէ արկեալ էր** « si était *mise* (une meule d'âne) », d'accord avec le syriaque et le grec : εἰ περίκειται. — A : **եթե կախեալ էր** « si était suspendue... ».

Mc, X, 4. — Z : **գիր** « lettre », « écrit », d'accord avec le grec : βιβλίον, et le syriaque ܟܬܒܐ. — A om. ce mot.

Mc, X, 21. — Z : **զխաչն** « la croix », accusatif déterminé. — A : **խաչն** « la croix », accus. indéterminé.

Mc, X, 24. — Z : **դարձեալ** « derechef », d'accord avec le syriaque et le grec : πάλιν. — A om. ce mot, d'accord avec $\mathrm{I}^{\alpha 014\ o 1222\mathrm{f}\ \phi^{\mathrm{b}} 1096\ \kappa^{\mathrm{a}}\delta 4}$ (W 2145 1574 115 A) qui omettent πάλιν.

Mc, XI, 3. — Z : **զնա** « lui » (accus.), dans la phrase : « ... et immédiatement il enverra *lui* ici », d'accord avec le grec : αὐτὸν ἀποστέλλει, et le syriaque. — AC : **զնոսա** « eux » (l'ânesse et l'ânon); les copistes sont vraisemblablement influencés par le récit de Matthieu, XXI, 2 et de Jean, XII, 14-15, qui parlent d'une ânesse et d'un ânon.

Mc, XI, 11. — Z : ... **էր երեկոյացեալ ժամն** ... « ... était avancée l'heure », pour rendre le grec ὀψὲ ἤδη οὔσης τῆς ὥρας... qui offre ici de nombreuses variantes (cf. von Soden). — A : **երեկոյ անցեալ ժամն**.

Mc, XI, 31. — Z : **եթէ յերկնից** « *que* du ciel », pour rendre le grec : ὅτι ἐξ οὐρανοῦ de $\mathrm{I}^{\alpha 014\mathrm{f}\ \iota^{\mathrm{b}} 1033\ \delta 505\ \mathrm{c\ erc}\ 368}$ (W Θ 788 69 826 543 346 230 828) sy. — ACF om. **եթէ** « que », d'accord avec la majorité des mss. grecs qui omettent ὅτι.

Mc, XII, 5. — Z : *եւ զբազումս այլս* «et beaucoup d'autres», d'accord avec le grec : *καὶ πολλοὺς ἄλλους*, et le syr. sin. La Pechitto lit : «et beaucoup d'autres serviteurs». — A : *եւ այլս բազումս* «et autres nombreux», d'accord avec... *ἄλλους πολλοὺς* de H^{56} $I^{\varphi b309}$ (L 827) af.

Mc, XII, 29. — Z : *առաջին քան զամենայն* «le premier de tous», d'accord avec le syr. sin. et le grec : ... *πρώτη πάντων* (ou *πασῶν*) de H^{1016} $I^{\alpha 1337}$ *η* A^{3} (892 1542 1582 2193 1872 22 118 209 X) sy^{s}; les variantes sont très nombreuses dans ce passage. — A om. ce membre de phrase d'accord avec af, ce qui constitue vraisemblablement un pur accident.

Mc, XII, 44. — Z : ... *արկին· այլ նա*..., dans la phrase : «... *ont jeté* de leur superflu, *mais elle*...», d'accord avec le syriaque et le grec : ... *ἔϐαλον, αὕτη δὲ*... — A : ... *արկին յնծայսն ա̅յ̅ այդ*...

Mc, XIII, 11. — Z : *թէ* «que» (explétif). — A om. ce mot.

Mc, XIII, 11. — Z : *զի ոչ դուք էք* «car non pas vous...» (= car ce n'est pas vous qui parlerez), d'accord avec le grec : *οὐ γάρ ἐστε ὑμεῖς*... — AF : *զի ոչ եթէ դուք*... «car non pas *pourtant* vous...», avec addition de *եթէ* «si», «si pourtant», employé ici explétivement.

Mc, XIII, 19. — Z : *եղիցին աւուրքն այնոքիկ նեղու-թեանց* «seront ces jours-là des afflictions». Ce verset est très tourmenté dans les différents témoins du texte évangélique. Le syriaque : «car sera en ces jours affliction...». Le grec : *ἔσονται γὰρ αἱ ἡμέραι ἐκεῖναι θλίψις*. — AF : *եւ եղիցին*... «*et* seront...».

Mc, XIII, 31. — Z : *ոչ անցանիցեն* «ne passent pas» (subj.), d'accord avec le grec : *οὐ μὴ παρέλθωσιν* de K (EFGHV Ω, etc.) contre $H^{\delta 1\text{-}2\ 56\ 1016}$ $I^{\varphi\ \alpha\ \text{exc}\ 167}$, (B ℵ L 892 1424 1675 577, etc.).

— AC : մի անցցեն «ne passeront pas», d'accord avec le syriaque et le grec : οὐ μὴ παρελεύσονται.

Mc, xiii, 35. — Z : արդ «donc», comme premier mot du verset. Le grec : γρηγορεῖτε οὖν «veillez *donc*». — A om. «donc» probablement parce que, en revisant sur le grec, il n'a pas rencontré ce mot au début du verset. En syriaque, ܗܟܝܠ «tunc», «ergo», «enim» est le deuxième mot du verset, comme en grec.

Mc, xiv, 15. — Z : մեզ «pour nous», d'accord avec le syriaque, et avec le grec : ἡμῖν. — A : զզատիկն «la Pâque», au lieu de «pour nous».

Mc, xiv, 17. — Z : եւ իբրեւ երեկոյ եղեւ, գայ երկոտասանիւքն հանդերձ «et lorsque le soir fut, il [y] va avec les douze», d'accord avec le grec : καὶ ὀψίας γενομένης ἔρχεται μετὰ τῶν δώδεκα, et le syriaque. — A om. ce verset.

Mc, xiv, 18. — Z : որ ուտէ ինկ ընդ իս «celui qui mange avec moi», d'accord avec le syriaque et le grec : ὁ ἐσθίων μετ' ἐμοῦ. — A om. ce membre de phrase, soit par pur arbitraire, soit que, revisant sur un texte ($H^{\delta 1}$ [B] sa) qui portait τῶν ἐσθιόντων au lieu de ὁ ἐσθίων, il n'ait pas compris cette fin de verset.

Mc, xiv, 21. — Z : վայ իցէ «malheur soit!», pour rendre le syriaque et le grec : οὐαὶ δέ. — ACF, corrigeant sur le grec, omettent : իցէ «soit».

Mc, xiv, 21. — Z : եթէ չէր ինկ ծնեալ. . . «si n'était pas *donc* né cet homme». — A om. ինկ «donc», pour se rapprocher du grec : εἰ οὐκ ἐγεννήθη.

Mc, xiv, 33. — Z : տխրել «s'attrister», d'accord avec le syriaque et le grec : ἐκθαμβεῖσθαι. — A : տրտմել, qui a le même sens.

Mc, XIV, 36. — Z : *յինէն* «de moi» (ablatif), d'accord avec le syriaque et le grec : *ἀπ' ἐμοῦ*. — A om. *յինէն* «de moi», d'accord avec I^{o551} (1574) qui omet *τοῦτο ἀπ' ἐμοῦ*.

Mc, XIV, 49. — Z : *և ոչ կալարուք զիս* «et vous ne m'avez pas appréhendé», d'accord avec le syriaque et le grec : *καὶ οὐκ ἐκρατήσατέ με*. — A om. ce membre de phrase, et l'ajoute ensuite en marge.

Mc, XIV, 71. — Z : *երդնուլ* «[à] jurer». — AF : *եւ երդնուլ* «*et* [à] jurer», d'accord avec le syriaque et le grec : *καὶ ὀμνύειν* (ou : *ὀμνύναι*).

Mc, XIV, 72. — Z : *թէ չեւ իցէ* «que avant que ne...», pour rendre le grec : ... *ὅτι πρὶν*... et la Pechitto. Le syr. sin. om. ces mots. — A : *թե չիցէ*, pour se rapprocher du grec.

Mc, XV, 4. — Z : *հարցանէր* «interrogeait», d'accord avec le temps passé du syriaque et *ἐπηρώτησεν* de K (EFGHVΩ, etc.) contre H$^{\delta 1-\delta 6}$ $^{\delta 48}$ ^{1016} I$^{\alpha 014}$ (B ℵ C Ψ 33 892 W), etc. — A : *հարցանէ* «interroge».

Mc, XV, 24. — Z : *արկեալ* «ayant jeté», d'accord avec le grec : *βάλλοντες* ou *βαλόντες*. — A : *արկին* «ils jetèrent», d'accord avec le syriaque.

Mc, XV, 35. — Z : *կարդայ* «[il] appelle», d'accord avec le syriaque et le grec : *φωνεῖ*. — AC : *կարդա դա* «*il* appelle», d'accord avec *φωνεῖ οὗτος* de Tα I$^{\alpha\delta 5}$ (D) *c ff*^{2}.

Mc, XV, 42. — Z : *քանզի ուրբաթ էր որ ի շաբաթն մտանէր*... «car c'était vendredi, qui entrait dans le chabath (samedi)...», pour rendre le grec ; *ἐπεὶ ἦν παρασκευή, ὅ ἐστιν*

προσάββατον « puisque c'était [la] préparation, c'est-à-dire le pro-sabbat (= la veille du sabbat) » (le vendredi soir), d'accord avec la Pechitto. Le syr. sin. lit : « et c'était au sabbath ». — A : . . . *որ ի շաբաթ լուսանայր* . . « . . . qui commençait à luire au chabath (le samedi). . . », variante arbitraire dont on ne trouve le correspondant dans aucun des textes actuellement publiés.

Mc, xvi, 3. — Z : *եւ ասէին* « et [elles] disaient. . . », d'accord avec le syriaque, et le grec : *καὶ ἔλεγον*. — AC : *եւ ասեն* « et [elles] disent. . . », variante arbitraire, ou destinée à rendre un *λέγοντες* non encore signalé dans les éditions.

MANUSCRIT C.

J'ai donné dans mon *Rapport*. . . , p. 41-45, une description de ce tétraévangile arménien, conservé à la bibliothèque d'Etchmiadzin, écrit sur parchemin et copié à Mélitène en 506 È. A. (= 7 mars 1057-6 mars 1058 J.-C.). Le nombre des variantes relevées se chiffre par centaines; ce ne sont plus des fautes de copiste, des négligences ou des légèretés comme on en rencontre tant d'exemples dans Mq et dans H. Ce sont avant tout des particularités grammaticales ou orthographiques, provenant sans doute du lieu où fut exécutée la copie. Mais ce sont surtout, et pour le plus grand nombre, des variantes que l'on serait tenté de qualifier d'arbitraires quand on ne réussit pas à les identifier, ou des variations du texte arménien qui dénotent une revision incontestable sur le grec. Du coup, la rubrique *négligences, légèretés* doit disparaître dans l'étude de ce nouveau manuscrit.

C a de nombreux points de contact avec A; ils ont des leçons communes qui trahissent une revision sur un original grec dont

les types différaient assez peu entre eux, et comme C est de douze ans postérieur à A, on pourrait se demander si C n'est pas une hellénisation renforcée de A. On sent que le scribe de C est un homme instruit, qui n'a pas copié servilement son original, mais qui a cherché à le corriger intelligemment sur les textes grecs qu'il avait à sa disposition.

Après les premiers traducteurs, Koriun, Eznik, etc., qui seraient du ve siècle, il y a eu aux vi^{e} et viie siècles une école de traducteurs, dite école des *hellénophiles*, qui a créé une langue toute spéciale, n'ayant rien de commun avec celle de Koriun et de ses contemporains. Moïse de Khorên aurait connu cette école, dont la langue n'a exercé sur celle des textes de l'Évangile aucune action.

Mais on a vu par les manuscrits étudiés ci-dessus que des reviseurs du texte arménien se sont souvent reportés à des originaux grecs divers.

C est un excellent exemple de ces manuscrits revisés sur des textes grecs; il peut en être considéré comme le type idéal.

Pour plus de clarté dans l'exposition, les variantes seront étudiées sous deux chefs principaux : 1° les particularités grammaticales ou orthographiques; 2° les revisions faites sûrement sur le grec, et des variations que l'on qualifie provisoirement d'arbitraires, rien ne prouvant qu'on ne découvrira pas un jour les originaux sur lesquels elles furent exécutées.

Particularités grammaticales ou orthographiques.

Mt., 1, 17. — Z : *ազգքն* «les générations», avec *ն* (n) déterminatif, *αἱ γενεαὶ*. — C : *ազգք* «les générations», sans *ն* (n) déterminatif.

Mt., 1, 17. — Z : *մինչեւ ի դաւիթ* «jusqu'à Dawith», *ἕως Δαυίδ*. — Mq A C : *մինչեւ ցդաւիթ*.

Mt., I, 17. — Z : *մինչեւ ի գերութիւնն* «jusqu'à la captivité». — Mq A C : *մինչեւ ցգերութիւնն.*

Mt., II, 11. — Z : *զմանուկն հանդերձ մարեմաւ մարբն իւրով* «...l'enfant avec Marie sa mère», d'accord avec le syriaque et le grec : *τὸ παιδίον μετὰ Μαρίας τῆς μητρὸς αὐτοῦ.* — C : *զմանուկն մարեմաւ հանդերձ մարբն իւրով.* C'est ici simple affaire de grammaire arménienne, d'ordre des mots arméniens.

Mt., II, 11. — Z : *երկիր պագանէին* «adoraient», «se prosternaient». — C : *երկիր պագին* «adorèrent», qui rend plus exactement le grec : *προσεκύνησαν.*

Mt., II, 13. — Z : *ցորժամ* «jusqu'à ce que». — C : *ցյորժամ,* qui est plus correct, étymologiquement parlant.

Mt., II, 14. — Z : *գիշերի* «de nuit», *νυκτός.* — C F : *ի գիշերի* «dans la nuit», comme le syriaque : ܒܠܠܝܐ.

Mt., II, 16. — Z : *մանկունս* «les enfants» (accus. indéterminé) *τοὺς παῖδας.* — C : *զմանկունսն* «les enfants» (accus. déterminé); F : *մանկունսն* (avec *ն*, n déterminatif).

Mt., II, 16b. — Z : *ի մոգուցն* «par les mages», *παρὰ τῶν μάγων.* — C : *ի մոգուց անտի,* variation grammaticale; H : *ի մուգուցն,* variante dialectale.

Mt., II, 21. — Z : *զմայր նորա, τὴν μητέρα αὐτοῦ* (matrem ejus). — C : *զմայր իւր* «matrem suam».

Mt., II, 23. — Z : *ի քաղաքին* «dans la ville» (in civitate). — C : *ի քաղաքն* «dans la ville», *εἰς πόλιν* (in civitatem).

Mt., III, 3. — Z : *ուղիղ* «droit». — C : *ուղիւղ.*

Mt., III, 10. — Z : **ծառոց դնի,** dans la phrase : « . . . la hache *est mise* à la racine *des arbres* », . . . *τῶν δένδρων κεῖται*. Le syriaque a également *des arbres*. — C : . . . **ծառոյ կա** « . . . *se tient* à la racine *de l'arbre* » ; voir la leçon *του δενδρου* « de l'arbre », dans I[1386] (472).

Mt., III, 11. — Z : **մկրտեսցէ** « baptisera », *βαπτίσει*, et le syriaque. — C : **մկրտէ** « baptise ».

Mt., III, 14. — Z : **ինձ պիտոյ է** « à moi nécessaire est » (= il me convient, il me faut), construction qui rappelle le latin : mihi opus est, mais qui n'est ni le grec : *ἐγὼ χρείαν ἔχω*, ni le syr. sin. : ܚܫܚ « je suis propre à », « je suis utile à » (il me convient de), ni la Pechitto : ܐܢܐ ܣܢܝܩ ܐܢܐ « j'ai besoin ». — C H : **ինձ պարտ է** « à moi obligation est ».

Mt., III, 14. — Z : **մկրտել** « baptiser » dans le sens de « être baptisé », *βαπτισθῆναι*. — C : **մկրտիլ** « être baptisé ».

Mt., III, 17. — Z : **դա** « celui-ci ». — C : **դայ**.

Mt., IV, 4. — Z : **ի բերանոյ** « de la bouche. . . », *διὰ στόματος*. — C : **ի բերանո**.

Mt., IV, 6. — Z : **զքարի,** à l'état déterminé, dans la phrase : « . . . de peur que tu ne heurtes ton pied contre *quelque pierre* », *πρὸς λίθον*. — C : **քարի** « pierre », à l'état indéterminé.

Mt., IV, 9. — Z : **ինձ** « à moi », *μοι*, dans la phrase : « . . . tu *m*'adores ». — C : **առաջի իմ** « devant moi ».

Mt., IV, 18. — Z : **մինչ դեռ զգնայր** « tandis qu'il marchait. . . », *περιπατῶν δὲ* (*παράγων* dans Tα? I[aδ5] [D] af it sy[s] pa Ευς). — C : **գնայր,** sans le **զ** (z) circumlatif.

Mt., IV, 21. — Le participe grec *καταρτίζοντας* «raccommodant» laissait le champ libre aux traducteurs arméniens. Z : *մինչ դեռ կազմէին* «tandis qu'ils *apprêtaient* (leurs filets)». — C : . . . *կազմեն* . . . «. . . qu'ils *apprêtent*. . . .».

Mt., V, 1. — Z : *աշակերտքն* «les disciples (de lui)», *οἱ μαθηταί*. — C : *աշակերտք*, sans *ն* (n) déterminatif.

Mt., V, 6. — Z : *յագեսցին* «ils seront rassasiés». — C : *յայգեսցին*.

Mt., V, 7. — Z : *ողորմածաց* «miséricordieux» (datif), pour rendre le grec : *οἱ ἐλεήμονες*. — C : *ողորմածածն*, avec *ն* (n) déterminatif.

Mt., V, 9. — Z : *խաղաղարարաց* «aux pacifiques», pour rendre le grec : *οἱ εἰρηνοποιοί*. — C : *խաղաղարարացն*; A : *խաղաղարաց*.

Mt., V, 13. — Z : *ոչ ինչ* «εἰς οὐδέν». — C : *ինչու*.

Mt., V, 13. — Z : *ընկենուլ* «jeter», pour rendre le grec : *βληθέν*. — C : *ընգենուլ*.

Mt., V, 14. — Z : . . . *որ ի վերայ լերին կայցէ* «. . . qui se tient sur une montagne», pour rendre le grec : *ἐπάνω ὄρους κειμένη* : l'arménien traduit l'expression grecque juste. — C : . . . *լերինն կեցցէ*, ce qui constitue une faute de grammaire.

Mt., V, 15. — Z : . . . *այլ ի վերայ աշտանակի · եւ* . . . «. . . mais sur le chandelier, et . . .», d'accord avec le syriaque et le grec : *ἀλλ' ἐπὶ τὴν λυχνίαν*. — C : . . . *աշտանակի դնիցեն եւ* . . . «. . . sur le chandelier qu'on [la] place, et . . .», ce qui semble une faute d'arménien.

Mt., v, 16. — Z : *զի տեսցեն* «afin qu'ils voient», *ὅπως ἴδωσιν.* — C : *զի տեսանիցեն.*

Mt., v, 16. — Z : *յերկինս* «dans les cieux», *ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* — A C : *յերկինսն,* avec addition de *ն* (n) déterminatif.

Mt., v, 21. — Z : *մի սպանաներ* «ne tue pas», pour rendre le grec : *οὐ φονεύσεις* «tu ne tueras pas». Il'y a différentes façons de traduire ce passage, provenant de l'hébreu (*Exode,* xx, 13). — C : *մի սպանանե,* qui se rapproche du *φονεύσει* de L (viiie siècle).

Mt., v, 21. — Z : *պարտական* «débiteur», «responsable», «coupable». — A C : *պարտաւոր,* même sens.

Mt., v, 23. — Z : *զպատարագ քո* «ton don», «ton offrande», d'accord avec le syriaque et le grec : *τὸ δῶρόν σου.* — A C : *զպատարագն* «le don».

Mt., v, 31. — Z : *թէ որ* «...que celui qui...», d'accord avec le syriaque et le grec : *ὃς ἄν.* — C : *եթե ամենայն որ* «...que quiconque...».

Mt., vi, 4. — Z : *տեսանէ* «voit», pour rendre le participe grec : *ὁ βλέπων,* que le syriaque rend aussi par un mode personnel. — C met le verbe personnel au subjonctif : *տեսանիցէ,* affaire de grammaire arménienne.

Mt., vi, 5. — Z : *մի լինիցիս* «ne sois pas». — C : *մի լինիս* (indic. présent), ce qui constitue une faute de grammaire. — On a le singulier dans l'arménien, la Pechitto et des textes grecs : (*προσεύχῃ...ἔσῃ*) Tα K (EFGHV Ω, etc.) contre H$^{\delta 1\text{-}2*\,26.\ 1016}$ (B ℵ* Z 892) sa bo I$^{\alpha 600}$ η^{1178} (372 1582 1 22, etc., 660) pa it^{exc} q v g Ωρ Xρ. Le syr. sin. n'a pas le v. 5. — On a le pluriel (*οὐκ ἔσεσθε*) dans les éditions basant leur texte sur ℵ* BZ, etc.

Mt., vi, 6. — Z : **տեսանէ** «voit» dans la phrase : « . . . ton père qui *voit*. . . ». — C F : **տեսանիցէ** (subj. présent). Les traducteurs arméniens flottent pour traduire le participe grec *βλέπων*.

Mt., vi, 7. — Même remarque pour le participe : *ϖροσευχόμενοι δὲ*, que Z rend par : **և յորժամ կայցէք յաղօթս** «et lorsque vous vous tenez debout pour la prière», «lorsque vous priez», et C par : . . **յաղաւթս կայցէք** «pour la prière vous vous tenez debout», ce qui dénote une simple particularité grammaticale.

Mt., vi, 7. — Z : **զհեթանոսսն** «comme les païens», pour rendre le grec *οἱ ἐθνικοί*, d'accord avec le syr. sin. et la Pechitto. — Mq C : **զհեթանոսս**, avec suppression de **ն** (n) déterminatif. On lit : *ὑποκριταὶ* (hypocrites) au lieu de *ἐθνικοί* (païens), dans Tα H$^{\delta 1}$ I$^{\varphi a\ \delta 30}$ (B 1424) sy^{c}. Il est intéressant de relever ici l'accord du Vaticanus grec avec le syriaque de Cureton, contre les autres témoins de ce texte.

Mt., vi, 9. — Z : **սուրբ եղիցի անուն քո** «saint soit ton nom», d'accord avec le syriaque et le grec : *ἁγιασθήτω τὸ ὄνομά σου*. — C : **սուրբ է անուն քո** «saint *est* ton nom».

Mt., vi, 18. — Z : **որ տեսանէ** «qui voit», pour rendre le participe grec *ὁ βλέπων*. — C : **որ տեսանիցէ** (subj.); même remarque que pour le v. 6.

Mt., vi, 25. — Z : **մարմնոց ձերոց թէ** «pour *vos* corps ... », pour rendre le singulier syriaque et grec : *τῷ σώματι ὑμῶν* pour *votre* corps». — C : **մարմնոց եթէ** «pour les corps», c'est-à-dire om. **ձերոց** «vos», d'accord avec l'omission du second *ὑμῶν* dans H$^{\delta 2*}$ (ℵ*) *b*. — Cette variation est spéciale à la traduction arménienne; du moment qu'il s'agit de plusieurs personnes, il y a plusieurs corps, d'où le pluriel arménien, contre le singulier syriaque et grec.

Mt., vi, 30. — Z : *եւ վաղիւ ի հնոց արկանի* « et demain dans le four est jeté », pour rendre le grec : *καὶ αὔριον εἰς κλί-βανον βαλλόμενον*. — C : *ի վաղիւ ի հնոց արկանելի*, ce dernier mot étant un adjectif destiné, dans la pensée du copiste, à reproduire le participe grec *βαλλόμενον*; *ի վաղիւ* « demain », n'est qu'une variation grammaticale.

Mt., vii, 1. — Z : *զի մի դատիցիք* « afin que vous ne soyez pas jugés », *ἵνα μὴ κριθῆτε*. — C : *զի մի դատիցէք*.

Mt., vii, 4. — Z : *զշիղդ* « le fétu », avec *դ* (d) déterminatif de la deuxième personne (= ce fétu, par rapport à toi-même). Le grec porte : *τὸ κάρφος*, sans indication de personne. — C : *զշիւղ*, qui présente une variante orthographique arménienne et révèle une revision sur le grec. — Une remarque analogue s'applique au v. 5, où le grec *τὸ κάρφος* « le fétu », est rendu en Z par : *զշիղն*, avec *ն* (n) déterminatif de la troisième personne, tandis que C porte : *զշիղ*.

Mt., vii, 6. — Z : *խոզաց* « [devant] les pourceaux ». — C : *խոզից*.

Mt., vii, 9. — Z : *տայցէ* « donne » (subj.) pour rendre le grec : *ἐπιδώσει*. — C : *տացէ*, d'accord, au v. 11, avec le *տացէ* de Z.

Mt., vii, 15. — Z : *յափշտակողք* « rapaces » (en parlant des loups). — C : *յապշտակողք*.

Mt., viii, 31. — Z : *աղաչէին* « demandaient », d'accord avec le grec : *παρεκάλουν*. — C : *աղաչեցին*, à l'aoriste.

Mt., ix, 10. — Z : . . . *եկեալ եւ բազմեալ էին ընդ* . . . « . . . venus et rassemblés étaient auprès de [Jésus] . . . », pour rendre le grec : . . . *ἐλθόντες συνανέκειντο* . . . — C : *եկեալ էին և բազմեալ ընդ* . . . « . . . venus étaient et rassemblés

auprès de... ». Le participe grec explique le flottement arménien.

Mt., IX, 22. — Z : **կեցուցին զքեզ** « t'a sauvée », d'accord avec le syriaque et le grec : *σέσωκέν σε.* — C : **կացուցին,** aoriste de **կացուցանել** « placer », « poser », « faire ».

Mt., X, 1. — Z : **կոչեցեալ** « ayant appelé », d'accord avec le grec : *προσκαλεσάμενος.* — C : **կոչեաց** « il appela », ce qui rapproche ce texte du syriaque, qui a le verbe à un mode personnel. C'est un des rares exemples où C, faisant une correction, s'écarte du grec au lieu de s'en rapprocher.

Mt., X, 5. — Z : **ի ճանապարհ** « dans la voie (des païens) », d'accord avec le syriaque, et le grec : *εἰς ὁδόν.* — C : **ի ճանապարհս** « dans les voies ». Ce texte met au pluriel ce mot, à cause de « païens », qui est au pluriel.

Mt., X, 11. — Z : **թէ ո է...** « *que* qui est [digne...] » pour rendre le grec *τίς ἐν αὐτῇ ἄξιός...* — A : **թե ով է** ; — C : **ով է** « qui est », om. **թէ** « que ».

Mt., X, 13. — Z : **ապա թէ ոչ իցէ արժանի,...** « si elle n'est pas digne,... », d'accord avec le grec : *ἐὰν δὲ μὴ ᾖ ἀξία.* — C : ...**իցէ արժանի ողջունի,** « n'est pas digne *de salut*, ... »

Mt., X, 13[b]. — Z : **ողջոյնն ձեր առ ձեզ դարձցի** « [que] votre salut à vous retourne », d'accord avec le grec : *ἡ εἰρήνη ὑμῶν πρὸς ὑμᾶς ἐπιστραφήτω.* — C : **առ ձեզ դարձցի ողջւոյնն** (*sic*) **ձեր** « [que] à vous retourne votre salut ».

Mt., X, 21. — Z : ...**զորդի եւ յառնիցեն** « [...et le père son] fils, *et* se lèveront... », d'accord avec le syriaque et le grec : ...*τέκνον, καὶ ἐπαναστήσονται...* — C : **զորդի ·յարիցեն** « ...[le père livrera son] fils. S'attacheront... ».

Mt., xi, 4. — Z : *լուայք* «vous avez entendu», *ἀκούετε*. — C : *լուայքդ*, avec addition de *դ* (d) déterminatif.

Mt., xi, 10. — Z : *պատրաստեսցէ* «préparera», d'accord avec le syriaque et le grec : *κατασκευάσει*. — C : *պատրաստեցէ*.

Mt., xi, 12. — Z : *բռնադատի* «est pris par violence», «est violenté», d'accord avec le syriaque et le grec : *βιάζεται*. — C : *բռնաբարի*, qui a le même sens.

Mt., xi, 13. — Z : *մարգարէացան* «ont prophétisé», d'accord avec le syriaque et le grec : *ἐπροφήτευσαν*. — C om. ce verbe, ce qui semble être un simple accident.

Mt., xi, 16. — Z : *մանկտւոյ* «aux enfants», *παιδίοις*. — C : *մանկտոյ*, autre forme du génitif-datif de *մանկտի*.

Mt., xi, 21. — Z : *վաղու եւս* «depuis longtemps», le grec : *πάλαι ἄν*. — C : *վաղուց*, même sens.

Mt., xii, 11. — Z : *ի խորխորատ* «dans l'abîme». — C : *ի խորհորխորատ*.

Mt., xii, 23. — Z : *որդի* «fils», sans déterminatif, par suite du contexte : «n'est-il pas *le* Christ fils de David?». — C : *որդին* «le fils», avec *ն* (n) déterminatif vraisemblablement pour se rapprocher du grec : *ὁ υἱὸς Δαυίδ*.

Mt., xii, 25. — Z : *ոչ կացցէ* «ne subsistera pas», le grec : *οὐ σ7αθήσεται*. — C : *ոչ կեցցէ*.

Mt., xii, 29. — Z : *յափշտակիցէ* «qu'il pille», *διαρπάσει*. — C : *յապշտակեսցէ* «pillera». Cette variante est surtout intéressante parce qu'elle révèle — on en a d'autres exemples —

que, devant les sifflantes, on était amené à prononcer des aspirées, au lieu des consonnes simples.

Mt., xii, 32. — Z : *բայց որ զՀոգւոյն սրբոյ ասիցէ* « mais celui qui parle contre l'esprit saint », qui ne rend pas exactement le grec : *ὃς δ' ἂν εἴπῃ κατὰ τοῦ πνεύματος τοῦ ἁγίου.* — C : *բայց Հոգւոյն սրբո* « mais [contre] l'esprit saint », simple particularité grammaticale, provenant du fait que C estime suffisant *որ որ* « celui qui », du début du verset, et ne juge pas à propos de le répéter ici.

Mt., xii, 32. — Z : *աշխարհի* « siècle », le grec : *αἰῶνι* — C : *աշխարհիս.*

Mt., xii, 36. — Z : *համար* « compte » (ils rendront compte), correspondant au grec : *ἀποδώσουσι . . . λόγον.* — C : *համարս.*

Mt., xii, 40. — Z : *նոյնպէս* « de même », d'accord avec le grec : *οὕτως.* — C : *այնպէս* « ainsi », « de cette façon », mauvaise traduction de *οὕτως.*

Mt., xii, 43. — Z : *ելանիցէ* (subj.) pour rendre le grec : *ἐξέλθῃ* « est sorti ». — C : *ելանէ* (indic. présent); pure affaire de grammaire arménienne.

Mt., xii, 43. — Z : *հանգիստ* « du repos ». — C : *հանգիստ.*

Mt., xii, 48. — Z : *նա* « il », pour rendre le grec : *ὁ δὲ.* — C : *եւ նա* « *et* il », pour tenir compte du *δὲ* grec, ou pour reproduire un original arménien plus ancien.

Mt., xiii, 4. — Z : *եւ ի սերմանելն* « et dans le semer . . . » (= et lorsqu'il semait . . .), d'accord avec le grec : *καὶ ἐν τῷ σπείρειν . . .* — C : *եւ ի սերմանեայն.*

Mt., XIII, 6. — Z : *արեւու* «le soleil» (génit. absolu), d'accord avec le grec : ἡλίου. — C : *արեւուն*, avec addition de *ն* (n) déterminatif.

Mt., XIII, 7. — Z : . . .*փշոց եւ ելին*. . . « . . .les épines *et* grandirent les épines. . . », d'accord avec le syriaque et le grec, . . .ἀκάνθας καὶ ἀνέβησαν. — C : . . .*փշոց ելին*, om. *եւ* « et ».

Mt., XIII, 23. — Z : *երեսուն* «trente». — C : *երասուն*, variante orthographique intéressante.

Mt., XIII, 30. — Z : *երկոցունց* «tous les deux», ἀμφότερα. — C : *երկուցունցն*.

Mt., XIII, 31. — Z : *մանանխոյ* «de moutarde». — C : *մանանախոյ*, autre forme du génitif, qui ne figure pas au dictionnaire,

Mt., XIII, 33. — Z ; *ընդ նոսա* «à eux», αὐτοῖς. Le syr. sin. om. ce mot. — C : *առ նոսա*, même sens.

Mt., XIII, 33. — Z : *ալեր* «de farine» (génit. de *ալիւր*). — C : *ալեար*, affaire de phonétique arménienne.

Mt., XIII, 35. — Z : *զծածկեալսն* «les choses cachées», d'accord avec le grec : κεκρυμμένα, sans article. — C : *զծածկեալս*, sans *ն* (n) déterminatif, soit sous l'influence du grec, soit qu'il reproduise exactement l'original qu'il copie.

Mt., XIII, 36. — Z : *զառակ* «la parabole», d'accord avec le grec : τὴν παραβολήν, et le syr. sin. La Pechitto et $I^{\sigma 1132 r}$ (1012 245) lisent : «cette parabole», τὴν παραβολὴν ταύτην. — B C : *զառակս*, qui peut être l'accusatif plur. de ce mot, ou l'accusatif singulier augmenté du *ս* (s) déterminatif de la 1[re] per-

sonne. Le pluriel s'expliquerait par le pluriel du mot suivant : des ivraies, et il faudrait entendre que les disciples demandent l'explication « des paraboles des ivraies du champ ».

Mt., XIII, 36. — Z : *որոմանցն* « des ivraies », (génit. pluriel), avec *ն* (n) déterminatif, pour rendre le grec : *τῶν ζιζανίων*. — C : *որոմանց*, sans *ն* (n) déterminatif.

Mt., XIII, 38. — Z : *չարին* « du méchant », avec *ն* (n) déterminatif, *τοῦ ϖονηροῦ*. — C : *չարի*, sans *ն* (n) déterminatif.

Mt., XIII, 39. — Z : *հունձքն* « la moisson », avec *ն* (n) déterminatif. — C : *հունձք*, sans *ն* (n) déterminatif.

Mt., XIII, 41. — Z : *յարքայութենէ* « hors du royaume », d'accord avec le syriaque et le grec : *ἐκ τῆς βασιλείας*. — C : *յարքայութիւն* « dans le royaume » (accusatif de mouvement), ce qui est une faute.

Mt., XIII, 55. — Z : *հիւսանն* « [le fils] du menuisier », d'accord avec la Pechitto, et le grec : *τοῦ τέκτονος*. Au lieu de ce mot, le syr. sin. lit : [le fils] de Joseph ; et on a la leçon : « de Joseph le menuisier » dans *a b g* ff^2 sy^c. — C : *հիւսան*, sans *ն* (n) déterminatif.

Mt., XIII, 56. — Z : *ուստի է*... « d'où est... ? » ; le grec : *ϖόθεν οὖν τούτῳ ταῦτα ϖάντα*. — C : *ուստի իցէ*... (subj.) ; le grec n'a pas de verbe à un temps personnel, d'où le flottement de l'arménien.

Mt., XIV, 3. — Z : *նորա* « de lui », le grec : *αὐτοῦ* (ejus, illius). — C. *իւրոյ* « son » (sui).

Mt., XIV, 4. — Z : *զի* « car », *γάρ*. — C : *քանզի*, même sens.

Mt., xiv, 6. — Z : դուստրն « la fille », avec ն (n) déterminatif, le grec : ἡ θυγάτηρ. — C : դուստր, sans ն (n) déterminatif.

Mt., xiv, 8. — Z : ի վերայ սկտեղ « sur un plat », ἐπὶ πίνακι. — C : ի վերա սկտեղք, avec forme instrumentale.

Mt., xiv, 19. — Z : ...եբեկ եւետ « rompit *et* donna ... », d'accord avec le syriaque. Le participe grec : κλάσας ἔδωκεν « ayant rompu, il donna... » comporte toujours un flottement chez les traducteurs arméniens. — C : om. եւ « et », et orthographie : եբեակ.

Mt., xiv, 24. — Z : ասպարիսօք « stades », à l'instrumental pluriel. — C : ասպարիզաւք, variante orthographique.

Mt., xv, 1. — Z : յերուսաղեմէ « de Jérusalem », à l'ablatif, d'accord avec le syriaque et le grec : ἀπὸ Ἱεροσολύμων. — C : որյէմ, qui, sous cette forme abrégée, signifie : « à Jérusalem », accusatif de mouvement; il peut se faire aussi que C considère Jérusalem comme un nom propre indéclinable et ne juge pas utile d'ajouter la désinence casuelle de l'ablatif.

Mt., xv, 1. — Z : դպիրք « scribes » (les scribes, ou : des scribes), γραμματεῖς (legisperiti). — C : դպիրքն, avec ն (n) déterminatif : *les* scribes. C'est peut-être une simple correction grammaticale personnelle de C, ou une revision sur un texte grec : οἱ ἀπὸ... γραμματεῖς..., tel que K (EFGHVΩ, etc.), contre H$^{\delta 1\text{-}2\ 1016}$ (B‫א‬ 892) sa bo I$^{\alpha\ \delta\ 5 ff}$ etc. (D Θ 700).

Mt., xv, 2. — Z : զաւանդութեամբ « la tradition », à l'instrumental singulier. — C : զաւանդութիւն « la tradition », à l'accusatif sing.

Mt., xv, 5 (4). — Z : *եւ որ բամբասէ* « et celui qui médit », *καὶ ὁ κακολογῶν*. — H : *եւ բամբասէ* (om. *որ* « celui qui »). C : *բանբասէ*.

Mt., xv, 6 (5). — Z : . . . *պատարագ է* . . . « . . . don est » (= c'est un don), le grec : *δῶρον*. — C : *պատարագեա*.

Mt., xv, 11. — Z : *ընդ բերան* « dans la bouche », *εἰς τὸ σ7όμα*. — C : *ի բերան*, affaire de grammaire arménienne, *ի* indiquant mieux, dans l'esprit de C, l'idée de mouvement « dans », « vers », que *ընդ*.

Mt., xv, 12. — Z : *գայթակղեցին* « se scandalisèrent », *ἐσκανδαλίσθησαν*. — C : *գայթագղեսցին*.

Mt., xv, 17. — Z : *եւ ոչ իմանայք* « et ne comprenez-vous pas ? », d'accord avec *οὐ νοεῖτε* de B D Z 33 238, Ta sy, etc. — C : *եւ չեւ եւս իմանայք*, d'accord avec *οὔπω νοεῖτε* de ℵ C E F G K L M S U V X Γ Δ Π, etc.

Mt., xv, 30. — Z : *բազումք* « nombreux », *πολλοί*. — C : *բազում*.

Mt., xv, 32. — Z : *արձակել* « congédier », *ἀπολῦσαι*. — C : *արձակեալ*.

Mt., xv, 36. — Z : *ցաշակերտսն* « aux disciples » (*ց* = à + *աշակերտսն* = les disciples). — C : *աշակերտացն* « aux disciples », au datif pluriel, forme se rapprochant davantage du grec : *τοῖς μαθηταῖς*.

Mt., xvi, 16. — Z : *քրիստոսն* « le Christ », *ὁ χρισ7ός*. Le syriaque porte naturellement la forme sémitique : ܡܫܝܚܐ (mechikho), le Messie. — C : *քս* « Christ », sans *ն* (n) déterminatif.

Mt., xvi, 21. — Z : *չարչարել* «souffrir [beaucoup de souffrances]»; d'accord avec le grec : ...*πολλὰ παθεῖν*. — C : *ընդունել* «recevoir», «accepter».

Mt., xvii, 5. — Z : *դա* «il». — C : *դայ*.

Mt., xvii, 12. — Z : *զոր ինչ կամեցան* «ce qu'ils ont voulu» (quicquid voluerunt), pour rendre le grec : *ὅσα ἠθέλησαν*. — C : *զինչ եւ կամեցան*.

Mt., xvii, 20 (21). — Z : *պահօք* «par le jeûne», *νηστείᾳ* dans les textes grecs qui ont le v. 21 (Tα Ωρ K [EFGHVΩ, etc.) contre H$^{\delta 1\text{-}2*}$ $^{\delta 48}$ ^{1016*} [Bℵ* 33 892*] sa bo I$^{\alpha}$ ^{050} ^{1} ^{1353} [Θ 1604] pa sy^{sc} aff...). — C : *պահաւք*.

Mt., xviii, 2-3. — Z : ...*զնա ի մէջ նոցա, եւ ասէ*... «[mit] lui (l'enfant) au milieu d'eux, et il dit...», d'accord avec le grec : *ἔστησεν αὐτὸ ἐν μέσῳ αὐτῶν καὶ εἶπεν*... — C : ...*զնա առ իւր է ասէ* «[mit] lui *près de lui* et il dit...».

Mt., xviii, 4. — Z : *զանձն* «soi-même» (son âme, sa personne), *ἑαυτόν*. — C : *զանձն իւր* «*son* âme» (= «soi-même», avec addition de *իւր* «son», pour se rapprocher du syriaque : ܢܦܫܗ «*son* âme», «*sa* personne» (= soi-même), sémitisme classique pour rendre : seipsum.

Mt., xviii, 6. — Z : *երկան իշոյ* «*une* meule d'âne», *μύλος ὀνικός*. — C : *երկանս իշոյ* «*des meules* d'âne», variante qui semble spéciale à ce manuscrit, mais que l'on pourrait rapprocher, quant au sens, de la traduction de Stapfer (3e édition, Paris, 1899) «une de ces meules que tournent les ânes».

Mt., xviii, 8. — Z : *քան թէ երկուս* «que deux». — C : *քան երկուս*.

Mt., XVIII, 10. — Z : *մի արհամարհիցէք* «ne méprisez pas», *μὴ καταφρονήσητε*. — C : *մի արհամարհեցէք*.

Mt., XVIII, 12. — Z : *ի լերինս* «dans les montagnes» (sur les montagnes), d'accord avec le grec : *ἐπὶ τὰ ὄρη*. — C H : *ի լերինն* «dans *la* montagne» (sur la montagne), d'accord avec le syriaque : ܠܛܘܪܐ. Le latin a le pluriel : «in montibus». Cette variante est frappante, en ce sens que C et H marchent avec le syriaque qui pourrait bien, même le syr. sin., ne pas être aussi ancien qu'on veut bien le prétendre.

Mt., XVIII, 15. — Z : *յանդիմանեա* «gronde», *ἔλεγξον*. — C : *յանդիմանէ*.

Mt., XVIII, 17. — Z : *զհեթանոսն* «le païen», d'accord avec le syriaque et le grec : *ὁ ἐθνικός*. — C : *զհեթանոսս* «*les* païens».

Mt., XVIII, 19. — Z : *միաբանիցեն* «s'accordent» (subj.), *συμφωνήσωσιν* (FGKMSUXΓΠ, etc.), et *συμφωνήσουσιν* (ℵ B DEHILVΔ, 33, etc.). — C : *միաբանեցին* «s'accordèrent».

Mt., XVIII, 19. — Z : *ի Հօրէ* «de (mon) père», *παρὰ τοῦ πατρός*. — C : *ի Հաւրէն*, avec addition de *ն* (n) déterminatif.

Mt., XVIII, 28. — Z : *պարտիսդ* «tu dois», *ὀφείλεις*. — C : *պարտիսն*. L'article *դ* ou *ն* porte sur l'ensemble de la phrase.

Mt., XIX, 3. — Z : *եթէ արժան իցէ* «s'il convient» (subj.). — C : *է* (indicatif présent) au lieu de *իցէ*, pour se rapprocher davantage du grec : *εἰ ἔξεστιν*.

Mt., XIX, 24. — Z : *ասղան* «*d'une* aiguille», d'accord avec le syriaque et le grec : *ῥαφίδος*. — C : *ասղանն* «de l'aiguille».

Mt., xix, 24. — Z : *մեծատան* « à un riche », *πλούσιον*. — C : *մեծատանն* « *au* riche ».

Mt., xix, 29. — Z : *զքորս* « les sœurs », *ἀδελφάς*. — C : *զքոյրս*.

Mt., xx, 6. — Z : *ցերեկ* « le jour », « en plein jour », dans l'expression : *զօրն ցերեկ* « toute la journée », *ὅλην τὴν ἡμέραν*. — C : *ցերեկս*.

Mt., xx, 18. — Z : *դպրաց* « aux scribes », d'accord avec *γραμματεῦσι* qui est déterminé par le *τοῖς* de *τοῖς ἀρχιερεῦσι καὶ γραμματεῦσι*. — C : *դպրացն*, avec *ն* (n) déterminatif.

Mt., xx, 22. — Z : *մկրտել* « être baptisé », d'accord avec ceux des mss. grecs qui portent : *βαπτισθῆναι* (Tα K [E F G H V Ω, etc.], contre $H^{exc\ \delta 3\ \delta 48\ 76f\ \delta 371}$ [C 33 Δ 892 1241]. — C : *մկրտիլ*, qui est une forme médiévale d'infinitif passif.

Mt., xx, 22. — Z : *կարող եմք* « nous sommes pouvant », « nous pouvons », le grec : *δυνάμεθα*. — C : *կարեմք* « nous pouvons », qui est ou une correction grammaticale intérieure, ou une revision sur le grec.

Mt., xx, 23. — Z : *բայց* « mais ». — C : *այլ*, même sens.

Mt., xxi, 1. — Z : *մերձ ի լեառն* « près de la montagne », rendant à peu près le grec : *πρὸς τὸ ὄρος* « *vers* la montagne », de la plupart des textes grecs : ℵ D E G H L M N S U V X Γ Δ Π, etc. — C : *մաւտ ի լեառն* « près (ou : auprès de) la montagne ».

Mt., xxi, 4. — Z : *բան* « parole » ou « la parole », pour rendre le grec : *τὸ ῥηθέν*. — C : *բանն* « *la* parole », avec *ն* (n) déterminatif.

Mt., xxi, 7. — Z: զնոքօք «autour d'eux», ou «sur eux», d'accord avec le grec: ἐπ' αὐτῶν (abstraction faite des nombreuses variantes grecques et syriaque de ce passage). — C: զնոքովք.

Mt., xxi, 10. — Z: ո՞վ իցէ (subj.) սա «qui est celui-ci?», ce qui est conforme à la grammaire arménienne, d'après le contexte. — C: ո՞վ է սա «qui est celui-ci?» (indic. prés.) semble corriger sur le grec: τίς ἐσ7ιν οὗτος, ou reproduire un original qui avait le verbe au présent de l'indicatif.

Mt., xxi, 21. — Z: ...ունիցիք հաւատս «[si] vous aviez de la foi...», d'accord avec le grec: ἔχητε. — C: ունիք «[si] vous avez ..».

Mt., xxi, 32. — Z: ճանապարհաւ «avec le chemin», «dans le chemin» (instrumental), pour rendre le grec: ἐν ὁδῷ. — C: ճանապարհ «le chemin» (accus. de mouvement).

Mt., xxi, 32. — Z: հաւատացին նմա «ont cru *à* lui» (datif), rendant exactement le grec: ἐπίσ7ευσαν αὐτῷ. — C: հաւատացին ի նա «ont cru *en* lui».

Mt., xxi, 34. — Z: զպտուղս «les fruits», τοὺς καρπούς. — C: զպտուղ «le fruit», et H: զպտուղն «le fruit», au singulier, pris dans un sens collectif.

Mt., xxi, 38. — Z: ասեն ընդ միտս «disent dans leur esprit» (= se disent les uns aux autres), le grec: εἶπον ἐν ἑαυτοῖς. — C: ասեն ցմիմեանս, qui pourrait dénoter une tendance à se rapprocher du grec, le texte de Z étant plus arménien.

Mt., xxi, 42. — Z: եւ է սքանչելի «et est admirable», καὶ ἔσ7ιν θαυμασ7ή. — C: եւ զքանչելի «et admirable», omission de է «est», et orthographie ս (s) = զ (z).

Mt., XXII, 10. — Z : *ի ճանապարհս* «dans les chemins», d'accord avec le syriaque et le grec : *εἰς τὰς ὁδούς*. — C : *ի ճանապարհին* «dans le chemin» (dat. sing.).

Mt., XXII, 21. — Z : *զաստուծոյ* «[ce qui est] de Dieu», *τὰ τοῦ Θεοῦ*. — C : *զնայն*, avec *ն* (n) déterminatif (...*du* Dieu).

Mt., XXIII, 37. — Z : *ժողովէ* «rassemble» (3[e] pers. sing. indic. prés.), d'accord avec le grec : *ἐπισυνάγει*. — C : *ժողովեցէ* (subjonctif).

Mt., XXIII, 37. — Z : *թեւովք* «avec [ses] ailes». — C : *թեւուք*.

Mt., XXIII, 39. — Z : *տեսանիցէք* (subj.) dans la phrase : «vous ne me *verrez* plus»; le grec : *ἴδητε*. — C : *տեսանէք* «vous voyez».

Mt., XXIV, 3. — Z : ...*նշան իցէ* (subj. prés.) *քոյոյ*..., dans la phrase : «...et quel *sera* le signe de ton avènement...». — C : ...*նշան է քոյ*... «quel *est* le signe...». Le grec : *τί τὸ σημεῖον τῆς*... n'a pas de verbe, d'où le flottement arménien.

Mt., XXIV, 5. — Z : *մոլորեցուցանիցեն* (subj.), dans la phrase : «*ils séduiront* plusieurs», le grec : *πλανήσουσιν*. — C : *մոլորեցուսցեն*.

Mt., XXIV, 9. — Z : *սպանանիցեն* (subj.), dans la phrase : «ils vous tueront», *ἀποκτενοῦσιν*. — C : *սպանիցեն*.

Mt., XXIV, 10. — Z : *գայթակղեսցեն* «se scandaliseront», *σκανδαλισθήσονται*. — C : *գայթագղեցին* «se sont scandalisés», et variante phonétique : *կ* = *գ*.

Mt., xxiv, 19. — Z : յղեայց « aux femmes enceintes ». — C : յղեայցն, même sens, avec addition de ն (n) déterminatif.

Mt., xxiv, 22. — Z : կարճէին « étaient abrégés », ἐκολοβώθησαν. — C : կարճել « abréger ».

Mt., xxiv, 22. — Z : կարճեսցին « seront abrégés », κολοβωθήσονται. — C : կարճեցին « ont été abrégés », peut-être un simple accident, où la lettre ս (s) du futur est tombée sous la plume du copiste.

Mt., xxiv, 24. — Z : եւ զընտրեալսն « et les élus », d'accord avec le syriaque et le grec : καὶ τοὺς ἐκλεκτούς. — C om. եւ « et », « même », porte զնդրեալսն « les élus ».

Mt., xxiv, 26. — Z : յշտեմարանս « dans les greniers », ἐν τοῖς ταμείοις. — C : ի շտէմարանս, variante orthographique.

Mt., xxiv, 27. — Z : որդւոյ « du fils », τοῦ υἱοῦ. — C : որդոյ.

Mt., xxiv, 28. — Z : ժողովեսցին « se rassembleront », d'accord avec le syriaque et le grec : συναχθήσονται. — C : ժողովեցին.

Mt., xxiv, 30. — Z : ամպոց « [sur] les nuages ». — C : ամբոց.

Mt., xxiv, 32. — Z : ի թզենւոյ « du figuier ». — C : ի թզենոյ.

Mt., xxiv, 32. — Z : ցցուսցի « pousse », le grec : ἐκφύῃ. — C : ցցուսցէ.

Mt., xxiv, 32. — Z : գիտէք «vous savez», d'accord avec le syriaque et le grec : γινώσκετε. — C : գիտասջիք «sachez», ou «vous saurez».

Mt., xxv, 8. — Z : յիւղոյդ ձերմէ «de votre huile». — C : յեղոյս, qui représente la forme «vulgaire» de ce mot, cf. Mt., xxvi, 7, *infra*, p. 115.

Mt., xxv, 10. — Z : դուռնն «la porte», avec ն (n) déterminatif, ἡ θύρα. — C : դուռն «porte», «la porte».

Mt., xxv, 18. — Z : թաքոյց «cacha». — C : թաղոյց.

Mt., xxv, 20. — Z : որ . . . առ «celui qui reçut», pour rendre le participe grec : ὁ . . . λαβών. — C : որ . . . առեալ էր «celui qui *avait* reçu».

Mt., xxv, 21. — Les anciens manuscrits du groupe Z ont : կացուցից «j'établirai» pour rendre le grec : καταστήσω. L'édition de Zohrab porte : կացուցի «j'ai établi» et note en bas de page que beaucoup de mss. lisent : կացուցից «j'établirai». — C porte également : կացուցի «j'ai établi».

Mt., xxv, 23. — Z : կացուցից «j'établirai», d'accord avec le grec : καταστήσω. — C : կացի «je me suis tenu debout», faute de copiste que l'on pourrait qualifier de coquille s'il s'agissait d'un texte imprimé.

Mt., xxv, 24. — Z : սփռեցեր «[où tu n'as pas] étendu [de gerbes]», pour rendre le grec : . . . διεσκόρπισας. — C : զփռեցեր, variante orthographique.

Mt., xxv, 26. — Z : սփռեցի «j'ai étendu [des gerbes]», διεσκόρπισα. — C : զփռեցի, même remarque que ci-dessus.

Mt., xxv, 31. — Z : *իւրովք* « sa », pour rendre le grec : *αὐτοῦ* (dans *sa* gloire). — C : *իւրաւք*.

Mt., xxv, 32. — Z : *ժողովեսցին* « se réuniront », « seront réunis », d'accord avec le syriaque et le grec : *συναχθήσονται*. — C : *ժողովեցին*.

Mt., xxv, 33. — Z : *ի ձախմէ* « à gauche ». — C : *ընդ ձախմէ*.

Mt., xxv, 36. — Z : *եկիք* « vous êtes venus », *ἤλθατε*. — C : *եկէք*.

Mt., xxv, 40. — Z : *փոքրկանց* « des plus petits », *τῶν ἐλαχίστων*. — C : *փոքրկանցս*, avec addition de l'article *ս* (s).

Mt., xxv, 42. — Z : *զիս* « moi », accusatif sing., dans la phrase « . . . vous ne *m*'avez pas fait boire », *οὐκ ἐποτίσατέ με*. — C : *ինձ* « à moi », datif sing., construisant probablement : « vous n'avez pas donné à boire *à moi* », pour rester fidèle au parallélisme de la phrase, puisque, dans la première partie du verset, on lit : « vous n'avez pas donné à manger *à moi* », *ինձ*, *μοι*.

Mt., xxvi, 1. — Z : *իբրեւ* « lorsque », *ὅτε*. — C : *իբր*, même sens.

Mt., xxvi, 7. — Z : . . . *իւղոյ ծանրագնի* « d'huile de grand prix », pour rendre le grec : *μύρου βαρυτίμου*, de préférence à : . . . *πολυτίμου*. — C : *եղոյն ծանրագնոյ*, autre forme du génitif de *ծանրագնին*. — Mt., xxvi, 9. — Z : *մեծագնի* « très cher », *πολλοῦ*. — C : *մեծագնոյ*.

Mt., xxvi, 11. — Z : *բայց* « mais », pour rendre le *δὲ* de *ἐμὲ δέ*. — C om. *բայց* « mais ».

Mt., xxvi, 35. — Z : *Հասանիցէ* (subj.) dans la phrase : « s'il *fallait* », *κἂν δέῃ*. — C : *Հասանէ* (ind. prés.) « [s'il] faut ».

Mt., xxvi, 37. — Z : *Եւ առեալ* « et ayant pris », *καὶ παραλαβών*. Le syriaque a un temps personnel. — C : *Եւ առնու* « et il prend ».

Mt., xxvi, 38. — Z : *սկեցէք* « veillez », *γρηγορεῖτε*. — C : *Հսկեցէք*, qui est la forme normale de ce verbe, portée au dictionnaire.

Mt., xxvi, 41. — Z : *անկանիցիք* dans la phrase : « afin que vous n'*entriez* pas en tentation », pour rendre le grec : *εἰσέλθητε*. — C : *անկանիցէք*.

Mt., xxvi, 43. — Z : *ծանրացեալք* « appesantis », avec *ք* signe du pluriel, le grec : *βεβαρημένοι*. — C : *ծանրացեալ*, sans le signe du pluriel, ce qui est correct au point de vue de la grammaire arménienne.

Mt., xxvi, 44. — Z : *կայ*, dans la phrase « *il se tint* pour la prière une troisième fois » (= il pria pour la troisième fois). — C : *եկաց*.

Mt., xxvi, 52. — Z : *անկանիցին* « tomberont », le grec : *ἀπολοῦνται*. — C : *անկցին*.

Mt., xxvi, 59. — Z : . . . *զՅիսուսէ, զի սպանանիցեն զնա* « . . . contre Jésus, qu'ils le fassent mourir », construction qui, exceptionnellement, ne rend pas mot pour mot le grec : . . . *κατὰ τοῦ Ἰησοῦ, ὅπως αὐτὸν θανατώσωσιν*. — C : . . . *զՅն̄է սպանանել զնա* « . . . contre Jésus [pour] faire mourir lui ». Je ne relève la forme infinitive en grec dans aucune édition ; on a la construction : . . . *θανατώσωσιν αὐτόν* dans K (EFGHVΩ) contre $H^{exr\ 76\ \delta 371}$ (Δ 1241).

Mt., XXVI, 63. — Z : **երդմնեցուցանեմ** « je conjure ». — C : **երդմնցուցանեմ**.

Mt., XXVI, 64. — Z : **Նստեալ** « assis » au participe, comme le grec : *καθήμενον*. — C : **Նստել** « être assis », à l'infinitif.

Mt., XXVI, 64. — Z : **ամպս** « les nuages ». — C : **ամպս**.

Mt., XXVI, 71. — Z : **անդն** « là » avec **Ն** (n) déterminatif, *ἐκεῖ*. — C : **անդ**.

Mt., XXVI, 75. — Z : . . .**խօսեալ իցէ՝ երիցս** . . . , dans la phrase « avant que le coq *ait chanté, trois fois*. . . ». — C : **երիցէ երիցս**.

Mt., XXVII, 3. — Z : **դարձոյց** « rendit », « restitua ». — C : **դարձուցոյց**.

Mt., XXVII, 9. — Z : **լցաւ** « fut rempli », « fut accompli », d'accord avec le syriaque et le grec : *ἐπληρώθη*. — C : **լցցի**.

Mt., XXVII, 9. — Z : **որ ասացաւն** « ce qui fut dit », avec **Ն** (n) déterminatif, *τὸ ῥηθέν*. — C : **ասացաւ**, sans **Ն** (n) déterminatif.

Mt., XXVII, 11. — Z : **Թագաւորն** « le roi », avec **Ն** (n) déterminatif, comme le grec : *ὁ βασιλεύς*. — C : **Թագաւոր** « roi » ou « le roi », comme le latin « rex ».

Mt., XXVII, 12. — Z : **ի չարախօսելն** « dans le être accusé . . . », *ἐν τῷ κατηγορεῖσθαι*. — C : **չարախաւսեալն**.

Mt., XXVII, 27. — Z : **յապարանս** « dans le palais », « au prétoire » (**ապարանք** = palais, château, hôtel), le grec : *εἰς τὸ πραιτώριον*. — C : **յապարանսն**, avec addition de **Ն** (n) déterminatif.

Mt., xxvii, 30. — Z : *առնուին* «prenaient», le grec : *ἔλαβον*. — C : *առնոյին*.

Mt., xxvii, 37. — Z : *թագաւորն* «le roi», avec **ն** (n) déterminatif, *ὁ βασιλεύς*. — C : *թագաւոր* «roi» ou «le roi», sans **ն** (n) déterminatif, le latin «rex».

Mt., xxvii, 40. — Z : *ի խաչէդ* «de la croix», *ἀπὸ τοῦ σταυροῦ*. — C : *ի խաչէ այդի*.

Mt., xxvii, 50. — Z : *զոգին* «l'esprit», «l'âme», *τὸ πνεῦμα*. — C : *զոգի*, sans **ն** (n) déterminatif.

Mt., xxviii, 7. — Z : *աշակերտացն* «aux disciples», avec **ն** (n) déterminatif, *τοῖς μαθηταῖς*. — C : *աշակերտաց*, sans **ն** (n) déterminatif.

Mt., xxviii, 7. — Z : *յառաջանայ* «il précède», *προάγει*. — CF : *յառաջանա*.

Mt., xxviii, 16. — Z : *ի լեառնն* «à la montagne», avec **ն** (n) déterminatif, *εἰς τὸ ὄρος*. — C : *ի լեառն*, sans **ն** (n) déterminatif.

Mt., xxviii, 17. — Z : *յերկուացան* «doutèrent», *ἐδίστασαν*. — C : *յերկուեցան*.

Mc, i, 4. — Z : *յանապատի* «dans le désert», le grec : *ἐν τῇ ἐρήμῳ*. — C : *յանապատին*, avec addition de **ն** (n) déterminatif.

Mc, i, 7. — Z : *խոնարհել* «se baisser», pour rendre le participe grec : *κύψας*. — C : *խոնարհեալ*, participe du même verbe, peut-être sous l'influence du grec.

Mc, I, 13. — Z : *քառասուն* «quarante». — C : *քառասունս*, avec addition de *ս* (s) déterminatif.

Mc, I, 31. — Z : *կալեալ*, part. aor. de *ունել* «avoir», pour rendre le grec : *κρατήσας*. — C : *կալաւ*, 3e pers. sing. aor. du même verbe «avoir», d'accord avec le syriaque qui a ce verbe à un mode personnel.

Mc, II, 6. — Z : *անդ* «là», le grec *ἐκεῖ*. Le syr. sin. a ici une lacune, et la Pechitto om. «là» d'accord avec un seul ms. grec I^r77 (Λ) et *q*. — C : *անտ*.

Mc, II, 20. — Z : *վերասցի* «sera élevé», «s'élèvera», pour rendre le grec : *ἀπαρθῇ* «sera enlevé». — C : *բարձցի* «sera élevé».

Mc, III, 17. — Z : *յովհաննու* «à Jean», pour rendre le grec : *Ἰωάννην*. La différence de cas s'explique par la différence de construction; le grec comprend : «et il établit les douze (et il donna [le] nom à Simon [de] Pierre) et Jacques le [fils] de Zébédée et Jean le frère de Jacques», tandis que l'arménien construit: «et il mit (donna) nom à Simon: Pierre, et à Jacques [fils] de Zébédée et à Jean frère de Jacques, il mit à eux les noms [de] Banérégês...». — C : *զյովհաննու* avec *z* déterminatif, peut-être sous l'influence de la construction grecque.

Mc, IV, 8. — Z : *բարւոք* «bonne (terre)», le grec : *τὴν καλήν*. — Mq : *բարւովք*, C: *բարի* «bonne». Cette variation arménienne provient peut-être du flottement original : quelques textes (I^α93 [565] sy), lisent : *ἀγαθὴν* au lieu de : *καλήν*.

Mc, IV, 32. — Z : *եւ յորժամ սերմանիցի, բուսանի*. — C : ...*սերմանի, բուսանիցի*...

Mc, iv, 34. — Z : *առանձինն* «à part», avec addition de *ն* (n) déterminatif, le grec : *κατ' ἰδίαν*. — C : *առանձին*, sans *ն* (n) déterminatif.

Mc, vi, 22. — Z : *եւ ի մտանել դստերն*... «et dans le entrer de la fille...» (et lorsque la fille entra...). — C : *եւ ի մտանելն*..., avec addition de *ն* (n) déterminatif.

Mc, vi, 25. — Z : *սկտեղ* «plateau». — C : *սկտեղն* «le plateau», avec *ն* (n) déterminatif.

Mc, vi, 28. — Z : *եւ ետ ցաղջկին* «et il donna à la jeune fille» (*ց* = à + *աղջիկ* = jeune fille), le grec : ...*τῷ κορασίῳ*. — C : *և ետ աղջկանն*, ce dernier mot étant le datif de *աղջիկ* «à la jeune fille», peut-être sous l'influence du grec.

Mc, vi, 31. — Z : *հանգիջիք* «reposez-vous», *ἀναπαύσασθε*. — C : *հանկիջիք*.

Mc, vi, 36. — Z : *յագարակս* «dans les fermes». — C : *յակարակս*.

Mc, vii, 19. — Z : *յորովայն* «dans le ventre». — C : *յաւ-րովայն*.

Mc, vii, 22. — Z : *անզգամութիւն* «folie», *ἀφροσύνη*. — C : *անսգամութիւն*; F : *անզգամութիւնք* «folies», d'accord avec *ἀφροσύναι* de I$^{\alpha\ 050\ 93}$ (Θ 565).

Mc, vii, 24. — Z : *յայտնել* «révéler» ou «être révélé», pour rendre le grec : *γνῶναι*. — C : *յայտնեալ*.

Mc, ix, 7 (8). — Z : *յանկարծակի* «soudain». — C : *յանկարձակի*.

Mc, ix, 7 (8). — Z : *անդր* «là». — C : *անդ*, même sens.

Mc, IX, 27 (28). — Z : *առանձինն* «à part», avec *ն* (n) déterminatif, *κατ'ἰδίαν*. — C : *առանձին*.

Mc, XI, 1. — Z : .. *յաշակերտաց անտի · եւ*... «(deux) des disciples, et...». Le syriaque et le grec : *δύο τῶν μαθητῶν αὐτοῦ* «...de *ses* disciples, et...». — F : .. *յաշակերտաց իւրոց եւ*... «...de *ses* disciples, et...»; C : .. *յաշա-կերտացն եւ*... «...des disciples, et...». Le *յ* de l'arménien correspond à la construction : *δύο ἐκ*... de I[βa 121b 1349 ff 1443] (348 1579 16 1588 1093) lat.

Mc, XI, 23. — Z : ...*եղիցի նմա զոր ինչ եւ ասիցէ* «...Arrivera à lui quoi qu'il dise» pour rendre le ...*αὐτῷ ὃ ἐὰν εἴπε* de la fin du verset dans K (EFGHVΩ, etc.), contre H[exc δ6 δ48] (Ψ 33), etc. — C : *և ասիցէն*, avec *ն* (n) déterminatif, correspondant à la forme *ասէն* (*ասէ* + *ն*) quelques mots plus haut.

Mc, XI, 25. — Z : *թողուցուք* «que vous laissiez» (subj. prés.), le grec : *ἀφίετε*. — C : *թողուք* «laissez» (impér.), ou «vous laissez» (indic. prés.).

Mc, XII, 10. — Z : *շինողքն* «les constructeurs», avec *ն* (n) déterminatif, *οἱ οἰκοδομοῦντες*. — C : *շինողք*.

Mc, XII, 11. — Z : *եւ է սքանչելի* «et elle est merveilleuse», *καὶ ἔστιν θαυμαστή*. — C : *եւ դքանչելի* «et merveilleuse».

Mc, XII, 13. — Z : *որսասցեն* «qu'ils [le] prennent (au piège)», *ἀγρεύσωσιν*. — C : *որսայցեն*.

Mc, XII, 23. — Z : *ոյր ի նոցանէ* «duquel d'eux?», d'accord avec le syriaque et le grec : *τίνος αὐτῶν*. — C F : *ում ի նոցանէ* «auquel d'eux?».

Mc, xii, 25. — Z : ...այլ իբրեւ զհրեշտակս իցեն՝ որ... «mais comme les anges ils *sont* (subj. prés.), qui (sont dans les cieux)», construction qui diffère de la grecque : *ἀλλ’ εἰσὶν ὡς ἄγγελοι ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. — C : ...են՝ որ (indic. prés.) au lieu de ...իցեն՝ որ....

Mc, xii, 40. — Z : ընկալցին «recevront», futur aoriste (ընկալայ) de ընդունել, *λήψονται*. — M C : ընդունիցին, futur simple de ընդունել «recevoir».

Mc, xii, 43. — Z : որ արկին «qui ont mis (dans le tronc)», *τῶν βαλλόντων*. — C F : որք արկին.

Mc, xiii, 3. — Z : ցնա «(demandaient) *à lui*...». — C : զնա «(interrogeaient) *lui*...», avec l’accusatif comme en grec : *ἐπηρώτα αὐτόν*.

Mc, xiii, 8. — Z : այն «cela». — C : այս «ceci».

Mc, xiii, 11. — Z : խօսիցիքն, avec ն (n) déterminatif, dans la phrase : «...car ce n’est pas vous qui parlez...», *οὐ γάρ ἐσʼτε ὑμεῖς οἱ λαλοῦντες*. — C : խաւսիցիք.

Mc, xiii, 17 (16). — Z : ...որ յագարակին իցէ... «que celui qui est (subj.) à *la* ferme...», *ὁ εἰς τὸν ἀγρὸν*... — C : ..յագարակի իցէ, sans ն (n) déterminatif.

Mc, xiii, 17. — Z : ստնտուաց «aux nourrices», *ταῖς θηλαζούσαις*. — C F : ստնտուացն, avec addition de ն (n) déterminatif.

Mc, xiii, 18. — Z : ձմերանի «hiver», «en hiver», *χειμῶνος*. — C F : ի ձմերանի «*dans* l’hiver».

Mc, xiii, 22. — Z : *մոլորեցուցանելոյ* (infinitif génitif) « pour égarer », *ἀποπλανᾶν*. — C : *մոլորեցուցանել* « égarer », à l'infinitif non décliné.

Mc, xiii, 23. — Z : *եղերուք* « soyez », dans l'expression « soyez circonspects », *βλέπετε*. — C : *լինիջիք*; F : *լերուք*.

Mc, xiv, 3. — Z : *ի տան* « dans la maison » (datif), *ἐν τῇ οἰκίᾳ*. — C F : *ի տուն* « dans la maison » (accus.).

Mc, xiv, 4. — Z : *այդորիկ* « de cette (huile) ». — C : *այդմիկ*.

Mc, xiv, 8. — Z : *խնկեաց* « parfuma ». — C : *խնգեաց*, même sens.

Mc, xiv, 9. — Z : *դորին* « (en mémoire) d'elle », *αὐτῆς*. — C : *դորա*.

Mc, xiv, 12. — Z : *երթիցուք* « (que) nous allions », pour rendre le participe grec : *ἀπελθόντες*. — C : *զի երթիցուք* « *que* nous allions ».

Mc, xiv, 38. — Z : *տկար* « faible », *ἀσθενής*. — C : *տկար է* « *est* faible ».

Mc, xiv, 43. — Z : *զայն* « cela », dans la phrase « comme il disait *cela* », pour rendre le grec : *ἔτι αὐτοῦ λαλοῦντος*. — C : *զայս* « ceci ».

Mc, xiv, 58. — Z : ...*լուաք ի դմանէ* « ...nous avons entendu de lui... », le grec : ...*ἠκούσαμεν αὐτοῦ*... « ...nous lui avons entendu dire... ». — C : *լուաք զդմանէ*.

Mc, xiv, 61. — Z : *լուռ* «silencieux» (il se tut), *ἐσιώπα.* — C : *լուր* «audition», «nouvelle», qui ne donne aucun sens satisfaisant.

Mc, xiv, 63. — Z : *վկայք* «témoins», d'accord avec le syriaque et le grec : *μαρτύρων.* — C : *վկայութիւնք* «témoignages».

Mc, xv, 3. — Z : *և չարախօսէին* «et ils accusaient», d'accord avec le syriaque et le grec : *καὶ κατηγόρουν.* — C F : *և ի չարախաւսել* «et dans le accuser», c'est-à-dire «et lorsqu'ils accusaient».

Mc, xv, 18. — Z : *ողջ եր* «salut», *χαῖρε,* et le syriaque : ܫܠܡ «paix». — C F : *ողջ լեր,* simple variante grammaticale.

Mc, xvi, 7. — Z : *ցաշակերտս* «aux disciples» (*ց* = à + *աշակերտս* = disciples, accusatif), *τοῖς μαθηταῖς.* — C : *աշակերտաց* «aux disciples», datif.

VARIANTES ARBITRAIRES OU REVISIONS SUR LE GREC.

L'analyse détaillée de C nous amène à étudier une catégorie de variantes, à la fois plus importantes et plus intéressantes. De ces variantes, les unes sont à coup sûr le résultat de revisions opérées, non pas sur *un* original grec, mais sur *des* originaux grecs, de telle sorte qu'il résulte ce fait essentiel : on ne saurait grouper ces variations arméniennes répondant à des variations grecques, pour les ériger en système. Chaque variante est indépendante, et toute idée de groupement par familles est exclue. Il suffira, pour s'en rendre compte, de voir la correspondance qui existe entre tel groupe de mss. grecs et le texte arménien de Z, et celle qu'on relève entre tels autres textes grecs et le texte arménien de C. Le résultat obtenu est la négation de toute systématisation, de tout groupement régulièrement établi.

A côté de ces variations provenant de revisions opérées sur le grec, on en comptera un bon nombre que l'on qualifie provisoirement d'arbitraires; non qu'elles soient forcément et *a priori* le fait du traducteur ou du copiste arménien, opérant sous sa propre responsabilité; mais elles apparaissent dans le texte arménien sans équivalents dans le grec ou le syriaque; c'est-à-dire que *tous* les originaux du récit évangélique ne sont pas encore connus.

Les exemples qui suivent permettront de se rendre compte de notre dire.

Mt., I, 2. — Z : *եւ զեղբարս նորա* «et ses frères» (accus.), d'accord avec le syriaque et le grec : *καὶ τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ*. — C om. ces trois mots.

Mt., II, 4. — Z : ...*զդպիրս ժողովրդեանն* «...les scribes du peuple», d'accord avec le syriaque et le grec : ...*γραμματεῖς τοῦ λαοῦ*. — C : *զդպիրսն* «les scribes», avec addition de *ն* (n) déterminatif, et omet : *ժողովրդեանն* «du peuple». On lit : *τοὺς γραμματεῖς* dans : Iφ$^{a\,167}$ *πκ*$^{c\,294}$ (517 ΣΝΟ 280).

Mt., II, 19. — Z : *երեւէր* «apparaissait», le grec : *φαίνεται*; le syriaque : apparut. — C : *երեւեցաւ* «apparut», d'accord avec le syriaque et le latin «apparuit» de *bfffl*.

Mt., II, 22. — Z : ...*գնաց ի կողմանս*... «il alla vers les confins...», le grec : *ἀνεχώρησεν εἰς τὰ μέρη*... Le syriaque construit différemment : (il fut informé) en songe *qu'il aille* en Galilée. — C : *գնացին ի կողմանս* «ils allaient vers les confins...».

Mt., III, 3. — Z : *զշաւիղս նորա* «*ses* sentiers», d'accord avec le grec : *τὰς τρίβους αὐτοῦ* et la Pechitto. Le syr. sin. om. ces mots. — C : *զշաւիղս ա̃յ մերոյ* «les sentiers de notre Dieu», d'accord avec T*α* Ir *b* sy^{c} K*υ*, qui portent : *τοῦ θεοῦ ἡμῶν* au lieu de *αὐτοῦ*.

Mt., IV, 2. — Z : *ապա* « ensuite », *ὕστερον*. — C : *եւ ապա* « *et* ensuite ».

Mt., IV, 4. — Z : *գրեալ է* « il est écrit », d'accord avec le syriaque et le grec : *γέγραπται*. — C om. ce verbe.

Mt., IV, 7. — Z : *փորձեսցես* « tenteras », d'accord avec le syriaque et le grec : *ἐκπειράσεις*. — C : *փորձես* « tu [ne] tentes [pas] », indic. présent.

Mt., IV, 8. — Z : *եւ զփառս նոցա* « et *leur* gloire », d'accord avec la Pechitto et le grec : *καὶ τὴν δόξαν αὐτῶν*. Syr sin. om. ces mots. — C : *եւ զփառս նորա* « et *sa* gloire », d'accord avec *αὐτοῦ* au lieu de *αὐτῶν* dans Iβ[b 1349] (1579).

Mt., IV, 20. — Z : *զգործիսն* « les instruments », *τὰ δίκτυα*. — C : *զուռկանս* « les filets », d'accord avec le syriaque et le grec.

Mt., IV, 23. — Z : ... *ընդ ամ կողմն գալիլեացւոց · ուսուցանէր* ... « dans toute la contrée des Galiléens; il enseignait... », pour rendre le grec : ... *ἐν ὅλῃ τῇ Γαλιλαίᾳ, διδάσκων*... (א* BC 157 cop sy ét.), ou : *ὅλην τὴν Γαλιλαίαν διδάσκων* (א[b] DEK lat.), et le syriaque : « ... dans toute la Galilée, et il enseignait... ». — C : *ամքաղաք եւ ընդ գեաւղս ուսուցանէր* « ... (dans) toute ville et dans les villages il enseignait ... ».

Mt., V, 13. — Z : *անհամի* « s'affadit », pour rendre le grec : *μωρανθῇ*. — C. *անհամեսցի* s'affadira », revise manifestement sur le grec.

Mt., V, 20. — Z : *զի* « que », d'accord avec le syriaque et le grec : *ὅτι*. — A C om. *զի* « que ».

Mt., v, 20. — Z : *երկնից* «des cieux», d'accord avec le grec : *τῶν οὐρανῶν*, et la Pechitto : ܕܫܡܝܐ. Le syr. sin. om. «des cieux». — C : *այ* «de Dieu»; c'est un accident, provenant d'un point malade du texte évangélique; C traduit ou revise sur un texte ressemblant au syr. sin.

Mt., v, 22. — Z : *տարապարտուց* «sans raison», d'accord avec le syriaque. Les éditions grecques om. ce mot. Cependant on lit : *εἰκῇ* «en vain» dans DEKLMSUVΓΔ*Π, etc. Voir la note de Tischendorf sur les discussions dont ce mot a été l'objet dans l'antiquité, et la note dans l'édition de Souter. Cf. Merx (54 *bis* de la Bibliographie), I, p. 231 sqq; II, 1, p. 90 sqq.

Mt., v, 24. — Z : *երթ* «va», pour rendre le syriaque et le grec : *καὶ ὕπαγε*. — AC : *եւ երթ* «*et* va», ce qui dénote une revision sur le grec; la conjonction *եւ* «et» a une valeur plus forte que *καὶ*.

Mt., v, 24. — Z : *եղբօր* «frère» (datif), *τῷ ἀδελφῷ*. — CDF : *եղբաւրն* «frère», avec addition de *ն* (n) déterminatif.

Mt., v, 39. — Z : *եթէ ոք ածիցէ*... «(si) quelqu'un (te)», *ὅσ7ις σε ῥαπίσει*... — C : *ածիցէ ոք*.

Mt., v, 39. — Z : *ծնօտ* «mâchoire», «joue» (accus.), *σιαγόνα*. — C : *ծնաւտի*, au gén. datif.

Mt., vi, 3. — Z : ...*ողորմութիւն առնիցես*... «(mais toi lorsque) l'aumône tu feras...», pour rendre le génitif absolu grec : *σοῦ δὲ ποιοῦντος ἐλεημοσύνην*. — C revise sur le grec, lorsqu'il écrit : ...*առնիցես ողորմութիւն*... «(...lorsque) tu feras l'aumône».

Mt., vi, 5. — Z : ...*երեւեսցին մարդկան*... «...qu'ils paraissent aux hommes...», *ὅπως φανῶσιν τοῖς ἀνθρώποις*. —

C : *փառաւորեսցին ի մարդկանէ* « . . . qu'ils soient glorifiés par les hommes ». C revise et précise la traduction arménienne ordinaire.

Mt., VI, 17. — Z : *այլ դու* « mais toi », d'accord avec le syriaque et le grec : *σὺ δέ*. — C om. *դու* « toi ».

Mt., VI, 24. — Z : *ոչ ոք կարէ . . . ծառայել* « personne ne peut (deux maîtres) servir », d'accord avec le grec : *οὐδεὶς δύναται δυσὶ κυρίοις δουλεύειν*. — C : *ոչ ոք ծառայել . . . կարէ* « personne ne servir (deux maîtres) peut ».

Mt., VII, 4. — Z : . . *յական քումմէ* « . . . de ton œil », *ἀπὸ τοῦ ὀφθαλμοῦ σου*. — C : *յականէ եղբաւր քումմէ* « de l'œil *du frère* de ton » (= de ton œil de frère). La présence du mot *եղբաւր* « du frère » ne peut être qu'une glose, provenant peut-être d'un texte du genre de H$^{\delta 2}$ (א) qui ajoute *ἄδελφε* devant *ἄφες*, ou de Tα, qui lit *ἄδελφε* et om. *ἄφεσ*.

Mt., VII, 12. — Z : *զի այս խսկ են օրէնքն եւ մարգարէք* « car ceci donc sont la loi et les prophètes », pour rendre le grec : *οὗτος γάρ ἐστιν ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται*, et d'accord avec la Pechitto (le syr. sin. a une lacune). — C om. ce membre de phrase.

Mt., VII, 16 et 20. — Z : *ի պտղոյ* « du fruit », « au fruit », le singulier employé dans un sens collectif; c'est la valeur primitive du mot, pour rendre le grec et le syriaque : *ἀπὸ τῶν καρπῶν* « des fruits ». — C : *ի պտղոց* « des fruits », revision manifeste sur le grec.

Mt., VII, 19. — Z : . . . *արկանի* « est jeté », d'accord avec le grec : *βάλλεται*. — C : . . . *արկանի եւ այրի* « . . . est jeté et il brûle », variante arbitraire ou qui dénote une revision sur un ms. grec qui avait une interpolation correspondant à « et il brûle », et qui reste à découvrir.

Mt., VII, 27 (et 25). — Z : ...*շնչեցին հողմք, հարին զտունն*... «...ont soufflé les vents, ont frappé la maison» (= les vents ont soufflé, ils ont frappé la maison), d'accord avec le grec : ...*ἔπνευσαν οἱ ἄνεμοι καὶ προσέκοψαν τῇ οἰκίᾳ ἐκείνῃ* «les vents ont soufflé et ils ont donné contre (ou : se sont jetés sur) cette maison». — C : ...*հողմք եւ բախեցին*... «(ont soufflé) les vents *et* ils ont frappé...». Le verbe *բախել* ici employé signifie «battre», «frapper», «heurter», et est synonyme de *հարկանել* «battre», «frapper», employé par Z. En rapprochant ce verset du v. 25, on constate que le grec porte au v. 25 : *προσέπεσαν* et Z : *բախեցին* et au verset 27 : *προσέκοψαν* et Z : *հարին*. Le syriaque emploie, dans les deux versets, le même verbe : ܘܢܫܒܘ (ܢܫܒ, *flavit*, en parlant du vent). L'influence du grec est manifeste dans Z et dans C.

Mt., VIII, 3. — Z : ...*սրբեցաւ ի նմանէ բորոտութիւն* «...fut nettoyée (ou : purifiée, ou : guérie) de lui (ablatif) la lèpre», pour rendre le grec : *ἐκαθαρίσθη αὐτοῦ ἡ λέπρα* «fut purifiée de lui (génitif) la lèpre» (= sa lèpre fut nettoyée), d'accord avec la Pechitto. La leçon *ἀπ' αὐτοῦ*, correspondant à Z, se rencontre dans K[1 1027] I[φ b 1216 β a 1178] (S 659 1279) sy[sc]; la leçon : *ἀπὸ τῆς λέπρας αὐτοῦ* «(fut nettoyé) de sa lèpre» se lit en pa. — C : *գնաց* au lieu de *սրբեցաւ* «*s'en alla* de lui la lèpre». — Cette variante, qui n'est pas doctrinale et qui n'attire pas l'attention, est très importante parce qu'elle dénote le procédé de traduction; elle aurait pu, à ce titre, être signalée sous la rubrique *technique de la traduction;* je la mentionne ici, puisqu'elle a été révélée par C, dont le texte est unique, jusqu'à nouvel ordre, et qu'elle supposerait un original : *ἀπῆλθεν*, comme en Mc, I, 42 et Lc, V, 13.

Mt., VIII, 4. — Z : ...*զպատարագն զոր*... «...le don que...», d'accord avec le syriaque et le grec : *τὸ δῶρον ὃ*... — C : *զպատարագն քո զոր* «le don de toi (*ton* don) que

. . . », d'accord avec *δῶρόν σου* de sa[1] I$^{\phi\,\epsilon\,1260\;\pi\epsilon\,351\;l\,247}$ (990 ΣΝΟ 713 485) pa *c*.

Mt., VIII, 5-6. — Z : . . . *աղաչէր զնա եւ ասէր* . . . « . . . priait lui et disait. . . », d'accord avec le grec : . . . *παρακαλῶν αὐτὸν καὶ λέγων*. — C : . . . *Հարիւրապետ մի երկիր պագանէր նմա եւ ասէր* «(un centurion) *se prosternait devant lui* et disait».

Mt., VIII, 6. — Z : *ի տան* «dans la maison», d'accord avec le syriaque et le grec : *ἐν τῇ οἰκίᾳ*. — C om. ces mots.

Mt., VIII, 10. — Z : *ամէն* «en vérité», d'accord avec le syriaque et le grec : *ἀμήν*. — C : *ամէն ամէն* «en vérité, en vérité», d'accord avec *ἀμὴν bis* de I$^{\iota b\; c\; \epsilon sc\; 219\; 226\; \phi\; c\; 1260}$ (788 124 69 174 826 543 13 230 990).

Mt., VIII, 34. — Z : *իբրեւ տեսին* «lorsqu'ils virent», pour rendre le grec : *καὶ ἰδόντες* et le syriaque «*et* lorsqu'ils virent». — C : *եւ իբրեւ տեսին* «*et* lorsqu'ils virent», revision manifeste sur le grec ou sur le syriaque. Si le texte de Z n'a pas *եւ* «et», cela constitue une petite déviation par rapport au grec; c'est dans de pareils cas que l'on pourrait se demander s'il n'y a pas une influence syriaque, les traducteurs arméniens ne voulant pas toujours rendre le *we* consécutif du syriaque.

Mt., IX, 2. — Z : *յիսուսի* «Jésus» (gén. absolu); le grec : *ὁ Ἰησοῦς* et la Pechitto; le syr. sin. porte : «notre Seigneur». — C om. ce mot.

Mt., IX, 15. — Z : *միթէ մարթ ինչ իցէ մանկանց առագաստի* «est-ce qu'il serait possible aux paranymphes. . . ?», pour rendre le grec : *μὴ δύνανται οἱ υἱοὶ* . . . —

(1) Un manuscrit sahidique contre un autre.

C : ...ոչ է մարթ մանկանց... «il n'est pas possible aux paranymphes...». On lit οὐ au lieu de μὴ dans I$^{\alpha 133}$ (700) Xρ, et μήτι au lieu de μὴ dans I$^{\alpha \delta 5}$ (D) lat sy^{p}.

Mt., ix, 15. — Z : բարձցի «sera enlevé», «élevé», pour rendre le grec : ἀπαρθῇ. — C : վերասցի «sera élevé», «enlevé»; on lit : ἀρθῇ au lieu de ἀπαρθῇ en I$^{\alpha \delta 5 \eta \phi r 253}$ (D 1582 2193 1 872 22 118 209 71) et παρέλθῃ en I^{1386} (472).

Mt., ix, 17. — Z : ...նորս եւ երկոքին... «...nouveaux *et* tous deux...», d'accord avec le syriaque et le grec : ...καινοὺς καὶ ἀμφότερα... — C : ...նորս երկոքին... «...nouveaux, tous deux...», om եւ «et».

Mt., ix, 22. — Z : իսկ յիսուս իբրեւ դարձաւ եւ ետես ... «Or Jésus lorsqu'il se tourna et vit...», pour rendre le grec : ὁ δὲ Ἰησοῦς σΊραφεὶς καὶ ἰδὼν... — C om. իսկ «or» et porte : իբրեւ դարձաւ յս̄ ետես... «lorsque se tourna Jésus [il] vit...». On observera que καὶ ἰδὼν «et voyant» est omis par le syr. sin., et que le nom de «Jésus» est omis par Tα H$^{\delta 2*}$ I$^{\alpha \delta 5 r 1341}$ (ℵ* D 1555) sy^{s} af*abcq*, avec lesquels l'arménien a de nombreuses affinités.

Mt., ix, 32. — Z : առ նա «à lui», d'accord avec le syriaque et le grec : αὐτῷ. — C om. ces deux mots.

Mt., ix, 35. — Z : ...նոցա եւ քարոզէր... «(dans les synagogues) d'eux et il prêchait...», d'accord avec le syriaque et le grec : ...αὐτῶν καὶ κηρύσσων. — C : ...նոցա · քարոզէր «...d'eux. Il prêchait».

Mt., ix, 35. — Z : ...հիւանդութիւնս ի ժողովրդեանն «...(toutes les) maladies dans le peuple», d'accord avec ... μαλακίαν ἐν τῷ λαῷ de K^{a} K^{r} contre Tα H$^{exc\ \delta 2*\ \delta 3c56}$ (ℵ* C^{3} L), etc. — C om. ի «dans», et lit : «(toutes les) maladies du peuple».

Mt., ix, 36. — Z : **եւ ցրուեալք** « et dispersés », *καὶ ἐριμμένοι*. — C om. ces mots, ainsi que l'édition Oskan (1666), d'accord avec l'omission de *καὶ ἐριμμένοι* en $H^{\delta 48}$ $I^{\beta b\ 1349}$ $\kappa^{a 73}$ (33 1579 Π).

Mt., x, 20. — Z : **զի ոչ եթէ դուք իցէք՝ որ**... « car non que vous soyez ceux qui... » (= car ce n'est pas vous qui...), pour traduire le grec : *οὐ γὰρ ὑμεῖς ἐσ7ε οἱ*... — C : ...**դուք էք որ** « (car non que) vous êtes ceux qui... », correction qui dénote une influence manifeste du grec sur C; **իցէք** « soyez » est plus correct que **էք** « êtes » après **ոչ եթէ**.

Mt., x, 24. — Z : ...**առաւել քան զվարդապետ** « ... plus que le maître », pour rendre le grec : ...*ὑπὲρ τὸν διδάσκαλον*. — C : **լաւ քան**... « ...*meilleur* que... »; c'est une addition propre à ce ms. qui pensait que **առաւել** « plus » n'était pas suffisant.

Mt., x, 27. — Z : **ասացէք ի լոյս** « ...dites[-le] à la lumière » (= en plein jour), d'accord avec le syriaque et le grec : *εἴπατε ἐν τῷ φωτί*. — C : **լսելի լիցի ի լոյս** « que ce soit entendu dans la lumière », variante qui semble spéciale à ce manuscrit et qui doit être une correction faite d'après un autre passage de l'évangile, peut-être d'après Luc, xii, 3 : **լսելի լիցի ի լոյս**, *ἐν τῷ φωτὶ ἀκουσθήσεται* « cela sera entendu dans la lumière ».

Mt., xi, 5. — Z : ...**սրբին եւ խուլք** « (les lépreux) sont nettoyés *et* les sourds... », d'accord avec le syriaque et le grec : ...*καθαρίζονται καὶ κωφοὶ*... — C : ...**սրբին · խուլք** « ... sont nettoyés. Les sourds... », d'accord avec it^{exc} *a b g q* vg bo Ωρ qui om. *καὶ* devant *κωφοί*.

Mt., xi, 5. — Z : ...**լսեն եւ մեռեալք**... « (les sourds) entendent *et* les morts... », d'accord avec le syriaque et le grec : ...*ἀκούουσιν καὶ νεκροὶ*... — C : ...**լսեն · մեռեալք**...

« . . . entendent. Les morts . . . », d'accord avec l'omission de *καὶ* devant *νεκροὶ* en K'(EFGHVΩ etc.) contre H^exc δ3 δ48 (C 33).

Mt., XI, 24. — Z : *դիւրագոյն* « plus facile », pour rendre le syriaque et le grec : *ἀνεκτότερον* « plus supportable ». — C : *ընդարձակագոյն* « plus au large ».

Mt., XII, 5. — Z : . . . *չիցէ ընթերցեալ* . . . « (ou) n'est-il pas lu ? » (= n'avez-vous pas lu ?), pour rendre le grec : *ἢ οὐκ ἀνέγνωτε.* — C : *ընթերցեալ ձեր*, avec sujet exprimé.

Mt., XII, 22. — Z : *կոյր եւ համր* « aveugle *et* muet », pour rendre le grec : *τυφλὸς καὶ κωφὸς* (ce dernier mot signifiant à la fois *sourd* ou *muet*, mais plus souvent *sourd*). — C : *կոյր համր* « aveugle muet ».

Mt., XII, 22. — Z : *զնա* « (et il guérit) *lui* », d'accord avec le syriaque et le grec : *αὐτόν.* — C : *զնոսա* « eux », d'accord avec *αὐτοὺς* de H^δ2* (א*). On pourrait se demander si la variante ne proviendrait pas de ce que les mots *τυφλὸς* et *κωφὸς* ont été rapportés à deux personnages différents.

Mt., XII, 26. — Z : *եւ եթէ* « et si », *καὶ εἰ.* — C om. *եւ* « et ».

Mt., XII, 27. — Z : *նոքա* « ils », *αὐτοὶ.* — C : *եւ նոքա* « et ils ».

Mt., XII, 29. — Z : *զտունն* « la maison », *τὴν οἰκίαν.* — C : *զգործիս* « les instruments », « les outils » (accus. plur.), d'accord avec le latin d'Afrique « . . . nisi prius vinciat fortem, et tunc *vasa* eius diripiet ? », variante très importante que ne signalent pas les éditions, *σκεύη* se lit dans la première moitié du verset.

Mt., XII, 43. — Z : **այսն պիղծ** «l'esprit impur», pour rendre le grec : *τὸ ἀκάθαρτον πνεῦμα* «l'impur esprit». — C om. **պիղծ** «impur»; par inadvertance, en revisant sur le grec, il aura vu qu'il n'y a pas d'adjectif *après* *πνεῦμα*, et il l'aura supprimé dans son texte.

Mt., XII, 45. — Z : **եւթն այլ այսս** «sept *autres* esprits», d'accord avec la Pechitto et la plupart des grecs : *ἑπτὰ ἕτερα πνεύματα*. — C : **եւթն այսս** «sept esprits», om. **այլ** «autres», d'accord avec le syr. sin. L'omission peut aussi provenir du flottement grec où *ἕτερα* est tantôt avant, tantôt après *ἑπτά*. Le mot *ἕτερα*, étant flottant, pourrait n'être pas primitif; dans ce cas, C pourrait être revisé sur un texte qui ne contenait pas ce mot.

Mt., XIII, 1. — Z : **յաւուր յայնմիկ** «en ce jour-là» (**յաւուրն** serait plus exact), d'accord avec le syriaque et le grec : *ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ*. — C : **յաւուրսն յայնոսիկ** «en ces jours-là», d'accord avec : *εν ταις ημεραις εκειναις* de I$^{\iota a\,1054\ \iota\,247*}$ K$^{i\,55*}$ (1 689 485* E*).

Mt., XIII, 4 (3). — Z : **սերմանել** «[pour] semer», d'accord avec le syriaque et le grec : *τοῦ σπείρειν*. — C : **սերմանել զսերմանիս իւր** «[pour] semer sa semence», d'accord avec le syr. sin. (qui om. *sa*) et le grec : *σπειρειν τον σπορον αυτου* de I$^{\alpha\,168\ \beta a\,350\ \sigma\,1132\ \iota\,247}$ (28 477 1012 485) *bhff*.

Mt., XIII, 11. — Z : **եւ ասէ ցնոսա** «et il dit *à eux*», d'accord avec le syriaque et le grec : *εἶπεν αὐτοῖς* de Tα K (EFGHVΩ etc.) contre H$^{exc\ \delta 1\ \delta 48\ ff}$ (B 33 L Δ). — C om. **ցնոսա** «à eux», d'accord avec *εἶπεν* de ℵ C Z ff^{1}, etc.

Mt., XIII, 12. — Z : **եւ յաւելցի** «et il sera dans l'abondance», d'accord avec le grec : *καὶ περισσευθήσεται* et les autres textes moins le syr. sin. — C omet ces mots, d'accord avec le syr. sin; c'est une coïncidence bizarre qu'il convient de signaler.

Mt., XIII, 14. — Z : ...***իմասջիք եւ տեսանելով***... «...(vous ne) comprendrez (pas) *et* en voyant... », d'accord avec le syriaque et le grec : ...*συνῆτε καὶ βλέποντες*. — C om. ***եւ*** «et», ce qui paraît être un pur accident.

Mt., XIII, 21. — Z : ***ի լինել*** «pour être», pour rendre le grec : *γενομένης δὲ*. — C : ***եւ ի լինել*** «*et* pour être», d'accord avec le syriaque et probablement pour faire état du *δὲ* grec.

Mt., XIII, 25. — Z : ...***ցանեաց ի վերայ որոմն***... «...sema dessus l'ivraie», pour rendre le grec : *ἐπέσπειρεν ζιζάνια*. — C : ..***ի վերայ նորա որոմն*** «(sema) *sur lui* l'ivraie». Il ne devrait pas y avoir ***նորա*** «(sur) lui»; en grec, il n'y a pas de pronom. L'arménien n'a pas de préverbe et rend *ἐπέσπειρεν* par «il a semé dessus». Le copiste de C a constaté que cette expression constitue une gaucherie et il complète en ajoutant ***նորա*** «(sur) lui».

Mt., XIII, 26. — Z : ...***խոտն եւ արար***... dans le verset : «lorsque l'herbe poussa *et* porta du fruit», d'accord avec le syriaque et le grec : ...*χόρτος καὶ καρπὸν*... — C om. ***եւ*** «et», ce qui semble être un simple accident.

Mt., XIII, 26. — Z : ...***երեւեցաւ եւ որոմն*** «... parut *aussi* l'ivraie», d'accord avec la Pechitto et le grec : ...*ἐφάνη καὶ τὰ ζιζάνια*. — H C : ***երեւեցաւ որոմն*** «parut l'ivraie», d'accord avec l'omission de *καὶ* (et) en $I^{\alpha\delta 5\ f\ \iota\phi^{a}\ \delta 30\ c\ 190\ f\ \pi 17}$ (D Θ 1689 983 788 124 69 ... 1424 1293 1010 Φ) af it sy^{sc} sa Eυs Xρ.

Mt., XIII, 28. — Z : ***ասեն ցնա ծառայքն*** «disent *à lui* les serviteurs», d'accord avec le grec : *λέγουσιν αὐτῷ οἱ δοῦλοι* de D a b c e ff^2 g^1 k syr^{sch}, alors que les autres témoins du texte grec portent : *οἱ δὲ δοῦλοι λέγουσιν αὐτῷ*. — C om. ***ցնա*** «à lui», d'accord avec l'omission de *αυτω* en $I^{\phi^{r}\ 1094}$ (1194).

Mt., xiii, 29. — Z : ... *մի գուցէ մինչ...* « non, de peur que tandis que... », pour rendre le grec : *οὐ μήποτε*... — C om. *գուցէ* « de peur que », « peut-être », qui n'a pas son correspondant exact en grec.

Mt., xiii, 29. — Z : *եւ զցորեանն* « et le froment », avec *զ* (z) de l'accusatif déterminé. — C : *եւ ցորեանն*, sans *զ* (z), *τὸν σῖτον*. Dans ce membre de phrase, l'ordre arménien est l'inverse du grec.

Mt., xiii, 31. — Z : *նման է* « est semblable », *ὁμοία ἐστίν*. — C : *նմանեցաւ* « a ressemblé », d'accord avec *ὡμοιώθη* de H^{56} $I^{\beta a\ 1178\ b\ 1043\ f}$ (I 1279 1216 1579); *ὡμοιώθη* est la leçon du v. 24.

Mt., xiii, 33. — Z : *նման է* « est semblable », *ὁμοία ἐστίν*. — C : *նմանեցաւ* « a ressemblé »; les éditions grecques ne signalent aucun texte portant ici : *ὡμοιώθη*. Le phénomène est probablement du même ordre que celui signalé au paragraphe précédent.

Mt., xiii, 34. — Z : *ընդ ժողովուրդսն* « aux foules », d'accord avec le syriaque et le grec : *τοῖς ὄχλοις*. — C om. ces deux mots, peut-être arbitrairement, peut-être parce qu'il suivait un texte qui portait : *τοῖς ὄχλοις ἐν παραβολαῖς* ($I^{1386-1443}$) [472 1515 1093] et ne voyant pas ces mots après « paraboles », il les a laissé tomber.

Mt., xiii, 38. — Z : *սերմն բարի նոքա են որ որդիքն արքայութեան են. իսկ* « la semence bonne ce sont ceux qui les fils du royaume sont, tandis que... ». — HC : ...*նոքա են որդիք արքայութեանն. իսկ*... « ...ceux-là sont les fils du royaume, tandis que... », d'accord avec le syriaque et le grec : *οὗτοί εἰσιν οἱ υἱοὶ τῆς βασιλείας*...

Mt., xiii, 40 et 49. — Z : *այնպէս եղիցի ի կատարածի աշխարհիս* « ainsi sera à la fin du monde », d'accord avec le syriaque et le grec : *οὕτως ἔσται ἐν τῇ συντελείᾳ τοῦ αἰῶνος*. — C : . . . *եղիցի կատարած աշխարհի* (v. 40) et AC : . . . *եղիցի կատարած աշխարհիս* (v. 49) « . . . sera la fin du monde (ou : de ce monde) », d'accord avec *η* au lieu de *ἐν τῇ συντελείᾳ* en Iφ$^{a\,\delta 30}$ (1424) du v. 40.

Mt., xiii, 41. — Z : *առաքեսցէ* « enverra », d'accord avec le syriaque et le grec : *ἀποστελεῖ*. — C : *եւ առաքեսցէ* « *et* enverra ».

Mt., xiii, 43. — Z : *իբրեւ զարեգակն* « comme le soleil », d'accord avec le syriaque et le grec : *ὡς ὁ ἥλιος*. — C om. ces mots, d'accord avec Iφ$^{b\,1289}$ (267) sy^{s}.

Mt., xiii, 54. — Z : *ի ժողովրդեանն* « dans la synagogue » (avec *ն* [n]) déterminatif, d'accord avec le grec : *ἐν τῇ συναγωγῇ*. — F : *ի ժողովրդեան* « dans la synagogue » (sans *ն* [n]) déterminatif. — C : *ի ժողովուրդս* « dans les synagogues », d'accord avec *ταῖς συναγωγαῖς* de Tα *e* it vg sy sa bo.

Mt., xiv, 4. — Z : *չէ արժան քեզ ունել զդա* « il n'est pas convenable à toi [d']avoir elle », pour rendre le grec : *οὐκ ἔξεστίν σοι ἔχειν αὐτήν*. — C : *չէ քեզ աւրէն ունել*. . . « il n'est pas à toi permis [d']avoir . . . »

Mt., xiv, 5. — Z : *եւ կամէր զնա սպանանել բայց երկնչէր* . . . « et il voulait lui (accus.) tuer, *mais* il craignait . . . », traduction qui ne rend pas exactement le grec, dont le participe a gêné les traducteurs arméniens : *καὶ θέλων αὐτὸν ἀποκτεῖναι ἐφοβήθη* . . . — C : *եւ կամէր սպանանել զնա* « et il voulait tuer lui » ; cette construction avec le complément direct venant après le verbe n'a pas de correspondant dans les éditions grecques ; on pourrait à la rigueur y voir un vestige ou une influence du syriaque : ܠܡܩܛܠܗ « pour tuer lui ».

Mt., xiv, 8. — Z : տուր ինձ « donne-moi » (datif), d'accord avec le syriaque et le grec : δός μοι. — C om. ինձ « à moi », d'accord avec $I^{\alpha 1353}$ (1604).

Mt., xiv, 9. — Z : բարձակցացն « (à cause) des convives » (= des compagnons de coussin, de ceux qui étaient couchés à la même table avec lui), d'accord avec le syriaque et le grec : τοὺς συνανακειμένους. — C : կոչնականացն « des invités », « des convives » (du mot : կոչունք « banquet »); cette variante de C pourrait être une correction arbitraire.

Mt., xiv, 15. — Z : իբրեւ « lorsque », au début du verset, pour rendre le δὲ grec. — C : եւ իբրեւ « *et* lorsque ».

Mt., xiv, 19. — Z : եւ հրամայեաց բազմեցուցանել զժողովուրդն ի վերայ խոտոյ « et il ordonna [de] faire asseoir la foule sur l'herbe » (խոտ = herbe, herbage, pâturage), ce qui est exactement d'accord avec le syr. sin. et à peu près avec le grec : καὶ κελεύσας τοὺς ὄχλους ἀνακλιθῆναι ἐπὶ τοῦ χόρτου « et ayant ordonné les foules s'asseoir sur l'herbe (?)... » — C : եւ հրամայեաց ժողովրդեանն բազմեալ ի վերայ երկրի... « et il ordonna à la foule assise (?) sur la terre... », variante qui correspond à la Pechitto : « et il ordonna aux foules de s'asseoir sur la terre ». Le flottement provient sans doute de ce que le grec χόρτος signifie à la fois « enceinte d'une bergerie », « endroit clos pour une pâture », puis, par extension « pâturage », puis enfin « ce que l'on mange dans un pâturage », « herbe ».

Mt., xiv, 19. — Z : զնկանակսն « les pains », τοὺς ἄρτους; le syr. sin. construit « et rompit le pain et [le] donna à ses disciples ». — C om. զնկանակսն « les pains », d'accord avec af *b* *h* *ff* sy^{p} Xρ; ainsi, dans ce cas, C n'est d'accord qu'avec un seul témoin grec, Chrysostome, et il marche avec la Pechitto contre le vieux syriaque; celui-ci, il est vrai (Sin. et Cur.), porte « les pains » avant « donna », de sorte qu'il est loisible de construire

«et ayant rompu les pains, il [les] donna», ou «ayant rompu, les pains il donna».

Mt., XIV, 26. — Z : *իբրեւ տեսին զնա*... «lorsque virent *lui*» (accus.), d'accord avec la Pechitto et le grec : *καὶ ἰδόντες αὐτόν*. — C om. *զնա* «lui», d'accord avec le syr. sin. qui construit : lorsqu'ils virent qu'il marchait... Dans ce cas spécial, C est d'accord avec syr. sin. contre les autres témoins du texte ; dans le passage suivant (v. 36), il s'écarte de syr. sin. et des témoins avec lesquels il est généralement d'accord, pour marcher avec d'autres textes, avec lesquels il n'a par ailleurs que fort peu d'affinités. C'est toucher du doigt combien il est dangereux de vouloir systématiser quand même.

Mt., XIV, 36. — Z : ...*աղաչէին զնա զի գոնէ*... «... priaient *lui* afin que...», d'accord avec le syriaque (et demandaient de lui), et le grec : *καὶ παρεκάλουν αὐτόν*... — C : ... *աղաչէին զի գոնեա*... «...priaient afin que : ...», c'est-à-dire om. *զնա* «lui», d'accord avec l'omission de *αὐτόν* par $\Omega\rho^{1}$ ^{1} $H^{\delta 1* 1016}$ $I^{r 1341}$ (B* 892 1555) *q*.

Mt., XV, 3. — Z : *ասէ ցնոսա* «dit *à eux*», d'accord avec le syriaque et le grec : *εἶπεν αὐτοῖς*. — C om. *ցնոսա* «à eux», d'accord avec l'omission de *αὐτοῖς* en $I^{\alpha\delta 5}$ (D) af. Ici, C marche avec des textes tout différents de ceux mentionnés dans les deux exemples précédents.

Mt., XV, 6 (5). — Z : ...*զհայր իւր եւ զմայր իւր* «... son père *et* sa mère», d'accord avec le syr. sin., et un seul texte grec $I^{\pi 17}$ (Φ) cité par von Soden. La même leçon se trouve au v. 4. — C : *զհայր իւր կամ զմայր.եւ* «son père *ou* sa mère...», d'accord avec la Pechitto et le grec : ...*τὸν πατέρα αὐτοῦ ἢ τὴν μητέρα αὐτοῦ*.

Mt., XV, 8. — Z : ...*շրթամբք պատուէ զիս* «... m'honore avec les lèvres» (instrum.), d'accord avec le grec :

... *τοῖς χείλεσί με τιμᾷ*, contre le syriaque « ... de ses lèvres ». — C : *շրթամ մեծարէ* ; *մեծարել* « respecter », « honorer », synonyme de *պատուել* ; *շրթամ* est une faute de copiste.

Mt., xv, 10. — *Z* : *լուարուք եւ* « écoutez *et* ... », d'accord avec le syriaque et le grec : *ἀκούετε καὶ*. — C om. *եւ* « et ».

Mt., xv, 20. — *Z* : *այլ անլուայ ձեռօք ուտել՝ ոչ պղծէ զմարդ* « mais manger avec des mains non lavées ne souille pas l'homme », d'accord avec le syriaque et le grec : *τὸ δὲ ἀνίπτοις χερσὶν φαγεῖν οὐ κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον*. — C om. ce membre de phrase.

Mt., xv, 26. — *Z* : ... *ետ նմա եւ* .... « ... répondit à elle et... », d'accord avec le syriaque et le grec : *ὁ δὲ ἀποκριθεὶς*... — C : ... *ետ նմա Յս եւ* « ... répondit à elle *Jésu* et... ».

Mt., xv, 29. — *Z* : *յիսուսի* « Jésus », au génitif absolu (: Jésus étant parti de là). Le syriaque et le grec ont ce mot au nominatif : *ὁ Ἰησοῦς*. — C : *Յս*, qui est la forme abrégée du nominatif, ce qui indique une revision sur le grec.

Mt., xv, 30. — *Z* : *կաղս* « des boiteux » (accus. plur.), d'accord avec le grec : *χωλούς*, dans une phrase : ayant avec eux des boiteux, etc. — C : *կաղքն* « les boiteux », au nom. pluriel, soit que ce ms. n'applique pas la règle d'apposition, ou qu'il construise comme le syriaque : « ... des foules avec lesquelles étaient des boiteux ... ».

Mt., xvi, 6. — *Z* : *սադուկեցւոցն եւ փարիսեցւոց* « des sadducéens et des pharisiens », ce qui serait d'accord avec le seul ms. grec 131. — C : *փարիսեցւոցն եւ ի սադուկեցւոցն* « des pharisiens et des sadducéens », d'accord avec le syriaque et le grec : *τῶν Φαρισαίων καὶ σαδδουκαίων*.

Mt., XVI, 17. — Z : *պատասխանի ետ* «répondit», le grec : *ἀποκριθεὶς δὲ*. — C : *եւ պատասխանի ետ* «et répondit», d'accord avec : *καὶ ἀποκριθεὶς* de K contre H^{exc δ3 50 f} (EFGHC LΔ) it^{exc} *a q f ff*.

Mt., XVII, 14. — Le début de ce verset est très tourmenté. Z : *եւ իբրեւ եկին ի ժողովուրդն* «et lorsqu'ils vinrent vers la foule», d'accord avec le grec : *καὶ ἐλθόντων αὐτῶν πρὸς τὸν ὄχλον* et la Pechitto : et comme ils venaient vers la foule. On lit *ἐλθὼν* au lieu de *ἐλθόντων* en I^{α δ5} (D) pa lat^{exc} *q* sy^{sc}, «et comme Jésus venait vers la foule». *ἐλθὼν* est la leçon de Mc, IX, 14. — C : *եկին ժողովուրդքն* «vinrent les foules».

Mt., XVII, 16 (17). — Z : *մինչեւ ցերբ իցեմ ընդ ձեզ, մինչեւ յերբ անսայցեմ ձեզ* «jusqu'à quand serai-je avec vous? jusqu'à quand vous supporterai-je?», d'accord avec la Pechitto et le grec : *ἕως πότε μεθ' ὑμῶν ἔσομαι; ἕως πότε ἀνέξομαι ὑμῶν*. — C : *մինչե յերբ իցեմ առ ձեզ և անսայցեմ* «jusqu'à quand serai-je avec vous *et* [vous] supporterai-je?», d'accord avec Tα^{ε} sy^{sc} qui lisent *καὶ* au lieu de *ἕως πότε*, comme Luc, IX, 41.

Mt., XVII, 21 (22). — Z : ...*շրջէին նոքա* «(et tandis qu'ils) circulaient (en Galilée)» ou «tandis qu'ils retournaient en Galilée», d'accord avec le syriaque, et le *ἀναστρεφομένων δὲ αὐτῶν* de la plupart des mss. grecs — C om. *նոքա* «ils» et lit : *իջանէին* «descendaient», au lieu de *շրջէին*, variante qui rapprocherait C de *συστρεφομένων* de H^{δ 1-2 1016} I^{ηa} (B ℵ 892 1582 2193 1) it^{exc} *c ff^{l}* vg.

Mt., XVIII, 1. — Z : *առ յիսուս* «vers Jésus», d'accord avec la Pechitto et le grec : *τῷ Ἰησοῦ*. — C om. ces mots, ce qui le rapproche de I^{φa b1216} (1424 517 1675, etc., 659) et le syr. sin., qui lisent *αὐτοῦ* (ses disciples) au lieu de *τῷ Ἰησοῦ*.

Mt., XVIII, 1. — Z : ...*եւ ասեն. ով* «...et disent : qui...?», d'accord avec la Pechitto et le grec : ...*λέγοντες. τίς*... — C : *եւ ասեն ցնա ով* «et disent *à lui* : qui ...?», d'accord avec : *λέγοντες αὐτῷ* de I[o 551] (1574) sy[sc] af.

Mt., XVIII, 2. —Z : *և կոչեաց* «et il appela», d'accord avec le syriaque, pour rendre le grec : *καὶ προσκαλεσάμενος.* — C : *եւ կոչեցեալ* «et ayant appelé», comme en grec.

Mt., XVIII, 3 et 4 — Z : *երկնից* «des cieux», d'accord avec le syriaque et le grec : *τῶν οὐρανῶν.* — C : *այ* «de Dieu».

Mt., XVIII, 5. — Z : *եւ որ* «et celui qui», d'accord avec le syriaque et le grec : *καὶ ὃς.* — C om. *եւ* «et».

Mt., XVIII, 8. — Z : *եթէ ձեռն քո կամ ոտն* «si la main de toi ou le pied...» qui ne rend exactement ni le syriaque «si *la* main ou *ton* pied», ni le grec : *εἰ δὲ ἡ χείρ σου ἢ ὁ πούς σου.* — C : *եթե ձեռն կամ ոտն քո* «si la main ou le pied de toi».

Mt., XVIII, 8. — Z : .. *երկուս ոտս ունիցիս, եւ անկանիցիս ի հուրն յաւիտենից* «... que tu aies ... deux pieds et que tu sois jeté dans le feu éternel», d'accord avec le syriaque et le grec : ...*δύο πόδας ἔχοντα βληθῆναι εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον.* — C : ... *ոտս ունել ի գեհեն ի հուր յաւիտենից* «(deux) pieds avoir *dans la géhenne,* dans le feu éternel [être jeté]», variante qui rapproche C du *τὴν γέενναν τοῦ πυρὸς* de I[η a] (1582 2193 1) sy[c] *ff*. Cette même leçon se retrouve au v. 9.

Mt., XVIII, 10. — Z : *յերկինս* «dans les cieux» (le premier), d'accord avec quelques syriaques et la plupart des grecs : *ἐν οὐρανοῖς.* — C om. ces mots, d'accord avec Ta I[η exc b 346 f, c 368]... (1582 2193 1 872 209 13, etc.,) af *ff* sy[s] sa Kλ Ωρ Eυs Bαs Xρ.

Mt., XVIII, 13. — Z : *որ չիցեն մոլորեալ* «qui ne sont pas égarés», d'accord avec le syriaque et le grec : *τοῖς μὴ πεπλα-*

νημένοις. — C : *որոց չիցէ պիտոյ ապաշխարութիւն* «auxquelles n'est pas nécessaire la pénitence».

Mt., XVIII, 20. — Z : *իցեն* «sont» (subj.), pour rendre le grec : *εἰσιν*. — C om. *իցեն*, comme le syriaque et l'omission de *εἰσιν* en Ωρ²ˣ (*sic ?*).

Mt., XVIII, 21. — Z : *եւ թողից* «*et* pardonnerai-je?», *καὶ ἀφήσω*. — C om. *եւ* «et», d'accord avec Iᵃ (1689 983) sy.

Mt., XVIII, 25. — Z : *տէրն նորա* «le maître de lui» (son maître), d'accord avec le *ὁ κύριος αὐτοῦ* de Tα K contre Hᵉˣᶜ δ 48 76 f δ 371 (EFGH 33 Δ 892 1241) et la Pechitto. La même leçon se trouve au v. 32 et 34. Le syr. sin. porte «il». — C : *տր* «le maître», d'accord avec *ὁ κύριος* des éditions basées en théorie sur les meilleurs mss. La phrase arménienne est du reste mal construite; *տէրն նորա* «son maître» devrait venir tout de suite après *հրամայեաց* «ordonna».

Mt., XVIII, 28. — Z : *զնա* «lui» (accus.), d'accord avec *αὐτὸν*. — C om. ce mot.

Mt., XVIII, 33. — Z : *ոչ էր պարտ եւ քեզ* «n'était-il pas nécessaire *aussi* à toi», d'accord avec le grec : *οὐκ ἔδει καὶ σὲ*. . . — C : *ոչ էր քեզ պարտ*. . . «n'était-il pas à toi nécessaire. . .?», om. *եւ* «et, aussi», d'accord avec sa.

Mt., XIX, 4. — Z : *պատասխանի ետ նոցա եւ ասէ* «répondit *à eux* et dit», pour rendre le grec : *ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν*, en rapprochant du syriaque «il répondit et dit à eux». — C : *յս* «Jésus», au lieu de *նոցա* «à eux», d'accord avec *ὁ δὲ Ἰησοῦς* de Tα Iβᵃ 121 (348) it. La leçon *εἶπεν αὐτοῖς* se lit en Tα K contre Hᵉˣᶜ δ3 δ48 76 δ371 . . . . . (EFGHC 33 Δ 1241) af *a h ff ff²* Ωρ.

Mt., XIX, 14. — Z : գալ «venir», *ἐλθεῖν*. — C om. գալ «venir», peut-être parce qu'il revise sur des textes comme Tα $I^{\iota a\ \phi a\ \delta 30\ \sigma 207}$ (1689 983 1424 157) $sy^{(c\ s\ et\ p)}$ af, qui construisent : «laissez les enfants *venir* à moi, et ne les empêchez pas», comme Mc, X, 14 et Lc, XVIII, 16, au lieu de «laissez les petits enfants et ne les empêchez pas *de venir* à moi».

Mt., XIX, 18. — Z : զմի, pour rendre le *τὸ οὐ* (tu ne tueras pas). — C : մի, comme dans le reste de Z, et om. trois fois եւ «et», comme en grec.

Mt., XIX, 21. — Z : յերկինս «dans les cieux», pour rendre le grec : *ἐν οὐρανῷ*. Mais *οὐρανοῖς* se lit en : $H^{\delta 1\ \delta 3}$ (BC) sa $I^{\alpha\ \delta 5}$ (D)... *e g*... C'est la leçon de Luc, XVIII, 22. — A : ի յերկինս, affaire de grammaire. — C : յերկինս. եւ առ զխաչ քո եւ... «... dans les cieux *et prends ta croix* et...», d'accord avec *καὶ ἄρας τὸν σταυρόν σου* de Ta sy^{c} Aθ (Mc, X, 21).

Mt., XIX, 22. — Z : իբրեւ լուաւ պատանին զբանն «lorsque entendit le jeune homme la parole», rendant ainsi le grec : *ἀκούσας δὲ ὁ νεανίσκος τὸν λόγον*. — C : ...լուաւ զբանն պատանին «(lorsque) entendit la parole le jeune homme», d'accord avec : ...*τὸν λόγον ὁ νεανίσκος* de $H^{\delta 48}$ $I^{\phi a\ b\ 1216}$ (33 1424 517 1675 etc. 659) $\Omega\rho$.

Mt., XIX, 27. — Z : եւ ասէ ցնա «et dit *à lui*», d'accord avec le syriaque et le grec : *εἶπεν αὐτῷ*. — C om. ցնա «à lui».

Mt., XIX, 29. — Z : զկեանսն «la vie», avec ն (n) déterminatif, pour rendre le grec *ζωήν*, sans l'article *τήν*. — C : զկեանս «la vie», sans ն (n) déterminatif, probablement sous l'influence du grec.

Mt., XX, 3. — Z : ...դատարկ ի հրապարակս ասէ... «(qui se tenaient) inoccupés sur la place publique, il dit...», d'accord avec le grec : ...*ἑστῶτας ἐν τῇ ἀγορᾷ ἀργούς*... et le

syriaque, bien que la construction de la phrase soit différente. —C : . . . *դատարկս* : *եւ ասէ* « . . . inoccupés; et il dit. . . », om. « sur la place publique ».

Mt., xx, 4. — Z : *յայգի իմ* dans *ma* vigne », *εἰς τὸν ἀμπελῶνά μου*. — C : *յայգին* « à la vigne », d'accord avec le syriaque et l'omission de *μου* en K (EFGH). Cette leçon se retrouve au v. 7.

Mt., xx, 5. — Z : *արար* « il fit », *ἐποίησεν*. — C : *եւ արար* « *et* il fit », d'accord avec le syriaque, ce qui est un pur accident.

Mt., xx, 8. — Z : *սկսեալ* « ayant commencé », *ἀρξάμενος*; le syriaque a un mode personnel : « *et* commence ». — C : *եւ սկսեալ* « *et* ayant commencé ».

Mt., xx, 11. — Z : *տրտնջէին զտանուտեառնէն եւ ասէին* « ils murmuraient contre le maître de maison et disaient », d'accord avec le syriaque et le grec : *ἐγόγγυζον κατὰ τοῦ οἰκοδεσπότου λέγοντες*. — C : *տրտնջեին եւ ասեին զտանուտեառնէն* « ils murmuraient et disaient contre le maître de maison ».

Mt., xx, 16. — Z : *յետինք առաջինք եւ առաջինք յետինք* « (seront) les derniers les premiers et les premiers les derniers », d'accord avec le syriaque et le grec : *οἱ ἔσχατοι πρῶτοι καὶ οἱ πρῶτοι ἔσχατοι*. — CD : *առաջինք յետինք եւ յետինք առաջինք* « (seront) les premiers les derniers, et les derniers les premiers », d'accord avec I$^{\alpha\ 168\ \phi\ a\ b\ 1441\ I\ 96}$ (28 1424 517 1675 etc., 1606 1295) pa *q* sa. Même leçon dans xix, 30.

Mt., xx, 21. — Z : *յարքայութեան քում* « dans ton royaume », d'accord avec le syriaque et le grec : *ἐν τῇ βασιλείᾳ σου*. — C : *ի փառս քում* « dans ta gloire ».

Mt., xxi, 12. — Z : *որ վաճառէին եւ գնէին* «qui vendaient et achetaient», d'accord avec le grec : *τοὺς πωλοῦντας καὶ ἀγοράζοντας.* — C : *որ գնէին եւ վաճառէին* «qui achetaient et vendaient», d'accord avec la Pechitto.

Mt., xxi, 14. — Z : *կոյրք եւ կաղք* «des aveugles et des boiteux», d'accord avec la Pechitto et le grec : *τυφλοὶ καὶ χωλοί.* — C : *կաղք եւ կոյրք* «des boiteux et des aveugles», d'accord avec *χωλοι και τυφλοι* de K (EFGH) contre H$^{exc\ \delta 3\ 76\ \delta 371}$ (CΔ 1241). Ce texte est d'accord avec Lc, xiv, 13.

Mt., xxi, 16. — Z : *տղայոց եւ ստնդիեայց* «des enfants et des nourrissons», d'accord avec le grec : *νηπίων καὶ θηλαζόντων.* — C : *մանկանց տղայոց* «des enfants des enfants»; l'expression *մանուկ տղայ* = «jeune enfant», variante qui rapproche ce texte de celui de la Pechitto, qui porte : ܕܛܠܝ̈ܐ ܘܕܝܢܩ̈ܐ . . .(puerorum et infantium).

Mt., xxi, 18. — Z : *եւ այգուցն իբրեւ դարձաւ անդրէն*. . . «et de bonne heure quand il retourna de nouveau (à la ville)», pour rendre le grec : *πρωΐας δὲ ἐπανάγων εἰς τὴν πόλιν*. . . — C : *եւ անդրէն այգուցն*. . . «et de nouveau de bonne heure. . .».

Mt., xxi, 21. — Z : *ոչ միայն զթզենւոյդ առնիցէք* «non seulement vous feriez ce [qui a été fait] à ce figuier», d'accord avec le syriaque et le grec : *οὐ μόνον τὸ τῆς συκῆς ποιήσετε.* — C om. ce membre de phrase.

Mt., xxi, 23. — Z : *առնես զայդ* «. . .fais-tu cela?», d'accord avec le syriaque et le grec : *ταῦτα ποιεῖς* (*τουτο* au lieu de *ταυτα* dans Iρ. — C : *առնես դու զայդ* «fais-tu *toi* cela?».

Mt., xxi, 23. — Z : *զիշխանութիւնդ զայդ* «cette puissance-là», *τὴν ἐξουσίαν ταύτην.* — C : *զայդ իշխանութիւն.*

Mt., xxi, 24. — Z : եւ ես ձեզ ասացից «et moi à vous je dirai», d'accord avec le syriaque et le grec : κἀγὼ ὑμῖν ἐρῶ. — C : եւ ես ասեմ ձեզ «et moi je dis à vous», variante qui rapproche ce texte de λεγω au lieu de ερω en I$^{σ 207}$ (157) q.

Mt., xxi, 25. — Z : ուստի էր՝ յերկնից թէ . . «....d'où était-il? des cieux ou...?», d'accord avec le grec : ...πόθεν ἦν; ἐξ οὐρανοῦ ἢ... — C : .. յերկնից էր՝ թէ . . . «...des cieux était-il, ou...?», d'accord avec ...ουρανου ην de I$^{o 551}$ $σ^{207 | 178}$ (1574 157 660). C'est le texte de Mc, xi, 30.

Mt., xxi, 26. — Z : ասէ ցմեզ «il dit à nous», pour rendre le futur syriaque et grec : ἐρεῖ ἡμῖν. — C : ասէ ընդ մեզ.

Mt., xxi, 28. — Z : եւ մատուցեալ «*et* s'étant approché», d'accord avec le καὶ προσελθὼν de ℵ^{c}BCDXΠ it vg sy^{pesch}. — C om. եւ «et», d'accord avec le προσελθὼν (sans καὶ) de ℵ* LZeff[1] cop sy^{sc}. Von Soden édite : [καὶ] προσελθών.

Mt., xxi, 30. — Z : մատեաւ եւ առ... «il s'approcha *aussi* vers...», d'accord avec la Pechitto, et pour rendre le καὶ προσελθὼν de Tα K (EFGH) contre H^{εxc} $δ 3$ 76 $δ 371$ (CΔ 1241). sy^{sc} om. ces mots. — C om. եւ «et».

Mt., xxi, 32. — Z : եւ մաքսաւորք «*et* les douaniers», pour rendre le syriaque et le grec : οἱ δὲ τελῶναι. — C om. եւ «et», vraisemblablement sous l'influence du grec.

Mt., xxi, 42. — Z : չիցէ երբեք... «n'a-t-il *point* été lu...?» (=n'avez-vous pas lu...?), correspondant (ոչ երբեք) à οὐδέποτε. — C. om. երբեք.

Mt., xxii, 9. — Z : արդ «or», «donc», d'accord avec le syriaque et le grec : οὖν. — C : այլ «mais».

Mt., XXII, 11 et 12. — Z : *հանդերձ* «vêtement», d'accord avec le singulier grec : *ἔνδυμα*. — C : *հանդերձս* «vêtements», d'accord avec le pluriel du syriaque.

Mt., XXII, 13. — Z : *ասէ թագաւորն* «dit le roi», d'accord avec le syriaque et *εἶπεν ὁ βασιλεὺς* de K (EFGH) contre Hcxc δ 3 76 δ 371 (C Δ 1241). — C : *թագաւորն ասէ* «le roi dit», d'accord avec *ὁ βασιλεὺς εἶπεν* des autres textes adoptés par les éditeurs.

Mt., XXII, 13. — Z : *զնա* «lui» (accus.), d'accord avec le syriaque et le grec : *αὐτὸν*. — C. om. *զնա* «lui».

Mt., XXII, 15. — Z : ...*զնիցեն նմա որոգայթ*... «(comment) ils placeraient à lui un piège...», pour rendre le grec : .. *αὐτὸν παγιδεύσωσιν*. — C : *զիցեն* au lieu de *զնիցեն*.

Mt., XXII, 16. — Z : *եւ ոչ է քեզ փոյթ զումեքէ* «et n'est pas à toi souci de personne» (=sans avoir souci de qui que ce soit), pour rendre le grec : *καὶ οὐ μέλει σοι περὶ οὐδενός*, et d'accord avec le syriaque. — C om. ce membre de phrase.

Mt., XXII, 32. — Z : ...*ա̄ծ աբրահամու, ա̄ծ իսահակայ եւ ա̄ծ յակովբայ* «...le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob», qui, à l'exception du premier *et*, est d'accord avec le grec : *ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ καὶ ὁ θεὸς Ἰσαὰκ καὶ ὁ Θεὸς Ἰακώβ*, et avec le syr. sin. La Pechitto lit : dieu d'Abraham, dieu d'Isaac, dieu de Jacob. — C om. les deux derniers *ա̄ծ* «Dieu», et lit : «le Dieu d'Abraham, d'Isaac, de Jacob».

Mt., XXII, 41. — Z : *եւ ի ժողովել* «et dans le se réunir (des pharisiens)», pour rendre le grec : *συνηγμένων δὲ*... Le syriaque a un mode personnel. — C : *եւ ժողովեալ*, au participe, sous l'influence du grec.

Mt., xxiii, 11. — Z : *եւ մեծն ի ձէնջ* «et le grand parmi vous», d'accord avec le *ὁ δὲ μείζων εν υμιν* de Tα $I^{\alpha\,050}\,\beta$ (Θ 348 1279 477 1216 1579 16) pa *a h rr*² sy, tandis que les éditions, basées sur les autres textes, lisent : . . . *μειζων ὑμῶν*. — C : *եւ որ մեծն է ի ձէնջ*. . . «et celui qui est grand parmi vous. . . ».

Mt., xxiii, 16. — Z : . . . *որ երդնու յոսկին որ ի տաճարին է, արժան է* «. . . celui qui jure par l'or qui est dans le temple, il est engagé», construction qui rappelle celle du syriaque. — C : . . . *տաճարին արժան է*, ce qui suppose ce sens : «celui qui jure par l'or du temple. . . », d'accord avec le grec : . . . *ὀμόσῃ ἐν τῷ χρυσῷ τοῦ ναοῦ*.

Mt., xxiii, 23. — Z : *զսամիթ եւ զչաման* «l'aneth et le cumin» (accus.), d'accord avec le syriaque et le grec : *τὸ ἄνηθον καὶ τὸ κύμινον*. — C : *զչաման եւ զսամիթ* «le cumin et l'aneth».

Mt., xxiii, 25. — Z : *լի են յափշտակութեամբ* «ils sont remplis de rapine», d'accord avec le syriaque et le grec : *γέμουσιν ἐξ ἁρπαγῆς*. — C : *լի է յապշտակութեամբք* «il est rempli de rapines», d'accord avec *γεμει* (Lc, xi, 39) de $I^{\sigma\,207}$ (157) X*ρ*, mais où *rapine* est au singulier.

Mt., xxiii, 26. — Z : *սրբեա նախ զներքին բաժակին եւ զսկաւառակին, զի լինիցի եւ արտաքինն նոցա սուրբ* «purifie d'abord l'intérieur de la coupe et de l'assiette, afin que soit aussi l'extérieur d'eux pur», ce qui est d'accord avec le grec : . . . *ϖρῶτον τὸ ἐντὸς τοῦ ϖοτηρίου καὶ τῆς ϖαροψίδος* de Tα H K (BℵWCΨZ 33 LΔ etc., EFGH) mais non avec les éditions qui, basées sur d'autres textes (D 1 209), om. *και της ϖαροψιδος*, membre de phrase suspect qui paraît provenir du v. 25. — C : *սրբէ նախ զարտաքին բաժակին եւ զսկաւառակին զի լինիցի արտաքինն նոցա սուրբ* «purifie d'abord *l'extérieur* de la coupe et de l'assiette afin que soit l'extérieur d'eux pur»,

Mt., XXIII, 28. — Z : *դուք արտաքոյ երեւիք մարդկան արդարք եւ ի ներքոյ*... «vous extérieurement apparaissez aux hommes [comme] justes, et à l'intérieur... », d'accord avec le grec : ...*ὑμεῖς ἔξωθεν μὲν φαίνεσθε τοῖς ἀνθρώποις δίκαιοι*.... et avec le syriaque. — C : *դուք երեւիք արտաքս արդարք եւ ի*... «vous apparaissez extérieurement justes et à l'intérieur... ».

Mt., XXIII, 34. — Z : *ահաւասիկ* «voici», d'accord avec le syriaque et le grec : *ἰδοῦ*. — C om. *ահաւասիկ* «voici», d'accord avec I_{α}^{337} $_{\eta}^{b\,288}$ $_{\iota}^{b\,exc}$ δ^{505*} $^{c}\varphi^{a}$ δ^{30} ^{1444*} $\beta^{a\,121}$ ^{f} $_{\varkappa}^{c\,329}$ $_{r}^{1341}$ $^{I\,1246\,371}$ $K^{i\,55*}$ (544 22 788 124 174 826 543 346 13 etc. 1424 1675* 348 1279 482 1555 1355 4 E*).

Mt., XXIV, 2. — Z : *ոչ մնասցէ* «ne restera pas», d'accord avec le grec : *οὐ μὴ ἀφεθῇ*... — C : *եթէ ոչ*... «*que* ne restera pas... », d'accord avec *οτι ου* de $I^{\alpha\,\delta 5}$ (D) *a* sy[c] $E\upsilon\sigma^{\theta}$. Leçon de XXVI, 21.

Mt., XXIV, 7. — Z : *ի թագաւորութեան* «contre royaume». — C : *ի թագաւորութեան վերայ* «*sur* royaume»; le mot *վերայ* «sur» est probablement une correction de C voulant faire le parallélisme avec *ազգ յազգի վերայ*.

Mt., XXIV, 14. — Z : *աւետարանս արքայութեան ընդ*... «cet évangile *du royaume* dans... », d'accord avec le syriaque et le grec : *τοῦτο τὸ εὐαγγέλιον τῆς βασιλείας ἐν*... — C : *աւետարանս այս ընդ* «cet évangile-ci dans... », *այս* «celui-ci», rend le grec *τοῦτο*; l'omission «du royaume» concorde avec le texte de $I^{\varphi^{a}\,\delta 30}$ (1424) *g r* Ωρ Χρ Κυ.

Mt., XXIV, 21. — Z : *ոչ եղեւ* «n'en fut pas», d'accord avec le syriaque et le grec : *οὐ γέγονεν*. — C : *ոչ եղեն* «n'en furent pas».

Mt., XXIV, 24. — Z : *նշանս մեծամեծս եւ արուեստս* «des signes très grands et des prodiges», pour rendre le grec :

σημεῖα μεγάλα καὶ τέρατα et le syr. sin. La Pechitto om. «et des prodiges». — C : *նշանս եւ արուեստս մեծամեծս* «des signes et des prodiges très grands», d'accord avec ...*τερατα μεγαλα* de I$^{\alpha 168}$ $\varphi^{a c 190}$ (28 1424 517 1675 etc. 1293) Ωρ Eus.

Mt., XXIV, 27. — Z : *մինչեւ յարեւմուտս* «jusqu'au couchant», d'accord avec le syriaque et le grec : *ἕως δυσμῶν*. — C : *մինչեւ ի մուտս արեւու* «jusque dans le coucher du soleil», peut-être sous l'influence du grec : *εις δυσμας* de I^{1385} (998).

Mt., XXIV, 32. — Z : *նորա ոստքն կակղասցին* «....de lui les branches s'amollissent». — C : *ոստք նորա կակղեսցին* «(lorsque) les branches de lui s'amollissent», variante indiquant une revision manifeste sur le grec : *ὁ κλάδος αὐτῆς γένηται ἁπαλὸς*.

Mt., XXIV, 33. — Z : *զայս ամենայն* «tout cela», d'accord avec le syriaque et le grec : *ταῦτα πάντα*. — C : *զայս ամենայն եղեալ* «tout cela *arrivé*», d'accord avec le *παντα γινομενα* de Tα H$^{\delta 48}$ I$^{o 551 l 1442f}$ (33 1574 1515 1093) *a c h ʃ r*. — C'est le texte de Mc, XIII, 29 et de Lc, XXI, 31.

Mt., XXIV, 38. — Z : *յաւուրսն որ* «aux jours que...», d'accord avec le grec : *ἐν ταῖς ἡμέραις ταῖς*... — C om. ces mots.

Mt., XXIV, 43. — Z : *ոչ տայր ականն հատանել*... «il ne laisserait pas forcer...», d'accord avec le grec : *οὐκ ἂν εἴασεν διορυχθῆναι*. — C : ...*ոչ տայր թողլ ականն*..., qui est plus correct au point de vue de la grammaire.

Mt., XXV, 1. — Z : *նմանեսցի* «ressemblera», d'accord avec le syriaque et le grec : *ὁμοιωθήσεται*. — HC : *նմանեցաւ* «ressembla», d'accord avec *ομοιωθη* de I^{96} (1295).

Mt., xxv, 6. — Les éditions portent : *ἰδοὺ ὁ νυμφίος* «voici le fiancé». Z: **ահա փեսայ գայ** «voici, le fiancé vient», d'accord avec le syriaque et le grec: *νυμφιος ερχεται* de Τα Μεθ K (EFGH) contre $H^{exc\ \delta 3c\ 76\ \delta 371}$ $I^{\alpha\delta 5-133}$ ($C^{e}\Delta$ 1241). — C: **ահա գայ փեսա** «voici, vient le fiancé».

Mt., xxv, 20. — Z: **արդ** «or», «donc» que ne portent ni le syriaque ni le grec dans la phrase: *ἴδε ἄλλα.* — C om. ce mot.

Mt., xxv, 20. — Z: ...**քանքար ի վերայ շահեցայ** «... (cinq autres encore) talents j'ai gagné», ...*πέντε τάλαντα ἐκέρδησα.* — C: ...**զոր ի վերայ շահեցա** «...*que* j'ai gagnés», **զոր** «que», au lieu de **քանքար** «talents».

Mt., xxv, 22. — Z: ...**երկուս եւս այլ քանքարս զոր ի վերայ շահեցայ** «(voici) deux encore autres *talents que* j'ai gagnés», pour rendre le grec: *ἴδε ἄλλα δύο τάλαντα ἐκέρδησα.* — C: ...**երկուս այլ եւս զոր ի վերայ շահեցա** «... deux autres encore *que* j'ai gagnés», om. **քանքարս** «talents», d'accord avec l'omission du troisième *ταλαντα* en Τα H^{1016} (892) sa I_{α}^{337} $_{\eta}^{b\ 288}$ $_{\varkappa}^{b\ 1225}$ $_{\iota}^{1341*\ 1\ 70\ 1442}$ $K^{1\ 75}$ (544 22 1375 1555* Γ 1515 V) lat^{exc} *q ff* sy[sc] d'accord avec le v. 17.

Mt., xxv, 31. — Z: **նստցի** «s'assiéra», d'accord avec le syriaque et le grec: *καθίσει.* — C: **նստի** «est assis».

Mt., xxv, 31. — Z: **իւրոյ** «(de) *sa* (gloire)», d'accord avec le syriaque et le grec: ...*δόξης αὐτοῦ.* — C om. **իւրոյ** «sa», et entend: «... est assis sur le trône de gloire».

Mt., xxv, 40. — Z: **միում** «à l'un», d'accord avec le syriaque et le grec: *ἑνί.* — C om. ce mot.

Mt., xxvi, 1. — Z: **զամենայն** «tous» d'accord avec la Pechitto et le grec; *πάντας*; le syr. sin. lit: «*ses* discours». — C

om. ce mot, d'accord avec l'omission de *πανταs* en $I^{\alpha\,93\ 337}$ $_{\iota\alpha}^{b\ 1211*}$ $\varphi^{b\ 287}$ $_{\sigma}^{207}$ $_{\varkappa}^{b\ 1225}$ $_{r}^{77}$ $^{l\ 70\ 243\ 1246\ 370f\ 1442(1)}$ (565 544 1689 983 124* 7 157 1375 ΛΓ 495 1355 273 4 1515 $_{pa}^{b}$ $K^{i\ 55}$ (E) K^{r} $sy^{s[c]}$ Xρ.

Mt., xxvi, 4. — Z : ...*կալցին զՅիսուս* «(afin qu'ils) s'emparent *de Jésus*... », d'accord avec le syr. sin. et le grec : *ἵνα τὸν Ἰησοῦν δόλῳ κρατήσωσιν.* La Pechitto lit : «et ils tinrent conseil au sujet de Jésus, pour qu'ils s'emparent *de lui* par ruse... ». — C ...*կալցեն զնա* «pour qu'ils s'emparent *de lui*... ».

Mt., xxvi, 6. — Z : *ի Բեթանիա* «à Béthanie», d'accord avec le syriaque et le grec : *ἐν Βηθανίᾳ.* — C om. ces mots.

Mt., xxvi, 13. — Z: *եւ զոր* «et ce que», d'accord avec le syriaque et le grec : *καὶ ὅ.* — C om. *եւ* «et».

Mt., xxvi, 15. — Z : *տալ ինձ* «donner à moi». — C : *ինձ տալ* «me donner», revisant sur le grec : *μοι δοῦναι.*

Mt., xxvi, 22. — Z : *ասել ցնա* «dire à lui», d'accord avec la Pechitto et le *λέγειν αὐτῷ* de Tα H K (BℵWC etc., EFGH). C'est le texte de Mc, xiv, 19. — C om. *ցնա* «à lui».

Mt., xxvi, 29. — Z : *յայսմհետէ ի բերոյ որթոյ մինչեւ ցօրն ցայն* «désormais du fruit de la vigne jusqu'à ce jour», d'accord avec le grec : *ἀπ' ἄρτι ἐκ τούτου τοῦ γενήματος τῆς ἀμπέλου ἕως τῆς ἡμέρας ἐκείνης* et le syriaque. — C om. ce membre de phrase.

Mt., xxvi, 39. — Z : *հայր իմ* «mon père», d'accord avec le syriaque et le grec : *πάτερ μου.* — C om. *իմ* «mon», d'accord avec Tα Iρ Ωρ $H^{56\,ff}$ $I^{\eta\ \pi exc\ 17}$ (LΔ 892 1582 2193 1 872 22 118 209 ΣNO) Cyp. Xρ vg.

(1) L'apparat de von Soden porte 14 442 ce qui est manifestement une erreur typographique.

Mt., xxvi, 40. — Z : **ցպետրոս** «à Pétros», d'accord avec le grec : *τῷ Πέτρῳ* et le syriaque : «à Kipho» (Pechitto), «à Chim'on» (Syr. sin.). — C : **ցնոսա** «à eux», d'accord avec *αυτοις* au lieu de *τω Πετρω* en $I_\iota^{\text{exc b 1211}}\ \varphi^{\text{r 72}}\ \beta^{\text{a 121 f b 1349}}\ \varkappa^{\text{l 1353}}\ K_i^{55}$ (1689 983 788 69 174 826 543 346 13 230 828 M 348 1279 1579 A K Π etc., 270 1375 1200 etc. 280 229 482 etc. 1604 E). C'est le texte du v. 45 et de Lc, xxii, 46.

Mt., xxvi, 40. — Z : **այդպէս** «ainsi», d'accord avec le syriaque et le grec : *οὕτως*. — C om. ce mot, d'accord avec H^{76} $I_\eta^{\text{exc b 288f}}\ r$ (Δ 1582 2193 1 872 209 Λ 1187 262 1573 1555, comme Mc, xiv, 37). Voici deux exemples bien typiques, celui-ci et le précédent, où dans le même verset, C présente deux variantes, qui ne correspondent pas, pour les deux cas, aux mêmes manuscrits grecs; on saisit sur le vif la façon apparemment arbitraire employée par le correcteur arménien.

Mt., xxvi, 41. — Z : **արթուն կացէք եւ աղօթս արարէք** «tenez-vous éveillés et faites des prières» (= veillez et priez), d'accord avec le syriaque et le grec : *γρηγορεῖτε καὶ προσεύχεσθε*. — C : **արթուն եւ յաղաւթս կացէք** «tenez-vous éveillés et pour les prières».

Mt., xxvi, 47. — Z : . . . **ի ծերոց ժողովրդեանն** «. . . des anciens *du peuple*», d'accord avec le syriaque et le grec : . . . *τοῦ λαοῦ*. — C om. **ժողովրդեանն** «du peuple».

Mt., xxvi, 48. — Z : **զնա ունիցիք** «saisissez-le», d'accord avec le syriaque et le grec : *κρατήσατε αὐτόν*. — C om. ces mots.

Mt., xxvi, 55. — Z : **ի տաճարին** «dans le temple», d'accord avec le syriaque et le grec : *ἐν τῷ ἱερῷ*. — C : **եւ ի տաճարին** «*et* dans le temple . . .».

Mt., XXVI, 56. — Z : *այլ այս ամենայն եղեւ* « mais tout ceci arriva... », d'accord avec le syriaque et le grec : *τοῦτο δὲ ὅλον γέγονεν*. — C om. ce membre de phrase.

Mt., XXVI, 65. — Z : *զհանդերձս*... « (ses) vêtements », d'accord avec le syriaque et le grec : *τὰ ἱμάτια*. — C : *զհանդերձն*... « *son* vêtement ».

Mt., XXVI, 67. — Z : *երեսս* « le visage », *τὸ πρόσωπον*. — C : *երես*, même sens.

Mt., XXVI, 69. — Z : *արտաքոյ ի գաւթին* « dehors, dans la cour », d'accord avec le syriaque et le grec : *ἔξω ἐν τῇ αὐλῇ*. — CF : *արտաքոյ գաւթին* « hors de la cour », ce qui est une faute, ou un pur accident : la chute de *ի* « dans ».

Mt., XXVI, 74. — C om. ce verset.

Mt., XXVII, 1. — Z : *սպանանել զնա* « (pour) faire mourir lui », d'accord avec le syriaque (Pechitto : *de quelle manière* ils tueraient lui) et le grec : *ὥστε θανατῶσαι αὐτόν*. — C om. ces mots.

Mt., XXVII, 7. — Z : *ի գերեզման* « en sépulture » (= pour la sépulture), d'accord avec le syriaque et le grec : *εἰς ταφήν*. — C : *ի գերեզմանս* « pour les sépultures ».

Mt., XXVII, 18. — Z : *քանզի գիտէր թէ* « car *il* savait que », d'accord avec le syr. sin. et le grec : *ᾔδει γάρ*. — C : *գիտէր պիղատոս* « *Pilate* savait », d'accord avec la Pechitto.

Mt., XXVII, 24. — Z : *զձեռս* « les mains » (Pilate se lava *les* mains) d'accord avec le grec : *τὰς χεῖρας*. — C : *զձեռս իւր* « ses mains », d'accord avec le syriaque et le *χειρας αυτου* de J[1443] (1093) *d h r* sa.

Mt., xxvii, 43. — Z : փրկեսցէ « qu'il délivre », d'accord avec le syriaque et le grec : ῥυσάσθω. — C : եւ փրկեսցէ « et il délivrera ».

Mt., xxvii, 50. — Z : ի ձայն մեծ « à voix grande », pour rendre le grec : φωνῇ μεγάλῃ. — C om. ի « à », sans doute sous l'influence du grec.

Mt., xxviii, 6. — Z : քանզի « car », d'accord avec la Pechitto et le grec : γάρ. Le syr. sin. om. ce mot d'accord avec l'omission de γάρ en Tα $H^{\delta 48\ 76}$ $I^{\varphi\ a\ b\ 1413\ c\ r\ 1094}$ ... (33 Δ 1424 517 1675 577 349 1188 1391 1293 1010 1223 945 1207 990 1194 etc) ff^2, leçon de Mc, xvi, 6. — C : այլ « mais ».

Mt., xxviii, 17. — Z : զնա « lui » (accus.), d'accord avec la Pechitto et le grec : αὐτὸν (lacune en syr. sin.). — C : զտ̅ր « le Seigneur ».

Mt., xxviii, 18. — Z : յերկրի « sur terre » (datif), d'accord avec le syriaque (lacune en syr. sin.) et le grec : ἐπὶ γῆς. — C : յերկիր « sur terre » (accus.). La préposition 'ի gouverne le datif et l'accusatif.

Mc, i, 3. — Z : զշաւիղս նորա « les sentiers de lui », d'accord avec la Pechitto (lacune en syr. sin.) et le grec : τὰς τρίβους αὐτοῦ. — C : զշաւեղս այ̅ մերոյ « les sentiers de notre Dieu », d'accord avec Tα $I^{\alpha\ \delta 5}$ (D) it; mais en se reportant au texte même du Codex Bezae, édition Scrivener (Cambridge, 1864), p. 263, on voit que ce texte porte : τας τριβού του θ̅ῡ ὑμῶ̄ « de *votre* Dieu » et la traduction latine juxtaposée lit : « semitas di̅ nostri ». Le texte original hébreu porte (Esaïe, xl, 3) : « ... une route pour *notre* Dieu » מְסִלָּה לֵאלֹהֵינוּ, d'accord avec les lxx : τὰς τρίβους τοῦ θεοῦ ἡμῶν.

Mc, I, 21. — Z : *ի ժողովուրդն* « dans la synagogue », d'accord avec le grec : *εἰς τὴν συναγωγήν*, et le syr. sin. — C : *ի ժողովուրդսն* « dans les synagogues », d'accord avec le pluriel de la Pechitto : « dans leurs synagogues » ܒܟܢܘܫܬܗܘܢ.

Mc, II, 19. — Z : *որդոց առագաստի* « les fils de la chambre nuptiale », pour rendre le grec : *οἱ υἱοὶ τοῦ νυμφῶνος* « les fils de la chambre nuptiale » (filii sponsi), que l'on rend généralement par « les amis de l'époux ». — C : *մանկանց* « enfants ». Cette expression : *մանկունք առագաստի* « les paranymphes » est peut-être plus arménienne que celle de Z qui reproduit mot pour mot le grec.

Mc, II, 25. — Z : ... *պիտոյն եղեւ եւ* ... « (lorsque) nécessaire fut et (qu'il eut faim) » (= quand il fut contraint par la nécessité), pour rendre le grec : *ὅτε χρείαν ἔσχεν καὶ* ... — C : ... *եղեւ նմա եւ* ... « ... nécessité fut *à lui* et ... ».

Mc, II, 26. — Z : *զոր* « ce que » (le pain *que* ...) pour rendre le grec : *οὓς*. — C : *եւ զոր* « et que ... ».

Mc, III, 1. — Z : *ի ժողովուրդն* « dans *la* synagogue », d'accord avec le syriaque et le grec : *εἰς τὴν συναγωγήν*. — Mq C : *ի ժողովուրդսն* « dans *les* synagogues ».

Mc, III, 10. — Z : *մինչ գալ խռնել* « jusqu'à venir se presser ... », pour rendre le grec : *ὥστε ἐπιπίπτειν* ... — C : *մինչեւ գալ* ..., même sens.

Mc, III, 12. — Z : *զի մի յայտնի առնիցեն զնա* « qu'ils ne fassent pas connaître lui », d'accord avec le syriaque et le grec : *ἵνα μὴ αὐτὸν φανερὸν ποιήσωσιν*. — C : *զի մի ումեք յայտնի* ... « qu'ils ne fassent connaître *à personne* ... ».

Mc, III, 17. — Z : *եդ* «il mit (à eux les noms de...)», d'accord avec l'omission du troisième *καὶ* en *r* sy[c]. — C : *եւ եդ* «*et* il mit...», d'accord avec le grec : *καὶ ἐπέθηκεν.*

Mc, IV, 11. — Z : *բայց նոցա*... «mais à ceux...» (datif), d'accord avec le syriaque et le grec : *ἐκείνοις δὲ*... — C : *բայց նոքա* «mais ceux...» (nominatif).

Mc, IV, 12. — Z : *եւ մի տեսցեն, եւ լսելով լուիցեն*, *καὶ μὴ ἴδωσι, καὶ ἀκούοντες ἀκούωσι* «...et ils ne voient point, et écoutant, ils entendent...». — C om. ces mots, qui sont ajoutés ensuite par une seconde main.

Mc, IV, 32. — Z : *բանջար* «légume», au singulier, dans un sens collectif, pour rendre le pluriel du syriaque et du grec : *τῶν λαχάνων.* — C : *բանջարս* «légumes», au pluriel, par suite de la revision sur le grec... ou sur le syriaque.

Mc, V, 3. — Le grec : *ὃς τὴν κατοίκησιν εἶχεν*... «qui avait l'habitation...» (= qui avait sa demeure dans les tombeaux) est différemment rendu par l'arménien. Z : *որոյ եւ բնակութիւն իւր իսկ*... «dont aussi habitation *de lui* en effet...». C :... *իսկ իւր*... «en effet *de lui*...». F om. *իսկ* «en effet». L'arménien est d'accord avec ...*κατοικησιν αυτου* de I[1493] (1038).

Mc, V, 26. — Z : *զինչս իւր զամենայն* «tout son avoir», d'accord avec le grec : *τὰ ϖαρ' ἑαυτῆς ϖάντα.* — C : *զամենայն ինչս իւր*, d'accord avec *ϖάντα τὰ ϖαρ' ἑαυτῆς* de I[α 168] φ[b 1289] (28 267) it vg.

Mc, V, 33. — Z : ...*զամենայն իրսն ստուգութեամբ* «(dit) toutes *les choses* avec vérité», pour rendre le syriaque et le grec : *ϖᾶσαν τὴν ἀλήθειαν* «toute la vérité». — C om. *իրսն* «les choses».

Mc, v, 37. — Z : *եւ ոչ զոք եթող* « et il ne laissa *personne*... », d'accord avec le syriaque et le grec : *καὶ οὐκ ἀφῆκεν οὐδένα*... — C om. *զոք* « personne ».

Mc, vi, 8-10. — Ces trois versets se réduisent à ceci en C : *եւ պատուիրեաց նոցա եւ ասէ յոր տուն մտանիցէք*... « et il ordonna à eux et il dit : dans quelque maison que vous entriiez... », ce qui supposerait un original : *καὶ παρήγγειλεν αὐτοῖς καὶ λέγει ὅπου ἐὰν εἰσέλθητε εἰς οἰκίαν*... On a ici affaire ou à un simple oubli du copiste ou à une correction arbitraire. Le texte de ces versets a été très tourmenté au cours des siècles; c'est ainsi que *και ελεγεν αυτοις* est omis par le syr. sin., *οπου* est omis par $I^{\beta^b\ 1435}$ (1588); *εις οικιαν* est omis par $I^{\alpha\ \delta 5}$ (D) *a ff*² *i*, etc.

Mc, vi, 15. — Z : *մարգարէ է կամ թէ իբրեւ զմի ի մարգարէից* « il est prophète *ou* comme l'un d'entre les prophètes », ce qui ne rend pas exactement le grec : *προφήτης ὡς εἷς τῶν προφητῶν*. — C om. ce verset, puis l'ajoute ensuite en marge, sous cette forme : *այլք ասէին եթէ եղիա է. իսկ այլքն թէ մարգարէ է կամ զմի ոք ի մարգարէից* « d'autres disaient que [c']est Elie; tandis que les autres [disaient] que [c']est un prophète ou l'un *quelconque* d'entre les prophètes ».

Mc, vi, 16. — Z : *իբրեւ լուաւ Հերովդէս* « lorsque entendit Hérode... », *ἀκούσας δὲ ὁ Ἡρώδης*, d'accord avec le syriaque. — C : ...*լուաւ արքայ Հերովդէս* « (lorsque) entendit *le roi* Hérode ».

Mc, vi, 23. — Z : *թագաւորութեան իմոյ* « de *mon* royaume ». — CF : *թագաւորութեանս*, même sens, avec *ս* (s) déterminatif de la 1re personne.

Mc, vi, 48. — Z : *զնոսա* « eux » (accus. plur.), d'accord avec le syriaque et le grec : *αὐτούς*. — C om. ce mot.

Mc, vi, 53. — Z : *եւ իբրեւ անցին յայնկոյս, եկին յեր֊կիրն գեննեսարէթ* « et lorsqu'ils passèrent de l'autre côté, ils vinrent dans le territoire de Génnésarêth. . . », d'accord avec le syriaque, pour rendre le grec : *καὶ διαπεράσαντες ἐπὶ τὴν γῆν*. . . — C : . . . *անց* . . . « (lorsqu') il *passa*. . . »

Mc, vii, 5. — Z : *փարիսեցիքն եւ դպիրք* « les pharisiens et les scribes », d'accord avec le grec : *οἱ Φαρισαῖοι καὶ οἱ γραμματεῖς*. — C : *դպիրքն եւ փարիսեցիքն* « les scribes et les pharisiens », d'accord avec le syriaque et Tα Iφ^{b} $^{1289\ 211\ 309}$ (267 179 827) *c q* sa. H^{76} (Δ) om. *και οι γραμματεις*.

Mc, vii, 7. — Z : *վարդապետութիւնս* « les enseignements », d'accord avec la Pechitto et le grec : *διδασκαλίας*. — C : *վարդապետութիւն* « l'enseignement », d'accord avec le syr. sin.

Mc, vii, 8. — Z : *աւանդութիւն* « la tradition », d'accord avec la Pechitto et le grec : *τὴν παράδοσιν*. Syr. sin. om. ce mot. — C : *աւանդութիւնս* « les traditions », à cause du pluriel « des hommes », à moins que *ս* (s) ne soit le déterminatif; voir le v. suivant.

Mc, vii, 9. — Z : *աւանդութիւն* « la tradition », d'accord avec le grec : *τὴν παράδοσιν*. — CF : *աւանդութիւնդ*, avec *դ* démonstratif. Ce *դ* (d) s'applique à la 2e pers. sing., et non au pluriel : *τὴν παράδοσιν ὑμῶν*.

Mc, vii, 22. — Z : *հայհոյութիւն* « blasphème », d'accord avec le grec : *βλασφημία* et avec le syriaque. — CF : *հայհոյու֊թիւնք* « blasphèmes », d'accord avec le *βλασφημιαι* de I$^{\alpha\ \delta5}$ (contre^{d})-050 93 ι^{c} 226 φ^{a} 167 413 ^{b} 1289 κ^{b} 1250 | 247 K1 1126 (D [contre^{d}] W Θ 565 346 517 349 267 1200 485 476) *b c r*^{2}. Le pluriel se trouve Mt., xv, 19.

Mc, VII, 25. — Z : *յայսոյ պղծոյ* « un esprit impur », d'accord avec le syriaque et le grec : *πνεῦμα ἀκάθαρτον*. — C : *յայսոց պղծոց* « esprits impurs ».

Mc, VIII, 14. — Z : *Հաց բառնալ* « du pain prendre » (= de prendre du pain), d'accord avec *ἄρτους λαβεῖν* de $H^{\delta 48}$ $I^{\iota\,\mathrm{exc\,b}\ 1211\ \mathrm{c}\ 226\ \phi^{a}\ \delta\,30\ \mathrm{b}\ 1096\ o551}$ (33 1689 983 788 69 174 826 543 13 230 828 1424 115 1574) *q ff*[2] *r*, contre le texte courant : *λαβεῖν ἄρτους*, mais d'accord avec Mt., XVI, 5. — C : *Հաց առնուլ*, même sens.

Mc, VIII, 25. — Z : *ողջացաւ եւ տեսանէր*. . . « fut guéri et il voyait. . . », d'accord avec le syriaque et le grec : *ἀπεκατέστη καὶ ἐνέβλεπεν*. . . — CF om. ces mots.

Mc, IX, 7 (8). — Z : *ոչ եւս զոք ուրեք տեսին* « et ne virent plus personne ». — C om. *ուրեք*.

Mc, IX, 13 (14). — Z : *եւ զդպիրսն* « et *les* scribes », avec *ն* (n) déterminatif, d'accord avec *καὶ τοὺς γραμματεῖς* de $I^{\alpha\ \delta\,5\mathrm{ff}\,2\ 93\ \mathrm{f},\ ^{1}\,370\mathrm{f}\ 1443}$. (D W Θ 067 565 28 1689 983 788 124 69 174 826 543 346 13 230 828 273 4 1093). — C : *եւ զդպիրս* « et *les* (ou *des*) scribes », sans *ն* (n) déterminatif, d'accord avec le syriaque et le *καὶ γραμματεῖς* des autres textes grecs.

Mc, X, 2. — Z : *արձակել* « congédier », « renvoyer » d'accord avec le syriaque et le grec : *ἀπολῦσαι*. — C : *թողուլ* « laisser ».

Mc, X, 9. — Z : *արդ* « or », « donc », d'accord avec le syriaque et le grec : *οὖν*. — C : *այլ* « mais ».

Mc, X, 26. — Z : *առաւել եւս* « plus *encore* », pour rendre le grec *περισσῶς*. — CF om. *եւս* « encore », peut-être sous l'influence de l'omission de *περισσῶς* en $K^{i\,86}$ (F).

Mc, XI, 5. — Z : զի գործէք « que faites-vous? », d'accord avec le syriaque et le grec : τί ποιεῖτε. — C om. ces mots.

Mc, XI, 11. — Z : Եւ զի . . . « *et* parce que l'heure . . . » dans la phrase : ὀψὲ ἤδη οὔσης . . . — C om. Եւ « et ».

Mc, XII, 1. — Z : ած « il entoura », d'accord avec le syriaque et le grec : περιέθηκεν. — C : արկ « il mit ».

Mc, XII, 13. — Z : Եւ ի Հերովդիանոսաց « et *d'entre* les Hérodiens », pour rendre un texte : τινας εκ . . . comme $I^{\iota cxc\ b\ 1211}$ $\varphi^{b\ 211\ r\ 1094\ 253}$ (1689 983 788 69 174 826 543 346 13 230 828 179 1194 71) lat (cf. Lc, XI, 15). Le syriaque porte : « de la maison d'Hérode ». — C om. ի « d'entre », c'est-à-dire qu'il corrige sur le και των Ηρωδιανων de la plupart des mss.

Mc, XII, 26. — Z : ասէ « je suis, *dit-il*, le Dieu d'Abraham . . . ». — CF om. ասէ « dit-il », d'accord avec le grec et le syriaque.

Mc, XII, 29. — Z : տէր աստուած մեր « le Seigneur notre Dieu », d'accord avec la Pechitto et le grec : κύριος ὁ θεὸς ἡμῶν. — C om. ces mots.

Mc, XII, 32. — Z : ասացեր « tu as dit », d'accord avec le syriaque et le grec : ειπες de $\aleph^*$ DEFHLXVΔΠ^2, ou ειπας de $\aleph^c$ABGKMSUΓΠ*. — C : ասես « tu dis » (ind. prés.).

Mc, XII, 36. — Z : դաւիթ « Dawith » (David), d'accord avec le syriaque et le grec : Δαυίδ. — C om. ce mot, d'accord avec $I\varphi^{r\ 253f}$ (71 692).

Mc, XII, 37. — Z : իսկ « donc », explétif, dans la phrase : « si lui-même *donc* David . . . » — C om. ce mot, d'accord avec le grec.

Mc, XII, 41. — Z : եւ բազումք մեծատունք արկին բազում ինչ «et beaucoup de riches jetaient beaucoup», d'accord avec le syriaque et le grec : καὶ πολλοὶ πλούσιοι ἔβαλλον πολλά. — C : բազումք արկին... «beaucoup jetaient...», c'est-à-dire om. «riches», peut-être sous l'influence de D qui om. de βαλλει jusqu'à πλουσιοι, ou d'un texte apparenté.

Mc, XIII, 2. — Z : նմա «à lui», d'accord avec le syriaque et le grec : αὐτῷ. — CF om. նմա «à lui», d'accord avec l'omission de αυτω en $I^{\eta\,\mathrm{exc}\,b\,203f}$ (1582 2193 1 118 209).

Mc, XIII, 8. — Z : յարիցէ «se lèvera», d'accord avec le grec : ἐγερθήσεται. — C : յարիցեն «se lèveront».

Mc, XIII, 9. — Z : ամենայն հեթանոսաց «à *tous* les païens», d'accord avec le grec (v. 10) : πάντα τὰ ἔθνη, et le syriaque. — C om. ամենայն «tous», omission qui s'explique très bien par le flottement du grec; voir les variantes indiquées par von Soden.

Mc, XIII, 11. — Z : տանիցին «conduisent», d'accord avec le syriaque et le grec : ἄγωσιν (ℵABDGKLM...), et αγαγωσιν (EFHSVΓ). [cf. Lc, XIX, 27 et Jn, VII, 47]. — C : տանիցեն.

Mc, XIII, 28. — Z : ...զառակն. յորժամ տակաւ ոստքն նորա կակղանայցեն եւ տերեւ արձակիցի... «...la parabole : lorsque peu à peu les branches de lui s'amollissent et [que] feuille pousse...», qui n'est pas la traduction littérale du syriaque et du grec : ...τὴν παραβολήν· ὅταν αὐτῆς ἤδη ὁ κλάδος ἁπαλὸς γένηται καὶ ἐκφύῃ τὰ φύλλα... — C : ...զառակն զի յորժամ ոստքն նորա կակղասցին եւ տերեւն արձակեսցի... «...la parabole *que* lorsque les branches de lui s'amolliront et [que] la feuille poussera...».

Mc, XIII, 32. — Z : յերկինս «dans les cieux», d'accord avec le syr. sin. et le grec : ἐν οὐρανῷ. — C : երկնից «des cieux»,

d'accord avec la Pechitto et *των ουρανων* de Tα H[δ 371] I[α 168] ; [a] φ[a b 1096]..... (1241 28 1689 983 1424 517 1675 577 349 1188 115, etc. C'est le texte de Mt., xxiv, 36).

Mc, xiv, 3. — Z : *եւ մինչ էր* «et tandis qu'il était...», pour rendre le grec : *καὶ ὄντος αὐτοῦ*. — C : ...*էր նա* «... était *lui*» sous l'influence du grec *αὐτοῦ*.

Mc, xiv, 14. — Z : *եւ* «et», d'accord avec la Pechitto et la majorité des mss. grecs : *καὶ*. — C om. *եւ* «et», d'accord avec H[376] I[α 014] (579 W) *ff*[2] *r l* sy[s[c]].

Mc, xiv, 14. — Z : *յտանուտէրն* «au maître de maison», d'accord avec le syriaque et le grec : *τῷ οἰκοδεσπότῃ*. — C : *յտանուտէր տանն* «au maître de maison de la maison», d'accord avec *οικοδεσποτη της οικιας* de I[φ b 309] (827). La même leçon se trouve dans Lc, xxii, 11.

Mc, xiv, 14. — Z : ...*աշակերտօքս ուտիցեմ զզա-տիկն*... «...avec *mes* disciples *que* je mange la pâque», pour rendre le grec : ...*τὸ πάσχα μετὰ τῶν μαθητῶν μου φάγω*. — C : *աշակերտաւքն ուտեմ զզատիկն* «...avec *les* disciples je mange (indic. prés.) la pâque».

Mc, xiv, 25. — Z : *աստուծոյ* «de Dieu», d'accord avec le syriaque et le grec : *τοῦ Θεοῦ*. — C : *Հաւր իմոյ* «de mon père», d'accord avec *του πατρος μου* de I[o551] (1574). Leçon de Mt., xxvi, 29.

Mc, xiv, 29. — Z : ...*գայթագղեսցին, այլ* «...se scandaliseront, mais...», d'accord avec le syriaque et le grec : ...*σκανδαλισθήσονται, ἀλλ'*... — C : *գայթագղեսցին ի քէն այղ* «...se scandaliseront *en toi*, mais...», d'accord avec *εν σοι* de Tα I[η exc b 203f]..... K[i 55 87] (1582 2193 1 118 209... EG) *b* (cf. Mt., xxvi, 33).

Mc, xiv, 53. — Z : *ամենայն* « tous », d'accord avec le grec : *πάντες* et le syriaque. — C om. ce mot, d'accord avec l'omission de *πάντες* en H$^{\delta 3}$ (C) *ff*[2].

Mc, xv, 2. — Z : *նմա* « à lui », d'accord avec *αὐτῷ* et le syriaque. — C om. ce mot, d'accord avec l'omission de *αὐτω* en I$^{\alpha\ 014\ 93\ 1337f\ \varphi r\ 253}$ (W 565 1542 1654 71) af *c q ff*[2].

Mc, xv, 5. — Z : . . . *զարմանալ յոյժ պիղատոսի* « . . . s'étonner *beaucoup* Pilate », pour rendre le syriaque et le grec : . . . *θαυμάζειν τὸν Πιλᾶτον* « . . . s'étonner Pilate ». — C : *զարմանալ դատաւորին յոյժ* « s'étonner *le juge beaucoup* ».

Mc, xv, 43. — Z : *նախարար* « satrape », « conseiller », d'accord avec le syriaque et le grec : *βουλευτής*. — CF : *եւ նախարար* « *et* conseiller ».

Mc, xv, 43. — Z : *եմուտ* « il entre », d'accord avec le grec : *εἰσῆλθεν*. — C : *եւ եմուտ* « *et* il entre », d'accord avec le syriaque.

Mc, xvi, 6. — Z : *յարեաւ, չէ աստ* « il est ressuscité, il n'est pas ici », d'accord avec le syriaque et le grec : *ἠγέρθη, οὐκ ἔστι ὧδε*. — C : *չէ աստ այլ յարեաւ* « il n'est pas ici, mais il est ressuscité ».

Il était nécessaire d'entrer dans quelques détails pour permettre de comprendre en quoi consiste le groupe de manuscrits arméniens de l'Évangile, désigné par le sigle Mq. Ils ne présentent pas seulement des légèretés ou des fautes de copiste, tant s'en faut. Parmi les variantes relevées, il en est même de très intéressantes et de très importantes pour l'histoire du texte évangélique.

Mais ces manuscrits arméniens ne concordent pas entre eux; ils ne représentent ni une tradition constante, ni un système. Chaque manuscrit a ses variantes à lui, qui peuvent, il est vrai,

se rencontrer ailleurs; mais c'est pur hasard et l'on ne peut tabler sur ces rapprochements fortuits pour échafauder un système.

On rencontre quelquefois des variantes d'un de ces textes aberrants arméniens qui n'ont de correspondant, dans l'état actuel de nos connaissances, qu'avec un texte syriaque, ou un texte latin, ou avec Tatien; mais deux lignes plus bas, le désaccord le plus complet se manifeste entre ces mêmes textes qui naguère étaient d'accord. Il faut donc admettre, jusqu'à mieux informé, ou que ces variations sont arbitraires, ou qu'elles procèdent d'originaux actuellement encore inconnus.

Dans l'ensemble, les manuscrits du groupe Mq sont dans une dépendance presque absolue par rapport au grec; si l'on rencontre, de ci de là, quelques variations qui répondent plutôt à du syriaque, on n'en est pas moins autorisé à conclure que presque toutes les variantes relevées le sont par rapport à un texte grec.

Enfin, dans un certain nombre de cas où l'on constate un accord de l'un ou de l'autre des manuscrits arméniens avec tel ou tel ms. grec, l'accord relevé pour la version considérée avec le texte du récit parallèle d'un autre évangile peut s'expliquer par l'influence de ce récit ou d'un verset du même auteur. Ce phénomène pourrait se produire sur le terrain de la version arménienne sans influence directe du grec ou du syriaque, mais parallèlement à un phénomène semblable produit sur le terrain grec ou syriaque. Cela diminuerait alors l'importance de plusieurs des cas où il y a accord entre un ms. arménien et une leçon grecque isolée.

A ce point de vue, C est le type le plus parfait de ces manuscrits aberrants, représentant le texte arménien hellénisant; il suffira, pour nous résumer, de rappeler quelques-uns des exemples analysés ci-dessus :

C et H sont d'accord (Mt., XVIII, 12, *supra*, p. 109) seulement avec le syriaque; Mt., XXIV, 22 (*supra*, p. 113), C n'est d'accord qu'avec le sinaïticus; en Mt., XI, 5 (*supra*, p. 132), C est d'accord avec des versions et Origène, contre le grec; quel-

ques lignes plus bas (Mt., xii, 29, *supra*, p. 133) C est d'accord avec le latin d'Afrique, contre tous les autres témoins du texte; il est d'accord avec le vieux syriaque sinaïtique (Mt., xii, 45, *supra*, p. 134) contre les autres textes, alors que Mt., xviii, 13 (*supra*, p. 142), il est seul à avoir une variante très importante. Il est d'accord avec Tatien et le syriaque de Cureton en Mt., xix, 21 (*supra*, p. 144), alors que, Mt, xx, 21 (*supra*, p. 145), il ne se rapproche que du texte de Cureton. Dans Mc, xiv, 14, C présente une ressemblance frappante avec $I^{\varphi^b 309}$ [827] (*supra*, p. 164), pour s'en écarter aussitôt et se rapprocher, sans raison apparente, de I^{o551} (1574) en Mc, xiv, 25 (*supra*, p. 164).

Ces exemples suffiront à faire connaître un groupe de manuscrits qui présentent un réel intérêt, dont plusieurs variantes sont très importantes, quelques-unes représentant peut-être de très vieilles leçons du texte évangélique; mais ce sont des corrections auxquelles on ne saurait reconnaître l'importance de la tradition ancienne et la valeur des manuscrits du groupe Z.

CHAPITRE II.

VARIANTES OFFERTES PAR LES BONS MANUSCRITS ARMÉNIENS.

Les manuscrits du groupe Z diffèrent assez peu entre eux; les quelques variantes que l'on y relève seront indiquées ici même; elles montreront d'une part l'accord presque constant qui existe entre ces divers témoins de la tradition arménienne ancienne (exception faite de F); elles établiront d'autre part que tous les bons manuscrits semblent provenir d'un même archétype.

L'enquête portera, pour la raison indiquée ci-dessus (p. II), sur le texte des évangiles *selon Matthieu* et *selon Marc*.

MANUSCRIT M.

La copie de ce manuscrit fut exécutée vraisemblablement en 902 [1]. Il présente un texte de premier ordre et je le classe tout de suite après E 229. Il renferme un peu plus de variations; on y relève quelques légèretés; mais les variantes qu'on y rencontre prouvent avec quel soin il fut copié et revisé. On indiquera ici même la plupart de ces variations, qui sont, au demeurant, peu nombreuses, proportionnellement à celles qui émaillent les mss. du groupe Mq. Le plus simple, dans cet exposé, sera de suivre l'ordre du récit évangélique. Il suffira de rappeler, pour mémoire, que ce tétraévangile est dit : de la reine *Mlqê*. J'ajouterai enfin qu'il ne sera pas traité ici des variantes portant sur les noms propres, lesquelles seront examinées ensemble.

(1) Cf. F. MACLER, *Notices de manuscrits arméniens vus dans quelques bibliothèques de l'Europe centrale*, dans *Journal Asiatique*, 1913, II, p. 574-577. — P. Basile SARGHISSIAN, *Grand catalogue des manuscrits arméniens de la bibliothèque des PP. Mekhitharistes de Saint-Lazare...* (Venise, 1914), I, n° 86, col. 374-392. — F. MACLER apud *ETIENNE ASOLIK DE TARÔN, Histoire universelle*, 2e partie (Paris, 1917), p. LXV-LXVII.

MANUSCRIT E 229.

La copie de ce précieux tétraévangile fut exécutée en 989 (mon *Rapport*..., p. 27-37). Je me permets de renvoyer à l'édition phototypique que j'en prépare. C'est le type du texte correct de l'évangile arménien. Voir ÉTIENNE ASOLIK DE TARÔN, *Histoire universelle*... (Paris, 1917), 2[e] partie, p. LXIX.

MANUSCRIT B.

Tétraévangile sur parchemin, conservé à la bibliothèque patriarcale d'Etchmiadzin; copié en 502 È. A. (= 8 mars 1053 — 7 mars 1054 J.-C.); notice dans mon *Rapport*..., p. 40-41.

MANUSCRIT D.

Tétraévangile sur parchemin, conservé à la bibliothèque patriarcale d'Etchmiadzin; copié en 515 È. A. (= 5 mars 1066-4 mars 1067 J.-C.); notice dans mon *Rapport*..., p. 45-50.

MANUSCRIT E.

Tétraévangile sur parchemin, conservé à la bibliothèque patriarcale d'Etchmiadzin; copié en 1072 J.-C., mon *Rapport*..., p. 50-59 et surtout, p. 58, n. 1.

Les variantes que présentent ces quatre mss., MBDE, par rapport au type idéal de Z, en l'espèce E 229, seront signalées ici même. Les variantes, plus nombreuses, relevées en F seront traitées à part.

GROUPE Z.

Caractéristique générale et particularités.

Titre du premier évangile. Z : (Évangile) selon *Մատթէոսի* (Matthéos). — E 229 : *ըստ Մաթէոսի* (Mathéos). — E : *ըստ Մատթէի* (Matthéi).

Mt., I, 18. — Z : *խաւսեցեալ* «fiancée», *μνηστευθείσης*. — M E 229 H : *խաւսեալ*, même sens. Mq et C : *խաւսեալ էր* «était fiancée», ce qui se rapprocherait de la construction personnelle du syriaque : comme était fiancée...

Mt., I, 18 et 20. — Z : *ի հոգւոյն* «de l'esprit», avec l'article *ն* (n), *ἐκ πνεύματος*. — MBD : *ի հոգւոյ*.

Mt., I, 19. — Z : *այրն նորա* «le mari d'elle», *ὁ ἀνὴρ αὐτῆς*. — ACD : *այր նորա*, sans *ն* (n) déterminatif.

Mt., I, 24. — B : *զկին իւր* «la femme de lui», *τὴν γυναῖκα αὐτοῦ*. — E 229 et les autres : *զկինն իւր*.

Mt., II, 4. — Z : *զքահանայապետսն* «les grands prêtres». — M : *զքահանայապետս*. B : *քահանայապետսն*.

Mt., II, 8. — Z : *արձակեալ* «ayant envoyé», *πέμψας*. — BE (et MqACH) : *արձակեաց* «il envoya», comme en syriaque : ܘܫܕܪ.

Mt., II, 8. — Z : *գնացէք ստուգեցէք վասն...* «allez, informez-vous au sujet de...», d'accord avec le syriaque, pour rendre la construction participiale du grec : *πορευθέντες ἐξετάσατε ἀκριβῶς περὶ...* — M : *գնացէք եւ ստուգեցէք...* «allez *et* informez-vous...».

Mt., II, 9. — Z : *մինչեւ եկեալ* «jusqu'à ce que étant venu...», *ἕως ἐλθών*. — E 229 : *մինչ եկեալ*, même sens.

Mt., II, 13. — Z : *ահա հրեշտակ տեառն երեւէր ի տեսլեան*..... «voici l'ange du Seigneur apparaissait en songe...», pour rendre le grec : *ἰδοὺ ἄγγελος κυρίου φαίνεται κατ' ὄναρ*... — D : ...*ի տեսլեան երեւէր*... «...en vision apparaissait...» ; C : *երեւեցաւ* «apparut» ; H ...*ի տեսլեանն երեւեցաւ*... «dans la vision apparut...» — *φαινεται* dans presque tous les mss. grecs ; *εφανη* en H^{δ} 1 I^{α} 600 (B 372) et le latin ; cf. I, 20.

Mt., II, 13. — Le participe présent grec : *λέγων* est rendu en Z par *եւ ասէր* «et il disait», pour se conformer à l'imparfait du contexte : *երեւէր* «apparaissait (et disait)». — E 229 (et Mq H) : *եւ ասէ* «et il dit» (indic. présent).

Mt., II, 13. — Z : *ասացից* «(jusqu'à ce que je te le) dise», *εἴπω*. — B *ասասցից* «dirai» (*sic*). (H : *ցորժամանակս ասացից*).

Mt., II, 13. — Z : *քանզի ի խնդիր է*... «car (Hérode) est à la recherche...», *μέλλει γὰρ... ζητεῖν*. — B : *քանզի խնդրէ*... «car recherche...».

Mt., II, 16. — Z : *եւ ի խոնարհ* «et au-dessous», *καὶ κατωτέρω* (D et lat. : *κατω*). — ACFH : *մինչեւ ի խոնարհ* «jusqu'au-dessous».

Mt., II, 20. — Z : *խնդրէին* «(ceux qui) recherchaient». — B : *խնդրեն* «recherchent», flottement dû au participe grec : *οἱ ζητοῦντες*.

Mt., II, 23. — Z : *զի լցցի բան մարգարէին* «afin que soit [accomplie] la parole du prophète». — MD (et AF) : *մար-*

գարեկիցն «des prophètes», d'accord avec le grec : *τὸ ῥηθὲν διὰ τῶν προφητῶν*. On lit : *του προφητου* en Ta sy pa af *a b f ff l*. . . B : *զի լցցի բանն որ ասէն եթե Նազովրացի*... «afin que soit [accomplie] *cette* parole *qui dit* que Nazovratsi (il sera appelé)», c'est-à-dire om. «du prophète», ou «des prophètes».

Mt., III, 1. — Z : *յաւուրսն*. . . «en ces jours. . . ». — E 229 : *յաւուրս*, même sens.

Mt., III, 4. — Z : *եւ կերակուր նորա էր մարախ*. . ., d'accord avec *ἡ δὲ τροφὴ αὐτοῦ ἦν ἀκρίδες*. . . de K contre $H^{\delta\ 1-2}$ δ^3 $I^{\alpha\delta 5}{}_{\eta}$ (B ℵ D 1582 2193 1 872 22 118 209). A (et Mq C) om. *էր*.

Mt., III, 6. — Z : *եւ մկրտէին* «*et* ils étaient baptisés». — M om. *եւ*.

Mt., III, 6. — Z (et Mq) : *ի յորդանան գետ*, d'accord avec : *ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ποταμῷ* de Ta ℵ BC*MΔ. . .*q*. — E 229 : *ի յոր-դանան* «dans le Jourdain», om. *գետ* «fleuve», d'accord avec l'omission de *ποταμω* en C³DEKLSUVΓΠ. . .

Mt., III. 7. — Z : *ծնունդք* «races» (nomin. plur.). — B : *ծնունդս*, accus. plur., *γεννήματα* (Δ_{ι} : *γενηματα*).

Mt., III, 7. — Z : *ցոյց* «montra». — B D (et Mq A C) : *եցոյց*.

Mt., III, 7. — Z : *բարկութենէն* «la colère». — E : *բար-կութենէ*.

Mt., III, 10. — Z : *ահաւասիկ* «voici». — M E 229 : *աւասիկ*, même sens.

Mt., III, 10. — Z : *պտուղ* «fruit». — M E 229 B (et H) : *զպտուղ* «le fruit».

Mt., iii, 11. — Z: *բայց որ զկնի իմ գայ* «mais celui qui après moi vient...», d'accord avec le syriaque, pour rendre le grec: *ὁ δὲ ὀπίσω μου ἐρχόμενος.* — E 229: *զկնին իմ*, avec *ն* (n) déterminatif; CF om. *որ* «celui qui» et portent: *բայց զկնի իմ գայ*.

Mt., iii, 14. — Z (BE): *արգելու* «empêche». — E 229: *արգելոյր* «empêchait»; MH: *արգելոյր զնա և ասէր* «empêchait lui et disait» pour rendre le grec: *διεκώλυεν αὐτὸν λέγων*, d'accord avec la Pechitto. Le syr. sin.: «empêchait lui et dit *à lui*».

Mt., iii, 17. — Z: *յերկնից* «des cieux», *ἐκ τῶν οὐρανῶν.* — BF: *ի յերկնից*, doublet de *ի* = *յ*.

Mt., iv, 3. — Z: *լինիցին* «qu'(elles) deviennent», *γένωνται.* — MB (et Mq F): *լիցին*, même sens.

Mt., iv. 6. — Z: *Հրեշտակաց* «aux anges». — ABC: *Հրշտակաց*; E 229: *Հրեշտեկաց*, ce qui est une faute.

Mt., iv, 10. — Z: *պաշտեսցես* «tu serviras», *λατρεύσεις.* — B: *պաշտիցես*, d'accord avec *λατρευσης* de L et quelques autres.

Mt., iv, 16. — Z: *և ի ստուերս* «et *dans* les ombres (de la mort)». — E 229: *և ստուերս* «et les ombres», soit par omission de *ի* «dans», soit par revision sur le grec, qui ne répète pas *ἐν* devant *σκιᾷ*, mais qui lit: *ἐν χώρᾳ καὶ σκιᾷ.*

Mt., iv, 18. — Z: *եղբայր* «frère» (fratrem), ce qui supposerait un original grec: *ἀδελφὸν.* — BE: *զեղբայր*, accus. déterminé, ce qui semble indiquer une revision sur le grec: *τὸν ἀδελφόν.*

Mt., iv, 18. — Z : *ուռկան* «filet», d'accord avec le sing. grec : *ἀμφίβληστρον*. — MqMHABCF : *ուռկանս* «filets», d'accord avec le pluriel syriaque : ܡܨܝ̈ܕܬܐ «retia».

Mt., iv, 19. — Z : *որսորդս* «pêcheurs». — M : *որսւորդս*.

Mt., iv, 21. — Z : *զուռկանս* «les filets» (accus. déterminé), d'accord avec le grec : *τὰ δίκτυα*. — D : *ուռկանս*, accus. indéterminé. L'arménien et le syriaque emploient ici le même mot qu'au v. 18, tandis que le grec en a un autre.

Mt., iv, 23. — Z : *կողմն* «contrée (des Galiléens)». — D : *կողմ*; ABH : *կողմանս* «contrées...».

Mt., iv, 24. — Z : *որ նեղեալ էին* «qui étaient tourmentés». — D om. ce membre de phrase.

Mt., iv, 24. — Z : *զդիւահարս* «les démoniaques», *δαιμονιζομένους*. — E 229 : *զդեւահարս*.

Mt., v, 8. — Z : *որ սուրբ են սրտիւք* «...qui sont purs avec (leurs) cœurs». — MqABCF : *սուրբքն* «saints», avec *ն* (n) déterminatif. L'instrumental pluriel *սրտիւք* indique qu'il y a plusieurs cœurs, puisqu'il s'agit de plusieurs personnes. B : *սրտիւ*, à l'instrumental singulier, ce qui indique une revision postérieure sur le grec : *τῇ καρδίᾳ*.

Mt., v, 11. — Z : *նախատիցեն... հալածեսցեն* «... qu'ils injurient... qu'ils persécutent...» — MqABCEF : *նախտիցեն... հալածիցեն*. Ce sont de pures variantes de grammaire arménienne. *նախտիցեն* est une faute de corruption du moyen âge; *հալածեսցեն* est la bonne leçon des vieux mss. arméniens. — Z : *ասիցեն* «qu'ils disent»; BCE : *ասասցեն* «ils diront». Le grec : *εἴπωσι*.

Mt., v, 15. — Z : *ամենեցուն որ ի տանն իցեն* « à tous ceux qui sont dans la maison », d'accord avec le grec : *πᾶσιν τοῖς ἐν τῇ οἰκίᾳ* et le syriaque. — B : . . . *որ մտանիցենն* « (à tous ceux) qui entrent », ce qui semble constituer une faute de dictée.

Mt., v, 18. — Z : *յօրինացն և ի մարգարէից մինչև* « depuis la loi et les prophètes jusqu'à . . . », d'accord seulement avec le grec *απο του νομου και των προφητων εως* de $I^{\alpha\ 050\ 93\ \iota\ \beta\ \pi}$ (Θ 565 1689 983 788 etc., 348 1279 477 etc., ΦΣNO) pa Ir. — ACE : *յաւրինաց* « depuis la loi . . . », sans *ն* (n) déterminatif. En tant que variante générale, cette variation prouverait que l'arménien ne marche pas avec le syriaque.

Mt., v, 19. — Z : *պատուիրանացս* « des commandements », avec *ս* (s) déterminatif. — E 229 : *պատուիրանաց*.

Mt., v, 25. — Z : *ոսոխի* « adversaire ». — E 229 : *աւսոխի*.

Mt., v, 31. — Z : *արձակիցէ* « répudie » (subjonctif), d'accord avec le grec : *ἀπολύσῃ*. — ABC : *արձակէ* « répudie » (indic. présent), variante qui n'a pas de correspondant dans le grec actuellement connu, et qui semble influencée par le *արձակէ* « répudie » (indic. présent), *ὁ ἀπολύων* du verset suivant.

Mt., v, 37. — Z : *աւելին* « le surplus », avec *ն* (n) déterminatif, *τὸ δὲ περισσόν*. — CD : *աւելի*.

Mt., v, 39. — Z : *չարին* « au méchant », avec *ն* (n) déterminatif, *τῷ πονηρῷ*. — E 229 : *չարի*.

Mt., v, 42. — Z : *փոխ առնուլ ի քէն* « emprunter de toi », d'accord avec le seul grec : *δανίσασθαι ἀπὸ σοῦ* de I^{95} (047). — D : *ի քէն փոխ առնուլ* « de toi emprunter », d'accord

avec la majorité des grecs : *ἀπὸ σοῦ δανίσασθαι*. En outre, *απο σου* est omis par Iα δ5 βa 121 (D 348) al Iου Κλ. Le flottement arménien est conditionné par le flottement grec.

Mt., v, 44. — Z : **և աղօթս արարէք ի վերայ** «et prières faites pour . . . » (=et priez pour), pour rendre le grec : *καὶ προσεύχεσθε ὑπὲρ . . .* — E 229 : **և աղաւթ ի վերայ . . .** «et prière pour . . . », parce que ce ms. construit : «*faites* du bien à vos ennemis et prière pour ceux qui . . . ». ACD : **աղաւթս արարէք** «prières faites», om. **եւ** «et».

Mt., v, 44. — Z : **որ լլկենն** «qui oppriment», «qui persécutent», *τῶν διωκόντων*. — E 229 : **որ լլկեն**, sans **ն** (n) déterminatif. F om. **որ** «qui». D : **որ լլկեան**.

Mt., v, 45. — Z : **չարաց** «des méchants». — ABD : **չարեաց**.

Mt., v, 46. — Z : **որ սիրենն** «qui aiment (vous)», *τοὺς ἀγαπῶντας*. — E 229 : **որ սիրեն**.

Mt., v, 48. — Z : **արդ** «donc», d'accord avec le grec : *οὖν* et le syriaque. — E : **այղ** «mais».

Mt., vi, 1. — Z : **գուցէ եւ վարձս . . .** «de peur que *aussi* les salaires . . . », pour rendre le grec : *εἰ δὲ μήγε, μισθὸν . . .* et le syriaque : ܘܐܠܐ ܐܓܪܐ. — ABC : **գուցէ վարձս**, c'est-à-dire om. **եւ** «aussi», «et». L'absence de ce **եւ** «et» pourrait être due à une influence de l'original grec que l'on aurait conféré. La conjonction arménienne **եւ** «et» correspond plutôt, comme intensité, au *καὶ* grec qu'au *vav* sémitique.

Mt., vi, 1. — Z : **ի Հօրէն ձերմէ** «de votre père», avec **ն** (n) déterminatif, *παρὰ τῷ πατρί*. — E 229 : **ի Հաւրէ ձերմէ**.

Mt., vi, 2. — Z : *մի՛ հարկանէր*... «ne sonne pas (de la trompette)», d'accord avec le grec : *μὴ σαλπίσῃς* et le syriaque. — D : *մի հարկանել* «de ne pas sonner...», variation locale d'un ms. qui continue la construction du verset précédent : *զգոյշ լերուք*... «prenez garde... de ne pas sonner ...».

Mt., vi, 4. — Z : *ողորմութիւն քո* «ton aumône», *σου ἡ ἐλεημοσύνη*. — E 229 : *ողորմութիւնն քո*, avec *ն* (n) déterminatif. F om. *քո* «ton», ce qui semble être un pur accident.

Mt., vi, 8. — Z : *զինչ* «ce que», pour rendre le grec : *ὧν* «dont (vous avez besoin)». — BE : *եթե* «que» (conjonction), ce qui est une faute de traduction («votre père sait *que* besoin est à vous», qui ne s'explique ni par le grec (partout : *ὧν*), ni par le syriaque (partout : ܡܕܡ).

Mt., vi, 10. — Z : *եկեսցէ* «vienne» (subj. aor.), *ἐλθέτω*. — E 229 : *եկեցէ*.

Mt., vi, 11. — Z : ...*մեզ այսօր* «(donne-)nous aujourd'hui», ...*ἡμῖν σήμερον*. — E 229 : ...*մեզ այսաւր*, même sens. Mq : ...*մեզ աւրըստաւրէ* «...nous jour par jour».

Mt., vi, 13. — Z : *ի չարէն* «du méchant», *ἀπὸ τοῦ πονηροῦ*. — E 229 : *ի չարէ*, sans *ն* (n) déterminatif.

Mt., vi, 21. — Z : *եղիցին*, pour rendre le grec : *ἔσται*. — E 229 : *լիցին*.

Mt., vi, 23. — Z : *իսկ արդ եթէ* «or donc si...», pour rendre le grec : *εἰ οὖν*. — E 229 : *իսկ եթե*, ce qui semble être une faute de grammaire arménienne.

Mt., vi, 25. — Z : *ագանիցիք*, *ἐνδύσησθε*. — D : *զգենուցուք*, même sens.

Mt., VI, 29. — Z : յամենայն ի փառսն իւրում «dans toute sa gloire», ἐν πάσῃ τῇ δόξῃ αὐτοῦ. — AC : ի փառս. E 229 : յամենայն փառսն.

Mt., VII, 2. — Z : դատիք «vous jugez», κρίνετε. — B : դատէք, même sens.

Mt., VII, 3. — Z : զշիղ «le brin». — E 229 : զշիւղ, même sens.

Mt., VII, 4. — Z : ...քումէ և ահաւադիկ «...(de ton œil) et voici», καὶ ἰδού. — E 229 : քումմէ և ահաւադիկ. Mq F : քումմէ. ահաւադիկ; l'omission de եւ «et» paraît arbitraire, elle ne se justifie ni par le grec, ni par le syriaque.

Mt., VII, 4. — Z : ...ի քում ականդ գերան կայ «...dans ton œil poutre *il y a*», le grec : ἡ δοκὸς ἐν τῷ ὀφθαλμῷ σου. կայ «il y a» est là par raison de grammaire arménienne. — E 229 : ի քում ական..., sans դ (d) déterminatif.

Mt., VII, 6. — Z : զմարգարիտս ձեր «vos perles», d'accord avec la Pechitto et le grec : τοὺς μαργαρίτας ὑμῶν. — Mq et E 229 : զմարգարիտ ձեր «votre perle», ce qui est une faute manifeste.

Mt., VII, 9. — Z : ո՞ իցէ (subj.) ի ձէնջ «qui est de vous?», tandis que le syriaque et le grec lisent : *ou bien* qui... ἢ τίς ἐστιν ἐξ ὑμῶν. I°[90] (U) om. ἢ «ou». Ainsi, dans ce cas spécial, tous les mss. arméniens sont d'accord avec un seul ms. grec. — E : ովէ (ind. prés.) ի ձէնջ «qui est de vous?»; ce ms., hellénisant, corrige sur le grec et porte un indicatif présent par suite de la présence du même mode en grec.

Mt., VII, 9. — Z : *յոր խնդրիցէ* «à qui il demanderait», *ὃν ἐὰν αἰτήσῃ*. — E 229 : *յո խնդրիցէ*, faute de grammaire. C : *որ խնդրիցէ*.

Mt., VII, 12. — Z : *այնպէս և դուք արարէք նոցա* «ainsi aussi vous, faites à eux», *οὕτως καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε αὐτοῖς*. — Mq : *այնպէս արարէք դուք նոցա* «ainsi faites vous à eux». BC : ...*արարէ՛ք և դուք*... «...faites aussi vous...».

Mt., VII, 15. — Z : *սուտ մարգարէիցն՝ որ*.. «des faux prophètes qui...», *τῶν ψευδοπροφητῶν οἵτινες*... — E 229 : *մարգարէից որք*, revision sur le grec. A : *մարգարեից անտի*; affaire de grammaire arménienne.

Mt., VII, 15. — Z : *գայլք* «loups». — BCE : *գայղք*, orthographe plus ancienne.

Mt., VII, 16. — Z : *ի փշոց* «des épines», d'accord avec le grec : *ἀπὸ ἀκανθῶν*. — E 229 ABCEF : *ի փշոյ*, au singulier dans le sens collectif.

Mt., VII, 16. — Z : *կամ* «ou», d'accord avec le syriaque et le grec : *ἤ*. — E : *և կամ* «et ou».

Mt., VII, 28. — Z : *զբանս* «les paroles», accus. déterminé. — BF : *բանս*, accus. indét.; DE : *զբանսս*, accus. déterm. avec *ս* (s) déterminatif.

Mt., VII, 28. — Z : *զարմանային ժողովուրդքն* «s'étonnaient les foules», d'accord avec la Pechitto et le grec : *ἐξεπλήσσοντο οἱ ὄχλοι*. — Mq : *զարմանային ամենայն ժողովուրդքն* «s'étonnaient toutes les foules», d'accord avec *παντες οι οχλοι* de H^{76} $I^{\alpha\ 050}$ *η* (ΔD 1582 2193 1 etc.) pa *Ωρ Xρ*. F om. *ժողովուրդքն* «les foules», d'accord, pro-

bablement, avec la lecture *παντες* au lieu de *οι οχλοι* en I^{1385} (998) Ευσ, ou avec l'omission pure et simple de *οι οχλοι* en sa.

Mt., vii, 28. — Z : *վարդապետութիւն* «(sa) doctrine». — E 229 : *վարդապետութիւնն*, avec *ն* (n) déterminatif, pour rendre l'article du grec : *τῇ διδαχῇ*.

Mt., vii, 29. — Z : *դպիրքն* «les scribes» avec omission de «leurs», d'accord avec l'omission de *αυτων* en K contre $H^{exc\ \delta 3c\ 56}$ ($C^{c}L$) comme dans Mc, i, 22. — MqDF : *դպիրքն՝ նոցա* «leurs scribes», d'accord avec la Pechitto et le grec : *οἱ γραμματεῖς αὐτῶν*.

Mt., viii, 4. — Z : *մատո* «offre», *προσένεγκε*. — ACDF : *մատոյ*.

Mt., viii, 8. — Z : *մտանիցես* «que tu entres», *εἰσέλθῃς*. — Mq E 229 : *մտցես* (subj.) «que tu entres». La leçon de Z est le fait de copistes ou de traducteurs qui croyaient que *մտցես* est un futur.

Mt., viii, 10. — Z : *որ զհետն երթային* «qui venaient après (qui le suivaient)», *τοῖς ἀκολουθοῦσιν*. — C : *զհետ*, sans *ն* (n) déterminatif.

Mt., viii, 11. — Z : *եկեսցեն* «viendront», pour rendre le grec : *ἥξουσι*. — E 229 : *եկեցեն*, affaire de grammaire arménienne.

Mt., viii, 15. — Z : *եթող* «laissa», *ἀφῆκεν*. — E 229 : *թող*.

Mt., viii, 15. — L'édition de Vienne (1864) porte : *պաշտէր զնոսա* «elle servait *eux*», d'accord avec le pluriel *αυτοις* de Tα $H^{\delta 2\ c\delta 48\ 50ff}$ bo $I^{\alpha 600\ 93\ 337}$ $\eta\ \iota\ \phi^{a\delta 30\ b287\ 1210\ 1441\ c\delta 302\ r72}$ $\beta\ \sigma^{1132}$ $\varkappa^{b\ 1250\ c329}$ $\delta^{470\ l\ 370f\ 381\ 1385-1443}$ (372 565 544 1582 2193

1 etc., 1689 983 788 etc., 1424 7 659 1606 945 M 348 1279 477 etc., 1012 1200 482 1354 273 4 1365 998 472 1515 1093) sy^{sc} it ^{exc} *q* vg. — L'apparat de von Ṣoden porte bien $H^{\delta 2\ c\delta 48}$; mais il faut vraisemblablement lire $H^{\delta 2c\ \delta 48}$; il s'agit en effet d'une leçon qui se trouve dans la 3ᵉ main de א. L'édition de Zohrab (1805) et les mss. Mq E 229 ABCDEF portent : *պաշտէր զնա* « elle servait *lui* », d'accord avec le grec *διηκόνει αὐτῷ* et la Pechitto. Cette variante est caractéristique, sans être d'une importance capitale; elle montre clairement que l'arménien marche avec le grec (la Pechitto étant revisée sur le grec). Il apparaît du reste que plus les variantes sont apparemment dénuées d'intérêt, plus elles sont probantes; ce sont des détails qui échappaient aux correcteurs qui n'y attachaient pas grande importance. On observera d'ailleurs que les textes parallèles, Mc, I, 31 et Lc, IV, 39 ont *αυτοις*; en présence de l'abondance des textes où Mt. lit *αυτοις*, on peut se demander si *αυτοις* ne serait pas la leçon primitive. La leçon *αυτω*, dont la tendance est évidente (il faut que la belle-mère de Pierre serve Jésus seul et non Jésus et ses disciples comme s'il s'agissait de personnages de même rang), serait alors le fait d'un rédacteur de Mt. et non, comme on l'admet en général, de Mt. lui-même corrigeant la leçon qu'il trouvait dans sa source.

Mt., VIII, 18. — *πολλοὺς ὄχλους* « nombreuses foules » (Tischendorf) et *ὄχλους* « foules » (von Soden) donnent lieu aux variations arméniennes suivantes, qui relèvent de l'histoire interne du texte arménien :

Z : *ժողովուրդս բազումս* « les foules nombreuses ».

Mq A : *ժողովուրդ բազում* « foule nombreuse ».

C : *ժողովուրդ բազումս* « foule nombreuses ».

E : *ժողովուրդս բազում* « foules nombreuse ».

D : *զժողովուրդս բազումս* « les foules nombreuses ».

F : lacune allant de VIII, 16 à XI, 14.

Ces variations ont leurs répondants en grec et en syriaque; on lit :

— πολλους οχλους en TαK et la Pechitto.

— οχλον en $H^{\delta 1}$ (B).

— πολυν οχλον en sa $I^{\alpha\, 337}$, ι^{a} φ^{a} $^{\delta 30}$ β (544 1689 983 1424 659. 7 267) *c g* sy^{sc}.

Mt., VIII, 19. — Z : յոր վայր եւ երթիցես « où que aussi tu ailles », pour rendre le grec : ὅπου ἐὰν ἀπέρχῃ. — Mq : ... երթիցես դու « ... tu ailles *toi* ». D : ... երթիցես եւ դու « ... tu ailles *aussi toi* ».

Mt., VIII, 26. — Z : ընդէր վատասիրտք էք « pourquoi êtes-vous pusillanimes? », pour rendre le grec : τί δειλοί ἐστε. E 229 : ... վատասիրտ էք, affaire de grammaire arménienne. On remarquera toutefois qu'en général ce ms., en revisant, a une préférence marquée pour calquer le grec.

Mt., VIII, 27. — Z : եւ ասեն « et ils disent ». L'édition de Zohrab : եւ ասէին « et ils disaient ». E 229 : եւ ասեին « et ils disaient ». Le flottement arménien provient du participe grec : λέγοντες, dont les traducteurs arméniens n'avaient pas l'équivalent.

Mt., VIII, 28. — Z : և իբրեւ անցին « et lorsqu'ils passèrent », d'accord avec ελθοντων αυτων, correction de $H^{\delta 2*}$ (א*). — Mq E 229 : անց « passa », d'accord avec ἐλθόντος αὐτοῦ de la grande majorité des grecs et avec le vieux syriaque. La Pechitto lit : « et comme venait Jésus... ». Des variantes de ce genre semblent indiquer qu'après la première traduction, les mss. arméniens ont encore été soumis à une revision.

Mt., VIII, 28. — Z : ...չէր հնար անցանել ումեք « ... il n'était pas possible de passer à quelqu'un », pour rendre le grec : ...μὴ ἰσχύειν τινὰ παρελθεῖν... — A : չէր ումեք

անցանել «il n'était pas à quelqu'un de passer». CD : *չէր հնար ումեք անցանել* «il n'était pas possible à quelqu'un de passer». CD donnent l'impression que les copistes ont le grec sous les yeux en établissant leur texte.

Mt., viii, 34. — Z : *աղաչեցին զի գնասցէ ի* «demandèrent qu'il parte de...» d'accord avec le grec : *παρεκάλεσαν ὅπως μεταβῇ*... — Mq : *աղաչեցին զնա գնալ ի* «... prièrent lui [de] partir de...»; ce ms. est plus fidèle au génie arménien, mais moins fidèle comme traduction; on lit : *μεταβῆναι* comme dans Mc, v, 17 et Lc, viii, 37 en Tα H^{1016} I^{η} (892 1582 2193 1 872 22 118 209). C : *աղաչէին* «priaient», revision sur un ms. grec qui avait l'imparfait. D : *աղաչեցին զնա* «prièrent lui», d'accord avec *παρεκαλεσαν αυτον* de Tα $I^{o\ 551\ I\ 1386}$ (1574 472) pa *g h* sy[c].

Mt., ix, 3. — Z : *հայհոյէ դա* «blasphème celui-là» (il blasphème), d'accord avec la Pechitto et le grec : *οὗτος βλασφημεῖ*. — D om. *դա* «celui-là». Mq om. ces deux mots et les remplace par : *ով է սա որ եւ զմեղս թողու* «qui est celui-ci qui même les péchés pardonne ?» qui rappelle le membre de phrase : *τις δυναται αμαρτιας αφιεναι ει μη μονος ο θεος* placé après *βλασφημει* en Tα *a h l* comme en Lc, v, 21.

Mt., ix, 10. — Z : *ահա բազում մաքսաւորք* «voici, de nombreux douaniers» (Mq E 229 A B C DE), d'accord avec le grec : *ἰδοὺ πολλοὶ τελῶναι*. — Les éditions de Zohrab et de Vienne (et probablement M et H) : *ահա մաքսաւորք* «voici, des douaniers», d'accord avec l'omission de *πολλοι* en $I^{\phi a\ 1444\ r511}$ (1675 545).

Mt., ix, 15. — Z : *միթէ* «est-ce que?». — E 229 : *մի եթէ*. D : *թէ*.

Mt., ix, 15. — Z : *եկեսցեն* «viendront», d'accord avec le syriaque et le grec : *ἐλεύσονται*. — E 229 ABCE : *եկեցեն*.

Mt., IX, 17. — Z : *գինի նոր* « du vin nouveau », *οἶνον νέον*. — Mq : *զգինին նոր* « le vin nouveau », avec *ն* (n) déterminatif. E 229 : *զգինի նոր*.

Mt., IX, 34. — Z : *ասեն* « disent ». — E 229 : *ասէին* « disaient », d'après le grec : *ἔλεγον* et d'accord avec la Pechitto. Ce verset est omis en Tα Iα δ5 (D) af *a* sy$^{s[c]}$ Hil.

Mt., X, 6. — Z : *տանն* « de la maison », avec *ն* (n) déterminatif, pour rendre le grec : *οἴκου*. — E 229 BEF : *տան*, sans *ն* (n) déterminatif, ce qui ferait songer à une revision sur le grec qui n'a pas l'article *τοῦ*. Du reste, dans ce cas, le grec : *οἴκου Ἰσραήλ* semble être un sémitisme plutôt que du grec pur, et destiné à rendre le ܕܒܝܬ ܐܝܣܪܝܠ du syriaque. Il est vrai qu'un sémitisme dans une parole évangélique n'est pas nécessairement le résultat de l'influence d'une version syriaque; il peut provenir directement de la source même de l'évangile.

Mt., X, 22. — Le grec : *ὁ δὲ ὑπομείνας* donne lieu, comme de coutume, à un certain flottement arménien. Z : *իսկ որ համբերեսցէ* « or celui qui persévérera... » (futur I actif). Mq : *համբերէն* (indic. présent). E 229 : *համբերիցէ* (subj. présent). C : *համբերեցէ*. En arménien on pouvait employer soit l'une, soit l'autre de ces formes. Ce sont des nuances très fines, des différences très minimes qui n'altèrent pas le sens de la phrase.

Mt., X, 23. — Z : *ի միւս* « dans une autre ». — D : *ի միւսն* « dans l'autre », pour se rapprocher du grec : *εἰς τὴν ἑτέραν*.

Mt., X, 23. — Z : *եկեսցէ* « vienne », *ἔλθῃ*. — E 229 : *եկեցէ*, variante grammaticale.

Mt., X, 24. — Z : *եւ ոչ ծառայ մեծ քան* « et pas le serviteur *plus grand* que... », pour rendre le grec : *οὐδὲ δοῦλος ὑπὲρ*.

Ce membre de phrase est omis par le syr. sin. — Mq : *եւ ծառայ քան* «et le serviteur plus que...»; cette phrase est au négatif par la négation du début du verset. E 229 : *եւ ոչ ծառայ քան* «et pas le serviteur [plus] que...», correspond exactement au grec.

Mt., x, 25. — Z : *շատ իցէ* «qu'il soit beaucoup» (que ce soit suffisant). — Mq C : *շատ է* «c'est beaucoup» (c'est suffisant). Le flottement provient du grec *ἀρκετὸν* «suffisant», qui n'est pas accompagné d'un verbe à un temps personnel.

Mt., x, 33. — Z : *որ յերկինսն է* «qui *est* dans les cieux», pour rendre le grec : *τοῦ ἐν οὐρανοῖς*. — E 229 : *որ յերկինս* «qui dans les cieux» n'a pas *է* «est». C : *որ յերկինս է* «qui est dans les cieux», sans *ն* (n) déterminatif, *οὐρανοῖς*. On lit : *τοις ουρανοις* (*յերկինսն*) en Hδ1 Iιb c 219, etc. (B 788 124 69 174 828) et dans Mt., vii, 11.

Mt., xi, 2. — Z : *աշակերտաց իւրոց* «de ses disciples», *τῶν μαθητῶν αὐτοῦ*. — E 229 : *աշակերտացն իւրոց*, même sens.

Mt., xi, 7. — Z : *եղէգն* «un roseau ?». — E 229 : *եղեգն*, même sens.

Mt., xi, 10. — Z : *զճանապարհս* «les chemins» (accus. plur.). — E 229 : *զճանապարհ* «le chemin», *τὴν ὁδόν*, et le syriaque.

Mt., xi, 12. — Z : *ցայժմ* «jusqu'à présent», *ἕως ἄρτι*. — E 229 : *յայժմ*, même sens.

Mt., xi, 21. — Z : *եւս արդեօք* «et sans doute». — E 229 : *եւս արդեւք*, orthographe arménienne.

Mt., xi, 23. — Z : *որ ի քեզ եղեն* « qui en toi furent [faits] », d'accord avec l'unique : *αι εν σοι γενομεναι* de $H^{\delta 1}$ (B). — E 229 : *որ եղեն ի քեզ* « qui furent [faits] en toi », d'accord avec la Pechitto et le grec : *αἱ γενόμεναι ἐν σοί*. CD : *ի ձեզ* « en vous », ce qui les rapproche du syr. sin. qui porte : « qui ont été vus *en vous* ».

Mt., xi, 24. — Z : *քան քեզ* « que pour toi », d'accord avec le grec : *ἢ σοί* et le syriaque. — C : *քան զքեզ*, affaire de grammaire arménienne. — DF : *քան ձեզ* « que pour vous », d'accord avec *ἢ υμιν* de $I_{\alpha}^{\delta 5}$ $\iota^{b\,1211}$ $\varphi^{a\,\delta 30}$ $^{c\,1216}$ (D 124 1424 659) af it $sy^{s?}$.

Mt., xii, 1. — Z : *ընդ արտորայն նոցա* « à travers *leurs* champs », pour rendre le grec : *διὰ τῶν σπορίμων* « à travers *les* champs ensemencés », et le syriaque « à travers le lieu des semences » (ܒܝܬ ܙܪ̈ܥܐ). — E 229 : *արտորայն*, au singulier. C : *արտաւրեայս*, variante orthographique, au pluriel. F : *արտորայս*, au pluriel. La divergence entre l'arménien et le grec est à remarquer, et la présence de *նոցա* « leurs » est pour le moins bizarre.

Mt., xii, 2. — Z : *զոր ոչ է արժան* « ce qu'il n'*est* pas permis », d'accord avec le syriaque et le grec : *ὃ οὐκ ἔξεστιν*. — E 229 : *զոր ոչ էր*... « ce qu'il n'*était* pas... », ce qui est une erreur de la part de ce ms.

Mt., xii, 5. — Z : *ի շաբաթս* « les sabbats », d'accord avec le grec : *τοῖς σάββασιν*. — C : *ի շաբաթու* « le sabbat ». F : *ի շաբաթսն* « les sabbats », avec *ն* (n) déterminatif. L'arménien est pleinement d'accord avec le grec.

Mt., xii, 5. — Z : *պղծեն* « souillent », « profanent », d'accord avec la Pechitto (lacune en syr. sin.) et avec le grec : *βεβηλοῦσιν*. — B : *լուծանեն* « violent ».

Mt., xii, 7. — Z : զանպարտսն «les innocents», τοὺς ἀναιτίους. — E 229 : զամպարտսն, même sens, avec une graphie phonétique différente. L'arménien անպարտ «innocent» correspond exactement au grec ἀναίτιος, tandis que le syriaque emploie une périphrase : ܠܐܝܠܝܢ ܕܠܐ ܥܕܠܐ ܐܢܘܢ «eos qui sine reprehensione sunt».

Mt., xii, 10. — Z : եթէ պարտ իցէ «s'il faudrait», pour rendre le syriaque et le grec : εἰ ἔξεστιν «s'il est permis». — B : պարտի «il faut». C : պարտ է «il est nécessaire».

Mt., xii, 11. — Z : ով է «qui est?», d'accord avec le syriaque et le grec : τίς ἔσται. — D et l'édition de Zohrab : ով իցէ «qui serait?». Cette variation n'est pas très importante, car ni է «est» ni իցէ «soit, serait» ne traduisent exactement ἔσται. De plus, ce verbe est omis dans beaucoup de textes grecs : Tα $H^{\delta 3\ 56}$ $I^{\iota exc\ \varepsilon 218\ 368\ \phi^{b}\ 1289\ o129}$ (CL 1689 983 788 etc. 267 213).

Mt., xii, 13. — Z : եւ նա ձգեաց «et *lui* il étendit». — E 229 : եւ ձգեաց «et il étendit», sans նա «lui», sous l'influence du grec : καὶ ἐξέτεινεν.

Mt., xii, 14. — Z : խորհուրդ առին «prirent conseil», d'accord avec : συμβούλιον ἔλαβον. — CF et probablement B, qui est effacé à cet endroit : առնէին «faisaient». Zohrab, sur l'autorité de mss. qu'il ne désigne pas, porte : արարին «firent», d'accord avec εποιησαν (au lieu de ελαβον) de H^{56} (L) it^{exc} *q* vg.

Mt., xii, 17. — Z : զի լցցի որ ասացաւն... «afin que soit [accompli] ce qui fut dit...», d'accord avec le syriaque et le grec : ἵνα πληρωθῇ τὸ ῥηθὲν... λέγοντος. — B : զի լցցի ասացեալն... «afin que soit [accompli] le dit...», correction postérieure, calquée sur le grec. C : զի լցցի որ ասացաւ,

même sens, sans *ն* (n) déterminatif. L'absence de *λέγοντος* «disant» en arménien semble être un pur accident.

Mt., xii, 20. — Z : *զպատրոյկն* «la mèche». — E 229 : *զպատրուլկն*; C : *զպատրոյգն*, variantes orthographiques.

Mt., xii, 20. — Z(C) : *զդատաստան* «le jugement», *τὴν κρίσιν*. — E 229 ABDE : *զդատաստանն*, même sens; ici l'article *ն* (n) est ancien.

Mt., xii, 22. — Z : *խօսիցի* «parle» (subj.) pour rendre le grec : *λαλεῖν*. — DF : *խաւսեսցի*, même sens. Le flottement arménien provient de l'infinitif grec que l'on rend par un mode personnel.

Mt., xii, 30. — Z : *որ ոչ ընդ իս է* «celui qui non avec moi est», pour rendre le grec : *ὁ μὴ ὢν μετ' ἐμοῦ*. — B : *որ ոչ է ընդ իս* «celui qui n'est pas avec moi», revision opérée sur le grec.

Mt., xii, 35. — Z : *ի բարի գանձուց սրտի իւրոյ հանէ* «du bon trésor *de son cœur* tire...», d'accord avec le grec : *ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας αὐτοῦ ἐκβάλλει* de Tα $H^{\delta 48f}$ $I^{\iota a}$ 1054 (om. *αυτου*) φ^{a} δ 30* 1444 o^{551} σ^{351} l 1353 (= 1054) (33, L 1689 1424* 1675 1574 713 1604) pa sy^{sc} Xρ. — E 229 ADEFHM : *ի բարի գանձուց հանէ* «du bon trésor tire», d'accord avec *ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ θησαυροῦ ἐκβάλλει* de tous les autres mss. grecs.

Mt., xii, 45. — Z : *եւ լինի յետինն մարդոյն այնորիկ չարքան*... «et devient le dernier [état] de cet homme-là pire que...», d'accord avec le grec : *καὶ γίνεται τὰ ἔσχατα τοῦ ἀνθρώπου ἐκείνου χείρονα*... — M E 229 : *եւ լինի մարդոյն այնորիկ յետինն չարքան*... H : *եւ լինի մարդոյն այնմիկ յետինն չարքան*... «et devient de cet homme-là le dernier

[état] pire que. . . », d'accord avec . . . *εκεινου τα εσχατα*. . . de $\mathrm{I}_{\iota}^{a\,1054}$ (1689).

Mt., xii, 49. — Z : **ձգեալ** « ayant étendu », rendant, par extraordinaire, le participe grec : *ἐκτείνας*. — E : **ձգեաց** « il étendit ». Cette variante pourrait aussi être traitée dans le chapitre de la technique de la traduction (voyez *infra*). En effet, **ձգեալ** « ayant étendu » est extrêmement caractéristique du calque fait sur le grec, avec emploi du participe. **ձգեաց** donne l'impression d'un correcteur qui veut arméniser son texte. On pourrait se demander si cette variante ne serait pas la trace d'un vieux texte (syriaque?), qui aurait été hellénisé en **ձգեալ** « ayant étendu ».

Mt., xii, 49. — Z (C) : **ահաւասիկ** « voici », *ἰδού*. — ME 229 et les autres (moins C) : **ահա**, même sens.

Mt., xii, 49. — L'édition de Vienne : **եւ եղբարք** « et frères ». — M E 229 ABCDEFH et Zohrab : **եւ եղբարք իմ** « et mes frères », d'accord avec le syriaque et le grec : *καὶ οἱ ἀδελφοί μου*.

Mt., xiii, 1. — Z : **նստէր** « était assis », d'accord avec *ἐκάθητο*. — M E 229 ABCDEFH : **նստաւ** « s'assit », ce qui constitue une simple variante de grammaire arménienne ; on peut songer à la rapprocher de *εκαθισεν* de $\mathrm{I}^{b\,346f}$ (118 209).

Mt., xiii, 2. — Z : **առ ծովեզերբն** « sur le bord de la mer », *ἐπὶ τὸν αἰγιαλόν*. — M E 229 ABCDEFH : **առ ծովեզերն**, affaire de grammaire arménienne.

Mt., xiii, 15. — Z : **ականջօք** « avec (leurs) oreilles ». — Zohrab, sur l'autorité de mss. qu'il ne désigne pas : **ակընջօք**, même sens ; d'après la prononciation de copistes, qu'il est intéressant de signaler au point de vue linguistique.

Mt., XIII, 16. — Z : *երանի աչաց* «heureux les yeux (bonheur à vos yeux)», pour rendre le grec : ...*μακάριοι οἱ ὀφθαλμοί*. — ME 229 ABCDEFH : *երանի է աչաց* «bonheur *est* à vos yeux», affaire de traduction arménienne.

Mt., XIII, 19. — Z : *ի սիրտ նորա* «dans son cœur», d'accord avec la Pechitto et le grec : *ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ*. — M : *ի սրտէ նորա* «de son cœur», concordance singulière d'un seul ms. arménien avec : *εκ της καρδιας* de sy^sc Ευσ^θ.

Mt., XIII, 21. — Z : *յինքեան* «en lui-même», *ἐν ἑαυτῷ*. — E 229 : *յընքեան*, même sens, variante intéressante au point de vue phonétique.

Mt., XIII, 21. — Z : *գայթակղի* «se scandalise», *σκανδαλίζεται*. — BCEF : *գայթագղի*. D : *գայթագղին*.

Mt., XIII, 22. — Z : *աշխարհիս* «du monde», avec *ս* (s) déterminatif, *τοῦ αἰῶνος*. — E : *աշխարհի*.

Mt., XIII, 23. — Z : *որ ունիցի ականջս լսելոյ՝ լուիցէ* «celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende». Cette phrase est omise par ME 229 ABCDEFH, par le grec et le syriaque. Mais on lit : *ο εχων ωτα ακουειν ακουετο* en G M** b m.

Mt., XIII, 28. — Z : *կամիս զի* «veux-tu que?». — M : *կամիս թե*, même sens. La fluctuation entre *զի* et *թե*, provient de ce que l'original grec n'a pas de conjonction : *θέλεις οὖν*.

Mt., XIII, 30. — Z : *ցհնձողսն* «aux moissonneurs». — E 229 : *ցհնձաւղսն*. C : *հնձողսն*.

Dans ce même verset, au lieu de : *զորոմնդ* «l'ivraie», E 229 : *զորոմդ*, qui est une faute ou un oubli.

Mt., XIII, 30. — Z : *ի խրձունս* «en faisceaux». — M om. *ի* «en», d'accord avec l'omission de *εις* en Iφ[a] 167 π[17] (517 Φ).

Mt., XIII, 33. — Z(MHDF) : *այլ առակ խօսեցաւ*... «une autre parabole il dit...» d'accord avec le syriaque et le grec : *ἄλλην παραβολὴν ἐλάλησεν*. — E 229 ABCE : *այղ առա֊կաւ խաւսեցաւ* «par une autre parabole, il parla...».

Mt., XIII, 33. — Z : *թաղոյց* «cacha». — M E 229 : *թա֊քոյց*. C : *թաղուոյց*, variantes orthographiques.

Mt., XIII, 35. — Z : *ի մարգարէէն* «par le prophète», *διὰ τοῦ προφήτου*. — E 229 : *ի մարգարէէ*, sans *ն* (n) déterminatif. C : *ի մարգարեէն*, variante orthographique.

Mt., XIII, 36. — Z : *աշակերտքն նորա* «les disciples de lui», d'accord avec le syriaque et le grec : *οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ*. — E 229 H : *աշակերտքն* «les disciples», d'accord avec l'omission de *αυτου* en af I[ηa] (1582 2193 1).

Mt., XIII, 36. — Z : *ագարակի* «du champ», *τοῦ ἀγροῦ*. — DF : *ագարակին*, même sens, avec *ն* (n) déterminatif. La Pechitto lit : la parabole de l'ivraie *et* du champ.

Mt., XIII, 39. — Z : *որ վարեաց* «qui sema». — D : *որ վարեացն*, avec *ն* (n) déterminatif, probablement sous l'influence du grec : *ὁ σπείρας*.

Mt., XIII, 44. — Z : *երթայ վաճառէ* «il va, il vend», pour rendre le grec : *ὑπάγει καὶ πωλεῖ* «il va *et* il vend». — C : *եր֊թեալ* «étant allé». F : *երթա*.

Mt., XIII, 46. — Z : *զամ զոր ինչ ունի* «tout ce qu'il a», pour rendre le grec : *πάντα ὅσα εἶχεν*. — Mq : *զամ ինչս զոր ունէր* «toutes les choses qu'il avait». C : *զամ ինչ զոր ունէր*

« toute chose qu'il avait ». L'édition de Zohrab est d'accord avec C et se rapproche ainsi de l'imparfait grec et syriaque.

Mt., xiii, 48. — Z : . . . *հանեալ ի ցամաք և նստեալ* « . . ayant tiré sur le sol *et* s'étant assis. . . », d'accord avec le grec : *ἀναβιβάσαντες ἐπὶ τὸν αἰγιαλὸν καὶ καθίσαντες*. — C : *հանել ի ցամաք նստեալ* « tirer sur le sol, s'étant assis », d'accord avec l'omission de *καὶ* « et » en H^{56} $I^{\alpha\ 050}$, $I^{\text{exc a c } 226}$ (LΘ 788 124 69 etc.) *a*. F : *ի ցամաքն* « sur le sol », avec *ն* (n) déterminatif.

Mt., xiii, 48. — Z : *զբարի բարի յամանս* « le bon bon (ce qui était très bon) dans les vases », sorte de superlatif sémitique qui rendait le *καλλιστα* (au lieu de *καλα*) de $T\alpha^{\varepsilon}$ $I^{\alpha\ \delta 5\text{-}133}$ (DΘ 700) af it^{exc} *c q* r^2 *ff1* sy^{sc} Ambr. Aug. . . . . Les autres textes grecs et la Pechitto lisent : *τὰ καλά* « les bons (poissons) ». — MqH : *զբարին ի բարի յամանս*. C : *զբարին ի բարի յամանսն եւ զխոտան*. . . , ce qui donnerait à entendre : « (ils mirent) le bon (poisson) dans les bons vases. . . ».

Mt., xiii, 52. — Z : *ի գանձէ* « du trésor », *ἐκ τοῦ θησαυροῦ*. — M : *ի գանձուէ*.

Mt., xiii, 53. — Z : *զառակս զայսոսիկ* « ces paraboles-là », d'accord avec le syriaque et le grec : *τὰς παραβολὰς ταύτας*. — A : *զառակս զայս*, même sens. CH : *զբանս* « ces paroles », « ces discours ».

Mt., xiii, 56. — Z : *քորք* « sœurs ». — CD : *քոյրք*. F : *քոյր* « sœur ».

Mt., xiii, 56. — Z : *արդ ուստի* « donc, d'où? . . . », correspondant au grec : *πόθεν οὖν*. — Zohrab, sur l'autorité de mss. qu'il ne désigne pas : *եւ արդ*. . . « *et* donc. . . ».

Mt., xiv, 7. — Z : *տալ նմա* « donner à elle », d'accord avec *δοῦναι αὐτῇ* de $I^{\alpha\ 93\ \eta^{a}\ \beta\ \sigma 207\ 1132^{f}\ \kappa^{a\ c\ 294}\ 329\ \delta 470\ l\ 1246\ 1385\text{-}1443}$ (565 1582 2193 1 848 1279 477 etc., 157 1012 245 AKΠ etc., 280 482 1374 1573 1355 998 472 1515) *ff* et avec la leçon qui se lit au verset 8 et dans Mc, v, 43. — M E 229 H : *նմա տալ* « à elle donner », d'accord avec *αὐτῇ δοῦναι* des éditions reposant sur les meilleurs textes. C : *երդմամբ տալ խոստացաւ նմա զինչ և խնդրիցէ* « avec serment donner il promet à elle quoi que aussi elle demanderait ». D : *խնդրիցէ* au lieu de *խնդրեսցէ*.

Mt., xiv, 11. — Z : *աղջկանն* « à la jeune fille », *τῷ κορασίῳ*. — D : *աղՃկանն*.

Mt., xiv, 15. — Z : *և օրս տարաժամեալ* « et le jour [est] sur son déclin », pour rendre le grec : *καὶ ἡ ὥρα ἤδη παρῆλθεν*. — M E 229 H : *ժամս* « heure », « temps », au lieu de *օրս* « jour ».

Mt., xiv, 15. — Z : *ժողովուրդսդ* « ces foules », avec *դ* (d) déterminatif, *τοὺς ὄχλους*. — E 229 : *զժողովուրդսդ*, accusat. déterminé. C : *զժողովուրդդ* « cette foule ».

Mt., xiv, 15. — Z : *ի շէնսն* « dans les bourgades », *εἰς τὰς κώμας*. — C : *ի շէնս*, sans *ն* (n) déterminatif. E : *ի շէնսդ*, avec *դ* (d) déterminatif.

Mt., xiv, 15. — Z : *կերակուրս* « des aliments », *βρώματα*. — B : *կերակուր* « de la nourriture », comme dans la Pechitto ܣܝܒܪܬܐ « cibum », « alimentum ».

Mt., xiv, 19. — Z : *զժողովուրդն* « la foule », d'accord avec *τον οχλον* de $I^{\alpha\ \delta 5 ff}$ (DΘ 700) it vg et Lc, ix, 12. — E 229 : *զժողովուրդսն* « les foules », d'accord avec *τοὺς ὄχλους* de tous les autres textes.

Mt., XIV, 19. — Z : օրհնեաց «bénit», εὐλόγησεν. — E 229 : աւհրնեաց.

Mt., XIV, 20. — Z : զնշխարս կոտորոցն «les restes des morceaux», pour rendre le grec : τὸ περισσεῦον (ou περισσευμα) τῶν κλασμάτων «le reste («l'excès») des morceaux». — E 229 : զնշխար «le reste», probablement sous l'influence du grec.

Mt., XIV, 21. — Z : եւ որք կերանն էին արք իբրեւ հինգ հազար «et ceux qui mangèrent étaient *hommes* environ cinq mille», pour rendre le grec : οἱ δὲ ἐσθίοντες ἦσαν ἄνδρες ὡσεὶ πεντακισχίλιοι. La Pechitto : «ceux-là donc hommes qui mangèrent, ils étaient cinq mille». — E 229 : էին իբրեւ «étaient environ», d'accord avec l'omission de ανδρες «hommes», en I_{α} [133] (700) comme Mc, VIII, 9. C : եւ էին որք կերանն իբրեւ արք հինգ հազար «et étaient ceux qui mangèrent environ hommes cinq mille». E : եւ որք կերան. էին արք իբրեւ հինգ հազար «et ceux qui mangèrent étaient hommes environ cinq mille».

Mt., XIV, 22. — Z : յառաջել «aller en avant», «prendre les devants», d'accord avec προβῆναι de $I\beta^{a}$ [1178] (1279), tandis que la Pechitto et le grec portent : προάγειν αὐτόν «le précéder»; αυτον est omis en $I_{\alpha}\,\delta^{5\,196}$ (D 1295) af it comme dans Mc, VI, 45. — AB : յառաջեալ «étant allé (ou : allés) en avant». C : յառաջ ելանել «sortir en avant».

Mt., XIV, 22. — Z : արձակիցէ «qu'il congédie», ἀπολύσῃ. — M E 229 : արձակեսցէ.

Mt., XIV, 25. — Z : գիշերոյն «de la nuit». — E 229 ABD EF: գիշերւոյն.

Mt., XIV, 25. — Z : եկն առ նոսա յիսուս գնալով «vient à eux *Jésus* marchant...» d'accord avec la Pechitto et ἀπῆλθεν

πρὸς αὐτοὺς ὁ Ἰησοῦς περιπατῶν de Ta K contre H^{exc} $\delta^{3e\ 56}$ bo (C^c L). — M : **առ նոսա գնալով** «...à eux en marchant», d'accord avec l'omission de «Jésus» dans le vieux syriaque et les éditions grecques reposant sur les vieux témoins du texte.

Mt., xiv, 28. — Z : **ի վերայ ջրոցս** «sur les eaux» (datif), pour rendre le grec : *ἐπὶ τὰ ὕδατα.* — D : ...**ջուրցս.**

Mt., xiv, 29. — Z : **ի վերայ ջուրցն** «sur les eaux», *ἐπὶ τὰ ὕδατα.* — M E 229 : **ի վերայ ջրոցն.**

Mt., xiv, 31. — Z : ...**ձգեաց զձեռն իւր՝ կալաւ զնա եւ ասէ** «...étendit *sa* main, le saisit et dit», d'accord avec le syriaque. Le grec porte : *ἐκτείνας τὴν χεῖρα ἐπελάβετο αὐτοῦ καὶ λέγει*... «...ayant étendu *la* main, il le saisit et dit...». — M : ...**իւր եւ կալաւ**... «*sa* main *et* il le saisit...».

Mt., xiv, 34. — Z : **եկին ի ցամաք** «...vinrent sur le sol ...», d'accord avec le syriaque et le grec : *ἦλθον εἰς τὴν γῆν.* — B : **ի ցամաքն** «sur le sol», avec **ն** (n) déterminatif. C : **եկն ի ցամաքն** «*il vint* sur le sol...», probablement un simple accident, car aucun autre texte relevé ne porte le singulier.

Mt., xiv, 36. — Z : **մերձեսցին** «s'approchassent», d'accord avec le syriaque et le grec : *ἅψωνται.* — D : **մերձենայցեն**, corrigé plus tard en **մերձեսցին.**

Mt., xv, 6. — Z : **զբանն** «la parole», d'accord avec *τον λογον* de Ta $H^{\delta 1-2c\ 1016}$ ($B\aleph^c$ 892) sa bo $I^{\alpha\ \delta 5ff}$ (DΘ 700) af *a bff* ff^2 sy Ir $\Omega\rho^{1:1}$. Les éditions, sur l'autorité des autres témoins du texte, portent : *τὸν νόμον.* — AC : **զպատուիրանն** «le commandement». M : **զբանն** «la parole» et ajoute en marge : **զպատուիրանն** «le commandement», «la loi».

Mt., xv, 8. — Z : **սիրտք իւրեանց** «leurs cœurs», au pluriel puisqu'il y a plusieurs personnes, le grec : *ἡ δὲ καρδία*

αὐτῶν. — E 229 : *սիրտ* « cœur », au singulier, probablement sous l'influence du grec.

Mt., xv, 10. — Z : *զժողովուրդսն* « les foules », d'accord avec le syriaque et *τοὺς ὄχλους* de $I^{\varphi\, r\, 1094}$ (1194). Tous les autres mss. grecs : *τὸν ὄχλον.* — M : *զժողովուրդն* « la foule ».

Mt., xv, 14. — Z : *առաջնորդք* « conducteurs », *ὁδηγοὶ*, et le syriaque. — E 229 : *առաջնորդ* « conducteur ».

Mt., xv, 21. — Z : *եւ ելեալ* « et étant sorti », d'accord avec le syriaque et le grec : *καὶ ἐξελθών.* — E 229 : *եւ եկեալ* « et étant venu ».

Mt., xv, 24. — Z : *տանն իղի* « de la maison d'Israël », avec *ն* (n) déterminatif, ce qui supposerait un original : *του οικου.* — E 229 BDEF : *տան իղի* « de la maison d'Israël », d'accord avec le grec : *οἴκου Ἰσραήλ.*

Mt., xv, 32. — Z : *կոչեցեալ* « ayant appelé », *προσκαλεσάμενος.* Le syriaque a le mode personnel « il appela ». — M E 229 BDEF : *կոչեալ.*

Mt., xv, 32. — Z : *եւ կոչեցեալ առ ինքն զաշակերտսն* « et ayant appelé à lui les disciples », om. « Jésus ». — M E 229 ABDEF, d'accord avec le syriaque et le grec : « *Jésus* ayant appelé... ».

Mt., xv, 37. — Z : *և բարձին զնշխարս կոտորոցն* « et ils enlevèrent les restes des morceaux », d'accord avec le syriaque et le *καὶ ἦραν τὸ περισσεῦον τῶν κλασμάτων* de Tα K. — M E 229 ABCDEFH : *եւ զնշխարս կոտորոցն բարձին* « et les restes des morceaux ils enlevèrent », d'accord avec : *καὶ τὸ περισσεῦον τῶν κλασμάτων ἦραν* des autres textes.

Mt., xv, 37. — Z : զամբիղ « corbeille ». — DF : զամբիւղ (orthographe).

Mt., xv, 38. — Z : եւ որք կերանն « et ceux qui mangèrent », avec ն (n) déterminatif, *οἱ δὲ ἐσθίοντες*. — D : կերան, sans ն (n) déterminatif.

Mt., xv, 38. — Z : էին իբրեւ արք չորք հազարք « étaient environ hommes quatre milliers », pour rendre le grec : *ἦσαν ὡς τετρακισχίλιοι ἄνδρες*. — M : իբրեւ չորք « ... environ quatre. . . », om. արք « hommes », d'accord avec l'omission de *ανδρες* en H^{1016} (892). C : արք իբրեւ չորք հազար « ... hommes environ quatre mille ». A : արք իբրեւ չորք հազարք « ... hommes environ quatre milliers ».

Mt., xvi, 2^b-3. — Ces versets, depuis *ὀψίας* jusqu'à *δύνασθε*, sont entre parenthèses dans l'édition arménienne de Vienne, ne figurent pas dans l'édition de Zohrab qui observe en note que l'édition de Oskan les donne d'après le latin; sont entre crochets dans les éditions de Tischendorf et de von Soden; figurent dans l'édition de Souter. Ils sont dans la Pechitto; mais sont omis par le vieux syriaque et par les meilleure manuscrits arméniens M E 229 ABCDEFH. Von Soden indique comme *omettant* ces versets : T_α H_δ $^{1\text{-}2}$ $I_\iota^{bc\ exc\ 226}$ φ^{b1289} β^{b1043} σ^{207} κ^{a073} $r^{\delta 398}$ | 70 1386 $A^3 K^{\iota\ 75}$ (B ℵ 788 124 69 174 826 543 13 230 828 267 1216 157 Y 1573 Γ 472 X V) sy^{sc}. Tischendorf indique comme les *donnant* : CDFGHKLMSUΔΠ 1 22 33.

Mt., xvi, 8. — Z : ի միտս ձեր « dans vos esprits », pour rendre le grec : *ἐν ἑαυτοῖς*. — CDFH : ի սիրտս ձեր « dans vos cœurs ».

Mt., xvi, 8. — Z : ոչ ունիք « vous n'avez pas », pour rendre le syriaque et le grec : *οὐκ ἐλάβετε* « vous n'avez pas pris ». L'arménien ne traduit pas exactement le grec. — E 229 : ոչ ունիմք « nous n'avons pas ».

Mt., xvi, 9. — Z : *հինգ հազարսն* «les cinq milliers». — E 229 H : *հինգ հազարն* «les cinq mille», mais *հազարսն* «milliers», au verset suivant.

Mt., xvi, 10. — Z : *զամբիղս* «corbeilles». — C : *զամբիղ* «corbeille». D : *զամբիւղս* «corbeilles», et variante orthographique.

Mt., xvi, 11. — Z : *զգոյշ լինել* «(d')être circonspect», d'accord avec *προσεχειν* de K contre $H^{exc\ 76\ \delta 371}$ (Δ 1241). Les autres textes grecs et la Pechitto ont le mode personnel : *προσέχετε*. — B : *զգուշանալ* «se garder».

Mt., xvi, 11. — Z (éd. de Vienne) : *ի խմորոյ փարիսեցւոցն եւ սադուկեցւոց* «du levain des pharisiens et des sadducéens», d'accord avec le syriaque et le grec : *ἀπὸ τῆς ζύμης τῶν Φαρισαίων καὶ σαδδουκαίων*. — M E 229 ABCDEFH : *ի խմորոյ սադուկեցւոցն եւ փարիսեցւոց* «du levain des sadducéens et des pharisiens», d'accord avec $I_{\varphi}^{r\ 253}\ {}_{o}^{1222\ 1\ 95\ 1443}$ (71 2145 047 1093) *g*.

Mt., xvi, 15. — Z : *ասէ ցնոսա* «dit à eux», d'accord avec le syriaque et le grec : *λέγει αὐτοῖς*. — D : *ասէ ցնոսա յս̅* «dit à eux Jésus», d'accord avec ... *αὐτοῖς ὁ Ι̅ς* de $H^{\delta 3\ \delta 48}$ I_{α}^{94f} $\varphi^{c\ 190f\ 1098}$ $\beta_{\sigma}^{351\ 1\ 1442f}$ (C 33 399 21 1293 1010 1207 348 1279 477 etc. 713 1515 1093) pa^{a} it.

Mt., xvi, 15. — Z : *զո՞ ոք ասէք զինէն* «qui dites-vous de moi?», pour rendre le grec : *τίνα με λέγετε*. — E 229 H : *զո ասէք*...

Mt., xvi, 16. — Z : *պատասխանի ետ նմա Սիմոն Պետրոս եւ ասէ* «répondit *à lui* Simon Pétros et il dit», pour rendre le grec : *ἀποκριθεὶς δὲ Σίμων Πέτρος εἶπεν*. — M E 229 H om. *նմա* «à lui», et portent : *եւ ասէ ցնա* «et il dit *à lui*», d'accord avec *ειπεν αυτω* de $I^{\alpha\delta 5}$ (D).

Mt., xvi, 17. — Le grec : *μακάριος εἶ* « heureux es-tu » est rendu en Z par **երանի է քեզ** « bonheur *est* à toi », et en E 229 H par **երանի քեզ** « bonheur à toi ».

Mt., xvi, 19. — Z : **զփականսն** « les clés », accusat. déterminé, *τὰς κλεῖδας*. — E 229 BE : **փականս**, accusat. indéterminé.

Mt., xvi, 20. — Le grec : *εἴπωσιν* « qu'ils disent » est rendu en Z (AEF) par **ասիցեն** et en M E 229 BCD par le subjonctif aoriste **ասասցեն**.

Mt., xvi, 21. — Z (éd. Vienne) . . . **չարչարել եւ անարգել ի քահանայապետից** . . . « . . . souffrir *et être méprisé* par les grands-prêtres . . . », d'accord avec *παθειν και αποδοκιμασθηναι απο των πρεσβυτερων* « souffrir *et être réprouvé* par les anciens . . . », de Tα I[1353] (1604) sy[s]c. — M E 229 ABCDEFH om. **եւ անարգել** « et être méprisé », d'accord avec l'omission de *και αποδοκιμασθηναι* de la Pechitto et de tous les autres grecs.

Mt., xvi, 22. — Z (éd. Vienne) : **մի՛ եղիցի այդ** « n'arrivera pas cela », om. **քեզ** « à toi », d'accord avec l'omission de *σοι* en af *a b ff ff*[2] r[2] sy[s]c, c'est-à-dire dans aucun texte grec. — M E 229 ABCDEFH **մի եղիցի քեզ այդ** « n'arrivera pas *à toi* cela », d'accord avec la Pechitto et tous les grecs : *οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο*. La seule variante relevée est : *τουτο σοι* en I[αδ5 93 ο1222] (*μοι*) (D 565 2145).

Mt., xvi, 23. — Z : **խորհիս դու** « tu penses *toi* », pour rendre le grec : *φρονεῖς*. — M E 229 H : **խորհիս** « tu penses », om. **դու** « toi », probablement sous l'influence du grec.

Mt., xvi, 24. — Z : **կամի** « veut », *θέλει*. — L'édition de Zohrab, sur l'autorité de mss. qu'il ne désigne pas : **կամիցի** (subj.).

Mt., xvi, 24. — Z : կամի զկնի իմ գալ «veut après moi venir (me suivre)», d'accord avec le grec : θέλει ὀπίσω μου ἐλθεῖν. — M E 229 : կամի գալ զկնի իմ «veut venir après moi». H : կամեցի (subj.) գալ զկնի իմ «veuille venir après moi».

Mt., xvi, 24. — Z : եկեսցէ «qu'il vienne (après)», ἀκολουθείτω. — E 229 BF : եկեցէ.

Mt., xvi, 26. — Z : զաշխարհս «les mondes» ou «ce monde-ci», le grec : τὸν κόσμον. — E 229 : զաշխարհ «le monde», probablement sous l'influence du grec.

Mt., xvi, 26. — Z : տուժեսցի «met à l'amende», ζημιωθῇ. — E 229 : տուժեսցէ.

Mt., xvi, 28. — Z (ABC) : տեսցեն «qu'ils voient», ἴδωσιν. — M E 229 DEFH : տեսանիցեն, même sens.

Mt., xvii, 1. — Z : առնու ընդ իւր յիսուս «prend *avec lui* Jésus», pour rendre le grec : παραλαμβάνει ὁ Ἰησοῦς. L'arménien ընդ իւր «avec lui» est destiné à faire ressortir le παρα «auprès de» du verbe παραλαμβάνει. — M E 229 BCDEFH : առնու յս̅ «prend Jésus».

Mt., xvii, 4. — Z : եթէ կամիս «si tu veux», εἰ θέλεις. — L'édition de Zohrab : եւ թէ կամիս «*et* si tu veux». A om. «si tu veux», d'accord avec l'omission de ει θελεις en *c*. La Pechitto : «*et* si tu veux».

Mt., xvii, 9. — Z (éd. Vienne) : զտեսիլդ զայդ «cette vision-là», d'accord avec τουτο το οραμα de I^{1442f} (1515 1093) pa^{a} sy^{p} *f*. — M E 229 ABCDEFH : զտեսիլդ «la vision», avec դ (d) déterminatif, d'accord avec τὸ ὅραμα de tous les autres textes.

Mt., XVII, 12. — Z : *այլ ասեմ ձեզ* « mais je dis à vous », pour rendre le grec : *λέγω δὲ ὑμῖν*. — CFH : *այլ ես ասեմ ձեզ* « mais *moi* je dis à vous ».

Mt., XVII, 12. — Z : *զի եղիա* « qu'Elie », *ὅτι Ἠλίας*. La Pechitto : « que voici Elie est venu ». — M E 229 BDEH : *զի եւ եղիա* « que *aussi* Elie... », d'accord avec le syr. sin. et *οτι και Ηλιας* de $I^{\kappa c\ 1390}$ (473) qui se retrouve dans Mc, IX, 13.

Mt., XVII, 16(17). — Z : *ած զնա առ իս* « apporte-le vers moi... », d'accord avec le syriaque et Tα (*φερε*). — MH : *ածէք զնա*... « apportez-le... », d'accord avec le *φέρετε* de tous les mss. grecs.

Mt., XVII, 19(20). — Z : *անհնարին լինիցի* « (ne) serait impossible », *ἀδυνατήσει*. — L'édition de Zohrab : *լիցի*, sur l'autorité de mss. qu'il ne désigne pas.

Mt., XVII, 20(21). — Z : *ոչ իւիք ելանէ* « par rien ne sort ». — M E 229 ABCDEFH : *ոչ ելանէ* « ne sort ». Ce verset est certainement une interpolation faite d'après Mc, IX, 29. Il manque dans les plus anciens mss. grecs et dans syr. sin. Il est donné par Tatien et Origène et par le groupe K de von Soden, auquel il faut ajouter des mss. comme $\aleph^{b}CD^{k}$LMUXΓΔΠ. On le trouve aussi dans la Pechitto.

Mt., XVII, 22(23). — Z : *եւ տրտմեցան յոյժ* « et ils s'affligèrent beaucoup », d'accord avec le syriaque et le grec : *καὶ ἐλυπήθησαν σφόδρα*. — E 229 om. ce membre de phrase, d'accorp avec $I^{\kappa a71\ r77*}$ (KΛ) pa.

Mt., XVII, 23(25). — Z : *եւ նա ասէ* « et *lui* il dit ». — M E 229 H : *եւ ասէ* « et il dit », d'accord avec le *καὶ λέγει* de $I^{\phi a\ exc\ \delta 30\ b\ 1216\ \beta\ \kappa b\ 1225}$ (517 1675 577 etc., 659 348 1279 477 etc., 1375) af *f* sy^{c}. Le texte grec, sur l'autorité de tous les autres mss., porte : *λέγει*.

Mt., XVII, 26(27). — Z : *որ ելանիցէ* « qui sortira », *τὸν ἀναβάντα*, et le syriaque. — E om. ces mots.

Mt., XVII, 26(27). — Z : *տացես* « que tu donnes (= tu donneras, ou : donne) », d'accord avec le syriaque et le grec : *δός*. — BDE : *տայցես*, même sens.

Mt., XVIII, 3. — Z : *եւ եղիջիք* « et soyez », *καὶ γένησθε*. — Zohrab : *և լինիջիք*, même sens, sur l'autorité de mss. qu'il ne désigne pas.

Mt., XVIII, 4. — Z (ACE) : *խոնարհեցուցանէ* « humilie », pour rendre le grec : *ταπεινώσει*. — E 229 BF : *խոնարհեցուսցէ* « humiliera », probablement sous l'influence du grec. D : *խոնարհեցուցէ*.

Mt., XVIII, 6. — Z : *գայթակղեցուսցէ* « offensera », « scandalisera », *σκανδαλίσῃ*. — D : *գայթագղեցուցէ*.

Mt., XVIII, 6. — Z : *լաւ է* « il est bon », « il vaut mieux », *συμφέρει*. — MCDF : *լաւ էր* « il était bon », « il vaudrait mieux ».

Mt., XVIII, 6. — Z : *կախիցի* « soit suspendue », *κρεμασθῇ*, et la Pechitto. Syr. sin. : « soit jetée ». — C : *կախեալ էր* « était suspendue ». D : *կախիցէ*, même sens que *կախիցի*.

Mt., XVIII, 6. — Z : *և ընկղմեսցի* « et soit engloutie », d'accord avec le syriaque et le grec : *καὶ καταποντισθῇ*. — E 229 BE : *եւ ընկղմիցի*, même sens.

Mt., XVIII, 7. — Z : *վայ աշխարհի ի գայթակղութեանց* « malheur au monde à cause des scandales », d'accord avec le syriaque et le grec : *οὐαὶ τῷ κόσμῳ ἀπὸ τῶν σκανδάλων*. — E 229 : *վայ աշխարհի գայթակղութեանց* « malheur au

monde des scandales». C : . . : գայթագղութեան « . . . à cause du scandale».

Mt., xviii, 7. — Z : յորյր ձեռն « par la main duquel (= par lequel)», δι' οὗ. — D : յոր « par lequel».

Mt., xviii, 8. — Z : Հատ զնա եւ ընկեա ի քէն « coupe-le et jette [loin] de toi», d'accord avec le syr. sin. et le grec : ἔκκοψον αὐτὸν καὶ βάλε ἀπὸ σοῦ. Pechitto : « coupe-le et jette-le [loin] de toi». — C : Հատ ընկեա զնա ի քէն « coupe, jette-le [loin] de toi». AD : ընկեայ.

Mt., xviii, 8. — Z (B) : և անկանիցիս « et que tu tombes», « que tu sois jeté», d'accord avec le syriaque, pour rendre le grec : βληθῆναι « être jeté». — M E 229 ADEFH : և անկանել « et tomber», sous l'influence du grec.

Mt., xviii, 8. — Z : յաւիտենից « (le feu) de l'éternité». — M E 229 H : յաւիտենականն « éternel», τὸ αἰώνιον.

Mt., xviii, 9. — Z (AC) : լաւ իցէ քեզ միականի « meilleur serait à toi borgne. . . », pour rendre le grec : καλόν σοί ἐστιν μονόφθαλμον. — M E 229 BDEF : լաւ իցէ միականի ; omet քեզ « à toi», d'accord avec l'omission de σοι en I[α133] (700).

Mt., xviii, 10. — Z : զմի ի . . « l'un de. . . », ἑνὸς τῶν. . . — M : զմի ոք ի « l'un quelconque de. . . ».

Mt., xviii, 12. — ABEF : մոլորիցի « que s'égare», πλανηθῇ. — E 229 D : մոլորիցէ. C : մոլորեսցի.

Mt., xviii, 16. — Z (AC) լուիցէ « entende», ἀκούσῃ. — E 229 BDEF : լսիցէ.

Mt., XVIII, 16. — Z : *միւս ևս* «un autre encore». — E 229 : *մի ևս* «un encore», sous l'influence du grec : *ἔτι ἕνα.*

Mt., XVIII, 18. — Z : . . . *ձեզ զի զոր* . . . «(je dis) à vous *que* ce que (vous lierez)», d'accord avec *ὅτι ὅσα* de $I^{\sigma 351\ 1\ 1416}$ (713 1396). — M E 229 H : *ձեզ զոր*, c'est-à-dire om. *զի* «que», d'accord avec tous les autres textes grecs. C : *զոր մի անգամ կապիցէք* «ce que *une fois* vous liiez».

Mt., XVIII, 19. — Z : *խնդրիցեն* «qu'ils demandent», *αἰτήσωνται.* — E 229 : *խնդրեսցեն*, même sens.

Mt., XVIII, 20. — Z : *զի ուր իցեն երկու կամ երեք ժողովեալ* «car où soient (seraient) deux ou trois réunis . . .», pour rendre le grec : *οὗ γάρ εἰσιν δύο ἢ τρεῖς συνηγμένοι.* — E 229 : . . . *ժողովեալ են* . . . «. . . sont réunis . . .», sous l'influence du présent de l'indicatif grec.

Mt., XVIII, 25. — Z : *եւ զա̃մ որ զինչ եւ ունիցի* «et tout ce que quoi aussi il avait (et aussi tout ce qu'il possédait)», pour rendre le grec : *καὶ πάντα ὅσα εἶχεν.* — C : *եւ զա̃մ ինչ զոր ունիցի* «et tout quoi que il possédait». D : . . . *զինչ ունիցի* «(et tout ce que) quoi il avait», om. le deuxième *եւ* «aussi».

Mt., XVIII, 28. — Z : *եւ ելեալ* «*et* étant sorti», pour rendre le grec : *ἐξελθὼν δὲ.* — M om. *եւ* «et».

Mt., XVIII, 28. — Z : *ծառայն այն* «ce serviteur-là», d'accord avec le syriaque et le grec : *ὁ δοῦλος ἐκεῖνος.* — Zohrab om. *այն* «ce-là», sans indiquer l'autorité sur laquelle il se base; il est d'accord avec l'omission de *ἐκεῖνος* en $H^{\delta 1}$ $I^{\sigma 1226}$ (B 245).

Mt., XVIII, 28. — Z : *նմա* «à lui», d'accord avec le syriaque et le grec : *αὐτῷ.* — E om. ce mot.

Mt., XVIII, 28. — Z : դահեկան «denier», *δηνάρια*, ܕܝܢܪܐ — E 229 : դարհեկան (darhékan), même sens.

Mt., XVIII, 28. — Z : կալեալ զնա խեղդէր «ayant saisi lui il étranglait», phrase équivoque comme en grec : *κρατήσας αὐτὸν ἔπνιγεν*, où l'on ne sait pas si զնա «lui», *αὐτόν*, est le complément direct de «ayant saisi» ou de «étranglait». — CE : խեղդէր զնա «il étranglait *lui*», comme en syriaque.

Mt., XIX, 9. — Z : արձակէ «répudie», *ἀπολύσῃ*. — M E 229 H : արձակեսցէ «répudiera». A : արձակիցէ (subj.).

Mt., XIX, 9. — Z : առնէ «(celui qui) prend (= épouse) la répudiée...», pour rendre le participe grec : *ὁ ἀπολελυμένην γαμῶν*. — M E 229 : առնիցէ (subj.).

Mt., XIX, 10. — Z : եթէ այդպէս ինչ վնաս իցէ ընդ այր և ընդ կին «qu'ainsi une chose [de] dommage soit à homme et à femme», pour rendre le grec : *εἰ οὕτως ἐστὶν ἡ αἰτία τοῦ ἀνθρώπου μετὰ τῆς γυναικός*, que l'on traduit : «si telle est la condition de l'homme vis-à-vis de la femme...». — C : ... այդպէս վնաս է. F : այդպէս վնաս ինչ իցէ.

Mt., XIX, 14. — Z : այդպիսեացդ «pour de tels», *τῶν γὰρ τοιούτων*. — E 229 : այդպիսեացդ.

Mt., XIX, 16. — Z : ընդունիցիմ «que j'aie», *σχῶ*. — D : ընդունիմ «que j'ai», *εχω* en K.

Mt., XIX, 17. — Z : ի կեանս յաւիտենականս «dans la vie éternelle», contre le syriaque et le grec qui portent : «dans la vie», *εἰς τὴν ζωήν*. — ME 229 : յաւիտենից «(la vie) de l'éternité». Tischendorf note que Δ^2 b h Amb ajoutent : *αιωνιον*.

Mt., XIX, 19. — Z : *իբրեւ զանձն քո* « comme l'âme *de toi* » (= comme toi-même), le grec : *ὡς σεαυτόν* — M om. *քո* « de toi ».

Mt., XIX, 22. — Z : *տրտմեալ* « affligé », *λυπούμενος*. — D : *տրտում*.

Mt., XIX, 26. — Z : *ամենայն ինչ զօրաւոր* « toute chose [est] forte (possible) », *πάντα δυνατά*. — ACD : . . . *զաւրաւոր է* « (toute chose) possible *est* », d'accord avec *δυνατα εστιν* de $H^{\delta 3c}$ $I_\alpha^{\delta 5}$ 286 φ^{ab} 1216 ^{c} 190 ^{f} δ 362 ^{r} β^a 350 o 551 π 17 σ 207 (*εισιν*) ^{f} 1226 ^{l} 96 δ 260 1385 1416 $K^{1\,exc}$ 75* 1027 1126 $K^{i\,exc}$ 88 (C³ D 21 1424 517 1675 etc. 659 1293 1010 945 M 1194 27 etc. 477 1574 Φ 1577 13 245 1295 440 998 1396 Ω 461 399 655 661 EFG.); $K^{x\,14\,:\,37}$ lat. C'est la leçon de Luc, XVIII, 27.

Mt., XIX, 28. — Z : *գալստեան* « venue ». — ACD : *գալստեանն*, même sens, avec *ն* (n) déterminatif.

Mt., XX, 4. — Z : *ասէ եւ ցնոսա* « il dit *aussi* à eux », pour rendre le *και εκεινοις* (ou : *κἀκείνοις*) *εἶπεν* de K contre $H^{exc\,\delta\,1\text{-}2\,76}$ (B ℵ Δ), ou le *καὶ εἶπεν ἐκείνοις* supposé par af *a b h f ff*². — DH : *ասէ ցնոսա* « il dit à eux ». Le flottement arménien provient du flottement grec.

Mt., XX, 5. — Z : *ժամու* « à l'heure », pour rendre l'accusatif *ὥραν*. — ME 229 : *ժամաւ*. BC : *ժամաւն*.

Mt., XX, 5. — Z : *և զինն ժամու* « et à la neuvième heure », *καὶ ἐνάτην ὥραν*. — A : *զինն ժամաւ*, même sens. B : *և տասն ժամու* « et à la *dixième* heure ».

Mt., XX, 5. — Z : *նոյնպէս* « de même », *ὡσαύτως*. — Zohrab : *այնպէս* « ainsi », d'accord avec *ουτως* de $I^{\kappa c\,294}$ (280).

Mt., xx, 6. — Z : եգիտ «trouva», εὗρεν et la Pechitto. — C : ետես «vit». BE : և ետես «et il vit», d'accord avec le syr. sin.

Mt., xx, 6. — Z : ասէ «il dit», d'accord avec Tα sy^s. — MDF : եւ ասէ «*et* il dit», καὶ λέγει.

Mt., xx, 6. — Z : դատարկ «inoccupé[s]». — E 229 : դատարկք «inoccupés», sous l'influence du grec : ἀργοί.

Mt., xx, 10. — Z : եկեալ եւ «étant venus *aussi* (les premiers)», pour rendre le καὶ ἐλθόντες du grec. Mais : ἐλθόντες δὲ en K. — C : և եկեալ «et étant venus». H om. եւ «et». BE : եկին և «vinrent aussi», d'accord avec le mode personnel du syriaque.

Mt., xx, 10. — Z : աւելի «plus», πλεῖον ou πλείονα. — BCEH : աւելի ինչ «plus quelque chose (= quelque chose de plus)».

Mt., xx, 12. — Z : հասարակորդս մեզ «égaux à nous», ἴσους ἡμῖν, et le syriaque. — D : հաւասարորդս «compagnons», «coparticipants».

Mt., xx, 14. — Z : որպէս եւ քեզ «comme *aussi* à toi», ὡς καὶ σοί. — Zohrab : որպէս քեզ «comme à toi», d'accord avec le syriaque, sans indiquer ses sources.

Mt., xx, 15. — Z : ինձ «à moi», μοι et le syriaque. — B om. ինձ «à moi».

Mt., xx, 15. — Z : յիմս «dans les miens» (= de mes biens), avec ս (s) déterminatif, ἐν τοῖς ἐμοῖς. — AC : յիմն. D : յիմում.

Mt., xx, 21. — Z : *ասա զի* «dis que», d'accord avec la Pechitto et le grec : *εἰπέ ἵνα.* Le syr. sin. porte : «*mon seigneur,* que ces deux fils miens. . . ». — E 229 om. *ասա* «dis», d'accord avec l'omission de *ειπε* en $I\eta^{b346f}$(118); et *κυριε* au lieu de *ειπε* supposé par sy^{sc}.

Mt., xx, 22. — Z : *ես մկրտելոցն եմ* «(le baptême dont) je dois être baptisé», d'accord avec les textes grecs qui ont, d'accord avec Marc., x, 38, l'addition : *η το βαπτισμα ο εγω βαπτιζομαι βαπτισθηναι* en Τα K contre $H^{exc\ \delta 3\ \delta 48\ 76f\ \delta 371}$ (C 33 Δ 892 1241). — MH : *զոր ես մկրտիմ.* E 229 : *եւ մկրտելոց.* ABCDEF : *ես մկրտելոց եմ.*

Mt., xx, 23. — Z : . . .*զոր ես մկրտելոց եմ մկրտիցիք* «(le baptême) dont je dois être baptisé, vous serez baptisés», d'accord avec : *καὶ το βαπτισμα ο εγω βαπτιζομαι βαπτισθησεσθε* de Τα K contre $H^{exc\ \delta 3\ \delta 48\ 76f\ \delta 371}$ (C 33 Δ 892 1241). La même leçon se trouve dans Mc, x, 39. — E 229 : *զոր ես մկրտիմ մկրտիցիք* «. . . dont *je suis baptisé,* vous serez baptisés».

Mt., xx, 27. — Z : *եղիցի ձեր ծառայ* «soit (sera) de vous serviteur», d'accord avec la Pechitto et le grec : *ἔστω ὑμῶν δοῦλος.* — D : *եղիցի ամենեցուն ծառայ* «soit de tous serviteur», d'accord avec *παντων* au lieu de *υμων* en $I\varphi^{r72}\ \beta^{a121}\ o^{551}$ (M 348 1574.) Même leçon dans Mc, x, 44.

Mt., xx, 32. — Z : *կոչեաց* «appela», *ἐφώνησεν.* — M : *և կոչեաց* «*et* appela», d'accord avec la Pechitto.

Mt., xxi, 2. — Z : *յաւանակ* «ânon». — D : *յովանակ.* même sens.

Mt., xxi, 2. — Z : *լուծէք ածէք* «déliez, amenez. . . », pour rendre le grec : *λύσαντες ἀγάγετε.* — D : *լուծէք եւ*

ածէք «déliez *et* amenez...», tandis que la Pechitto porte : «déliez, amenez...», ܫܪܘ ܐܝܬܘ.

Mt., xxi, 3. — Z : *առաքեսցէ* «enverra», ἀποστελεῖ. — ME 229 H : *առաքէ* «envoie», d'accord avec αποστελλει de K et de Mc, xi, 3.

Mt., xxi, 5. — Z : *թագաւոր քո* «ton roi», ὁ βασιλεύς σου, et la Pechitto. — ME 229 : *թագաւոր* «le roi», ce qui n'est pas conforme à l'hébreu מַלְכֵּךְ de Zacharie, ix, 9.

Mt., xxi, 5. — Z : *եւ ի յաւանակի իշոյ* «et sur l'ânon (gén.-dat.) de l'âne», pour rendre le grec : *καὶ ἐπὶ πῶλον υἱὸν ὑποζυγίου* «et sur un poulain, fils (petit) d'*une bête de somme*». — ABC : *և յաւանակ* (accus.) *իշոյ* «et [sur] ânon d'âne» (om. *ի* «sur»). E : *եւ յաւանակի* (gén.-dat.) *իշոյ* «et [sur] ânon d'âne» (om. *ի* «sur»). H : *եւ ի յաւանակ իշոյ* «et sur ânon d'âne». Le deuxième επι «sur», *ի*, est omis en K. πωλον ονου au lieu de ονον υποζυγιου est supposé par *ff*. La Pechitto : «et sur un poulain, fils d'ânesse», d'accord avec l'hébreu (Zacharie, ix, 9) וְעַל־עַיִר בֶּן־אֲתֹנוֹת «et sur un ânon, fils d'ânesses».

Mt., xxi, 6. — Z : *հրամայեացն* «ordonna», avec *ն* (n) déterminatif, προσέταξεν. — ACDE : *հրամայեաց*. F : *եւ հրամայեաց* «(comme) *aussi* ordonna».

Mt., xxi, 8. — Z : *տարածէին* «étendaient», ἔστρωσαν. — ME 229 A : *տարածանէին*, même sens.

Mt., xxi, 9. — Z : *որ առաջին և զկնի երթային* «(les foules) qui devant et derrière allaient», pour rendre le grec : οἱ προάγοντες αὐτὸν καὶ οἱ ἀκολουθοῦντες. αυτον «lui» est omis, comme dans Mc, xi, 9, en K contre H$^{exc 76\ \delta 371}$ (Δ 1241). — AD : *առաջի*. E : *առաջին էր զկնի*.

Mt., xxi, 9. — Z : *օրհնութիւն* « bénédiction » (E 229 : *աւհրնութիւն*), au lieu de *ὡσαννά* du grec et ܐܘܫܥܢܐ de la Pechitto (notre : hosanna).

Mt., xxi, 9. — Z : *օրհնեալ* « béni », *εὐλογημένος*. — E 229 H : *աւհրնեալ*, même sens.

Mt., xxi, 10. — Z : *դղրդեցաւ* « fut bouleversée », *ἐσείσθη*. — A : *դղրդացաւ*. BE : *դղըրդեցաւ*. CF : *դղորդեցաւ*, variantes orthographiques.

Mt., xxi, 15. — Z : *եւ ասէին օրհնութիւն* « et disaient : bénédiction... » pour rendre la Pechitto « et disaient : Ouchanna », et le grec : *καὶ λέγοντασ· ὡσαννά* « et disant : hosanna... ». — D om. ce membre de phrase. F. *ասէին ովսանա* « disaient : ôsana ».

Mt., xxi, 16. — Z : *ստնդիեցաց* « des nourrissons », *θηλαζόντων*. — A : *ստնդիեցւոց*. C : *ստենդիացւոց*. D : *ստնդիացւոյց*. E : *ստընդիեցաց*. F : *ստնդիացւոց*, variantes orthographiques.

Mt., xxi, 25. — Z (AC) : *ընդ միմեանս* « en eux-mêmes », *παρ' ἑαυτοῖς*, ܒܪܥܝܢܗܘܢ. — M E 229 HBDEF : *ընդ միտս*, même sens; littéralement : dans leur esprit.

Mt., xxi, 26. — Z : *ունէին* « avaient », « tenaient pour », d'accord avec le syriaque et *ειχον* de $I_\alpha{}^{600}{}_\eta{}^{excb\ 346f}$ (372 1582 2193 1 872 22) *a c q f ff r²*. — E 229 : *ունին* « ont », « tiennent pour », d'accord avec *ἔχουσιν* de tous les autres textes. C'est le texte de Mc, xi, 32.

Mt., xxi, 28. — Z : *առ առաջինն* « vers le premier », *τῷ πρώτῳ*. — E 229 : *առաջինն* « le premier »; om. *առ* « vers ».

Mt., xxi, 33. — Z : ցմշակս «à des cultivateurs», γεωργοῖς. — B : մշակացն «aux cultivateurs» (datif). C : ցմշակսն «aux cultivateurs» (= à + les cultivateurs), avec ն (n) déterminatif.

Mt., xxi, 35. — Z : . . . սպանին եւ զոմն . . . « . . . tuèrent *et* l'autre (ils lapidèrent)», le grec : . . . ἀπέκτειναν, ὃν δὲ . . . — M E 229 om. և «et», probablement sous l'influence du grec.

Mt., xxi, 36. — Z : զառաջինսն «que les premiers», d'accord avec le syriaque et le grec : τῶν πρώτων. — D : զառաջինն «que le premier».

Mt., xxi, 40. — Z : եկեսցէ «vienne» (= viendra), pour rendre le grec : ἔλθῃ. — E 229 : եկեցէ.

Mt., xxi, 41. — Z : տացէ «il donnera», ἐκδώσεται. — D : տայցէ.

Mt., xxi, 42. — Z : շինողքն «les constructeurs», avec ն (n) déterminatif, οἱ οἰκοδομοῦντες. — E 229 : շինաւղք, sans ն (n) déterminatif.

Mt., xxi, 44. — Z : և յոյր վերայ «et celui sur qui . . », pour rendre le grec : ἐφ' ὃν δ' ἄν. — M : եւ յորոյ, variante grammaticale.

Mt., xxi, 45. — Z : և դպիրք «et les scribes», entre «les grands prêtres» et «les pharisiens». Omis par le syriaque et le grec. Mais : και οι γραμματεις en I^{1385} (998); γραμματεις au lieu de Φαρισαιοι en $I_{\varkappa}^{c294}$ (280). — BC : դպիրքն «les scribes», avec ն (n déterminatif.

Mt., xxi, 45. — Z : փարիսեցիք «les pharisiens», d'accord avec le syriaque et le grec : οἱ Φαρισαῖοι. — D : ծերք «les anciens», à rapprocher de ιερεις au lieu de Φαρισαιοι en I^{1443} (1093).

Mt., xxii, 4. — Z : զճաշ իմ պատրաստեցի «mon dîner j'ai préparé», d'accord avec le grec : τὸ ἄριστόν μου ἡτοίμακα. La Pechitto : «mon festin est prêt». Le syr. sin. abrège en : «tout est prêt». — BC : ճաշ իմ «mon dîner», accus. indéterminé (sans զ).

Mt., xxii, 4. — Z : ի հարսանիսս «aux noces» (avec ս [s] déterminatif de la prémière personne), εἰς τοὺς γάμους. — B : ի հարսանիսն, avec ն (n) déterminatif.

Mt., xxii, 7. — Z : եւ զքաղաքն նոցա այրեաց «et la ville d'eux il incendia», d'accord avec la Pechitto et le grec : καὶ τὴν πόλιν αὐτῶν ἐνέπρησεν. Le syr. sin. : «et ils (les soldats) incendièrent leur ville avec du feu». ενεπρησαν en I^{192} (251). — ACD : զքաղաքս «les villes ?». B : զքաղաքս նոցա աւերեաց «les villes d'eux il ruina».

Mt., xxii, 10. — Z : ...զամենեսեան զոր եւ գտին «...tous ceux qu'ils trouvèrent», dont le եւ n'a d'équivalent ni dans le syriaque ni dans le grec : πάντας ὅσους εὗρον. — ACDF : զամենեսին զորս եւ գտին, même texte. B : զա̃մ զորս գտին, sans եւ «et», d'accord avec le grec.

Mt., xxii, 12. — Z : զի ոչ ունէիր (E 229 : ունեիր) «puisque tu n'avais pas», pour rendre le grec : μὴ ἔχων. — E : ոչ ունիս «tu n'as pas». Le flottement arménien provient du participe grec.

Mt., xxii, 14. — Z : եւ սակաւք ընտրեալք «et peu nombreux les élus», d'accord avec le syriaque et le grec : ὀλίγοι δὲ ἐκλεκτοί. — ACD : սակաւք են ընտրեալք «peu nombreux *sont* les élus».

Mt., xxii, 15. — Z : առին խորհուրդ զնմանէ «tinrent conseil à son sujet». Le syriaque et le grec : «tinrent conseil», συμβούλιον ἔλαβον. On lit κατ' αυτου en H$^{\delta 3c\ \delta 48\ 76}$ (C^{3} 33 Δ) bo

I_{α}^{050} η^{b} $\pi^{exc 17}$ σ^{1132} (Θ 872 22 118 209 1012) Ωρ. — E 229 : *զխորհուրդ*, accus. déterminé.

Mt., xxii, 17. — Z : *զիարդ թուի քեզ* « comment semble-t-il à toi ? » (que t'en semble ?), d'accord avec le syriaque et le grec : *τί σοι δοκεῖ.* — B. om. ces mots d'accord avec l'omission de *τι σοι δοκει* en $I\varphi^{a}\delta^{30}\,{}^{l\,1443}$ (1424 1093). Même texte dans Mc, xii, 14.

Mt., xxii, 17. — Z : *պարտ է* « faut-il ? », pour rendre la Pechitto et le grec : *ἔξεστιν* « est-il permis ? ». Le syr. sin. : « *nous* convient-il ? », d'accord avec *εξεστιν ημιν* de I^{η} (1582 2193 1 872 etc.) et de Lc, xx, 22. — B : *արժան է* « convient-il ? ».

Mt., xxii, 18. — Z : *զխորամանկութիւն նոցա* « leur astuce », « leur ruse », pour rendre le grec : *τὴν πονηρίαν αὐτῶν* « leur méchanceté ». On lit *πανουργίαν* « fourberie », au lieu de *πονηριαν*, en $I^{\alpha 133}$ (700) sy^{s} Ωρ. De même Luc xx, 23. — D : *խորամանկութիւնն*. F : *խորամանգութիւնն*. H : *զխորամանկութիւնս* (pluriel).

Mt., xxii, 20. — Z : *եւ ասէ ցնոսա* « et dit à eux », *καὶ λέγει αὐτοῖς.* — E 229 : ...*ցնոսա յս̅* « ...à eux Jésus », d'accord avec ... *αυτοις ο Iσ* en T_{α} $H^{26\ \delta 48f\ 1016}$ (Z 33 L 892) bo $I_{\alpha}^{\delta 5f\text{-}600}$, $\iota\varphi^{c190f\ \pi 17\ \sigma 207\ l\ 1443}$ (D W Θ 700 372 1689 983 788 etc. 1293 1010 Φ 157 1093) pa lat sy.

Mt., xxii, 21. — Z : *զկայսեր* « ce qui est de César », *τὰ καίσαρος.* — BC : *զկայսերն*, avec *ն* (n) déterminatif.

Mt., xxii, 23. — Z : *որ ասէին* « qui disaient », pour rendre le grec : *λέγοντες.* Le syriaque : « et disent *à lui* », et T_{α}. — A : *որք*. F : *որ ասեն* « qui disent », indic. présent, sous l'influence du participe présent grec.

Mt., XXII, 24. — Z : *զկին նորա* «la femme de lui», *τὴν γυναῖκα αὐτοῦ.* — E 229 : *զկինն նորա*, même sens, avec *ն* (n) déterminatif.

Mt., XXII, 25. — Z : *առար կին* fit femme» (se maria), *γήμας* ou *γαμήσας*. Omis en syr. sin. — B : *առ. կին* «prit femme».

Mt., XXII, 28. — Z : *կալան զնա կին* «eurent elle [pour] femme», d'accord avec *εσχον αυτην γυναικα* de $H^{\delta 48}$ I_{α}^{168} $_{o}^{1222\ 270}$ $_{\sigma}^{351}$ K^{i87} (33 28 2145 443 713 G). C'est le texte de Mc, XXII, 23 et de Lc, XX, 33. — M E 229 H : *կալան զնա* «eurent elle», d'accord avec *εσχον αυτην* de tous les autres textes, grecs et syriaques.

Mt., XXII, 30. — Z : *այլ են իբրեւ զհրեշտակս յերկինս* «mais sont comme les anges dans les cieux», pour rendre le grec : *ἀλλ' ὡς ἄγγελοι θεοῦ ἐν τῷ οὐρανῷ εἰσιν*, et la Pechitto. Le syr. sin. : «mais comme les anges de Dieu, qui dans le ciel est, ils sont». L'arménien om. «de Dieu», d'accord avec l'omission de *θεου* en T_{α} $H^{\delta 1}$ (B) sa $I_{\alpha}^{\delta 5ff}$ $_{\eta}^{a\,\delta 254\ b346f}$ (D Θ 700 1 118 209) afit sy^{c}. — B : ...*որ յերկինս*... «...*qui* dans les cieux».

Mt., XXII, 31. — Z : *չիցէ ընթերցեալ* «n'a-t-il pas été lu?», pour rendre le grec : *οὐκ ἀνέγνωτε* et le syriaque : «n'avez-vous pas lu?». — BC : *չիցէ ընթերցեալ ձեր*.

Mt., XXII, 31. — Z : *զասացեալն* «ce qui a été dit», *τὸ ῥηθέν*, et le syriaque. — ABC : *զասացեալսն*, au pluriel.

Mt., XXII, 32. — Z : ...*իսահակայ եւ ած*... «...d'Isaac *et* le dieu de...», d'accord avec le grec : ...Ἰσαὰκ καὶ ὁ Θεός... — ME 229 H : ...*իսահակայ ած*... «...(le dieu) d'Isaac, le dieu (de Jacob)», om. *et*. L'hébreu (EXODE, III, 6) : אֱלֹהֵי יִצְחָק וֵאלֹהֵי יַעֲקֹב «le dieu d'Isaac *et* le dieu de Jacob».

Mt., xxii, 33. — Z : ընդ վարդապետութիւն նորա «(s'étonnaient) de la doctrine de lui», d'accord avec le syriaque et le grec : ἐπὶ τῇ διδαχῇ αὐτοῦ. — ABC om. նորա «de lui», αὐτοῦ.

Mt., xxii, 37. — Z : անձնէ «(de toute ton âme». — B : անձնե, variante orthographique.

Mt., xxii, 38. — Z : մեծն եւ առաջին «le grand et premier», ἡ μεγάλη καὶ πρώτη. — AE : մեծ «grand», sans ն (n) déterminatif.

Mt., xxii, 38. — Z : պատուիրան «commandement», ἐντολή. — B : պատուիրանն «le commandement».

Mt., xxii, 44. — Z : տէր ցտէր իմ «le Seigneur à mon Seigneur», κύριος (sans article) τῷ κυρίῳ μου. — DF : տէրն (avec ն [n] déterminatif) ցտէր իմ «*le* Seigneur à mon Seigneur».

Mt., xxiii, 5. — Z : ի ցոյցս «pour l'ostentation», πρὸς τὸ θεαθῆναι. Syriaque : «afin qu'ils soient vus...». — E 229 : ի ցոյց, même sens.

Mt., xxiii, 9. — Z : յերկինսն «dans les cieux», avec ն (n) déterminatif, d'accord avec le syriaque, pour rendre le grec : ὁ οὐράνιος «le céleste»; mais : εν τοις ουρανοις «dans les cieux», en T_α Kλ Kgg $H^{exc\,76}$ (Δ). — E 229 : յերկինս, d'accord avec l'omission de τοις en H^{76} $I_\alpha^{\delta 5f}$ $_{\eta\pi\sigma}{}^{1132f\,1370f}$ (ΔDΘ 1582 2193 1 etc ΦΣNO 1012 245 273 4.)

Mt., xxiii, 11. — Z : սպասաւոր «serviteur». — E 229 : սպաւոր, faute de copiste.

Mt., xxiii, 13. — Z : եւ որոց մտանեն «et à ceux qui entrent», τοὺς εἰσερχομένους. — ACD : մտանենն, avec ն (n) déterminatif.

Mt., XXIII, 14. — Ce verset, donné dans l'édition de Vienne, est omis par Zohrab et dans tous les manuscrits arméniens que j'ai conférés. Il est composé d'une phrase empruntée à Mc, XII, 40 et à Lc, XX, 47. Il forme le verset 13 du textus receptus grec et de la Pechitto; il se lit, en grec, en T_α Kgg $H^{exc\,76}$ 1016^c $\delta 371$ (Δ 892^c 1241).

Mt., XXIII, 20. — Z : *երդուաւ ի նա* «jura par lui (l'autel)», pour rendre le grec : *ὀμνύει ἐν αὐτῷ*. — ME 229 : *երդնու ի նա* «jure par lui», probablement sous l'influence du grec. Le prétérit est plus conforme au contexte arménien.

Mt., XXIII, 21. — Z : *երդուաւ ի նա* «jura par lui», pour rendre le grec : *ὀμνύει ἐν αὐτῷ*. — E 229 : *երդնու ի նա* «jure par lui». H : *երդնու եւ ի բնակիչն*... «jure aussi par celui qui y habite», om. *ի նա* «par lui». Ç : *երդուաւ ի նա եւ ի բնակիչս նորա* «jura par lui et par *ceux* qui y habitent», pour rendre le singulier du syriaque et du grec : *καὶ ἐν τῷ κατοικήσαντι αὐτόν*.

Mt., XXIII, 28. — Z : *լի էք կեղծաւորութեամբ եւ անօրէնութեամբ* «vous êtes remplis d'hypocrisie et d'iniquité», d'accord avec le grec : *ἐστε μεστοὶ ὑποκρίσεως καὶ ἀνομίας*. — AB : ...*անաւրէնութեամբ եւ կեղծաւորութեամբ*... «d'iniquité et d'hypocrisie», d'accord avec ...*ἀνομίας καὶ ὑποκρίσεως* de T_α et la Pechitto. C : *լի էք պղծութեամբ եւ անիրաւութեամբ* «vous êtes remplis de souillure et d'injustice»; *αδικιας* au lieu de *ανομιας* en I_α^{337} κ^{c329} (544 482).

Mt., XXIII, 30. — Z : *հարցն*... «des pères», *τῶν πατέρων*. — B : *հարց*, sans *ն* (n) déterminatif.

Mt., XXIII, 31. — Z : *որ կոտորէին* «qui tuaient», *τῶν φονευσάντων*. — AE : *որ կոտորեցին* «qui tuèrent», comme en syriaque et en grec.

Mt., XXIII, 35. — Z : **եկեսցէ** « vienne », *ἔλθῃ*. — E 229 : **եկեցէ**.

Mt., XXIII, 35. — Z : **յերկրի** « sur la terre » (gén.-dat), *ἐπὶ τῆς γῆς*. — E 229 : **յերկիր** « sur la terre » (nom. — accus.).

Mt., XXIII, 37. — Z : **որ կոտորէիր** « qui tuais », pour rendre : *ἡ ἀποκτείνουσα*. — ME 229 H : **որ կոտորէր** « qui tuait ».

Mt., XXIII, 37. — Z : **քարկոծ առնէիր** « lapidais », *λιθοβολοῦσα*. — ME 229 H : **քարկոծ առնէր** « lapidait ».

Mt., XXIII, 37. — Z : **առ քեզ** « vers toi », d'accord avec *πρὸς σε* de $I_{\alpha}^{\delta 5}$ (D) lat Ωρ Ir Eυs, sy[s[c]]. La traduction allemande du syr. sin. par Merx porte à tort : zu euch « à vous ». — ME 229 H : **առ նա** « vers elle », d'accord avec la Pechitto et tous les autres textes grecs : *πρὸς αὐτήν*.

Mt., XXIII, 37. — Z : **զձագս իւր** « ses poussins », *τὰ νοσσία αὐτῆς*, et le syriaque. — DF om. **իւր** « ses », d'accord avec l'omission de *αυτης* en $H^{\delta 1*}$ $I^{\alpha 133}$ (B* 700) $Ir^{1:1}$ Kλ $\Omega\rho^{2:3}$ $E\upsilon s^{3:2}$.

Mt., XXIII, 38. — Z : **Թողեալ լիցի ձեզ** « soit laissée à vous », pour rendre le présent de l'indicatif du syriaque et du grec : *ἀφίεται ὑμῖν*. — M om. **ձեզ** « à vous », d'accord avec l'omission de *ὑμῖν* en I_{α}^{168} $_{\iota}^{a}$ $\varphi^{ab\,1333\,1441\ c1260\ r1094\ 1023}$ $_{o}^{551}$ $_{\sigma}^{1226\ r1083\ l1443}$ (28 1689 983 1424 517 1675 etc. 1402 1606 990 1194 27 1574 245 1187 1093) sy[s[c]] Kλ $\Omega\rho^{1:x}$ Eυs Mεθ Xρ. F : **լիցէ**. Si c'est une citation de JÉRÉMIE, XXII, 5, elle n'est pas rigoureusement exacte. L'hébreu porte : כִּי־לְחָרְבָּה יִהְיֶה הַבַּיִת הַזֶּה « car (que) en désert sera (deviendra) cette maison », qui est d'accord avec les LXX : *ὅτι εἰς ἐρήμωσιν ἔσται ὁ οἶκος οὗτος*.

Mt., XXIV, 1. — Z : **եւ ելեալ արտաքս յիսուս** « et étant sorti dehors Jésus », d'accord avec le grec : *καὶ ἐξελθὼν ὁ Ἰησοῦς*. — CD : **յն արտաքս** « . . . Jésus dehors . . . ».

Mt., XXIV, 2. — Z : *տեսանէ՞ք* « voyez-vous? », d'accord avec l'omission de *οὐ* en T_{α} $H^{\delta 48f\ 1016}$ (33 L 892) sa bo $I_{\alpha}^{\delta 5\text{-}133}$ $\varphi^{1454\ b1216}$ o^{270} σ^{1226} $\varkappa^{c1390f\ l\ 1443\ 541}$ A^3 (D Θ 700 577 659 443 245, 473, 1354, 1093, 1170) lat^{exc} *q* $sy^{s[c]}$. C'est la leçon de Mc, XIII, 2. La Pechitto et tous les autres textes grecs lisent : *οὐ βλέπετε* « ne voyez-vous pas? ». — M : *տեսէ՞ք*.

Mt., XXIV, 2. — Z : *ամէն ասեմ ձեզ* « en vérité je dis à vous », d'accord avec le syriaque et le grec : *ἀμὴν λέγω ὑμῖν*. — M E 229 H : *ամէն ամէն ասեմ ձեզ* « en vérité, en vérité, je dis à vous ».

Mt., XXIV, 3. — Z : *եւ մինչ նստէր* « et tandis qu'il était assis », *καθημένου δὲ*. — E 229 et Zohrab (sans indiquer ses sources) : *եւ մինչդեռ* . . ., même sens.

Mt., XXIV, 6. — Z : *կատարած* « la fin », *τὸ τέλος*. — B : *կատարածն* « la fin », avec *ն* (n) déterminatif.

Mt., XXIV, 9. — Z : *ի նեղութիւնս* « aux afflictions », d'accord avec *εἰς θλίψεις* de $H^{56\ 1016}$ I^{η} $\varphi^{b1441\ c190f}$ β^{b1349} $\varkappa^{b1250\ l\ 95\ 370f\ 1353}$ (L 892 1582 2193 1 872 etc. 1606 1293 1010 1579 1200 047 273 4 1604). — M E 229 : *ի նեղութիւն* « à l'affliction », d'accord avec le syr. sin. et *εἰς θλῖψιν* de tous les autres textes.

Mt., XXIV, 14. — Z : *եկեսցէ* « viendra », *ἥξει*. — E 229 : *եկեցէ*.

Mt., XXIV, 15. — Z : *արդ յորժամ* « or (donc) lorsque », pour rendre le grec *ὅταν οὖν*. — A E : *այլ* « mais » au lieu de *արդ* « or », peut-être sous l'influence du *δὲ* au lieu de *οὖν* en T_{α} $H^{\delta 2c56}$ (א³ L) sa bo $I^{\sigma 207f}$ (157 713) *l* $sy^{[c]}$ $Ir^{l\ :1}$ Eus Bas Χρ. Mc, XIII, 14 et Lc, XXI, 20 lisent l'un et l'autre *δέ*.

Mt., xxiv, 31. — Z : *զհրեշտակս* «les anges», d'accord avec le syriaque et le grec : *τοὺς ἀγγέλους*. — AB : *զհրշտակս*, variante orthographique. C : *զհրշտակ* «l'ange».

Mt., xxiv, 43. — Z : *սկէր* «il veillerait», *ἐγρηγόρησεν*. — C : *հսկէր*, même sens.

Mt., xxiv, 46. — Le grec *μακάριος* «heureux», sans mode personnel, laisse le champ libre aux traducteurs arméniens. Z : *երանի իցէ* «heureux soit». E 229 : *երանի է* «heureux est». A : *երանի* «heureux».

Mt., xxv, 1. — Z : *առաջ փեսայի եւ հարսին* «...à la rencontre du fiancé et de la fiancée», d'accord avec le syriaque et le grec : ... *νυμφιου και της νυμφης* de T$_{\alpha}$ I$_{\alpha}^{\delta 5f\ 94}$ $\eta^{exc\ b288f}$ $\iota^{b1211*v}$ 109 o^{1222} $\pi^{exc 17}$ r 77 1020* 175* 1 192 A3* (D Θ 399 1582 2193 1 872 209 124*? 174 2145 ΣΝΟΛ 262* 899* 251 X*) lat (af hiat). — CF : *փեսային*. B : *փեսային ի հարսանին*.

Mt., xxv, 4. — Z : *առին եւ ձէթ* «prirent *aussi* de l'huile». — ME 229 : *առին ձէթ* «prirent de l'huile», d'accord avec le syriaque et le grec : *ἔλαβον ἔλαιον*.

Mt., xxv, 5. — Z : *եւ ի յամել* «et dans le tarder (du fiancé)», pour rendre le grec : *χρονίζοντος δὲ*... Le syriaque a un mode personnel. — E 229 : *եւ յամել* «et tarder».

Mt., xxv, 9. — Z : *ի վաճառականս* «vers les marchands», *πρὸς τοὺς πωλοῦντας*. — ACDF : *ի վաճառականսն*, avec *ն* (n) déterminatif, probablement sous l'influence du grec.

Mt., xxv, 10. — Z : *իբրեւ նոքա գնացին գնել եւ եկն* «comme celles-ci allèrent acheter *et* vint...», pour rendre le grec : *ἀπερχομένων δὲ αὐτῶν ἀγοράσαι ἦλθεν*... — ME 229 :

իբրեւ գնացին նոքա գնել եկն... « comme sortirent celles-ci acheter, vint... », sous l'influence du grec.

Mt., xxv, 11. — Z : *բաց մեզ* « ouvre à nous », d'accord avec le syriaque et le grec : *ἄνοιξον ἡμῖν*. — ME 229 : *բաց եւ մեզ* « ouvre *aussi* à nous ».

Mt., xxv, 12. — Z : *ամէն ասեմ* « en vérité je dis », d'accord avec le syriaque et le grec : *ἀμὴν λέγω*. — E 229 : *ամէն ամէն ասեմ* « en vérité, en vérité, je dis ».

Mt., xxv, 22. — Z : *մատուցեալ եւ որոյ* « s'approchant *aussi* celui... », *προσελθὼν δὲ καὶ ὁ*... — E om. *եւ* « et ».

Mt., xxv, 22. — Z : *քանքարսն* « talents », *τάλαντα*. — ACE : *քանքարն* « talent »; en arménien, un substantif précédé d'un adjectif numéral cardinal conserve la forme du singulier.

Mt., xxv, 24. — Z : *առեալ էր եւ ասէ* « ...avait reçu, *et* il dit », ...*εἰληφὼς εἶπεν*. — E 229 om. *եւ* « et ».

Mt., xxv, 25. — Z : *գնացի եւ թաքուցի* « je suis allé *et* j'ai caché... », *ἀπελθὼν ἔκρυψα*. — F om. *եւ* « et ». C : *թա-գուցի*.

Mt., xxv, 25. — Z : *զքանքարս քո* « ce talent tien », *τὸ τάλαντόν σου*. — BCEF : *զքանքարն*. A : *զարծաթս* « cet argent ».

Mt., xxv, 27. — Z : *տոկոսեօք* « avec usure », *σὺν τόκῳ*. — A : *տոքոսաւք*. C : *տաւկաւսեաւք*. E : *տոկոսիւք*.

Mt., xxv, 29. — Z : *ամենայնի որ* « à celui qui », *τῷ γὰρ... παντί*. — ABC : *ամենայն*.

Mt., xxv, 34. — Z : ասասցէ «dira», ἐρεῖ. — D : ասիցէ.

Mt., xxv, 34. — Z : օրհնեալք «bénis», οἱ εὐλογημένοι. — E 229 : աւհրնեալք.

Mt., xxv, 35. — Z : արբուցէք «vous avez désaltéré», ἐποτίσατε. — B : արբուցիք.

Mt., xxv, 36. — Z : մերկ եւ «nu, et...», γυμνὸς καί, et le syr. sin. — AF : մերկ եի, C : մերկ էի «nu, j'étais», d'accord avec les versions syriaques.

Mt., xxv, 42. — Z : քաղցեայ «j'ai eu faim». — BC : քաղցեա.

Mt., xxvi, 4. — Z : խորհուրդ «conseil». — E 229 : խոհուրդ.

Mt., xxvi, 13. — Z : զի ուր եւ քարոզեսցի «que où aussi sera prêché», ὅπου ἐὰν κηρυχθῇ. On lit : οτι οπου en Iβ a 1178 b 1349 (1279 1579). — E 229 : զի ուր քարոզեսցի «car où sera prêché», om. եւ «et», sous l'influence du grec. C om. զի «que».

Mt., xxvi, 13. — Z : այս «celui-ci», τοῦτο. — BD om. այս.

Mt., xxvi, 13. — Z : աշխարհ «monde». — BDE : աշխարհս, avec ս (s) déterminatif.

Mt., xxvi, 18. — Z : ի քաղաքն «à la ville», εἰς τὴν πόλιν. — E 229 : ի քաղաք, sans ն (n) déterminatif.

Mt., xxvi, 18. — Z : զպատիկս, avec ս (s) déterminatif : «cette Pâque», ou «la Pâque», τὸ πάσχα, ܦܨܚܐ. — E 229 : զպատիկ «la Pâque», accusatif déterminé, sans ս (s) déterminatif.

Mt., xxvi, 22. — Z : սկսան «commencèrent», ἤρξαντο. — C : և սկսան «*et* ils commencèrent», comme en syriaque.

Mt., xxvi, 23. — Z : որ մխեաց զձեռն իւր ընդ իս «celui qui trempa sa main avec moi...», d'accord avec ...*την χειρα μετ' εμου* de $T_{\alpha}I_{\alpha}$ $\delta^{5\ ff}$ (D Θ 700) pa sy[c]. — ME 229 : որ մխեաց ընդ իս զձեռն իւր «celui qui trempa avec moi sa main», d'accord avec ...*μετ' εμοῦ τὴν χεῖρα* de tous les autres textes. C om. զձեռն իւր «sa main». A om. իւր «sa».

Mt., xxvi, 24. — Z : որպէս և գրեալ է «comme *aussi* il est écrit. — ME 229 : որպէս գրեալ է «comme il est écrit», d'accord avec le syriaque et le grec : *καθὼς γέγραπται.*

Mt., xxvi, 31. — Z : ասէ ցնոսա յս «dit à eux Jésus», d'accord avec le syriaque et le grec : *λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς.* — E 229 om. յս «Jésus», d'accord avec $I\varphi^{a\ 167f}$ (517 1675) *b*.

Mt., xxvi, 36. — Le grec *λεγόμενον* «nommé» est rendu en Z par ...անուն էր «...(dont) le nom était». — E 229 : ...անուն է «(dont) le nom est», comme en syriaque.

Mt., xxvi, 42. — Z : եթէ հնար իցէ «s'il était possible» (subj.), pour rendre le grec : *εἰ οὐ δύναται* «si ne peut pas». On relève l'omission de *οὐ* en I_{ι}^{b} δ^{505} $\varphi^{a\,1444}$ $\beta^{a\,121}$ (69 1675 348). — BC : հնար է «...est possible» (indic. prés.).

Mt., xxvi, 44. — Z : եթող «laissa». — B : և եթող «et laissa», d'accord avec le syriaque et le grec : *καὶ ἀφείς.*

Mt., xxvi, 47. — Z : սրովք «avec des épées», *μετὰ μαχαιρῶν.* — CD : սրաւք. A : սուսերաւք, même sens.

Mt., xxvi, 51. — Z : ...որ ընդ յսի էին «...qui avec Jésus étaient». Le syr. sin. : «un des disciples de Jésus». —

E 229 : *որ էին ընդ յսի* « ...qui étaient avec Jésus », sous l'influence du grec : *εἷς τῶν μετὰ Ἰησοῦ*.

Mt., xxvi, 53. — Z : *կարիցեմ* « que je puisse ». — ME 229 : *կարեմ* « je peux », *δύναμαι*.

Mt., xxvi, 53. — Z : *հրեշտակաց* « d'anges ». — E 229 : *հրեշտեկաց*.

Mt., xxvi, 55. — Z : *ցամբոխն* « à la foule », d'accord avec le syr. sin. — E 229 : *ցամբոխսն* « aux foules », d'accord avec le grec : *τοῖς ὄχλοις* et la Pechitto : ܠܟܢ̈ܫܐ.

Mt., xxvi, 55. — Z : *կալայք* « saisissiez », pour rendre le grec : *ἐκρατήσατε*. — CE : *կալարուք*.

Mt., xxvi, 60. — Z : *ի բազմաց* « de beaucoup », « d'entre beaucoup », *πολλῶν*. — MC : *ի բազում*.

Mt., xxvi, 62. — Z : *ամբաստանեն զքէն* « ...accusent à ton sujet », *σου καταμαρτυροῦσιν*. — E 229 : *ամբաստանդեն*. M : *ամբ.աստանդ են զքէն*. F : *ապաստանենդ*.

Mt., xxvi, 65. — Z : *լուայք* « vous avez entendu », *ἠκούσατε*. — AC : *լուաք*. D : *լուայք* (*յ* ajouté après coup).

Mt., xxvi, 71. — Z : *ետես զնա այլ կին մի* « vit lui une autre femme », pour rendre le grec : *εἶδεν αὐτὸν ἄλλη*; le syriaque « une autre ». — BF : ...*զնա աղախին մի* « (vit) lui une servante », qui se rapproche de *αλλη παιδισκη* en $I_{\alpha}^{\delta 5}$ (D) it. C om. *այլ* « autre ».

Mt., xxvi, 73. — Z : *կայինն* « se tenaient », *ἑστῶτες*. — ACD : *կային*, sans *ն* (n) déterminatif.

Mt., xxvi, 73. — Z : *արդարեւ եւ դու* «véritablement *aussi* toi», d'accord avec la Pechitto et le grec : *ἀληθῶς καὶ σύ*. — E 229 F : *արդարեւդու*, que l'on peut couper en : *արդարեւ դու* «vraiment toi», ou en : *արդար եւ դու* «vraiment aussi toi», car *արդար*, employé adverbialement, a le même sens que *արդարեւ* «justement», «vraiment», «véritablement», «en effet». Le syr. sin. lit : «vraiment tu es... », om. «et».

Mt., xxvii, 1. — Z : *քահանայապետքն* «les grands prêtres», *οἱ ἀρχιερεῖς*. — E 229 : *քահանայապետք*, sans *ն* (n) déterminatif.

Mt., xxvii, 2. — Z : *դատաւորի* «du juge» (entre les mains du —), *τῷ ἡγεμόνι*. — D : *դատաւորին*, avec *ն* (n) déterminatif.

Mt., xxvii, 3. — Z : *եւ ծերս* «et [aux] anciens» (*առ քահանայապետսն եւ ծերս* «*à* les grands prêtres et anciens»), *καὶ πρεσβυτέροις*. — E 229 : *եւ առ ծերս* «et *à* les anciens», répète *առ* «à».

Mt., xxvii, 6. — Z : *ի կորբանն* «dans le trésor sacré (?)», pour rendre le grec *εἰς τὸν κορβανᾶν*. On lit *κορβαν*, comme l'arménien, en $H^{\delta 1*}$ (B*) *g q f r*[r]. — M : *կուրբանն* (kourbann), qui se rapproche davantage de la graphie syriaque : ܩܘܪܒܢܐ.

Mt., xxvii, 7. — Z : *արարեալ* «ayant fait». — M E 229 : *առեալ* «ayant pris», *λαβόντες*.

Mt., xxvii, 7. — Z : *այնու* «avec lui» c'est-à-dire avec le prix du *korban* ou «le prix du sang»), d'accord avec la Pechitto. Le grec lit : *ἐξ αὐτῶν*, qui se rapporte au pluriel *τὰ ἀργύρια*. — E 292 : *այնըւ*. A : *այնւ*. C : *այնիւ*, variantes grammaticales intéressantes.

Mt., xxvii, 9. — Z : **եւ առին զերեսուն արծաթին** «et ils prirent les trente [pièces] d'argent (génitif)», *καὶ ἔλαβον τὰ τριάκοντα ἀργύρια* «et ils reçurent les trente pièces d'argent». La forme *ἔλαβον* est 1re pers. sing. et 3e pers. plurielle en même temps. Le syriaque entend : «j'ai reçu...». L'original hébreu porte : «Et je pris les trente sicles d'argent» (Zacharie, xi, 13) וָאֶקְחָה. Les lxx : *καὶ ἔλαβον* donnent lieu au même doute que le texte grec de l'Évangile. — B : **եւ առի ես զերեսուն արծաթին** «et je pris, moi, les trente [pièces] d'argent», a le singulier, soit qu'il traduise comme le syriaque ou qu'il confère l'hébreu. M : **արծաթն** «argent».

Mt., xxvii, 10. — Z : **ետուն** «donnèrent», *ἔδωκαν*. — BE : **ետու** «je donnai», d'accord avec le syriaque, avec le grec *ἔδωκα* de $T_\alpha H^{\delta 2}$ $I_\iota^{a\,3017}$ $_o^{129c}$ $_\pi^{17}$ $_\kappa^{c\,1206\;l\,1353}$ (ℵ 983 213c Φ 229 1604) pa^a, et avec l'hébreu (Zacharie, xi, 13) : וָאַשְׁלִיךְ «et je jetai». Même équivoque dans les lxx : *ἐνέβαλον*. Il est intéressant de constater que le Sinaïticus marche avec Tatien, avec tous les syriaques, avec des grecs secondaires, avec un arménien, contre l'Alexandrinus, le Vaticanus, tous les autres grecs et la grande majorité des arméniens.

Mt., xxvii, 10. — Z : **որպէս հրամայեաց** «comme ordonna», d'accord avec le syriaque et le grec : *καθὰ συνέταξεν*. — BC : **որպէս եւ հրամայեաց** «comme *aussi* ordonna». H : **որպէս ասաց** «comme *dit*...», qui pourrait être une réminiscence de l'hébreu (Zacharie, xi, 13) : וַיֹּאמֶר יְהוָה אֵלַי «et *dit* Yahveh à moi...».

Mt., xxvii, 11. — Z : **եհարց** «interrogea», *ἐπηρώτησεν*. — M : **հարց**, même sens.

Mt., xxvii, 19. — Z : **մինչ** «tandis que». — CD : **մինչ-դեռ**, même sens.

Mt., xxvii, 19. — Z : *յանուրջս* «en songe», accus. plur. de *անուրջք*, subst. plur. qui n'a pas de singulier, «songe», «rêve», pour rendre le grec *κατ' ὄναρ*, et le syriaque «dans mon rêve». — M E 229 : *յանուրջ* «en songe», au singulier.

Mt., xxvii, 20. — Z : *զժողովուրդն* «la foule», d'accord avec le syr. sin. : ܥܡܐ «le peuple». — E 229 : *զժողովուրդսն* «les foules», d'accord avec le grec : *τοὺς ὄχλους* et la Pechitto : ܟܢ̈ܫܐ.

Mt., xxvii, 21. — Z : *յերկուց աստի* «des deux», *ἀπὸ τῶν δύο*. — M E 229 : *այստի*. F : *անտի*, même sens.

Mt., xxvii, 29. — Z : *թագաւոր* «roi», *ὁ βασιλεύς*, ܡܠܟܐ. — F : *թագաւորդ*, avec *դ* (d) déterminatif de la 2e personne. C : *արքայ*, autre mot arménien signifiant «roi». A : *արքայդ*, avec *դ* (d) déterminatif de la 2e personne. La seule variante grecque relevée est qu'on lit *βασιλευ* au lieu de *ο βασιλευς* en $H^{\delta 1\ 76}$ $I_{\alpha}^{\delta 5f\ 94f}$ $_{\eta}\varphi^{b\ 287}$ $_{o}^{1222,}$ $_{\pi}^{17}$ $_{\kappa}^{a\ 73\ 285\ (add\ o)\ c\ 329}$ $_{r}^{1083f\ 1\ 1246\ 370f\ 1442}$ (B Δ D Θ 399 21 1582 2193 1 etc. 7 2145 Φ Π 265 482 1187 262 1355 273 4 1515). C'est la leçon de Mc, xv, 18.

Mt., xxvii, 31. — Z : ...*զքղամիդն և ագուցին*... «... la chlamyde, et revêtirent... », *τὴν χλαμύδα καὶ ἐνέδυσαν*. — C : *զքղամիթն*. A : *զգեցուցին* au lieu de *ագուցին*, même sens. Zohrab : *զքղամիդն կարմիր և* «la chlamyde *rouge*, et... », sans désigner ses sources.

Mt., xxvii, 34. — Z : *ետուն* «ils donnèrent», *ἔδωκαν*. — ABC : *և ետուն* «*et* ils donnèrent», *καὶ ἔδωκαν* en $I^{\alpha\delta 5}$ (D) lat^exc *f*. Même leçon dans Mc, xv, 23.

Mt., xxvii, 34 et 48. — Z : *ըմպել* «boire». — BC : *ըմբել*, variante orthographique.

Mt., XXVII, 35. — Z : *բաժանեցին* « partagèrent », *διεμερίσαντο*. — M : *բաժանեցան*. D : *բաժանեցան*, corrigé en *բաժանեցին* par une deuxième main.

Mt., XXVII, 35. — Z : *զհանդերձս իմ* « mes vêtements », d'accord avec *τα ιματια μου* dans les textes qui ont cette deuxième partie du verset : Tα H76 Iα050 η . . . (Δ Θ 1582 2193 1 etc.) *abchqr*². — E 229 : *զհանդերձ իմ* « mon vêtement ».

Mt., XXVII, 40. — Z : *ապրեցո* « sauve », *σῶσον*. — ACDF : *ապրեցոյ*.

Mt., XXVII, 41. — Z : . . . *դպրօքն և ասէին* « . . . avec les scribes et disaient », pour rendre le grec : *μετὰ τῶν γραμματέων καὶ πρεσβυτέρων ἔλεγον*. — ME 229 : *դպրաւքն եւ ծերովք եւ ասեին* « avec les scribes et les anciens, et disaient », sous l'influence du grec. Syr. sin. : les scribes et les pharisiens. Pechitto : les scribes, les anciens et les pharisiens. Pour les autres variantes grecques, qui n'intéressent pas directement l'arménien, voir les éditions.

Mt., XXVII, 44. — Z : *որ խաչեալ էին ընդ նմա* « qui crucifiés étaient avec lui », *οἱ συσταυρωθέντες σὺν αὐτῷ*. — A : *խաչեալն* « crucifiés », avec *ն* (n) déterminatif. C : *որ ընդ նմա ի խաչ ելեալ էին* « qui avec lui à la croix montés étaient ». EF : *որ ի խաչ ելեալ եին ընդ նմա* « qui à la croix montés étaient avec lui ».

Mt., XXVII, 46. — Z : *այս ինքն է* « c'est-à-dire », *τοῦτ' ἔστιν*. — C : *այս ինքնն է*. B om. *է* « est ».

Mt., XXVII, 47. — Z : *անդն* « là », *ἐκεῖ*. — C : *անդ*. E : *անտի*, même sens.

Mt., XXVII, 47. — Z : *դա* « lui », *οὗτος*. — C : *դայ*. MF om. *դա*.

Mt., XXVII, 49. — Z : *եթէ* «si», *εἰ*. — MAC om. *եթէ* «si».

Mt., XXVII, 57. — Z : *որ եւ աշակերտեցաւ* «qui *aussi* fut élève», *ὃς καὶ αὐτὸς ἐμαθήτευσεν*, et le syriaque. — E et Zohrab om. *եւ* «aussi».

Mt., XXVII, 60. — Z : *ի նոր գերեզմանի* «dans un neuf tombeau», pour rendre le grec : *ἐν τῷ καινῷ αὐτοῦ μνημείῳ*, et le syriaque qui porte aussi «de lui», «son». *αυτου* est omis en $I_{\varkappa}$ 395 (248) pa. — C om. *նոր* «nouveau». B : *ի նորափոր*... «dans un nouvellement creusé...». E : *ի նոր ի գերեզմանի*, qui est plus arménien, au point du vue grammatical.

Mt., XXVII, 60. — Z : *գնաց* «il s'en alla», *ἀπῆλθεν*. — MCD : *եւ գնաց* «*et* il s'en alla», d'accord avec syr. sin. La Pechitto : «et ils s'en allèrent».

Mt., XXVII, 62. — Z : *անդր* «là». — CD : *անդ*, dans la phrase : *եւ ի վաղիւ անդր*, *τῇ δὲ ἐπαύριον* «le lendemain».

Mt., XXVII, 62. — Z : *որ է յետ ուրբաթուն* «qui est après le vendredi», *ἥτις ἐστὶν μετὰ τὴν παρασκευήν*, et le syriaque. — C : *որ յետ*... «qui après...». E : *որ էր յետ* «qui était après...».

Mt., XXVII, 62. — Z : *փարիսեցիքն* «les pharisiens», *οἱ Φαρισαῖοι*. — BE : *փարիսեցիք*.

Mt., XXVII, 64. — Z : *հրամայեա* «ordonne», *κέλευσον*. — AD : *հրամայեայ*.

Mt., XXVII, 64. — Z : *եւ լինիցի* «et soit», pour rendre le grec : *καὶ ἔσται*. — E 229 : *եւ լինի* «et est», sous l'influence du grec.

Mt., xxviii, 4. — Z : *իբրեւ զմեռեալ* «comme morts» (*մեռեալ*, sans marque du pluriel), *ὡς νεκροί*, ܐܝܟ ܡܝ̈ܬܐ. — E 229 : . . . *զմեռեալս*, ajouté après coup, avec *ս* (s) du pluriel.

Mt., xxviii, 5. — Z : *դուք* «vous», *ὑμεῖς* et le syriaque. — B om. ce mot.

Mt., xxviii, 5. — Z : *զխաչելեալն* «le crucifié», *τὸν ἐσταυρωμένον*. — E 229 : *զխաչեալն*, même sens.

Mt., xxviii, 14. — Z : *այդ* «ceci», *τοῦτο*, et la Pechitto. — E om. *այդ*, d'accord avec af.

Mc, i, 1. — Z (D) : *սկիզբն աւետարանին յի̅ ք̅ի̅ որդւոյ ա̅յ* «commencement de l'évangile de Jésus-Christ, fils de Dieu», *ἀρχὴ τοῦ εὐαγγελίου Ἰησοῦ χριστοῦ υἱοῦ τοῦ θεοῦ*, et la Pechitto. — Mq ME 229 ABCEFH om. *որդւոյ ա̅յ* «fils de Dieu», d'accord avec l'omission de *υιου του θεου* en $H^{\delta 2*}$ (א*) sa $I_{\alpha}^{050\ 168}$ r^{1341} (Θ 28 1555*) pa Iρ Ωρ Or Bας Kυ' Tιτ Vict Hier. Ainsi, dans ce cas précis, mais spécial, les bons mss. arméniens marchent avec la grande majorité des grecs et la Pechitto. L'addition de *υιου θεου* «fils de Dieu» se lit dans des mss. grecs B, D, L et chez le premier correcteur de א.

Mc, i, 2. — Z (D) : *որպէս եւ գրեալ է ի մարգարէս* «comme aussi est écrit dans les prophètes», d'accord avec *τοῖς προφήταις* de K.

Il y a en effet les citations de *deux* prophètes différents :

1° «Voici, j'envoie mon messager. . . le chemin», Malachie, iii, 1;

2° «Une voix crie. . . ses sentiers», Esaïe, xl, 3.

Le texte préféré par les éditeurs porte : *καθὼς γέγραπται ἐν τῷ Ἠσαΐᾳ τῷ προφήτῃ*. — Mq : *գրեալ եսայա մարգարէի*

«écrit [d']Esaïe du prophète». ME 229 H : գրեալ է յէսայի մարգարէ «est écrit d'Esaïe prophète». C : ... եսայեա մարգարէի (génitif). F : ... եսայի մարգարէ (nominatif). Pechitto : «est écrit en Echaya prophète».

Mc, I, 2. — Z : զճանապարհս քո «tes voies», d'accord avec *τας οδους* de I_{ϕ}^{b211} (179). — Mq M E 229 : զճանապարհ քո «la voie», d'accord avec la Pechitto et *τὴν ὁδόν σου* de tous les autres textes actuellement connus. L'original hébreu (MALACHIE, III, 1) porte : «le chemin» (דֶּרֶךְ).

Mc, I, 3. — Z : զճանապարհ տն «la voie du Seigneur», d'accord avec la Pechitto, le grec : *τὴν ὁδὸν κυρίου*, et l'hébreu (ESAÏE, XL, 3) «le chemin de Yahveh» (דֶּרֶךְ יְהוָה). — Mq C : զճանապարհս տն «les chemins du Seigneur». F : զճանապարհն «le chemin», avec ն (n) déterminatif.

Mc, I, 4. — Z : եւ եղեւ զի... «*et* il arriva que (Jean baptisait)...», pour rendre la Pechitto et le grec : *ἐγένετο*. On lit *καὶ ἐγένετο* en $H^{\delta 2*}$ I_{α}^{014} (א* W). — M om. եւ «et», sous l'influence du grec.

Mc, I, 5. — Z : եւ մկրտէին «*et* ils étaient baptisés», *καὶ ἐβαπτίζοντο*. Pechitto : «et il les baptisait». — M om. եւ «et», d'accord avec l'omission de *καὶ* en $H^{\delta 2*}$ $I_{\iota}^{b\,\delta 505}$ (א* 69) *a*.

Mc, I, 8. — Z : մկրտեցի «j'ai baptisé», d'accord avec la Pechitto et le grec : *ἐβάπτισα*. — MAD : մկրտեմ «je baptise», d'accord avec *βαπτιζω* de $I^{\alpha\,\delta 5\,93(-\sigma\omega)}\,{}_{\iota}^{a1054}\,{}_{o}^{129}$ (D 565 1689 213) pa[b] *b c f ff*[2] *t*. Mq : մկրտեսցի.

Mc, I, 13. — Z : փորձեալ «tenté», *πειραζόμενος*. — Mq : փորձիլ «être tenté». MF : փորձել, infinitif actif à sens passif.

Mc, I, 15. — Z : *կատարեալ է* « est accompli (le temps) », *πεπλήρωται*, et le syriaque. — D : *մերձեալ* « s'est approché », « est venu ».

Mc, I, 15. — Z : *արքայութիւնն* « le royaume », *ἡ βασιλεία*. — ABCEF : *արքայութիւն*, sans *ն* (n) déterminatif.

Mc, I, 17. — Z : *արարից զձեզ լինել որսորդս* « je ferai vous *devenir* pêcheurs », *ποιήσω ὑμᾶς γενέσθαι ἁλιεῖς*; le syriaque : « je ferai vous pêcheurs ». — M : *որսւորդս*, variante orthographique. E 229 : ... *զձեզ որսորդս* ... « ... vous pêcheurs », d'accord avec l'omission de *γενεσθαι* en T_α H^{376} $I_\alpha^{133\ 168\ 337}$ $\eta^{\text{exc b}}$ ^{203f} $\iota^{b\ \delta 505\ c257\ 368}$ $\varphi^{a\ b\ 1096\ 1441}$ $\beta^{a\ 1178}$ $o^{1279\ 551}$ (579 700 28 544 1582 2193 1 118 209 69 543 13 1424 517 1675 etc. 115 1606 1279 1071 1574) *b r* sy[c] ; même omission dans Mt., IV, 19. C : *ձեզ լինել*, accusatif indéterminé.

Mc, I, 23. — Z : *նոցա* « d'eux » (dans la synagogue d'eux), *αὐτῶν* et le syriaque. — B om. *նոցա* « d'eux », d'accord avec l'omission de *αυτων* en T_α $H^{56\ 376}$ (L 579) *bo* $I_\alpha^{\delta 5}$ $\sigma^{1226\ l\ 371}$ (D 245 4) af *b c ff*² *t*.

Mc, I, 27. — Z : *հծծել* « murmurer », *συνζητεῖν*. — B : *հծծեալ*.

Mc, I, 32. — Z : *բերին* « apportèrent », comme en syriaque. — Mq M E 229 : *բերեին* « apportaient », *ἔφερον*. On lit : *εφεροσαν* en $I_\alpha^{\delta 5}$ (D).

Mc, I, 33. — *πρὸς τὴν θύραν* « à la porte ». Z : *առ դուրսն* « aux portes », Mq : *առ դուրս* « aux portes », sans *ն* (n) déterminatif., E 229 : *առ դրունսն* « aux portes », d'accord avec *τας θυρας* de $I^{\alpha\ 014\ 133\ 93l}$ $\iota^{b\ 1211}$ (W 700 565 28 124) *b* [*foras*].

Mc, I, 34. — Z : *բազում հիւանդս ի պէսպէս* ... « (guérissait) beaucoup de malades, de quelque... », *πολλοὺς κακῶς*

ἔχοντας ποικίλαις... — DEF : *զբազումս*, accusatif déterminé. A : *զբազումս ի պէսպէս*, om «malades». Mq : *զամենայն հիւանդութիւնս* «*toutes* les maladies», ce qui le rapproche de πάντας τοὺς au lieu de πολλοὺς en $I\varphi^{\alpha 1\ 1354\ 1386f}$ (1424 517 1675 etc. 1047 472 1515).

Mc, I, 35. — Z : *յարուցեալ* «s'étant levé», ἀναστάς, et la Pechitto. — D om. ce mot d'accord avec l'omission de αναστας en $I_{\alpha}^{\delta 5\ 1\ 1493}$ (D 1038) *a c* sy[s[c]].

Mc, I, 40. — Z : *սրբել* «purifier», «nettoyer», le syriaque et le grec : καθαρίσαι. — Zohrab, sans indiquer ses sources : *բժշկել* «guérir».

Mc, I, 41. — Z : *Իսկ յս գթացեալ ձգեաց զձեռն* «or Jésus ému de pitié étendit la main», ὁ δὲ Ἰησοῦς σπλαγχνισθεὶς ἐκτείνας τὴν χεῖρα αὐτοῦ «sa main» et le syriaque. — A : *զձեռն իւր* «sa main». BDF : *զձեռն* «la main». C : *յս ձգեալ զձեռն իւր հասոյց ի նա եւ ասէ*... «Jésus ayant étendu sa main atteignit à lui et dit ..».

Mc, I, 41. — Z : *եւ ասէ ցնա* «et dit à lui», καὶ λέγει αὐτῷ, et le syr. sin. — Mq E 229 H om. *ցնա* «à lui», d'accord avec la Pechitto et l'omission de αυτω en $H^{\delta 2}$ $I^{\alpha 014}$ $\eta^{exc\ b203\ 346}$ ι^{a1054} (א W 1582 2193 1 22 209 1689) *c ff*[2].

Mc, I, 43. — Z : *եւ սաստեալ նմա* «et menaçant lui», καὶ ἐμβριμησάμενος αὐτῷ. — B : ... *նմա յս* « ... lui Jésus».

Mc, I, 43. — Z : *եհան արտաքս*... «fit sortir dehors (immédiatement)...», ἐξέβαλεν αὐτόν. — E 229 : *եհան զնա արտաքս* «fit sortir *lui* dehors...», sous l'influence du grec. Le syr. sin. om. εξεβαλεν αυτον.

Mc, I, 44. — Z : եւ ասէ «et il dit». La Pechitto et le grec : καὶ λέγει αὐτῷ. — C : եւ ասէ ցնա «et il dit *à lui*», sous l'influence du grec.

Mc, I, 45. — Z : ի քաղաք մտանել «dans la ville entrer», εἰς πόλιν . . . εἰσελθεῖν. — Mq : մտանել ի քաղաքն «entrer dans la ville», εισελθειν εις πολιν en $I_{\alpha}^{\delta 5}$ (D) ff^{2} $sy^{[sc]}$. E : քաղաքս «villes». F : քաղաքնս, le ս (s) du pluriel, en surcharge à l'encre rouge.

Mc, II, 2 (1). — Z : լու եղեւ «il fut entendu», «il fut annoncé», ἠκούσθη, Pechitto : «et lorsqu'ils entendirent», ܘܟܕ ܫܡܥܘ, lacune en syr. sin. — Mq M E 229 H : լուր եղեւ «la nouvelle fut», «il fut annoncé».

Mc, II, 4. — Z : մերձենալ «approcher». — E 229 : մեր-ձանալ, même sens.

Mc, II, 4. — Z : զմահիճսն «le lit», accus. de մահիճք, forme plurielle avec sens singulier, τὸν κράβαττον. — E : զմա-հիճն, même sens.

Mc, II, 7. — Z : որ խօսի սա զհայհոյութիւնս «(qu'est ceci) que dit celui-ci, les blasphèmes?», τί οὗτος οὕτως λαλεῖ; βλασφημεῖ. On lit : βλασφημιας en T_{α} K comme en Lc, v, 21. — Mq : զոր խաւսի սա հայհոյութիւնս «. . . que (accus. déterminé) dit celui-ci [comme] blasphèmes ?». E 229 : որ խաւսիս սա, avec ս (s) déterminatif.

Mc, II, 7. — Z : ով կարէ «qui peut», τίς δύναται. — Mq E 229 : ո կարէ, même sens.

Mc, II, 8. — Z : ի սիրտս իւրեանց «dans leurs cœurs», ἐν ἑαυτοῖς. Mais on lit : εν ταις καρδιαις αυτων en I_{r}^{77} (Λ). Pechitto ܒܠܒܗܘܢ. — M E 229 : ի միտս . . . «dans leurs esprits».

Mc, ii, 12. — Z : *եւ յարեաւ վաղվաղակի առեալ զմահ-ճիճն* «et il se leva immédiatement ayant pris le lit», pour rendre le grec : *καὶ ἠγέρθη καὶ εὐθὺς ἄρας*... Mais : ...*εὐθὺς καὶ*... en T_α I Kgg $H^{erc\ \delta 3c\ 76\ 376f}$ (C^3 Δ 579 1241). — Mq : *եւ յարուցեալ առ զմահիճն առաջի ամենեցուն* «et s'étant levé, il prit le lit devant tous». M E 229 : *յարեաւ եւ վաղվաղակի*... «...se leva *et* immédiatement...». H : *եւ յարուցեալ վաղվաղակի*... «et s'étant levé immédiatement...».

Mc, ii, 12. — Z : *ել* «il sortit», *ἐξῆλθεν*. — D : *եւ ել* «*et* il sortit», d'accord avec la Pechitto et le grec : *και εξηλθεν* en $I_\kappa^{c\ 1390*}$ (473*) *b q*.

Mc, ii, 12. — Z : *այսպիսի ինչ*... «une telle chose (jamais nous n'avons vue)», *οὕτως οὐδέποτε εἴδομεν*, et la Pechitto. — D : *այսպիսի որ* «une telle personne...».

Mc, ii, 14. — Z : *ետես* «il vit», *εἶδεν*. — D : *տես*, même sens.

Mc, ii, 19. — Z : *պահել* «jeûner», *νηστεύειν*. — E 229 : *պարհել*, variante orthographique archaïsante. A om. *պահել* «jeûner»; j'ai oublié de noter lequel, je le regrette, car il y a deux fois ce mot dans ce verset.

Mc, ii, 26. — Z : *զհացն զառաջաւորութեան* «le pain de proposition», au singulier comme le syriaque : ܠܚܡܐ. Le grec : *τοὺς ἄρτους*... «les pains». — Mq : *զհաց ցառաջաւորութեանն* «le pain *à* la proposition». A : *զհաց զառաջաւորութեանն*, même sens qu'en Z, avec addition de *ն* (n) déterminatif. E 229 : *զհացսն*... «les pains...». L'hébreu (I Sam., xxi, 6 [7]) a le singulier : לֶחֶם הַפָּנִים «le pain de proposition».

Mc, ii, 26. — Z : *եւ ետ այնոցիկ որ* «et [en] donna à ceux qui...». Le texte de ce verset est très tourmenté. Grec et Pe-

chitto : *καὶ ἔδωκεν καὶ τοῖς*... «et donna *aussi* à ceux...». — M : *եւ ետ եւ այնոցիկ*... «et [en] donna *aussi* à ceux...».

Mc, III, 2. — Z : *բժշկեսցէ* «guérira», *θεραπεύσει*. — ME 229 : *բժշկիցէ*, subjonctif. C : *բժշկեսցի ի շաբաթու* «guérirait au sabbat», om. *զնա* «lui» (lat. *eum*). *αυτον* est omis en $I_{\alpha}^{\delta 5f}$ $\varkappa^{c\delta 470}$ (D W 1354) lat.

Mc, III, 5. — Z : *Հայեցեալ յիսուսի* «regardant Jésus...», génitif absolu. Le nom de Jésus est omis par le grec et le syriaque. — E 229 : *Յս* «Jésus», nominatif. B om. *Յս* «Jésus».

Mc, III, 12 (11). — Z : *որդի այ* «fils de Dieu», ou «le fils de Dieu» (filius dei), pour rendre le grec : *ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ*. — E 229 : *որդին այ* «*le* fils de Dieu», sous l'influence du grec.

Mc, III, 16. — L'arménien n'a pas la première moitié de ce verset : *καὶ ἐποίησεν τοὺς δώδεκα*, qui est omise, peut-être sous l'influence de Mt., x, 2 et Lc VI, 14, en I Kgg $H^{exc\ \delta 3c\ \delta 48f\ 1016\ \delta 371}$ (C^3 33 L 892 1241). — Z : *եւ եդ անուն Սիմոնի Պետրոս* «et mit nom à Simon : Pétros», d'accord avec le grec : *καὶ ἐπέθηκεν ὄνομα τῷ Σίμωνι Πέτρον*. Le syriaque : «et il nomma Šim'on : Kepha». — Mq H D : *անուանս* «noms», d'accord avec *ονοματα* au lieu de *ονομα* en $H^{\delta 48\ 1016\ \delta 371}$ I_{α}^{050} o^{129f} σ^{351} (33 892 1241 Θ 213 1071 713). Le pluriel se trouve au verset 17 et dans Mt, x, 2.

Mc, III, 20. — Z : *ընդ նոսա* «vers eux» (la foule vient de nouveau *vers eux*), d'accord seulement avec *αυτοις* de $I^{\alpha 337}$ (544). La Pechitto et tous les autres textes om. ce mot. — Mq E : *ընդ նմա* «vers lui», d'accord avec le syr. sin.

Mc, III, 26. — Z : *բաժանեալ է* «est divisé», *ἐμερίσθη* ou *μεμέρισται*. — Mq M E 229 H : *բաժանեալ իցէ* (subj.). DF : *բարժանեալ*.

Mc, III, 28. — Z : *հայհոյիցեն* «qu'ils blasphèment» (subj.), *βλασφημήσωσιν*. — E 229 : *հայհոյեսցեն*. AC : *հայհոյեսցէ*. E : *հայհոյիցէն*.

Mc, III, 29. — Z : *պարտապան* «coupable de», *ἔνοχος*. — MHCF : *պարտական*, même sens.

Mc, III, 29. — Z : *յաւիտենիցն մեղաց* «de péché de l'éternité», *αἰωνίου ἁμαρτήματος*. — CDF : *յաւիտենից մեղացն* «du péché d'éternité».

Mc, III, 35. — Z : *իմ եղբայր* «mon frère», *μου αδελφος* en $I_{\alpha}^{\delta 5f}$ $_{o}^{551}$ $_{\sigma}^{351}$ (D W 1574 713) af (*μοι*) b (*μοι*) q ff². — Mq M E 229 H : *եղբայր իմ* «frère mon», *ἀδελφός μου* de tous les autres textes. Le flottement arménien est conditionné par le flottement grec, et ne saurait provenir du syriaque où le pronom est toujours affixé au nom.

Mc, IV, 1. — Z : *ժողովուրդք բազումք* «foules nombreuses», pour rendre le singulier grec : *ὄχλος πλεῖστος*. — Mq : *ժողովուրդ բազում* «foule nombreuse», d'après le grec. AE : *ժողովուրդն* «la foule».

Mc, IV, 1. — Z : *ամենայն ժողովուրդն* «toute la foule», *πᾶς ὁ ὄχλος*. — E 229 : *ժողովուրդքն* «les foules», peut-être parce que le grec a le verbe au pluriel : *ἦσαν*.

Mc, IV, 2. — Z : *ասէր նոցա* «disait à eux» (datif), *ἔλεγεν αὐτοῖς*. — D : *ասէր ցնոսա* «disait à eux» (à + eux).

Mc, IV, 4. — Z : *ոմն* «quelque chose», «une partie», *ὃ μέν*. — E 229 : *ոմ*. Mq : *էր որ* «était qui...», «il y en avait qui...», comme en syriaque : ܐܝܬ ܕܢܦܠ «il y en eut qui tomba...».

Mc, iv, 8. — Z : *աճեցեալ* «ayant crû». La construction arménienne de ce verset rappelle celle de la Pechitto, et non celle du grec. Z : *եւ ելեալ աճեցեալ տայր պտուղ* «et étant sorti, ayant crû, il donnait du fruit». Pechitto : «et monta, et crût, et donna fruits». Grec : *καὶ ἐδίδου καρπὸν ἀναβαίνοντα καὶ αὐξανόμενον*. — E om. *աճեցեալ* «ayant crû», d'accord avec l'omission de *καὶ αὐξανόμενον* en I_α^{93} (565).

Mc, iv, 14. — Z : *որ սերմանէն* «celui qui sème», avec *ն* (n) déterminatif, *ὁ σπείρων*. — ACD : *որ սերմանէ*, même sens.

Mc, iv, 15. — Z : *ուր* «où», *ὅπου*. — B : *որոց* «auxquels», d'accord avec *οις* de $I_\alpha^{\delta 5}$, $\iota^{b\ \delta 505c}$ (D 69c) *ff*[2] sy[p].

Mc, iv, 15. — Z : *ի սիրտս նոցա* «dans les cœurs d'eux», pour rendre le grec : *ἐν αὐτοῖς*. — Mq : *ի սրտից նոցա* «hors de leur cœur». H : *ի սրտէ նոցա* «hors de leur cœur». B : *ի սիրտ նոցա* «dans le cœur d'eux». — Syriaque : «dans leur cœur» ܒܠܒܗܘܢ.

Mc, iv, 17. — Z : *հալածման* «de la persécution», *διωγμοῦ*. — Mq D : *հալածանաց*, même sens, mais génitif de *հալածանք*, à forme plurielle et sens singulier.

Mc, iv, 22. — Z : *ոչ ի յայտ գայցէ* «(qui) ne vienne au jour», *ἵνα ἔλθῃ εἰς φανερόν*. — ACDF : *ոչ յայտ գայցէ* «ne vienne clairement».

Mc, iv, 25. — Z : *եւ զոր ունիցին* «même ce qu'il a (aurait)», subj., peut-être sous l'influence du *δοκει εχειν* de T_α I_ι^{c226} (346). — M E 229 : *ունին* «il a», avec *ն* (n) déterminatif pour rendre le grec : *ἔχει*.

Mc, iv, 28. — Z : ...*զհասկն ապա ղցորեանն* «...l'épi, ensuite le froment...», *στάχυν, εἶτα πλήρη σῖτον*... — E 229 :

դհասկն եւ ապա ցորեան «...l'épi *et* ensuite froment». C : *զցորենն*. F : *զցորեան*.

Mc, iv, 29. — Z : *զի հասեալ են հունձք* «car arrivée est la moisson», *ὅτι παρέστηκεν ὁ θερισμός*. — E 229 : *զի հասանեն հունձք* «car arrive la moisson». L'hébreu (Joël, iii, 13) porte : «car la moisson est mûre», dans les traductions, et (iv, 13) כִּי בָשַׁל קָצִיר «car a muri la moisson».

Mc, iv, 31. — Z : *որպէս հատն* «comme *le* grain», pour rendre le grec : *ὡς κόκκον*. — ACDE : *հատ* «grain», «un grain», sous l'influence du grec.

Mc, iv, 31. — Z : *փոքրագոյն է* «est la plus petite...», *μικρότερον*. — D : *փոքր է* «est petite...».

Mc, iv, 31. — Z : *զամենայն սերմանիս* «de toutes les semences, *πάντων τῶν σπερμάτων*. — E 229 : *զամենայն բանջարոյ սերմանիս* «de toutes les semences de légumes», peut-être sous l'influence du *λαχανων* «légumes» de $I\varphi^{b309}$ (827).

Mc, iv, 37. — Z : *մինչ գրեթէ լի խոյլ լինել* «au point de devenir remplie», *ὥστε ἤδη γεμίζεσθαι τὸ πλοῖον*. — DF : *գրէթէ*, variante orthographique. Mq : *մինչ գրեաթե լի խոյլ լինէր* «au point qu'elle devenait remplie».

Mc, v, 2. — Z : *ի նաւէ անտի* «de la barque», *ἐκ τοῦ πλοίου*, et le syriaque. — F : *ի նաւէն*, même sens. BH : *ի ծովէ անտի* «de la mer».

Mc, v, 5. — Z : *զանձն իւր* «*sa* personne», «lui-même», *ἑαυτόν*. — E om. *իւր* «sa».

Mc, v, 8. — Z : *ել այսդ*... «sors, esprit», avec l'article *դ* (d) de la 2e pers. sing., *τὸ πνεῦμα*. — Mq E 229 : *այս* «esprit».

Mc, v, 9. — Z : *լեգէոն* «légion», orthographié : «légêôn», *λεγιὼν* en $H^{exc\ \delta 1c\text{-}2c\ 1016\ \delta 371}$ $I_{\alpha}^{\delta 5}$ (B* ℵ* C Ψ Z 33 L Δ D); lat et *λεγεων* dans les autres témoins du texte. — ABE : *ղեգեոն* «légéôn». C : *ղեգեւոն* «légéwôn». Syr. : ܠܶܓܝܽܘܢ.

Mc, v, 10. — Z : *արտաքս* «dehors», «au dehors», adv., *ἔξω*. — D : *արտաքոյ* «hors», «en dehors», «à l'extérieur».

Mc, v, 11. — Z : *խոզաց* «des porcs», *χοίρων*. — Mq CEF : *խոզից*, autre forme de génitif pluriel.

Mc, v, 13. — Z : *էին իբրեւ*... «étaient environ...», *ὡς δισχίλιοι*. — CDFM : *եւ էին*... «*et* ils étaient...», pour rendre le grec : *ησαν δε ως* de Kgg $H^{exc\ \delta 3c\ \delta 48\ 376f}$ (C^3 33 579 1241). Peut-être y a t-il dans cette variante influence de VIII, 9 et de Lc, IX, 14.

Mc, v, 21. — Z : *ժողովեցաւ* «se réunit», *συνήχθη* et le syr. sin. — ABCDF : *ժողովեցան* «se réunirent», d'accord avec la Pechitto, ce qui suppose un sujet : «les foules», au lieu de «la foule».

Mc, v, 22. — Z : *անկաւ առ ոտս նորա* «tomba aux pieds de lui», *πίπτει πρὸς τοὺς πόδας αὐτοῦ*, et le syriaque. — D : *անկաւ առաջի նորա* «tomba devant lui».

Mc, v, 28. — Z : *քանզի խորհէր ի մտի թէ միայն մերձե-ցայց ի հանդերձս նորա, փրկեցայց* «car elle pensait dans [son] esprit si seulement je m'approcherai des vêtements de lui, je serai sauvée», pour rendre le grec : *ἔλεγεν γὰρ ὅτι ἐὰν ἅψωμαι κἂν τῶν ἱματίων αὐτοῦ, σωθήσομαι*, et la Pechitto. — F : ...*խոր-հէր ի մտս թե միայն մերձենամ ի հանդերձս նորա փրկիմ* «...pensait dans [ses] esprits si seulement je m'approche des vêtements de lui, je suis sauvée». D : ...*նորա եւ փրկեցայց* «...de lui *et* je serai sauvée».

Mc, v, 35. — Z : *զայն* «(disait) cela», *ἔτι αὐτοῦ λαλοῦντος.* — D : *զայս* «ceci».

Mc, v, 35. — Z : *ի տանէ ժողովրդապետին* «de la maison du chef de la synagogue», pour rendre le grec : *ἀπὸ τοῦ ἀρχισυναγώγου*, tandis que la Pechitto porte : «des domestiques du chef de la synagogue». — Mq M E 229 H : *ի ժողովրդապետէն* «de [la part du] chef de la synagogue, sous l'influence du grec.

Mc, v, 36. — Z : *հաւատա* «crois», *πίστευε.* — E 229 CDEF : *հաւատայ*, variante orthographique.

Mc, v, 41. — Z : *տալիթա* «talitha», *ταλιθά*, ܛܠܝܬܐ. — D : *տալիթայ*. E 229 : *տաղիթա*. — Dans ce verset, le syriaque n'a naturellement pas la phrase : «ce qui se traduit : jeune fille, toi, à toi je dis : lève-toi», ceci prouve, dans une certaine mesure, que l'arménien est traduit directement sur le grec.

Mc, vi, 3. — Z : *եւ որդին* «*et* le fils», pour rendre le grec : *ὁ υἱὸς.* — MHACF om. *եւ* «et», sous l'influence probable du grec.

Mc, vi, 3. — Z : *քորքն* «les sœurs», *αἱ ἀδελφαί.* — C : *քոյրք*. D : *քոյրքն*. H : *քորք*, variantes grammaticales.

Mc, vi, 4. — Z : *եւ ասէ ցնոսա* «et il dit à eux». — Mq M E 229 H : *եւ ասէ ցնոսա յս* «et dit à eux Jésus», d'accord avec la Pechitto et le grec : *καὶ ἔλεγεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς.*

Mc, vi, 5. — Z : *բժշկէր* «il guérissait», pour rendre le grec : *ἐθεράπευσεν.* — Mq B F : *բժշկեաց* «il guérit» (aoriste).

Mc, vi, 11. — Z : *ընկալցին*, 3e pers. sing avec *ն* (n) déterminatif, ou 3e pers. plur., dans la phrase : *եւ որ ոչ ընկալ-*

ցին զձեզ «et celui qui ne *recevra* pas vous», pour rendre le grec : *καὶ ὃς ἂν τόπος μὴ δέξηται ὑμᾶς. τοπος* est omis n H$^{\delta 3^{*?} 376}$ I_{α}^{337} $_{\eta}^{exc\ b\ 203f}$ (C*? 579 544 1582 2193 1 118 209) sy[c]. Ce mot manque aussi dans Mt., x, 14. D'autre part, on a le pluriel *οσοι... δεξονται* en T$^{\alpha}$ Kgg H$^{exc\ \delta 3c\ \delta 48\ 1016\ \delta 371}$ (C^{3} 33 892 1241). Syr. sin. a le sing. Pechitto : le pluriel. — Mq BC : ընկալցի, singulier. H : ընդունիցին, pluriel.

Mc, vi, 14. — Z : եւ ասէր թէ «et disait *que*... », *καὶ ἔλεγεν ὅτι.* — Mq om. թէ «que», d'accord avec l'omission de *οτι* en Iι^{a} (1689 983) sy[c]. E 229 : եւ ասէ թե «et dit que...».

Mc. vi, 26. — Z : եւ տրտմեցաւ յոյժ թագաւորն «et s'affligea beaucoup le roi», pour rendre le grec : *καὶ περίλυπος γενόμενος ὁ βασιλεύς.* — Mq E om. յոյժ «beaucoup». E 229 om. ce mot et l'ajoute ensuite. F : թագաւորն յոյժ... «...le roi beaucoup».

Mc, vi, 27. — Z : զգլուխն նորա «la tête de lui», avec ն (n) déterminatif, *τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ.* — ACDF : զգլուխ նորա «tête de lui». L'arménien est d'accord avec la grande majorité des grecs, contre la lecture : *κεφαλην Ιωαννου* «la tête de Jean», en T_{α} I$^{247\ 1416}$ (485 1396) sy[p]. Si l'arménien, dans les cas tourmentés, marche avec Tatien, il fait ici une notable exception à cette règle générale.

Mc, vi, 29. — Z : զմարմին նորա «le corps de lui», d'accord avec *σωμα* de I$\varphi^{b211\ 3015}$ $_{\varkappa}^{b\ 1250}$ (179 1082 1200) sa, tandis que tous les autres textes portent. *τὸ πτῶμα αὐτοῦ* «le cadavre de lui». — Mq M E 229 H : զմարմինն «le corps», om. նորա «de lui».

Mc, vi, 30. — Z : առաքեալքն «les apôtres», d'accord avec la Pechitto : ܫܠܝܚܐ, et le grec : *οἱ ἀπόσ7ολοι* — B : աշակերտքն «les disciples». H : աշակերտք, même sens, sans ն (n) déterminatif.

Mc, VI, 33. — Z : *եւ տեսին զնոսա* «et ils virent eux», d'accord avec la Pechitto et le grec : *καὶ εἶδον αὐτοὺς*. — Mq : *եւ տեսեալ* «et ayant vu», d'accord avec *ιδοντες* de I_{η}° 129 (1582 2193 872 etc. 213). D : *զնա* «lui» au lieu de *զնոսա* «eux», d'accord avec *αυτον υπαγοντα* de I_{α} 014 (οντες) 133 (W 700).

Mc, VI, 33. — Z : *եւ մերձենային առ նոսա* «et approchaient vers eux», pour rendre le grec : *καὶ προῆλθον αὐτούς*. Pechitto : «et précédèrent lui là». — E 229 : *մերձանային*, variante orthographique.

Mc, VI, 35. — Z : *ասէին* «disaient», d'accord avec *ἔλεγον* de ℵBLΔ 33. — MB : *ասեն* «disent», d'accord avec *λεγουσιν* de ADΓΠ.

Mc, VI, 36. — Z : *զի աստ ինչ ուտել ոչ ունին* «car ici quelque chose [à] manger ils n'ont pas», omis par le grec; se rapproche de la Pechitto «car n'est pas à eux quelque chose pour manger». Omis par le syr. sin. Mais Tischendorf signale : *τι [γαρ] φαγωσιν [ουκ εχουσιν]* avec AΓΠ unc⁹ al pler. b f... — L'arménien présente les variantes suivantes de ce texte tourmenté :

Mq E : *զի աստ ուտել ինչ ոչ ունին* «car ici manger quelque chose ils n'ont pas».

AB : *զի աստ ինչ ուտելո չունին* «car ici quelque chose à manger ils n'ont pas».

C : *զի աստ ինչ ոչ ունին ուտելոյ* «car ici quelque chose ils n'ont pas à manger».

D : *զի աստ ինչ ուտել ոչ ունին* «car ici quelque chose manger ils n'ont pas».

F : *զի աստ ինչ ոչ ունին ուտել* «car ici quelque chose ils n'ont pas [à] manger».

Mc, vi, 37. — Z : *եւ ասէ ցնոսա* «et dit à eux», *εἶπεν αὐτοῖς*, et le syriaque. — D om. *ցնոսա* «à eux». A om. ce passage, compris dans E 229, fol. 85 r°, col. *a*, ligne 8-11 : *ասեն ցնա երթիցուք գնեսցուք երկերիւր դահեկանի հաց եւ տացուք դոցա ուտել* «disent à lui : que nous allions, que nous achetions deux cents deniers de pain, et que nous donnions à eux [à] manger». F om. ce passage et l'ajoute plus tard à l'encre rouge.

Mc, vi, 56. — Z : *եւ ուր եւ մտանէր* «et où *aussi* il entrait», pour rendre le syriaque et le grec : *καὶ ὅπου ἂν εἰσεπορεύετο*. — D : ...*ուր մտանէր* «...où il entrait», om. *եւ* «aussi». H : *եւ ուր մտան ի գեաւղս*...

Mc, vi, 56. — Z : *հանդերձի* «du vêtement», *τοῦ ἱματίου*, et le syriaque. — Mq E 229 : *հանդերձից* «des vêtements», *των ιματιων* de $I\varphi^{a1444\ r1094\ l1386}$ (1675 1194 472).

Mc, vi, 56. — Z : *մերձենայցեն* «qu'ils s'approchent» (qu'ils touchassent), *ἅψωνται*. — Mq : *մերձեցին*. ACD : *մերձենայցեմ*. E 229 : *մերձանայցեն*.

Mc, vii, 2. — Z : *այսինքն է* «ce qui est» (= c'est-à-dire), *τοῦτ' ἔστιν*. Omis par T_α *b c* sy sa. — B om. *է* «est».

Mc, vii, 3. — Z : *բռնակիր* «à pleine main», pour rendre le grec : *πυκνά* «fréquemment», ou *πυγμῇ* «avec le poing» : omis par H^{76}(Δ) sa sy[s[c]]. Pechitto : «avec soin». — F · *բռնակի*. E : *ձեռնակիր*, même sens.

Mc, vii, 4. — Z : *եթէ ոչ նախ մկրտիցին ոչ ուտեն* «si *d'abord* ils ne se purifient par ablution, ils ne mangent pas», *ἐὰν μὴ βαπτίσωνται, οὐκ ἐσθίουσιν*. Addition de *πρωτον* devant *βαπτισωνται* en $I\varphi^{b309}$ (827). — Mq : *եթե ոչ մկրտեին ոչ ուտեին*

«s'ils ne se baignaient pas, ils ne mangeaient pas». H : **եթէ ոչ մկրտիցեն** (subj.). E 229 EF om. **նախ** «d'abord», d'accord avec le syriaque et la presque totalité des manuscrits grecs.

Mc, VII, 8. — Z : **ունիք** «vous avez», pour rendre le grec : *κρατεῖτε*, et la Pechitto : «vous retenez». — B : **ունել** (= **ունիլ**?) «avoir».

Mc, VII, 8. — Éd. de Vienne : **մկրտութիւնս ստամանաց եւ բաժակաց եւ այլոց նմանեաց սոցին առնէք բազումս** «les baptêmes des pots et des coupes, et beaucoup d'autres choses semblables vous faites», *βαπτισμοὺς ξεστῶν καὶ ποτηρίων καὶ ἄλλα παρόμοια τοιαῦτα πολλὰ ποιεῖτε*, d'accord avec la Pechitto. Omis par Tα H[exc δ48 1016ff] I (33 892 579 1241 872 118) η[exc b 203 346] (1241 872 21 544 124). — Omis par Mq M E 229 HABCDEF et Zohrab. Ici, les bons mss. arméniens marchent, entre autres, avec Tatien.

Mc, VII, 11. — Z : **օգտեսցիս** «...tu serais assisté (par moi)», *ὠφεληθῇς*. — D : **աւգտեսցես**. E : **աւգտիցիս**.

Mc, VII, 12. — Z : ...**նմա առնել** «à lui faire...» (et vous ne permettez plus *à lui de faire* quelque chose pour son père...), *οὐκέτι ἀφίετε αὐτὸν οὐδὲν ποιῆσαι*... — M E 229 H : **նմա չառնել** «à lui ne pas faire».

Mc, VII, 13. — Z : **եւ բազում ինչ այլ որ այսմ նման է առնէք** «et beaucoup de chose autre qui à ceci semblable est, vous faites», *καὶ παρόμοια πολλὰ τοιαῦτα ποιεῖτε*. — Mq A : **ինչ որ այսմ**, om. **այլ** «autre». B : **բազում այլ ինչ** «beaucoup autre chose». *αλλα παρομοια* en Iφ[a] (1424 517 1675 etc.). Om. *παρομοια* sy[s[c]].

Mc, VII, 13. — Z : **նման է** «semblable est». — ABC om. **է** «est».

Mc, vii, 14. — Z : *ժողովուրդսն* « les foules » ; le grec : *τὸν ὄχλον*. — Mq E 229 H : *ժողովուրդն* « la foule », sous l'influence du grec.

Mc, vii, 15. — Z : *այլ որ ելանէ ի նմանէ այն է որ պղծէ զմարդն* « mais ce qui sort *de lui*, cela est ce qui souille l'homme », d'accord avec la Pechitto et *εκπορευομενα απ αυτου* de T_α Kgg $I_\alpha^{exc\ 286f}$ (21 544). — Mq : . . . *որ ելանէ այն է* « . . . qui sort cela est », om. « de lui » ou « de l'homme ». F : *այլ որ ինչ* « mais ce qui chose . . . ». C : *ի մարդոյ* « de l'homme » (au lieu de *ի նմանէ* « de lui »), d'accord avec *ἐκ τοῦ ἀνθρώπου* des autres textes grecs et le syr. sin. E 229 : *ելանէն* « sort », avec *ն* (n) déterminatif.

Mc, vii, 18. — Z : *անմիտ էք* « vous êtes insensé[s] », *ἀσύνετοί ἐστε*. — Mq E 229 : *անմիտք էք* « vous êtes insensés », avec *.ք* du pluriel, sous l'influence du grec.

Mc, vii, 18. — Z : *ա̄մ որ արտաքուստ ի ներքս մտանէ ի մարդ* . . . « tout ce qui du dehors dans l'intérieur entre dans l'homme . . . », pour rendre le grec *πᾶν τὸ ἔξωθεν εἰσπορευόμενον εἰς τὸν ἄνθρωπον*. — Mq : *ա̄մ որ արտաքուստ մտանէ ի ներքս մտանէ ի մարդ* « tout ce qui du dehors entre dans l'intérieur entre dans l'homme ». DF om. *ի ներքս* « dans l'intérieur ». F : *ի մարդն* « dans l'homme », avec *ն* (n) déterminatif.

Mc, vii, 18. — Z : *ոչ կարէ զնա պղծել* « ne peut le souiller », *οὐ δύναται αὐτὸν κοινῶσαι*. — Mq ADF : *ոչ կարէ պղծել զնա* « ne peut souiller lui ». C : *պղծեալ զնա* « souillé lui ».

Mc, vii, 22. — Z : *նենգութիւնք* « ruses », d'accord avec *δολοι* de $I_\alpha^{050\ 93}$ (Θ 565) sa. — C : *նենկութիւնք*, variante orthographique. AF : *նենկութիւն* et D : *նենգութիւն* « ruse », d'accord avec *δόλος* de tous les autres textes.

Mc, vii, 24. — Z : *ոչ ումեք* « à personne », pour rendre *οὐδένα*. — Mq : *ումուք*. E om. *ումեք*.

Mc, vii, 28. — Z : *ի փշրանաց սեղանոյ մանկանցն* « des miettes de la table des enfants », qui diffère du grec : *ὑποκάτω τῆς τραπέζης ἐσθίουσιν ἀπὸ τῶν ψιχίων τῶν παιδίων*. Mais *απο της τραπεζης των παιδιων* en $I_{\iota}^{a\ 1054}$ (om. *απο*) $_{\sigma}^{1132}$ (1689 1012). — Mq : *ի փշրանաց մանգանց* « des miettes des enfants ». C : *ի փշրանաց մանկան* « des miettes de l'enfant ». ABEF : *ի փշրանաց մանկանցն* « des miettes des enfants ».

Mc, vii, 32. — Z : *եւ բերին* « et apportèrent », pour rendre le grec : *καὶ φέρουσιν*. — E 229 : *եւ բերեին* « et apportaient »; le syr. a un temps passé.

Mc, vii, 34. — Z : *եւ ասէ* « et il dit ». — M : *եւ ասէ ցնա* « et il dit à lui », d'accord avec le syriaque et le grec : *καὶ λέγει αὐτῷ*.

Mc, viii, 3. — Z : *նքթիցին* « ils mourront de faim », *ἐκλυθήσονται* et *εκλυθωσιν*. — Mq et Zohrab : *նքթիցեն*.

Mc, viii, 12. — Z : *եւ զայրացաւ* « et il s'indigna », à un mode personnel comme en syriaque. — E : *և զայրացեալ* « et s'étant indigné », d'accord avec le grec : *καὶ ἀναστενάξας*.

Mc, viii, 12. — Z : *յոգի* « dans l'esprit... », *τῷ πνεύματι*. — 229 : *իյոգի*, même sens.

Mc, viii, 13. — Z : *դարձեալ եմուտ ինաւ* « derechef il monta en barque », pour rendre le grec : *εμβας εις πλοιον* de T_{α} I Kgg $H^{exc\ \delta 48\ 1016ff}$ (892 579 1241). *παλιν* est da s une grande quantité de mss. grecs : *εμβας παλιν* en Kgg $H^{exc\ \delta 371}$ $I_{\alpha}^{exc\ 600\ 286f;\ exc\ b\ 1211}$ (1241 372 21 544 124)-*απηλθεν παλιν* en $I\ \phi^{b211}$ (179). *παλιν εμβας* en ℵBCDLΔ. — E : *եւ դարձեալ* « *et* derechef ». F : *եւ եմուտ* « et il monta... ».

Mc, VIII, 14. — Z : *բայց մի նկանակ ունէին* «mais une miche ils avaient», pour rendre le grec : *καὶ εἰ μὴ ἕνα ἄρτον οὐκ εἶχον*. D : *ει μη ενα αρτον ειχον*. — E 229 : *բայց միայն մի նկանակ*... «mais *seulement* une miche...», ce qui le rapproche du texte de Koridethi : *ενα μονον αρτον εχοντες*.

Mc, VIII, 15. — Z : *զգոյշ եղերուք* «gardez-vous», *βλέπετε* et le syriaque. — CDF : ...*լերուք*, variante grammaticale.

Mc, VIII, 17. — Z : *ապշութիւն ունի զսիրտս ձեր* «la stupidité *possède* vos cœurs», pour rendre le grec : *πεπωρωμένην ἔχετε τὴν καρδίαν ὑμῶν*. — E : *կալաւ* «a possédé» et, en marge, on a écrit plus tard : *ունի* «possède».

Mc, VIII, 18. — Z : *աչք գոն եւ*... «des yeux sont, et (vous ne voyez pas)», ce qui se rapproche de la construction syriaque «et des yeux sont à vous». Le grec : *ὀφθαλμοὺς ἔχοντες*. — D : *գոյն*, variante orthographique; la 3ᵉ pers. plur. imp. est : *գոյին*. L'original hébreu (ÉZÉCHIEL, XII, 2) porte : «(des rebelles) que des yeux à eux pour voir», אֲשֶׁר עֵינַיִם לָהֶם לִרְאוֹת.

Mc, VIII, 19. — Z : *քանի սակառի լի բարձէք զկոտորոցն* «combien de paniers pleins de morceaux emportâtes-vous?», *πόσους κοφίνους κλασμάτων πλήρεις ἤρατε*, et la Pechitto. Le syr. sin. abrège ce verset. — Zohrab : ...*սակառի բարձէք զկտորոցն լի* «...de paniers emportâtes-vous de morceaux pleins?». Mq ADFH om. *լի* «pleins», d'accord avec l'omission de *πληρεις* en H^{376} $I_{ι}$ $K^{I\ 1126}$ (579 1689 983 788 etc. 476) af it.,

Mc, VIII, 19. — Z : *եւ ասեն ցնա* «et ils disent à lui», d'accord avec : *καὶ λέγουσιν αὐτῷ* de $I^{φ\ b1096}$ $β^{exc\ b1043f}$ f(115 348 1279 477 16 1588)f, et le syriaque. La grande majorité des grecs porte : *λέγουσιν αὐτῷ*. — Mq E 229 : *եւ ասեն* «et ils disent», F : *եւ նոքա ասեն* «et eux disent», ce qui les rapprochent de $T^{α}$ af

it, qui om. *αυτω*. M : ***եւ նոքա ասէն ցնա*** «et eux disent à lui».

Mc, VIII, 25. — Z : ***եդ ձեռս*** «posa les mains», *ἐπέθηκεν τὰς χεῖρας*. — C : ***ձեռն եդ*** «la main, il posa». EF : ***եդ ձեռն*** «il posa la main», au singulier, d'accord avec le syriaque «il posa *sa* main».

Mc, VIII, 25. — Z : .. ***նորա, եբաց և տեսանէր*** «...(sur les yeux) de lui, *ouvrit*, et il voyait», pour rendre le grec : ...*αὐτοῦ καὶ διέβλεψεν καὶ ἀπεκατέστη*... Lacune en syr. sin. Peschitto : «sur les yeux de lui, et il fut rétabli, et il voyait tout...». — D : .. ***նորա եւ բացաւ***... «...de lui et fut ouvert...». F : ...***բացաւ եւ տեսանէր*** «...fut ouvert et il voyait».

Mc, VIII, 27. — Z : ***ցաշակերտսն եւ ասէր*** «...(demandait) aux disciples et il disait», pour rendre le grec : *ἐπηρώτα τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ λέγων αὐτοῖς*. Mais *αυτου* omis en $I_{\varkappa}^{a\,\delta 4}$ (A). Le syriaque : «*ses* disciples». *αυτοις* omis en T_{α} $H^{exc\ \delta 1\text{-}2*\ \delta 3}$ $I_{\alpha}^{\ \delta 5}$ $\varphi^{a\ exc\ 1454f}$ (B* ℵ* C 579 349). — CDF : ***ցաշակերտսն իւր եւ*** «à *ses* disciples, et...».

Mc, VIII, 27. — Z : ***զո ուստեք ասեն մարդիկս թէ իցեմ*** «qui de quelque endroit (explétif) disent les hommes que je sois?», pour rendre le grec : *τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι*. Syriaque : «que disent de moi les hommes que je sois?». — q M E 229 H : ...***ասեն զինէն մարդիկս***... «...disent *de moi* les hommes?». F et Zohrab : ***մարդիկն***.

Mc, VIII, 33. — Z : ***զաստուածոյսն*** «les choses de Dieu», *τὰ τοῦ Θεοῦ*, et le syriaque. — D : ***զայն***, sans ***ս*** (s).

Mc, VIII, 33. — Z : ***զմարդկան*** «les choses de l'homme», le syriaque et le grec : *τὰ τῶν ἀνθρώπων*. — Mq M E 229 : ***զմարդկանս***, avec ***ս*** (s) déterminatif.

Mc, viii, 34. — Z : *եւ եկեսցէ զկնի իմ* « et qu'il vienne après moi », le syriaque, et le grec : *καὶ ἀκολουθείτω μοι.* — E 229 : *եւ եկեցէ*, même sens.

Mc, viii, 38. — Z : *յայսմիկ* « cette », *ταύτῃ*. — ACF : *այսմիկ*. D : *այսորիկ*.

Mc, viii, 38. — Z : *յորժամ եկեսցէ* « lorsqu'il viendra (vienne) »; *ὅταν ἔλθῃ*. — Mq : *յորժամ գայցէ*, même sens. E 229 : *յորժամ եկեցէ*.

Mc, viii, 38. — Z : *եւ հրեշտակաց* « et avec les anges », instrumental, *μετὰ τῶν ἀγγέλων*, et le syriaque. — F : *եւ համա-գերձ հրեշ* [*տ*] *ակաց* « et *avec* les anges », pour rendre le *μετὰ* grec. E 229 : *եւ հրեշտեկաց*. AB : *եւ հրշտակաց*, variantes orthographiques.

Mc, ix, 12 (13). — Z : *ընդ նմա* « à lui », *αὐτῷ*. — E 229 : *ընդ նա*, même sens.

Mc. ix, 17 (18). — Z : *զի հանիցեն, եւ...* « qu'ils chassent, et ... », *ἵνα αὐτὸ ἐκβάλωσιν, καὶ...*, mais ... *εκβαλωσιν αυτο* ... en $I_{\alpha}^{050f\ 93f}\ \varphi^{c1096}\ \pi^{17}$ (Θ 700 565 28 115 Φ) it vg peut-être sous l'influence de Lc, ix, 40. *αυτο* omis par H^{376} $I_{\iota}^{a}\ r^{1341}$ (579 1689 983 1555) *a*. — MC : *հանիցեն զնա և* « qu'ils chasssent *lui*, et... ». BE ajoutent *զնա* « lui » en marge.

Mc, ix, 18 (19). — Z : ... *իցեմ ընդ ձեզ* « ... serai-je avec vous? », ... *πρὸς ὑμᾶς ἔσομαι*, mais ... *εσομαι προς υμας* en $I\varphi^{b1289}\ r^{72\ l\ 95\ 1354\ 1386}$ (267 M 047 1047 472) *c*. — M E229 : *իցեմ առ ձեզ*, même sens.

Mc, ix, 19 (20). — Z : *շարժլեաց* « agita », *συνεσπάραξεν*. — B : *շարշլեալ*, variante orthographique et participe. C : *շարժեաց*, même sens.

Mc, ix, 19. — Z : *փրփրայր* «il écumait». — E 229 : *փր-փրեայր*, même sens.

Mc, ix, 21 (22). — Z : *ի հուր արկանէ եւ ի ջուր*... «....dans le feu il jette, et dans l'eau...», pour rendre le grec : *εἰς πῦρ αὐτὸν ἔβαλεν καὶ εἰς ὕδατα*. — M E 229 H : ... *ար-կանէ զդա եւ ի ջուր* «...jette *lui* et dans l'eau...», sous l'influence du grec. On pourrait se demander si le pluriel *ὕδατα* n'est pas une réminiscence d'un original sémitique où *eaux* est toujours au pluriel, comme ici, en syriaque : ܘܒܡ̈ܝܐ.

Mc, ix, 21 (22). — Z : *զի կորուսցէ զդա* «pour qu'il perde *lui*», le syriaque, et le grec : *ἵνα ἀπολέσῃ αὐτόν*. — M E 229 H om. *զդա* «lui», parce qu'ils l'ont mis après *արկանէ* «il jette».

Mc, ix, 25 (26). — Z : *եւ յոյժ լլկեաց զնա* «et beaucoup il tortura *lui*», *καὶ πολλὰ σπαράξας*. Mais *σπαραξας αυτον* en T_α Kgg $H^{exc\ \delta2^*\ \delta3c\ \delta48\ 1016\ \delta371}$ (ℵ* C³ 33 892 1241). — B om. *զնա* «lui». Dans la Pechitto, l'édition reporte «beaucoup» à «crier» (et cria ce démon beaucoup).

Mc, ix, 30 (31). — Z : *սպանանիցեն* «ils tueront (= qu'ils tuent)», *ἀποκτενοῦσιν*. — E 229 : *սպանցեն*, affaire de grammaire arménienne.

Mc, ix, 30 (31). — Z : *յառնէ* «il ressuscite», *ἀναστήσεται*; mais : *εγερθησεται*, comme dans Mt., xvii, 23, en $I_\eta^{ab\ \delta547\ \iota^{exc}\ b1211}$ (1582 2193 1209 1689 983 788 69 174 826 etc.), et *εγειρεται* en $I^{\alpha\ 014\ 168\ 1337}$ (W 28 1542). — AF : *յարիցէ* «ressuscitera». E 229 : *յառնէ* «ressuscite», et en marge : *րիցէ* (= *յարիցէ*) «[ressus]citera».

Mc, ix, 31 (32). — Z : *եւ նոքա ոչ գիտէին զբանն, եւ երկնչէին հարցանել ցնա* «et eux ne comprenaient pas la (cette) parole, et ils craignaient [de] demander *à* lui», *οἱ δὲ ἠγνόουν τὸ ῥῆμα, καὶ ἐφοβοῦντο αὐτὸν ἐπερωτῆσαι*. Mais : ...*ερω-*

τησαι αυτον, comme dans Lc, ix, 45, en H^{376} $I^{\alpha\ 93}$ κ^{b1250} (579 565 1200) *c.* — D : **զնա** «lui» (interroger *lui*), au lieu de **ցնա** «à lui» (demander à lui). F : **եւ նոքա լուռ լինէին եւ երկնչէին հարցանել ցնա** «et eux muets devenaient (= se taisaient) et ils craignaient [de] demander *à* lui».

Mc, ix, 36 (37). — Z : .. **յայսպիսի մանկտւոյ ընկալցի**... «...(celui qui) reçoit un tel de ces enfants...», *ὃς ἂν ἓν τῶν παιδίων τούτων δέξηται*... — E 229 : **մանկտւոյ նկալցի**. F : **այսպիսի մանուկ ընկալցի** «...reçoit un tel garçon».

Mc, ix, 36 (37). — Z : **եւ որ զիս ընդունի** «et celui qui me reçoit», *καὶ ὃς ἂν ἐμὲ δέχηται*: omis par syr. sin. — ME 229 ABCDEH : **և որ զիսն ընդունիցի** «et celui qui me recevra».

Mc, ix, 37 (38). — Z : **զի յանուն քո** «*que* en ton nom», le syriaque : «qui»; le grec : *εἴδομέν τινα ἐν τῷ ὀνόματί σου*... — EF : **որ** «que».

Mc, ix, 42 (43). — Z : **իցէ**, subj. dans la phrase : «car il serait meilleur...» (car il vaudrait mieux...); présent indic. en syriaque et en grec : *καλόν ἐστιν*. — BCF : **է** «est» (il *est* meilleur = il vaut mieux).

Mc, ix, 42 (43). — Z : **խեղ մտանել ի կեանսն յաւիտենից** «estropié entrer dans la vie de l'éternité (éternelle)», *κυλλὸν εἰς τὴν ζωὴν εἰσελθεῖν* en K. Le syriaque om. «éternelle» (comme Mt., xviii, 9). — M E 229 ABCDEFH et Zohrab : **խեղ ի կեանսն յաւիտենից մտանել** «estropié dans la vie de l'éternité (éternelle) entrer», d'accord avec : *κυλλὸν εἰσελθεῖν εἰς τὴν ζωὴν* de ℵABCDLΔ, qui om. aussi «éternelle».

Mc, ix, 42 (43). — Z : **երթալ ի գեհեն** «aller en géhenne», *ἀπελθεῖν εἰς τὴν γέενναν*, et la Pechitto. Omis par syr.

sin. — CDF : *անկանել* «tomber», «être versé, jeté dans», d'accord avec *βληθῆναι* de T*α* $I^{\alpha\,\delta 5}\,\beta^{a\,121}\,{}^{b\,1349f}\,{}^{o\,551\;370f\;1385}$ (D 348 1579 i 6 1574 273 4 998) af *a f*. Il est intéressant de relever que les textes de Koridethi et de D ($I^{a\,\delta 5}$) sont ici en désaccord, alors qu'ils marchent très souvent ensemble.

Mc, ix, 43 (44). — *ուր որդն նոցա ոչ մեռանի եւ հուրն ոչ շիջանի* «où le ver d'eux ne meurt pas et le feu ne s'éteint pas». Ces mots qui viennent du v. 48 sont omis par syr. sin. et la plupart des grecs; la Pechitto les donne : *οπου ο σκωληξ αυτων ου τελευτα και το πυρ ου σβεννυται* en T*α* K. — Omis par M E 229 HABCDEF et Zohrab.

Mc, ix, 45-46 (grec 48). — Z : . . . *ի հուրն անշէջ. ուր որդն նոցա ոչ մեռանի եւ հուրն ոչ շիջանի* «dans le feu inextinguible, où le ver d'eux ne meurt pas et le feu ne s'éteint pas», d'accord avec la Pechitto, qui omet «dans le feu inextinguible», et avec *οπου ο σκωληξ αυτων ου τελευτα και το πυρ ου σβεννυται*, en ADNXΓΠ. — M E 229 HABCDEF Zohrab om. ces mots d'accord avec les autres grecs et le syr. sin.

Mc, ix, 48 (49). — Z : *եւ ամ̄ ողջակէզ աղիւ յաղեսցի* «et tout sacrifice avec du sel sera salé», omis par la majorité des grecs et le syr. sin. Mais se lit en Pechitto et en grec : *και πασα θυσια αλι αλισθησεται* en T*α* K. — Omis par M E 229 H et Zohrab.

Mc, x, 5. — Z: *ձեզ* «à vous», *ὑμῖν* et le syriaque. — Omis par M E 229 H, d'accord avec $I^{\alpha\,\delta 5f\;168\;1468},\ \varphi^{a\,413\,|\,\delta\,260}$ (D W 28 1654 1689 983 788 etc. 349 440) af *b c r* Kλ.

Mc, x, 12. — Z : *եւ եղիցի առն այլում*. . . «et devient (appartient) à un *homme* autre. . .», *γαμήσῃ ἄλλον*, et la Pechitto. On lit : *γαμηθη αλλω* en T*α* Kgg $H^{exc\,\delta 3c\;376f}$ (C^3 579 1241). — F : *եւ լինիցի առն այլում* «et qu'elle soit à un

homme autre... ». M E 229 H : om. *առն* « homme », d'accord avec le grec. Le texte de syr. sin. est tout différent.

Mc, x, 21. — Z : *գանձս* « des trésors ». — E 229 : *գանձ* « un trésor », d'accord avec le syriaque et le grec : *θησαυρόν*.

Mc, x, 22. — Z : *ընդ բանն* « à cette parole », le syriaque et le grec : *ἐπὶ τῷ λόγῳ* (*τουτω τω λογω* en Tα $I^{\alpha\ \delta 5\ 050\ 93f,\ exc\ a}$ [D Θ 565 28 788 124 69 etc.] af it,) cf. Mt., XIX, 11. — M : *ընդ բանսն* « à ces paroles ».

Mc, x, 27. — Z : *անհնարին է* « est impossible ». — D : *անհնար է*, même sens.

Mc, x, 29. — Z : *զքորս* « les sœurs ». — D : *զքոյրս*, même sens.

Mc, x, 30. — Z : *քորս* « des sœurs ». — ACDF : *քոյրս*, même sens.

Mc, x, 30. — Z : *եւ մայր* « et mère », d'accord avec le syr. sin. et *και μητερα* de $H^{\delta 2\ c\ \delta 3\ 1016ff}$ $I^{\alpha\ exc\ 600\ 168}$ ..... A^{3} K^{r} ($\aleph^{c}$ C 892 579 1241 D W Θ etc., X etc.) *a b q ff*² *f*. — F et Zohrab : *եւ մայրս* « et mères », d'accord avec Pechitto et *και μητερας* des éditions et de BEFGHNSUVΔ. E 229 : *եւ մայր* « et mère », et en marge : *մարս* « mères ».

Mc, x, 30. — Z : *որ գալոց է* « qui est à venir », *τῷ ἐρχομένῳ*. — ACDF : *որ գալոցն է*, même sens, avec *ն* (n) déterminatif.

Mc, x, 33. — Z : *դատեսցեն* « condamneront », *κατακρινοῦσιν*, et le syriaque. — E 229 : *դատեսցին*. A : *դատապարտեսցեն*, même sens.

Mc, x, 34. — Z: ***կատակեսցեն*** «ils se moqueront de», *ἐμπαίξουσιν*. — E229: ***կատակիցեն***.

Mc, x, 37. — Z: ***քում*** «de toi», *σου*. — B: ***քո***, même sens, affaire de grammaire arménienne.

Mc, x, 39. — Z: ***մկրտիցիք*** «vous serez baptisés», *βαπτισθήσεσθε*. — B: ***մկրտիցէք***. F: ***մկրտիջիք***, grammaire arménienne.

Mc, x, 42. — Z: ***եւ ասէ*** «et il dit». — E229H: ***եւ ասէ ցնո*** «et il dit à eux», d'accord avec le syriaque et le grec: *λέγει αὐτοῖς*.

Mc, x, 44. — Z: ***եղիցի ամենեցուն ծառայ*** «qu'il soit de tous serviteur», d'accord avec le syriaque et *ἔσται πάντων δοῦλος*; *εστω* en $I^{\beta\ b\ 449\ o551\ r\ 1341\ |\ 95}$ (16 1574 1555 047). — EF Zohrab: ***եղիցի ձեր ամենեցուն***... «soit de *vous* tous...», d'accord avec *υμων παντων* en $I^{a\ 014}$ (W). A: ***եղիցի ձեր ծառայ*** «soit *de vous* serviteur», d'accord avec *υμων* au lieu de *παντων* en $I^{\alpha\ \delta5\text{-}133\ 93}$ (D W Θ 700 565) *a*. Il semble que ces variations proviennent de la confusion entre la fin du v. 43 et celle du v. 44.

Mc, x, 45. — Z: ***քանզի եւ որդի*** «car et le fils» pour rendre le grec: *καὶ γὰρ ὁ υἱός*. Pechitto: «aussi le fils». Syr. sin.: «comme», *ωσπερ*, d'accord avec T*α* et *c*. — E229: ***քանզի^որդի***, ajoute ***եւ*** «et», à la revision du scribe.

Mc, x, 51. — Z: ...***կամիս թէ արարից քեզ*** «...veux-tu *que* je fasse à toi?», *τί σοι θέλεις ποιήσω*, et le syriaque. — BC: ***զի*** «car», «que», au lieu de ***թէ*** «que».

Mc, xi, 2. — Z: ***գտանէք*** «vous trouvez», dans le sens du futur; le grec: *εὑρήσετε*, et le syriaque. — E229: ***գտանիցէք***, sous l'influence du grec.

Mc, xi, 2. — Z : *յաւանակ մի* « un ânon », *πῶλον*. — D : *յովանակ մի*, variante orthographique. F om. *մի* « un », probablement sous l'influence du grec.

Mc, xi, 3. — Z : *ասասցէ ձեզ* « dira à vous », *ὑμῖν εἴπῃ*. Mais . . . *εἴπῃ ὑμῖν* en H^{76} (Δ) sy[c]. — M E 229 : *ասասցէ զձեզ*, même sens. ACF : *ասիցէ ձեզ* « dise à vous ». E : *ցձեզ* « à + vous ».

Mc, xi, 3. — Z : *առաքեսցէ* « enverra », d'accord avec *αποσ7ελει* en $H^{\delta 6}$ $I^{a\,133}\ {}_{\eta}{}^{ab\,\delta 457}\ \phi^{b\,211\,1096}\ r^{1094ff}\ {}_{o}{}^{90\,1222}\ {}_{\pi}{}^{17}\ \varkappa^{exc\,a\,\delta 4\ 71b}$ $K^{i\,87}$ (Ψ 700 1582 2193 1 209 179 115 1194 27 71 U 2145 Φ Π 1346 1219 etc. G) it vg (Mt., xxi, 3). — D : *առաքէ* « envoie », d'accord avec *αποσ7ελλει* de tous les autres textes. H : *ածէք* « amenez ».

Mc, xi, 7. — Z : *եւ արկանեն* « et ils jettent », *ἐπιϐάλλουσιν* en ℵBCDLΔ. . . — M : *եւ արկանէին* « et ils jetaient », d'accord avec le syriaque et *και επεϐαλον* en ΑΧΓΠ. . .

Mc, xi, 7. — Z : *հանդերձս* « les vêtements », accusatif indéterminé ; *τὰ ἱμάτια*. — E 229 : *զհանդերձս*, accus. déterminé. H : *ձորձս*, même sens.

Mc, xi, 7. — Z : *եւ նստաւ ի վերայ նորա* « et il s'assit sur lui », *καὶ ἐκάθισεν ἐπ' αὐτόν*, et le syr. sin. La Pechitto : « et *Jésus* s'assit sur . . . ».

Mc, xi, 9. — Z : *առաջին* « devant », avec le déterminatif. — ACD : *առաջի*, sans n.

Mc, xi, 10. — Z : *մերոյ* « de notre . . . », *ἡμῶν*. — E : *մերում*, même sens, affaire de grammaire arménienne.

Mc, xi, 14. — Z : *ոքյաւիտեան ի քէն* . . . « (que personne) dans l'éternité de toi (du fruit ne mange) », *μηκέτι εἰς*

τὸν αἰῶνα ἐκ σοῦ. . ., et le syriaque. — C : *ի քէն յաւի-տեան* « . . .de toi dans l'éternité. . . », d'accord avec *εκ σου εις τον αιωνα* en Kgg H$^{exc\ \delta 48\ 376f}$ (33 579 1241), qui se retrouve dans Mt., xxi, 19. D : *ոք իյաւիտեան*, variante grammaticale.

Mc, xi, 15. — Z : *եւ զգնօղս որ էին ի տաճարին* « et les acheteurs qui étaient dans le temple » pour rendre le grec : *καὶ τοὺς ἀγοράζοντας ἐν τῷ ἱερῷ*. — A : *զգնողսն*. BC : *զգնաւղսն*. F : *զգնաւղսն ի տաճարէն* « les acheteurs hors du temple ».

Mc, xi, 17. — Z : *եւ ուսուցանէր զնոսա եւ ասէր* « et il enseignait eux et il disait », pour rendre le grec : *καὶ ἐδίδασκεν καὶ ἔλεγεν αὐτοῖς*. Mais : *ἐδίδασκεν αυτους* en I$^{ib\ 121}$ (348). — E 229 om. le premier « et ». H : *ուսուցանէր եւ ասէր* « il enseignait et il disait ».

Mc, xi, 17. — Z : *տուն իմ* « maison mienne », *ὁ οἶκός μου*. — E 229 : *տունդ իմ* « cette maison mienne », sous l'influence du grec.

Mc, xi, 23. — Z : *երկմտիցէ* « doute », *διακριθῇ*. — E 229 : *երկմտիցի*, même sens.

Mc, xi, 23. — Z : *հաւատայցէ* « qu'il croie », *πιστεύῃ*. — DF : *հաւատասցէ* « il croira ».

Mc, xi, 24. — Z : *թէ առնուցուք* « que vous receviez », *ὅτι ἐλάβετε*. — Zohrab, sans indiquer ses sources : *առնուք* « vous recevez », d'accord avec *λαμβανετε* en Ωρ I Kgg H$^{exc\ \delta 48\ 376f}$ (DΘ etc. 33 579 1241 etc.).

Mc, xi, 29. — Z : *ասացից* « je dirai », *ἐρῶ*. — DF : *ասեմ* « je dis », d'accord avec *λεγω* de I$^{\alpha\ \delta 5}$ (D).

Mc, xi, 32. — Z : . . .*ասեմք՝ ի մարդկանէ* « . . .nous disons : des hommes », d'accord avec la Pechitto et le grec :

. . . εἴπωμεν· ἐξ ἀνθρώπων. — E 229 : . . . ասեմք եթե ի մարդկանէ « . . . nous disons *que* : des hommes. . . », d'accord avec sy[s[c]].

Mc, xii, 1. — Z : ցանգ « haie ». — E 229 : ցանկ, même sens.

Mc, xii, 1. — Z : հնձան « pressoir ». — Mq E 229 : հնծան, variante orthographique.

Mc, xii, 4. — Z : առաքեաց այլ ծառայ « envoya un autre serviteur », d'accord avec l'omission de πρὸς αὐτούς en $I^{\alpha\ 93}\ \eta^{a\ b\ \delta\ 457}$ (565 1582 2193 1 209). — AC : այլ ծառայս « d'autres serviteurs ». H : առաքեաց առ նոսա այլ ծառայս « envoya vers eux d'autres serviteurs ». Mq E 229 : առաքեաց առ նոսա այլ ծառայ « envoya *vers eux* un autre serviteur », d'accord avec le syriaque et tous les autres grecs : ἀπέστειλεν πρὸς αὐτοὺς ἄλλον δοῦλον.

Mc, xii, 7. — Z : . . . տեսին զնա զի գայր. ասեն. . . « . . . virent lui qu'il venait, ils disent. . . » pour rendre le grec : . . . θεασάμενοι αὐτὸν ἐρχόμενον. . . en $I^{\alpha\ 050^f\ 93^f\ 1337}\ {}_{\iota}\phi^{a\ b\ 287\ 1216\ 3015\ 1413\ 1441}\ o^{1279}\ \sigma^{351}\ \varkappa^{b1\ 1354\ 1386^f}$ (Θ 700 565 28 1542 1689 983 788 etc. 1424 517 1675 etc. 7 659 1082 1391 1606 1071 713 270 1375 1200 etc. 1047 472 1515) sy[h*], tandis que le syriaque et les autres grecs portent : . . . οἱ γεωργοὶ πρὸς ἑαυτοὺς εἶπον. . . — Mq M E 229 : . . . զնա թե գայ, ասեն. . . « . . . (virent) lui qu'il vient, ils disent ». C om. թե գայ « qu'il vient ».

Mc, xii, 9. — Z : եկեսցէ եւ « il viendra et. . . », d'accord avec le syriaque et le grec : ἐλεύσεται καὶ. . . — E 229 : եկեցէ, subj. F om. եւ « et ».

Mc, xii, 9. — Z : տացէ « qu'il donne » (= il donnera), δώσει. — AD : տայցէ, variante grammaticale.

Mc, XII, 12. — Z : *ի ժողովրդենէ անտի* «(ils eurent peur) de la foule». — Mq F : *ի ժողովրդենէն*, même sens, grammaire arménienne.

Mc, XII, 13. — Z : *բանիւ* «par un mot», d'accord avec le syriaque et le grec : *λόγῳ*. — Mq ADF : *բանիւք* «par des mots».

Mc, XII, 14. — Z : *եւ ոչ ինչ փոյթ է քեզ զումեքէ : զի ոչ հայիս յերեսս մարդկան, այլ ճշմարտութեամբ...* «et pas quelque chose (rien) important est à toi au sujet de quelqu'un, car tu ne regardes pas à l'apparence des hommes, mais avec vérité...», pour rendre le syriaque, et le grec : *καὶ οὐ μέλει σοι περὶ οὐδενός...* — C om. ce membre de phrase. D : *եւ ոչ է փոյթ քեզ* «et pas est important (souci) à toi...». F : *եւ ոչ ինչ է քեզ փոյթ* «et pas quelque chose (rien) est à toi important (souci)...».

Mc, XII, 14. — Z : *արժան է հարկ տալ կայսեր՝ թէ ոչ. տացուք՝ թէ ոչ տացուք* «convient-il le tribut donner à l'empereur (kayser), ou non ? donnerons-nous ou ne donnerons-nous pas ?», d'accord avec le syriaque et le grec : *ἔξεστιν κῆνσον καίσαρι δοῦναι ἢ οὔ; δῶμεν ἢ μὴ δῶμεν*. On lit : *κηνσον δουναι καισαρι* en I$^{\alpha\ 168}$ $\beta^{b\ 449}$ (28 16) *c q r ff*². — Mq : *հարկ տալ կայսեր եթէ ոչ տացուք* «le tribut donner à l'empereur ou ne donnerons-nous pas ?», et en marge une note illisible. ABC DEF : *հարկս* «les tributs». ACF om. *եթէ ոչ տացուք* «ou ne donnerons-nous pas ?», qui se rapproche de l'omission *δωμεν η μη δωμεν* en I$^{\alpha\ \delta 5}$ $_{\kappa}{}^{a\ 1089}$ (D 1346) it. Cf. Mt., XXII, 17 et Lc, XX, 22.

Mc, XII, 16. — Z : *եւ նոքա ասեն* «et eux disent», d'accord avec la Pechitto et l'omission de *αυτω* en I$^{\alpha 014\ 133\ 1337}$ $_{\eta}{}^{exc\ b\ 203f}$ (W 700 1542 1582 2193 1 118 209)..... af *c ff*². — E 229 H · *եւ նոքա ասեն ցնա* «et eux disent à lui», d'accord avec le vieux syriaque et le grec : *οἱ δὲ εἶπον αὐτῷ*.

Mc, xii, 18. — Z : *որ ասեն* «qui disent»; le syriaque et le grec : *οἵτινες λέγουσιν*. — ABDF : *որ ասէին* «qui disaient».

Mc, xii, 20. — Z : *ոչ եթող* «ne laissa pas», *οὐκ ἀφῆκεν*. — E 229 : *ոչ թող*, même sens, affaire de grammaire arménienne.

Mc, xii, 21. — Z : *եւ ոչ նա եթող* «et non plus *lui* laissa», pour rendre : *και ουδε αυτος αφηκεν* en ADXΓΠΘ, tandis qu'on lit : *μη καταλιπων* en ℵBCLΔ. — F om. *նա* «lui». D : *եւ նա եւ ոչ եթող* «et lui aussi ne laissa pas...».

Mc, xii, 23. — Z : *լինիցի* «soit-elle (sera-t-elle)?» pour rendre *ἔσται*. Mais *εστω* en $I^{\beta a\ 1178}$ $K^{i\ 55}$ (1279 E), *εστιν* en H^{376} (579) et *γίνεται* en $I^{\alpha 050}$ (Θ) cf. Lc, xx, 33. — E 229 : *լիցի*, même sens.

Mc, xii, 23. — Z : *կինն* «la femme», alors que le grec porte *γυνη* «femme»; mais *η γυνη* en Tα? H^{376} $I^{\alpha\,\delta 5*}$ ι^{c} $\varkappa^{a\,\delta 4}$ | ^{1443} (579 D* 826 543 346 etc. A 1093. Cf. Lc, xx, 33). — E 229 : *կին* «femme», sous l'influence de la majorité des grecs.

Mc, xii, 24. — Z : *զի ոչ գիտէք* «car vous ne savez pas», *μὴ εἰδότες*. — Zohrab, sans indiquer ses sources : *զի ոչգ*.

Mc, xii, 32. — Z : *մի է ած* «un est Dieu», d'accord avec le vieux syriaque et le grec : *εις εστιν ο θεος* en DEFGH Korid.. Les autres grecs et la Pechitto : *εἷς ἔστιν*. — AE om. *է* «est»

Mc, xii, 32. — Z : *բաց ի նմանէ* «en dehors de lui», *πλὴν αὐτοῦ* et le syriaque. — Mq E 229 : *բայց ի նմանէ*, usage curieux de *բայց* «mais», dans le sens de *բաց ի* «excepté».

Mc, xii, 34. — Z : *ինչ հարցանել զնա* «quelque chose interroger lui», *αὐτὸν ἐπερωτῆσαι*. — E 229 : *ցնա* «(de-

mander) *à* lui». Mq : ***հարցանել ինչ ցնա*** «demander quelque chose à lui». ACF om. ***ինչ*** «quelque chose».

Mc, xii, 37. — Z : ***եւ բազում ժողովուրդ լսէր նմա քաղցրութեամբ*** «et nombreuse foule écoutait lui avec charme» (=avec plaisir), *καὶ ὁ πολὺς ὄχλος ἤκουεν αὐτοῦ ἡδέως*. — D om. ce passage, et l'ajoute ensuite en marge.

Mc, xii, 40. — Z : ...***այրեաց պատճառանօք յերկա֊րեալ***... «...des veuves, sous le prétexte...», *τῶν χηρῶν καὶ προφάσει*... — Mq : ***այրեանց***. CF : ***այրեաց եւ պատ֊ճառանաւք յերկարեն***... «...des veuves *et* sous le prétexte...». A : ..***յերկարել***. E : ..***յերկարեն***.

Mc, xii, 40. — Z : ***աւելի եւս*** «plus encore», *περισσότερον*. — MCF om. ***եւս*** «encore».

Mc, xii, 40. — Z : ***դատաստանս*** «jugements». — Mq B CF : ***դատաստան*** «jugement», d'accord avec le syriaque et le grec : *κρίμα*. On pourrait aussi considérer ***ս*** (s) comme un déterminatif.

Mc, xii, 43. — Z : ...***զաշակերտսն իւր ասէ*** «...les disciples de lui, il dit...», le syriaque et le grec : *τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ*. — E 229 om. ***իւր*** «de lui», «ses», et l'ajoute en marge. Mq : ...***իւր եւ ասէ*** «...de lui *et* il dit».

Mc, xiii, 6. — Z : ***եկեսցեն*** «viendront», le syriaque et le grec : *ἐλεύσονται*. — Mq : ***գայցեն***. E 229 : ***եկեցեն***.

Mc, xiii, 6. — Z : ***ասիցեն*** «qu'ils disent» pour rendre le *λέγοντες* du grec. — E 229 : ***ասասցեն*** «diront», d'accord avec le syriaque.

Mc, xiii, 6. — Z : մոլորեցուսցեն «égareront», d'accord avec le syriaque et le grec : πλανήσουσιν. — Mq E 229 : մոլո-րեցուցանիցեն, au subj.

Mc, xiii, 7. — Z : մի՛ խռովիցիք «ne vous troublez pas», μὴ θροεῖσθε. — C : խռովեսջիք. D : խռովեսցից, 1re pers. du sing., faute probable de copiste.

Mc, xiii, 7. — Z : կատարած «la fin». — BCDF : կա-տարածն «la fin», avec ն (n) déterminatif, sous l'influence du grec : τὸ τέλος.

Mc, xiii, 11. — Z : այլ յորժամ «mais lorsque», pour rendre le grec καὶ ὅταν en ℵBDL. — B : արդ յորժամ «or, lorsque», sous l'influence de ὅταν δὲ en AXΓΔΠ.

Mc, xiii, 11. — Z : զինչ խօսիցիք «ce que vous direz» «(que vous disiez)», τί λαλήσητε. — BF : խաւսիցէք, même sens.

Mc, xiii, 12. — Z : յարիցեն «se lèveront», ἐπαναστήσονται. — E Mq : յառնիցեն, même sens.

Mc, xiii, 13. — Z : յամենեցունց «par tous», ὑπὸ πάντων. — B : յամենեցուն, même sens.

Mc, xiii, 13. — Z : այլ որ համբերեսցէն «mais celui qui persévérera», d'accord avec le syriaque, pour rendre le grec : ὁ δὲ ὑπομείνας. — Mq : համբեսցեն (faute). E 229 : համ-բերիցէն. B : համբերեսցէ. C : համբերէ. ի սպառ. D : համբերէն.

Mc, xiii, 19. — Z : որպիսի «telle», οἵα, se rapporte à «affliction». — B : որպիսիք «telles», se rapporte à «journées». A : որպիսի ոչ եղեւ ի սկզբանէ «telle que n'en *fu*

pas depuis le commencement... », tandis que Z porte : *ոչ եղեն* « n'en *furent* pas ».

Mc, XIII, 19. — Z : *լինի* « sera », d'accord avec le syriaque et le grec : *γένηται*, se rapportant au singulier « affliction ». — E 229 : *լինին* « seront », « y aura », pluriel, en songeant à « jours ».

Mc, XIII, 22. — Z : *եւ սուտ մարգարէք և տայցեն* « et des faux prophètes, *et* ils donneront (feront) », d'accord avec le syriaque et le grec : *καὶ ψευδοπροφῆται καὶ δώσουσιν*. — E : *մարգարէք տայցեն* « ... prophètes donneront... », om. *եւ* « et ».

Mc, XIII, 25. — Z : *և աստեղք յերկնից թօթափեսցին* « et les astres du ciel (ablatif) seront faits tomber », pour rendre le grec : *οἱ ἀσ7έρες ἔσονται ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐκπίπτοντες*. — Mq : *թափեսցին* « se renverseront », « tomberont ». C : *եւ աստեղք անկցին յերկնից* « et les astres tomberont du ciel », sous l'influence probable de *πεσουνται* en $I^{\alpha 014\ 133\ 93}{}_{o}{}^{129\ r77c}$ (W 700 565 219 $Λ^{c}$) *af b* r^{2}. B a le mot *անկցին* « tomberont » en marge.

Mc, XIII, 26. — Z : *ամպովք՝ զօրութեամբ* « dans les nuages, avec puissance... », d'accord avec le syriaque et le grec : *ἐν νεφέλαις μετὰ δυνάμεως*. — Mq : *ամպաւք եւ զաւրութեամբ* « dans les nuages *et* avec puissance... ». E 229 : *ամբովք եւ զաւրութեամբ* « dans les nuages *et* avec puissance... ». C om. *ամպովք եւ* « dans les nuages et ». A : *ամպաւք*, variante grammaticale. AF om. le premier *եւ* « et », de ce verset.

Mc, XIII, 28. — Z : *ուսջիք* « apprenez », *μάθετε*. — CD : *ուսարուք*, même sens.

Mc, xiii, 28. — Z: *արձակիցի* «pousse», *ἐκφύῃ*. — Mq D: *արձակեսցի*, même sens.

Mc, xiii, 30. — Z: *Թէ ոչ* «que ne», d'accord avec le grec: *ὅτι οὐ*... et la Pechitto: ܕܠܐ. — D om. *Թէ* «que», d'accord avec syr. sin. et $I^{o\,129\,|\,247\,1386}$ (213 485 472) af.

Mc, xiii, 32. — Z: *բայց միայն հայր* «mais seul (seulement) le père», pour rendre le syriaque et le grec «si ce n'est le père», *εἰ μὴ ὁ πατήρ*. — Mq E 229 et les autres mss. moins F: *բայց հայր միայն* «mais le père seul», sous l'influence probable de: ...*πατηρ μονος* en H^{76} sa $I^{\alpha\,050\,93}\ {}_{\iota}{}^{exc\,b}\ {}^{\delta 505}\ {}_{\varphi}{}^{b\,1441}\ {}^{\beta^{a}\,121f\,b\,449}\ {}_{\pi}{}^{17}\ {}_{r}{}^{77}\ {}^{\delta 398}$ (ΔΘ 565 1689 983 788 1606 348 1279 16 Φ Λ 1573) af *a c* (cf. Mt., xxiv, 36).

Mc, xiv, 4. — Z: *զչարէին* «s'indignaient». — Mq E 229: *սչարեին*, même sens. ACDEF: *զչարեին*, affaire de graphie arménienne.

Mc, xiv, 4. — Z: *ընդէր է* «pourquoi *est*...?», pour rendre le grec: *εἰς τί ... γέγονεν*. — Mq E 229: *եղեւ* «fut», sous l'influence du grec.

Mc, xiv, 5. — Z: *զայդ իւղ* «(vendre) cette huile», *τοῦτο τὸ μύρον*, omis par le syriaque et de nombreux grecs. — E 229: *եւղ*. B: *եւղդ*. F: *իւղդ*. C om. le mot «huile».

Mc, xiv, 9. — Z: *ուր եւ* «où *aussi*», pour rendre le grec: *ὅπου ἐάν*. — D om. *եւ* «aussi».

Mc, xiv, 13. — Z: *ի քաղաքն* «à la ville», *εἰς τὴν πόλιν*. — Mq: *ի քաղաքդ*, même sens. E 229: *ի քաղաք*, sans déterminatif «in civitatem».

Mc, xiv, 13. — Z: *պատահեսցէ* «rencontrera», *ἀπαντήσει*. — D: *պատահիցէ*, subj.

Mc, XIV, 19. — Z : *եւ նորա սկսան* «et *eux* commencèrent», pour rendre *οι δε ηρξαντο* de I Kgg H[ευε 76 376f] (Δ 579 1241), ou le *και ηρξαντο* de Ta H[δ3 1016 376 (οι δε και)] (C 892 579) sa. — D om. *նորա* «eux», d'accord avec *ηρξαντο* en ℵBL...

Mc, XIV, 21. — Z : *որպէս եւ* «comme *aussi*». — E om. *եւ* «aussi», d'accord avec le syriaque et le grec : *καθὼς*.

Mc, XIV, 21. — Z : *յորր ձեռս* «(par) les mains de qui», *δι' οὗ*. — CE : *ձեռն* «la main...».

Mc, XIV, 23. — Z : ...*գոհացաւ եւ ետ*... «rendit grâces *et* donna...», d'accord avec le syriaque. — ACE : *գոհացաւ ետ* «rendit grâces, donna...», sous l'influence du grec : *εὐχαριστήσας ἔδωκεν*.

Mc, XIV, 27. — Z : *ամենեքին գայթագղեցջիք էք* «tous serez scandalisés», *πάντες σκανδαλισθήσεσθε*. — CE add. *դուք* «tous *vous* serez scandalisés», d'accord avec le syriaque et le *παντες υμεις* en H[376] sa I[α δ5 337 1337, βa 121 o551 r δ398] (579 D 544 1542 1689 983 788 etc. 348 1574 1573) af it (cf. Mt., XXVI, 31).

Mc, XIV, 30. — Z : *ուրասցիս զիս* «tu renieras moi», *με ἀπαρνήσῃ*. — E 229 : *ուրասցես զիս*, même sens.

Mc, XIV, 35. — Z : *զի եթէ հնար ինչ է* «que si possible en quelque chose est», *ἵνα εἰ δυνατόν ἐστιν*. — Mq : *զի եհնար*, légèreté du copiste. B-F : *իցէ* «soit» au lieu de *է* «est». A : *հնար է* «possible est».

Mc, XIV, 38. — Z : *զի մի մտջիք* «afin que vous n'entriez pas», *ἵνα μὴ ἔλθητε*. Serait plutôt d'accord avec *εισελθητε* de K qui reproduit le texte de Mt., XXVI, 41. — Mq : *մի մտանիջիք*. B : *մի մտանիցէք*, même sens.

Mc, xiv, 40. — Z : դարձաւ «retourna», d'accord avec le syriaque. — Mq E 229 : դարձեալ «étant retourné», ὑποστρέψας. Ainsi les plus vieux mss. arméniens marchent avec le grec.

Mc, xiv, 10. — Z : Թէ զինչ «que quoi». — E om. Թէ «que», sous l'influence du grec qui n'a que : τί.

Mc, xiv, 57. — Z : վկայէին սուտ զնմանէ «témoignaient faussement à son sujet», ἐψευδομαρτύρουν κατ' αὐτοῦ. — D : զնմանէ սուտ «à son sujet faussement».

Mc, xiv, 61. — Z : Հարցանէր զնա կրկին անգամ եւ ասէր «interrogeait lui deuxième fois et disait», qui ne rend exactement ni le grec : ἐπηρώτα αὐτὸν καὶ λέγει αὐτῷ, ni le syr. sin. : «interrogea lui pour la deuxième fois et dit à lui». Pechitto om. «pour la deuxième fois». On lit : *αυτον εκ δευτερου* en $I^{\alpha\ 014\ ff\ 93\ \iota(b\ 1211 \sim p\ \pi\alpha\lambda\iota\nu)}$ π^{17} | $^{1386\ f}$ (W Θ 700 565 1689 983 788 etc. Φ 472 1515). — Mq : ... զնա եւ ասէր կրկին անգամ «(interrogeait) lui et disait (pour la) deuxième fois». E : ցնա «(demandait) *à* lui», au l. d. զնա «eum».

Mc, xiv, 61. — Z : որդի այ օրհնելոյն «fils du dieu béni», d'accord avec *υιος του θεου ευλογητου* en Tα $I^{\iota\ c\ 226}$ $\varphi^{b\ 309}$ $\kappa^{exc\ b\ c\ 1390}$ | $^{192\ 1246}$ (346 827 AKΠ etc. 251 1355). — Mq E 229 MH om. այ «du dieu», d'accord avec le syriaque et ὁ υἱὸς τοῦ εὐλογητοῦ des autres textes grecs.

Mc, xiv, 64. — Z : ահա լուայք «voici vous avez entendu», d'accord avec le syriaque et *ιδε νυν ηκουσατε* en ℵ 122 252 G N 1 124. — ABCDE : լուաք, même sens, variante grammaticale.

Mc, xiv, 65. — Z : արկանել «jeter», «mettre». — D : արկեալ «ayant mis».

Mc, xiv, 65. — Z: *եհարն* «a frappé». — E 229: *հարն*, même sens.

Mc, xiv, 68. — Z: *եւ իբրեւ ել* «*et* lorsqu'il sortit», tandis que le syriaque et le grec lisent: *καὶ ἐξῆλθεν* «et il sortit». — A-F om. *եւ* «et» et lisent: «lorsqu'il sortit».

Mc, xv, 1. — Z: *առաւօտն* «le matin», *τὸ πρωΐ*. — M: *առաւօտսն* «les matins».

Mc, xv, 2. — Z: *հարց* «interrogea». — ABCDF: *եհարց*, même sens, affaire de grammaire arménienne.

Mc, xv, 2. — Z: *զնա* «(interrogea) lui». — AD: *ցնա* «(demanda) à lui».

Mc, xv, 6. — Z: *ինքեանք* «ils», «eux-mêmes». — Mq E 229: *ընքեանք*, grammaire arménienne.

Mc, xv, 14. — Z: *զինչ ինչ* «quoi chose», *τί*. — BC om. *ինչ* «chose».

Mc, xv, 16. — Z: *ուր հրապարակն էր* «où le tribunal était». — E 229: *որ* «qui» au lieu de *ուր* «où», d'accord avec le syriaque et le grec: *ὅ ἐστιν πραιτώριον*.

Mc, xv, 20. — Z: *զի ի խաչ հանցեն զնա* «afin que à la croix ils fassent monter lui», *ἵνα σταυρώσωσιν αὐτόν* d'accord avec le syriaque et le grec de ABCLNPΘ. — ACDEF: *հանիցեն*, même sens. Mq: *զի խաչ ելանիցէ* «afin que croix [il?] monte», peut-être sous l'influence de *σταυρωθη* en I[α 168] (28), ou de *ωστε σταυρωσαι* en I[α 1337 f η ab 203] (1542 1654 1582 2193 1 872) af.

Mc, xv, 23 (24). — Z: *եւ հանին*... «et ils firent monter (à la croix)», d'accord avec le syriaque. — E 229: *եւ հա-*

նեն... «et ils font monter», sous l'influence du grec : *καὶ σταυροῦσιν*.

Mc, xv, 29. — Z : *շարժեալ* «secouant», *κινοῦντες*. — Mq ABCD : *շարժեին* «secouaient», d'accord avec le syriaque.

Mc, xv, 31. — Z : *ոչ կարէ* «il ne peut pas», *οὐ δύναται*. — ME 229 : *ոչ կարասցէ* «il ne pourra pas».

Mc, xv, 39. — Z : ...*զոգի՝ասէ* «(rendit) l'esprit, il dit», le syriaque et le grec : *ἐξέπνευσεν, εἶπεν*. — Mq E 229 ACD : ...*զոգի. եւ ասէ* «...l'esprit, *et* il dit».

Mc, xv, 46. — Z : *եւ թաւալեցոյց վէմ մի ի...* «et fit rouler pierre une vers (la porte...)», *καὶ προσεκύλισεν λίθον ἐπὶ...*, et le syriaque. — Mq : *եւ թաւալեացուցեալ վէմ մի...* «et ayant roulé pierre une...». E : ...*թաւալեցուցեալ...* «...ayant roulé...», d'accord avec *προσκυλισας* en $I^{\alpha \delta 5 (gg\, d)\eta\, exc\, b\, 203\, f}$ (D 1582 2193 1 etc.) cf. Mt., xxvii, 60. E 229 : *եւ թաւալեցոյց վէմ ի...* «et fit rouler pierre vers...». C : ... *վէմ մի մեծ ի...* «...pierre une grande vers...», d'accord avec *λιθον μεγαν* de Tα $H^{\delta 2}$ (א) cf. Mt., xxvii, 70.

Mc, xvi, 9. — Syr. sin. Mq MHABCDEF n'ont pas la finale de Marc. — E 229 : *եւ յարուցեալ* «et s'étant levé»; la Pechitto «se leva». Le grec : *ἀναστὰς δὲ*. Mais : *καὶ ἀναστάς* en $H^{\delta 3* v}$ (C).

Mc, xvi, 9. — Éditions : *յիսուս* «Jésus». — Ce mot est omis par E 229, Pechitto et les grecs. Mais on lit : *ο* $\overline{I\sigma}$ *πρωϊ* en $H^{\delta 371}$ $I^{\alpha\, 168\, 286}{}_{\eta}{}^{b\, 346f}{}_{,\phi}{}^{a\, 1444ff\, b\, 1096}$ ... $K^{i\, 86}$ (1241 28 21 118 209 1689 983 788 etc. 1675 577 349 115 F) K^{r} *c* r^2 ff^2.

Mc, XVI, 10. — Éditions : *որ ընդ նմայն էին* « qui avec lui étaient », la Pechitto et le grec : *τοῖς μετ' αὐτοῦ γενομένοις*. — E 229 : . . . *նմայն լինեալ էին* « . . . (qui avec) lui avaient été ».

Mc, XVI, 10. — Éditions : *սգային եւ լային* « étaient en deuil et pleuraient », *ϖενθοῦσιν καὶ κλαίουσιν*. — E 229 : *լային եւ սգային* « pleuraient et étaient en deuil ».

Mc, XVI, 12. — Éditions : *յետոյ երեւեցաւ այլով կեր-պարանաւ* . . . « ensuite apparut en une autre forme ». — E 229 : *յետ այսորիկ երկուց ի նոցանէ երեւեցաւ. այ-լովք* . . . « après cela à deux d'entre eux il apparut avec d'autres formes », *μετὰ δὲ ταῦτα δυσὶν ἐξ αὐτῶν ϖεριπατοῦσιν ἐφανερώθη ἐν ἑτέρα μορφῇ* . . .

Mc, XVI, 12. — Z : *յետոյ երեւեցաւ այլով կերպարա-նաւ՝ որք երթային յանդաստան* « ensuite il apparut avec une autre forme, *lesquels* allaient à la campagne »; phrase incompréhensible en arménien. E 229 : *յետ այսորիկ երկուց ի նոցանէ երեւեցաւ այլովք կերպարանաւք որք երթային յանդա-ստանն* « après cela, à deux d'entre eux, il apparut avec une autre forme *qui* allaient à la campagne », qui rend le grec : *μετὰ δὲ ταῦτα δυσὶν ἐξ αὐτῶν ϖεριπατοῦσιν ἐφανερώθη ἐν ἑτέρα μορφῇ ϖορευομένοις εἰς ἀγρόν*. Mais *ϖεριπατουσιν* est omis en $I^{\eta 2}$ (1582 2193 1). Pechitto : « Post haec conspectus est duobus ex ipsis, in similitudine alia, quum ambularent, et irent in vicum ».

Mc, XVI, 14. — Z : . . . *զի որ երեւեցաւ նոցա յարուց-եալ ի մեռելոց, եւ նոքա ոչ հաւատացին* « . . . (et reprocha l'incrédulité d'eux et la dureté de cœur) car *lui qui* (*որ*) apparut *à eux* (*նոցա*) ressuscité des morts, et eux ne crurent pas ». Le grec porte : *ὅτι τοῖς θεασαμένοις αὐτὸν ἐγηγερμένον ἐκ νεκρῶν οὐκ ἐπίστευσαν*. Le texte arménien, incorrect, devrait porter : *որոց երեւեցաւ նա* « à ceux *auxquels* apparut *lui* », pour donner un sens satisfaisant : « . . . car ils ne crurent pas *à ceux auxquels* apparut *lui* ressuscité des morts ». Une telle faute

ne peut s'expliquer que par un texte grec sous-jacent. Pechitto : « . . . quod illis, qui vidissent ipsum, quod surrexisset, non credidissent » ܕܠܐܝܠܝܢ ܕܚܙܐܘܗܝ ܕܩܡ ܠܐ ܗܝܡܢܘ.

Mc, xvi, 14. — Éditions : *երեւեցաւ նոցա եւ թշնամանեաց* « apparut à eux *et* insulta. . . », (insulta = injuria = reprocha). — E 229 : *երեւեցաւ թշնամանեաց* « . . . apparut, injuria (= reprocha) », . . . *ἐφανερώθη, καὶ ὠνείδισεν.*

Mc, xvi, 14. — Éditions : *եւ նոքա ոչ հաւատացին* « et eux ne crurent pas ». — E 229 om. *եւ նոքա* « et eux », d'accord avec le grec : *οὐκ ἐπίστευσαν*, et la Pechitto.

Mc, xvi, 16. — Éditions : *որ հաւատայ* « celui qui croit . . . », *ὁ πιστεύσας.* — E 229 : *որ հաւատասցէ* « celui qui croira ».

Mc, xvi, 16. — Éditions : *մկրտեսցի* « sera baptisé », *βαπτισθείς* (près d'un futur). — E 229 : *մկրտիցի*, subj.

Mc. xvi, 17. — Éditions : *այսոքիկ* « à ceux-ci . . . ». — E 229 : *այնոցիկ* « à ceux-là . . . »

Mc, xvi, 17. — Éditions : *որ հաւատանն, երթիցեն զհետ* . . . « (à) qui croient, vont après (= suivent) . . . » *τοῖς πιστεύσασιν ἀκολουθήσει* . . . — E 229 : *որ հաւատայցեն եւ երթիցեն* . . . « qui croient (subj.) *et* vont (subj.) . . . »

Mc, xvi, 17. — Éditions : *զհետ այնոցիկ* « après ceux-là ». — E 229 : *զհետ այսոքիկ* (*sic*) « après ceux-ci », *ταῦτα.*

Mc, xvi, 18. — Éditions : *մահացու ինչ* « quelque chose de mortel » ; *θανάσιμόν τι.* — E 229 : *մահկանացու ինչ*, même sens.

Mc, xvi, 18. — Éditions: *արբցեն* «(qu') ils boivent» (= qu'ils pourront boire)», *πίωσιν*. — E 229 : *արբուսցեն* «boiront».

Mc, xvi, 18. — Éditions : ...*նոցա ինչ ոչ վնասեսցէ* «...à eux [en] *rien* ne causera préjudice», *οὐ μὴ αὐτοὺς βλάψῃ*. — E 229 : *նոցա ոչ վնասեսցեն* «à eux ne causeront préjudice».

Mc, xvi, 19. — Éditions : *ընդ աջմէ հօր* «à la droite du père», d'accord avec *εκ δεξιων του πατρος* en $I\alpha^{337}\,\eta^{\alpha\delta\,254^*\,|\,1386\,f}$ (544 1* 472 1515). — E 229 : *ընդ աջմէ այ* «à la droite de Dieu», d'accord avec la Pechitto et les autres grecs : *ἐκ δεξιῶν τοῦ θεοῦ*.

Mc, xvi, 20. — Éditions: *եւ նոքա* «et eux», d'accord avec *κἀκεινοι* en $I\phi^{a\,1454}$ (577). — E 229 : *իսկ նոքա* «or eux», d'accord avec la Pechitto et *ἐκεῖνοι δέ* des autres grecs.

Mc, xvi, 20. — Éditions : *քարոզէին* «prêchaient». — E 229 : *քարոզեցին* «prêchèrent», *ἐκήρυξαν*.

Mc, xvi, 20. — Éditions : *ընդ ամ երկիր* «à toute la terre», *πανταχοῦ*. — E 229 : *յամենայն երկրի* «sur toute la terre (datif)».

Mc, xvi, 20. — Éditions : ...*հաստատէին ամ նշանօք* «...consolidaient par tous signes» (= par toutes sortes de signes). Le grec : ...*βεβαιοῦντος διὰ τῶν*... La Pechitto «et confir*mait* leurs paroles par des signes». — E 229 : *հաստատելով եւ նշանաւք*... «...consolidant *et* par des signes.»

Mc, xvi, 20. — Éditions : *որ երթայր զհետ նոցա* «*qui allait* après eux (= qui les suivait)»; le grec : *διὰ τῶν ἐπακολουθούντων σημείων*; Pechitto : «...par des signes qu'ils faisaient». — E 229 : *որ երթային* «qui *allèrent*...».

MANUSCRIT F.

La copie de ce tétraévangile arménien fut exécutée en 548 È.A. (= 25 février 1099-24 février 1100), probablement à Alexandrie d'Égypte (mon *Rapport*..., p. 59-63). Le texte a plusieurs points de contact avec A et avec C et pourrait, dans une certaine mesure, être rangé dans le groupe Mq. Par ailleurs, il est si souvent d'accord, dans des leçons très typiques, avec les mss. de Z qu'il doit, en dernière analyse, faire partie de ce groupement.

On signalera ici un certain nombre de variantes qui caractérisent F et le font connaître. On se bornera aux plus typiques, celles qui permettront le mieux de classer ce ms. par rapport aux autres mss. arméniens. On a rangé ces variations sous trois rubriques principales :

1° Légèretés, omissions, fautes imputables vraisemblablement au seul copiste.

2° Particularités grammaticales et orthographiques.

3° Variantes qui paraissent arbitraires, ou qui sont des corrections internes, ou qui sont le résultat de revisions opérées sur un original grec ou syriaque.

Légèretés. — Omissions.

Mt., xi, 21. — Z : *ի ձեզ* : *ἐν ὑμῖν*. — F : *ի.քեզ* « en toi », faute du copiste qui, dans le même verset, avait déjà écrit deux fois *.քեզ* « (malheur) à toi », *οὐαί σοι*.

Mt., xii, 2. — Z : *փարիսեցիքն* « les pharisiens », *οἱ δὲ Φαρισαῖοι*. — F : *փարիսեցին*.

Mt., xiii, 17. — Z : *տեսանել*, *ἰδεῖν*. — F om. ce mot.

Mt., xxi, 35. — Z : *զոմն տանջեցին* « l'un ils torturèrent », *ὃν μὲν ἔδειραν*. — F om. ce membre de phrase et l'ajoute plus tard à l'encre rouge.

Mt., xxvi, 3. — Z : *եւ դպիրք* « et les scribes », d'accord avec le *και οι γραμματεις* de T*α* Kgg H$^{\varepsilon\chi c\ 76\ \delta\ 371}$ (Δ 1241) cf. Lc, xxii, 2 (et la Pechitto), tandis que les éditions grecques, sur l'autorité des autres mss. om. ces mots. — F om. ces mots, et les ajoute plus tard à l'encre rouge.

Mc, v, 42. — F om. ce verset, qui a été ajouté plus tard, en marge, à l'encre rouge.

Mc, vi, 13. — Z : *եւ բժշկէին զնոսա*, (*զնոսա* d'accord avec *και εθεραπευον αυτους* en T*α* I$^{\alpha\ 014\ 133\ 93^{f}\ \iota\ \phi^{r}\ 72\ \beta\ \alpha\ 121^{f}\ b\ 1349}$ [W 700 565 28 1689 983 788 etc. M 348 1279 1579]). — F om. ces trois mots dans le corps du texte, et les ajoute plus tard, en marge, à l'encre rouge.

Mc, vii, 5. — Z : *ընդէր*, *διὰ τί*; — F : *էր*.

Mc, viii, 6. — Z : *բազմել* « s'asseoir », *ἀναπεσεῖν*. — F om. ce passage à l'origine; il est ajouté plus tard, à l'encre rouge, entre les lignes : *եւ հրամայեաց*... « et ordonna... », et *երկրի* « terre ».

Mc, viii, 25. — Z : *ի վերայ աչաց նորա*, *ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ*. — F om. *աչաց* « yeux ».

Mc, xiv, 60. — Z : *ի մէջ* « au milieu », *εἰς μέσον*, ou *εἰς τὸ μέσον*. — F om. ces mots.

Mc, xiv, 71. — Z : *եւ նա սկսաւ*, *ὁ δὲ ἤρξατο*. — F om. *նա*.

Mc, xv, 5. — Z : յոյժ «beaucoup» (...s'étonner *beaucoup* Pilate). — F om. յոյժ «beaucoup», peut-être sous l'influence du grec qui om. ce mot, car tous les autres témoins du texte arménien ont յոյժ.

PARTICULARITÉS GRAMMATICALES ET ORTHOGRAPHIQUES.

Mt., v, 47. — Z : ոչ ապաքէն «n'est-ce pas?», le grec : *οὐχὶ καί*. — F : զի «car», qui se rapprocherait de *ουτως γαρ και* de sy^{c}, ou de l'omission de *ουχι* en H$^{\delta 2*}$ (א*).

Mt., vi, 9. — Z : կացէք դուք յաղօթս «tenez-vous vous pour la prière» (=priez), d'accord avec le syriaque et le grec : *προσεύχεσθε ὑμεῖς*. — F : կացէք եւ դուք... «tenez-vous *aussi* vous...».

Mt., vii, 17. — Z : այսպէս «ainsi», «comme ceci», *οὕτως*. — F : այնպէս «ainsi», «comme cela».

Mt., xii, 11. — Z : յարուցանիցէ «qu'il [la] retire», *ἐγερεῖ*. — F : յարուցէ, même sens.

Mt., xii, 20. — Z : ոչ շիջուսցէ «il n'éteindra pas». — F : մի շիջուսցէ, même sens; affaire de grammaire; les deux formes sont possibles.

Mt., xii, 24. — Z : իւիք «par rien». — F : իւ, même sens.

Mt., xii, 34. — Z : բարիս «de bonnes choses», *ἀγαθά*. — F : բարի, au singulier : «du bien».

Mt., xiii, 25. — Z : ցորենոյն «du froment». — F : ցորենւոյն, même sens.

Mt., xiii, 44. — Z : *եւ ի խնդութենէ անտի* «et de la joie...», *καὶ ἀπὸ τῆς χαρᾶς*. — F : *եւ խնդութենէ* «et par la joie...».

Mt., xiv, 13. — Z : *նաւու* «en barque», *ἐν πλοίῳ*. — F : *նաւով*, même sens.

Mt., xvii, 12. — Z : *եկեալ իսկ է* «venu certes est», pour rendre le grec : *ἤδη ἦλθεν*. — F : *իսկ եկեալ է* «certes venu est».

Mt., xx, 15. — Z : *կամիմ* «(ce que) je veux», *θέλω*, et le syriaque. — F : *կամիցիմ*, subjonctif.

Mt., xxi, 24. — Z : *ասիցէք* «disiez», «direz», *εἴπητε*. — F : *ասայցէք*, même sens.

Mt., xxi, 30. — Z : *զղջացաւ* «il se repentit». — F : *զողջացաւ*, même sens.

Mt., xxi, 32. — Z : *ոչ զղջայարուք* «vous ne vous êtes pas repentis». — F : *զողջացարուք*, même sens.

Mt., xxii, 36. — Z : *մեծ է* «grand est», *μεγάλη*. — F : *է մեծ* «est grand». Le flottement de l'arménien provient de l'absence de verbe en grec.

Mt., xxiii, 3. — Z : *մի առնէք* «ne faites pas», *μὴ ποιεῖτε*. — F : *մի առնիցէք*, subjonctif.

Mt., xxiv, 20. — Z : *ձմերանի եւ մի ի շաբաթու* «... hiver et pas en sabbat», ...*χειμῶνος μηδὲ σαββάτῳ*. — C : *ի ձմերանի եւ մի յաւուր շաբաթու* «*dans* l'hiver et non *dans le jour* du sabbat». — F : *ի ձմերանի եւ մի ի շաբաթու* «*dans* l'hiver et non dans le sabbat», peut-être sous l'influence de *εν χειμωνι* en Iφ$^{a\ exc\ 167}$ (1424 1675 577 349 1188) *ff*² Χρ.

Mt., xxiv, 39. — Z : *գալուստն որդւոյ* «la venue du fils...», avec *ն* (n) déterminatif, *ἡ παρουσία τοῦ υἱοῦ*... — CF : *գալուստ որդւոյ* «la venue du fils...», sans *ն* (n) déterminatif.

Mt., xxv, 31. — Z : *եկեսցէ* «viendra», «vienne», *ἔλθῃ*. — F : *եկեցէ*, subjonctif.

Mt., xxv, 46. — Z : *յաւիտենականս* «éternelle». *αἰώνιον* (*εἰς ζωὴν*). — F : *յաւիտենականսն*, même sens, avec *ն* (n) déterminatif, comme si l'original portait : *εἰς τὴν ζωήν*.

Mt., xxvi, 14. — Z : *յերկոտասանիցն* «(l'un) des douze». — F : *յերկոյտասանից*, affaire d'orthographe arménienne.

Mt., xxvi, 49 et xxvii, 29. — Z : *ողջ եր* «porte-toi bien», «salut», *χαῖρε*, ܫܠܡ «paix». — F : *ողջ լեր*, même sens.

Mt., xxvi, 62. — Z : *ասէ ցնա* «dit à lui», d'accord avec le syriaque et le grec : *εἶπεν αὐτῷ*. — A om. *ցնա* «à lui». F : *ցնայ*, orthographe différente.

Mt., xxvii, 11. — Z : *ցնա* «(demanda) à lui». — F : *զնա* «(interrogea) lui».

Mt., xxvii, 12. — Z : *ի ծերոց* «des anciens», *πρεσβυτέρων*. Le syr. sin. : «des pharisiens». — F : *ի ձերոցն*, orthographe différente, même sens.

Mt., xxvii, 19. — Z : *չկայ* «il n'y a (rien)», (= qu'il n'y ait rien), *μηδὲν σοὶ*... — F : *չկա*, même sens. C : *չկա ինչ քո եւ արդարոյդ այդորիկ*, même sens, variantes grammaticales.

Mt., xxvii, 19. — Z: կինն իւր «la femme de lui», d'accord avec le syriaque et le grec : ἡ γυνὴ αὐτοῦ. — F : om. իւր «de lui», «sa».

Mt., xxvii, 32. — Z : պահակ «corvée». — F : պար-հակ, même sens.

Mt., xxvii, 33. — Z : անուանեալ «nommé». — F : անուանեալն «le nommé».

Mt., xxvii, 45. — Z : ի վեց ժամէ աւուրն «à partir de la sixième heure du jour», ἀπὸ δὲ ἕκτης ὥρας. — F : զվեց ժամէ «autour de six heures».

Mt., xxvii, 46. — Z : ժամաւն «heure». — F : ժամուն.

Mt., xxvii, 48. — Z : ...ի նոցանէ՝ առ սպունգ լի քա-ցախով «...(un) d'entre eux prit éponge remplie avec du vinaigre», ...εἷς ἐξ αὐτῶν καὶ λαβὼν σπόγγον πλήσας τε ὄξους... — C : ...ի նոցանէ ելից սպունկ մի լի քացա-խով «...(un) d'entre eux *tendit* éponge une remplie avec du vinaigre». A : սպունգ մի լի «éponge une remplie...». F : սպունկ, variante orthographique.

Mt., xxvii, 64 et xxviii, 13. — Z : գիշերի «de nuit», d'accord avec le syriaque et le νυκτος de Tα Kgg $H^{exc\ \delta 3c\ 56\ 1016}$ (C^3L 892). — CF : ի գիշերի «dans la nuit».

Mt., xxviii, 10. — Z : եղբարցն «aux frères...», τοῖς ἀδελφοῖς... — F : եղբարց, même sens, sans ն (n) détermi-natif.

Mt., xxviii, 10. — Z : տեսցեն «ils verront», d'accord avec le syriaque et le grec : ὄψονται. — F : տեսանիցեն «qu'ils voient».

Mt., xxviii, 20. — Z : զամ որ ինչ « tout ce que... », πάντα ὅσα. — C : որ ինչ միանկամ « ... ce que une fois » (= tout ce que). — F : զոր միանգամ « ce que (accus. déterminé) une fois » (= tout ce que).

Mt., xxviii, 20. — Z : եմ « je suis », εἰμι et la Pechitto. — F om. եմ « je suis ».

Mt., xxviii, 20. — Z : ...ի կատարած « (jusqu')à la fin ». — F : ...ցկատարած, même sens.

Mc, i, 5. — Z : խոստովանեալ « ayant confessé », ἐξομολογούμενοι. — AF : խոստովանել « confesser » (pour confesser?). C : խոստովանելով « en confessant ».

Mc, i, 7. — Z : զօրագոյնն « le plus puissant », ὁ ἰσχυρότερος. — AC : զաւրագոյն, sans ն (n) déterminatif. — F : Հզաւրագոյն, même sens.

Mc, i, 42. — Z : Եւ իբրեւ ասացն նմա... « et lorsqu'il dit à lui... », καὶ εἰπόντος αὐτοῦ, qui est omis en Tα H^exc δ 3 δ 48 76 376^f Iα δ5^f 93 ι^exc b 1211 c 226 φ^b 309 β (BאCΨZL 892 D W 565 1689 983 788 etc. 827 348 1279 477 etc.) af·it sy^[c] (cf. Mt., viii, 3 et Lc, v, 13). — ACF : ասաց « dit », sans ն (n) déterminatif.

Mc, ii, 4. — Z : առ նա « vers lui », προσεγγίσαι αὐτῷ. — Mq : ...ի նա քակեցին զյարկ տանն ուր էրն յս̄. « ... dans (vers) lui, ils défirent le toit de la maison où était Jésus ». F : ի նա « dans (vers) lui ».

Mc, ii, 14. — Z : Եւ յարուցեալ գնաց « et s'etant levé, il alla... », καὶ ἀναστὰς ἠκολούθησεν. — F : Եւ յարեաւ գնաց « et il se leva, alla... », ce qui rappellerait la construction de la Pechitto « et il se leva, alla après lui » ܘܩܡ ܐܙܠ ܒܬܪܗ.

Mc, II, 15. — Z : *ընդ աշակերտսն*. . «avec les disciples . . » (accus.), *τοῖς μαθηταῖς*. — F : *ընդ աշակերտացն*, même sens, datif.

Mc, II, 16. — Z : *ասեն* «disent», d'accord avec *λεγουσιν* de Iφ^{a} δ 30 (1424). — F : *ասէին* «disaient», d'accord avec *ἔλεγον* de tous les autres textes.

Mc, II, 17. — Z : *ոչ ինչ է պիտոյ* «point n'est besoin», *οὐ χρείαν ἔχουσιν*. — ACF : *ոչ ինչ պիտոյ է* «point besoin n'est», flottement grammatical provenant de ce que l'arménien ne rend pas littéralement le grec.

Mc, II, 20. — Z : *յաւուրն յայնմիկ* «en ce jour-là», d'accord avec la Pechitto et le grec : *ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ*. — A om. ces mots. Mq F : *յաւուրսն յայնոսիկ* «en ces jours-là», à cause du début du verset «viendront des jours», et d'accord avec *εν εκειναις ταις ημεραις* en Tα K. Cf. Lc, v, 35.

Mc, III, 7. — Z : *ժողովուրդ* «foule», d'accord avec la Pechitto ܟܢܫܐ et le grec : *πλῆθος*. — Mq ACF : *ժողովուրդք* «foules».

Mc, III, 8. — Z : *ժողովուրդ* «foule», *πλῆθος*. — F : *ժո-ղովուրդք* «foules», d'accord avec la Pechitto : ܟܢܫܐ. En grec et en arménien, on a le même mot dans ces deux versets, tandis que le syriaque emploie deux mots différents. Le collectif *πλῆθος* peut être indifféremment rendu par un singulier ou par un pluriel.

Mc, III, 29. — Z : *հայհոյեսցէ* «blasphèmera», *βλασφημήσῃ*. — F : *հայհոյիցեն* «blasphèment» (subj.).

Mc, IV, 29. — Z : *տայցէ* «donne» (subj.), *παραδῷ*. — ACF : *տայցէ*, même sens, affaire de grammaire arménienne.

Mc, iv, 36. — Z : *զժողովուրդն* «la foule», *τὸν ὄχλον*. — F : *զժողովուրդսն* «les foules», d'accord avec la Pechitto : ܟܢ̈ܫܐ «les foules».

Mc, v, 8. — Z : *ի մարդոյ այտի* «de cet homme», *ἐκ τοῦ ἀνθρώπου*. — F : *ի մարդոյդ*, même sens, grammaire arménienne.

Mc, v, 9. — Z : *Եւ հարցանէր ցնա թէ զինչ*. . . «et demandait à lui : quel. . .», pour rendre le grec : *καὶ ἐπηρώτα αὐτόν· τί*. . . et le syriaque : «et il interrogea lui : quel. . .». On lit : *επηρωτησεν* en $I^{\alpha 93} \varphi^{ab 1216} \beta^{a 350} \kappa \alpha \delta^{4}$ (565 1424 517 1675 etc. 659 477 A) af *a c q ι ff*² (cf. Lc, viii, 30). — F : *Եւ հարց ցնա եւ ասէ զինչ*. . . «et il demanda à lui *et il dit :* quel. . .», d'accord avec *λεγων τι* en $I^{\beta^{a} 1178}$ (1279).

Mc, v, 12. — Z : *աղաչեցին* «prièrent», *παρεκάλεσαν*. — Mq F : *աղաչէին* «priaient», qui est peut-être un simple accident provenant de la chute de *ց*, ou une correction faite sur *παρεκαλουν* de $I_{\alpha}{}^{\delta 5\ 93\ 286f}\ \varphi^{b\ 309}\ r^{72}\ \beta^{exc\ a\ 350\ b\ 449f}\ \sigma^{377}\ \kappa^{exc\ b\ 1225\ c\ 1390}\ r^{1083\,|\,1493}$ (D 565 21 544 827 M 348 1279 1216 1579 291 AKΠ etc. 1187 1038) lat^exc^ *c* (cf. Mt., viii, 31).

Mc, v, 13. — Z : *հեղձնուին* «sont étouffés (noyés)» (du verbe : *հեղձնուլ*), *ἐπνίγοντο*. — C : *հեղձնոյին*, même sens, variante grammaticale. F : *հեղձան* «furent étouffés», aor. du verbe *հեղձնուլ*, *ձայ*, même sens que le précédent.

Mc, v, 23. — Z : *զի եկեալ դնիցէ* «afin que étant venu, il pose. . .», d'accord avec le seul *επιθη* de $I^{o\ 90}$ (U), ou *επιθηση* de $I^{\varphi r\ 253}$ (71). — F : *զի եկեալ դիցես* «afin que étant venu tu poses. . .», d'accord avec le syriaque et *ἐπιθῇς* de tous les autres grecs.

Mc, v, 31. — Z : *թէ ով*. . . «que : qui. . .?», *τίς*. — F : *թե ոմն*. . . «que : quelqu'un. . .».

Mc, v, 33. — Z : ***քանզի գիտէր զինչ եղեւ նմա*** «car [elle] savait ce qui arriva à elle», pour rendre le grec : *εἰδυῖα ὃ γέγονεν ἐπ' αὐτῇ*. — F : ***քանզի գիտաց թէ զինչ եղեւ նմա*** «car elle sut *que* ce qui arriva à elle»; ***թէ*** «que» est ici explétif. Le flottement des temps arméniens provient du participe grec.

Mc, v, 34. — Z: ***քոց*** «de tes (tourments)», d'accord avec le syriaque et le grec: *σου*. — F om. ***քոց*** «de tes», peut-être par raison grammaticale, peut-être sous l'influence de l'omission de *καὶ* — *σου* en $I^{\alpha\, 93}\phi^{c\, 1091}$ (565 1223) pa.

Mc, v, 36. — Z : ***բայց միայն*** «mais seulement», *μόνον*. — F : ***այլ միայն*** «mais seulement».

Mc, v, 39. — Z: ***մանուկն*** «l'enfant», *τὸ παιδίον*. — Mq : ***մանուկտ***. AF : ***մանուկդ***, même sens, variantes orthographiques.

Mc, v, 40. — Z : ***հանեալ արտաքս զամենեսեան*** «ayant fait sortir dehors tous», *ἐκβαλὼν πάντας*. — F : . . . ***զամենեսին արտաքս*** « . . . tous dehors», affaire de grammaire arménienne, ou revision sur un original . . . *παντας εξω*, comme en Tα $I^{\alpha\, \delta 5}{}_{\iota}{}^{c}\phi^{b\, 309}$ (D 826 543 346 etc. 827) af it^exc *a*.

Mc, v, 40. — Z : ***եւ զնոսա որ ընդ նմայն էին*** «et eux qui avec lui étaient», *καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ*. — F : ***եւ զայնոսիկ որ ը դ*** . . . , même sens.

Mc, v, 42. — Z : ***զարմանալեօք*** «avec admiration», *ἐκστάσει*. — F: ***զարմանալեւք***, même sens, variante graphique.

Mc, vi, 3. — Z : ***մանուկ*** «l'enfant». — F : ***մանուկն*** même sens, avec ***ն*** (n) déterminatif, pour les textes qui portent: «celui-ci n'est-il pas l'enfant du menuisier?».

Mc, vi, 3. — Z : *դորա* «de lui», *αὐτοῦ*. — HCF : *սորա*, même sens, variante grammaticale.

Mc, vi, 8. — Z : *ի ճանապարհ* «pour la route», *εἰς ὁδόν*. — F : *ի ճանապարհի* «dans la route», peut-être une variante grammaticale interne, ou une revision sur *εν τη οδω* en I_{α}^{337} $\varkappa^{a\,71}$ (544 K) lat^{exc} *ff*^{2} *i*.

Mc, vi, 11. — Z : *ոտից ձերոց* «de vos pieds» (génitif), *τὸν χοῦν τὸν ὑποκάτω τῶν ποδῶν ὑμῶν*... — F : *յոտից*... «de (vos) pieds» (ablatif), ce qui le rapprocherait de *απο* au lieu de *του υποκατω* en H^{376} (579).

Mc, vi, 15. — Z : *իբրեւ զմի ի*... «comme un d'entre ...», *ὡς εἷς τῶν*.... — F : ...*զմի ոք ի*... «...un quelqu'un d'entre...».

Mc, vi, 23. — Z : *խնդրեսցես դու յինէն* «...tu demanderas *toi* de moi», *ἐάν με αἰτήσῃς*. — Mq F : *խնդրեսցես յինէն* «...tu demanderas de moi».

Mc, vi, 26. — Z : *երդմանցն* «des serments», *διὰ τοὺς ὅρκους*, et la Pechitto. — F : *երդմանն* «du serment», d'accord avec le syr. sin.

Mc, vi, 31. — Z : *սակաւ մի* «un peu», *ὀλίγον*. — Mq A CF : *սակաւիկ մի* «un petit peu».

Mc, vi, 32. — Z : *նաւու* «en barque», *τῷ πλοίῳ*. — F : *նաւաւ* «avec une barque», instrumental.

Mc, vi, 34. — Z : *իբրեւ ոչխարք* «comme des brebis», *ὡς πρόβατα*. — F : *որպէս զոչխարս*, même sens, variante grammaticale.

Mc, VI, 36. — Z : զի երթեալ « afin que, étant allés... », *ἵνα ἀπελθόντες*. — F : զի երթիցեն « afin qu'ils aillent... ».

Mc, VI, 47. — Z : ...երեկոյ եղեւ « ...le soir fut », ...*ὀψίας γενομένης*. — F : երեկ « soir », variante lexicographique.

Mc, VI, 50. — Z : եւ Նա անդէն « et lui de suite... », *ὁ δὲ εὐθὺς*. — Mq om. անդէն « de suite ». H : եւ անդէն « et de suite ». AF : անդրէն « de nouveau ».

Mc, VI, 52. — Z : էր սիրտ « était le cœur... », ...*ἦν αὐτῶν ἡ καρδία*... — F : ...էին սիրտք... « étaient les cœurs... ».

Mc, VIII, 3. — Z : ի ճանապարհի « en route », *ἐν τῇ ὁδῷ*. — F : զճանապարհայն, même sens, variante grammaticale.

Mc, VIII, 6. — Z : եւ տայր ցաշակերտսն զի արկցեն. եւ արկին... « et il donnait aux disciples pour qu'ils présentassent, et ils présentèrent... », pour rendre le grec : *καὶ ἐδίδου τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ, ἵνα παρατιθῶσιν, καὶ παρέθηκαν*... Le syriaque : « *ses* disciples ». — F : եւ ետ աշակերտացն (datif) զի արկանիցեն ժողովրդեանն և արկին... « ...et il donna aux disciples pour qu'ils présentassent *à la foule*, et ils présentèrent ».

Mc, VIII, 9. — Z : եւ էին որ (forme du singulier) կերանն իբրեւ չորք հազարք « et étaient ceux qui mangèrent environ quatre milliers ». — ACF : որք « ceux qui », forme du pluriel.

Mc, VIII, 15. — Z : եւ ասէր « et il disait », *λέγων*. — F : և ասէ « et il dit » ; flottement provenant du participe grec.

Mc, VIII, 15. — Z : *ի խմորոյ անտի փարիսեցւոց* «du levain des pharisiens», *ἀπὸ τῆς ζύμης τῶν Φαρισαίων*. — F : *ի խմորոյն փարիսեցւոց*, même sens, variante grammaticale.

Mc, VIII, 16. — Z : *խորհէին* «ils réfléchissaient», *διελογίζοντο*. — F : *խնդրէին* «ils demandaient».

Mc, VIII, 24. — Z : *զմարդիկս* «les hommes», *τοὺς ἀνθρώπους*, حتي إنشا. — F : *զմարդիկ*, même sens, mais sans l'article *-ս*.

Mc, VIII, 30. — Z : *զի մի ումեք ասիցեն* «que à personne ils disent», *ἵνα μηδενὶ λέγωσιν*... — Mq : *զի մի ումուք ասիցեն*, même sens, variante grammaticale. F : ...*ինչ ասիցեն* «...quelque chose ils disent». Zohrab : *զի ումեք մի ասիցեն* «que à quelqu'un ils ne disent pas».

Mc, VIII, 34. — Z : *կամի* «veut», *θέλει*. — Mq F : *կամեսցի* «voudra».

Mc, VIII, 34. — Z : *բարձցէ* «qu'il charge», *ἀράτω*. — F : *առցէ* «qu'il prenne».

Mc, VIII, 39. — Z : *որ աստ*... «qui ici...». — F : *որք աստ*, même sens. Ce verset est IX, 1 dans le grec et le syriaque.

Mc, IX, 6 (7). — Z : ..*յամպոյ անտի եւ ասէ* «...(une voix fut) du nuage et elle dit...», pour rendre le grec : ...*φωνὴ ἐκ τῆς νεφέλης*... — F : *յամպոյն եւ*, même sens, variante grammaticale.

Mc, IX, 15 (16). — Z : *ցնոսա* «(demanda) à eux», *ἐπηρώτησεν αὐτούς*. La Pechitto : «les scribes». — F : *զնոսա* «(interrogea) eux».

Mc, ix, 21 (22). — Z : **կարող ինչ ես** «(si tu) *es* pouvant» (=si tu peux), *δύνῃ*. — F : . . .**իցես** (subj.) [si tu pouvais].

Mc, ix, 38 (39). — Z : **զօրութիւնս** «des puissances», «des miracles», d'accord avec la Pechitto. — F : **զաւրութիւն**, au singulier, d'accord avec *δύναμιν*. Le syr. sin. : «quelque chose».

Mc, ix, 39 (40). — Z : **ոչն է** «n'est pas», avec **ն** (n) déterminatif. — F : **ոչ է**, même sens.

Mc, ix, 41 (42). — Z : **նորա** «(au cou) de lui», *αὐτοῦ*. — F : **իւր**, même sens.

Mc, ix, 41 (42). — Z : **ի ծով** «dans la mer», avec mouvement, *εἰς τὴς θάλασσαν*. — F : **ի ծովու** «dans la mer», sans mouvement, ce qui rappellerait le syriaque ܒܝܡܐ.

Mc, ix, 44 (45). — Z : **իցէ** «il serait (préférable)». — F : **է** «est», d'accord avec le syriaque et le grec : *ἐστίν*.

Mc, ix, 48 (49). — Z : **զի** «car», *γάρ*. — F : **քանզի**, même sens.

Mc, x, 1. — Z : **գայ** «vient», *ἔρχεται*. — F : **գնաց** «vint», d'accord avec le seul *ηλθεν* de $I^{\pi 19}$ (Λ), et le syriaque.

Mc, x, 2. — Z : **զնա** «(interrogeaient) lui». — F : **ցնա** «(demandaient) à lui».

Mc, x, 2. — Z : . . .**իցէ** «s'il serait (permis)», *εἰ ἔξεστιν*. — F : **է** «(s'il) est (permis)».

Mc, x, 11. — Z : **շնայ** «commet adultère». — CF : **շնա**, même sens, variante orthographique.

Mc, x, 14. — Z : *զի այդպիսեացդ*, avec *դ* (d) déterminatif, « de tels », *τῶν γὰρ τοιούτων*. — F : *այդպիսեաց*, même sens, sans *դ* (d) déterminatif.

Mc, x, 20. — Z : *զինչ եւս պակաս իցեմ* « (en) quoi encore défectueux serais-je ? », qui manque dans le syriaque et dans la majorité des grecs. Mais : *τι ετι υστερω* en Tα I$^{\alpha\ 014\ f\ 93\ f}{}_{\eta}{}^{b\ 203}$. (W Θ 565 28 872)... *a c* sy^{h*}. Cf. Mt., xix, 20. — F : ... *պակաս իցէ* (3e pers. sing.) « défectueux serait ? ». Le flottement arménien est conditionné par le flottement grec.

Mc, x, 24. — Z : *զարմացեալ էին ի վերայ* « ... étonnés étaient au sujet de... », *ἐθαμβοῦντο ἐπὶ*... — F : *զարմանային ի վերայ* « ... s'étonnaient au sujet de... ».

Mc, x, 32. — Z : *նոցա* « à eux » (datif), *αὐτοῖς*. — C om. ce mot. F : *ցնոսա* « à + eux ». H : *սկսաւ ուսուցանել նոցա եւ ասէր զինչ անցք*... « commença à *enseigner* à eux *et disait* ce que... ».

Mc, x, 34. — Z : *սպանցեն* « qu'ils tuent », « tueront », *ἀποκτενοῦσιν*. — F : *սպանանիցեն*, même sens, variante grammaticale.

Mc, x, 38. — Z : ... *մկրտելոցն եմ* « ... (dont) je dois être baptisé », *ὃ ἐγὼ βαπτίζομαι*. — ACF : ... *մկրտելոց եմ*, même sens, sans *ն* (n) déterminatif.

Mc, x, 43. — Z : *ոչ նոյնպէս իցէ*... « que pas ainsi *soit*... », pour rendre le grec : *οὐχ οὕτως δέ ἐστιν*... — F : *ոչ այնպիսի է և*... « pas tel *est*... ».

Mc, x, 46. — Z : *յանս Ճանապարհի* « le long du chemin », *παρὰ τὴν ὁδόν*, ܥܠ ܝܕ ܐܘܪܚܐ. — F : ... *Ճանապահին*, même sens, variante orthographique et addition de *ն* (n) déterminatif.

Mc, xi, 3. — Z : եթէ «si», ἐάν. — F om. ce mot.

Mc, xi, 5. — Z : անդն «là», ἐκεῖ. — F : անդր, même sens.

Mc, xi, 10. — Z : թագաւորութիւնդ «règne», avec դ (d) déterminatif, ἡ βασιλεία. — F : թագաւորութիւն, même sens.

Mc, xi, 13. — Z : զի ոչ իսկ էր «car pas certes était...», ὁ γὰρ καιρὸς οὐκ ἦν... — F : զի չէր իսկ «car n'était pas certes...». Variante grammaticale.

Mc, xi, 24. — Z : հաւատայցէք «vous croyez», πιστεύετε. — F : հաւատայէք, même sens, variante grammaticale.

Mc, xii, 2. — Z : ի մշակաց անտի... «des vignerons», παρὰ τῶν γεωργῶν. Le syr. sin. est tout différent. — F : ի մշակացն, même sens, variante grammaticale.

Mc, xii, 7. — Z : ժառանգութիւնն «l'héritage», ἡ κληρονομία. — F : ժառանգութիւնս, même sens.

Mc, xii, 19. — Z : եթէ ուրուք եղբայր մեռանիցի... «si de quelqu'un le frère meurt», ἐάν τινος ἀδελφὸς ἀποθάνῃ. — F : ...մեռանիցի եղբայր... «.. meurt le frère...».

Mc, xii, 21. — Z : առ զնոյն «prit la même», ἔλαβεν αὐτήν. — Mq : առ զնա «prit elle». F : առ զնա կին և «prit elle [pour] *femme* et...»

Mc, xii, 24. — Z : իսկ «or», «en effet». — F om. ce mot, qui est explétif.

Mc, XII, 28. — Z : *լսէր նոցա* «entendait eux», *ἀκούσας αὐτῶν*. — F : *լսէր ի նոցանէ* «entendait d'eux».

Mc, XII, 38. — Z : *ի դպրաց անտի* «des scribes». — F om. *անտի*, qui joue le rôle d'article déterminatif.

Mc, XII, 39. — Z : *զգահագլուխս* «les places d'honneur», *πρωτοκλισίας*. — F : *զգահերէցս* «les présidents».

Mc, XII, 41. — Z : *արկին* «jetèrent», *ἔϐαλον* en I$^{\alpha\ 168\ 337\ 1337}$ $\varphi^{a\ 167^{f}\ 413\ b\ 211\ 287\ r\ 253}$ $\beta^{b\ 1435}$ $_{\sigma}{}^{1132^{f}}$ $_{\kappa}{}^{cxc}$ $\alpha\ \delta^{4}\ 71^{bc}\ 1390^{f}$ $_{r}\delta\ 398 \mid 370\ 1386^{f}\ 1416\ 1493$ (28 544 1542 517 1675 349 179 7 71 1588 1012 245 Π 1346 1219 etc. 1573 273 472 1515 1396 1038) K^{r}. — F : *արկանէին* «jetaient», d'accord avec *εϐαλλον* des autres textes.

Mc, XIII, 16. — Z : *տանեացն* «(sur) les toits», avec *ն* (n) déterminatif. — F : *տանեաց*, même sens sans *ն*.

Mc, XIII, 19. — Z : *այնպիսիք* «de tels (jours)». — F : *այնպիսի* «une telle (affliction)», *θλίψις . . . τοιαύτη*. Mais le pluriel s'explique aussi en admettant que le texte de Z a été traduit sur un original grec *θλιψεις οιαι ουκ εγενοντο τοιαυται* en I$^{\alpha\ \delta 5\ 050}$ (*γεγοναν*) 93 (*γεγονασιν*) $\eta^{b\ 203}$ $\varphi^{b\ 1096}$ $\beta^{a\ 1178}$ π^{17} (*γεγοναν*) . . . (D Θ 872 115 1279 Φ) lat.

Mc, XIII, 20. — Z : *էր կարճեալ* . . . «(et si n') était pas abrégé (de Dieu au sujet de ces jours)», pour rendre le grec : *καὶ εἰ μὴ ἐκολόϐωσεν κύριος* . . . et la Pechitto. Le syr. sin. : «et si ces jours n'étaient pas abrégés . . . », d'accord avec *εκολοϐηθησαν αι ημεραι* . . . en H$^{\delta\ 371}$ I$^{\alpha\ 337}$ (1241 544) *b* cf. Mt., XXIV, 22. — F : *կարճեալ էր* «abrégé était».

Mc, XIII, 22. — Z : *ինչ* «(si possible) en quelque chose (était)», explétif, *εἰ δυνατόν*. — F om. *ինչ*.

Mc, xiii, 29. — Z: *առ դուրս* «à la porte», *ἐπὶ θύραις*. — CF: *ի դուրս*, même sens.

Mc, xiv, 1. — Z: *սպանանիցեն* «qu'ils tuent», *ἀποκτείνωσιν*. — F: *սպանցեն*, même sens, variante grammaticale.

Mc, xiv, 8. — Z: *ունէրդ* «(ce qu'elle) avait»; avec *դ* (d) déterminatif, *ὃ ἔσχεν*. — F: *ունէր*, même sens, sans *դ*, variante de grammaire.

Mc, xiv, 20. — Z: *ի սկաւառակդ* «dans l'assiette», *εἰς τὸ τρύβλιον*. — F: *ի սկաւառակն*, même sens, variante grammaticale.

Mc, xiv, 39. — Z: *եկաց*... «se tint debout (pour la prière)». — F: *կաց*, même sens.

Mc, xiv, 44. — Z: *եւ ասէր* «et disait», *λέγων*. — Mq AF: *եւ ասէ* «et dit». Le flottement arménien provient du participe grec.

Mc, xv, 3. — Z: *տայր* «(ne) donnait (pas de réponse), *ουδεν απεκρινατο* en Tα H$^{\delta 6\ \delta 48\ 76\ 376}$ I$^{\alpha 014 f 93}$... (Ψ 33 Δ 579 W Θ 565) *a c* sy$^{s[c]}$. Cf. Mt., xxvii, 12 et Lc, xxiii, 9. — F: *ետ* «donna».

Mc, xv, 3. — Z: *քահանայապետքն* «les grands-prêtres», *οἱ ἀρχιερεῖς*. — F: *քահանայապետիցն*.

Variantes arbitraires ou Revisions sur le grec.

Le manuscrit F a ceci de particulier, qu'il présente plusieurs points de contact avec le groupe Mq. D'autre part, et dans l'ensemble, il convient de le ranger dans Z, en raison des variantes

de fond qu'il a en commun avec les représentants de ce dernier groupement.

Dans le paragraphe qui précède, plusieurs variantes ont été placées sous la rubrique *particularités grammaticales ou orthographiques*, bien qu'elles semblent résulter d'une revision opérée sur un original grec. Mais la chose n'apparaît pas d'une façon évidente; souvent une particularité de F n'a de répondant que dans un seul texte grec; en pareil cas, le phénomène semble être plutôt un pur accident que le résultat d'une correction méthodique. Les exemples ne manquent pas dans les pages qui précèdent.

Par contre, il est des variations que l'on n'identifie pas à coup sûr et que, pour cette raison, on classera sous la rubrique *arbitraires*. Comme elles ne constituent pas des fautes de copiste ou des légèretés telles qu'on en rencontre particulièrement en Mq et en H, on doit admettre ou que ce sont des variantes imputables au seul copiste du manuscrit, ou que ce sont des corrections exécutées au cours d'une revision sur un original encore inconnu.

Enfin, pour un bon nombre d'entre elles, ces variantes sont manifestement des corrections pratiquées sur un original que le copiste avait sous les yeux, et l'on verra que ces variations correspondent presque toujours à des variations grecques; d'où l'étroite union qui existe entre le grec et l'arménien. Il n'y a pas lieu de citer toutes les variantes relevées. Il suffira de choisir et de mentionner les plus typiques.

Mt., I, 14. — Z : . . . *զաքին. աքին ծնաւ* . . . « . . . (engendra) Aqin. Aqin engendra . . . », d'accord avec le syriaque comme orthographe, et avec le grec comme sens : . . . *τὸν Ἀχείμ, Ἀχεὶμ δὲ ἐγέννησεν* . . . — F om. ces mots.

Mt., IV, 7. — *յիսուս* « Jésus »; *ὁ Ἰησοῦς*. — F om. ce mot.

Mt., V, 29. — Z : . . . *ակն քո աջ* « . . . ton œil droit », *ὁ ὀφθαλμός σου ὁ δεξιός*. — F om. *աջ* « droit ».

Mt., v, 43. — Z : . . . *զընկեր քո եւ ատեսցես* . . . « (tu aimeras) ton prochain et tu haïras . . . », d'accord avec le syriaque et le grec : *τὸν πλησίον σου καὶ μισήσεις*. — E : *քում* au lieu de *քո*, variante grammaticale. F om. ce membre de phras e.

Mt., v, 46. — Z : *սիրիցէք* « (si) vous aimiez », *ἀγαπήσητε*. — F : *սիրէք* « (si) vous aimez », d'accord avec *αγαπατε* en $I\varphi^{a}\ \delta\ 30\ 1444\ \sigma^{1226}\ r1341$ (1424 1675 245 1555.)

Mt., xii, 40. — Z : *եղիցի եւ որդի* « . . . (ainsi) sera aussi le fils . . . », d'accord avec *ἔσται καὶ ὁ υἱός* en DEFL, etc. — F om. *եւ* « aussi », d'accord avec *ἔσται ὁ υἱός* en ℵ BCGKM.

Mt., xvi, 25. — Z : *կորուսցէ* « perdra », *ἀπολέσει*. — F : *եւ կորուսցէ* « *et* perdra » d'accord avec la Pechitto.

Mt., xvi, 25. — Z : *գտցէ* « trouvera », d'accord avec la Pechitto et le grec : *εὑρήσει*. — F : *կեցուսցէ* « fera vivre », « sauvera », d'accord avec *σωσει* au lieu de *ευρησει* en $T\alpha$ $H^{\delta\ 48}$ $I\eta^{1381}$ (33 1582 2193 1 etc. 1365) $Ir^{1:1}$ $\Omega\rho$ (cf. Mc, viii, 34 et Lc, ix, 24).

Mt., xvii, 15 (16). — Z : *բժշկել* « guérir ». — F : *զնա բժշկել* « *le* guérir », d'accord avec le syriaque et le grec : *αὐτὸν θεραπεῦσαι*.

Mt., xviii, 11. — Z : *զկորուսեալն* « le perdu », d'accord avec la Pechitto et le grec : *το απολωλος* en $T\alpha$ · Kgg $H^{exc\ 76\ \delta\ 371}$ (Δ 1241) ; cf. Lc, xix, 10. — F : *զկորուսեալսն* « les perdus ».

Mt., xix, 3. — Z : *առ նա* « vers lui », d'accord avec le syriaque et le grec : *αὐτῷ*. — F : *առ յս̅* « vers Jésus ».

Mt., xix, 29. — Z : *վասն անուան իմոյ* « à cause de mon nom », *ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός μου*, et le syriaque. — F om. ces mots.

Mt., xxi, 7. — Z : *ձորձս* « les vêtements » ou « des vêtements », d'accord avec la majorité des grecs : *τὰ ἱμάτια*. — F : *զձորձս իւրեանց* « leurs vêtements », d'accord avec la Pechitto et *τα ιματια αυτων* en $\aleph^{a}$CNZ $^{unc\ 14}$. . .

Mt., xxii, 4. — Z : *զուարակք իմ եւ պարարակք զենեալ են* « les taureaux de moi et les bêtes engraissées sont immolés », *οἱ ταῦροί μου καὶ τὰ σιτιστὰ τεθυμένα*. — F : *զուարակք զենեալ են* « les taureaux sont immolés » ; une deuxième main a ajouté à l'encre rouge : *եւ պարարակք* « et les bêtes engraissées ».

Mt., xxii, 16. — Z : *զաշակերտսն իւրեանց* « leurs disciples », d'accord avec le grec : *τοὺς μαθητὰς αὐτῶν*, et la Pechitto : ܬܠܡܝ̈ܕܝܗܘܢ. Syr. sin. : « ses disciples ». — CF : *զաշակերտս* « les disciples », d'accord avec l'omission unique de *αυτων* en af.

Mt., xxvi, 19. — Z : *որպէս հրամայեաց* « comme ordonna », *ὡς συνέταξεν*, et le syriaque. — F : *որպէս եւ*. . . « comme *aussi* (ordonna) ».

Mt., xxvi, 43. — Z : *եգիտ* « il trouva », *εὗρεν* et la Pechitto. — F : *եւ եգիտ* « *et* il trouva », comme en syr. sin.

Mt., xxvi, 58. — Z : . . .*զհետ նորա երթայր* « . . . derrière *lui* allait. . . », *ἠκολούθει αὐτῷ*, d'accord avec le syriaque. — C om. *նորա* « lui », d'accord avec l'omission de *αὐτῷ* en I$^{\alpha\ 168}$ $\phi^{b\ 1333}$ $c^{\delta\ 362}$. F : *նոցա* « (derrière) *eux* » au lieu de *նորա* « lui ».

Mt., xxvii, 19. — Z : *նստէր* « était assis ». — F : *նստէր նա* « était assis *lui* », sous l'influence du grec : *καθημένου δὲ*

αὐτοῦ. La Pechitto : « mais comme était assis *le président* dans son tribunal... ».

Mt., xxvii, 58. — Z : *տալ զմարմինն* « ... (ordonna de) donner le corps », comme dans la Pechitto et *ἀποδοθῆναι τὸ σῶμα* en Tα Kgg H[exc δ3 76 δ371] (C Δ 1241). — F : *տալ նմա...* « ... donner *à lui*... », d'accord avec *αυτω δοθηναι* en I[r 1341] (1555).

Mt., xxviii, 15. — Z : *որպէս* « comme », *ὡς* et la Pechitto. — F : *որպէս եւ* « comme *aussi*... ».

Mc, i, 10. — Z : *զհոգին այ̄* « l'esprit *de Dieu* », d'accord avec *πνευμα του Θεου* en I[α 133 βexc a 350 b 1349 r (om. *του*) 77f 1341] K[1 1126] (700 1279 1216 16 1588 Λ 1187 1555 476. Cf. Mt., iii, 16). — F : *զհոգի* « l'esprit », d'accord avec la Pechitto et la grande majorité des grecs. Lacune en syr. sin.

Mc, i, 10. — Z : *իբրեւ զաղաւնի զի իջանէր ի վերայ նորա* « comme un pigeon que [il] descendait sur lui », d'accord avec la Pechitto et le grec : *ὡς περιστερὰν καταβαῖνον εἰς αὐτόν*. Lacune en syr. sin. — Mq F : *զի իջանէր իբրեւ զաղաւնի ի վերայ նորա* « que [il] descendait comme un pigeon sur lui », d'accord avec *καταβαινον ως περιστεραν*... en I[α 014 φb 1333 π 18] (W 1402 Σ).

Mc, i, 36. — Z : *եւ գնաց զհետ նորա...* « et alla après lui... » ; d'accord avec *κατεδιωξεν* en H[δ 1-2] bo I[α 050f 93f φr 72 o90 1279 σ1132 κb | 370 1354 1385] pa K[1 61 94] (B ℵ Θ 565 28 M U 1071 1012 270 1375 1200 726 273 1047) vg. — Mq CF : *գնացին զհետ...* « ... allèrent après... », d'accord avec le syriaque et *κατεδίωξαν* de tous les autres grecs.

Mc, ii, 14. — Z : *անցանէր* « (et tandis qu')il passait », pour rendre le grec : *καὶ παράγων*, et d'accord avec la Pechitto.

— F : . . . անցանէր ընդ այն Յս « . . . passait par là (ou : de là) Jésus », qui réunit les variantes : παραγων εκειθεν de $I^{b\ 109\ |\ 1443}$ (174 1093), et παραγων ὁ Ισ en Tκ $I^{c\ 226f}$ $\varphi^{b\ 211\ 1289\ 1333\ 1413\ c\ 1091f}$ . . . . . $K^{1\ 94}$ $K^{i\ exc\ 55}$ (346 13 179* 267 1402 1391 1223 945 etc. 399 F G H).

Mc, II, 15. — Z : ի 'բազմելն նորա « dans le être à table de lui » (= comme il était à table), pour rendre le grec κατακεῖσθαι αὐτόν. — C : ի բազմեալ, au participe passé. F om. նորա « de lui ».

Mc, III, 10. — Z : որք « ceux qui », ὅσοι. — AF : որ, même sens, avec forme du singulier.

Mc, III, 13. — Z : ելանէ « il monte ». — Mq : ելանեա ; variante grammaticale. CF : եւ ելանէ « *et* il monte », d'accord avec le syriaque et le grec : καὶ ἀναβαίνει.

Mc, III, 34. — Z : հայեցաւ շուրջ « il regarda autour. . . », d'accord avec le syriaque. — Mq F : հայեցեալ « ayant regardé », d'accord avec le grec : περιβλεψάμενος.

Mc, IV, 21. — Z : միթէ գայ ճրագ, μήτι ἔρχεται ὁ λύχνος. — (Mq : գայցէ . . .). — ACF : գոյ ճրագ « . . . *est* le flambeau ? . . . ». գոյ « il y a », au lieu de գայ est peut-être le résultat d'une revision sur un original grec qui om. ερχεται, $I^{\varphi\ a\ 1454\ |\ 371}$ (577 4).

Mc, IV, 26. — Z : որպէս զի այր մի արկանիցէ . . . « parce qu'un homme jetterait . . . » (= comme si un homme jetait), d'accord avec ὡς ἐὰν ἄνθρωπος βάλῃ en Kgg $H^{exc\ \delta\ 3\ 1016c}$ $I^{a\ (gg\ d)\ exc\ 600\ 286f}$ (C 892c 372 21 544). — ACF : որպէս այր մի զի արկանիցէ « comme un homme parce (lorsque) il jetterait. . . », d'accord avec la Pechitto et le grec : ως ανθρωπος οταν βαλη en $I^{a\ 014}$ $\eta^{exc\ b\ 203f}$ (W 1582 2193 1 118 209) af.

Mc, IV, 39. — Z: եւ զարթուցեալ «et s'étant réveillé», pour rendre le grec: *καὶ διεγερθείς*. — F: եւ զարթեաւ «et il se réveilla», d'accord, comme mode personnel, avec la Pechitto ܘܩܡ «et il se leva».

Mc, IV, 41. — Z: հողմ «le vent», *ὁ ἄνεμος*. — MqF: հողմք «les vents», d'accord avec *οι ανεμοι* en Tα H$^{\delta\,2c\,\delta\,48}$ I$^{\alpha\,\delta\,5-133\,93}$ $_{\eta}$$^{exc\ b\ 203f}$ .....K$^{i\,55}$ (ℵ^3 33 DWΘ 700 565 1582 2193 1 118 209) it et la Pechitto.

Mc, V, 1. — Z: յայնկոյս ծովուն՝ աշխարհն «au delà de la mer, dans la contrée...», d'accord avec le syriaque et le grec: *εἰς τὸ πέραν τῆς θαλάσσης εἰς τὴν χώραν*. — C: յայն՝ կողմ ծովուն յերկիրն «de l'autre côté de la mer, dans la terre...». F om. ծովուն «de la mer», d'accord avec l'omission de *της θαλασσης* en I$^{\alpha\,\delta 5}$ $_{\iota}$$^{exc\ b\ 1211\ c\ 226}$ (D 1689 983 788 etc.), *b q ff*^{2} *f r i* (cf. Mt., VIII, 28).

Mc, V, 4. — Z: պարտել «dompter», d'accord avec le syriaque et le grec: *δαμάσαι*. — A: կապել «lier», le *δησύι* de I$^{\kappa\,\alpha\,\delta\,4}$ (A). — F a d'abord պահել «garder», puis au dessus, à l'encre rouge: պարտել «dompter».

Mc, V, 19. — Z: երթ ի տուն քո առ ընտանիս քո «va à la maison *de toi* auprès des familiers de toi», d'accord avec le syriaque et le grec: *ὕπαγε εἰς τὸν οἶκόν σου πρὸς τοὺς σούς*. — F: երթ ի տուն առ ընտանիսն քո «va à la maison auprès des familiers de toi».

Mc, V, 21. — Z: ժողովուրդ բազում «foule nombreuse», *ὄχλος πολύς*. — ACF: ժողովուրդք բազումք «foules nombreuses», d'accord avec la Pechitto: ܟܢ̈ܫܐ ܣܓܝ̈ܐܐ.

Mc, V, 21. — Z: եւ էր առ ծովեզերբն «et était au bord de la mer» (instrumental), *καὶ ἦν παρὰ τὴν θάλασσαν*. Pe-

chitto : «comme était le long de la mer». Syr. sin. : «une grande foule se rassembla de ce côté de la mer», ne traduit pas **եւ էր** «et était», dont le sujet peut être *Jésus* ou *la foule*. — A om. ce membre de phrase. F : **առ ծովեզերին** «sur le bord de la mer» (génit.-datif).

Mc, v, 41. — Z : **եւ կալեալ զձեռանէ մանկանն ասէ** «et ayant saisi par la main de l'enfant, il dit...», *καὶ κρατήσας τῆς χειρὸς τοῦ παιδίου λέγει...* — Mq : **եւ կալեալ զձեռանէ նորա ասէ** «et ayant saisi par la main d'*elle*, il dit...». H : **եւ առել զձեռանէ** (**առել** pour **առեալ**) «et ayant pris par la main». F : **զձեռնանէ** «par la main», variante grammaticale intéressante.

Mc, vi, 7. — Z : **եւ տայր** «et il donnait», d'accord avec la Pechitto et le grec : *καὶ ἐδίδου*, ou *εδωκε* en $I^{\alpha\,014}$ (W) *f* (*dedit*), *δους* au lieu de *και εδιδου* en $I^{\alpha\,\delta 5\,93}$ (D 565) af *c ff*². — F : **եւ տալ** «et donner», ce qui suppose la construction «il commença à les envoyer... et à leur donner...».

Mc, vi, 15. — Z : **Իսկ այլքն թէ** «mais les autres que...», *ἄλλοι δὲ ἔλεγον*. Pechitto : «et d'autres...». — Mq : **Իսկ այլք ասէին թէ** «or d'autres disaient que...». F : **Իսկ կէսքն...** «mais les autres...».

Mc, vi, 20. — Z : **երկնչէր ի յովհաննէ** «avait peur de Jean», d'accord avec le syriaque et le grec : *ἐφοβεῖτο τὸν Ἰωάννην*. — Mq : **երկնչէր ի նմանէ** «avait peur de *lui*». F : ...**ի նմանէն** «...de *lui*», avec **ն** (n) déterminatif.

Mc, vi, 24. — Z : **Նա ելեալ** «elle, étant sortie...», comme en Pechitto : «elle donc sortit...» ܗܝ ܕܝܢ ܢܦܩܬ. — F : **եւ նա ելեալ** «*et* elle étant sortie», d'accord avec le grec : *καὶ ἐξελθοῦσα*, et le syr. sin. : «*et* la jeune fille sortit...».

Mc, vi, 25. — Z : . . . *ինձ վաղվաղակի* . . . « à moi immédiatement. . . », d'accord avec . . . *μοι δως εξαυτης* en Kgg $\mathrm{H}^{exc\ \delta 3c\ \delta 48\ 1016ff}$ (C^3 33 892 579). — F om. *վաղվաղակի* « immédiatement », d'accord avec l'omission de *εξαυτης* en $\mathrm{H}^{\delta\ 371}$ sa $\mathrm{I}^{\alpha\ \delta 5f \mid 370f}$ (1241 D W 273 4) *cf.* Cf. Mt., xiv, 8.

Mc, vi, 27. — Z : *դահիճ* « [un] bourreau », *σπεκουλάτορα*, ܐܣܦܩܘܠܛܪܐ (speculatorem). — F : *դահիճն* « [des] bourreaux ».

Mc, vi, 29. — Z : *եկին բարձին* « . . . vinrent, emportèrent. . . », d'accord avec le syriaque : ܘܐܬܘ ܫܩܠܘ « et vinrent, emportèrent. . . ». — Mq CF : *եկին եւ բարձին* « vinrent *et* emportèrent. . . », d'accord avec le grec : *ἦλθον καὶ ἦραν*.

Mc, vi, 33. — Z : *զի երթային եւ զգացին բազումք* « . . . que ils s'en allaient, et s'en aperçurent plusieurs. . . », pour rendre le grec : . . . *ὑπάγοντας καὶ ἐπέγνωσαν* [*αὐτοὺς*] *πολλοί*. Syr. sin. : « et virent eux plusieurs et reconnurent eux ». Pechitto : « et virent eux plusieurs s'en allant et reconnurent eux ». — Mq A : *եւ գնացին* « et ils s'en allèrent », au lieu de *եւ զգացին* « et s'en aperçurent ». C : *երթային եւ գային եւ հետ*. . . « . . . allaient et s'en allaient ; et après. . . ». F : *եւ սգային բազումք* « et portaient le deuil plusieurs » ; mais la graphie *սգային* doit plutôt être tenue pour une variante orthographique de *զգային* « s'apercevaient ».

Mc, vi, 34. — Z : *եւ ելեալ ետես ամբոխ բազում* « et étant sorti, il vit foule nombreuse », d'accord avec le grec : *καὶ ἐξελθὼν εἶδεν πολὺν ὄχλον*, ou mieux : . . . *οχλον πολυν* en $\mathrm{H}^{\delta\ 48\ 376}$ $\mathrm{I}^{\pi\ exc\ 17}{}_{\varkappa}{}^{c\ 329}$ (33 579 Σ N O 482) *a r* r^2 *f* vg. — Mq : *եւ տեսեալ ամբոխ*. . . « et ayant vu foule. . . ». F : *ժողովուրդ* « foule », au lieu de *ամբոխ* « foule ». Pechitto : « et étant sorti, *Jésus* vit *des* foules nombreuseuses ».

Mc, vi, 36. — Z : զժողովուրդսդ «(renvoie) ces foules», d'accord avec l'unique *τους οχλους* de I^α 050 (Θ). Cet accord de l'arménien avec le texte grec de Koridethi est frappant et vaut d'être relevé. Il contribue, avec les autres variantes relevées plus tard, à marquer le rapport étroit qui existe entre le texte arménien d'une part, et le grec de Koridethi d'abord; puis du Codex Bezae d'autre part. Syriaque et grec : *αὐτούς* «eux» ܐܢܘܢ. — Mq : զժողովուրդսա «cette foule», avec variante orthographique : ա au lieu de դ. F : զժողովուրդդ «cette foule».

Mc, vi, 43. — Z : լի «pleins», «remplis de». — F om. ce mot, et l'ajoute après coup.

Mc, vi, 44. — Z : Եւ էին որ կերանն՝ իբրեւ արք հինգ հազար «et étaient ceux qui mangèrent, environ hommes cinq mille», pour rendre le grec et la Pechitto : *καὶ ἦσαν οἱ φαγόντες τοὺς ἄρτους πεντακισχίλιοι ἄνδρες*. Mais *τους αρτους* «les pains» est omis en Tα H^δ 2 sa I^α exc 286f η^exc b 203f (ℵ D W Θ 700 etc. 1582 2193 1 118 209) lat^exc *c f* (af hiat) sy^s[c]. Cf. Mt., xiv, 21. — A : եւ որք կերանն էին իբրեւ արք հինգ հազարք «et ceux qui mangèrent étaient environ hommes cinq milliers». CF : որք au lieu de որ. C : հազարք «milliers», au lieu de հազար «mille».

Mc, vii, 3. — Z : քանզի ունին «car ils ont», *κρατοῦντες*. — Mq C : քանզի ունէին «car ils avaient». F om. քանզի ունին զաւանդութիւն ծերոցն «car ils ont la tradition des anciens».

Mc, vii, 6. — Z : ...հեռացեալ ի բացեայ են... «(leurs cœurs) éloignés loin sont (de moi)». — Mq : ի բաց են. C : ի բացի են. F : հեռացեալ. մեկուսի են, même sens, variantes orthographiques et grammaticales, provenant du grec : *ἡ δὲ καρδία αὐτῶν πόρρω ἀπέχει ἀπ' ἐμοῦ* et des variations que ce dernier renferme.

Mc, VII, 11. — Z : կորբան «korban», κορβᾶν. — F : կորբանս «*mon* korban» correspondant à la Pechitto ܩܘܪܒܢܝ «oblatio mea».

Mc, VII, 13. — Z : ...այ ձերով աւանդութեամբն, զոր աւանդեցէք «(et vous avilissez la parole) de Dieu par votre tradition que vous transmettez», pour rendre le grec : ἀκυροῦντες τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ τῇ παραδόσει ὑμῶν, ᾗ παρεδώκατε. — A : ...այ վասն ձերոյ աւանդութեանն զոր աւանդիցէք «...de Dieu à cause de votre tradition que vous transmettez» (subj.), d'accord avec le syriaque et le δια την παραδοσιν...ην de I_o^{1279} [1071] (lat). C : ...աւանդեցէքն «vous transmettez», avec ն (n) déterminatif. F : ...աւանդութեամբդ «tradition», avec դ (d) déterminatif.

Mc, VII, 14. — Z : ասէ «il dit», ἔλεγεν. — HF : եւ ասէ «*et* il dit», d'accord avec le syriaque. λεγει en $H^{\delta 1}$ (B).

Mc, VII, 17. — Z : Հարցանէին զնա աշակերտքն վասն... «interrogeaient lui les disciples au sujet de...», d'accord avec l'omission de αυτου en H^{76} (Δ). — F : Հարցին ցնա աշակերտքն նորա վասն... «demandèrent à lui les disciples de *lui* au sujet de...», d'accord avec tous les autres textes : οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ. Cet accord de l'arménien avec le seul *Sangallensis* est frappant, mais, comme dans presque tous les cas, il ne permet pas de conclure à un système. Ailleurs le texte arménien sera d'accord avec le grec contre Δ.

Mc, VII, 18. — Z : եւ ասէ ցնոսա «et dit à eux», καὶ λέγει αὐτοῖς et la Pechitto. ο δε au lieu de καὶ en sy[s[c]] sa. — F : եւ նա ասէ... «et *lui* il dit...», peut-être sous l'influence du syr. sin.

Mc, VII, 19. — Z : եւ արտաքս ելանէ «et dehors sort», καὶ εἰς τὸν ἀφεδρῶνα ἐκπορεύεται; εξω au lieu de εις τον αφεδρωνα

en sy[c]. — F : ...*երթա եւ արտաքս*... « ... (mais dans le ventre) *va* et dehors (sort)».

Mc, vii, 20. — Z : *եւ ասէր թէ որ ինչ ի մարդոյն ելանէ* «et il disait que ce qui de l'homme sort...», *ἔλεγεν δέ, ὅτι τὸ ἐκ τοῦ ἀνθρώπου ἐκπορευόμενον*. Le syriaque om. «et il disait». — F : *եւ ասէ որ ի մարդոյն* «et il dit : ce qui de l'homme (sort)...». C : ...*որ ի բերանոյ ելանէ* «...ce qui de *la bouche* sort...»; le mot *բերան* signifie «bouche», «orifice»; je n'ai relevé aucune variante correspondant à celle-ci de C.

Mc, vii, 23. — Z : *ի ներքուստ ելանեն* «...(toutes ces méchancetés) de l'intérieur sortent», *ἔσωθεν ἐκπορεύεται*, et la Pechitto. — F : *ի ներքուստ ի սրտէ ելանեն* «...de l'intérieur, *du cœur* (ablat.) sortent...», variante qui n'a de répondant dans aucun texte consulté, mais qui pourrait être rapprochée de *εκ του ανθρωπου εκπορευεται* en $I_{\varphi}^{a\ \delta 30}$ (1424).

Mc, vii, 25. — Z : *եկն անկաւ* «...vint, se prosterna», d'accord avec le syriaque (mode personnel), pour rendre le grec : *εἰσελθοῦσα ϖροσέπεσεν*... — F : *եւ եկեալ անկաւ* «et étant venue, se prosterna», sous l'influence du grec.

Mc, vii, 29. — Z : *եւ ասէ ցնա* «et dit à elle», *καὶ εἶπεν αὐτῇ*, et le syr. sin. — Mq : *եւ նա ասէ ցնա* «et *lui* dit à elle». F : *ասէ ցնա Յս* «dit à elle *Jésus*», d'accord avec la Pechitto et : *καὶ ειπεν αυτη ο Ισ* en $I_{\pi}^{exc\ 17pa}$ (ΣNO).

Mc, viii, 4. — Z : ...*նորա ուստի կարես*... «(répondirent à lui les disciples) de lui : d'où *peux-tu...?*», pour rendre le grec : ...*οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, ὅτι ϖόθεν τούτους δυνήσεταί τις*... — C : ...*նորա եւ ասեն ուստի*... «..de lui *et disent* : d'où...». F : ...*ուստի կարասցուք* «d'où *pourrons-nous...?*».

Mc, VIII, 8. — Z : *կերան եւ յագեցան* «ils mangèrent et furent rassasiés», d'accord avec le syriaque et le grec : *ἔφαγον δὲ καὶ ἐχορτάσθησαν*. — C : *յայգեցան*, variante orthographique. F : *կերան ամենեքին և*.... «ils mangèrent *tous* et...», d'accord avec *εφαγον παντες*... en T_α $H^{\delta 2\ \delta 48\ 376}$ I_o^{129} (ℵ 33 579 213).

Mc, VIII 22. — Z : *գան ի*... «ils viennent à (Bethsaïda)», d'accord avec *ερχονται* en $\aleph^c$ BCDLΔΘ 13 28 33 69 124 346... — F : *գայ ի* «il vient à...», d'accord avec le syriaque : ܐܬܐ, et *ερχεται* en ℵ*ANXΓΠ... Cette variante est importante. Elle devrait être décisive; elle ne l'est pas. Ici, l'arm. F marche avec le grec N, comme *supra*, Mc, VII, 29, contre Δ, comme en Mc, VII, 17; tandis que Mc, VIII, 8, F est d'accord (*παντες*) avec KMΠ. C'est, entre beaucoup, une variante typique qui montre comme il est dangereux de vouloir systématiser et classer en familles les manuscrits. Ils empruntent l'un à l'autre, d'une façon apparemment capricieuse, des variantes qui défient toute systématisation.

Mc, VIII, 23. — Z : *եհան արտաքոյ*... «...il conduisit hors de...», d'accord avec l'omission de *αυτον* en $I_\alpha^{93\ 1\ 1386}$ (565 472). — F : *եհան զնա*... «conduisit *lui* (hors de)...», d'accord avec le syriaque et *ἐξήνεγκεν αὐτόν* de tous les autres grecs. Ici, l'arménien F marche avec la grande majorité des grecs, contre Z qui n'est d'accord qu'avec une infime minorité grecque, comme en Mc, VII, 17, tandis qu'ailleurs, c'est le cas contraire qui a lieu.

Mc, VIII, 26. — Z : ...*ի շէնդ մի մտանիցես, այլ երթ ի տուն քո. եւ յորժամ ի շէնն մտանիցես՝ մի ումեք ասիցես ի շինին* «...dans le (ton?) village, n'entre pas, mais va dans la maison de toi; et lorsque dans le village tu entres, à personne ne dis dans le village», tandis que le syr. sin. et le grec portent : *μηδὲ εἰς τὴν κώμην εἰσέλθῃς* «et n'entre pas dans le village». La Pechitto : «et n'entre pas dans le village, et ne dis

à personne dans le village». Mais on lit : *υπαγε εις τον οικον σου* «va dans ta maison» en $I_{\alpha}^{\delta 5}$ 050 (om. *του*) 93f 168 (om. *του*) ι^{bo} 1279 π^{17} σ^{1132} (DΘ 565 28 788 124 69 174 1071 Φ 1012) it^{exc} *c* vg, et : *μηδε ειπης τινι εν τη κωμη* en T_{α} Kgg H^{exc} δ3 δ48 76 1016ff (C 33 Δ 892 579). — F : le premier *մտանիցես* «(n')entre(pas)»; la suite manque jusqu'au deuxième *մտանիցես* «tu entres», probablement par raison d'homoteleuteion, et ajoute : *եւ մի ումեք ինչ ասիցես ի շինին* «*et* à personne *quelque chose* ne dis pas dans le village».

Mc, VIII, 27. — Z : *եւ ել յիսուս աշակերտօքն համ֊դերձ ի շէնս կեսարեայ*... «et sortit Jésus avec les disciples vers les villages de Césarée...», pour rendre le grec : *καὶ ἐξῆλθεν ὁ Ἰησοῦς καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ εἰς τὰς κώμας Καισαρίας*... «et sortit Jésus *et* les disciples *de lui* vers les villages de Césarée...», d'accord avec le syriaque. — Mq : *եւ ել Յս ի շէնս կեսարեա փիլիպպէ աշակերտաւքն համդերձ*, «et sortit Jésus vers les villages de Césarée [de] Philippe avec les disciples...». F : *եւ ելեալ*... «et étant sorti...».

Mc, VIII, 29. — Z : *պատասխանի ետ պետրոս եւ ասէ ցնա* «répondit Pétros et dit *à lui*», pour rendre le grec : *ἀποκριθεὶς δε ὁ Πέτρος λέγει αὐτῷ*, et la Pechitto «répondit Chém'oun (ܫܡܥܘܢ) et dit à lui». Le syr. sin. om. «répondit» et porte : «dit à lui Képha (ܟܐܦܐ)». — F : *պատասխանի ետ նմա*... «répondit à lui».

Mc, VIII, 38. — Z : ...*փառօք հօր իւրոյ եւ հրեշտա֊կաց սրբոց* «...dans la gloire du père de lui et des anges saints», ce qui ne rend pas exactement le grec : *ἐν τῇ δόξῃ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ μετὰ τῶν ἀγγέλων τῶν ἁγίων* «...dans la gloire du père de lui *avec* les anges les saints»; Pechitto «dans la gloire de son père *avec ses* saints anges». Syr. sin. : «dans la gloire de son père *et les* saints anges». — F : *փառաւք հօր իւրոյ եւ համդերձ*... «...dans la gloire du père de lui *et avec*...».

Mc, IX, 8 (9). — Z : *պատուիրեաց նոցա զի մի ումեք պատմեսցեն զոր տեսին, բայց յորժամ. . .* «il ordonna à eux que à personne ils ne racontent ce qu'ils virent, mais lorsque... », *διεστείλατο αὐτοῖς, ἵνα μηδενὶ ἃ εἶδον, διηγήσωνται, εἰ μὴ ὅταν. . .* et le syriaque qui porte : «qu'ils ne disent», au lieu de «qu'ils ne racontent». — F : *ասիցեն* «disent» au lieu de *պատմեսցեն* «racontent». Mq : *պատուիրեաց նոցա եւ ասէ մի ումուք պատմիցէք զոր տեսանէքդ, բայց...* «il ordonna à eux *et il dit :* qu'à personne vous ne *racontiez* ce que vous *voyez,* mais. . . », sous l'influence de *λεγων* au lieu de *ινα* en Io^{551} (1574) et de *ειπητε το οραμα εως ου* au lieu de *α* — *οταν* en T$_{\alpha}$ Io^{551} (1574).

Mc, IX, 9 (10). — Z : *ի մեռելոցն յառնել* «d'entre les morts ressusciter», *τὸ ἐκ νεκρῶν ἀναστῆναι;* le syriaque : lorsqu'il ressusciterait des morts». — F : *ի մեռելոց յառնելն* «d'entre les morts le ressusciter», avec *ն* (n) déterminatif sur le verbe, pour mieux rendre le *τὸ* grec.

Mc, IX, 11 (12). — Z : *Նա պատասխանի ետ նոցա եւ ասէ* «*il* répondit *à eux* et dit», qui correspond à peu près au syr. sin. : «il répondit et dit *à eux*» et au grec : *ο δε αποκριθεις ειπεν αυτοις* en ADNXΓΠ. Mais la Pechitto : «il dit à eux», d'accord avec le grec : *ὁ δὲ ἔφη αὐτοῖς* en ℵBCLΔ. Il semble, par cet exemple, que la forme abrégée ne soit pas la plus ancienne. En tout cas, si A est du ve siècle, il marche avec le syr. sin., tandis que ℵ et B, réputés pour être du IVe, marchent avec la Pechitto. — AF om. *նոցա* «à eux». A : *ասէ ցնոսա* «dit à eux».

Mc, IX, 13 (14). — Z : *տեսին* «ils virent», d'accord avec le syr. sin. et *ειδον* en ℵBLΔ k. — F : *ետես* «il vit», d'accord avec la Pechitto et *ειδεν* en ACDINXΓΠ Θ. Cette variante est importante. Elle semblerait indiquer, d'une façon péremptoire, avec quel groupe de mss. grecs marche l'arménien (exception faite de F); il n'en est cependant rien, et les exemples nombreux

fournis ailleurs prouvent que l'arménien s'écarte nettement de ℵB et du vieux syriaque.

Mc, IX, 20 (21). — Z : եհարց չհայր... «il demanda au père... », pour rendre le grec : *καὶ ἐπηρώτησεν τὸν πατέρα*... «*et* il interrogea le père... ». Le syriaque : «et *Jésus* interrogea... », d'accord avec *επηρωτησεν ο Ισ* en T_α $H^{\delta\ 371}$ I_α^{050} (1241 Θ) ...*acrf.* Ici l'arménien ne marche ni avec le syriaque, ni avec Tatien, ni avec Koridethi, avec lesquels, il a, par ailleurs, des analogies frappantes. — F : եւ հարց «*et* il demanda... », sous l'influence du grec.

Mc, IX, 23 (24). — Z : հաւատամ, օգնեա «je crois, aide... », *πιστεύω, βοήθει*... Mais le syriaque : «je crois, *mon Seigneur*; aide... », d'accord avec *κυριε* en C²NXΓΔΠ a b c f. Ici l'arménien marche avec les vieux grecs : ℵABC*DL... contre le syriaque jeune et vieux. — F : հաւատամ տէր օգնեա «je crois, Seigneur, aide... ».

Mc, IX, 24 (25). — Z : համրդ եւ խուլ այս «muet (avec դ [d] déterminatif) *et* sourd esprit», *τὸ ἄλαλον καὶ κωφὸν πνεῦμα*; mais *κωφον* ... *αλαλον* en af *c d ff*² et syriaque «sourd... muet... ». — A : համր խուլ այս «muet sourd esprit». CF : համր· դեւ՝ խուլ· այս muet démon (dew), sourd esprit»; cette lecture est intéressante; les copistes ont lu : համր դեւ «*muet dew* (démon)», au lieu de համրդ եւ «muet (toi) et... ». C'est probablement un simple accident de lecture.

Mc, IX, 28 (29). — Z : պահովք եւ աղօթիւք «par jeûne et prière», d'accord avec le syriaque et *νηστεια και προσευχη* en T_α pa (von Soden). — AC : պահաւք, variante orthographique. F : աղաւթիւք եւ պահովք «par prière et par jeûne», d'accord avec *ἐν προσευχῇ καὶ νηστείᾳ* de presque tous les mss. grecs.

Mc, ix, 29 (30). — Z : *անցանէին* «passaient», d'accord avec le syriaque et *παρεπορεύοντο* de presque tous les mss. grecs. — F : *անցանէր* «passait», d'accord avec le seul *εξελθων παρεπορευετο* de I[1386] (472) et : ff[2] «*inde egressi transiebat*», g[2] «*inde profecti praetergrediebatur*» (*sic*).

Mc, ix, 30 (31). — Z : *իւր* «ses (disciples)», d'accord avec le syriaque et le grec : *τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ*. — F om. *իւր* «ses».

Mc, ix, 30 (31). — Z : *եւ իբրեւ սպանցի* «et lorsqu'il sera tué», d'accord avec la Pechitto, pour rendre le grec : *καὶ ἀποκ-ταυθεῖς*. — F om. ces mots, d'accord avec $I_{\alpha}^{\delta 5}$ (D) af *a e*. Ici, F marche avec le Codex Bezae contre Koridethi et tous les autres grecs.

Mc, ix, 32 (33). — Z : *Հարցանէր զնոսա* «interrogeait eux», d'accord avec le syriaque, pour rendre le grec : *ἐπηρώτα αὐτούς*. — C : *Հարցանէր ցնոսա* «demandait à eux». F : *Հարցանէր զնոսա եւ ասէր* «interrogeait eux *et disait*...»,

Mc, ix, 34 (35). — Z : *զերկոտասանսն* «les douze», d'accord avec la Pechitto (Syr. sin : *ses* douze), et le grec : *τοὺς δώδεκα*. — F : *զաշակերտսն* «les disciples», peut-être sous l'influence de *δωδεκα μαθητας* en I[1386f] (472 1515) *q*.

Mc, ix, 34 (35). — Z : *կրտսեր* «le plus jeune», «le moindre», pour rendre le syriaque et le grec : *ἔσχατος* «le dernier». — F : *ծառայ* «le serviteur».

Mc, ix, 37 (38). — Z : *եւ զմեր կնի*... «et nous après (ne suit pas)», *ὃς οὐκ ἀκολουθεῖ ἡμῖν*. — F : *եւ զկնի մեր* «et après nous...», sous l'influence du grec. Dans ce même verset, l'arménien n'a pas : *οτι ουκ ακολουθει ημιν* «parce qu'il ne nous suit pas», qui figurent en T_{α} H K. Cf. Lc, ix, 49. C'est un écart sensible entre l'arménien et ces textes avec lesquels il est généralement d'accord.

Mc, IX, 38 (39). — Z : *եւ նա ասէ* «et *lui* il dit», d'accord avec syr. sin., pour rendre le grec : *ὁ δὲ εἶπεν*. Mais *ο δε Ιησους ειπεν* en Pechitto et en T_{α} H K. — F om. *նա* «lui».

Mc, IX, 40 (41). — Z : *յանունն յայս*, avec *ս* (s) déterminatif, «en ce nom (que)», ou «en ce nom *mien* (que)», *ἐν ὀνόματι ὅτι*, et le syriaque «au nom que»; mais : *ονοματι μου* en Kgg $H^{exc\ \delta 2*\ \delta 3c\ 76}$ ($\aleph^*$ C^3 Δ). — F : *յանուն յայս* «en ce nom», sans *ս* (s) déterminatif de la 1re personne.

Mc, IX, 41 (42). — Z : *եւ որ ոք գայթագղեցուցէ զմի ի*... «et quiconque scandalisera l'un de...», *καὶ ὃς ἂν σκανδαλίσῃ ἕνα*... — F : *եւ եթէ գայթագղեցուցէ ոք զմի*... «et si scandalisera quelqu'un l'un de...», peut-être sous l'influence de *εαν* en Kgg $H^{exc\ \delta 3\ 76\ 376f}$ $I^{\alpha\ exc\ 286\ 1468}$ (CΔ 579 1241 21 1654).

Mc, IX, 44 (45). — Z : *հատ՝ ընկեա զնա ի քէն* «coupe, jette-le de toi», d'accord avec le syr. sin. Le grec et la Pechitto : *ἀπόκοψον αὐτόν* «coupe-le». Mais addition de : *βαλε απο σου* en I^{1416} (1396), cf. Mt., v, 30. — F : *հատ զնա եւ ընկեա ի քէն* «coupe-le et jette de toi».

Mc, IX, 46 (47). — Z : ...*միով ակամբ մտանել յարքայութիւն այ քան*... «avec un œil entrer dans le royaume de Dieu, que...», pour rendre le grec : *μονόφθαλμον εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, ἤ*... et la Pechitto. Syr. sin. : tandis que tu as un œil...»; d : *cum uno oculo*. — F : ...*միականի մտանել ի կեանսն քան*... «...borgne entrer dans la vie, que...». *միականի* «borgne», sous l'influence du grec : *μονόφθαλμον*. *կեանսն* «la vie», d'accord avec *ζωην* en I_{α}^{337} $\phi^{a\ exc\ 1454f}$ (544 1424 517 1675 1188).

Mc, IX, 47 (48). — Z : *որդն նոցա* «le ver *d'eux*», d'accord avec le syriaque et le grec : *ὁ σκώληξ αὐτῶν*. — F om. *նոցա* «d'eux», d'accord avec l'omission de *αυτων* en $I\phi^{r\ 1023f}$ $\beta^{exc\ a\ 350}$

$^{b\,1043}$ r^{1020} $^{l\,247}$ A^{3} $K^{1\ 75\ 1027}$ $K^{i\ 87}$ (27 71 348 1279 1579 16 1588 262 485 XVSG) K^{r} *c*.

Mc, IX, 49 (50). — Z : *դուք* « vous », d'accord avec *υμεις ουν εχετε* en $I_{\alpha}^{014\ 93}$, $^{exc\ b\,1211}$ (W 565 1689 983 788 etc.). — F om. *դուք* « vous », d'accord avec les autres grecs.

Mc, X, 1. — Z : *եւ երթայր դարձեալ խռնեալ ժողովուրդն* « et allait de nouveau *rassemblée* la foule... » pour rendre le grec : *καὶ συμπορεύονται πάλιν ὄχλοι*... Mais on lit : *συμπορευεται ... οχλος* en $I_{\alpha}^{014\ 168\ 1337f}$... (W 28 1542 1654...). Le participe *խռնեալ* « rassemblée » n'est ni dans le syriaque, ni dans le grec, ni dans C. — F : *խռնել* « rassembler ».

Mc, X, 2. — Z : *եւ ասէին* « (interrogeaient lui) *et disaient* ». Ces deux derniers mots sont omis par F, par le grec et par le syriaque.

Mc, X, 3. — Z : *նոցա* « (répondit) à eux ». Grec : *αποκριθεις ειπεν αυτοις*, d'accord avec le syr. sin. Pechitto om. « répondit à eux », et porte : « dit à eux ». — F om. *նոցա* « à eux ».

Mc, X, 8. — Z : *մարմին մի* « chair une », d'accord avec *σάρξ μία* en ℵACFKM²UΓΠ et Koridethi. — F : *մի մարմին* « une chair », d'accord avec *μία σάρξ* en BDEGHLM*NSVXΔ et le syriaque ܚܕ ܒܣܪ.

Mc, X, 10. — Z : *զնա* « (demandèrent) à lui », d'accord avec le syriaque et le grec : *αὐτόν*. — F om. *զնա* « à lui », d'accord avec l'omission de *αυτον* en I_{α}^{014} $\varphi^{r\,72}$ (WM).

Mc, X, 11. — Z : *եթէ այր արձակեսցէ զկին իւր եւ արասցէ այլ* « si un homme renverra sa femme et prendra une autre... », *εαν ανηρ απολυση την γυναικα αύτου*... — F : ... *արձակէ զկին իւր եւ առնիցէ*... « ... renvoie sa femme et [qu']il prenne... ».

Mc, x, 17. — Z : հարցանէր զնա « demandait à lui », *ἐπηρώτα αὐτόν*, omis par le syr. sin. — F : եւ հարցանէր զնա « *et* interrogeait lui », d'accord avec la Pechitto.

Mc, x, 17. — Z : վարդապետ բարի « maître bon », *διδάσκαλε ἀγαθέ* et le syriaque. — F om. ces mots.

Mc, x, 17. — Z : յաւիտենականն « éternelle », *αἰώνιον* et le syriaque. — F om. ce mot, d'accord avec l'omission de *αιωνιον* en I_{α}^{168} (28).

Mc, x, 18. — Z : եւ Յս ասէ զնա « et Jésus dit à lui », *ὁ δὲ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτῷ*. — F : եւ ասէ զնա Յս « et dit à lui Jésus », ce qui se rapproche de la construction syriaque.

Mc, x, 18. — Z : չիք ոք բարի՝ բայց մի ած « il n'y a pas quelqu'un [de] bon, mais un : Dieu », pour rendre le grec : *οὐδεὶς ἀγαθός, εἰ μὴ εἷς ὁ Θεός*. — F : ...բարի եթե ոչ մի ած « ...bon, sinon un : Dieu ».

Mc, x, 23. — Z : եւ հայեցեալ յայսկոյս յայնկոյս Յս « et ayant regardé çà et là, Jésus... », *καὶ περιβλεψάμενος ὁ Ἰησοῦς*, et le syriaque qui est à un mode personnel. — F : . . Յս յայսկոյս յայնկոյս . . . « . . . Jésus, çà et là . . . ».

Mc, x, 27. — Z : ասէ « dit », *λέγει*. Syriaque : « dit à eux ». — F : եւ ասէ « *et* il dit ».

Mc, x, 30. — Z : ժամանակի « (en ce) temps », *ἐν τῷ καιρῷ*. . ., et le syriaque. — F : աշխարհիս « (en ce) monde ».

Mc, x, 32. — Z : միւսանգամ « de nouveau » *πάλιν*, omis par le syriaque et par T_{α} $I_{\varphi}^{b\,1289}$ $_{\sigma}^{351}$ (267.713) pa *b c* sa. — F. om. ce mot.

Mc, x, 38. — Z : *պատասխանի ետ Յս եւ ասէ ցնոսա* «répondit Jésus et dit à eux», d'accord avec le syr. sin. et $I^{\alpha\ \mathrm{exc}\ 133f\ 286f}\ {}_{\eta}^{a\ b\ \delta 457}\ {}_{\iota}^{1\ 370f\ 1354}$ (DWΘ 565 etc. 1582 2193 1 204 1689 983 788 etc. 273 4 1047) pa af it. Les autres grecs et la Pechitto : *ὁ δὲ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς.* — F : *պատասխանի ետ նոցա Յս եւ ասէ* «répondit à eux Jésus et il dit».

Mc, x, 39. — Z : *ցնա* «à lui», d'accord avec le syriaque et *αυτω* en T_α H K. Cf. Mt., xx, 22. — F om. ce mot, d'accord avec DΘ 1 28 a b c ff² i k q.

Mc, x, 41. — Z : *սկսան բարկանալ* «commencèrent [à] s'irriter», d'accord avec le syriaque et le grec : *ἤρξαντο ἀγανακτεῖν.* — F : *բարկացան* «s'irritèrent», d'accord avec *ηγανακτησαν* en T_α H^{376} $I_\eta^{\mathrm{exc}\ b\ 203f}$ $\beta^{b\ 1435}$ ${}_{\varkappa}^{a\ \delta 4}$. (579 1582 2193 1 118 209 1588 A) *q*. Cf. Mt., xx, 24.

Mc, xi, 2. — Z : *լուծէք զնա եւ ածէք* «détachez-le et amenez», *λύσατε αὐτὸν καὶ φέρετε.* — F : *լուծէք եւ ածէք զնա* «détachez et amenez-le», d'accord avec la Pechitto.

Mc, xi, 3. — Z : *այսր* «ici», le syriaque et le grec : *ὧδε.* — F om. ce mot d'accord avec l'omission de *ωδε* en $I\varphi^{b\ 309}$ (827) af *c*. Cf. Mt., xxi, 3.

Mc, xi, 7. — Z : *ածեն* «ils amènent», pour rendre le grec : *καὶ φέρουσιν,* en ℵᶜBLΔ... — CF : *ածին* «ils amenèrent», d'accord avec le syriaque et *ηγαγον* en ADXΓΠ...

Mc, xi, 8. — Z : *ի վերայ ճանապարհին* «sur le chemin», pour rendre le grec : *εἰς τὴν ὁδὸν* en ℵBCDLXΓΔ... — F om. *ի վերայ* «sur». C : *ի ճանապարհին* «dans le chemin», d'accord avec le syriaque et le grec : *εν τη οδω* en AKMNΠ.

Mc, xi, 8. — Z : *եւ արկանէին զճանապարհաւն* «et jetaient dans le chemin», omis par syr. sin. et beaucoup de grecs.

εις την οδον en T_α I Kgg $H^{exc\,376f}$ (579 1241). — F : **առ ճանապարհաւն** «vers le chemin».

Mc, xi, 13. — Z : **ի նա** «(vint) vers lui», *ἐλθὼν ἐπ' αὐτήν*. — F om. **ի նա** «vers lui», d'accord avec l'omission de *επ αυτην* en T_α *a* $sy^{[c]}$; parce qu'il reporte ces mots au membre de phrase suivant.

Mc, xi, 13. — Z : **ոչինչ եգիտ բայց**... «ne trouva rien, si ce n'est...», *οὐδὲν εὗρεν εἰ μὴ*... et le syr. sin. — ACF : **ոչինչ եգիտ ի նմա բայց**... «ne trouva rien *en lui*, si ce n'est...», d'accord avec ...*ευρεν εν αυτη* en T_α H^{376} (579) *c q* sy^{p}.

Mc, xi, 15. — Z : **գան յերուսաղէմ** «ils viennent à Jérusalem», pour rendre le grec : *καὶ ἔρχονται εἰς Ἱεροσόλυμα* et la Pechitto. — F : **գայ Յս յԷմ** «vient Jésus à Jérusalem», d'accord avec *ερχεται* en I_α^{133} (700) *b r i* sa et *εἰσελθὼν* au lieu de *ερχονται* en $I_\alpha^{\delta 5}$ (D). *εισελθων ο Ις* en T_α Kgg $H^{exc\,1016\,\delta 371}$ (892 1241).

Mc, xi, 22. — Z : **եթէ ունիցիք զհաւատսն այ** «si vous aviez la foi de Dieu», pour rendre le grec : *εἰ ἔχετε πίστιν Θεοῦ* en T_α^{ε} $H^{\delta 2\,\delta 48}$ $I_\alpha^{\delta 5\,050\,93f}$ $_{\iota\varphi}^{c1091\,r1094}$ $_{o}^{1279}$ (א D Θ 565 28 1689 983 788 etc. 1223 1194 1071) pa^{a} *a b r i*; le syriaque : «si en vous est la foi de Dieu» ܗܝܡܢܘܬܐ ܕܐܠܗܐ. — Le texte de F est plus clair, quand il écrit : **հաւատս յայ** «la foi *en* Dieu». A om. ce membre de phrase.

Mc, xi, 33. — Z : **ասեն ցՅս** «disent à Jésus», d'accord avec la Pechitto et le grec : *λέγουσιν τῷ Ἰησοῦ*. — F : **ասեն ցնա** «disent à lui», d'accord avec *αυτω* en T_α $I^{o\,1279}$ (1071) $sy^{s[c]}$.

Mc, xi, 33. — Z : **և Յս ետ նոցա պատասխանի եւ ասէ** «et Jésus donna à eux réponse et il dit», pour rendre le grec : *καὶ ἀποκριθεὶς ὁ Ἰησοῦς λέγει αὐτοῖς*, comme en syr. sin. :

«répondit Jésus et dit à eux». Pechitto : «dit à eux». — Mq : *ետ պատասխանի* «donna réponse». F : *եւ Յս ասէ ցնոսա եւ ոչ...* «et Jésus dit à eux...», d'accord avec l'omission de *αποκριθεις* en T_α $H^{exc\ \delta371}$ $I_\phi^{a\ 1454}$... $K^{1\ 94*}$ (BℵCΨZ, etc. 577... 399*) af *a f.*

Mc, xii, 1. — Z : *փորեաց, եւ...* «...il creusa, et...». — F : ...*փորեաց ի նմա եւ...* «...il creusa *en elle* et...», d'accord avec T_α et le syriaque.

Mc, xii, 13. — Z : *առաքեն* «ils envoyent», d'accord avec *ἀποστέλλουσιν* de presque tous les mss. grecs. — F : *առաքեցին* «ils envoyèrent», d'accord avec le syriaque, *απεστειλαν* en $I\beta^{a\ 1178}$ (1279) af *a c ff² i*; *αποστελουσιν* en NX.

Mc, xii, 18. — Z : *Հարցանէին զնա և ասէին* «demandaient à lui et disaient», pour rendre le grec : *ἐπηρώτων αὐτὸν λέγοντες* en ℵBCDLΔ... — CF : *Հարցին զնա եւ ասեն* «demandèrent à lui et ils disent», d'accord avec *επηρωτησαν* en ANXΓΠ.

Mc, xii, 19. — Z : *որդի* «un fils», d'accord avec *τεκνον* en ℵ^{ca}BLΔΘ... — ACF : *որդիս* «des fils», d'accord avec le syriaque et *τεκνα* en ℵ^{*ab}ACDXΓΠ.

Mc, xii, 27. — Z : *եւ արդ դուք* «et *donc* vous...», comme en syriaque et *ὑμεῖς οὖν* dans la plupart des textes. — F om. *արդ* «donc», d'accord avec l'omission de *υμεις ουν* en $H^{exc\ \delta48\ 1016c\ ff}$ $I_\alpha^{014\ 1\ 1354\ 1443}$ (BℵCΨZLΔW 1047 1093) af; cf. Mt., xxii, 29.

Mc, xii, 28. — Z : *որ պատուիրան է առաջին* «quel commandement est le premier?», pour rendre la Pechitto et le grec : *ποία ἐστὶν ἐντολὴ πρώτη πάντων*. Syr. sin. : quel est le premier commandement?». — F : *որ պատուիրան մեծ իցէ* «quel commandement *grand* serait?» (= serait le plus grand?).

Mc, xii, 30. — Z : *զտէր ա̄ծ.քո յա̄մ*. . . «(tu aimeras) le Seigneur Dieu de toi de tout (ton cœur. . .)», *κύριον τὸν θεόν σου ἐξ*. . ., et le syriaque. — F : *տ̄ր ա̄ծ.քո տ̄ր*. . . «le Seigneur Dieu de toi le seigneur. . . ».

Mc, xii, 32. — Z : *ցնա* «à lui», *αὐτῷ* et le syriaque. — F om. ce mot, d'accord avec Iφ$^{c\ \delta 362}$ (945).

Mc, xii, 35. — Z : . . *յ̄ս եւ ասէ մինչ*. . . «(répondit) Jésus *et dit*, tandis qu'il (enseignait)», *καὶ ἀποκριθεὶς ὁ Ἰησοῦς ἔλεγεν*. . . — F : . . *յ̄ս մինչդեռ*, om. *և ասէ* «et dit».

Mc, xii, 38. — Z : *շրջել* «circuler». — F : *շրջել եւ* «circuler *et*. . . », d'accord avec le syriaque et le grec : *περιπατεῖν καί*.

Mc, xii, 38. — Z : *խնդրել* «(veulent. . .) désirer (les salutations). . . ». Le grec n'a pas ce verbe, *ασπασμους* étant le complément de *θελοντων*, comme *περιπατειν*. Toutefois, on lit : *ασπασμους ζητουντων* en H$^{\delta 6}$ (Ψ) et *ασπασμους ποιουντων* en I^{1246} (1355). — Mq AF : *խնդրեն* «désirent». C : *խնդրեալ* «ayant désiré», «désirant».

Mc, xiii, 1. — Z : *եւ որպիսի շինուածք* «et quelles constructions», *καὶ ποταπαὶ οἰκοδομαί* et le syriaque : «et ces constructions». — F : *տես որպիսի են շինուածք* «vois quelles (combien grandes) *sont* les constructions». C : *շինուածս* «les constructions», accus. plur..

Mc, xiii, 2. — Z : . . . *եւ ասէ. տեսանես զայդ ա̄մ շինուածս, ամէն ասեմ ձեզ՝ եթէ ոչ թողցի այդր քար ի քարի*. . . «(répondit Jésus) et il dit : vois-*tu* toutes ces constructions, en vérité je dis à *vous* que il ne sera pas laissé là pierre sur pierre. . . », pour rendre le grec : *καὶ ὁ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτῷ· βλέπεις ταύτας τὰς μεγάλας οἰκοδομάς; οὐ μὴ ἀφεθῇ ὧδε λίθος*

ἐπὶ λίθον. — F : ... *եւ ասէ ցնոսա· տեսանէք զայդ ա͞մ շի-նուածս ... ոչ թողից ...* « ... et il dit à *eux : vous voyez* toutes ces constructions ... *je ne laisserai pas* (pierre sur pierre) ». *αυτοις* au lieu de *αυτω* en T_{α} $I_{\alpha}^{\delta 5}$ r^{1341} (D 1555) af it. Omission de *αυτω* en $I^{\eta\ \mathrm{exc\ b\ 203f}}$ (1582 2193 1 118 209). Βλεπετε en T_{α} $I_{\alpha}\delta^{5}$ $\varphi^{\mathrm{b\,1216\ r\,72m}}$ σ^{351} (D 659 M 713) af it. *αμην λεγω σοι* en T_{α} $I_{\alpha}^{\delta 5}$ (*υμιν οτι* au lieu de *σοι*) 050^{f} 93^{f} ... $K^{i\,87}$ (DΘ 700 565 28... G) af it...

Mc, XIII, 3. — Z : *նստէր նա* « était assis *lui* », *καθημένου αὐτοῦ*, et le syr. sin. Pechitto : « était assis *Jésus* ». — Mq C F : *նստէր* « était assis », om. *նա* « lui ».

Mc, XIII, 11. — Z : *զայն խաւսիցիք* « dites-le », *τοῦτο λαλεῖτε* et le syriaque. — F om. ces mots.

Mc, XIII, 20. — Z : ... *վասն ընտրելոց իւրոց, ոչ ապրէր ա͞մ մարմին ...* « ... (abrégé ces jours) *à cause de ses élus*, ne vivrait aucune chair ... (mais à cause des élus ...) ». Ce membre de phrase « à cause de ses élus » entre *ἡμέρας* et *οὐκ ἂν ἐσώθη* est omis par le syriaque et par le grec. Mais : ... *ημερας δια τους εκλεκτους αυτου* en $I_{\alpha}^{\delta 5}$ (D) it. — Mq : *ընտրելոցն* « les élus », avec *ն* (n) déterminatif. F : *ընտրելոց իւրոց զորս ընտրեացն* « de ses élus qu'il a élus ».

Mc, XIII, 24. — Z : *յետ նեղութեանն այնորիկ* « après cette affliction », d'accord avec le syriaque et le grec : *μετὰ τὴν θλῖψιν ἐκείνην.* — F om. ces mots.

Mc, XIII, 27. — Z : *ի ծագաց երկրի մինչեւ ի ծագս երկնից* « depuis les extrémités de la terre jusqu'aux extrémités du ciel », d'accord avec le syriaque et le grec : *ἀπ' ἄκρου γῆς ἕως ἄκρου οὐρανοῦ.* — CF : *ի ծագաց երկնից մինչեւ ի ծագս երկրի* « depuis les extrémités du ciel jusqu'aux extrémités de la terre ».

Mc, xiv, 6. — Z : *զի աշխատ առնէք* « pourquoi importunez-vous ? », d'accord avec le syriaque et le grec : *τί αὐτῇ κόπους παρέχετε*. — F om. *զի* « pourquoi ».

Mc, xiv, 13. — Z : *որ սափոր ջրոյ յուս ունիցի* « qui cruche d'eau *sur épaule* ait », pour rendre le syriaque et le grec : *κεράμιον ὕδατος βαστάζων*. — F : *որ ունիցի սափոր ջրոյ յուսն* « qui ait cruche d'eau sur *l'*épaule ». C : *յուսն* « sur *l'*épaule ».

Mc, xiv, 14. — Z : *վարդապետն ասէ* « le maître dit », d'accord avec le grec : *ὁ διδάσκαλος λέγει*. Syriaque : « *notre* maître » ܪܒܢ. — F om. ces mots.

Mc, xiv, 22. — Z : . . . *օրհնեաց եւ եբեկ՝ ետ նոցա* . . . « . . . bénit *et* rompit, donna à eux . . . », d'accord avec le syriaque, pour rendre le grec : *εὐλογήσας ἔκλασεν καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς*. — A : *աւրհնեաց եբեկ* . . . « bénit, rompit . . . ». CF : *աւրհնեաց եւ եբեկ եւ ետ* « bénit *et* rompit *et* donna ». *ευλογησεν και* au lieu de *ευλογησας* en $I_\alpha^{\delta 5}$ (D) af *a l* (Mt., xiv. 19).

Mc, xiv, 27. — Z : *եւ ասէ* « *et* dit », d'accord avec la Pechitto et le grec : *καὶ λέγει*. — F om. *եւ* « et » d'accord avec syr. sin. *τοτε* au lieu de *καὶ* en T_α $I_\alpha^{\delta 5}$ (D) *b c ff*². Cf. Mt., xxvi, 31.

Mc, xiv, 28. — Z : *յառաջագոյն երթայց քան զձեզ* « plus avant j'irai que vous » (= je vous précéderai), d'accord avec le syriaque et le grec : *προάξω ὑμᾶς*. — F : *յառաջագոյն քան զձեզ երթայց* « plus avant que vous j'irai ».

Mc, xiv, 36. — Z : *այլ որպէս դու կամիս* « mais comme toi tu veux », d'accord avec *αλλ ως συ θελεις* en I_α 050 93 1 1386f (Θ 565 472 1515) it sa bo. Cf. Mt., xxvi, 39. Ici, la majorité de l'arménien marche très nettement avec Koridethi. — AF om. *կամիս* « tu veux », d'accord avec *αλλα τι συ* de la grande majorité des grecs, et avec le syriaque.

Mc, xiv, 37. — Z : *ոչ կարացեր ժամ մի* « n'as-tu pas pu heure une... ». — F : *եւ ոչ կարացեր մի ժամ* « *et* tu n'as pas pu une heure... », *οὐκ ἴσχυσας μίαν ὥραν*. Ici l'arménien s'écarte complètement de D et de Θ qui portent : *ουκ ισχυσατε*... « vous n'avez pas pu... », ce qui prouve une fois de plus comme il est dangereux et difficile de vouloir classer les variantes en familles et formuler des systèmes.

Mc, xiv, 62. — Z : *բայց տեսանիցէք* « *mais* vous verrez », *καὶ ὄψεσθε*, et le syriaque. — F : *տեսանէք* « vous voyez ».

Mc, xv, 3. — Z : *յոյժ* « beaucoup », *πολλά* et le syriaque. — F. om. ce mot.

Mc, xv, 32. — Z : *այժմ* « maintenant », *νῦν* et la Pechitto. — F om. ce mot, d'accord avec le syr. sin.

Mc, xv, 36. — Z : *եւ ընթացեալ* « et ayant couru... », *καὶ δραμών* en $I_\alpha^{\delta 5\ 050f}$. $^{93\ 1337}\ \eta^{a}$,(DΘ 700 565 1542 1582 2193 1 1689 983 788 etc.) af it. — F : *ընթացաւ* « courut », d'accord avec le mode personnel du syriaque.

Mc, xv, 38. — Z : *ի վերուստ* « d'en haut », d'accord avec le syriaque et le grec : *ἀπ' ἄνωθεν*. — F om. ces mots.

Conclusion.

De l'exposé détaillé qui précède, il semble bien que l'on puisse à tout le moins tirer cette conclusion : sauf des écarts peu nombreux et ne portant généralement pas sur le fond, les bons manuscrits arméniens de l'Evangile semblent provenir d'un même archétype. La chose sera rendue plus sensible encore par l'exposé d'une faute qui est commune à tout le groupe Z, comme au groupe Mq.

Pour «semeur», les textes bibliques en arménien offrent des mots divers : սերմանահան (sermanahan); Mt., xiii, 4 : ահա ել սերմանահան սերմանել «voici sortit [un] semeur [pour] semer»; II Cor., ix, 10 : պարգեւէ սերմն սերմանա-հանաց «...celui qui fournit la semence aux semeurs...» — սերմանացան ou encore սերմանող (sermanoł) «semant»; Mc, iv, 3 : ել սերմանող սերմանել «sortit un semeur [pour] semer», et en Esaïe, lv, 10 : եւ տացէ սերմն սերմանողի. — Le dictionnaire porte encore la forme : սերմանիչ (sermanitch) pour dire «semeur».

Or, dans les deux passages indiqués ci-dessus, Mt., xiii, 18, et Lc, viii, 5, tous les textes consultés portent : սերմանացան (sermanatsan) pour dire «semeur». La seule variante signalée par Zohrab est : սերմնացան (sermnatsan). Il n'est pas admissible qu'un traducteur ait écrit սերմանահան (Mt., xiii, 4), et սերմանացան (Mt., xiii, 18), en parlant de la même chose; l'un des deux passages est altéré. La présence de cette contradiction dans tous les manuscrits, les bons comme les mauvais, semble bien prouver que ces anciens témoins du texte arménien, malgré toutes les revisions et toutes les corrections auxquelles ils ont été soumis au cours des âges, procèdent d'un même archétype. Les manuscrits du type Z paraissent reproduire assez exactement cet archétype; les autres sont aberrants de manières diverses.

Les manuscrits du groupe Z offrent un texte concordant. Tous les autres manuscrits sont aberrants et entre eux et par rapport au groupe Z; les différences de textes qu'ils présentent résultent, pour partie d'erreurs ou de corrections arbitraires, pour une partie plus grande, de revisions sur des textes grecs divers.

DEUXIÈME PARTIE.

COMPARAISON
DE LA VERSION ARMÉNIENNE
AVEC LE TEXTE GREC ET LES AUTRES VERSIONS.

CHAPITRE PREMIER.

DE L'HYPOTHÈSE D'UNE VERSION FAITE SUR LE LATIN.

Quelques variantes sont particulières à la fois au texte arménien de l'Évangile et à de vieux textes latins. Il ne s'ensuit pas que le premier ait été traduit sur les seconds; il convient néanmoins de signaler quelques-uns de ces rapprochements choisis parmi les plus typiques.

On pourra se familiariser avec les travaux les plus récents relatifs aux versions *latines* de la Bible, en se reportant aux exposés analytiques donnés par E. Nestle, *Einführung in das Griechische Neue Testament*... 3e éd. (Göttingen, 1909), p. 121-148, et E. Jacquier, *Le Nouveau Testament dans l'Église chrétienne*... t. II (Paris, 1913), p. 117-207.

On rappellera, pour mémoire, que, dans la nomenclature de von Soden, af désigne le vieux texte latin d'Afrique, à l'époque de Cyprien (200-258 J.-C.); it désigne le vieux texte latin d'Europe; lat désigne ces deux textes latins réunis; *a b c*, etc. (ou les

mêmes lettres non italiques chez Tischendorf) désignent les différents manuscrits de it. Enfin, vg est le sigle de la Vulgate.

Les cas où le latin et l'arménien sont seuls à présenter une variante sont rares et peu significatifs. En voici quelques exemples :

Mt., IV, 14. — ...*τοῦ προφήτου λέγοντος* dans tous les grecs et dans le syriaque : «qui dit». L'arménien om. *λέγοντος*, d'accord avec lat[exc] *c f*.

Mt., V, 41. — *ὕπαγε μετ' αὐτοῦ δύο*, d'accord avec la Pechitto. L'arménien : **երթ ընդ նմա եւ երկուս** «va avec lui *encore* deux», ce qui rappelle *ετι αλλα δυο* en D a b c g[1] k Chrom.; *et alia duo* en h vg.

Mt., IX, 4. — *εἶπεν* «il dit», d'accord avec la vieille version sinaïtique, contre la Pechitto. Mais l'arménien : **ասէ ցնոսա** «il dit *à eux*», d'accord avec *ειπεν αυτοις* en D al[7] c h, etc., Tatien et la Pechitto.

Mt., IX, 28. — Z : ...**առնել ձեզ զայդ** «(que je puis) faire *pour vous* cela», d'accord avec *ποιησαι υμιν* en it[exc] *b q* vg. Tous les autres textes portent : *τοῦτο ποιῆσαι*. Il est bien rare que l'arménien soit tout seul; il a copié quelque chose qui existait par ailleurs. «Pour vous» ne se trouve que dans des textes latins, mais aussi chez deux correcteurs du Sinaiticus signalés par Tischendorf.

Mt., XI, 1. — Z : **քարոզել եւ ուսուցանել** «prêcher et enseigner», contre le syriaque et le grec : *διδάσκειν καὶ κηρύσσειν*. On lit : «prêcher et enseigner» dans af.

Mt., XIV, 18. — *φέρετέ μοι*, d'accord avec le syriaque : «apportez *à moi*», contre l'arménien : **բերէք** «apportez», qui omet *μοι* «à moi», d'accord avec le latin *ff*.

Mc, xii, 6. — Z : թերեւս «peut-être», d'accord avec le syriaque et *ισως* au lieu de *οτι* en *a b q* (forsitan).

Mc, xiii, 2. — Z : զայդ ամենայն շինուածս «*toutes* ces constructions», d'accord avec *ταυτας πανтας* en lat^exc^ *a e* r et *παντας ταυτας* en *k b i l : omnes has aedificationes.* Le grec et la Pechitto : *ταύτας τὰς μεγάλας οἰκοδομάς* «ces *grandes* constructions».

Mc, vi, 31. — *καὶ λέγει αὐτοῖς* «et il dit à eux», d'accord avec le syriaque. L'arménien : եւ ասէ ցնոսա յիսուս «et dit à eux *Jésus*», d'accord avec D 13 28 61 69 124 238 346 a b c i q qui ajoutent *ο ις* après *αυτοις.*

Mt., xix, 17. — Arm. : «dans la vie *éternelle*», d'accord avec *αιωνιον* en Δ^2 b h Amb, alors que les autres textes portent : *εἰς τὴν ζωὴν* et om. «éternelle».

Mc, ix, 20 (21). — Z : եւ ասէ «(demanda au père de lui) *et dit*», d'accord avec *λεγων* avant *ποσος* en $I_\alpha^{014f\ 93f}{}_\iota$ (WΘ 565 28 1689 983 788 etc.)^{pa} *af.* — Les autres textes om. *λεγων.*

Mc, vi, 51. — *καὶ ἀνέβη πρὸς αὐτοὺς εἰς τὸ πλοῖον* «et il monta avec eux dans la barque», d'accord avec le syriaque. — Arménien : եւ ել ի նաւն առ նոսա «et il monta dans la barque avec eux», d'accord avec ...*εις το πλοιον προς αυτους* en $I^{\alpha\delta 5\text{-}133.93\ \phi b 1216\ 287f\ 3015}$ (DWΘ 565 659 7 267 1082) *c q r i ff*^2^ sa.

Mt., ix, 5, le grec de presque tous les mss. et la Pechitto lisent : *τί γάρ.* L'arménien porte : զինչ «quoi», d'accord avec l'omission de *γαρ* dans Tatien et le sinaïtique syriaque, dans les vieux latins *g h f,* et dans des grecs de la famille I (von Soden). Tischendorf signale que *γαρ* est omis par KMUΠ al a b c ff[1] q vg al

Le plus souvent, en même temps qu'avec le latin, l'arménien concorde et avec D ou avec un ou plusieurs manuscrits de même groupe. Ainsi :

Mc, XII, 28. — *ἐπηρώτησεν αὐτόν* «interrogea lui», d'accord avec le syriaque. — Arménien : ***եհարց ցնա եւ ասէ*** «demanda à lui *et dit*», d'accord avec l'addition de *λεγων* «disant», en $I^{\alpha\,\delta 5\,|\,1416}$ (D 1396) af *b c i ff*^{2}). L'arménien A om. ***եւ ասէ*** «et il dit».

Mc, XIII, 20. — «Et si le Seigneur n'avait pas abrégé ces jours...», dans presque tous les textes. — Arménien ajoute : ***վասն ընտրելոց իւրոց*** «à cause de ses élus», d'accord avec *δια τους εκλεκτους αυτου* en D et en it a b ff^2 i q.

Mc, XIII, 29. — *ὅταν ταῦτα ἴδητε γινόμενα* «lorsque ces choses vous voyez arrivées...», d'accord avec le syriaque. — Arménien : ***յորժամ տեսանիցէք զայս ամենայն եղեալ*** «lorsque vous verrez ceci *tout* arrivé...», sous l'influence de *παντα ταυτα* en $I_\alpha^{\delta 5}$ (D) *i f* sa, ou *ταυτα παντα* en H^{376} (579) *c q r ff*^{2}.

Or, on verra ci-dessous que, d'une manière générale, l'arménien concorde avec le groupe du Codex Bezae; les ressemblances avec le latin n'ont donc aucune portée.

Du reste le désaccord entre ces différents textes est parfois aussi patent que l'accord qui vient d'être signalé. Quelques citations suffiront.

Mt., V, 4 et 5. — L'arménien a l'ordre suivant : ... ***սգաւորաց*** ... ***հեզոց*** ... «(heureux) les affligés... les doux...», d'accord avec la plupart des mss. grecs : ... *οἱ πενθοῦντες* ... *οἱ πραεῖς*. — Le verset 5 est avant le 4 dans T_α^{ε} $H^{\delta 48\ 76}$ $I_\alpha^{\delta 5\text{-}133\ 93f\ 94f\ 337}$, ^{c257} (33 ΔDΘ 700 565 28 399 21 544 543) lat^{exc} *b q f r*^{2} sy^c Kλ Ωρ Bas Γρ^{vv}.

Mc, x, 41. — Arm. : *տասանցն* «les dix», d'accord avec le syriaque et le grec : *οἱ δέκα*; — tandis qu'on lit : *οι λοιποι δεκα* «les autres dix» (les dix autres) en D, en Θ et en it (a b c ff² i q) cop^dz syr^hr. La chose est d'autant plus frappante qu'on verra par la suite quelles ressemblances il y a précisément entre l'arménien d'une part, le Codex Bezae, le texte de Koridethi, les latins et le syriaque de Jérusalem d'autre part.

Mc, x, 46. — Arm. : *եւ գան* «et ils viennent», d'accord avec la Pechitto et *καὶ ἔρχονται* en ℵABCLXΓΔΘ, tandis qu'on lit : *ερχεται* «il vient», dans le syr. sin., dans $I_{\alpha}{}^{\delta 5}$, $\iota^{b\,1033}$ (D 788), et les it a b ff² r² i et Ωρ.

Voici des cas où quelques manuscrits arméniens sont d'accord avec quelques manuscrits latins, tandis que la majorité des arméniens est d'accord avec le grec.

Mt., xxii, 16. — Z : *զաշակերտսն իւրեանց* «leurs disciples», d'accord avec le syriaque et le grec : *τοὺς μαθητὰς αὐτῶν*. — CF : *զաշակերտս* «les disciples», d'accord avec l'omission de *αυτων* «leurs», en af.

Mt., xxviii, 14. — Z : *այդ* «ceci», d'accord avec le syriaque et le grec : *τοῦτο*. — E om. *այդ* «ceci», d'accord avec l'omission de *τουτο* en af.

Mc, vi, 5. — Z : *եւ ոչ կարէր* «et il ne pouvait pas», *καὶ οὐκ ἐδύνατο*, et la Pechitto; lacune en syr. sin. — Mq MCF : *եւ ոչ կամէր* «et il ne voulait pas», d'accord avec *et noluit* en a f g² i q.

Mc, vi, 45. — Z : *յառաջագոյն քան զնա երթալ* «...de *le* précéder...», d'accord avec le syriaque et *προαγειν αυτον* en I_{α}^{e, 014 600 286f} (δ5 *αυτου*) $\eta^{e, b\,203f}$ $\iota\beta^{e, a\,1178}$... (DΘ 700 etc. 1582.

2193 1 etc. 1689 983 788 etc. 348 477 1216 etc.) — F : զնոսա «(de) *les* (précéder)», d'accord avec *ut praecederent ante eos* en g^2.

Enfin, Mt., XVII, 4. — Z : եթէ կամիս «si tu veux», d'accord avec les autres textes : εἰ θέλεις. — A om. «si tu veux», d'accord avec l'omission de ει θελεις en *c*.

L'arménien marche avec le vieux syriaque, D et le latin dans Mt., I, 22 : ի ձեռն Եսայեայ մարգարէի «par *Esaïe* le prophète», d'accord avec δια Ησαιου του προφητου en $T_\alpha{}^{\varepsilon}$ $I_\alpha{}^{\delta 5}$ $\eta^{a\,183*v}$. $\phi^{a\,1454\;b\,1289}$ (D 1582*? 577 267) ^{pa} $Ir^{1:2}$ sy^{sc} it, tandis que la Pechitto et la grande majorité des grecs lisent : διὰ τοῦ προφήτου «par le prophète».

Très souvent l'arménien ne marche pas avec le latin :

Mt., V, 39. — Z : յաջ «sur la droite», d'accord avec la Pechitto et le grec : εἰς τὴν δεξιάν. Ce mot est omis par $T_\alpha{}^{\varepsilon}$ $I_\alpha{}^{\delta 5}$ (D) sy^{sc} af Afr Kλ Ωρ Aδ (cf. Lc. VI, 29).

Mt., XII, 6. — Z : քան զտաճարն «que le temple», d'accord avec presque tous les textes : τοῦ ἱεροῦ. — On lit *sabbato* «que le sabbat», au lieu de του ιερου en *b gh ff*[2].

Mc, VI, 24. — Z : Նա ելեալ «elle étant sortie», pour rendre le grec : καὶ ἐξελθοῦσα. — On lit ἐξελθουσα το κορασιον «étant sortie *la jeune fille*», en *b f* $sy^{s[c]}$.

Mt., VII, 14. — Z : դուռն «la porte», d'accord avec le syriaque et le grec : ἡ πύλη. — Ces mots sont omis en $I_\alpha{}^{337}$ $\varkappa^{c\,329}$ (544 482) af *a h* Tert Iππ Kλ $\Omega\rho^{3:1}$ Eυs ψKλ πAθ Nαασσ.

Mt., VIII, 27. — Z : եւ հողմք եւ ծով «et *les* vents et la mer», d'accord avec la Pechitto et le grec : καὶ οἱ ἄνεμοι καὶ ἡ θά

λασσα. Syr. sin. : «la mer et *le* vent», d'accord avec af (von Soden). Cette dernière variante est très caractéristique; elle montre l'accord entre le grec et l'arménien, ainsi que le désaccord avec le latin et le vieux syriaque.

Les quelques analogies signalées entre l'arménien et le latin sont de simples accidents. Les écarts sont beaucoup plus nombreux que les accords.

CHAPITRE II.

DE L'HYPOTHÈSE D'UNE VERSION FAITE SUR LE SYRIAQUE.

On a exposé plus haut (p. xxxv sqq.) l'opinion d'après laquelle le texte arménien de l'Evangile aurait été traduit sur un original syriaque. Avant d'examiner les variantes topiques, il convient d'indiquer en quelques mots l'état des connaissances relatives au texte syriaque de l'Evangile.

Rubens Duval (*La littérature syriaque*[3], Paris, 1907, p. 37-42) déclare qu'on n'est pas encore arrivé à une conclusion définitive sur la date respective des trois documents qui représentent les plus vieilles formes de l'Évangile syriaque. Il résume les travaux de Burkitt et propose l'ordre chronologique suivant :

1° Le *Diatessaron* est la forme la plus ancienne de l'Évangile syriaque. Il semble avoir été écrit primitivement en *grec*, probablement à Rome, par Tatien, le disciple de Justin le Martyr, et traduit en syriaque du vivant même de Tatien, vers 170 de notre ère. Le texte évangéliaire du Diatessaron est très proche parent du *Codex Bezae* ($D = I_{\alpha}^{\delta 5}$) et des différentes formes de l'ancienne version latine. L'original du Diatessaron est aujourd'hui perdu. Le commentaire que saint Ephrem en fit s'est conservé dans une traduction arménienne que Mœsinger reproduisit en latin en 1876. Le Diatessaron demeura en vigueur chez les Syriens jusqu'à Rabboula, évêque d'Edesse († 435), qui en interdit l'usage dans les églises et les couvents de son diocèse. Le Diatessaron est parfois désigné sous le titre d'*Évangile des textes mêlés*.

2° L'évangile *da-Mepharreshê* ou des *textes séparés* date environ de l'an 200 de notre ère. C'était la première version syriaque des quatre évangiles séparés. Il est très probable que l'Évangile da-Mepharreshê fut préparé sous les auspices de Sérapion, l'évêque

d'Antioche qui est mentionné dans l'histoire ecclésiastique d'Eusèbe, comme ayant supprimé l'Evangile apocryphe de Pierre. Le texte de l'Évangile da-Mepharreshê, en tant que traduction directe du grec, reproduit pour nous le texte qui était en usage à Antioche à la fin du IIe siècle, texte d'une grande valeur critique, très médiocrement représenté dans les manuscrits grecs existants. «*L'Évangile des (textes) séparés* est conservé dans deux mss., C et S, qu'on croyait autrefois renfermer chacun une version différente : C était la version éditée par Cureton, et S, la version retrouvée par Mrs. Lewis, en 1892, dans un palimpseste du couvent de Sainte-Catherine au mont Sinaï. M. Burkitt, qui fut l'un des éditeurs de cette dernière version, a reconnu depuis que ces deux textes n'étaient que des recensions d'une même version» (RUBENS DUVAL, *op. cit.*, p. 37-38).

«Il est difficile d'admettre sans réserve que Palout fut l'auteur de l'*Evangelion da-Mepharreshê* qu'il aurait traduit à l'instigation de Sérapion sur le texte grec en usage à Antioche à la fin du second siècle. Plus vraisemblable est l'hypothèse que la version du Nouveau Testament attribuée à Rabboula par le biographe de cet évêque d'Édesse est la Peschitto du Nouveau Testament, devenue la Vulgate des Syriens... C et S diffèrent entre eux par de notables variantes. Tous deux, remarque M. Burkitt, ont subi une revision d'après le Diatessaron, mais on ne doit pas conclure que, là où ils s'écartent du Diatessaron, ils ont conservé le texte primitif. La divergence peut provenir d'une revision postérieure faite sur les mss. grecs. C'est le cas pour C qui renferme des leçons ou interpolations occidentales. Le texte de S est, au contraire, presque toujours le texte de l'*Evangelion da-Mepharreshê* ou celui du Diatessaron» (RUBENS DUVAL, *op. cit.*, p. 39-40).

3° La *Pechitto* est une revision de l'*Evangelion da-Mepharreshê*, ayant surtout pour but de conformer davantage la traduction au texte grec lu à Antioche au début du Ve siècle. Elle a été préparée par Rabboula, évêque d'Edesse (411-435), et publiée comme substitut du Diatessaron. «Le texte de la Peschitto du Nouveau Testament était... définitivement constitué à la fin du

ve siècle, au moment de la scission qui se produisit entre les Syriens occidentaux et les Syriens orientaux. On ne trouve pas de différence entre les textes reçus dans les deux communautés » (RUBENS DUVAL, *op. cit.*, p. 41).

On voudra bien se reporter, pour les autres versions syriaques postérieures aux trois principales dont il vient d'être question, à ce qu'en disent RUBENS DUVAL, *op. cit.*, p. 43-53, et E. JACQUIER, *Le nouveau Testament dans l'Église chrétienne,* tome II (Paris, 1913), p. 208-246.

Quant au texte grec de l'Évangile, il est difficile, pour ne pas dire impossible, de proposer une classification rigoureuse des mss. D'après les derniers travaux de la critique, et en particulier d'après ceux de Hermann von Soden, on pourrait distinguer :

1° Un *texte alexandrin,* le meilleur, représenté principalement par Bℵ Origène, versions coptes et, accessoirement, par A C L Ξ; il est à rapprocher de la recension d'Hésychius (fin du IIIe siècle).

2° Un *texte dit occidental,* représenté par D, les versions syriaques et latine (vetus itala), Justin, Tertullien, Cyprien.

3° Un *texte syriaque* ou *antiocho-constantinopolitain,* représenté par la majorité des mss. originaires de Syrie, vers 300; recension de Lucien d'Antioche. Le texte passe à Constantinople, de là dans la plupart des mss. récents et dans les premières éditions.

Il faut distinguer avec soin entre manuscrits (textes originaux) et recensions. Von Soden distingue trois recensions :

H. Recension d'Hésychius, à Alexandrie d'Égypte, vers l'an 300.

I. Recension de Jérusalem, par Pamphile de Césarée en Palestine, mort martyr en 309; c'est le texte d'Eusèbe et de Cyrille de Jérusalem, intermédiaire entre H et K.

K. Recension de Lucien à Antioche, mort martyr en 312. C'est la Κοινή.

Ainsi, d'après von Soden, ces grandes classes de recensions, dont on trouvera les variantes indiquées presque à chaque page du présent ouvrage, datent toutes trois des environs de l'an 300 de notre ère.

Il est temps d'arriver à l'examen même des ressemblances et des différences qui existent entre l'arménien et les textes syriaques.

Quelques indications générales montreront en quoi l'arménien et le syriaque se ressemblent, et en quoi ils diffèrent; puis on examinera les rapports qui existent entre l'arménien et la Pechitto, et l'on terminera en comparant l'arménien avec le vieux syriaque, en l'espèce avec le syriaque sinaïtique.

Accord de l'arménien avec le syriaque.

Le mot «sabbat» se dit en grec : *σαββάτον* (sabbaton); ce mot, d'origine sémitique, débute par une chuintante en hébreu : שַׁבָּת (chabât) et en syriaque : ܫܒܬܐ (chabeto). La graphie de l'arménien est constante : *շաբաթ* (chabath). Ceci prouve simplement — ce qu'on sait d'ailleurs — que l'Église arménienne a subi l'influence de l'Église syriaque et qu'il en est résulté l'emprunt de mots syriaques par l'arménien.

Mt., v, 22. — Z : *յիմար* «fou», pour rendre le grec *ῥακά* et le syriaque ܪܩܐ (raqa). Le traducteur arménien rend le mot syriaque par son correspondant arménien, tandis que le grec laisse l'injure sous sa forme première, araméenne.

Un peu plus loin, l'arménien *մորոս* «fou» rend le grec *μωρέ*, sous la forme du nominatif. Ceci indique une revision ou une traduction sur le grec.

Mt., VII, 27. — *Z* : **յոյժ** « très », « beaucoup », dans la phrase « et était sa ruine grande *beaucoup* » ; omis dans le grec en général et dans le syriaque, mais : . . . *μεγαλη σφοδρα* en $H^{\delta 48}$ $I_{\alpha}^{050\ 94f}$ $\iota^{exc\ a\ 1054\ c\ 220}$ $\pi\sigma^{357ff}$ (33 Θ 399 21 983 788 124 etc. ΦΣΝΟ 713 1012 245) pa. En fait de syriaque, l'arménien ne marche ici qu'avec celui de Jérusalem.

Mt., VIII, 21. — *Z* : **Եւ մի ոմն յաշակերտաց նորա ասէ ցնա** « et l'un d'entre les disciples *de lui* dit à lui », pour rendre le grec : *ἕτερος δὲ τῶν μαθητῶν εἶπεν αὐτῷ* ; mais « de *ses* disciples » en syriaque, d'accord avec *μαθητων αυτου* en K.

Mt., XIV, 27. — *Z* : **Խօսեցաւ ընդ նոսա Յիսուս և ասէ** « parla à eux *Jésus* et il dit », d'accord avec le syr. sin., la Pechitto et le grec : *ἐλάλησεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς λέγων* ; mais *Jésus* est omis en $H^{\delta 2*\ 24\ 1016}$ sa bo $I_{\alpha}^{\delta 5}$ $\iota^{a\ 3017}$ $\varphi^{c\ 190f}$ (א* 084 892 D 983 1293 1010) sy^{c} *ff* Eυs.

Mt., XV, 4. — Le grec : *τίμα τὸν πατέρα* « honore *le* père ». — *Z* : **պատուեա զհայր քո** « honore *ton* père », d'accord avec *πατερα σου* en T_{α} $H^{\delta 3c\ \delta 48f\ \delta 371}$ sa $I^{\alpha 050\ 93}$ $.^{337}$ $\iota\varphi^{a\ \delta 30f}$. . . ($C^{3}$ 33 L 1241 Θ 565 544 1689 983 788 etc. 1424) it^{exc} *ff* vg sy Xρ ; cf. Mc, VII, 10.

Mt., XVIII, 15. — Ἐὰν δὲ ἁμαρτήσῃ ὁ ἀδελφός σου « si a péché ton frère ». — *Z* : **Եթէ մեղիցէ քեզ եղբայր քո** « si a péché *contre toi* ton frère », d'accord avec le syriaque et *αμαρτηση εις σε* en T_{α} K.

Mt., XVIII, 25. — *Z* : **Եւ զորդիսն** « et les fils », d'accord avec le syriaque, pour rendre le grec : *καὶ τὰ τέκνα* ; il est vrai que l'arménien **որդի** signifie aussi bien « enfant » que « fils ». On lit *παιδια* au lieu de *τεκνα* en $H^{\delta 2}$ (א) Xρ.

Mt., XXII, 37. — *Z* : **Եւ Յիսուս ասէ ցնա** « et *Jésus* dit à lui », d'accord avec le syriaque, pour rendre le grec : *ὁ δὲ ἔφη*

αὐτῷ. Mais on lit : *ο δε Ις* en T_α Kgg $H^{exc\ 76\ \delta 371}$ (Δ 1241), om. *ο δε* $I_\alpha^{\delta 5}$ (D) lat^{exc} *q* sy^{sc}.

Mt., XXIV, 42. — Z : *յորում ժամու* « à quelle *heure* », d'accord avec le syriaque, pour rendre le grec : *ποίᾳ ἡμέρᾳ* « quel *jour* ». Mais on lit *ωρα* (heure) au lieu de *ημερα* (jour) en T_α Ωρ Aθ Kυ Θδτ Xρ Kgg $H^{exc\ 56\ \delta 371}$ (L 1241); cf. Lc, XII, 39; add. *η ωρα* après *ημερα* *r* r^2 Iππ Eυς, add. *ωρα η* avant *ημερα* af.

Par contre, Mt., XXIV, 50, il y a accord complet entre arménien : *յաւուր յորում*; grec : *ἐν ἡμέρᾳ ᾗ* et syriaque : « au jour où... ».

Mt., XXVI, 18. — Z : *Եւ նա ասէ ցնոսա* « et il dit *à eux* », d'accord avec le syriaque, pour rendre le grec : *ὁ δὲ εἶπεν*. Mais *ειπεν αυτοις* « dit *à eux* » en T_α $I^{\alpha 050}$, $_\iota\varphi^{ar72}$ $_\pi{}^{\kappa a71}$... (Θ 1689 983 788 etc. 1424 517 1675 ΜΦΣΝΟΚ) *a b c* ff^2 r^2 sa bo (cf. Mc, XIV, 13 et Lc, XXII, 10).

Mt., XXVI, 28. — Z : *զի այդ է արիւն իմ նորոյ ուխտի* « car ceci est sang mien de la *nouvelle* alliance », d'accord avec le syriaque et le grec : *τοῦτο γάρ ἐστιν τὸ αἷμά μου τὸ τῆς καινῆς διαθήκης*. — *καινῆς* est omis en $H^{exc\ \delta 3\ 76f\ \delta 371\ sa}$ I_α^{050} (CΔ 892 1241 Θ) Cyp (cf. Mc, XIV, 24).

Mc, I, 23. — Z : *Եւ էր* « et était », d'accord avec le syriaque, pour rendre le grec : *καὶ εὐθὺς ἦν*. Mais *ευθυς* est omis en T_α Kgg $H^{exc\ \delta 3\ 76f\ \delta 371}$ (CΔ 892 1241).

Mc, III, 5. — Z : *Ձգեա զձեռն քո* « étends *ta* main », d'accord avec le syriaque, pour rendre le grec : *ἔκτεινον τὴν χεῖρα* « étends *la* main ». Mais : *χειρα σου* en T_α K^x K^r (cf. Lc, VI, 10).

Mc, V, 3. — Z : *որոյ Եւ բնակութիւն*... « dont aussi l'habitation... (était) », sorte de sémitisme destiné à rendre le grec : *ὃς τὴν κατοίκησιν εἶχεν* « qui avait l'habitation... » mais,

qui, contrairement à ce qu'on pourrait attendre, ne correspond pas au syriaque : « et il habitait. . . ».

Mc, v, 32. — Z : **թէ ո՛ զայն արար** « qui avait fait cela », d'accord avec le syriaque, pour rendre le grec : **τὴν τοῦτο ποιήσασαν** « celle qui avait fait cela ». Il n'y a pas de genre en arménien.

Mc, xv, 19. — Z : **եւ թքանէին ընդ երեսս** « et ils crachaient *au visage*. . . », d'accord avec le syriaque et Tatien, contre le grec : **ἐνέπτυον αὐτῷ** « ils crachaient *à lui* ».

Désaccord entre l'arménien et le syriaque.

On vient de voir un certain nombre de cas où l'arménien va de pair avec le syriaque, d'une manière générale, mais non d'une façon exclusive du grec; on a même pu constater que, dans la plupart des variantes relevées, il se trouve toujours une minorité de textes grecs pour être d'accord avec ce que l'on pourrait dénommer les particularités arméno-syriaques.

Il est, d'autre part, des cas où l'arménien ne marche pas avec le syriaque, d'une façon générale; les cas particuliers seront signalés plus loin, lors de l'examen des rapports spéciaux entre l'arménien d'une part, la Pechitto et le soi-disant vieux syriaque d'autre part. Voyons quelques exemples du désaccord entre l'arménien et le syriaque.

Mt., II, 14. — Z : **եւ նա յարուցեալ առ** « et lui s'étant levé, prit. . . », d'accord avec le grec : *ὁ δὲ ἐγερθεὶς παρέλαβεν*. . . — Mais le syriaque, d'accord avec T_α et it lit : « Mais *Joseph* se leva, prit. . . ». Ici, l'arménien ne marche ni avec tous les syriaques, ni avec la vieille latine, it, antérieure à la Vulgate.

Mt., v, 42. — Z : **տուր** « donne », le grec : *δὸς*. — Syriaque : « donne *à lui* », d'accord avec *δος αυτω* en T_α it^{exc} *a h f* vg;

ici, il y a accord entre la vieille italique, la Vulgate, le syriaque et Tatien, contre l'arménien et le grec.

Mt., VIII, 23. — Z : *եւ իբրեւ եմուտ* «et lorsqu'il entra», d'accord avec le grec : *καὶ ἐμβάντι αὐτῷ*. Pechitto : «et lorsque montait *Jésus*...», d'accord avec $T_\alpha\ I_\iota{}^{a}{}_{o}{}^{90\,|\,95}$ (1689 983 U 047) sy[c]. Dans ce chapitre, ainsi que dans les deux suivants, le syr. sin. a toujours «Notre Seigneur» au lieu de «Jésus».

Mt., IX, 10. — Z : *եւ եղեւ իբրեւ բազմեալ էր նա ի տանն* «et il arriva, lorsqu'était assis [à table] lui dans la maison», d'accord avec le singulier du grec : *καὶ ἐγένετο αὐτοῦ ἀνακειμένου ἐν τῇ οἰκίᾳ*. — Pechitto : «comme ils *étaient* à table à la maison...», d'accord avec *ανακειμενων* en $T_\alpha\ H^{\delta 2*\ 1016}$ (ℵ* 892) pa sy[c]; lacune en syr. sin.

Mt., IX, 30. — Z : *եւ բացան* «et furent ouverts...», d'accord avec le grec : *καὶ ἀνεῴχθησαν*... — Syriaque : «et *immédiatement* furent ouverts...», d'accord avec : *παραχρῆμα ἀνεῴχθησαν* en $T_\alpha\ I_\iota{}^{b\,1211}{}_{\pi}{}^{17\,|\,1443}$ (124 Φ 1093)[pa] *a g h* (cf. Lc, XVIII, 43).

Mt., X, 4. — Z : *որ եւ մատնեացն* «celui qui [aussi, même] livra», *ὁ καὶ παραδούς*. — Syriaque om. *και* «aussi», «même», d'accord avec $K^{i\ 86}$ (F) af it sa bo.

Mt., X, 21. — Z : *եւ հայր զորդի* «et le père [livrera] le fils», d'accord avec le grec : *καὶ πατὴρ τέκνον*. — Pechitto : «et le père [livrera] *son* fils»; syr. sin. : «et le père [livrera] *son* fils *à la mort*».

Mt., XI, 20. — Z : *յայնժամ սկսաւ* «alors il commença», d'accord avec le grec : *τότε ἤρξατο*. — Syriaque : «alors commença *Jésus*...», d'accord avec *ηρξατο ο ις* en $T_\alpha\ H^{\delta 3\ 56\ sa}\ I_\alpha{}^{050\ 93\ 94c}\ \eta^{exc\,b\ 346f}{}_{\iota o}{}^{1222}$... (CLΘ 565 399[c] 1582 2193 1, etc. 1689 983 788 etc. 2145) K^{r} *g h*.

Mt., XIII, 35. — Z : *ի սկզբանէ աշխարհի* « depuis le commencement du monde », pour rendre le grec : *ἀπὸ καταβολῆς κόσμου.* — Mais : omission de *κοσμου* en $H^{\delta 1\text{-}2c}$ $I_{\eta}^{a\ b288}$ ($B\aleph^{c}$ 1582 2193 1 22), *απ αρχης* « depuis le commencement », en sy^{sc}, « avant les fondations du monde » en Pechitto, ab origine en af.

Mt., XIII, 27. — Z : *տէր* « seigneur », *κύριε.* — Syriaque : « *notre* seigneur », ܡܳܪܰܢ (moran).

Dans ce même verset, l'arménien *սերմանեցեր* « tu as semé », correspond bien au grec : *ἔσπειρας.* Le grec *εσπειρες* de $H^{\delta 3}$ $I_{\alpha}^{\delta 5}$ $_{\varphi}^{c1260}$ $_{o}^{1222\ 1\ 95\ 247f\ 1353}$ A^{3} $K^{1\ 61f\ 92}$ K^{i} (CD 990 2145 047 485 1365 1604 XΩVEFGH) correspondrait à un arménien : *սերմանեիր*, qui ne figure pas au nombre des variantes actuellement relevées.

Mt., XIII, 57. — Z : *յիւրում գաւառի* « dans son canton », « dans sa patrie », pour rendre le grec : *ἐν τῇ ἰδίᾳ πατρίδι.* — Syriaque : « dans sa ville », ܒܡܕܝܢܬܗ.

Mt., XIV, 28. — Z : *եւ ասէ* « et dit », pour rendre le grec : *εἶπεν.* — Syriaque : « dit *à lui* », d'accord avec *ειπεν αυτω* en T_{α} $H^{\delta 1\ \delta 48}$ $I_{\varphi}^{a\ b1216}$ $_{\sigma}^{1226}$ $_{r}^{1341}$ (B 33 1424 517 1675 659 245 1555) pa.

Mt., XV, 19. — Z : *սուտ վկայութիւնք* « des faux témoignages », *ψευδομαρτυρίαι.* — Pechitto : « faux témoignage » ; syr. sin. construit : « . . . du cœur sortent les méchantes pensées du meurtre . . . du vol, du faux témoignage . . . ».

Mt., XV, 24. — Z : *եւ ասէ* « et dit », *εἶπεν.* — Syriaque : « et dit *à eux* ».

Mt., XV, 29. — Z : *ելեալ ի լեառն* « étant monté à la montagne », *ἀναβὰς εἰς τὸ ὄρος.* — Pechitto : « et il monta à la mon-

lagne», mode personnel. Syr. sin, : «et il monta»; om. «à la montagne».

Mt., xvii, 14 (15). — Z : *ողորմեա որդւոյ իմում, զի...* «aie pitié du fils de moi, car...», pour rendre le grec : *ἐλέησόν μου τὸν υἱόν, ὅτι...* — Syriaque : «aie pitié de moi. Mon fils...».

Mt., xviii, 32. — Z : *եւ ասէ* «et il dit», d'accord avec l'omission de *αυτω* en $I_{\alpha}^{\delta 5 ff}$ η^{b288} φ^{α} $\delta^{30\ 1454\ l\ 95}$ (DΘ 700 22 1424 577 047.). — Les autres grecs, d'accord avec le syriaque : *λέγει αὐτῷ* «il dit *à lui*».

Mt., xxii, 24. — Z : *Մովսէս ասաց* «Moïse a dit», *Μωϋσῆς εἶπεν.* — Syriaque et Tatien : «Moïse a dit *à nous*», d'accord avec af.

Mt., xxii, 42. — Z : *դաւթի* «de David», *τοῦ Δαυίδ.* — Syriaque : «*le fils* de David».

Mt., xxiv, 36. — Z : *եւ ոչ որդի* «et pas le fils» (= ni le fils). Ces mots sont omis par le syriaque et par la grande majorité des grecs. On lit : *οὐδὲ ὁ υἱός* en T_{α} $H^{\delta 1-2*}$ $I_{\alpha}^{\delta 5f\ 168}$ $\iota^{besc\ \delta 505\ e}$ $\varphi^{r\ 1094}$ o^{270*} $\pi^{17\ l\ 96\ 1353}$ (Bℵ* DΘ 28 788 124 174 826 543 346 etc. 1194 443* Φ 1295 1604)[pa] af it Or $X\rho$ (cf. Mc, xiii, 32).

Mt., xxvi, 17. — Z : *եւ ասեն* «et ils disent», *λέγοντες.* — Syriaque : «disent *à lui*», d'accord avec *λεγοντες αυτω* en T_{α} Kgg $H^{esc\ \delta 371}$ (1241). Cf. Mc, xiv, 12.

Mt., xxvi, 27. — Z : *արբէք ի դմանէ* «buvez-en», *πίετε ἐξ αὐτοῦ.* — Syriaque : «prenez, buvez-en», d'accord avec *λαβετε πιετε..* en T_{α} *b gh* bo Kλ.

Mt., xxvi, 31. — Z : *ոչխարք հօտին* «les brebis du troupeau», *τὰ πρόβατα τῆς ποίμνης*. — Syriaque : «les brebis *de son* troupeau». L'hébreu (Zacharie, xiii, 7) porte : הַצֹּאן «le menu bétail», «troupeau de brebis».

Mt., xxvi, 47. — Z : *յուդա* «Juda», d'accord avec le grec et le vieux syriaque. — La Pechitto, d'accord avec Tatien : *Ιουδας ο προδοτης* «Judas le traître».

Mt., xxvi, 48. — Z : *եւ որ մատնելոցն էր զնա* «et celui qui devait livrer lui», pour rendre le grec : *ὁ δὲ παραδιδοὺς αὐτόν*. — Syriaque : «Judas le traître», d'accord avec Tatien : *Ιουδας ο προδοτης*.

Mc, i, 16. — Z : *զանդրէաս զեղբայր սիմոնի* «André le frère de Simon», *Ἀνδρέαν τὸν ἀδελφὸν τοῦ Σίμωνος*. — Syriaque : «André, *son* frère», d'accord avec *αυτου* au lieu de *του Σιμωνος* en T_{α} $H^{\delta 48\ 376}$ $I_{\alpha}^{\delta 5ff\text{-}600\ 168}$... K^{i87} (33 579 DWΘ 700 372 28 G) [cf. Mt., iv, 18] lat^{exc} *a r*....

Mc, i, 24. — Z : *գիտեմք զքեզ* «nous connaissons toi», d'accord avec le grec : *οἴδαμέν σε*. — Syriaque : «je connais toi», d'accord avec *οιδα* en T_{α} I Kgg $H^{exc\ \delta 1\ \delta 3\ \delta 48\ 376f}$ (BC 33 579 1241); cf. Lc, iv, 34.

Mc, i, 34. — Z : *ոչ տայր խօսել դիւացն* «il ne permettait pas parler aux démons» (il ne permettait pas aux démons de parler, ou : de dire), d'accord avec la Pechitto et le grec : *οὐκ ἤφιεν λαλεῖν τὰ δαιμόνια*. — Mq : *ոչ տայր թողուլ խաւսել նոցա* «il ne permettait pas *à eux* [de] dire», d'accord avec syr. sin. et *αυτα* au lieu de *τα δαιμονια* en $I_{\alpha}^{\delta 5}$ (D) lat^{exc} *f*.

Mc, vi, 23. — Z : *բազում անգամ* «(et il jura à elle) plusieurs fois» (= à plusieurs reprises). — Ces mots sont omis dans

le syriaque et dans le grec. On lit toutefois : . . . *αυτη πολλα* en $I_{\alpha}^{\delta 5ff\ 93f}$ (DWΘ 565 28) *q ff*[2] *i*, et *πολυ* (multum) en *a*.

Mc, vi, 28. — *Z* : *եւ եբեր զգլուխն նորա* « et apporta la tête de lui »; E 229 : *եւ եբեր զգլուխ* (sans n déterminatif) *նորա*, même sens; Mq A : *եւ բերաւ գլուխ նորա* « et fut apportée la tête de lui », le grec : *καὶ ἤνεγκεν τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ*. — Syr. sin. : « elle » (*αυτην*) au lieu de « sa tête ». Pechitto om. « sa tête ».

Mc, vi, 35. — *Z* : *աշակերտքն* « les disciples », d'accord avec $I_{\alpha}^{014\ 168}\ {}_{\eta}^{exc\ b\ 288f}\ {}_{o}^{551}\ {}_{\varkappa}^{a\ \delta 4}$ (W 28 872 209 1574 A) *c*. — Tous les autres grecs et le syriaque : « *ses* disciples ».

Mc, vii, 34. — *Z* : *որ է բացիր* « c'est-à-dire : ouvre-toi », d'accord avec le grec : *ὅ ἐστιν διανοίχθητι*, qui manque naturellement dans le syriaque. Il était inutile en syriaque d'expliquer le sémitisme : *ἐφφαθά* (exactement ܐܬܦܬܚ).

Mc, viii, 1. — *Z* : *դարձեալ* « de nouveau », *πάλιν*. — Ce mot est omis pa pa? *q* sy[p], et par syr. sin.

Mc, viii, 21. — *Z* : *իսկ զիարդ ոչ իմանայք* « or comment ne comprenez-vous pas? », d'accord avec *πως ου συνιετε* en BEFGHSVΓ b d q. . . . — Syriaque : « comment ne comprenez-vous pas *jusqu'à présent?* », ce qui se rapproche du grec : *πως ουπω συνιετε* de AD[gr]MNUX. . . a c ff[2] g[1-2] i l go.

Mc, ix, 18 (19). — *Z* : *պատասխանի ետ նոցա եւ ասէ* « répondit *à eux* et il dit » (ind prés.), pour rendre le grec : *ὁ δὲ ἀποκριθεὶς αὐτοῖς λέγει*. — Syr. sin. : « répondit *Jésus* et dit *à eux* »; Pechitto : « répondit Jésus et dit *à lui* », d'accord avec *ο δε Ισ* en T_{α}, et *αυτω* au lieu de *αυτοις* en Kgg $H^{exc\ \delta 3c}$ (C^3). Cf. Mt., xvii, 17 et Lc, ix, 41.

Mt., IX, 21 (22). — Z : ...*ի վերայ մեր* « ...(ayant pitié) de *nous* », d'accord avec le grec : ...ἐφ' ἡμᾶς. — Syriaque : « aie pitié de *moi* », d'accord avec T_α et pa.

Mc, x, 4. — Z : *Հրամանն ետ* « a donné ordre », d'accord avec ενετειλατο en $I_\eta^{1\ 1386}$ (1582 2193 1 etc. 472). — Syriaque : « a permis », d'accord avec ἐπέτρεψεν de tous les autres grecs.

Mc, x, 17. — Z : *ոմն մեծատուն* « un riche », « quelqu'un [de] riche », d'accord avec τις πλουσιος en $I_\alpha^{exc\ \delta5\ 600\ 286f}$... (WΘ 700 565 28 399 1542 1654), ou bien εις πλουσιος en I^β (348 1279 477 1216 1579 16 1588). — Syriaque : « un », « quelqu'un », d'accord avec εἷς des autres textes grecs.

Mc, x, 21. — Z : *եթէ կամիս կատարեալ լինել* « si tu veux être parfait », d'accord avec ει θελεις τελειος ειναι en T_α Kλ $I_\alpha^{014f\ 93f\ 1468}\ {}_\eta^{b203}\ {}_{\iota\phi}...^{a\ b287\ 1216\ 3015\ 1413\ r72...}$ ... (WΘ 565 28 1654 872 1689 983 788 etc. 1424 517 1675 7 659 1082 1391 M) sa. — Le syriaque om. ces mots ainsi que les autres textes grecs.

Mc, x, 24. — Z : *Իսկ յիսուս դարձեալ պատասխանի ետ նոցա եւ ասէ* « or Jésus de nouveau répondit à eux et il dit », d'accord à peu près avec le grec : ὁ δὲ Ἰησοῦς πάλιν ἀποκριθεὶς λέγει αὐτοῖς. — Syr. sin : « répondit Jésus et dit à eux »; Pechitto : « et répondit de nouveau Jésus, et dit à eux ».

Mc. x, 33. — Z : *հեթանոսաց* « aux païens », τοῖς ἔθνεσιν, et la Pechitto : ܠܥܡ̈ܡܐ. — Syr. sin. : « au peuple » ܠܥܡܐ, qui est *peut-être* une faute provenant de l'omission d'un *m*.

Mc, x, 47. — Z : *որդի դաւթի յիսուս* « fils de David, Jésus », d'accord avec le grec : ὁ υἱὸς (ou υιε) Δαυὶδ Ἰησοῦ. — Syriaque : « fils de David », om. « Jésus », d'accord avec l'omis-

sion de $\mathrm{I}\bar{v}$ en $\mathrm{H}^{\delta 6\ 56\ 376}$ $\mathrm{I}_{\alpha}^{050\ 1337f}$ $\varphi^{a\ 1444\ b\ 1289\ 309}$ $\beta^{b\ 449}$ $r^{1341\ l\ 1443}$ (ΨL 579 Θ 1542 1654 1675 267 827 16 1555 1093) *i*.

Mc, xi, 30. — Z : *յերկնից էր* «*était*-il du ciel?», *ἐξ οὐρανοῦ ἦν*. — Syriaque : «*est*-il du ciel?», d'accord avec ff^2.

Mc, xii, 2. — Z : *ծառայ մի* «un serviteur», *δοῦλον*. — Syriaque : «*son* serviteur», d'accord avec *δουλον αυτου* en T_{α} $\mathrm{I}\varphi^{b\ 309}$ (827).

Mc, xii, 20. — Z : ...*էին առ մեզ* «...étaient *chez nous*», d'accord avec : *ησαν ϖαρ ημιν* en $\mathrm{H}^{\delta 2c}$ $\mathrm{I}_{\alpha}^{050f\ 93f\ 337\ 1337}$ (après *αδελφοι*), $\varphi^{b\ 1289}$ β ($\aleph^c$Θ 700 565 28 544 1542 267 348 1279 477, etc.) *c*; on a : *ησαν ουν ϖαρ ημιν* en T_{α} $\mathrm{I}_{\alpha}^{\delta 5}$ (D) *ab* ff^2 *q r i* (*υμιν*). — Syriaque om, «chez nous», d'accord avec les autres textes grecs, qui portent : *ἦσαν*.

Mc, xii, 37. — Z : *տէր* «Seigneur», d'accord avec *κύριον*, contre syr. sin. : «*notre* Seigneur», et Pechitto : «*mon* Seigneur».

Mc, xiii, 1. — Z : *եւ յելանելն նորա* «et dans le sortir de lui» (= et comme il sortait), *καὶ ἐκϖορευομένου αὐτοῦ*. — Syriaque : «et comme *Jésus* sortait...», d'accord avec *του* $\mathrm{I}\bar{v}$ au lieu de *αυτου* en T_{α} $\mathrm{I}_{\sigma}^{351}$ (713).

Mc, xiii, 19. — Z : *ի սկզբանէ արարածոց մինչեւ ցայժմ* «depuis le commencement des créatures jusqu'à maintenant», d'accord avec l'omission de *ην εκτισεν ο* $\bar{\vartheta\sigma}$ en $\mathrm{I}_{\alpha}^{\delta 5\ 050\ 93}$ $\varphi^{c\ 1098}$ $\varkappa^{a\ 285\ l\ 1443}$ (DΘ 565 1207 265 1093) af it^{exc} *b q* r^2 *l*. — Grec : *ἀπ' ἀρχῆς κτίσεως ἣν ἔκτισεν ὁ Θεός*. Syr. sin. : «*du jour* où Dieu créa le monde»; Pechitto : «du commencement de la créature que créa Dieu».

Mc, XIII, 25. — Z : *զօրութիւնք յերկինս* « les forces dans le ciel », *αἱ δυνάμεις αἱ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* — Syriaque : « les forces *du* ciel », d'accord avec *των ουρανων* en T_α $I_\alpha^{\delta 5}$ $\phi^{a\ \delta 30\quad b\ 1096}$ $\varkappa^{a\ 71}$ $^{1\ 1443}$ (D 1424 115 K 1093) *a c ff*² *i* (cf. Mt., XXIV, 29 et Lc, XXI, 26).

Mc, XIII, 37. — Z : *ամենեցուն ասեմ* « à tous je dis », *πᾶσι λέγω.* — Syriaque : « à *vous* tous je dis », d'accord avec *πασιν υμιν* en I^{1443} (1093) af.

Mc, XIV, 65. — Z : *ո՞վ է այն որ եհարն զքեզ* « qui est celui qui a frappé toi ». (Mq : *ո՞վ է որ* « qui est qui », om. *այն* « celui ».) Ce membre de phrase a son correspondant dans : *τις εστιν ο παισας σε* en T_α H$^{\delta\ 48\ 76}$ (*πεμψας* au lieu de *παισας*). ^{ff} sa bo I_α^{014ff} ...^{2} (*sic*) $^{93\ 1337}$ $\iota\phi^{a\ b\ 1096\ 287}$ ... A³ ... (33 Δ 892 579 WΘ 700 ℵ (*sic*) 565 1542 1689 983 788 etc. 1424 517 1675 etc. 115 7 ... X ...) Cf. Mt., XXVI, 68 et Lc, XXII, 64. — Omis par le syriaque et les mss. grecs réputés les plus anciens et les meilleurs. On remarquera le désaccord entre Tatien et le syriaque.

Mc, XV, 10. — Z : *քանզի գիտէր* « car il savait », d'accord avec le grec : *ἐγίνωσκεν γάρ.* — Le syriaque, d'accord avec Tatien, lit : « car *Pilate* savait ». Cette variante, comparée à la précédente, montre que, même avec le syriaque où le nombre des variantes est beaucoup plus restreint qu'en grec, il n'est pas possible de tirer des conclusions précises, et d'ériger des systèmes.

Mc XV, 36. — Z : *եւ ասէ* « et dit » (M : *եւ ասէր* « et disait »), pour rendre le grec : *λέγων.* — Syriaque : « et disaient », pluriel qui correspond à : *οι δε λοιποι ελεγον* en T_α et I_α^{168} (28). Cf. Mt., XXVII, 49.

Mc, XV, 44. — Z : *եհարց զնա եւ ասէ* « interrogea lui et dit » (A : *հարց զնա եւ ասէ* « demanda à lui et dit ». — C om.

եհարց զնա եւ «interrogea lui et»). — Le syriaque et le grec om. «et dit»; mais on rencontre : αυτον λεγων en I[r 77*] (Λ*), et : και ειπεν en H[76] (Δ).

Des variantes ci-dessus exposées, il ressort clairement que dans un grand nombre de cas, l'arménien concorde avec le syriaque en général, mais la variante se retrouve en grec ou ailleurs. Il y a également, — on l'a vu, — quelques cas où la concordance n'existe qu'entre l'arménien et le syriaque seul. De tels cas sont intéressants à relever et à signaler; ils ne sont pas suffisants pour établir une filiation directe et certaine de l'arménien par rapport au syriaque.

Le problème se complique d'autant plus qu'il y a fréquemment désaccord entre les trois représentants officiels du syriaque. En l'espèce, le texte du Diatessaron est aussi peu syriacisant que possible et l'on peut se demander s'il convient bien de le tenir pour un témoin du texte syriaque plutôt que pour un témoin du texte fortement remanié.

Ce qui précède ne constitue en réalité que des généralités exposant les relations d'accord ou de désaccord entre l'arménien et les textes syriaques pris dans leur ensemble. Il convient donc de pousser plus avant l'analyse et d'examiner dans quelle mesure l'arménien concorde ou ne concorde pas avec les deux principaux représentants du syriaque, la Pechitto et le prétendu vieux syriaque : texte de Cureton et syriaque sinaïtique.

Accord entre l'arménien et la Pechitto.

Les études nombreuses et approfondies auxquelles se sont livrés les savants à l'endroit de la Pechitto n'ont encore abouti à aucun résultat définitif. Le résumé de la question qu'expose très clairement M. E. Jacquier (*Le Nouveau Testament dans l'Église chrétienne*..., t. II, p. 224-236) semble autoriser à tenir ce texte pour une revision du texte syriaque, datant du début du v[e] siècle. Dans ces conditions, on pourrait tenir pour oiseux

de faire une comparaison entre l'arménien et la Pechitto, puisque ce texte n'est en aucun cas *original*, mais qu'il se donne lui-même comme le résultat de revisions et de corrections successives. Ce ne serait pas une raison suffisante pour l'écarter *a priori*, car l'arménien, lui aussi, apparaît comme un texte revisé et complété, et aucun critique ne s'aviserait de prétendre, après examen consciencieux, que le texte arménien que l'on possède est une traduction opérée sur un original fort ancien.

Il convient donc d'examiner, en tout état de cause, les ressemblances et les dissemblances qui se peuvent relever entre l'arménien et la Pechitto. Voyons d'abord les ressemblances.

Mt., VI, 7. — Z : *մի շատախօս լինիք* « ne soyez pas bavards » (*շատախօս* = qui parle beaucoup). Mq : *մի շատախաւսք լինիցիք*; E 229 : *մի շատախաւսք լինիք*; F : *մի շատախաւսք լինիցիք*; variantes qui ne changent pas le sens. D'accord avec Pechitto : « ne soyez pas beaucoup parlant » (ne sitis multiloqui), ܠܐ ܗܘܝܬܘܢ ܡܦܩܩܝܢ, le paël ܦܩܩ de l'inus. ܦܩ signifiant « effutivit », « vana locutus est ». Au point de vue de l'âge, il y a accord incontestable entre l'arménien et la Pechitto; le texte qu'ils offrent est une *interprétation*, et non une variante de traduction. — Grec : *μὴ βαττολογήσητε* « ne bredouillez pas »; syr. sin. : « ne dites pas de choses inutiles », ܒܛܝܠܬܐ. Mrs. Lewis observe (*The old syriac gospels*... London, 1910, p. XVII) que nous avons dans ce texte sinaïtique une explication claire du mot *βαττολογήσητε*. C'est un mot hybride, composé du sémitique בָּטֵל « inutile » (useless), et d'une finale dérivée du grec *λόγος*.

Mt., VI, 21. — *ὅπου γάρ ἐστιν ὁ θησαυρός σου* « car là où est *ton* trésor ». — Z : *զի ուր գանձք ձեր են* « car où *vos* trésors sont »; C : *զի ուր գանձն ձեր է* « car où *votre* trésor est »; F : *զի ուր գանձքն ձեր են* « car où *vos* trésors (avec n déterminatif) sont », d'accord avec la Pechitto : « car où est *votre* trésor » et le *θησαυρος υμων* en T_{α} K. Cf. Lc, XII, 34. Lacune en syr. sin.

Même remarque pour la fin du verset : « *votre* cœur » en arménien, Pechitto et les mêmes grecs que ci-dessus, contre « *ton* cœur » (*καρδία σου*) de tous les autres grecs. Lacune en syr. sin.

Mt., VIII, 7. — Z : *ասէ ցնա յիսուս* « dit à lui *Jésus* », d'accord avec la Pechitto et *αυτω ο Ις* en T_α I K. — Les autres grecs et le syr. sin. : « dit à lui », *λέγει αὐτῷ*.

Mt., XIII, 44. — Z : *դարձեալ* « de nouveau », d'accord avec la Pechitto : ܬܘܒ, et *παλιν* devant *ὁμοία* en T_α Kgg $H^{erc\ \delta 3\ \delta 48ff}$ (C 33 LΔ).

Mt., XIII, 51. — Z : *այո տէր* « oui, Seigneur », qui se rapproche de la Pechitto : « oui, notre Seigneur », ܡܪܢ; et est d'accord avec *ναι κυριε* en $T\alpha$ K.

Mt., XIV, 9. — Z : *հրամայեաց տալ նմա* « ordonna [de] donner à elle », ce qui ne rend pas rigoureusement le grec : *ἐκέλευσεν δοθῆναι*. Par contre, on relève : *δοθηναι αυτη* en $T\alpha$ $I^{\alpha\ 050\ 93}$ $\eta^{\alpha\ \iota\ \varphi^a}$ (Θ 565 1582 2193 1 1689 983 788 etc. 1424 517 1675) et le syriaque (cf. Mc, v, 43). Or « à elle » (ܠܗ̇) est dans la Pechitto, tandis qu'il est ajouté entre crochets dans les éditions du vieux syriaque.

Mt., XIV, 24. — Z : *եւ նաւն մեկնեալ էր ի ցամաքէն բազում ասպարիսօք* « et la barque était éloignée du continent de plusieurs stades », exactement d'accord avec la Pechitto, pour rendre le grec : *σταδιους πολλους απο της γης απειχε* en $T\alpha$ $H^{\delta 1\ sa\ bo}$ $I\alpha^{050f}$... (BΘ 700...). Lacune en syr. sin. — Les autres grecs, réputés les meilleurs, portent : *τὸ δὲ πλοῖον ἤδη μέσον τῆς θαλάσσης ἦν* « la barque était déjà au milieu de la mer ».

Mt., XVII, 11. — Z : *պատասխանի ետ յիսուս եւ ասէ ցնոսա* « répondit Jésus et dit à eux », d'accord avec la Pechitto

qui, en plusieurs mss., porte : « répondit Jésus et dit *à eux* » (éd. Gwilliam); lacune en syr. sin. — Le grec : *ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν*. Mais on lit : *ο δε* Ι̅σ̅ en Kgg $H^{exc\ \delta\ 3\ 76\ \delta\ 371}$ (CΔ 1241); — et *ειπεν αυτοις* en T*α* K — *αυτοις ειπεν* en $I^{\eta a}$ (1582 2193 1); enfin, *ο δε αποκριθεις* est omis par sy^{c} et pa.

Mt., xxi, 1. — Z : **Երկուս յաշակերտացն իւրոց** « deux *de ses* disciples », d'accord avec la Pechitto, et quelques grecs : *των μαθητων αυτου* en T*α* $H^{\delta\ 48}$ $I^{\alpha\ 050\ 168}$ ι^{b} (add. *εκ* devant *των*) σ^{207}... $^{381\ 1416}$ pa (33 Θ 28 788 124 69 174 157 1365 1396) *h r* (om. *αυτου*) r^{2} X*ρ*; cf. Mc, XI, 1. — et *μαθητας αυτου* en $I_{\sigma}{}^{1226}$ $r^{\ 1341}$ (245 1555) af it. — Les autres grecs : *δύο μαθητὰς* « deux disciples ». Lacune en syr. sin.

Mt., xxi, 44. — Ce verset figure dans l'arménien et dans la Pechitto. Il est omis par le syr. sin. et par $H^{\delta\ 48}$ $I^{\alpha\ \delta\ 5}$ (33 D) af *b ff* ff^{2} *r* r^{2} Ω*ρ*.

Mt., xxii, 7. — Z : **Իսկ թագաւորն իբրեւ լուաւ բարկացաւ** « or le roi, *lorsqu'il entendit* [cela], se mit en colère », d'accord avec la Pechitto, pour rendre : *και ακουσας ο βασιλευς* en T*α* Kgg $H^{exc\ \delta\ 3\ 76\ \delta\ 371}$ (CΔ 1241). — Le grec de K et H : *ὁ δὲ βασιλεὺς ὠργίσθη* ou *ο δε βασιλευς ακουσας* en $I^{\alpha\ \delta\ 5f-600}$ *ι* (DΘ 700 372 1689 983 788 etc.) lat^{exc} *g f* X*ρ*.

Mt., xxiii, 19. — Z : **յիմարք եւ կոյրք** « fous et aveugles », comme au verset 17, d'accord avec la Pechitto et *μωροι και τυφλοι* en T*α* Kgg $H^{\delta 1\ \delta 3\ \delta 48\ 76\ \delta\ 371}$ (BC 33 Δ 1241). — *τύφλοι* H et I presque universellement et syr. sin.

Mt., xxvii, 42. — Z : **Եթէ թագաւոր է Իղի** « s'il est roi d'Israël », d'accord avec la Pechitto et *ει βασιλευς...* en T*α* K Ευσ gg H^{exc} $76^{\ \delta 371}$ (Δ 1241), tandis que les autres grecs portent : *βασιλεὺς Ἰσραήλ ἐστιν* « il est roi d'Israël » ; le verset 40 a servi de modèle.

Mc, II, 4. — Z: *ուր էր յս̅* « où était *Jésus* », d'accord avec la Pechitto, et *οπου ην ο Ι̅σ̅* en H^{76} $I^{\alpha\,\delta 5-050ff}$ $\varphi^{a\,b\,1096\,1441}$ σ^{1132} $\varkappa^{b\,1390}$ r^{1083} (ΔDWΘ 700 372 1424 517 1675 etc. 115 1606 1012 473 1187 $^{c\,f\,pa}$ af it^{exc} *b* r^2. Lacune en syr. sin.

Mc, II, 5. — Z: *քեզ* « à toi » (soient remis *à toi* tes péchés »), d'accord avec la Pechitto. Le grec: *ἀφίενταί σου αἱ ἁμαρτίαι.* On relève *σοι* au lieu de *σου* en Tα Kgg $H^{exc\,\delta 3*}$ (C*) Lacune en syr. sin.

Mc, II, 25. — Z: *եւ ասէ ցնոսա յս̅* « et dit à eux *Jésus* », d'accord avec la Pechitto et Tα $I^{\alpha\,133}$ $\iota^{b\,1211}$ *r* (700 124 Λ 1187 262, etc.). — Les autres grecs et le vieux syriaque : *καὶ λέγει αὐτοῖς.*

Mc, VI, 29. — Z: *եւ եդին ի գերեզմանի* « et placèrent dans le tombeau », d'accord avec la Pechitto. — Grec : *καὶ ἔθηκαν αὐτὸ* (var. *αυτον*) *ἐν μνημείῳ.* Von Soden signale l'omission de *αυτο* seulement en I^{370} (273).

Mc, XI, 19. — Z: *ելանէին* « ils sortaient », d'accord avec la Pechitto et *εξεπορευοντο* en $H^{\delta 1\,\delta 6\,76}$ $I^{\alpha\,014\,133\,93f\,1337f}$ $\eta^{b\,203}$ $\iota^{b\,1211}$ $\varphi^{b\,1096\,1441}$ $^{c}\delta\,362$ $^{r}\,72^{*}$ o^{1279} $\varkappa^{exc\;b\,1250\;c\,1390\,|\,1386f}$ (BΨΔW 700 565 28 1542 1654 872 124 115 1606 945| M* 1071, AKΠ, etc. 472 1515) *c r d* — Les autres textes : *ἐξεπορεύετο.*

Désaccord entre l'arménien et la Pechitto.

Par les quelques exemples cités ci-dessus, on a pu constater l'accord réel entre l'arménien et le texte de la Pechitto; mais c'est que ce dernier marche généralement de pair avec des textes grecs.

Il y a souvent désaccord entre l'arménien et la Pechitto. Voici quelques exemples de ce désaccord :

Mt., II, 21. — Z : ***եւ նա յարուցեալ առ*** « et *lui* s'étant levé, prit. . . », d'accord avec le grec : *ὁ δὲ ἐγερθεὶς παρέλαβεν*, et le vieux syriaque. — Pechitto : « et *Joseph* se leva et prit. . . », d'accord avec Tα

Mt., v, 34. — Z : ***մի երդնուլ*** « de ne pas jurer », *μὴ ὀμόσαι*. — B : ***մի երդնուր*** « ne jure pas ». Syriaque : « ne jurez pas ».

Ibidem. — Z : ***ամենեւին մի երդնուլ*** « *absolument* ne pas jurer », tandis que le grec lit : *μὴ ὀμόσαι ὅλως*, comme en Pechitto.

Mt., VI, 7. — Z : ***ի բազում խօսից իւրեանց*** « dans les nombreuses paroles *d'eux* », pour rendre le grec : *ἐν τῇ πολυλογίᾳ αὐτῶν*. — Syriaque om. « d'eux ».

Mt., VI, 16. — Z : ***ամէն ասեմ*** « en vérité je dis », *ἀμὴν λέγω*. — Pechitto : « *et* en vérité, je dis ».

Mt., VI, 23. — Z : ***խաւարին*** « l'obscurité », « les ténèbres », *τὸ σκότος*. — Pechitto, « *ton* obscurité », « *tes* ténèbres », d'accord avec *σκοτος σου* en Tα.

Mt., VIII, 4. — Z : ***քահանային*** « au prêtre », *τῷ ἱερεῖ*, et le syr. sin. — Pechitto : « aux prêtres », d'accord avec *τοις ιερευσι* en Tα *h* pa, d'après von Soden qui indique aussi sy (tout le syriaque) comme ayant le pluriel.

Mt., VIII, 24. — Z : ***եւ ինքն ննջէր*** « et lui-même dormait », d'accord avec le vieux syriaque, et le grec : *αὐτὸς δὲ ἐκάθευδεν*. — Pechitto : « mais *Jésus* lui-même dormait », d'accord avec *αυτος δε ο Ις̅* en Tα *h*.

Mt., VIII, 32. — Z : *եւ ասէ ցնոսա* «et il dit à eux», d'accord avec le vieux syriaque, et le grec : *καὶ εἶπεν αὐτοῖς.* — Pechitto : «dit à eux *Jésus*», d'accord avec : . . . *αυτοις ο* Ι͞σ en $H^{\delta 3}$ (C) *b c g h* pa.

Mt., X, 21. — Z : *զեղբայր* «le frère» (fratrem), d'accord avec le grec : *ἀδελφόν.* — Syriaque : «*son* frère» (fratrem suum, ܠܐܚܘܗܝ).

Mt., XI, 21. — Au début du verset, l'arménien et le grec : «malheur à toi». — Le syriaque (sin., Tatien, Pechitto) porte d'abord : «*et il disait* : malheur . . . ».

Mt., XII, 25. — Z : *ամենայն քաղաք կամ տուն* «toute ville ou maison», d'accord avec le grec : *πᾶσα πόλις ἢ οἰκία.* — Syriaque : «toute maison ou ville»; le texte de syr. sin. est incomplet.

Mt., XIV, 31. — Z : *յիսուս* «Jésus», d'accord avec syr. sin. et le grec : *ὁ Ἰησοῦς.* Ces mots sont omis en $K^{i\ 55*}$ (E*). — Pechitto : «notre Seigneur» (ܡܪܢ).

Mt., XVI, 6. — Z : *ասէ ցնոսա յիսուս* «dit à eux Jésus», d'accord avec le syr. sin., et le grec : *ὁ δὲ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς.* — Pechitto om. «Jésus», d'accord avec vg.

Mt., XVII, 2. — Z : *եւ այլակերպեցաւ* «et il fut métamorphosé», *καὶ μετεμορφώθη.* — Pechitto : «et fut métamorphosé *Jésus*», d'accord avec Tα $I^{\alpha\delta 5}$ (D) pa af it^{erc} *q f l* r^2.

Mt., XVII, 10. — Z : . . . *աշակերտքն եւ ասեն* «(demandèrent à lui) les disciples et disent», d'accord avec le grec : . . . *οἱ μαθηταὶ λέγοντες.* — Pechitto : « . . . *ses* disciples et disent

à lui»; lacune en syr. sin. *μαθηται αυτου* en Tα Kgg $H^{exc\ \delta 1\ \delta 3\ 76}$ $\delta 371$ (BCΔ 1241).

Mt., XVII, 19 (20). — Z : *Եւ նա ասէ ցնոսա* «et *il* dit à eux», d'accord avec le grec : *ὁ δὲ λέγει αὐτοῖς.* — Pechitto : «dit à eux *Jésus*», ce qui serait d'accord avec Tα K.

Mt., XVII, 24 (25). — Z : *Եւ իբրեւ եմուտ ի տուն* «et lorsqu'*il* entra dans la maison», pour rendre le grec : *καὶ ἐλθόντα εἰς τὴν οἰκίαν*..., et le vieux syriaque : «et comme *il* entra dans sa maison». — Pechitto : «et comme était entré *Kipho* à la maison...» (ܟܐܦܐ H = Kipho = Pierre, éd. Pusey et Gwilliam).

Mt., XVII, 25 (26). — Z : *Եւ իբրեւ ասաց* «et lorsqu'*il* dit» pour rendre le grec : *εἰπόντος δέ*, d'accord avec le syr. sin. qui porte : «*il* dit *à lui*». — Pechitto : «dit *à lui Chémoun*» (ܐܡܪ ܠܗ ܫܡܥܘܢ) d'accord avec : *λεγει αυτω ο Πετρος* en Tα K, om. *ο Πετρος* $I^{\alpha\ \delta 5}$ (D) sy^{s}...

Mt., XVIII, 28. — Z : *Եւ ասէր* «et il disait», *λέγων*, et syr. sin. : «et il disait». — Pechitto : «et il dit *à lui*».

Mt., XVIII, 29. — Z : *Եւ ասէր* «et il disait», d'accord avec syr. sin. et le grec : *λέγων*. — Pechitto : «et il dit *à lui*».

Mt., XX, 34. — Z : *տեսին* «ils virent», *ἀνέβλεψαν* «ils recouvrèrent la vue»; lacune en syr. sin. — Pechitto : «leurs yeux furent ouverts», d'accord avec *ανεωχθησαν* en I^{541} (1170).

Mt., XXI, 15. — Z : *քահանայապետքն եւ դպիրք* «les grands-prêtres et scribes», *οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ γραμματεῖς.* — Pechitto : «les grands-prêtres et les *pharisiens*», d'accord avec Tα. Lacune en syr. sin. Cureton : «les scribes et les grands prêtres».

Mt., XXI, 23. — Z : *եւ իբրեւ եկն ի տաճարն* « et lorsqu'*il* vint dans le temple », d'accord avec le grec : *καὶ ἐλθόντος αὐτοῦ εἰς τὸ ἱερόν*, et avec le vieux syriaque. — Pechitto : « comme venait *Jésus* dans le temple ».

Mt., XXI, 23. — Z : *մինչդեռ ուսուցանէր* « . . . (vinrent à lui), tandis qu'il enseignait. . . », *προσῆλθον αὐτῷ διδάσκοντι*. — Pechitto : « vinrent à lui les chefs des prêtres et les anciens du peuple, tandis qu'il enseignait. . . ». *Διδασκοντι* est omis en I$\varphi^{b\,287}$ (7) af it sy^{sc}.

Mt., XXI, 23. — Z : *եւ ասեն* « et ils disent », *λέγοντες*, d'accord avec le grec et le vieux syriaque. — Pechitto : « et ils disent *à lui* ».

Mt., XXI, 27. — Z : *պատասխանի ետուն յիսուսի եւ ասեն* « répondirent *à Jésus* et disent », *καὶ ἀποκριθέντες τῷ Ἰησοῦ εἶπον*; syr. sin. : « et ils répondirent et disent à Jésus ». — Pechitto : « ils répondirent et disent *à lui* », d'accord avec : *ειπον αυτω* en Tα I$^{o\,551}$ (1574) sy^{c}.

Mt., XXI, 27. — Z : *ասէ ցնոսա եւ նա* « dit à eux aussi lui », *ἔφη αὐτοῖς καὶ αὐτός*, d'accord avec syr. sin. — Pechitto : « dit à eux *Jésus* », d'accord avec : *ο* I̅σ̅ au lieu de *και αυτος* en H$^{\delta\,2}$ I^{247} (א 485) af *c h ff ff*^{2} *r*^{2} (*και* I̅σ̅ *c ff*^{2}) sy^{c}.

Mt., XXVI, 25. — Z : *ասէ ցնա* « dit à lui », *λέγει αὐτῷ*, et syr. sin. — Pechitto : « dit à lui *Jésus* », d'accord avec : . . . *αυτω ο* I̅σ̅ en H$^{\delta\,2}$ I$^{\iota b\,1211\,c\,368}$ $\varphi^{a\,1444\,c}$ | δ 260 (א 124 13 1675 1293 1010 1223 etc. 440) it^{exc} *g ff l*.

Mt., XXVI, 59. — Z : *իսկ քահանայապետքն եւ ամենայն ատեանն* « or les grands prêtres et tout le tribunal », *οἱ*

δὲ ἀρχιερεῖς καὶ τὸ συνέδριον ὅλον; lacune en syr. sin. — Pechitto : «mais les chefs des prêtres, *et les anciens*, et tout le peuple», ce qui se rapproche de : . . . *αρχιερεις και οι πρεσβυτεροι* . . . en T*α* Kgg $H^{exc\ \delta 3\ \delta 48\ \delta 371}$ (C 33 1241).

Mc, I, 45. — Z : **նմա** «à lui» (il n'était plus possible *à lui*), *αὐτόν*; lacune en syr. sin. — Pechitto : «Jésus».

Mc, II, 6. — Z : **ի դպրաց** «des scribes», *τῶν γραμματέων*; lacune en syr. sin. — Pechitto : «des scribes *et des pharisiens*», d'accord avec T*α*.

Mc, II, 23. — Z : **եւ եղեւ նմա** «et il arriva *à lui*», *καὶ ἐγένετο αὐτόν*, d'accord avec syr. sin. — Pechitto : «et il arriva, comme circulait *Jésus* . . .».

Mc, III, 23. — Z : **եւ կոչեցեալ զնոսա** «et ayant appelé eux . . .», *καὶ προσκαλεσάμενος αὐτούς*; lacune en syr. sin. — Pechitto : «et appela eux *Jésus*», d'accord avec *αυτους ο Ισ* en $I^{\alpha\ 93}\ \phi^{a\ b\ 309\ 1441}$ (565 1424 517 1675 etc. 827 1606) *b c*.

Mc, III, 31. — Z : **գան եղբարքն եւ մայր նորա** «viennent les frères et la mère de lui», *καὶ ἔρχονται οἱ ἀδελφοὶ καὶ ἡ μήτηρ αὐτοῦ*; lacune en syr. sin. — Pechitto : «et vinrent la mère de lui et les frères de lui», d'accord avec *η μητηρ . . . οι αδελφοι* en T*α* $H^{exc\ \delta 48}$ $I^{\alpha (014\ \sim \alpha\upsilon\tau o\upsilon\ \eta\ \mu\eta\tau\eta\rho)\ exc\ 168\ 286f}\ \eta\phi^{a\ b\ 1096\ 211\ 1289\ 1216}\ o^{1279\ |\ 243\ 1416\ 1443}$ $K^{i\ 87}$ (B$\aleph$CΨZLΔ 892 579 1241 DWΘ etc. 1582 2193 1 etc. 1424 517 1675 etc. 115 179 267 659 1071 495 1396 1093 G) lat.

Mc, IV, 10. — Z : **զառակսն** « (au sujet) *des* paraboles», d'accord avec syr. sin. et *τας παραβολας* en $H^{exc\ \delta 376f}$ (B$\aleph$CΨZLΔ 892). — Pechitto : «au sujet *de cette* parabole», d'accord avec . . . *παραβολην ταυτην* en $I\phi^{b\ 309}$ (827) et d'une manière plus générale, avec le singulier : *τὴν παραβολήν* dans tous les autres textes. Mq : **զառակն** «la parabole».

Mc, IV, 11. — Z : *եւ ասէ ցնոսա* «et il dit à eux», *καὶ ἔλεγεν αὐτοῖς*, d'accord avec le syr. sin. — Pechitto : «et dit à eux *Jésus*».

Mc, IV, 24. — Z : *որով չափով չափիցէք՝ նովին չափեսցի ձեզ* «de la même mesure que vous mesurez, de celle-là il sera mesuré à vous»; Mq C om. *նովին* «de celle-là»; lacune en syr. sin. — Pechitto : «de la même mesure que vous mesurez, il sera mesuré à vous, *et il sera ajouté à vous-mêmes qui écoutez*», d'accord avec le grec : *ἐν ᾧ μέτρῳ μετρεῖτε, μετρηθήσεται ὑμῖν, καὶ προστεθήσεται ὑμῖν τοῖς ἀκούουσιν*. L'arménien semble être ici d'accord avec H^{376} I$^{\alpha\,\delta\,5f\,93}$ $\iota^{a\,3017}$ $\varphi^{b\,3015}$ $r^{77*\,|\,243\,1354}$ (579 DW 565 983, 1082 A* 495 1047) af r^2 l et avec l'omission de *τοῖς ἀκούουσιν* en Tα H$^{exc\ \delta\,48\ \delta\,371\ sa}$ I$^{\alpha\,133}$ (BℵCΨZLΔ 892 579 700) lat^{exc} *q f*.

Mc, IV, 33. — Z : *խօսէր* «il parlait», «il disait», *ἐλάλει*; acune en syr. sin. — Pechitto : «parlait *Jésus*».

Mc, IV, 33. — Z : *զբանն* «la parole», *τὸν λόγον*; omis en af *b c*. — Pechitto : «des paraboles».

Mc, IV, 38. — Z : *եւ ինքն* «et lui-même», *καὶ ἦν αὐτός*; lacune en syr. sin. — Pechitto : «or, lui-même, *Jésus*...», d'accord avec *αυτος ο Ισ* en Tα.

Mc, V, 24. — Z : *եւ գնաց* «et il alla», *καὶ ἀπῆλθεν*. — Pechitto : «et alla *Jésus*».

Mc, VI, 31. — Z : *եկայք դուք*... «venez, vous...», d'accord avec le grec : *δεῦτε ὑμεῖς αὐτοὶ*... — Pechitto : «venez, *allons* dans un désert *nous* seuls...», ce qui se rapproche de *δευτε υπαγωμεν* en Tα I$^{\alpha\,\delta 5}$ (D) *a c r i ff*^{2} et syr. sin.

Mc, VII, 17. — Z : *եւ իբրեւ եմուտ* «et lorsqu'il entra», *καὶ ὅτε εἰσῆλθεν*, d'accord avec syr. sin. — Pechitto : «mais omme *Jésus* entrait», d'accord avec Tα.

Mc, vii, 24. — Z : **եւ անտի յարուցեալ** «et s'étant levé de là», d'accord avec syr. sin. — Pechitto : «de là se leva *Jésus*», d'accord avec *αναστας ο Ι̅σ̅* en Ta ff^2 pa.

Mc, viii, 13. — Z : **եւ գնաց** «et alla», *ἀπῆλθεν*, d'accord avec syr. sin. — Pechitto : «et s'en allèrent», texte qui est à rapprocher de $I^{\varphi\, a\, 413}$ (349), où on lit : *αφεντες* au lieu de *αφεις*.

Mc, ix, 1 (2). — Z : **առաջի նոցա** «devant eux», *ἔμπροσθεν αὐτῶν*, et syr. sin. — Pechitto : «devant leurs yeux».

Mc, ix, 4 (5). — Z : **պատասխանի ետ պետրոս եւ ասէ ցյիսուս** «répondit Pétros et dit à Jésus», *καὶ ἀποκριθεὶς ὁ Πέτρος λέγει τῷ Ἰησοῦ*, d'accord avec syr. sin. — Pechitto : «et dit à lui Kipho». Ἀποκριθείς est omis en $I^{\alpha\, 93}$ (565) *a n q*.

Mc, ix, 32 (33). — Z : **եւ իբրեւ եմուտ ի տուն** «et lorsqu'il entra dans la maison», *καὶ ἐν τῇ οἰκίᾳ γενόμενος*; syr. sin. : «et comme il était entré dans *sa* maison». — Pechitto : «et comme *ils* entr*aient* à la maison».

Mc, ix, 34 (35). — Z : **եւ իբրեւ նստաւ** «et lorsqu'il s'assit», *καὶ καθίσας*; syr. sin. : «et il s'assit», — Pechitto : «et s'assit *Jésus*», d'accord avec *r*.

Mc, x, 48. — Z : **աղաղակէր** «criait». — C : **աղաղակէր եւ ասէր** «criait et disait». H om. ce verset. Grec : *ἔκραζεν*, d'accord avec le vieux syriaque. — Pechitto : «criait *et disait*», d'accord avec *εκραζεν λεγων* en Ta sa.

Mc, x, 52. — Z : **երթ** «va», *ὕπαγε*, et le syr. sin. — Pechitto om. «va» et porte «vois» (ܚܙܝ), ce qui le rapproche de *υπαγε αναβλεψον* en I^{β} (348 1279 477 1216 etc.).

Mc, x, 52. — Z : *եւ երթայր զհետ նորա ի ճանապարհին* « et il allait après lui (le suivait) dans le chemin », d'accord avec syr. sin. : « il *le suivait* sur la route », et le grec (Tischendorf) : *καὶ ἠκολούθει αὐτῷ ἐν τῇ ὁδῷ*, d'après ℵABCDLM... ; tandis que von Soden édite : *καὶ ἠκολούθει τῷ Ἰησοῦ ἐν τῇ ὁδῷ*, sans indiquer expressément ses sources. — Pechitto : « et il circulait par le chemin ».

Mc, xi, 2. — Z : *որ ընդդէմ ձեր կայ* « qui se tient devant *vous* », d'accord avec syr. sin. et grec : *τὴν κατέναντι ὑμῶν*. — Pechitto : « qui [est] contre *nous* » (= en face de nous).

Mc, xi, 15. — Z : *ի տաճարին* « dans le temple », *εἰς τὸ ἱερόν*. Syr. sin. : « dans le temple *de Dieu* ». — Pechitto : « entra *Jésus* dans le temple *de Dieu* », d'accord avec *εισελθων ο Ι̅σ̅* en Tα Kgg $H^{exc\ 1016\ \delta\ 371}$ (BℵCΨ Z 33 LΔ, etc.).

Mc, xiii, 14. — Z : ...*աւերածին, զի կայցէ ի տեղւոջ*... « ...de la désolation, qui se tient là où... », d'accord avec syr. sin., et grec : ...*τῆς ἐρημώσεως ἑστηκότα ὅπου*... — Pechitto : « ...de la désolation, *ce qui a été dit dans Daniel le prophète*, se tenant là... », d'accord avec : *το ρηθεν υπο Δανιηλ του προφητου* en Tα Kgg $H^{exc\ 76\ 376f}$ (Δ 579 1241).

Mc, xiv, 12. — Z : *զենուին* « immolaient », *ἔθυον*. — Pechitto : « ...*les Juifs* immolent ».

Mc, xiv, 27. — Z : *ոչխարքն* « les brebis », *τὰ πρόβατα*, d'accord avec syr. sin. — Pechitto : « *ses* brebis ». L'hébreu (Zacharie, xiii, 7) porte : הַצֹּאן « le petit bétail », troupeau de chèvres ou de brebis.

Mc, xiv, 31. — Z : *զքեզ ոչ ուրացայց* « je ne te renierai pas », d'accord avec le grec et le syr. sin. — Pechitto : « je ne te renierai pas, *mon Seigneur* » (ܡܳܪܝ), d'accord avec Tα.

Mc, xiv, 31. — Z : *Նոյնպէս եւ*... «comme aussi...», d'accord avec le syr. sin. et le grec: *ὡσαύτως δὲ καὶ*... — Pechitto : «et comme *lui*, aussi tous...».

On vient de voir par quelques exemples dans quelle mesure l'arménien s'accorde ou ne s'accorde pas avec le texte syriaque de la Pechitto. Avant de conclure, il convient d'examiner les relations qui existent entre l'arménien et le vieux syriaque et d'essayer de déterminer la filiation d'original à version qui pourrait exister entre ces deux textes.

Le savant allemand Adalbert Merx posait en fait, sans appuyer son dire d'aucun argument scientifique, que la Bible a été traduite en arménien vers l'an 440, sur un manuscrit grec fourni par Maximianus, le patriarche de Constantinople; d'où l'on serait en droit de conclure que la version arménienne reproduit un texte constantinopolitain[1].

Si par *bible* il faut entendre l'Ancien et le Nouveau Testament, on peut, en employant le procédé de Merx, *affirmer* que ces deux recueils n'étaient pas traduits en arménien en l'an 440 de notre ère. Et l'on aimerait en outre savoir sur quelles autorités le savant allemand se base pour avancer que la version arménienne a été faite sur un original grec de Constantinople.

L'opinion de M. E. Jacquier[2] paraîtra également un peu aventurée, lorsqu'il écrit : «Ce qui est certain, c'est qu'il exista une première traduction arménienne, faite d'après le syriaque, car A. Robinson a démontré qu'il y a une étroite parenté entre la vieille version syriaque et la version arménienne des évangiles et des épîtres de saint Paul. Est-ce celle de saint Mesrob ou une autre

[1] Adalbert Merx, *Die vier kanonischen Evangelien nach ihrem ältesten bekannten Texte*... (Berlin, 1897), p. 233 : «Etwa im Iahre 440 wurde die Bibel in's Armenische übersetzt, die griechische Handschrift dazu lieferte Maximianus, der Patriarch von Constantinopel, man hat also Grund anzunehmen, dass die Uebersetzung einen in Constantinopel anerkannten Text zum Ausdruck bringt».

[2] *Le Nouveau Testament dans l'Église chrétienne*..., t. II, p. 269-270.

plus ancienne, antérieure au vi^e siècle? C'est ce que nous ne pouvons dire. Il est possible en effet qu'une traduction arménienne ait existé à cette époque, puisqu'un écrivain arménien du viie siècle, Théodore, parle d'une ancienne traduction arménienne du Nouveau Testament qui contenait les versets de la sueur du sang, *Lc*, xxii, 43, 44, et la troisième épître (apocryphe) de saint Paul aux Corinthiens, qui aurait été citée par saint Grégoire l'Illuminateur, l'apôtre de l'Arménie, commencement du ive siècle. D'une discussion du témoignage de saint Grégoire, Conybeare [1] conclut que la première traduction arménienne a été faite au commencement du ive siècle, bien que les historiens n'en parlent pas. Il nous semble que leurs récits paraissent plutôt contredire cette conclusion.

« Des faits constatés il résulte que l'on doit trouver dans la version arménienne trois éléments distincts : 1° des textes vieux syriaques; 2° des textes grecs primitifs; 3° des textes grecs récents. C'est en effet ce que l'on constate; la base de la version est de type syrien, mais elle présente en outre des leçons en accord avec les vieilles versions syriaques et dans les épîtres pauliniennes des leçons qui s'accordent avec celles de $\aleph^c$ H^3 et Euthalius, qui représentent le type grec de l'école de Césarée, type issu d'un ancien texte grec. »

En présence d'affirmations aussi catégoriques et aussi divergentes, une seule méthode s'impose : celle qui consiste à laisser parler les faits.

Accord entre l'arménien et le vieux syriaque.

Voici quelques exemples où l'on prendra en considération, comme vieux syriaque, le texte de Cureton et celui de Mrs Lewis.

Mt., xv, 6 (5). — *Z* : **ցհայր իւր կամ ցմայր իւր** « à *son* père *ou* à *sa* mère », pour rendre le grec : *τῷ πατρὶ ἢ τῇ μητρί*,

[1] Hastings' *Dictionary of the Bible*, art. *Armenian version of New Testament*, p. 154, Edinburgh, 1898.

qui porte comme la Pechitto : « à père *ou* à mère ». — On lit : « à *son* père ou à *sa* mère » en Tα sy^{sc} I^{70} (Γ). Syr. sin. : « à son père et à sa mère ».

Mt., xviii, 14. — Z : **առաջի Հօր իմոյ** « devant *mon* père », d'accord avec syr. sin. et *μου* au lieu de *υμων* en $H^{\delta 1\ \delta 48}$ sa bo $I^{\alpha\ 050^f\ 337}{}_{\iota}\ \phi^{a}\ \delta 30^{b}\ 1216\ 1333\ ^{c}\beta\ ^{o}\ 1222^{f}\ \pi^{exc\ 17}{}_{\sigma}\ 207^{f}{}_{\varkappa}\ ^{c}\ 329 \mid 15\ 70\ 370\ 1353\ 1386\text{-}1443\ 1416\ ^{pa}$ $K^{i\ 8688}$ (B 33 Θ 700 544 1424 659 1402 1293 1010 1223 etc. 348 1279 477 etc. 2145 1574 ΣNO 157 713 482 078 Γ 273 1604 472 1515 1093 1396 FH) r^2 Ωρ. — « *Votre* père » (*ἔμπροσθεν τοῦ πατρὸς ὑμῶν*) en Pechitto et les autres textes grecs. H*μων* en $I^{\alpha\ \delta 5*}$ D* (gg^{d}) Xρ.

Mt., xxv, 16. — Z : **զՀինգն** « les cinq », d'accord avec syr. sin. — Grec et Pechitto : « les cinq talents », *τὰ πέντε τάλαντα.*

Mt., xxvi, 60-61. — Z : . . . **եկեալ սուտ վկայք, ասէին** « . . . (s'étant approchés) deux faux témoins, ils disaient . . . », d'accord avec syr. sin. et *δυο ψευδομαρτυρες* en Tα K. — Pechitto et les autres grecs : « deux » (*προσελθόντες δύο εἶπον*).

Mt., xxviii, 7. — Z : **թէ յարեաւ** « qu'il est ressuscité », d'accord avec syr. sin., et $I^{\alpha\ \delta 5\ 93}$ (D 565) lat Ωρ qui om. : *απο των νεκρων.* — Pechitto et les autres grecs : « qu'il est ressuscité des morts » (*ὅτι ἠγέρθη ἀπὸ τῶν νεκρῶν*, ܕܩܡ ܡܢ ܒܝܬ ܡܝ̈ܬܐ).

Mc, i, 13. — Z. **անդ** « là » (et il était là) d'accord avec syr. sin. et *εκει* en $I^{\alpha\ 93^f\ 133\ \eta\ exc\ b\ 288^f}{}_{\iota}{}^{b}\ \phi^{a}{}_{o}\ {}^{270}{}_{\sigma}\ {}^{377}{}_{\varkappa}\ {}^{exc\ \alpha\ \delta 4\ b\ 1225\ c\ 294\ 329\ \delta 470}$ (565, 28, 700, 1582, 2193, 1, etc., 788, 124, 69, 174, 1424, 517, 1675, etc., 443, 291, KΠ 1346, etc. — Pechitto : « là, dans le désert » ܬܡܢ ܒܡܕܒܪܐ. Grec : « dans le désert », *ἐν τῇ ἐρήμῳ.* Mais : *εκει εν τη ερημω* en Kgg $H^{exc\ 76\ \delta 371}$ (Δ 1241).

Mc, II, 24. — Z : *զինչ գործեն աշակերտքն քո* « ce que font *tes disciples*. . . », d'accord avec syr. sin. et *ποιουσιν οι μαθηται σου* en Tα I$^{\alpha\delta\,5\text{-}050^{l}\ 93^{f}}$$_{\eta\,\iota}$ $\phi^{b\ 1096\ 272}$ $\beta\ o^{\ 1279}$ $\pi^{\ |\ 1354\ 1386^{l}}$ (DWΘ 700 565 28 1582 2193 1 etc. 1689 983 788 115 59 348 1279,477 etc. 1071 ΦΣΝΟ 1047 472 1515) pa. — Pechitto : « ce qu'ils font », d'accord avec *τί ποιοῦσιν* des autres textes grecs.

Mc, III, 8. — Z : *եւ յերուսաղեմէ եւ յայնկոյս յորդանանու* « et de Jérusalem et d'au-delà du Jourdain », d'accord avec syr. sin. et H$^{\delta\,2*}$ I$^{\alpha\,014^{f}}$ $_{\eta}^{exc\ b\ 203^{f}}$ $_{\iota}^{b\ 1033}$ $\beta^{a\ 121}$ $_{\varkappa}^{b\ 1250\ |\ 1386}$ (א* WΘ 1582 2193 1 118 209 788 348 1200 472) *c*. — Pechitto et les autres grecs : « et de Jérusalem, et de l'Idumée et d'au-delà du Jourdain », *καὶ ἀπὸ Ἱεροσολύμων καὶ ἀπὸ τῆς Ἰδουμαίας καὶ πέραν τοῦ Ἰορδάνου.*

Mc, V, 21. — Z : *անց յիսուս* « . . . passa Jésus. . . », d'accord avec syr. sin. et I$^{\alpha\delta\,5\text{-}50^{f}\ 93^{f}}$ $_{\eta\,\iota}^{b\ 1033}$ (DWΘ 700 565 28 1582 2193 1 788) af *ff*². — Pechitto et les autres grecs : « . . . eût passé *dans une barque* », *καὶ διαπεράσαντος τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῷ πλοίῳ.*

Mc, VI, 8. — Z : *մի պարկ մի հաց* « ni sac, ni pain », d'accord avec le syriaque et . . . *πηραν* . . . *αρτον* en Tα Kgg H^{exc} $^{\delta\,371}$ (1241). — Grec : « ni pain, ni sac », *μὴ ἄρτον, μὴ πήραν.*

Mc, VIII, 29. — Z : *դու ես քրիստոսն* « tu es le Christ », d'accord avec le syr. sin. : « tu es le Messie », et la majorité des grecs : *σὺ εἶ ὁ χριστός.* — Pechitto : « tu es le Messie, le fils du Dieu vivant », d'accord avec : . . . *ο Χριστος, ο υιος του θεου του ζωντος* en Tα H$^{\delta\,2\ 56\ sa}$ I$^{\alpha\,014\ 337}$ (om. *του ζωντος*) ^{ia} pa^{b} (om. *του ζωντος*) (א LW 544 1689 983 788) *b* (add. Ισ devant *ο υιος*) *r* (cf. Mt., XVI, 16).

Mc, XII, 3. — Z : *եւ նոցա կալեալ՝ գան հարին զնա*. . . « et ceux-ci ayant saisi, viennent, frappèrent *lui*. . . ». — A om. *զնա* « lui ». F : *կալեալ զնա գան հարին և* « ayant pris

lui, viennent; frappèrent et...». — Syr. sin.: «et ceux-ci *le* saisirent et *le* frappèrent». — Grec: λαβόντες αὐτὸν ἔδειραν καὶ... Le pronom αυτον peut aussi bien être le complément direct de λαβόντες que de ἔδειραν. — Pechitto: «ils le frappèrent et le renvoyèrent...», om. λαβοντες «ayant pris».

Mc, XIII, 10. — Z: բայց նախ պարտ է աւետարանիս քարոզել «mais d'abord il faut ce *mien* évangile être prêché», d'accord avec syr. sin. et presque tous les grecs. — Pechitto: «...que soit prêché mon évangile *chez tous les peuples*»; ...ευαγγελιον εν πασιν τοις εθνεσιν en I$^{\alpha\,\delta 5}$ (D) *ff*[2] sa.

Mc, XIII, 18. — Z: ...լինիցի այն «...(que) ce ne soit pas (en hiver)», d'accord avec syr. sin. et le grec: ἵνα μὴ γένηται χειμῶνος. — Pechitto: «que *votre fuite* ne soit pas en hiver», d'accord avec: ...γενηται η φυγη υμων en Ta Iππ K.

Mc, XIV, 1. — Z: խնդրէին «cherchaient», d'accord avec syr. sin. — Pechitto: «*et* cherchaient», d'accord avec: καὶ ἐζήτουν.

Désaccord entre l'arménien et le vieux syriaque.

Là où il y a accord entre l'arménien et le vieux syriaque, les variantes arméniennes relevées ont leurs correspondants dans des textes autres que le syriaque de Cureton ou du Sinaï: on ne saurait donc conclure, du fait de ces ressemblances, à une traduction de l'arménien opérée sur ce texte syriaque. D'autre part, les désaccords entre l'arménien et le vieux syriaque sont nombreux.

Mt., I, 4. — Z: Նաասոն ծնաւ զսաղմոն «Naason engendra Salmovn», d'accord avec la Pechitto et le grec: Ναασσὼν δὲ ἐγέννησεν τὸν Σαλμών. — Vieux syriaque (Sin. et Cur.): «Naḥšon engendra Šela (Σαλα)». — Mt., I, 5. — Z: սաղմոն

ծնաւ զբոոս «Salmovn engendra Boos», d'accord avec la Pechitto et le grec : *Σαλμὼν δὲ ἐγέννησεν τὸν Βοόζ*. — Vieux syriaque : «Šela engendra Bo'az».

Mt., I, 19. — Z : *և ոչ կամէր առակել զնա* «et il ne voulait pas diffamer *elle*», d'accord avec la Pechitto et le grec : *καὶ μὴ θέλων αὐτὴν παραδειγματίσαι*. — Vieux syriaque : «Mariam» au lieu de «elle» (*αυτην*), d'accord avec $T\alpha^{\varepsilon}$.

Mt., I, 21. — Z : *ծնցի որդի* «elle enfantera un fils», d'accord avec la Pechitto et le grec : *τέξεται δὲ υἱόν*. — Vieux syriaque (sin. et Cur.) : «mais elle enfantera *à toi* (ou : *pour toi*) un fils».

Mt., I, 25. — Z : *եւ ոչ գիտէր զնա* «et il ne connaissait pas elle» (il ne la connut pas), d'accord avec la Pechitto et le grec : *καὶ οὐκ ἐγίνωσκεν αὐτήν*. — Vieux syriaque (sin.) om. cette phrase, d'accord avec af, tandis qu'on lit «vivait purement avec elle» en $T\alpha^{\varepsilon}$ et Cur.

Mt., I, 25. — Z : *մինչեւ ծնաւ զորդին իւր զանդրանիկ* «jusqu'à ce qu'elle enfanta son fils le premier né», d'accord avec la Pechitto et le grec : . . .*υιον αυτης τον πρωτοτοκον* en Tα K Aθ gg $H^{\text{exc}\ \delta 3\ 76\ \delta 371\ 56\ (\text{om.}\ \alpha\upsilon\tau\eta\varsigma)}$ (C Δ 1241 L). — Syr. sin. : «et elle enfanta *à lui* un fils», ce qui ne correspond pas à : *ἕως οὗ ἔτεκεν υἱόν* des autres textes grecs.

Mt., II, 2. — Z : *յարեւելս* «*dans* l'Orient». (A : *յարեւս*. H : *յարեւեայս*), d'accord avec la Pechitto et le grec : *ἐν τῇ ἀνατολῇ*. — Syr. sin. : «de l'Orient».

Mt., II, 8. — Z : *ասէ* «il dit», *εἶπεν*. — Le syriaque : «et dit *à eux*», d'accord avec *ειπεν αυτοις* en Tα $I^{\alpha\ \delta 5\ \sigma 351}$ (D 713).

Mt., II, 13. — Z : *Եւ իբրեւ գնացին նոքա անտի, ահա*... «et lorsqu'ils partirent de là, voici...», d'accord avec la Pechitto, pour rendre le grec : *ἀναχωρησάντων δὲ αὐτῶν ἰδού*... — Vieux syriaque : «et après *eux* (ou : après *ces choses*) apparut à Joseph...»; *μετα ταυτα* au lieu de *αναχωρησάντων δε αυτων ιδου*.

Mt., II, 15. — Z : *ասացեալն ի տեառնէ ի ձեռն մարգարէին որ ասէ* «...ce qui fut dit par le Seigneur par l'intermédiaire du prophète qui dit» (C : *ասացեալն ի մարգարէէն որ*... «ce qui fut dit par le prophète qui...»), d'accord avec la Pechitto et le grec : *τὸ ῥηθὲν ὑπὸ κυρίου διὰ τοῦ προφήτου λέγοντος*. — Syr. sin. : «...ce qui avait été dit par le Seigneur par *la bouche d'Esaïe* le prophète qui a dit». La citation se trouve dans Osée, XI, 1. En voulant trop préciser, notre syriaque confond la graphie הוֹשֵׁעַ (Hošéa = Osée = ܗܘܫܥ = Josué = ܝܫܘܥ) avec יְשַׁעְיָהוּ (Jechaʿeyahou Esaïe = LXX : Ἡσαΐας, Vulg. : Isaias).

Mt., II, 22. — Z : *Եւ իբրեւ լուաւ* «et lorsqu'il entendit», d'accord avec la Pechitto et le grec : *ἀκούσας δέ*. — Syr. sin. : «Mais lorsque *Joseph* entendit».

Mt., II, 22. — Z : *հրէաստանի* «(régna sur) la Judée», d'accord avec la Pechitto : «en Jehuda», et le grec : *βασιλεύει τῆς Ἰουδαίας* (variante : *επι της Ιουδαιας*). — Syr. sin. om. ce mot.

Mt., III, 3. — Z : *Եւ ուղիղ արարէք շաւիղս նորա* «et faites droits ses sentiers», d'accord avec la Pechitto et le grec : *εὐθείας ποιεῖτε τὰς τρίβους αὐτοῦ*. — Syr. sin. om. ce membre de phrase.

Mt., III, 6. — Z : *Եւ մկրտէին* «et ils étaient baptisés» (M E 229 : *մկրտեին*; H : *մկրտեալ*), d'accord avec la Pechitto et le grec : *καὶ ἐβαπτίζοντο*. — Syr. sin. : «et il les baptisait».

Mt., III, 9. — Z: *եւ մի համարիցիք ասել* « et ne pensez pas dire » (MqC: *մի համարիք ասել*; A: *մի սկսանիցիք ասել* « ne commencez pas à dire »), d'accord avec le grec: *καὶ μὴ δόξητε λέγειν*. Pechitto : « et ne pensez pas et dites ». — Vieux syriaque : « et ne dites pas ».

Mt., III, 11. — Z : *ի հոգին սուրբ եւ ի հուր* « dans l'esprit saint et dans le feu », d'accord avec le grec : *ἐν πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί* et avec la Pechitto. — Syr. sin. : « dans (ou : par) le feu et dans (ou :par) l'esprit saint ».

Mt., III, 14. — Z: . . . *ի քէն մկրտել* « par toi être baptisé », d'accord avec la Pechitto et le grec : *ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι*. — Syr. sin.: « que tu me baptises ».

Mt., III, 15. — Z: *եւ ապա թոյլ ետ նմա* « et ensuite il laissa (il permit) à lui », pour rendre la Pechitto et le grec : *τότε ἀφίησιν αὐτόν*. — Vieux syriaque: « alors il le laisse *afin qu'il soit baptisé* ».

Mt., III, 16. — Z : *եւ իբրեւ մկրտեցաւ յիսուս* « et lorsque fut baptisé *Jésus* », d'accord avec la Pechitto, pour rendre le grec : *βαπτισθεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς*. — Syr. sin. om. « Jésus », d'accord avec I$^{\iota\, a\, 3017}$ $_{o}^{551}$ (983 1574).

Mt., III, 17. — Z: *եւ ահա ձայն յերկնից* « et voici une voix du ciel », d'accord avec la Pechitto et le grec : *καὶ ἰδοὺ φωνὴ ἐκ τῶν οὐρανῶν*. — Vieux syriaque om. « voici » et syr. sin. porte: « et une voix *fut entendue* du ciel ».

Mt., III, 17. — Z: *որ ասէր* « qui disait », d'accord avec la Pechitto et le grec: *λέγουσα*. — Vieux syriaque: « qui dit *à lui* », d'accord avec I$^{\alpha\,\delta 5}$ (D) it.

Mt., III, 17. — Z : *դա է որդի իմ սիրելի* « celui-ci est mon fils aimé », d'accord avec la Pechitto et le grec : *οὗτός ἐσΊιν ὁ υἱός μου ὁ ἀγαπητός.* — Vieux syriaque : « *tu es* mon fils et mon aimé, toi en qui. . . », d'accord avec I$^{\alpha\delta 5}$ (D) pa.

Mt., IV, 4. — Z : *Նա պատասխանի ետ եւ ասէ* « il répondit et il dit », d'accord avec la Pechitto, pour rendre le grec : *ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν.* — Vieux syriaque : « *Jésus* répondit et dit à lui » ; *ο δε Ι͞σ* en I$^{\iota a}$ (1689 983) ; *αποκριθεις δε ο Ι͞σ* en I$^{\alpha\delta 5-600}$ (om. *ο*) (D Θ 700 372) it ; *ειπεν αυτω* en I$^{\alpha 93}$ $^{\sigma 207}$ (565 157) pa.

Mt., IV, 7. — Z : *ասէ ցնա դարձեալ Յիսուս· գրեալ է թէ*. . . « dit à lui *de nouveau* Jésus : il est écrit que. . . ». Pechitto : « dit à lui Jésus : de nouveau il est écrit. . . », d'accord avec le grec : *ἔφη αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· πάλιν γέγραπται.* — *De nouveau* (*παλιν*) est placé devant *Jésus* en it et Cureton ; est omis en pa et en syr. sin.

Mt., IV, 9. — Z : *զայս ամենայն քեզ տաց* « ces choses toutes à toi je donnerai », d'accord avec la Pechitto. Grec : *ταῦτά σοι πάντα δώσω.* Mais : . . . *παντα σοι* en Tα Ir Kgg H$^{exc\ 56ff\ \delta 371}$ (L Δ 892 1241). — Syr. sin. : « tu as vu ces royaumes et leur magnificence, je te les donnerai. . . ».

Mt., IV, 17. — Z : *ապաշխարեցէք* « convertissez-vous », d'accord avec la Pechitto et le grec : *μετανοεῖτε.* — Vieux syriaque om. ce mot, d'accord avec af I*ου* K*λ* Ω*ρ*$^{2:4}$ E*υσ* [C *ապաշխարհեցէք*].

Mt., IV, 18. — Z : *ընդ եզր ծովուն գալիլեացւոց* « le long de la mer des Galiléens », d'accord avec le grec : *παρὰ τὴν θάλασσαν τῆς Γαλιλαίας*, et avec la Pechitto ܥܠ ܝܕ ܝܡܐ ܕܓܠܝܠܐ — Syr. sin. om. « de la Galilée ».

Mt., iv, 18. — Z : *զկոչեցեալն* «le nommé» (A : *կոչե-ցեալն*), d'accord avec le grec : *τὸν λεγόμενον*, et la Pechitto : «Chém'oun qui s'appelle Kipha» (ܫܡܥܘܢ ܕܐܬܩܪܝ ܟܐܦܐ). — Syr. sin. om. «le nommé Pierre» (*τὸν λεγόμενον Πέτρον*) et porte : «Chém'oun et André». Ce texte juge inutile d'expliquer au lecteur que Simon est Pierre.

Mt., iv, 21. — Z : *զեբեդեայ* «le [fils] de Zébédée» (C : *զեբեթեա*), d'accord avec la Pechitto et le grec : *τὸν τοῦ Ζεβεδαίου*. — Syr. sin. om. ce mot.

Mt., iv, 21. — Z : *զեղբայր նորա* «son frère», d'accord avec la Pechitto et le grec : *τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ*. — Syr. sin. om. ces mots.

Mt., iv, 24. — Z : *եւ ել լուր նորա ընդ ամենայն երկիրն ասորւոց* «et sortit (se répandit) la réputation de lui dans toute la terre des Syriens», d'accord avec la Pechitto et le grec : *καὶ ἀπῆλθεν ἡ ἀκοὴ αὐτοῦ εἰς ὅλην τὴν Συρίαν*. — Syr. sin. om. ce membre de phrase.

Mt., iv, 24. — Z : *եւ բժշկեաց զնոսա* «et il guérit eux», *καὶ ἐθεράπευσεν αὐτούς*, et la Pechitto. — Le texte de syr. sin. est tout différent : «...et de graves maladies, et sur chacun d'eux, il posait sa main, et il les guérit tous»; *ενι εκαστω αυτων τας χειρας επιθεις εθεραπευσεν* en Tα sy^{sc}; *παντας* au lieu de *αυτους* en $I^{\alpha\delta 5}$ $(D)^{pa}$ sy^{sc} it.

Mt., v, 1. — Z : *եւ տեսեալ զժողովուրդսն* «et voyant les foules», d'accord avec la Pechitto et le grec : *ἰδὼν δὲ τοὺς ὄχλους*. — Syr. sin. : «les *grandes* (les nombreuses) foules».

Mt., v, 12. — Z : ...*ուրախ լերուք զի վարձք*... «... réjouissez-vous, car votre récompense...», d'accord avec la Pechitto et le grec : ...*ἀγαλλιᾶσθε ὅτι ὁ μισθὸς*... — Vieux syriaque : «réjouissez-vous *en ce jour*, car...».

Mt., v, 12. — Z : *զի այնպէս հալածեցին զմարգարէսն որ յառաջ քան զձեզ էին* « car ainsi ils persécutèrent les prophètes qui avant vous étaient », d'accord avec la Pechitto et le grec : *οὕτως γὰρ ἐδίωξαν τοὺς προφήτας τοὺς πρὸ ὑμῶν.* — Syr. sin. : « car ainsi persécutèrent vos pères les prophètes », ce qui se rapproche du texte : . . . *υμων οι πατερες αυτων* en Tert af (*fratres*) *b c* I^{o90} (U).

Mt., v, 17. — Z : *զօրէնս կամ զմարգարէս* « la loi *ou* les prophètes », d'accord avec la Pechitto et le grec : *τὸν νόμον ἢ τοὺς προφήτας.* — Vieux syriaque : « la loi *et* les prophètes », d'accord avec Afr Iππ.

Mt., v, 17. — Z : *այլ լնուլ* « mais accomplir », d'accord avec la Pechitto et le grec : *ἀλλὰ πληρῶσαι.* — Syr. sin. : « mais *les* accomplir ».

Mt., v, 24. — Z : *առաջի սեղանոյն* « devant l'autel », d'accord avec le grec : *ἔμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου* et la Pechitto : ܩܕܡ ܡܕܒܚܐ. — Syr. sin. : « *sur* l'autel » : ܥܠ ܡܕܒܚܐ.

Mt., v, 28. — Z : *անդէն* « tout de suite », d'accord avec la Pechitto, pour rendre le grec : *ἤδη.* — Vieux syriaque om. ce mot, d'accord avec Tα^{ε}.

Mt., v, 33. — Z : *դարձեալ* « de nouveau », d'accord avec la Pechitto et le grec : *πάλιν.* — Syr. sin. om. ce mot, d'accord avec Ir fu.

Mt., v, 33. — Z : *առաջնոցն* « aux anciens », d'accord avec la Pechitto et le grec : *τοῖς ἀρχαίοις.* — Syr. sin. om. ce mot, d'accord avec af Ir.

Mt., v, 33. — Z : *զերդմունս քո* « *tes* serments », d'accord avec la Pechitto et le grec : *τοὺς ὅρκους σου.* — Syr. sin. om. *tes* (*σου*).

Mt., v, 39. — Z : *դարձո նմա եւ* « tourne-lui *aussi*... », d'accord avec la Pechitto et le grec : *στρέψον αὐτῷ καὶ*..... — Vieux syriaque om. *եւ* « aussi » (*καὶ*), d'accord avec Afr.

Mt., vi, 1. — Z : *զգոյշ լերուք* « prenez garde », d'accord avec la Pechitto et le grec : *προσέχετε*. — Syr. sin. : « ne faites pas », au lieu de : « gardez-vous de faire ».

Mt., vi, 4. — Z : *Հայրն քո* « *ton* père », d'accord avec la Pechitto et le grec : *ὁ πατήρ σου*. — Syr. sin. : « le père ».

Mt., vi, 7. — Z : *զի համարին* « (comme les païens) *car* ils pensent... », d'accord avec la Pechitto et le grec : *δοκοῦσι γάρ*. — Syr. sin. : « (païens) *qui* pensent... » ; *car* est omis en pa.

Mt., viii, 4, 10, 13, 14, 15, 19 ; ix, 23 ; x, 5 ; xi, 1, 7. — Z : *յիսուս* « Jésus », d'accord avec le grec : *ὁ Ἰησοῦς*, et la Pechitto : ܝܶܫܽܘܥ (Iéchoua). — Syr. sin. : « Notre Seigneur » (ܡܳܪܰܢ).

Mt., viii, 16. — Z : *դիւահարս բազումս* « des démoniaques nombreux », *δαιμονιζομένους πολλούς*, d'accord avec la Pechitto. — Syr. sin. : « *tous* les démoniaques », *παντας* au lieu de *πολλους*, d'accord avec Cur.

Mt., viii, 20. — Z : *ասէ ցնա յիսուս* « dit à lui Jésus », d'accord avec la Pechitto ; le grec : *καὶ λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς*. — Syr. sin. : « Notre Seigneur dit ».

Mt., viii, 18, 34 ; ix, 9, 27, 30, 35. — Z : *յիսուսի* « Jésus », au génitif absolu ou au datif ; d'accord avec « Iéchoua » en Pechitto, et *ὁ Ἰησοῦς* ou *τῷ Ἰησοῦ* en grec. — Syr. sin. : « Notre Seigneur ».

Mt., x, 3. — Z : *եւ ղեբէոս՝ որ անուանեցաւն Թադէոս* « et Łébêos qui fut nommé Thadêos », pour rendre le grec : *καὶ Λεββαῖος ὁ ἐπικληθεὶς Θαδδαῖος*. Pechitto : « et Labbi qui cognominatus est Taddai » (ܘܠܒܝ ܕܐܬܟܢܝ ܬܕܝ). Syr. sin. om. ces mots. *Λεββαῖος ὁ ἐπικληθεὶς* omis en $H^{exc\ \delta 48f}$ $I\iota^{b}$ (B ℵ W C Ψ Z Δ etc., 788 124 69 174) it^{exc} *f* vg; *ὁ ἐπικληθεὶς Θαδδαῖος* omis en $I^{\alpha\delta 5}$ (D) af Ωρ; . . . *Θαδδαιος* . . . *Λεββαιος* . . . en $I\iota^{c}$ (826 543 346 13 230 828).

Enfin, Mt., xi, 2. — Z : *քրիստոսի* « du Christ », d'accord avec la Pechitto : ܕܡܫܝܚܐ « du Messie », et le grec : *τοῦ Χριστοῦ*. Mais : Ιυ (Jésus) au lieu de Χυ (Christ) en $I^{\alpha\delta 5}$ $\varphi^{a\ 167f\ 413\ b\ 287\ 1216\ 1413}$ $\beta^{a\ 121\ b\ 1349}$ $r^{1020\,|\,95\ 1353}$ (D 517 1675 349 7 659 1391 348 1579 262 047 1604) sy^{c} Χρ. — Syr. sin. : « de notre Seigneur ».

Les variantes signalées dans ces paragraphes montrent l'écart considérable qu'il y a entre le syr. sin. et l'arménien d'une part, et le syr. sin. et les autres textes, y compris le Curetonien, d'autre part. On a l'impression, en lisant Mt., viii-xi dans le syr. sin. qu'il peut être question de n'importe qui aussi bien que de Jésus, dont le nom ne figure pas. Il est toujours remplacé par « Notre Seigneur ». Si ce texte syriaque sinaïtique est très ancien, sinon le plus ancien, il faut admettre qu'au début et ce, probablement dans la communauté jérusalémitaine ou palestinienne, on employait cette expression de préférence au nom de Jésus. Ce serait progressivement, au cours des siècles et des revisions, que le nom de Jésus aurait été substitué à l'expression « Notre Seigneur ». Il semble qu'il y en ait une trace bien marquée dans ce fait que fort souvent le grec porte : *ὁ δὲ* « lui », « il », complété plus tard en : *ὁ δὲ Ἰησοῦς*.

Mt., viii, 6. — Z : *տէր* « Seigneur », d'accord avec le grec : *κύριε*, et la Pechitto : « mon Seigneur » (ܡܪܝ). — Vieux syriaque om. ce mot, d'accord avec $H^{\delta 2*}$ (ℵ*) af.

Mt., VIII, 6, 8, 13. — Z : *մանուկն իմ* «mon enfant», *մանուկն նորա* «son enfant» (13), d'accord avec le grec : *ὁ παῖς μου* (6, 8) et *ὁ παῖς* (13); et la Pechitto : ܛܠܝܝ (6, 8) «mon enfant», et ܛܠܝܗ (13) «son enfant». *ο παις μου* «mon enfant» est omis en I^{η} (1582 2193 1 etc.) af sa Ωρ; *μου* «mon» est omis en *b*. Au verset 13 : *ο παις αυτου* en Tα Eυs K. — Syr. sin. : «mon serviteur» (ܥܒܕܝ) [v. 6]; «mon enfant» (ܛܠܝܝ) [v. 8]; «son enfant» (ܛܠܝܗ) [v. 13].

Mt., VIII, 8.— Z : *եւ ասէ* «et il dit», d'accord avec la Pechitto; le grec : *ἔφη*. — Vieux syriaque : «il dit *à lui*», d'accord avec *a b g h*.

Mt., VIII, 13. — Z : *եւ* «*et* (fut guéri)», d'accord avec la Pechitto et le grec : *καὶ*[2]. — Vieux syriaque om. «et», d'accord avec Tα $H^{\delta 1-2}$ sa bo $I^{\alpha 600\ 337\ \pi 17\ \sigma 1132\ \kappa b\ 1225*\ \iota 1083*\ |\ 192}$ (B ℵ 372 544 Φ 1012 1375* 1187* 252) af it Xρ Eυs.

Mt., VIII, 16. — Z : *իբրեւ եղեւ երեկոյ՝ մատուցին առ-նա դիւահարս բազումս, եւ եհան զայսսն բանիւ, եւ զա-մենայն հիւանդսն բժշկեաց* «lorsque fut le soir, on apporta à lui les démoniaques *nombreux*, et il chassa *les esprits* par la parole, et *tous* les malades il guérit», d'accord avec la Pechitto et le grec : *ὀψίας δὲ γενομένης προσήνεγκαν αὐτῷ δαιμονιζομένους πολλούς, καὶ ἐξέβαλεν τὰ πνεύματα λόγῳ καὶ πάντας τοὺς κακῶς ἔχοντας ἐθεράπευσεν*. — Syr. sin. : «au coucher du soleil, on lui apporta ceux qui avaient un démon et il *les* chassa par la parole, et ceux qui étaient malades, il [les] guérit»; om. : *πολλους . . . τα πνευματα . . . παντας*.

Mt., VIII, 17. — Z : *մարգարէի* «(d'Esaïe) le prophète», d'accord avec la Pechitto et le grec : *τοῦ προφήτου*. — Syr. sin. om. «du prophète», *τοῦ προφήτου*.

Mt., VIII, 17. — Z: *վերացոյց* «il a soulevé», «il a élevé», ce qui rendrait exactement *ανελαβεν* de I$^{\beta^{b}449\ \kappa^{a}71^{f}\ \delta 459}$ (16 K Π 489), tandis que les autres grecs portent : *ἔλαβεν* «il a pris», *ηρε* en I$^{\phi^{b}1216}$ (659). — Pechitto : ܢܣܒ «suscipiet», d'accord avec T*α* et sy^{sc}. L'hébreu (Esaïe, LIII, 4) a le verbe au passé : נָשָׂא.

Mt., VIII, 18. — Z : *երթալ յայնկոյս* «(ordonna d')aller de l'autre côté», d'accord avec le grec : *ἀπελθεῖν εἰς τὸ πέραν.* — Syriaque : «qu'ils aillent sur l'autre rive».

Mt., VIII, 21. — Z : *տէր* «Seigneur», *κύριε*; Pechitto : «mon Seigneur». — Syr. sin. om. ce mot.

Mt., VIII, 21. — Z: *զհայր իմ* «(enterrer) mon père», d'accord avec la Pechitto et le grec: *τὸν πατέρα μου.* — Syr. sin. : «enterrer mon père, *et je viendrai*».

Mt., IX, 7. — Z : *եւ յարուցեալ գնաց ի տուն իւր* «et s'étant levé il alla dans sa maison», d'accord avec la Pechitto et le grec : *καὶ ἐγερθεὶς ἀπῆλθεν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ.* — Syr. sin. : «et il se leva *et prit son lit* et alla dans sa maison» d'accord avec T*α* : *ηρεν την κλινην αυτου.*

Mt., IX, 14. — Z : *առ նա* «à lui», «vers lui», d'accord avec la Pechitto et le grec : *αὐτῷ.* — Syr. sin. om. ce mot, d'accord avec I$^{\iota\alpha 1054}$ A^{3} (1689 X).

Mt., IX, 18. — Z : *եկեալ* «étant venu», d'accord avec le grec : *ἐλθών.* Pechitto : «viens». — Syr. sin. om. ce verbe.

Mt., IX, 18. — Z : *ի վերայ նորա* «sur elle», d'accord avec la Pechitto et le grec : *ἐπ' αὐτήν.* — Syr. sin. om. ces mots.

Mt., IX, 25. — Z : *եւ յարեաւ աղջիկն* «et se leva la jeune fille», d'accord avec la Pechitto et le grec : *καὶ ἠγέρθη τὸ κορά-*

σιον. — Syr. sin.: «et *immédiatement* [elle] se leva», d'accord avec Tα: ευθυς au lieu de: το κορασιον; ευθυς το κορασιον en *h*.

Mt., ix, 28. — Z : այո տէր «oui, Seigneur», d'accord avec la Pechitto et le grec : ναί κύριε. — Syr. sin. : «oui, Seigneur, *nous* [*le*] *croyons*».

Mt., ix, 30. — Z : մի ոք գիտասցէ «que personne ne [le] sache», d'accord avec la Pechitto et le grec : μηδεὶς γινωσκέτω. — Syr. sin. : «que vous ne [le] disiez à personne», ινα μηδενι ειπητε au lieu de μηδεις γινωσκετω.

Mt., ix, 35. — Z : ընդ ամենայն քաղաքս «dans *toutes* les villes», d'accord avec la Pechitto et le grec : τὰς πόλεις πάσας. — Syr. sin. : «dans les villes».

Mt., x, 4. — Z : սիմոն կանանացի և յուդայ սկարիովտացի «Simon Kananatsi et Júda Skariovtatsi», d'accord avec le grec : Σίμων ὁ Καναναῖος καὶ Ἰούδας ὁ Ἰσκαριώτης. — Syr. sin. : «Simon le Qenanite *et Juda le fils de Jacob* et Juda le Skariote». Pechitto : «Chémoun Zélote et Jouda Skariote».

Mt., x, 5. — Z : պատուիրեաց նոցա եւ ասէ «ordonna à eux et dit», d'accord avec la Pechitto et le grec : παραγγείλας αὐτοῖς λέγων. — Syr. sin. : «les enseigna et dit *à eux*».

Mt., x, 11. — Z : կամ ի գեօղ «ou village», d'accord avec la Pechitto et le grec : ἢ κώμην. — Syr. sin. om. ces mots, d'accord avec af *a b h ff* I[α δ5-133 η] (D Θ 700 1582 2193 1, etc.).

Mt., x, 22. — Z : յամենեցունց «par tous», d'accord avec la Pechitto et le grec : ὑπὸ πάντων. — Syr. sin. : «et les hommes vous haïront»; om. «tous», πάντων.

Mt., x : 29. — Z : ոչ ապաքէն երկու ճնճղուկք դանկի միոջ վաճառին «est-ce que deux moineaux ne sont pas vendus

un denier? », d'accord avec la Pechitto et le grec : *οὐχὶ δύο σΊρουθία ἀσσαρίου πωλεῖται.* — Syr. sin. om. *οὐχὶ* et traduit : « deux moineaux sont vendus un denier ».

Mt., x, 32. — Z : *առաջի մարդկան* « devant les hommes », d'accord avec la Pechitto et le grec : *ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων.* — Syr. sin. om. ces mots.

Mt., x, 37. — Z : *որ սիրէ զհայր կամ զմայր* « celui qui aime le père *ou* la mère », d'accord avec la Pechitto et le grec: *ὁ φιλῶν πατέρα ἢ μητέρα.* — Syr. sin. : « Mais celui qui aime *son* père *et sa* mère ».

Mt., x, 42. — Z : *միայն յանուն աշակերտի* « *seulement* au nom de disciple », d'accord avec la Pechitto et le grec : *μόνον εἰς ὄνομα μαθητοῦ.* — Vieux syriaque om. « seulement », d'accord avec $I^{\alpha\delta 5\ 337}$ $\varphi^{a\ 1444}$ K^{i55*} (D 544 1675 E*) bo Cyp.

Mt., xi, 2. — Z : *ի ձեռն* « par la main de », « par », d'accord avec la Pechitto : ܒܝܕ, et le grec : *διά.* — Vieux syriaque om. ce mot, d'accord avec af it. Δυο au lieu de *δια* en Tα $\Omega\rho^{1:1}$ Kgg $H^{\varepsilon rc\ \delta 3c\ 56\ 1016}$ (C^3 L 892).

Mt., xi, 5. — Z : *եւ աղքատք աւետարանին* « et les pauvres sont évangélisés », d'accord avec la Pechitto et le grec : *καὶ πΊωχοὶ εὐαγγελίζονται.* — Syr. sin. om. cette phrase, d'accord avec $T\alpha^{\varepsilon}$ af Kλ.

Mt., xi, 7. — Z : *եւ իբրեւ նոքա գնացին* « et lorsque ceux-ci s'en furent allés », d'accord avec la Pechitto et le grec : *τούτων δὲ πορευομένων.* — Syr. sin. : « et après ces choses ».

Mt., xii, 2. — Z : *փարիսեցիքն իբրեւ տեսին՝ ասեն ցնա . ահաւանիկ աշակերտքն քո գործեն զոր ոչ է արժան գործել ի շաբաթու* « les pharisiens lorsqu'ils virent, disent à

lui : voici, les disciples de toi font ce qu'il n'est pas convenable faire dans le sabbat», d'accord avec le grec : *οἱ δὲ Φαρισαῖοι ἰδόντες εἶπον αὐτῷ. ἰδοὺ οἱ μαθηταί σου ποιοῦσιν ὃ οὐκ ἔξεστιν ποιεῖν ἐν σαββάτῳ.* — Sy[sc] om. *δε*; syriaque : *λεγουσιν* «disent», au lieu de : *ειπον* «dirent»; *τι* au lieu de *ιδου* en sy[sc]; *ιδου* omis par sy[p]; *εν σαββατω* omis par af *ff* sy[sc].

Mt., XII, 10. — Z : . . . *ի շաբաթու բժշկել* « . . . dans le sabbat [de] guérir», d'accord avec la Pechitto et le grec : *τοῖς σάββασι θεραπεύειν.* — Syr. sin. om. ce membre de phrase.

Mt., XII, 11. — Z : *եւ նա ասէ ցնոսա. ով է ի ձէնջ մարդ որոյ իցէ ոչխար մի, եւ անկանիցի այն* . . . «et il dit à eux : qui est parmi vous l'homme auquel serait *une* brebis, et que tombe *celle-ci* . . . », pour rendre le grec : *ὁ δὲ εἶπεν αὐτοῖς· τίς ἔσται ἐξ ὑμῶν ἄνθρωπος, ὃς ἕξει πρόβατον ἕν, καὶ ἐὰν ἐμπέσῃ τοῦτο* . . . — Syriaque om. *εσται* «est», d'accord avec Tα $H^{\delta 3\ 56}$ $I^{\iota\, exc\ c\ 218\ 368}$ $\varphi^{b\ 1289}$ o^{129} (C L 1689 983 788 267 213) it. — Vieux syriaque om. *εν* «une», d'accord avec af *g ff ff*². Syriaque om. *τουτο* «celle-ci», d'accord avec Tα $I^{\alpha\delta 5}$ (D) af *c g h f ff*.

Mt., XII, 19. — Z : *ի հրապարակս* «dans les places publiques», d'accord avec le grec : *ἐν ταῖς πλατείαις*; Pechitto : «dans la place publique». — Syr. sin. om. ces mots, d'accord avec $I^{\varphi^a\delta 30\ \beta^b 1349}$ (1424 1579).

Mt., XII, 47. — Z : «et dit quelqu'un à lui : voici, ta mère et tes frères se tiennent dehors, et ils désirent parler avec toi», d'accord avec la Pechitto. — Syr. sin. om. ce verset 47.

Mt., XIII, 15. — Z : *եւ դարձցին եւ բժշկեցից զնոսա* «et [qu']ils ne se convertissent, et je les guérirai», d'accord avec le grec : *καὶ ἐπιστρέψωσι, καὶ ἰάσομαι αὐτούς*, et avec la Pechitto. — Syr. sin. om. ce membre de phrase.

Mt., XIII, 20. — Z : *վաղվաղակի* « immédiatement », d'accord avec le grec : *εὐθύς*, et avec la Pechitto. — Syr. sin. om. ce mot.

Mt., XIII, 27. — Z : *տանուտեառնն* « du maître de maison », d'accord avec la Pechitto et le grec : *τοῦ οἰκοδεσπότου*. — Syr. sin. : « les esclaves s'approchèrent *de leur maître*. . . ».

Mt., XIII, 32. — Z : *թռչնոց երկնից* « les oiseaux *du ciel* », d'accord avec la Pechitto et le grec : *τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ*. — Syr. sin. om. « du ciel ».

Mt., XIII, 45. — Z : *մարգարիտս գեղեցիկս* « des perles belles », *καλοὺς μαργαρίτας*, et la Pechitto. — Syr. sin. : « des perles » ; om. « belles ».

Mt., XIV, 6. — Z : *ի մէջ բազմականին* « au milieu du banquet », tandis que le grec porte : *ἐν τῷ μέσῳ* « dans le milieu », et la Pechitto : « devant les invités » (ܩܕܡ ܤܡܝܟ̈ܐ). Mais : . . . *μεσω του συμποσιου* « au milieu du banquet », en Tα sy^c it *e* — Syr. sin. om. ces mots.

Mt., XIV, 10. — Z : *ի բանտի* « dans la prison », d'accord avec la Pechitto et le grec : *ἐν τῇ φυλακῇ*. — Syr. sin. : « *hors de* la prison ».

Mt., XIV, 11. — Z : *գլուխ նորա* « la tête de lui », d'accord avec la Pechitto et le grec : *ἡ κεφαλὴ αὐτοῦ*. — Syr. sin. : « la tête de *Jean* ».

Mt., XIV, 12. — Z : *մատուցեալ* « s'étant approchés », d'accord avec la Pechitto et le grec : *προσελθόντες*. — Syr. sin. om. ce mot.

Mt., xiv, 19. — Z : *եւ աշակերտքն* « et les disciples », d'accord avec la Pechitto et le grec : *οἱ δὲ μαθηταί.* — Syr. sin. : « et *ses* disciples ».

Mt., xiv, 28. — Z : *տէր* « Seigneur », *κύριε*; Pechitto : « mon Seigneur ». — Syr. sin. om. ce mot.

Mt., xv, 1. — Z : *եւ ասեն* « et disent »; d'accord avec la Pechitto, pour rendre le grec : *λέγοντες.* — Vieux syriaque : « et disent *à lui* ».

Mt., xv, 13. — Z : *հայր իմ* « *mon* père », d'accord avec la Pechitto et le grec : *ὁ πατήρ μου.* — Syr. sin. : « *le* père ».

Mt., xv, 19. — Z : *խորհուրդք չարք՝ սպանութիւնք, շնութիւնք*. . . « les pensées mauvaises, les meurtres, les adultères . . . », d'accord avec la Pechitto et le grec : *διαλογισμοὶ πονηροί, φόνοι, μοιχεῖαι*. . . — Syr. sin. : « les mauvaises pensées *de* meurtres, *d'*adultère . . . ».

Mt., xv, 27. — Z : *եւ նա ասէ* « et elle dit », d'accord avec la Pechitto et le grec : *ἡ δὲ εἶπεν.* — Syr. sin. : « elle dit *à lui* ».

Mt., xv, 28. — Z : . . . *պատասխանի ետ նմա յիսուս* « lui répondit *Jésus* », pour rendre le grec : *τότε ἀποκριθεὶς ὁ Ἰησοῦς.* — Vieux syriaque om. « Jésus », d'accord avec $I^{\alpha\delta 5}\ \varphi^{c\,1260}\ \iota^{70\ 1443}$ (D 990 Γ 1093). Pechitto om. « répondit », d'accord avec Tα pa, et construit : « alors dit à elle Jésus ».

Mt., xv, 28. — Z : *դուստր նորա* « *sa* fille », d'accord avec la Pechitto et le grec : *ἡ θυγάτηρ αὐτῆς.* — Syr. sin. : « *ta* fille ».

Mt., xv, 31. — Le grec énumère quatre faits miraculeux :

1° *κωφοὺς λαλοῦντας* « les sourds-muets parlent »;
2° *κυλλοὺς ὑγιεῖς* « les estropiés sont guéris »;

3° καὶ χωλοὺς περιπατοῦντας « et les boîteux marchent »;
4° καὶ τυφλοὺς βλέποντας « et les aveugles voient ».

D'accord avec la Pechitto :

1° quod muti loquerentur;
2° et quod mutili redderentur sani;
3° et quod claudi ambularent;
4° et quod caeci viderent.

Le syr. sin. n'énumère que trois faits :

1° les sourds-muets qui parlent;
2° les paralytiques qui marchent;
3° et les aveugles qui voient.

L'arménien porte, avec un ordre différent du grec :

1° զի համրքն խօսէին « que les muets parlaient »;
2° կաղք գնային « les boîteux marchaient »;
3° միակողմանիք բժշկէին « les estropiés étaient guéris »;
4° կոյրք տեսանէին « les aveugles voyaient ».

Mt., xv, 39. — Z: ել ի նաւ « monta en barque », d'accord avec la Pechitto et le grec : ἐνέϐη εἰς τὸ πλοῖον. — Syr. sin. : « monta *et s'assit* dans une barque ».

Mt., xvi, 5. — Z : եւ մոռացան « et ils oublièrent », d'accord avec la Pechitto et le grec : ἐπελάθοντο. — Syr. sin. : « avaient oublié *ses* disciples », d'accord avec : επελαθοντο οι μαθηται αυτου en $I^{\alpha\delta 5-133}$ (D Θ 700) af it sy^{c}.

Mt., xvi, 9. — Z: . . . հնգից հազարացն եւ քանի . . . « . . . des cinq milliers, et combien . . . », d'accord avec la Pechitto et le grec : τῶν πενταχισχιλίων καὶ πόσους . . . — Syr. sin. : « des cinq mille, *qui les ont mangés*, et combien . . . ».

Mt., XVI, 9 et 10. — Z : բարձէք « vous enlevâtes », d'accord avec la Pechitto et le grec : ἐλάβετε. — Syr. sin. : « vous enlevâtes *de devant eux* ».

Mt., XVI, 10. — Z : չորս հազարացն եւ քանի « des quatre milliers, et combien... », d'accord avec la Pechitto et le grec : *τῶν τετρακισχιλίων καὶ πόσας...* — Syr. sin. : « des quatre mille, *qui en ont mangé*, et combien... ».

Mt., XVI, 14. — Z : եւ նոքա ասեն « et ils disent », pour rendre le passé de la Pechitto et du grec : *οἱ δὲ εἶπον.* — Vieux syriaque : « disent *à lui* » », d'accord avec Tα $I^{\varphi a}$ (1424 517 1675 etc.)^{pa}.

Mt., XVI, 14. — Z : կամ զմի ոք ի մարգարէիցն « ou l'un des prophètes », d'accord avec la Pechitto et le grec : *ἢ ἕνα τῶν προφητῶν.* — Vieux syriaque : « *d'autres disent :* il est l'un des prophètes », au lieu de : « ou ».

Mt., XVII, 13. — Z : աշակերտքն « les disciples », d'accord avec la Pechitto et le grec : *οἱ μαθηταί.* — Vieux syriaque : « *ses* disciples », d'accord avec $I^{r\,77}$ (Λ) *ff*.

Mt., XVII, 14 (15). — Z : տէր « Seigneur », *κύριε*, et la Pechitto : « mon Seigneur ». — Syr. sin. om. ce mot, d'accord avec $H^{\delta 2\,26}$ (ℵZ).

Mt., XVII, 18 (19). — Z : յայնժամ մատեան աշակերտքն առ անձին եւ ասեն ցյիսուս « alors s'approchèrent les disciples en particulier et ils disent à Jésus ». Pechitto : « alors s'approchèrent les disciples vers Jésus en particulier et dirent à lui ». Grec : *τότε προσελθόντες οἱ μαθηταὶ τῷ Ἰησοῦ κατ' ἰδίαν εἶπον.* — Syr. sin. : « alors s'approchèrent *ses* disciples entre eux et lui et disent ».

Mt., xvii, 23 (24). — Z : *վարդապետն ձեր* « *votre* maître », d'accord avec la Pechitto et le grec : *ὁ διδάσκαλος ὑμῶν*. — Syr. sin. : « *ton* maître », d'accord avec Cureton.

Mt., xviii, 1. — Z : *աշակերտքն* « les disciples », d'accord avec la Pechitto et le grec : *οἱ μαθηταί*. — Syr. sin. : « *ses* disciples ».

Mt., xviii, 19. — Z : *եթէ երկու ի ձէնջ* « si deux d'entre vous », d'accord avec la Pechitto et le grec : *ἐὰν δύο ἐξ ὑμῶν* en $I^{\alpha\, 050f}$, $r^{|\, 010\, 370 l}$ (Θ 700 372 1689 983 788 etc. Λ 1187 262 etc. 058 273 4). — Syr. sin. om. ces mots.

Mt., xviii, 20. — Z : *զի ուր իցեն երկու կամ երեք ժողովեալ յանուն իմ, անդ եմ ես ի մէջ նոցա* « car où soient deux ou trois réunis en mon nom, là je suis moi au milieu d'eux », d'accord avec la Pechitto et le grec : *οὗ γάρ εἰσιν δύο ἢ τρεῖς συνηγμένοι εἰς τὸ ἐμὸν ὄνομα, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν*. — Syr. sin. : « car il n'y en a pas deux ou trois, réunis ensemble en mon nom et moi non parmi eux », variante très importante qui se rapproche du *Codex Bezae* : *ουκ εισιν γαρ δυο η τρεις συνηγμενοι εις το εμον ονομα παρ οις ουκ ειμει εν μεσω αυτων* « non enim sunt duo aut tres collecti in meo nomine aput quos non ero in medio eorum ».

Mt., xviii, 26. — Z : *երկիր պագանէր նմա* « se prosternait devant *lui* », d'accord avec la Pechitto et le grec : *προσεκύνει αὐτῷ*. — Vieux syriaque : « son maître » au lieu de « lui », d'accord avec af *c f*.

Mt., xviii, 26. — Z : *քեզ* « à toi », d'accord avec la Pechitto et le grec : *σοι*. — Syr. sin. om. « à toi », d'accord avec l'omission de *σοι* en $I^{\alpha\, \delta 5\text{-}133}$ (D Θ 700) af *b ff ff*² *r*².

Mt., xviii, 27. — Z : *գթացեալ տէր ծառային այնորիկ* « *le maître* ayant pitié de *ce serviteur* », d'accord avec la Pechitto

et le grec : *σπλαγχνισθεὶς δὲ ὁ κύριος τοῦ δούλου ἐκείνου.* — Vieux syriaque : « *il* eut pitié de *lui* ».

Mt., xviii, 29. — Z : *քեզ* « à toi », d'accord avec la Pechitto et le grec : *σοι.* — Vieux syriaque om. « à toi ».

Mt., xviii, 31. — Z : *յոյժ* « beaucoup », d'accord avec la Pechitto et le grec : *σφόδρα.* — Syr. sin. om. ce mot, d'accord avec af *a b ff ff*² *r*.

Mt., xviii, 35. — Z : *զյանցանս նոցա* « les fautes d'eux », d'accord avec *τα παραπτωματα αυτων* en Tα Kgg H^exc δ3 δ48 76 δ371 (C 33 Δ 1241). Pechitto : « le péché de *lui* » (*αυτου* au lieu de *αυτων*), d'accord avec I^φc 1091 1260 δ362 (1223 990 945). Manque en sy^sc.

Mt., xix, 19 (18). — Z : *եւ մի գողանար* « et ne vole pas », d'accord avec la Pechitto et le grec : *οὐ κλέψεις.* — Syr. sin. om. ces mots.

Mt., xix, 20. — Z : *արդ ես իւիք պակաս իցեմ* « or, en quoi suis-je incomplet ? » (= que me manque-t-il ?) d'accord avec la Pechitto, pour rendre le grec : *τί ἔτι ὑστερῶ;* — Syr. sin. om. ce membre de phrase.

Mt., xix, 28. — Z : *ասէ ցնոսա Յիսուս* « dit à eux Jésus », d'accord avec la Pechitto et le grec : *ὁ δὲ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς.* — Syr. sin. om. « à eux ».

Mt., xix, 29. — Z : *կամ զհայր* « ou père », d'accord avec la Pechitto et le grec : *ἢ πατέρα.* — Syr. sin. om. ces mots.

Mt., xx, 1. — Z : *քանզի* « car », d'accord avec la Pechitto et le grec : *γαρ.* — Syr. sin., om. ce mot, d'accord avec Tα I^βb 1435 σ^351 | 370f 381 (1588 713 273 4 1365) af *b c g ff* bo Ωρ^1?1.

Mt., xx, 5. — Z : ***գնացին եւ նոքա*** « ils s'en allèrent aussi eux », pour rendre le grec : *οἱ δὲ ἀπῆλθον*, d'accord avec la Pechitto. — Syr. sin. om. ces mots, d'accord avec $I^{\alpha 286}$ $\varphi^{a 413\ b 1441}$ (21 349 1606).

Mt., xx, 7. — Z : ***յայգին*** « à *la* vigne », d'accord avec la Pechitto et le grec : *εἰς τὸν ἀμπελῶνα*. — Syr. sin. : « à *ma* vigne », d'accord avec *αμπελωνα μου* en $H^{\delta 3c\ 26\ \delta 371\ sa}$ $I^{\alpha\delta 5\ 93}$ $\iota^{b 109\ c 226\ 173}$ $\varphi^{c\ 1098\ 1266\ r 253}$ $\beta^{b 1435}$ π^{18} $\varkappa^{exc\ a 71\ b 291\ c 294\ 1390f}$ | $^{370\ 1442f}$ (C³ Z 1241 D 565 174 346 230 1207 1010 71 1588 ΣΛΠ 1346 etc. 273 1515 1093) af it Kυ Xρ.

Mt., xx, 7. — Z : ***եւ որ ինչ արժան է, առնուցուք*** « et ce qui est convenable, vous recevrez », d'accord avec la Pechitto et le grec : *και ο εαν η δικαιον ληψεσθε* en **Tα** Kgg $H^{exc\ \delta 3\ \delta 48\ 76\ \delta 371}$ (C 33 Δ 1241) Syr. sin. om. ce membre de phrase.

Mt., xx, 8. — Z : ***տէր այգւոյն*** « le maître de la vigne », d'accord avec la Pechitto et le grec : *ὁ κύριος τοῦ ἀμπελῶνος*. — Syr. sin. : « le maître ».

Mt., xx, 10. — Z : ***առնուցուն*** « qu'ils recevraient (davantage) », d'accord avec la Pechitto et le grec : *λήψονται*. — Vieux syriaque : « qu'il leur donnera plus ».

Mt., xx, 11. — Z : ***իբրեւ առին*** « lorsqu'ils reçurent », d'accord avec la Pechitto et le grec : *λαβόντες δέ*. — Vieux syriaque : « lorsqu'ils *virent* ».

Mt., xx, 14. — Z : ***առ զքոյդ*** « prends ton tien », d'accord avec la Pechitto et le grec : *ἆρον τὸ σόν*. — Syr. sin. : « prends ton *denier* ».

Mt., xx, 19. — Z : ***հեթանոսաց*** « aux païens », d'accord avec le grec : *τοῖς ἔθνεσιν*, et la Pechitto « aux peuples » (ܠܥܡܡܐ). — Syr. sin. : « au peuple » (ܠܥܡܐ).

Mt., xx, 22. — Z : *եւ ասէ* «et il dit»; d'accord avec la Pechitto et le grec : *εἶπεν*. — Syr. sin. : «et il dit *à eux*», d'accord avec *b c f ff ff*^{2}.

Mt., xx, 22. — Z : *ասեն ցնա* «ils disent à lui», d'accord avec la Pechitto et le grec : *λέγουσιν αὐτῷ*. — Vieux syriaque : «ils disent», om. «à lui», d'accord avec $I^{\alpha\,\delta 5}\ {}_{o}^{551}$ (D 1574).

Mt., xx, 23. — Z : *եւ զմկրտութիւնն զոր ես մկրտելոց եմ՝ մկրտիցիք* «et le baptême dont je dois être baptisé, vous serez baptisés», d'accord avec la Pechitto, et *και το βαπτισμα ο εγω βαπτιζομαι βαπτισθησεσθε* en Tα Kgg $H^{exc\ \delta 3\ \delta 48\ 76f}$ (C 33 Δ 892), cf. Mt., xiii, 51. Sy. sin. om. ce membre de phrase.

Mt., xxi, 28. — Z : *այսօր* «aujourd'hui», d'accord avec la Pechitto et le grec *σήμερον*. — Syr. sin. om. ce mot, d'accord avec I^{1443} (1093) af.

Mt., xxi, 41. — Z : *որք տայցեն նմա* «qui donneront *à lui*», d'accord avec la Pechitto et le grec : *οἵτινες ἀποδώσουσιν αὐτῷ*. — Vieux syriaque om. «à lui», d'accord avec $I\varphi^{a\,1444\ b\,1441}$ (1675 1606) X*ρ*.

Mt., xxii, 5. — Z : *եւ նոքա յուլացեալ գնացին* «et eux nonchalants s'en allèrent», d'accord avec la Pechitto, pour rendre le grec : *οἱ δὲ ἀμελήσαντες ἀπῆλθον*. — Syr. sin. : «mais ils méprisèrent cela, et l'un alla. . . ».

Mt., xxii, 17. — Z : *արդ ասա մեզ* «or, dis-nous», d'accord avec la Pechitto et le grec : *εἰπὲ οὖν ἡμῖν*. — Syr. sin. om. ces mots, d'accord avec $I^{\alpha\,\delta 5\ \varphi^{a}\,\delta 30\,|\,1443}$ (D 1424 1093) af *a b q r r*^{2} *ff*^{2}.

Mt., xxii, 25. — Z : *առ մեզ* «chez nous», d'accord avec la Pechitto et le grec : *παρ' ἡμῖν*. — Syr. sin. om. ces mots, d'accord avec pa^{b}.

Mt., xxii, 28. — Z : այլ ի յարութեան «or, à la résurrection», d'accord avec le grec : *ἐν τῇ ἀναστάσει οὖν*, et la Pechitto : ܒܩܝܡܬܐ ܗܟܝܠ. — Syr. sin. : «à la vie des morts», ܒܚܝܐ ܕܡܝܬܐ, d'accord avec T*α* : *τω βιω των θνητων*, ce que Mrs. Lewis traduit par «in the last day» (au dernier jour) et Merx : «Am Ende also» (à la fin donc).

Mt., xxii, 29. — Z : մոլորեալ էք «égarés», pour rendre le grec : *πλανᾶσθε*, d'accord avec la Pechitto. — Syr. sin. : «vous errez *beaucoup*».

Mt., xxii, 34. — Z : իբրեւ լուան «lorsqu'ils entendirent», d'accord avec la Pechitto, pour rendre le grec : *ἀκούσαντες*. — syriaque : «lorsqu'ils *virent*», d'accord avec T*α* af.

Mt., xxii, 34. — Z : ժողովեցան ի միասին «se réunirent en commun», d'accord avec la Pechitto et le grec : *συνήχθησαν ἐπὶ τὸ αὐτό*. — Vieux syriaque : «se réunirent à lui», d'accord avec *επ' αυτον* au lieu de *επι το αυτο* en T*α* $I^{\alpha\delta 5\text{-}600}$ (D Θ 700 372) af it.

Mt., xxiii, 1 (2). — Z : եւ ասէ «et il dit», pour rendre le grec : *λέγων*. Pechitto : «et il dit à eux». — Vieux syriaque om. ces mots.

Mt., xxiv, 9. — Z : եւ եղիջիք ատեցեալք «et vous serez haïs (par toutes les nations)», d'accord avec la Pechitto et le grec : *καὶ ἔσεσθε μισούμενοι...* — Syr. sin. : «et chacun vous haïra...».

Mt., xxiv, 15. — Z : զի կայցէ ի տեղւոջն սրբութեան «car il se tiendra dans le lieu de la sainteté», d'accord avec la Pechitto, pour rendre le grec : *ἑστὸς ἐν τόπῳ ἁγίῳ*. — Syr. sin. om. ces mots, d'accord avec $I^{\phi^{b}\,1266}$ (1010).

Mt., xxiv, 30. — Z : *եւ յայնժամ կոծեսցին ամենայն ազգք երկրի, եւ տեսցեն*... «et alors se lamenteront toutes les nations de la terre, et elles verront (le fils de l'homme...)», d'accord avec la Pechitto et le grec : *καὶ κόψονται τότε ϖᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς καὶ ὄψονται τὸν υἱὸν*... — Syr. sin. : «et *vous verrez* le fils de l'homme... », et om. *και κοψονται* — *της γης*.

Mt., xxiv, 40. — Z : *յագարակի* «dans la ferme»; grec : *ἐν τῷ ἀγρῷ* «dans le champ», «à la campagne»; Pechitto : ܒܚܩܠܐ «in agro». — Syr. sin. : «à la montagne», ܒܛܘܪܐ.

Mt., xxv, 43. — Z : *օտար էի եւ ոչ ժողովեցէք զիս* «j'étais étranger et vous ne m'avez pas accueilli», d'accord avec la Pechitto et le grec : *ξένος ἤμην καὶ οὐ συνηγάγετέ με*. — Syr. sin. om. cette phrase.

Mt., xxvi, 3. — Z : *որում անուն էր կայիափա* «dont le nom était Kayiapha» (ADF : *կայիափայ*), d'accord avec le grec : *τοῦ λεγομένου Καιάφα*, et la Pechitto : ܕܡܬܩܪܐ ܩܝܦܐ. — Syr. sin. om. ces mots.

Mt., xxvi, 8. — Z : *բարկացան* «s'indignèrent», d'accord avec la Pechitto et le grec : *ἠγανάκτησαν*. — Syr. sin. om. ce mot.

Mt., xxvi, 17. — Z : ...*մատեան աշակերտքն առ Յիսուս եւ ասեն* «...s'approchèrent les disciples *vers* Jésus et ils disent», d'accord avec la Pechitto et le grec : *ϖροσῆλθον οἱ μαθηταὶ τῷ Ἰησοῦ λέγοντες*. — Syr. sin. : «...les disciples *de* Jésus».

Mt., xxvi, 24. — Z : *յոյր ձեռս որդի մարդոյ մատնեսցի* «...par les mains duquel le fils de l'homme sera livré», d'accord avec la Pechitto et le grec : *δι' οὗ ὁ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ϖαραδίδοται*. — Syr. sin. : «par la main duquel *je serai* livré».

Mt., xxvi, 33. — Z : *եւ ասէ ցնա* «et il dit à lui», d'accord avec la Pechitto et le grec : *εἶπεν αὐτῷ.* — Syr. sin. om. «à lui», d'accord avec l'omission de *αυτω* en $I^{\alpha 133}\varphi^{a}$ (700 1424 517 1675 etc.) *b c ff*² Xρ.

Mt., xxvi, 49. — Z : *եւ համբուրեաց ընդ նմա* «et il lui donna un baiser», d'accord avec la Pechitto et le grec : *καὶ κατεφίλησεν αὐτόν.* — Syr. sin. construit différemment : «et il s'approcha de Jésus *et le baisa* et dit à lui : salut, rabbi».

Mt., xxvi. 50. — Z : *ի Յիսուս* « sur Jésus», d'accord avec la Pechitto et le grec : *ἐπὶ τὸν Ἰησοῦν.* — Syr. sin. : «sur lui».

Mt., xxvi, 50. — Z : *եւ կալան զնա* «et saisirent *lui*», d'accord avec la Pechitto et le grec : *καὶ ἐκράτησαν αὐτόν.* — Syr. sin. : «et saisirent *Jésus*».

Mt., xxvi, 61. — Z : *զտաճարն այ̅* «le temple de Dieu», d'accord avec la Pechitto et le grec : *τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ.* — Syr. sin. : «*ce* temple», d'accord avec *τουτον* en $H^{\delta 3c}$ (C^{3}).

Mt., xxvi, 64. — Z : *ասէ ցնա Յս* «dit à lui *Jésus*», d'accord avec la Pechitto et le grec : *λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησους.* — Syr. sin. : «*il* dit à lui», d'accord avec l'omission de *ο* Ισ en $I^{\varphi a \delta 30}$ (1424).

Mt., xxvi, 70. — Z : *ոչ գիտեմ զինչ խօսիդ* «je ne sais pas ce que tu dis», d'accord avec la Pechitto et le grec : *οὐκ οἶδα τί λέγεις.* — Syr. sin. : «je ne sais pas ce que tu dis, *et je ne comprends pas*», d'accord avec l'addition de : *ουδε επισταμαι* en $H^{76\,(ουτε)}$ $I^{\alpha\delta 5}_{\eta}|^{29\,pa}$ (D 1582 2193 1 etc. 090) *a b r r*², cf. Mc, xiv, 68. Cet accord du soi-disant vieux sinaïtique avec *Codex Bezae* et des latins montre que le texte le plus long n'est pas toujours le plus récent.

Mt., XXVII, 17. — Z : *իբրեւ ժողովեցան* « lorsqu'*ils* furent réunis », d'accord avec la Pechitto et le grec : *συνηγμένων οὖν αὐτῶν*. — Syr. sin. : « comme *tous les juifs* étaient réunis . . . ».

Mt., XXVII, 24. — Z : *յարենէ արդարոյդ այդորիկ* « du sang de ce juste », d'accord avec la Pechitto et le grec : *ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ δικαίου τούτου*. — Syr. sin. : « de ce sang », d'accord avec l'omission de *του δικαιου* en $H^{\delta 1}$ sa $I^{\alpha\delta 5f\ \kappa c 1206}$ (B D Θ 229) *a b ff*² Iππ (*αυτου* au lieu de *τουτου*) Xρ.

Mt., XXVII, 28. — Z : *քղամիդ կարմիր* « une qlamid rouge », d'accord avec le grec : *χλαμύδα κοκκίνην*, et la Pechitto : ܟܠܡܝܣ ܕܙܚܘܪܝܬܐ. — Syr. sin. : « et le revêtirent de vêtement d'écarlate et de pourpre », ce qui se rapproche du *ιματιον πορφυρουν και* . . . en Tα $I^{\alpha\delta 5}\ \beta^{a 121}\ {}_{\sigma}{}^{207}$ (om. *και*) (D 348 157) it; *Codex Bezae : ειματιον πορφυρουν και χλαμυδαν κοκκινην* . . . « tunicam purpuream et chlamydam coccineam circumdederunt ei ».

Mt., XXVII, 50. — Z : *դարձեալ* « de nouveau », d'accord avec la Pechitto et le grec : *πάλιν*. — Syr. sin. om. ce mot, d'accor davec H^{56} $I^{\phi b 1333}\ {}_{o}{}^{129}\ {}_{\pi}{}^{17}\ {}_{\kappa}{}^{c 294\ 395}$ $K^{i 86}$ (L 1402 213 Φ 280 248 F) *h* Ωρ Xρ.

Mt., XXVII, 54. — Z : *արդարեւ այ որդի էր սա* « en vérité, de Dieu fils était celui-ci » ; C : *արդարեւ որդի այ էր սա* « en vérité, fils de Dieu était celui-ci » ; A : *է* « est » au lieu de *էր* « était ». Grec : *ἀληθῶς Θεοῦ υἱὸς ἦν οὗτος*. Pechitto : « . . . celui-ci *était* fils de Dieu » ܗܢܐ ܒܪܗ ܗܘܐ ܕܐܠܗܐ. — Syr. sin. : « . . . celui-ci [*est*] fils de Dieu » ܗܢܐ ܒܪܗ ܗܘ ܕܐܠܗܐ, que Merx rend par « dieser *ist* der Sohn Gottes », tandis que Mrs Lewis traduit, à tort selon nous, « this *was* (était) the Son of God ». Εστιν « est », au lieu de *ην* « était », en $H^{\delta 3}$ (C) *g f*.

Mc, I, 37. — Z : *ամենեքին խնդրեն զքեզ* « *tous* cherchent toi », d'accord avec la Pechitto et le grec : *πάντες ζητοῦσί σε*. — Syr. sin. : « *Plusieurs* (beaucoup) te cherchent ».

Mc, III, 21. — Z : **եւ իբրեւ լուան որ իւրքն էին** « et lorsque entendirent ceux qui étaient les siens » (= ceux de sa parenté), d'accord avec le grec : *καὶ ἀκούσαντες οἱ παρ' αὐτοῦ*, et la Pechitto : ܘܫܡܥܘ ܐܚܝ̈ܢܘܗܝ « et audierunt *cognati* ejus ». — Syr. sin. : « et lorsque ses *frères* entendirent. . . » ܘܟܕ ܫܡܥܘ ܐܚܘ̈ܗܝ.

Mc, III, 23. — Z : **զիարդ կարէ** « comment peut (Satan chasser Satan) ? », d'accord avec la Pechitto et le grec : *πῶς δύναται*. . . — Syr. sin. : « Satan *ne peut pas* chasser Satan ».

Mc, III, 32. — Z : **եւ իբրեւ ասացին ցնա** « et lorsqu'ils dirent *à lui* » ; Pechitto : « et ils dirent *à lui* » ; grec : *καὶ λέγουσιν αὐτῷ*. — Syr. sin. om. « à lui », d'accord avec $I^{\alpha 050f\ 93f}$ (Θ 700 565 28).

Mc, IV, 10. — Z : **Հարցին ցնա որ**. . . « demandèrent à lui ceux qui. . . » (Mq : **զնա** « (interrogèrent *lui*) », d'accord avec la Pechitto et le grec : *ἠρώτων αὐτὸν οἱ περὶ αὐτόν*. — Syr. sin. : « interrogèrent lui *ses disciples* », qui se rapproche de : *μαθηται αυτον* au lieu de *περι* — *δωδεκα* en Tα $I^{\alpha\delta 5ff\ 93f\ \iota}$ (D W Θ 565 28 1689 983 788 etc.) it.

Mc, V, 15. — Z : **որ ունէր զլեգէոնն** « celui qui avait la légion », d'accord avec la Pechitto et le grec : *τὸν ἐσχηκότα τὸν λεγεῶνα*. — Syr. sin. om. ce membre de phrase, d'accord avec $I^{\alpha\delta 5}$ (D) lat bo.

Mc, V, 18. — Z : **եւ իբրեւ եմուտ նա ի նաւն** « et lorsqu'il monta dans la barque », d'accord avec la Pechitto et le grec : *καὶ ἐμβαίνοντος αὐτοῦ εἰς τὸ πλοῖον*. — Syr. sin. : « [et comme ?] ses disciples dans la barque [montaient ?] ».

Mc, V, 23. — Z : **որպէս զի ապրեսցի եւ կեցցէ** « afin qu'elle soit sauvée et vive », d'accord avec le grec : *ἵνα σωθῇ καὶ*

ζήσῃ. Pechitto : « et elle sera sauvée (guérie) et vivra ». — Syr. sin. : « et elle vivra », om. *ινα σωθη* « afin qu'elle soit sauvée », d'accord avec af *c* sa.

Mc, vi, 7. — Z : *զերկոտասանսն* « les douze », d'accord avec le grec : *τοὺς δώδεκα*. Pechitto : « *ses* douze ». — Syr. sin. : « *ses* douze *disciples* », d'accord avec : *δωδεκα μαθητας αυτου* en Τα Ια δ5 (om. *αυτου*) φ^a 413 b 1216 1289 211 r exc 72 ο 1279 | 1386 (D 349 659 267 179 1071 472 1194 27 71 692) it (om. *αυτου*) *b q ff*[2] *r i* (cf. Mt., x, 5, et Lc, x, 1.)

Mc, vi, 10. — Z : *եւ ասէր* « et il disait » (Mq : *եւ ասէ* « et il dit »), d'accord avec la Pechitto et le grec : *καὶ ἔλεγεν* (*λεγει* en Iκ a δ4 b 1225c [A 1375 280 229 482 etc.] *q*). — Syr. sin. om. ces mots.

Mc, vi, 11. — Z : *եւ ոչ լուիցեն ձեզ* « et ne vous *écoutent* pas », d'accord avec la Pechitto et le grec : *μηδὲ ἀκούσωσιν ὑμῶν*. — Syr. sin. : « et ne vous *écoute* pas », d'accord avec : *ακουσῃ* en Ια 014 η exc b 203f (W 1582 2193 1 118 209), et Mq : *լուիցէ*.

Mc, vi, 14. — Z : *քանզի յայտնի եղեւ անուն նորա* « car son nom (sa renommée?) devint connu », d'accord avec le grec : *Φανερὸν γὰρ ἐγένετο τὸ ὄνομα αὐτοῦ*. Pechitto : « car son nom était connu à lui ». — Syr. sin. : « car sa renommée était bien connue [à lui] ». Variante peu probante.

Mc, vi, 14. — Z : *զօրութիւնք լինին նովաւ* « des puissances se font par lui », d'accord avec la Pechitto et le grec : *ἐνεργοῦσιν αἱ δυνάμεις ἐν αὐτῷ*. — Syr. sin. : « *sa* puissance *est* grande », *ενεργει η δυναμις*.

Mc, vi, 15. — Z : . . . *մարգարէ է կամ թէ իբրեւ զմի ի մարգարէից* « . . . prophète il est, *ou* comme l'un des prophètes » (A : *մարգարէ կամ* « prophète *ou* . . . »), d'accord avec : *προ-*

φήτης η ὡς εἷς τῶν προφητῶν en H^{76} $I^{\alpha\ 168}$ $\eta^{exc\ b\ 203f}$ o^{1222} π^{171} 192 (Δ 28 1582 2193 1. 118 209 2145 Φ 251) pa. — Les autres grecs, la Pechitto et syr. sin. : «prophète il est, comme un des prophètes»; om. «ou».

Mc, VI, 16. — Z : ...*զորոյ ես զգլուխն հատի զՅովհաննու, սա է՝ նա յարեաւ ի մեռելոց* «celui dont j'ai coupé la tête, de Jean, *c'est lui*, il est ressuscité *des morts*» (C : *Նայ է սա· նա յարեաւ*...; F : *սա նա է*...), d'accord avec *εστιν αυτος* en Kgg $H^{exc\ \delta 3\ 1016ff}$ $I^{\alpha\ exc\ 133\ 93\ 286}$ $\iota^{exc\ b\ 1211c}$ (C 892 579 1241 700 565 21 124 826 543 346); *ηγερθη εκ νεκρων* en Tα Kgg $H^{exc\ \delta 3\ 1016c\ \delta 371}$ (C 892^{c} 1241). Pechitto : «ce Jean, dont j'ai coupé la tête, lui-même est ressuscité des morts». — Syr. sin. : «ce Jean, dont dont j'ai coupé la tête, est ressuscité», d'accord avec : *οὗτος ἠγέρθη* des autres textes grecs.

Mc, VI, 21. — Z : *Եւ եղեւ օր մի լինէր պարապոյ, յորժամ ընթրիս տայր Հերովդէս յաւուր ծննդոց իւրոց՝ նախարարաց իւրոց եւ հազարապետաց եւ մեծամեծաց Գալիլեացւոց*,... «comme jour un était de loisir, lorsque souper donnait Hérovdès, au jour de sa naissance, à ses satrapes et chiliarques et grands des Galiléens...»; Mq : ... *յաւուր ծննդեան իւրոց նախարարաց*..., qu'on peut traduire : «... au jour de naissance de ses satrapes...»; F om. *իւրոց* «de ses». Grec : *καὶ γενομένης ἡμέρας εὐκαίρου, ὅτε Ἡρώδης τοῖς γενεσίοις αὐτοῦ δεῖπνον ἐποίησεν τοῖς μεγιστᾶσιν αὐτοῦ καὶ τοῖς χιλιάρχοις καὶ τοῖς πρώτοις τῆς Γαλιλαίας.* Pechitto : «et factum est certo quodam die, quum Herodes in natali suo cœnam fecisset proceribus suis, et chiliarchis, et primoribus Gelilae...». — Syr. sin. : «et il arriva, au jour de naissance d'Hérode, comme il faisait un festin à ses grands, et à ses chiliarques et aux chefs de Galilée...». Zohrab note que quelques mss. portent : *յաւուրս ծննդոց*... «aux jours de naissances...», ce qui donnerait à entendre que la fête durait plusieurs jours.

Mc, vi, 22. — Z : *խնդրեա յինէն զոր ինչ կամիս* «demande de moi ce que tu veux»; Mq : *զոր ինչ եւ կամիս* «ce que *aussi* tu veux»; CF : *յինէն զինչ եւ կամիս* «...de moi quoi *aussi* tu veux», pour rendre le grec : *ὃ ἐὰν θέλῃς*, d'accord avec la Pechitto. — Syr. sin. om. *ο εαν θελης* «ce que tu veux», et porte : «demande de moi et je te donnerai...».

Mc, vi, 30. — Z : *եւ պատմեցին նմա զամ̃ ինչ զոր արարին* «et racontèrent à lui tout ce qu'*ils* avaient fait», d'accord avec la Pechitto et le grec : *καὶ ἀπήγγειλαν αὐτῷ πάντα ὅσα ἐποίησαν*... — Syr. sin. : «...tout ce qu'*il* avait fait», d'accord avec : *εποιησεν... εδιδασκεν*, en I[α014] (W).

Mc, vi, 37. — Z : *երկերիւր դահեկանի* «deux cents deniers», d'accord avec la Pechitto et le grec : *δηναρίων διακοσίων*. — Syr. sin. : «*cent* deniers».

Mc, vi, 48. — Z : *զչորրորդ պահու* «à la quatrième veille»; A : *զչորրորդում պահու*; F : *ի չորրորդում պահու*; H : *եւ ի չորրորդի*; d'accord avec la Pechitto et le grec : *περὶ τετάρτην φυλακήν*. — Syr. sin. om. ces mots.

Mc, vi, 54. — Z : *եւ իբրեւ ելին ի նաւէ անտի* «et lorsqu'*ils* sortirent de la barque», d'accord avec la Pechitto et le grec : *καὶ ἐξελθόντων αὐτῶν ἐκ τοῦ πλοίου*. — Syr. sin. : «et comme *il* était sorti de la barque», d'accord avec *c q ff*² *r i*.

Mc, vi, 55. — Z : *սկսան մահճօք բերել զհիւանդս, ուր լսէին՝ թէ անդ իցէ* «ils commencèrent avec des lits [à] porter les malades, où ils entendaient que là il soit»; Mq : *սկսան ամենեքին մահճաւք բերել*... «ils commencèrent *tous* avec des lits [à] porter...»; CF : *եւ սկսան* «*et* ils commencèrent...»; C : *զհիւանդսն*, d'accord avec la Pechitto et le grec : *καὶ ἤρξαντο ἐπὶ τοῖς κραβάττοις τοὺς κακῶς ἔχοντας πε-*

ριφέρειν, ὅπου ἤκουον ὅτι ἐσ7ίν. — Syr. sin. : «et ils portaient ceux qui étaient malades en les portant sur des lits», om. *οπου — εσ7ιν*.

Mc, vii, 2. — Z : *զոմանս յաշակերտաց անտի, զի*... «(ayant vu) quelques-uns des disciples, que...»; Mq : ... *աշակերտացն խառնեալ* «...des disciples...», om. *զի* «que». Grec et Pechitto : «quelques-uns de *ses* disciples», *τινὰς τῶν μαθητῶν αὐτοῦ*. — Syr. sin. : «et ils virent *ses disciples*, qui mangeaient...».

Mc, vii, 2. — Z : ...*բամբասեցին* «...(mangeaient du pain) médirent»; C : *բանբասեցին*, d'accord avec la Pechitto et *εμεμψαντο* après *αρτους* en Τα Kgg H^exc δ 48 376 (33 579).

Mc, vii, 3. — Z : *զի փարիսեցիքն եւ ամենայն Հրեայք* «car les pharisiens et tous les juifs», d'accord avec le grec : *οἱ γὰρ Φαρισαῖοι καὶ πάντες οἱ Ἰουδαῖοι*. — Pechitto et syr. sinaïtique : «car tous les juifs et les pharisiens», d'accord avec Τα.

Mc, vii, 5. — Z : *այլ խառնեալ ձեռօք հաց ուտեն* «*mais* avec impures mains, pain ils mangent». qui est presque le grec : *ἀλλὰ κοιναῖς χερσὶν ἐσθίουσι τὸν ἄρτον*, d'accord avec la Pechitto. — Syr. sin. : «*car* ils ne lavent pas leurs mains et mangent du pain». On relève : ...*αρτον εσθιουσι* en I^b 1211 β (124 348 1279 477 etc.).

Mc, vii, 6. — Z : *Նա պատասխանի ետ եւ ասէ ցնոսա* «*il* répondit et dit à eux», pour rendre le grec : *ο δε αποκριθεις ειπεν αυτοις*, en Τα I Kgg H^exc δ 371 (1241). Les autres grecs et Pechitto : «il dit donc à eux». — Syr. sin. : «dit à eux *Jésus*».

Mc, vii, 6. — Z : *վասն ձեր կեղծաւորաց* «sur vous, hypocrites»; CF : *կեղծաւորացդ*, d'accord avec la Pechitto et le grec : *περὶ ὑμῶν τῶν ὑποκριτῶν*. — Syr. sin. om. «hypocrites».

Mc, VII, 6. — Z : **սիրտք նոցա** «*leur* cœur»; AB : **սիրտք իւրեանց**, d'accord avec la Pechitto et le grec : *ἡ δὲ καρδία αὐτῶν*. — Syr. sin. : «mais dans *son* cœur, il est loin de moi», d'accord avec *αυτου* au lieu de *αυτων* en $I^{\phi r\,72\,253}$ (M 71). L'hébreu (Esaïe, XXIX, 13), porte : «*son* cœur» וְלִבּוֹ.

Mc, VII, 9. — Z : **զի զձեր աւանդութիւն**. . . «afin que votre tradition. . . »; A : **զի ձեր**; d'accord avec la Pechitto et le grec : *ἵνα τὴν παράδοσιν ὑμῶν τηρήσητε*. — Syr. sin. fusionne les versets 8 et 9 et porte : «pour que vous établissiez *vos commandements*», *εντολην* au lieu de *παραδοσιν*.

Mc, VIII, 5. — Z : **եւ հարցանէր զնոսա** «et il interrogeait eux», d'accord avec la Pechitto et le grec : *καὶ ἐπηρώτα αὐτους* (*επηρωτησεν* en $I^{\phi r72\,|\,1385}$ [M 998] et *ερωτησεν* en $I^{\alpha 014}$ [W]). — Syr. sin. : «et il les interrogea *et leur dit*», d'accord avec : *αυτους λεγων* en $I^{\alpha\,050f\,93\,|\,1386f}$ (Θ 700 565 1574).

Mc, VII, 11. — Z : **եթէ ասիցէ ոք ցհայր կամ ցմայր** «si dira quelqu'un au père *ou* à la mère», d'accord avec la Pechitto et le grec : *τῷ πατρὶ ἢ τῇ μητρί*, contre syr. sin. : «à son père *et* à sa mère». Mq : **որ ասիցէ ցհայր իւր**. . . «celui qui dira à *son* père. . . », d'accord avec *πατρι αυτου* en D^{2pe} al^{5} fere a c ff^{2}, etc.

Mc, VIII, 10. — Z : **եւ նոյն ժամայն** «et au même instant», d'accord avec la Pechitto et le grec : *καὶ εὐθὺς*. — Syr. sin. om. ce mot; d'accord avec Tα $I^{\alpha\delta\,5\,93}{}_{o}{}^{551}$ (D 565 1574) af *b c r i*.

Mc, VIII, 10. — Z : **եկն** «il vint», d'accord avec le grec : *ἦλθεν*; Pechitto : «et il vint». — Syr. sin. : «ils vinrent», d'accord avec *ηλθον* en $I^{\iota c\,109\,\phi a\,413}$ (174 349).

Mc, VIII, 17. — Z : **զի խորհիք ի սիրտս ձեր** «que pensez-vous dans vos cœurs?», d'accord avec : *τί διαλογίζεσθε ἐν ἑαυτοῖς*

en H[376] (om. *εν*) I[α 014] (*sic*) [ι (αυτοις)] [φ b 1333 r 72 (αυ-)] [β| 1354] (579 W 1689 983 788 1402 M 348 1279 477 etc. 1047), ou plus exactement avec : . . . *διαλογιζεσθε εν ταις καρδιαις υμων* en Tα I[α δ5-133 93f] [ι b 1211 109] [φ b 309] [ο 90] [π 17] [r 1341| 1386f] (D W Θ 700 565 28 124 174 827 U Φ 1555 472 1515)(1) it sy[h*]. — Les autres grecs, d'accord avec la Pechitto et syr. sin., portent seulement : *τί διαλογίζεσθε*.

Mc, VIII, 23. — Z : *Եւ հարցանէր զնա* «et demandait à lui», d'accord avec le temps passé de la Pechitto pour rendre le grec : *ἐπηρώτα αὐτόν* (*επηρωτησεν* en I[π exc 17] [Σ N O]). — Syr. sin. : «et l'interrogea *et dit à lui*».

Mc, VIII, 23. — Z : *Թէ տեսանիցէ ինչ* «s'il voit quelque chose», d'accord avec la Pechitto et le grec : *εἴ τι βλέπει*. — — Syr. sin. : «que *vois-tu?*», d'accord avec *βλεπεις* en Tα H[δ 1 δ3 76 376] sa bo I[α δ5 (gg d) — 050 — 600 93] (B C Δ 579 D W Θ 700 372 565).

Mc, VIII, 24. — Z : *բացաւ. եւ ասէր* «il regarda et disait», d'accord avec la Pechitto, pour rendre le grec : *καὶ ἀναβλέψας ἔλεγεν*. — Syr. sin. om. ces mots.

Mc, VIII, 31. — Z : *եւ մեռանել* «et mourir», *καὶ ἀποκτανθῆναι*; Pechitto : «et qu'il soit mis à mort». — Syr. sin. : «et on le mettra à mort».

Mc, VIII, 32. — Z : *Եւ համարձակ զբանն խօսեցաւ* «et ouvertement la parole il disait», d'accord avec la Pechitto et le grec : *καὶ παρρησίᾳ τὸν λόγον ἐλάλει*. — Syr. sin. : «et ouvertement *il dira* la parole», d'accord avec *λαλησει* en Tα.

(1) En réalité, W porte : *εν εαυτοις ολιγοπιστοι*; par conséquent, figure à tort dans la 2e série indiquée par von Soden.

Mc, VIII, 32. — Z : *եւ առեալ զնա մեկուսի պետրոսի սկսաւ սաստել նմա* « et ayant pris lui à part Pierre (génit. absolu), il commença [à] réprimander lui », d'accord avec le grec qui n'a pas le génitif absolu : *καὶ προσλαβόμενος ὁ Πέτρος αὐτὸν ἤρξατο ἐπιτιμᾶν αὐτῷ*. Pechitto : « et Kipha le prit et commença... ». — Syr. sin. : « alors Chém'oun Kipha, comme il avait pitié, dit à lui : que ce soit loin de toi ! ».

Mc, IX, 3 (4). — Z : *եղիա մովսեսիւ հանդերձ, եւ խօսէին ընդ յիսուսի* « ... Elie, avec Moïse, et ils parlaient à Jésus », d'accord avec la Pechitto et le grec : *Ἡλίας σὺν Μωϋσεῖ, καὶ ἦσαν συλλαλοῦντες τῷ Ἰησοῦ*. — Syr. sin. : « Moïse et Elie », d'accord avec T*a* *c*; « parlant *à lui* », d'accord avec *ff*².

Mc, IX, 6 (7). — Z : *ամպ մի հովանի ի վերայ նոցա* « (et fut) au nuage ombre au-dessus d'*eux* »; A : *ամպ լուսաւոր հովանի* « nuage lumineux ombre »; grec : *νεφέλη ἐπισκιάζουσα αὐτοῖς*. et la Pechitto. — Syr. sin. : « et un nuage faisait ombre sur *lui* », d'accord avec *αὐτω*, au lieu de *αυτοις*, en I*κ* c 1390 (473).

Mc, IX, 11 (12). — Z : *եւ անգոսնեսցի* « et il sera méprisé », d'accord avec la Pechitto et le grec : *καὶ ἐξουδενωθῇ*. — Syr. sin. : « et il sera *crucifié* ».

Mc, IX, 14 (15). — Z : *եւ ընդ առաջ ընթացեալ* « et en avant ayant couru »; F : *եւ ընթացեալ ընդ առաջ* « et ayant couru en avant », d'accord avec la Pechitto, pour rendre le grec : *προστρέχοντες*. — Syr. sin. om. : « toute la foule », et le verset devient : « et aussitôt que *ils* (les disciples?) le virent, ils furent étonnés et coururent [et] le saluèrent ».

Mc, IX, 16 (17). — Z : *զոր ունի այս համր* « que possède un esprit *muet* », tandis que le grec construit : ... *τὸν υἱόν μου* ... *ἔχοντα πνεῦμα ἄλαλον*; Pechitto : « à qui est un esprit qui ne parle pas ». — Syr. sin. : « qui a un esprit », om. *ἄλαλον*.

Mc, IX, 18 (19). — Z : **աձէք զնա առ իս** « apportez-le vers moi » ; F : **աձ** « apporte » ; grec : *φέρετε αὐτὸν πρός με*, d'accord avec la Pechitto. — Syr. sin. : « apporte-moi ton fils ». Ωδε « ici », au lieu de *προς με* « vers moi », en Tα I[σ 1132] (1012).

Mc, IX, 19 (20). — Z : **Եւ աձին** « et ils apportèrent », d'accord avec la Pechitto et le grec : *καὶ ἤνεγκαν*. — Syr. sin. : « et il apporta . . . ».

Mc, IX, 26 (27). — Z : **Եւ կանգնեցաւ** « et il se leva », *καὶ ἀνέστη*, omis par la Pechitto, qui porte seulement « et le fit lever », *ἤγειρεν αὐτόν*, **յարոյց զնա**. — Syr. sin. : « et il le fit lever et *le rendit à son père* », d'accord avec *απεδωκεν αυτον τω πατρι αυτου* en Tα, au lieu de *ανεστη*.

Mc, IX, 35-36. — Z : **Եւ առեալ մանուկ մի կացոյց ի մէջ նոցա . Եւ ընկալեալ զնա ի գիրկս իւր, ասէ ցնոսա : որ . . .** « et ayant pris un garçon, il [le] plaça au milieu d'eux ; et ayant reçu lui dans ses bras, il dit à eux : celui qui . . . ». C : . . . **նոցա Եւ ասէ որ** ; le reste a été ajouté plus tard en marge. F : . . . **ի գիրկ իւր Եւ ասէ որ**. H : . . . **նոցա . ընկալաւ զնա**. Grec : *καὶ λαϐὼν παιδίον ἔστησεν αὐτὸ ἐν μέσῳ αὐτῶν, καὶ ἐναγκαλισάμενος αὐτὸ εἶπεν αὐτοῖς· ὅς . . .* Pechitto : « et il prit un garçon, et le mit au milieu, et le reçut dans ses bras, et dit à eux ». — Syr. sin. : « et il prit un garçon et le plaça au milieu d'eux, *et le regarda* et dit à eux ».

Mc, X, 1. — Z : **միւսանգամ ուսուցանէր զնոսա** « de nouveau, il enseignait eux », d'accord avec la Pechitto et le grec : *πάλιν ἐδίδασκεν αὐτούς*. — Syr. sin. : « *il guérissait* et enseignait eux ».

Mc, X, 4. — Z : . . . **գրել Եւ արձակել** « . . . écrire et renvoyer », d'accord avec la Pechitto et le grec : . . . *γράψαι καὶ ἀπολῦσαι*. — Syr. sin. : « . . . écrire *et lui donner* et [la] ren-

voyer », texte qui se rapproche de : ...*δουναι γραψαι*... en $I^{\alpha\delta 5}$ (D) *c q ff*² et *δουναι* au lieu de *γραψαι* en I^{1385} (998) *b r* sa.

Mc, x, 12. — *Z* : *եւ կին եթէ ելցէ յառնէ իւրմէ* « et une femme si elle sort d'avec son mari... », texte qui se rapproche beaucoup de celui du *Codex Bezae* et de Koridethi : *και γυνη εαν εξελθη απο ανδρος*, alors que le grec usuel porte : *καὶ ἐὰν αὐτὴ ἀπολύσασα τὸν ἄνδρα αὐτῆς*... Mais *γυνη* au lieu de *αυτη* en Tα I Kgg $H^{exc\ \delta 371}$ (1241). Pechitto : « et si une femme abandonne son mari ». — Syr. sin. intervertit les versets 11 et 12 : « [11] Il dit à eux : si une femme quitte son mari et devient à un autre, elle commet adultère ; [12] et si un homme quitte sa femme et en prend une autre, il commet adultère ».

Mc, x, 16. — *Z* : *եւ առեալ զնոսա ի գիրկս, ձեռն եդ ի վերայ եւ օրհնեաց զնոսա* « et ayant pris eux dans les bras, il plaça la main dessus et bénit eux », d'accord avec la Pechitto, pour rendre le grec : *καὶ ἐναγκαλισάμενος αὐτὰ κατευλόγει τιθεὶς τὰς χεῖρας ἐπ' αὐτά*. F : ...*ի գիրկս իւր եւ ձեռն եդեալ աւրհնեաց զնոսա* « ...dans *ses* bras *et* ayant placé la main il bénit eux ». — Syr. sin. : « et il *les appela* et mit ses mains sur eux et les bénit », d'accord avec *προσκαλεσαμενος* en $I^{\alpha\delta 5}$ (D) it au lieu de *ἐναγκαλισάμενος*.

Mc, x, 23. — *Z* : *որ զինչս ունին* « ceux qui ont des biens » ; A : *որ ինչս ունիցին* ; BF : *ունիցին* au lieu de *ունին* ; grec : *οἱ τὰ χρήματα ἔχοντες*, d'accord avec la Pechitto. — Syr. sin. : « ...à ceux qui *se confient* aux richesses », ce qui suppose un original : *πεποιθοτες* au lieu de *εχοντες* probablement d'après le v. 24.

Mc, x, 25. — *Z* : ..*յարքայութիւն այ̃* « ...dans le royaume *de Dieu* », d'accord avec la Pechitto et le grec : *εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ θεοῦ*. — Syr. sin. : « dans le royaume *du ciel* », d'accord avec *των ουρανων* en H^{376} (579).

Mc, x, 40. — Z : *այլ որոց պատրաստեալ իցէ* «mais à ceux pour qui c'est préparé», d'accord avec la Pechitto et le grec : *ἀλλ' οἷς ἡτοίμασται*. — Syr. sin. : «mais pour *un autre* c'est préparé», texte qui pourrait s'expliquer par la confusion de *αλλοις* au lieu de *αλλ' οις*, lecture qui se rencontre en af *a b d* ff^2.

Mc, x, 49. — Z : *կոչեն զկոյրն* «ils appellent l'aveugle»; F : *կոչեցին* «ils appelèrent», d'accord avec la Pechitto; grec : *καὶ φωνοῦσιν τὸν τυφλόν*. — Syr. sin. : «et *il appela* l'aveugle».

Mc, x, 52. — Z : *Եւ Յս ասէ ցնա* «et *Jésus* dit à lui», d'accord avec la Pechitto et le grec : *ὁ δὲ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτῷ*. — Syr. sin. : «*il* parla à lui», om. : *ο δε Ις*.

Mc, xi, 6. — Z : *Եւ թոյլ ետուն նոցա* «et ils permirent à eux», pour rendre le grec : *καὶ ἀφῆκαν αὐτούς*, d'accord avec la Pechitto. — Syr. sin. om. ces mots.

Mc, xi, 8. — Z : *Եւ այլք ոստս ի ծառոց հատանէին* «et d'autres, des branches des arbres (ex arboribus) coupaient», d'accord avec la Pechitto, tandis que le grec porte : *ἄλλοι δὲ στιβάδας κόψαντες ἐκ τῶν ἀγρῶν*. Mais : *εκ των δενδρων* en Tα I Kgg $H^{exc\ 376f}$ (579 1241). — Syr. sin. om. ce membre de phrase.

Mc, xi, 23. — Z : *որ ոք ասիցէ* «celui qui dira», d'accord avec la Pechitto pour rendre le grec : *ὃς ἂν εἴπῃ*. — Syr. sin. : «si vous dites», d'accord avec *εαν ειπητε* en Tα $H^{\delta\ 48}$ (33).

Mc, xi, 27. — Z : *գան* «ils viennent»; grec : *καὶ ἔρχονται*; Pechitto : «et ils vinrent». — Syr. sin. : «et *il* vint», d'accord avec *ερχεται* en $I^{\alpha\ \delta\ 5\ 93\ 337}$ A^3 (D 565 544 X) af it^{exc} *a* r^2 *l*.

Mc, xii, 1. — Z : *Եւ սկսաւ խօսել ընդ նոսա առակօք եւ ասել* «et il commença [à] parler avec eux en paraboles et [à] dire», ce qui ne rend pas exactement le grec : *καὶ ἤρξατο*

αὐτοῖς ἐν παραβολαῖς λαλεῖν, qui est d'accord avec la Pechitto. Von Soden signale : ...*λαλειν λεγων* en *a b c*. Mq : ...*եւ ասէ* «et il dit». — Syr. sin. : «et il commença à parler en paraboles», d'accord avec l'omission de *αυτοις* en I[ο 551] (1574) *c*.

Mc, xii, 2. — Z : *ի ժամանակի* «au temps» (= à la saison), d'accord avec le grec : *τῷ καιρῷ* et la Pechitto : ܒܙܒܢܐ. — Syr. sin. : «au temps *des fruits*», d'accord avec : ...*καιρω των καρπων* en Tα sa.

Mc, xii, 7. — Z : *սա է ժառանգն* «celui-ci est l'héritier», d'accord avec la Pechitto et le grec : *οὗτός ἐστιν ὁ κληρονόμος*. — Syr. sin. : «celui-ci est *son fils*, *son* héritier».

Mc, xii, 44. — Z : ...*զոյն չափ զկեանս իւր* «tout ce qu'elle avait pour vivre», d'accord avec la Pechitto et le grec : *ὅλον τὸν βίον αὐτῆς* «toute sa vie» (= tout ce qu'elle avait pour vivre). — Syr. sin. om. ces mots, d'accord avec Tα. — Dans le même verset, syr. sin. om. : *εκ της υστερησεως αυτης* «de son indigence», *ի չքաւորութենէ իւրմէ*.

Mc, xiii, 1. — Z : *վարդապետ, տես որպիսի են քարինքս* «maître, vois combien grandes *sont* ces pierres», pour rendre le grec : *διδάσκαλε, ἴδε ποταποὶ λίθοι*. Pechitto : «...maître (malphono), voici, vois ces pierres», ܡܠܦܢܐ ܗܐ ܚܙܝ ܐܝܠܝܢ ܟܐܦܐ. A om. *վարդապետ* «maître». — Syr. sin. : «...*rabbi*, vois, considère les pierres», texte qui se rapproche de Mq : *տես վարդապետ տես* «...vois, maître, vois...».

Dans ce même verset, syr. sin. lit : «...la construction grande», ce qui présuppose un original grec : *οικοδομη μεγαλη*.

Mc, xiii, 9. — Z : *եւ զձեզ իսկ մատնեսցեն յատեանս, եւ ի ժողովուրդս տանջիցիք, եւ առաջի դատաւորաց եւ թագաւորաց կայցէք վասն իմ՝ ի վկայութիւն նոցա եւ*

ամենայն հեթանոսաց «et vous donc ils livreront aux tribunaux, et dans les synagogues vous serez tourmentés, et devant juges et rois vous vous tiendrez à cause de moi en témoignage d'eux *et de tous les païens* (peuples)». L'arménien om. : *βλέπετε δὲ ὑμεῖς ἑαυτούς*, d'accord avec I$^{\alpha\ \delta 5\ \mathrm{fff}\ 93\mathrm{f}\ \eta\,\mathrm{exc\ b}\ 346\mathrm{l}\ \iota\,\mathrm{b}\ 1211}$ (D W Θ 700 565 28 1582 2193 1 872 etc. 124) *a r i ff*². Grec : *παραδώσουσιν ὑμᾶς εἰς συνέδρια καὶ εἰς συναγωγὰς δαρήσεσθε καὶ ἐπὶ ἡγεμόνων καὶ βασιλέων σταθήσεσθε ἕνεκεν ἐμοῦ εἰς μαρτύριον αὐτοῖς*; nombreuses variantes grecques. Pechitto : «car ils vous livreront aux juges, et dans leurs synagogues vous serez torturés, et devant rois et juges vous vous tiendrez à cause de moi, en témoignage d'eux». — Syr. sin. :«et ils vous livreront *au peuple* et à la synagogue, et devant des rois vous vous tiendrez, et devant des juges vous serez flagellés, à cause de moi, en témoignage à eux *et à tous les peuples*».

Mc, XIII, 10. — *Z* : **բայց** «mais»; Mq : **բաց**; A : **այլ**, même sens; d'accord avec la Pechitto. Grec : *καὶ* «et». — Syr. sin. : «car», après «il faut», d'accord avec *δει γαρ* en I$^{\phi\ \mathrm{b}\ 1441}$ (1606) I*ππ*.

Mc, XIII, 20. — *Z* : **աստուծոյ** «de Dieu» (abrégé *de* ou *par* Dieu), d'accord avec *ο θσ̄* en H$^{\delta 6}$ I$^{\alpha\ 050\ 93\mathrm{f}\ 1337}$ $\iota^{\mathrm{exc\ b}\ 1211}$ o^{1279} (Ψ Θ 565 28 1542 1689 983 788 69 etc. 1071) af *c*. Les autres grecs : *κύριος* «le seigneur», d'accord avec la Pechitto : ܡܳܪܝܳܐ. — Syr. sin. om. ce mot, parce qu'il traduit : «et si ces jours n'avaient pas été abrégés...».

Mc, XIII, 20. — *Z* : **կարճեաց զաւուրսն զայնոսիկ** «il a abrégé *ces* jours»: d'accord avec la Pechitto et le 2e ...*ημερας εκεινας* en Tα I$^{\alpha\ 050}$ $\phi^{\mathrm{ab}\ 1441}$ $\beta^{\mathrm{b}\ 1435}$ π^{18} (Θ 1424, 517 1675, etc., 1606 1588 Σ) sa. — Syr. sin.: «les jours sont abrégés».

Mc, XIII, 33. — *Z* : **զգոյշ եղերուք** «prenez garde»; Mq : **զգոյշ կացջիք**; ACF : **զգոյշ լերուք**, d'accord avec la Pechitto et le grec : *βλέπετε*. — Syr. sin. om. ce mot.

Mc, XIV, 1. — Z : *Եւ էր զատիկն եւ բաղարջակերքն յետ երկուց աւուրց* «et était la Pâque et les azymes après deux jours», d'accord avec la Pechitto et le grec : *ἦν δὲ τὸ πάσχα καὶ τὰ ἄζυμα μετὰ δύο ἡμέρας.* — Syr. sin. : «deux jours avant que devaient être les azymes *de* la Pâque...». Ici le syr. sin. a la forme ܦܨܚܐ, tandis que la Pechitto porte : ܦܶܨܚܳܐ, pour rendre le grec : *πασχα.*

Mc, XIV, 4. — Z : *Եւ աշակերտքն զայրէին* «et *les* disciples s'indignaient», presque d'accord avec *οι δε μαθηται αυτου διεπονουντο* en I$^{\alpha\,\delta 5\,050\,93}$ (D Θ 565) *a r i ff*[2], tandis que la majorité des grecs portent : *ἦσαν δέ τινες ἀγανακτοῦντες πρὸς ἑαυτούς.* Pechitto : «mais il y avait quelques-uns des disciples ...», d'accord avec *τινες των μαθητων* en Tα I$^{\alpha\,014}$ (W). — Syr. sin. : «et il y avait des gens à qui...».

Mc, XIV, 5. — Z : *վաճառել աւելի քան երեքարիւր դահեկանի...* «se vendre *plus de* 300 dahékan (deniers)»; Mq : *վաճառել երեքարիւր դենարի* «se vendre 300 dénar (deniers)»; C : *վաճառեալ երեք հարիւր դենարի եւ տալ* «être vendue 300 dénar (deniers) et donner...»; F : *երեք հարիւր.* Pechitto : «être vendue plus de trois cents deniers»; grec : *πραθῆναι ἐπάνω δηναρίων τριακοσίων* en ℵCDLΘ, et... *τριακοσιων δηναριων* en ABXΓΔΠ. — Syr. sin. : «soit vendue 300 deniers», c'est-à-dire om. *επανω*, d'accord avec I$^{\varphi^{a}\,167ff}$ (517 1675 577) *a c*, et les arméniens : Mq C.

Mc, XIV, 12. — Z : *աշակերտքն* «les disciples», d'accord avec I$^{\alpha\,\delta 5\,1337}$ (D 1542) it^{exc} *q i f* vg. — Syr. sin. : «*ses* disciples», d'accord avec la Pechitto et *οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ* en ℵABC LW^{b}XΓΠ, etc.

Mc, XIV, 13. — Z : *Եւ իբրեւ մտանիցէք ի քաղաքն* «et lorsque vous entrerez dans la ville», d'accord avec *εισελθοντων υμων εις την πολιν* devant *απαντησει* en I$^{\alpha\,014f}$ (014 om. *εις την πολιν*)

93f 1337 ιπ18 (W Θ 565 28 1542 1689 983 788 etc. Σ) sa. — Syr. sin. om· cette phrase, d'accord avec la Pechitto et les autres textes.

Mc, xiv, 14. — *Z* : *յոր տուն* « dans quelque maison (qu'il entre) » ; Pechitto et grec : *ὅπου* « où ». — Les éditeurs et traducteurs de syr. sin. coupent différemment les versets 13-14, et lisent : « suivez-le où il entre et dites . . . ».

Mc, xiv, 14. — Z : *ուր են իջավանքն* « où sont les hôtelleries ? » ; la Pechitto a le singulier, d'accord avec le grec de Tα Kgg Hexc 1016f (892 579). Mais : *τὸ κατάλυμά μου* en ℵBCDLΔ. — Syr. sin. : « *mon temps est venu*, où est l'hôtellerie où. . . », d'accord avec *ο καιρος μου εγγυς εστιν* en Tα.

Mc, xiv, 21. — Z : *մարդն այն* « (si n'était pas né) *cet homme* », d'accord avec le grec : *ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος*. — Syriaque om. « cet homme ».

Mc, xiv, 22. — Z : *առեալ յիսուսի հաց* « ayant pris *Jésus* le pain », d'accord avec la Pechitto et *λαβων ο ισ αρτον* en ℵ*c ACLPWbXΓΔΠΘ. Mais : *λαβων αρτον* (om. Jésus) en ℵ1 BD *ff*2 *i k*. . . — Syr. sin. : « et comme ils mangeaient le pain, *il* dit la bénédiction . . . ».

Mc, xiv, 23. — Z : *ամենեքեան* « tous », d'accord avec la Pechitto et le grec : *πάντες*. — Syr. sin. om. ce mot.

Mc, xiv, 25. — Z : . . . *նոր յարքայութեան* « (je le boirai) nouveau dans le royaume. . . », d'accord avec la Pechitto « *de nouveau* » et le grec : . . . *πίνω καινὸν ἐν τῇ βασιλείᾳ*. . . — Syr. sin. : « . . . je le boirai *avec vous de nouveau* dans le royaume », texte qui se rapproche de Mq : *նոր ընդ ձեզ յարքայութեան* . . . « nouveau *avec vous* dans le royaume. . . », et *πινω μεθ' υμων* en Tα Iφb 1096 ο551 (115 1574).

Mc, xiv, 34. — Z : *մնացէք աստ եւ արթուն կացէք* « restez ici et veillez », d'accord avec la Pechitto et le grec : *μείνατε ὧδε καὶ γρηγορεῖτε.* — Syr. sin. om. ces mots.

Mc, xiv, 41. — Z : *զի հասեալ է վախճան, եկն ժամ* « car la fin est arrivée, l'heure est venue », d'accord avec la Pechitto. Grec : *ἀπέχει, ἦλθεν ἡ ὥρα.* Mais : *απεχει το τελος* en Tα Iᵅ δ 5ff 93 1337, φ b 3015 . . . (D W Θ 565 1542 1689 983 788 etc. 1082 . . .). — Syr. sin. : « l'heure est venue, la fin est arrivée ».

Mc, xiv, 45. — Z : *եւ մատուցեալ վաղվաղակի՝ ասէ ցնա* « et s'étant approché aussitôt, il dit à lui ». Pechitto : « et aussitôt il s'approcha et dit à lui ». Grec : *καὶ ἐλθὼν εὐθὺς προσελθὼν αὐτῷ λέγει.* — Syr. sin. : « et aussitôt il vint *à lui* », d'accord avec . . . *ευθυς ελθων* en Iβᵃ 121 b 1349f (348 1579 16), et om. *προσελθων* d'accord avec Iβᵇ 1435 (1588).

Mc, xiv, 54. — Z : *երթայր ի հեռաստանէ զհետ նորա* « venait de loin derrière *lui* » (= le suivait de loin) ; Mq : *զհետ նորա ի հեռաստանէ* « . . . derrière lui de loin . . . ». Pechitto : « de loin venait derrière *lui* ». Grec : *ἀπὸ μακρόθεν ἠκολούθησεν αὐτῷ.* — Syr. sin. : « vint de loin derrière *eux* ».

Mc, xiv, 54. — Z : *մինչեւ ի ներքս* « jusqu'à l'intérieur », *ἕως ἔσω.* — Syr. sin. om. *εσω* « à l'intérieur », d'accord avec Iα δ 5 337 1337 ηι c 368 | 243 1386 1416 (D 544 1542 1582 2193 1 etc. 13 495 472 1396) lat exc *q r ff*². Cf. Mt., xxvi, 58.

Mc, xiv, 54. — Z : *գաւիթ* « cour », *αυλην.* — Syr. sin. : « maison », *οικιαν* au lieu de *αυλην.*

Mc, xiv, 54. — Z : *առ լուսոյն* « près de la lumière » (= près du feu), *πρὸς τὸ φῶς.* — Syr. sin. om. ces mots, d'accord avec Tα Iη 1 192 (1582 2193 1 etc. 251). Cf. Jn, xviii, 18.

Mc, xiv, 60. — Z : *եւ ասէր* «et disait», d'accord avec la Pechitto, pour rendre le grec : *λέγων*. — Syr. sin. : «et dit *à lui*».

Mc, xiv, 68. — Z : *եւ հաւ*... «et le coq (chanta)», d'accord avec la Pechitto et le grec : *καὶ ἀλέκτωρ ἐφώνησεν*. C om. *եւ* «et». — Syr. sin. om. cette phrase, d'accord avec T*α* H$^{\text{exc}\ \delta 3}$ $\delta\sigma^{\text{e}\ 76\ \delta 371}$ I$^{\alpha\ 014}$ (B ℵ Z 33 L etc. W) *c*; cf. Mt., xxvi, 70; Lc, xxii, 57; Jn, xviii, 25.

Mc, xiv, 70. — Z : *եւ խօսքդ իսկ քո նման են* «et ton parler est semblable»; Mq : *խաւսք քո իսկ*; C om. *քո* «ton». D'accord avec la Pechitto et : *και η λαλια σου ομοιαζει* en T*α* Kgg H$^{\text{exc}\ \delta 48\ 76\ (\text{om. } \eta)\ \text{fff}\ (376\ \text{om. } \kappa\alpha\iota)}$ (33 Δ 892 579 1241). — Syr. sin. om. cette phrase.

Mc, xv, 1. — Z : *վաղվաղակի* «immédiatement», d'accord avec la Pechitto et le grec : *εὐθύς*. — Syr. sin. om. ce mot, d'accord avec T*α* *a c* sa.

Mc, xv, 1. — Z : *քահանայապետիցն հանդերձ ծերովքն եւ դպրօք եւ ամենայն ատենանն* «... les grands prêtres avec les anciens et les scribes et tout le tribunal»; Mq : *քահանայապետիցն եւ դպրացն եւ ամենայն ատենանն* «les grands prêtres et les scribes et tout le tribunal». Grec : *οἱ ἀρχιερεῖς μετὰ τῶν πρεσβυτέρων καὶ γραμματέων καὶ ὅλον τὸ συνέδριον*. Pechitto : «les chefs des prêtres, avec les anciens et avec les scribes et avec tout le tribunal» (*μετα ολου του συνεδριου* au lieu de : *και ολον το συνεδριον*). — Syr. sin. : «les grands prêtres et les anciens et les scribes et tout le *peuple*».

Mc, xv, 4. — Z : *տաս պատասխանի* «tu ne réponds pas ...», d'accord avec la Pechitto et le grec. — Syr. sin. : «ne réponds-tu pas *à eux*...?», d'accord avec *c*.

Mc, xv, 4. — Z : *տես* « vois », d'accord avec la Pechitto et le grec : *ἴδε*. — Syr. sin. : « ne vois-tu pas? ».

Mc, xv, 6. — Z : *բայց ըստ տօնի արձակէր նոցա զմի ոք կապեալ, զոր ինքեանք խնդրէին* « mais à [chaque] fête il relâchait à eux un lié (prisonnier), que eux-mêmes demandaient » ; C : *ըստ տաւնի սովոր էր դատաւորն արձակել նոցա կապեալ մի զոր ինքեանք կամէին* « à [chaque] fête *avait coutume le juge* [de] relâcher à eux un lié que eux-mêmes *voulaient* » ; H : . . . *զոր ինքեանք կամէին* « que eux-mêmes *voulaient* ». Grec : *κατὰ δὲ ἑορτὴν ἀπέλυεν αὐτοῖς ἕνα δέσμιον, ὅνπερ ἠτοῦντο*. Pechitto : « . . . avait coutume à chaque fête de relâcher à eux un lié, celui que. . . », d'accord avec *ειωθει ο ηγεμων απολυειν* au lieu de *απολυεν* en Tα $I^{\alpha 014}$, (D 1689 983 788 etc.) lat (om. *ο ηγεμων*). — Syr. sin. a ici un texte altéré ; von Soden signale la construction : . . . *ητουντο εν τη εορτη* « . . . qu'ils demandaient dans la fête ».

Mc, xv, 8. — Z : *որպէս սովոր էր, զի արձակեսցէ նոցա զԲարաբբայն* « . . . comme il avait coutume, *qu'il relâche à eux Barabba* », d'accord avec : *καθως εθος ην ινα τον* Βαραββαν *απολυση αυτοις* en Tα $I^{\alpha 050f}$ (133 add. *αυτοις* après *ην*) (Θ 700), tandis que tous les autres grecs portent : *καθὼς ἐποίει αὐτοῖς*. Pechitto : « comme il avait coutume de leur faire ». — Syr. sin. : . . . « et commença à demander qu'il ferait cela à eux », et om. « qu'il relâche à eux Barabba ».

Mc, xv, 13. — Z : . . . *աղաղակէին՝ յուզեալք ի քահանայապետիցն* . . . « . . . criaient, *soulevés par les grands prêtres*, . . . » (Mq : *յուզեալ*). Ce dernier membre de phrase est omis par le syriaque et le grec. Mais : . . *εκραζον ανασειομενοι υπο των αρχιερεων και ελεγον* en $I^{\alpha 1337f}$, | 243 1386f $K^{i 87}$ (1542 1654 1689 983 788 etc. 495 472 1515 G).

Mc, xv, 17. — Z : *եւ եդին ի գլուխ նորա պսակ արարեալ ի փշոյ* « et placèrent sur la tête de lui une couronne faite

d'épines », tandis que le grec porte : *καὶ περιτιθέασιν αὐτῷ πλέξαντες ἀκάνθινον σ7έφανον*. Mais : *σ7εφανον εξ ακανθων* en T^{α} $H^{\delta\, 371}$ $I^{\alpha\, 050\ 1337^{f}}\, {}_{\eta}^{ab\ 203}\ \varkappa^{a\ 1089^{*}\,|95}$ (1241 Θ 1542 1654 1582 2193 1 872 1346 047) af. Pechitto : « . . . et tressèrent, posèrent à lui une couronne d'épines ». — Syr. sin. : « . . . et tressèrent une couronne d'épines et la mirent à lui ».

Mc, xv, 20. — Z : *Մերկացուցին զքղամիդն* « ils dévêtirent la chlamide ». — Grec et syriaque : « ils *le* dévêtirent . . . », *ἐξέδυσαν αὐτόν*.

Mc, xv, 25 (26). — Z : *եւ էր գիր վնասու նորա գրեալ* « et était l'inscription de l'accusation de lui écrite . . . », *καὶ ἦν ἡ ἐπιγραφὴ τῆς αἰτίας αὐτοῦ ἐπιγεγραμμένη*; Pechitto : « et était écrite la cause de sa mort par une inscription ». — Syr. sin. : « et son accusation était écrite », *αιτια* au lieu de *επιγραφη της αιτιας*.

Mc, xv, 29. — Z : *եւ որք անցանէինն* « et ceux qui passaient », d'accord avec la Pechitto et le grec : *καὶ οἱ παραπορευόμενοι*. —Syr. sin. om. ces mots.

Mc, xv, 29. — Z : *վահ* « vah ! », d'accord avec la Pechitto et le grec : *οὐα*. — Syr. sin. om. ce mot, d'accord avec $H^{\delta\, 26\ \delta\, 6\ 56^{*}f}$ $I^{\phi\, a\, exc\ 1454 f}$ (Z Ψ L* Δ 1424 517 1675 1188) af *d*.

Mc, xv, 32. — Z : *եւ հաւատասցուք դմա* « et nous croirons *en lui* », d'accord avec la Pechitto et *και πισ7ευσωμεν αυτω* en C³DFGHM*PV²ΓΠ² Θ. — Syr. sin. : « et nous croirons », d'accord avec *και πισ7ευσωμεν* en ℵA BC*EKLM²SUV*ΧΔΠ* . . .

Mc, xv, 33. — Z : *զամենայն երկիր* « toute la terre », répondant au grec : *ἐφ' ὅλην τὴν γῆν*, d'accord avec la Pechitto. — Syr. sin. om. ces mots.

Mc, xv, 41. — Z : *որք յորժամ էին ի գալիլեա՝ զհետ շրջէին նորա եւ*... «celles qui, lorsqu'il était en Galilée, s'attachaient à lui et...» (F : *զհետ նորա շրջէին*). Grec : *αἴ, ὅτε ἦν ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ, ἠκολούθουν αὐτῷ καὶ*..., d'accord avec la Pechitto. — Syr. sin. : «celles qui étaient venues avec lui de Galilée». Le texte arménien de ce verset diffère entièrement du syr. sin.

Mc, xv, 42. — Z : *եւ իբրեւ երեկոյ եղեւ* «et lorsque le soir fut», *καὶ ἤδη ὀψίας γενομένης*, d'accord avec la Pechitto. — Syr. sin. om. ces mots.

Mc, xv, 42. — Z : *քանզի ուրբաթ էր* «car vendredi était», *ἐπεὶ ἦν παρασκευή*; Pechitto : «comme c'était le soir de la paraskeuê». — Syr. sin. om. ces mots, et porte, comme verset 42, seulement ceci : «et il arriva dans le sabbat».

Mc, xvi, 3. — Z : ...*զվէմն ի դրաց գերեզմանին* «(qui nous roulera) la pierre *des portes* du tombeau?». Grec : ...*τὸν λίθον ἐκ τῆς θύρας τοῦ μνημείου*, d'accord avec la Pechitto. Le pluriel arménien «des portes» a ici la valeur d'un singulier. — Syr. sin. om. «de la porte» (*εκ της θυρας*) et porte : «(qui nous roulera) la pierre du sépulcre? *car elle était très grosse*», d'accord avec le *Codex Bezae* : *ην γαρ μεγας σφοδρα*, et T*α* *c n ff*². Les autres textes ont cette phrase à la fin du verset 4.

Mc, xvi, 4. — Z : *եւ հայեցեալ տեսին* «et ayant regardé, elles virent», d'accord avec le grec : *καὶ ἀναβλέψασαι θεωροῦσιν* et la Pechitto. — Syr. sin. : «et elles allèrent et virent», d'accord avec af.

Mc, xvi, 6. — Z : *ուր եդին զնա* «(le lieu) où ils ont placé lui», d'accord avec le grec : *ὅπου ἔθηκαν αὐτόν*. — Syriaque : «où il était placé», d'accord avec T*α* af it. Cette variante

marque une démarcation très nette entre grec et arménien d'une part, syriaque et latin (moins la Vulgate) d'autre part.

Mc, xvi, 8. — *Z* : *ի գերեզմանէն* « du tombeau » (ablatif : e sepulcro), d'accord avec la Pechitto et le grec : *ἀπὸ τοῦ μνημείου*. — Syr. sin. om. ces mots.

Mc, xvi, 8. — *Z* : *քանզի զահի հարեալ էին* « car elles étaient frappées de frayeur », là où la Pechitto et le grec portent : *εἶχεν γὰρ αὐτὰς τρόμος καὶ ἔκστασις* (tenebat enim eas stupor et tremor). — Syr. sin. om. ce membre de phrase.

En résumé :

La version arménienne n'a pas été faite sur le vieux syriaque (Cureton ou Sin. de Lewis). Les exemples surabondent.

Les exemples abondent où il y a identité complète entre telle phrase arménienne et telle phrase syriaque de la Pechitto. Mais il ne faut pas oublier que la Pechitto elle-même a été traduite et revisée sur un original grec, et rien n'indique un accord particulier entre l'arménien et la Pechitto.

CHAPITRE III.

LA TECHNIQUE DE LA TRADUCTION.

En principe, et dans l'état actuel des textes, l'évangile arménien semble *calqué* sur le grec. Il est loisible de citer de nombreux exemples où le calque est manifeste. Mais ce ne serait pas une raison suffisante et absolue pour démontrer la filiation du grec à l'arménien; le calque pourrait s'expliquer par une série de revisions successives, opérées sur le grec.

Mais, si l'arménien n'était pas traduit sur le grec, on ne se serait pas avisé de faire des *contresens* explicables par le grec seul (voir *infra*, p. 422). Or, on relève un certain nombre de fautes de traduction qui ne sauraient s'expliquer par une version exécutée sur un original syriaque.

Toutefois, ces exemples pourraient ne pas paraître suffisamment probants à un esprit prévenu, partisan *a priori* et par tradition d'une traduction exécutée sur un original syriaque. Il conviendra dès lors d'examiner le *procédé de traduction* et de rechercher comment l'arménien, en étant le plus fidèle possible, rend le grec, non pas seulement en calquant, mais en adaptant, conformément au génie propre de sa langue. On consacrera en conséquence une étude particulière au mode de formation des mots arméniens composés, par rapport à leurs correspondants grecs et syriaques, à la place des verbes et des adjectifs dans la phrase arménienne.

L'étude des *noms propres* fournira un apport essentiel à la solution du problème.

Enfin, un dernier paragraphe sera consacré à l'examen des *divergences* entre l'arménien et le grec. Dans ce cas particulier, et après comparaison avec le syriaque, il semble qu'il faille expliquer ces divergences non par l'influence d'un original sémi-

tique, mais bien plutôt par la grammaire arménienne, par l'usage arménien, en un mot par ce qui constitue le caractère propre d'une langue littéraire et savante.

On terminera l'examen de ces divergences en étudiant le mot *dalmatérên* (en dalmate) signifiant *en latin;* on verra que la présence de ce mot dans le texte arménien de l'Évangile pourrait être d'un grand poids pour dater la traduction.

L'arménien semble *calqué* sur le grec.

Les exemples surabondent, où l'arménien apparaît comme manifestement calqué sur le grec. Il ne saurait être question de reproduire ici les centaines de variantes relevées, qui attestent la chose. Une énumération qualitative sera aussi probante, sinon plus, qu'une longue liste.

Mt., vi, 6. — Z : *մուտ ի սենեակ քո* «entre dans la chambre de toi», *εἴσελθε εἰς τὸ ταμεῖόν σου* et la Pechitto. — Syr. sin. : «entre dans la chambre», om. «de toi», *σου*, d'accord avec $I^{\pi 18}$ (Σ) et Cur.

Mt., iv, 6. — Z : *արկ զքեզ* «jette-toi», d'accord avec : *βάλε σεαυτόν*, et la Pechitto. — Syr. sin. : «tombe (d'ici)».

Mt., iv, 6. — Z : *մի երբեք հարկցես զքարի զոտն քո* «de peur que tu ne heurtes à une pierre le pied de toi» (Mq : . . . *հարկցես զքարէ զոտն քո*); *μήποτε προσκόψῃς πρὸς λίθον τὸν πόδα σου*, d'accord avec la Pechitto : «pour que tu ne heurtes pas à une pierre ton pied». — Syr. sin. : «pour que tu ne heurtes pas avec ton pied à une pierre».

Mt., iv, 18. — Z : *արկեալ ուռկան ի ծով*, *βάλλοντας ἀμφίβληστρον εἰς τὴν θάλασσαν*. Pechitto : «qui jetaient des filets dans la mer». — Syr. sin. : «lorsqu'ils arrangeaient leurs filets et [les] jetaient dans la mer».

Mt., v, 27. — Dans ce verset, on lit : ...*τοις αρχαιοις* «[il a été dit] *aux anciens*», en $H^{\delta 48 fff}$ $I^{\alpha 050-600\,94f}$ $\iota\phi^{b\,1216\;c\,190f\;r\,72}$ $\beta\sigma^{351ff}$ $\kappa^{a\,\delta 459}$ $r^{exc\;\delta 398f\,|\,192f\;\delta 260\;370f\;1443}$ (33 L Δ 892 Θ 700 372 399 21 1689 983 788 etc. 659 1293 1010 M 348 1279 477 etc. 713 1012 245 489 Λ 1187 262 251 1229 440 273 4 1093)^{pa} it^{exc} *ab f* vg sy^{c} Iρ Eυs Ωρ (v. 21). L'arménien n'a pas cette addition.

Mt., VIII, 5. — *Z* : *եւ մտեալ ի Կափառնաում, մատեաւ առ նա*... «et étant entré (à Kapharnaoum), s'approcha vers lui un centurion...», pour rendre le grec : *εἰσελθόντος δὲ αὐτοῦ*... Pechitto : «lorsque donc fut entré *Jésus*...». — Syr. sin. : «après ces choses, s'approche de lui un chiliarque et...». La phrase arménienne est inexacte ; parce qu'elle est calquée sur la phrase grecque ; *մտեալ* «étant entré» est en l'air et ne peut se rapporter au centurion.

Mt., VIII, 24. — *Z* : *մինչ նաւին ծածկել յալեաց անտի* «jusqu'à la barque se cacher par les flots», *ὥστε τὸ πλοῖον καλύπτεσθαι ὑπὸ τῶν κυμάτων*. Pechitto : «de sorte que la barque était couverte par les flots», d'accord avec syr. sin. La phrase infinitive arménienne ne peut être traduite que sur le grec.

Mt., VIII, 30. — *Z* : *արօտական* «qui paît» (adjectif), *βοσκομένη* (c'est le troupeau qui paît); Pechitto : «qui paissait». Mq : *արաւտականաց*, plur. correspondant à *βοσκομενων* en Tα $I^{o\,129\,|\,1386}$ A^{3} (213 472 X) it bo. Les traducteurs arméniens ne disposant pas d'un participe présent ont choisi une forme adjective qui se rapprochait du participe grec qu'ils avaient à traduire.

Mt., x, 2. — *Z* : *սիմոն՝ անուանեալն պետրոս* «Simon, le nommé Pétros», *Σίμων ὁ λεγόμενος Πέτρος*. Pechitto : «Chém'oun qui est appelé Kipho» (ܫܡܥܘܢ ܕܡܬܩܪܐ ܟܐܦܐ). — Syr. sin. : «Chém'oun Kipho», om. *ο λεγομενος*.

Mt., x, 5. — Z : **զնոսա երկոտասանեսին առաքեաց** «eux les douze envoya (Jésus),», *τούτους τοὺς δώδεκα ἀπέστειλεν*..., d'accord avec la Pechitto : «hos duodecim misit...». — Syr. sin. : «et envoya *notre Seigneur* ces douze *disciples siens* et...».

Mt., x, 18. — Z : **առաջի դատաւորաց եւ թագաւորաց** «devant les juges et les rois»; *ἐπὶ ἡγεμόνας δὲ καὶ βασιλεῖς*, d'accord avec la Pechitto. — Syr. sin. : «devant les rois et les gouverneurs», d'accord avec pa it bo. $I^{\alpha\delta 5}$ (D) om. *δέ καὶ βασιλεῖς*.

Mt., x, 19. — Z : **որպէս կամ զինչ խօսիցիք** «comment ou ce que vous direz», *ϖῶς ἢ τί λαλήσητε*, d'accord avec la Pechitto. — Syr. sin. : «ce que vous direz», om. *ϖῶς ἤ*, d'accord avec Tα af *ab* pa[b].

Mt., x, 23. — Z : **ի քաղաքիս յայսմիկ** «dans cette ville-ci», *ἐν τῇ ϖόλει ταύτῃ*, d'accord avec le syriaque. — Ed. de Zohrab : **ի քաղաքէս յայսմանէ** «de cette ville-ci» (ablatif), d'accord avec *εκ της ϖολεως ταυτης* en Tα $I^{\alpha 337}$ $\sigma^{207\ 1132\ |\ 178}$ (544 157 1012 660).

Mt., x, 23. — Z : **փախիջիք յայլ** «fuyez dans une autre», *φεύγετε εἰς τὴν ἑτέραν*, d'accord avec la Pechitto. — Syr. sin. : «fuyez *de celle-là* dans une autre».

Mt., x, 23. — Z : **զքաղաքս յիսրայէլի** «les villes d'Israël», *τὰς ϖόλεις τοῦ Ἰσραήλ*. — Syriaque : «*toutes* les villes *de la maison* d'Israël».

Mt., x, 42. — Z : **եւ որ արբուսցէ** «et [que] quelqu'un fasse boire», pour rendre le grec : *καὶ ὃς ἐὰν ϖοτίσῃ*. — Syriaque : «et quiconque donnera à boire».

Mt., xi, 9. — Z : *և առաւել ևս քան զմարգարէ* «et plus même qu'un prophète», *καὶ περισσότερον προφήτου*. — Pechitto : «et meilleur que *les prophètes*»; syr. sin. : «...que *c'est* plus qu'un prophète». Von Soden indique que syr. sin. et Cur. ont *προφητων* au lieu de *προφητου* (sy^{sc}). Après vérification, je relève (éd. Lewis) que syr. sin. porte ܢܒܝܐ (prophète) et Cureton : ܢܒܝ̈ܐ (prophètes).

Mt., xi, 14. — Z : *որ գալոցն է* «qui est à venir», «qui doit venir», *ὁ μέλλων ἔρχεσθαι*. Le syriaque porte : «qui *était* à venir». C'est un cas intéressant où l'arménien aurait pu traduire le temps passé du syriaque.

Mt., xi, 24. — Z : *բայց ասեմ ձեզ* «mais je dis *à vous*», d'accord avec le grec : *πλὴν λέγω ὑμῖν*. — *ὑμῖν* est omis par af sy^{sc}. On lit *σοι* «à toi», au lieu de *ὑμῖν* «à vous», en T*α* et Pechitto (ܠܟܝ, fém.). La phrase grecque est bizarre, lisant *ὑμῖν* «à vous» au début du verset, et *σοὶ* «à toi», à la fin du verset. L'arménien reproduit exactement ces pronoms grecs : ...*ձեզ*... «à vous» ... *քան քեզ* «qu'à toi».

Mt., xi, 25. — Z : *յիմաստնոց և ի գիտնոց* «aux sages et aux instruits», d'accord avec le grec : *ἀπὸ σοφῶν καὶ συνετῶν* et la Pechitto : ܡܢ ܚܟܝ̈ܡܐ ܘܣܘܟܠܬܢܐ. — *και συνετων* est omis par le vieux syriaque (sy^{sc}) et Hil.

Mt., xi, 26. — Z : *Հայր* «père», *ὁ πατήρ*. — «*Mon* père», en T*α* sy I*ρ*.

Mt., xii, 12. — Z : *բարիս գործել* «bien faire» (C : *բա-րի*), le grec : *καλῶς ποιεῖν*. — Syr. : «faire ce qui est bon», ܠܡܥܒܕ ܕܫܦܝܪ.

Mt., xii, 22. — Z : *մատուցաւ* «fut apporté», *προσηνέχθη*. Mais *προσηνεγκαν* «obtulerunt», «apportèrent», en T*α* H$^{\delta 1}$ bo

$I^{\varphi^a \delta 30\ 1444}$ (B 1424 1675) sy Xρ. C'est un bel exemple de l'accord entre le grec et l'arménien.

. . . .

Mt., XII, 40. — Z et C : *կիտին* (kitin) «de la baleine»; cette graphie, un pur itacisme, révèle un reviseur arménien qui savait du grec par Constantinople. Les autres mss. arméniens, M E 229 ABDEF portent : *կէտին* (kêtin), d'accord avec le grec : *τοῦ κήτους*; cette dernière graphie arménienne dénote une connaissance du grec de Cappadoce, où la prononciation *é* de *η* (*է*) était constante; on n'y connaissait pas l'itacisme. — Syriaque : «du poisson», ܕܢܘܢܐ, au lieu de «de la baleine». L'arménien est donc calqué sur le grec.

Mt., XII, 45. — Z : *եւ մտեալ բնակէ անդ* «et étant entré, *il* habite là», d'accord avec le grec : *καὶ εἰσελθόντα κατοικεῖ ἐκεῖ*. Syr. : «et *ils* entre*nt* et habite*nt* en elle». — On attend en arménien le pluriel. Le grec a le singulier conformément à la règle : *τὰ ζῶα τρέχει*; l'arménien ignore cette règle, mais il est tellement influencé par le grec qu'il a mis lui aussi au singulier.

Mt., XIII, 11. — Z : *զխորհուրդս արքայութեանն երկնից* «*les* mystères du royaume des cieux», *τὰ μυστήρια τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν*. — «*Le* mystère», *το μυστηριον*, en Ir *k* it sy Kλ. Syr. sin. om. «des cieux», d'accord avec af *a b g ff*[2].

Mt., XIII, 24 et 31. — Z : *այլ առակ արկ առ նոսա եւ ասէ* «une autre parabole il proposa à eux et dit», calqué sur le grec : *ἄλλην παραβολὴν παρέθηκεν αὐτοῖς λέγων*, d'accord avec la Pechitto. — Vieux syriaque : «de nouveau il continua et dit une autre parabole à eux», d'accord avec les textes qui portent *ελαλησεν* au lieu de *παρεθηκεν*, comme : H^{56*} $I^{\alpha \delta 5 f \eta^a \iota \varphi^a \pi^{exc} 17}$ o^{551} (L* DΘ 1582 2193 1 1689 983 788 etc. 1424 517 1675 etc. Σ N O 1574) af it^{exc} *g q r fff* et om. *λεγων*.

Mt., XIII, 33. — Z : *այլ առակ խօսեցաւ ընդ նոսա եւ ասէ* «une autre parabole il prononça à eux et dit», calqué sur le grec : *ἄλλην παραβολὴν ἐλάλησεν αὐτοῖς*, d'accord avec la Pechitto : «aliam parabolam dixit illis». *ελαλησεν αυτοις* est omis par $I^{\alpha\delta 5}$ (D) *k* sy^{sc}. *παρεθηκεν* au lieu de *ελαλησεν*, en Tα $H^{\delta 3}$ $\delta 371^{sa}$ $I\beta^{a\,1178}\,\varkappa^{b\,1225-384\,|\,1353}$ (C 1241 1279 1375 1200 726 1604).

Ces deux exemples montrent à l'évidence la dépendance de l'arménien par rapport au grec.

Mt., XIII, 30. — Z : *ի շտեմարանս իմ* «dans *mes* greniers», tandis que le grec a le sing., *εἰς τὴν ἀποθήκην μου*, d'accord avec la Pechitto. Le syr. sin. om. *μου* (*mes*), d'accord avec I^{1386} (472) Ir Xρ, et porte le pluriel : «dans les greniers».

Mt., XIII, 39. — Z : *եւ թշնամին որ վարեաց զայն՝ սատանայ է* «et l'ennemi qui sema elle (l'ivraie), Satanah est (est Satan)», d'accord avec la Pechitto, pour rendre le grec : *ὁ δὲ ἐχθρὸς ὁ σπείρας αὐτά ἐστιν ὁ διάβολος*. Le vieux syriaque om. : *εχθρος ο* et lit : «et leur semeur est le méchant». *αυτα* est omis par $I^{\alpha\delta 5}$ (D) *ff* sy^{c}.

Mt., XIV, 2. — Z : *զօրութիւնք լինին նովաւ* «les puissances sont (se font) par lui», reproduisant le grec : *αἱ δυνάμεις ἐνεργοῦσιν ἐν αὐτῷ*, ce que porte aussi le texte revisé de la Pechitto : «virtutes fiunt per eum», ܚܰܝ̈ܠܶܐ ܡܶܫܬܰܡܥܺܝܢ ܒܶܗ; tandis que le syr. sin. lit : «son pouvoir [est] grand» ou «sa force [est] abondante», ܣܓܝ ܚܝܠܗ.

Mt., XIV, 19. — Z : *աշակերտացն* «*aux* disciples», *τοῖς μαθηταῖς*. — Syr. : «*à ses* disciples», d'accord avec : . . . *μαθηταις αυτου* en Tα $I^{\alpha 050,\,|95}$ (Θ 1689 983 788 etc. 047) af it Xρ.

Mt., xiv, 26. — Z : ի վերայ ծովուն «sur la mer», ἐπὶ τῆς θαλάσσης. — Vieux syriaque : «sur les vagues de la mer»; Pechitto : «sur les eaux», ܥܠ ܡ̈ܝܐ.

Mt., xiv, 36. — Z : փրկեցան «furent sauvés», διεσώθησαν ou εσωθησαν. — Syr. sin. : «étaient vivants», dans le sens de «furent sauvés»; Pechitto : «furent guéris», ܐܬܐܣܝܘ.

Mt., xv, 2. — Z : զի «car», γάρ. — Syr. sin. om. ce mot. Pechitto : «et».

Mt., xv, 15. — Z : մեկնեա «explique», φράσον. — Pechitto : «mon Seigneur (ܡܪܝ), explique...», d'accord avec : *κυριε, φρασον*, en Tα I^{o551} (1574).

Mt., xv, 27. — Z : ...անկելոյ ի սեղանոյ տեառն իւրեանց «...qui tombent de la table de *leur* maître», ...τῶν πιπτόντων ἀπὸ τῆς τραπέζης τῶν κυρίων αὐτῶν (...de *leurs* maîtres». (C : անկելոյ սեղանոյ). — Syr. sin. : «les chiens mangent des tables de leurs maîtres, *et ils vivent*»; Pechitto : «les chiens mangent des miettes qui tombent des tables de leurs maîtres, *et ils vivent*», d'accord avec : ...*αυτων και ζη* en Tα pa.

Mt., xv, 30. — Z : առ ոտս նորա «aux pieds *de lui* (à *ses* pieds)», παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ, d'accord avec le syr. sin.; Pechitto : «aux pieds *de Jésus*».

Mt., xvi, 13. — Z : ...թէ իցէ որդի մարդոյ «...que soit le fils de l'homme?», d'accord avec la phrase infinitive grecque : εἶναι τὸν υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου. Le syriaque ajoute : *moi*, d'accord avec *τινα με* en Tα Ωρ Αθ Κυ' Κ et : *λεγουσιν με* en H$^{\delta 3}$ I$^{\alpha 94}$ (C 399).

Mt., XVI, 25. — Z : *զանձն իւր* « l'âme de lui » (son âme), exactement le grec : *τὴν ψυχὴν αὐτοῦ*. Le syriaque porte naturellement, comme les langues sémitiques : ܢܦܫܗ.

Mt., XVII, 4. — Z : *տէր, բարւոք է մեզ աստ լինել* « Seigneur, bon est nous ici être », exactement le grec : *κύριε, καλόν ἐστιν ἡμᾶς ὧδε εἶναι*. — Syriaque : « Mon Seigneur, bon est à nous que ici nous soyons », ܡܪܝ ܫܦܝܪ ܗܘ ܠܢ ܕܬܢܢ ܢܗܘܐ.

Mt., XVII, 14. — Z : *զի լուսնոտի* « car il lunatise » (= il est lunatique), calqué sur le grec (15) : *ὅτι σεληνιάζεται*. — Syriaque : « mon fils, un esprit d'épilepsie le possède », et Pechitto : « mon fils, à qui est le fils du toit (= le démon) ».

Mt., XVII, 18 (19). — Z : *հանել զնա* « *chasser* lui », calqué sur le grec : *ἐκβαλεῖν αὐτό*. — Syriaque : « le *guérir* », d'accord avec Tα.

Mt., XVII, 24 (25). — Z : *զհարկս* « les impôts », d'accord avec le grec : *τέλη* ou *τὰ τέλη*. — Syriaque : « l'impôt », d'accord avec : *զհարկն* en AC.

Mt., XVII, 26 (27). — Z : *երթ ի ծով և ընկեա կարթ* « va à la mer et jette l'hameçon », d'accord avec la Pechitto, pour calquer le grec : *πορευθεὶς εἰς θάλασσαν βάλε ἄγκιστρον*. — Syr. sin. : « jette l'hameçon dans la mer », d'accord avec r^2 X*ρ*.

Mt., XVIII, 22. — Z : *ասէ ցնա Յիսուս. ոչ ասեմ քեզ՝ թէ մինչեւ յեօթն անգամ* « dit à lui Jésus : je ne dis pas à toi jusqu'à sept fois . . . », calqué, avec la Pechitto, sur le grec : *λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· οὐ λέγω σοι, ἕως ἑπτάκις*. — « Jésus » est omis par Tα^{e} *ff* sy^{sc}; Tα^{e} om. *ου λεγω σοι-αλλ*; le vieux syr. om. *λεγω σοι εως*, et porte : « il dit à lui : pas jusqu'à sept . . . ».

Mt., XVIII, 23. — Z : *առն թագաւորի* « à un homme roi », qui, comme le syriaque : ܠܓܒܪܐ ܡܠܟܐ, est calqué sur le grec : *ἀνθρώπῳ βασιλεῖ*.

Mt., XVIII, 26. — Z : *եւ ասէր* « et disait », pour rendre le grec : *λέγων*. — Pechitto : « et dit : Mon Seigneur... ». Tα : ...*λεγων αυτω*. Mais : *τω κυριω αυτου* au lieu de *αυτω*, en af c *ƒ* sy^sc.

Mt., XVIII, 30. — Z : *եւ նա ոչ կամէր* « et lui ne voulait pas », calqué sur le grec : *ὁ δὲ οὐκ ἤθελεν*, d'accord avec la Pechitto : ܗܘ ܕܝܢ ܠܐ ܨܒܐ. — Syr. sin. : « mais il n'accepta pas sa demande » ܗܘ ܕܝܢ ܠܐ ܩܒܠ ܒܥܘܬܗ.

Mt., XVIII, 34. — Z : *դահճաց* « aux bourreaux », calqué sur le grec : *τοῖς βασανισταῖς*, d'accord avec la Pechitto. — Syr. sin. « pour qu'il soit flagellé ».

Mt., XIX, 2. — Z : *անդ* « là », d'accord avec le grec : *ἐκεῖ*, et la Pechitto. — Syr. sin. om. ce mot, d'accord avec Tα I^1386 (472) *h* Xρ.

Mt., XIX, 30. — Z : *բազումք եղիցին առաջինք յետինք, եւ յետինք առաջինք* « beaucoup seront les premiers les derniers, et les derniers les premiers », calqué incontestablement sur le grec : *πολλοὶ δὲ ἔσονται πρῶτοι ἔσχατοι. καὶ ἔσχατοι πρῶτοι*. — Syriaque : « Beaucoup en effet les premiers, qui seront les derniers, et les derniers les premiers », ܣܓܝܐܐ ܕܝܢ ܩܕܡܝܐ ܕܢܗܘܘܢ ܐܚܪܝܐ ܘܐܚܪܝܐ ܩܕܡܝܐ.

Mt., XXI, 7. — Z : *եւ ածին զէշն եւ զյաւանակն, եւ արկին զնոքօք ձորձս եւ նստաւ ի վերայ նոցա* « et ils amenèrent l'ânesse et le poulain et ils jetèrent autour d'eux les vêtements et il s'assit *sur eux* », phrase équivoque : sur les vête-

ments? ou sur l'ânesse et le poulain?, provenant de l'ambiguïté du texte grec : *ἤγαγον τὴν ὄνον καὶ τὸν πῶλον, καὶ ἐπέθηκαν ἐπ' αὐτῶν τὰ ἱμάτια, καὶ ἐπεκάθισεν ἐπάνω αὐτῶν.* — On rencontre le sing., *αυτου*, au lieu du pluriel *αυτων*, en Tα $I^{\alpha\delta 5f}$ (D Θ) af it sy^p «et insedit *illi* Iechua». Lacune en syr. sin.

Mt., XXI, 19. — Z : *Եւ տեսեալ թզենի մի ի վերայ ճանապարհին՝ եկն ի նա* «et ayant vu figuier un sur la route, il vint à lui», calqué sur le grec : *καὶ ἰδὼν συκῆν μίαν ἐπὶ τῆς ὁδοῦ ἦλθεν ἐπ' αὐτήν.* — Syriaque : «et *il vit* un figuier dans la route, et il vint à lui».

Mt., XXI, 19. — Z : *ի քէն* «de toi»; ablatif, calqué sur le grec : *ἐκ σοῦ.* — Lacune en syr. sin. Pechitto : «en toi».

Mt., XXI, 25. — Z : *Մկրտութիւնն յովհաննու* «le baptême de Jean», calqué sur le grec : *τὸ βάπτισμα τὸ Ἰωάννου*, ou *του Ιωαννου* ($I_{\eta}^{a\delta 254}$ [1]). — Syriaque : «son baptême deIoukhanan...», ܡܥܡܘܕܝܬܗ ܕܝܘܚܢܢ.

Mt., XXI, 34. — Z : *առնուլ զպտուղս նորա* «[pour] prendre les fruits de lui», calqué sur le grec : *λαβεῖν τοὺς καρποὺς αὐτοῦ.* — Syr. sin. : «pour qu'ils lui envoient des (de les) fruits». Pechitto : «pour qu'ils lui envoient des (de les) fruits de sa vigne», ce qui suppose un prototexte du genre de celui de Tatien : *πεμπειν αυτω απο των καρπων.*

Mt., XXII, 2. — Z : *նմանեցաւ* «ressembla», calqué sur le grec : *ὡμοιώθη*, d'accord avec la Pechitto : ܐܬܕܡܝܬ, et le vieux syriaque, que Mme Lewis rend par : «is likened», et Merx par : «er gleicht».

Mt., XXII, 12. — Z : *ընկեր* «compagnon», calqué sur le grec : *ἑταῖρε.* — Syriaque : «mon ami», ܚܒܪܝ.

Mt., xxii, 13. — Z : *կապեցէք զդորա զոտս եւ զձեռս* « liez de lui les pieds et les mains », calquant l'ordre des mots grec : *δήσαντες αὐτοῦ πόδας καὶ χεῖρας.* — Syr. sin. : « saisissez-le par les mains et les pieds » ; Pechitto : « liez ses mains et ses pieds », d'accord avec l'ordre : . . . *χειρας και ποδας* en Ta I[α93 337 ι b109 c173 219] . . . (565 544 174 230 828 . . .) K[r] *c h* r[2] ff[2] sa Eυs Xρ ; cf. Lc, xxiv, 39 et suiv.

Mt., xxii, 19. — Z : *զդահեկան հարկին* « la monnaie du tribut », *τὸ νόμισμα τοῦ κήνσου.* — Syr. sin. : « l'empreinte de l'argent de tête (de capitation) », ܠܛܒܥܐ ܕܟܣܦ ܪܫܐ ; Pechitto : « denarium pecuniae capitationis », ܕܝܢܪܐ ܕܟܣܦ ܪܫܐ.

Mt., xxii, 23. — Z : *չիք յարութիւն* « il n'y a pas de résurrection », calquant le grec : *μὴ εἶναι ἀνάστασιν.* — Syr. sin. : « il n'y a pas de vie des morts », *βιον των θνητων* au lieu de *αναστασιν*, d'accord avec Ta. Pechitto : « il n'y a pas de vie des morts », ܠܝܬ ܚܝܐ ܕܡܝܬܐ.

Mt., xxii, 37. — Z : . . *յամենայն սրտէ քումմէ եւ յամենայն անձնէ քումմէ եւ յամենայն մտաց քոց* « . . . de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute *ta pensée* », calquant le grec : *ἐν ὅλῃ τῇ καρδίᾳ σου καὶ ἐν ὅλῃ τῇ ψυχῇ σου καὶ ἐν ὅλῃ τῇ διανοίᾳ σου.* — Vieux syriaque : « . . . et de toute ta force », *ισχυι* au lieu de *διανοια*, d'accord avec *c* Kλ Or[2:2]. Pechitto : « de tout ton cœur et de toute ton âme et de toute ta force et de toute ta pensée », d'accord avec : *και εν ολη τη ισχυι σου* après *ψυχη σου* en Ta I[α050 ι φ] (Θ 1689 983 788 etc. 1424 517 1675 etc.).

Mt., xxii, 42. — Z : *վասն քրիստոսի* « au sujet du *Christ* », calqué sur le grec : *περὶ τοῦ Χριστοῦ.* — Syriaque : « sur le Messie », ܥܠ ܡܫܝܚܐ.

Mt., xxii, 46. — Z : . . . *հարցանել զնա եւ ոչինչ* « . . . interroger lui-même rien », calqué sur le grec : . . . *ἐπερωτῆσαι αὐτὸν οὐκέτι*. — Syriaque : « l'interroger de nouveau ».

Mt., xxiii, 3. — Z : *արարէք եւ պահեցէք* « faites et conservez », calqué sur le grec : *ποιήσατε καὶ τηρεῖτε*. — Pechitto : « conservez et faites », d'accord avec *τηρειτε καὶ ποιειτε* en Tα Ir Kgg H$^{exc\ \delta 48\ 76\ \delta 371}$ (33 Δ 1241). Syr. sin. « faites », om. « et conservez », d'accord avec l'omission de *και τερειτε* en H$^{\delta 2*}$ I$^{\alpha 337|70}$ (ℵ* 544 Γ) Xρ.

Mt., xxiii, 26. — Z : *փարիսեցի կոյր* « pharisien aveugle », calqué sur le grec : *Φαρισαῖε τυφλέ*. — Syriaque : « pharisiens aveugles », d'accord avec Tα *c*.

Mt., xxiv, 9. — Z : *յամենայն ազգաց* « par toutes les nations », *ὑπὸ πάντων τῶν ἐθνῶν*. C : *յամենեցունց* « par tous », d'accord avec l'omission de *των εθνων* en H$^{\delta 3}$ I$^{\eta\phi a\ \delta 30\ 1444\ b 1413\ 1441}$ . . . . . K1^{92} (C 1582 2193 1 etc. 1424 1675 139 1606 . . . 461) *l* sy$^{s[c]}$ ψAθ.

Mt., xxiv, 31. — Z : *ժողովեսցեն* « rassembleront », *ἐπισυνάξουσιν*, d'accord avec la Pechitto. — Syr. sin. : « il rassemblera », d'accord avec *επισυναξει* en H$^{\delta 2*}$ I$^{\kappa b\ 1225|1353}$ (ℵ* 1375 1604).

Mt., xxvi, 20. — Z : *ընդ երկոտասան աշակերտսն* « avec les douze disciples », *μετὰ τῶν δώδεκα μαθητῶν*. — Syr. sin. : « avec ses douze », d'accord avec Kgg H$^{erc\ \delta 1}$ (B).

Mt., xxvi, 69. — Z : *ընդ Յիսուսի Գալիլեացւոյ* « avec Jésus Galiléen », calqué sur le grec : *μετὰ Ἰησοῦ τοῦ Γαλιλαίου*, d'accord avec le syr. sin. — Pechitto : « avec Iéchou Notsroio (ܢܨܪܝܐ) », d'accord avec Ν*αζωραιου* en H$^{\delta 3}$ I^{95} (C 047).

Mt., xxvi, 73. — Z : *քանզի եւ խօսք քո յայտ առնէն զքեզ* « car aussi ton parler fait connaître toi », conformément au grec : *καὶ γάρ ἡ λαλιά σου δῆλόν σε ποιεῖ*, d'accord avec la Pechitto. — Syr. sin. : « car aussi ton parler est semblale », d'accord avec *ομοιαζει* au lieu de *δηλον σε ποιει* en Tα I$^{\alpha\delta 5}$ (D) it. F : *քանզի գալիլեացի ես եւ խաւսքդ իսկ քո նման են* « car tu es Galiléen et ton parler en effet est semblable ». C : *քանզի խաւսքդ* « car ton parler ». A om. *եւ* « aussi ». Aucun de ces textes, même le syriaque sinaïtique, n'est le plus ancien, puisque nous avons dans chacun d'eux des traces de remaniement ; mais partout prédomine l'influence grecque.

Mt., xxvii, 36. — Z : *եւ եդին ի վերայ գլխոյ*... « et ils mirent au-dessus de sa tête... », calqué sur le grec (37) : *καὶ ἐπέθηκαν ἐπάνω τῆς κεφαλῆς*..., d'accord avec la Pechitto. — Syr. sin. : « ...ils inscrivirent le crime [et] placèrent au-dessus de sa tête ».

Mt., xxvii, 42. — Z : ...*ի խաչէդ եւ հաւատասցուք զնա* ...(qu'il descende) de la croix et que nous croyions en lui », calqué sur le grec : ...*ἀπὸ τοῦ σταυροῦ καὶ πιστεύσωμεν ἐπ' αὐτόν* ; plusieurs textes portent : *πιστευσομεν*. Accord avec le syriaque. — A : ...*ի խաչէդ եւ տեսցուք եւ հաւատասցուք զնա* « ...(qu'il descende) de la croix *et que nous voyions* et que nous croyions en lui », d'accord avec : ...*σταυρου ινα ιδωμεν* en Tα I$^{o 551}$ (1574) *f*.

Mt., xxvii, 47. — Z : *ասէին զեղիա կարդայ դա* « disaient : Elie appelle lui (= il appelle Elie) », calqué sur le grec : *ελεγον· Ἠλίαν φωνεῖ οὗτος*. C : *ասէին եթէ զեղիա*... « disaient *que* il appelle... », d'accord avec : *ελεγον οτι* en Kgg H^{exc} $\delta 1$ $\delta 3$ $\delta 371$ (B C 1241). — Syriaque : « ...disaient : celui-là Elie appelle ».

Mt., xxvii, 49. — Z : *թող տեսցուք* « laisse, voyons », calqué sur le grec : *ἄφες, ἴδωμεν*. — Syriaque : « laissez,

voyons », d'accord avec *αφετε* en Tα $H^{\delta 48}$ $I^{\sigma 207 f|29}$ (33 157 713 090) pa. Cf. Mt., xv, 36.

Mt., xxvii, 51. — Z : *մինչև ի վայր* « jusqu'en bas », *ἕως κάτω*, d'accord avec la Pechitto. C : *մինչև ի խոնարհ*. — Syr. sin. om. ces mots.

Mt., xxviii, 6. — Z : *զտեղին ուր կայր* « le lieu où il était », . . . *τὸν τόπον ὅπου ἔκειτο*. Pechitto : « le lieu où était posé notre Seigneur », ce qui se rapproche de : . . . *εκειτο ο κυριος* en Tα Kgg $H^{\delta 1-2\ \delta 48}$ (B ℵ 33).

Mc, i, 19. — Z : *եւ զնոսա ի նաւին մինչ կազմէին ուռկանս* « et eux (acc. plur.) dans la barque tandis qu'ils arrangeaient les filets » ; la phrase est grammaticalement incorrecte parce qu'elle calque le grec : *καὶ αὐτοὺς ἐν τῷ πλοίῳ καταρτιζοντας τὰ δίκτυα*, d'accord avec la Pechitto. — Syr. sin. : « . . . eux aussi *assis* dans la barque et arrangeant leurs filets ».

Mc, i, 30. — Z : . . . *դնէր ջերմացեալ* « était couchée enfiévrée », calqué sur le grec : *κατέκειτο πυρέσσουσα*. Mq : *ջերմացեալ էր* « était enfiévrée ». — Syriaque : « était couchée dans (par) la fièvre », ܪܡܝܐ ܗܘܬ ܒܐܫܬܐ.

Mc, i, 35. — Z : *ել եւ գնաց* « sortit et alla », calqué sur le grec : *ἐξῆλθεν καὶ ἀπῆλθεν*, d'accord avec syr. sin. H : *յարուցեալ եւ գնաց* « . . . s'étant levé et alla » ; Mq om. *ել եւ* « sortit et ». — Pechitto : « se leva et alla », d'accord avec l'omission de *εξηλθεν και* en $I^{\alpha 014}$ (W) af *b ff*² *q*.

Mc, i, 44. — Z : *ումեք ինչ* « à personne quelque chose (= rien) », calqué sur le grec : *μηδενὶ μηδέν*. Mq : *ումուք* ; om. *ինչ*. C : *մի ինչ ումեք*. — Lacune en syr. sin. Pechitto : « que tu ne dises à personne ».

Mc, ii, 18. — Z : *եւ քո աշակերտքդ* «et de toi les disciples», calqué sur la construction grecque : *οἱ δὲ σοὶ μαθηταί.* On relève : *σου* au lieu de *σοι* en H^{76} (Δ), et *μαθηται σου* au lieu de *σοι μαθηται* en $H^{\delta 2}$ $I^{\alpha 050168}$ $_{o}^{1279}$ K^{i55*} (א Θ 28 1071 E*) *c*. Lacune en syriaque sinaïtique. Pechitto : «les disciples tiens que tu as», ܘܬܠܡ̈ܝܕܝܟ ܕܝܠܟ, pour rendre compte du *σοι* grec.

Mc, ii, 28. — Z : *ապա ուրեմն տէր է որդի մարդոյ եւ շաբաթու* «finalement, seigneur (maître) est le fils de l'homme et (aussi) du sabbat», calqué sur le grec : *ὥστε κύριός ἐστιν ὁ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου καὶ τοῦ σαββάτου.* Mq : *մարդոյ շաբաթու* «...de l'homme du sabbat», d'accord avec l'omission de *καὶ* en Tα $sy^{s[c]}$ pa sa. A om. ce verset 28, depuis *ապա* jusqu'à *շաբաթու*. — Syr. sin. n'a pas le verset 28 et lit verset 27 : «le sabbat est fait à cause du fils de l'homme, c'est pourquoi est le seigneur du sabbat le fils de l'homme». Pechitto : «seigneur est donc et aussi du sabbat le fils de l'homme».

Mc, iii, 35. — Z : *որ առնիցէ* «...celui qui fait» (subjonctif), sur le grec : *ἂν ποιήσῃ*. Mq : *առնէ* «fait» (indic. présent). — Syriaque : «fera», d'accord avec *ποιησει* en $I^{\phi c1098}$ $\varkappa^{c329}$ (1207 482).

Mc, vi, 7. — Z : *երկուս երկուս* «deux deux», *δύο δύο*, ܬܪܝܢ ܬܪܝܢ. — *ανα δυο* en $I^{\alpha\delta 5\ 93}$ (D 565); *δυο δυο* omis par af.

Mc, vi, 7. — Z : ...*այսոց պղծոց եւ*... «...les esprits impurs, et...», calqué sur le grec : ...*τῶν πνευμάτων τῶν ἀκαθάρτων, και.* — Pechitto : «...les esprits impurs, *afin qu'ils les chassent*. Et...».

Mc, vi, 31. — Z : *յանապատ տեղի* «dans un désert lieu», *εἰς ἔρημον τόπον.* CH : *տեղիս* «lieux». — Syriaque : «dans le désert».

Mc, vi, 48. — Z : *ի վարելն* «dans le ramer»; C : *ի վարելոյն*; A : *ի վարանելն*; *ἐν τῷ ἐλαύνειν*. — Syriaque : «tandis qu'ils ramaient».

Mc, vii, 1. — Z : *փարիսեցիքն եւ ոմանք ի դպրաց* «les pharisiens et quelques-uns des scribes», *οἱ Φαρισαῖοι καί τινες τῶν γραμματέων*. — Syriaque : «les pharisiens et les scribes», d'accord avec Tα.

Mc, vii, 4. — Z : *բազում է զոր* «nombreux est ce que . . .»; Mq : *բազումզոր*; grec : . . .*πολλά ἐστιν ἅ*. . . — Syriaque : «et nombreux autres sont. . .».

Mc, vii, 21. — Z : *շնութիւնք* «adultères»; grec (22) : *μοιχεῖαι*. — Syriaque : «adultère», au singulier.

Mc, viii, 11. — Ce verset offre un bel exemple de l'arménien calqué sur le grec : *եկին փարիսեցիքն եւ սկսան վիճել ընդ նմա, եւ խնդրէին ի նմանէ նշան յերկնից՝ փորձելով զնա* «vinrent les pharisiens et commencèrent [à] contester avec lui, et ils demandaient de lui un signe [venant] du ciel, tentant lui», *καὶ ἐξῆλθον οἱ Φαρισαῖοι καὶ ἤρξαντο συνζητεῖν αὐτῷ, ζητοῦντες παρ' αὐτοῦ σημεῖον ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ πειράζοντες αὐτόν*, d'accord avec Pechitto. — Syr. sin. om. «tentant lui».

Mc, ix, 32 (33). — Z : *զինչ վիճէիք* «que discutiez-vous?»; C : . . .*վիճիք*; *τι* . . . *διελογιζεσθε*, d'accord avec le syriaque. — A : *զինչ վիճէին* «que discutaient-ils?», d'accord avec *διελογιζοντο* en $I^{\phi r\,72}$ (M) *q*.

Mc, ix, 41 (42). — Z : *ի փոքրկանցս որ* «. . .des petits qui. . .», *τῶν μικρῶν τῶν*. . . C : *ի փոքրկանս յայսցանէ որ* A : *փոքրկանցս յայսցանէ որ* «des petits ceux-là (de ces petits qui. . .». d'accord avec : *τῶν μικρῶν τούτων τῶν* en Tα $H^{exc\,1016}$

I^{α δ5fff 93f 1337f} ..... K^{i 1126} (B ℵ C Ψ Z 33 LΔ etc. DW Θ 700 565 28 1542 1654 ... 476) lat sy[c].... Cf. Mt., xviii, 6; Lc. xvii, 2. L'arménien suit les fluctuations du grec.

Mc, x, 10. — *Z* : *եւ ի տան դարձեալ* «et dans la maison de nouveau...», calqué sur *εν τη οικια* en Kgg H^{ε/c δ3} (C); d'autres textes portent : *εἰς τὴν οἰκίαν*. — Syr. sin. : «lorsqu'il entra dans la maison, interrogèrent lui de nouveau...». Pechitto : «et interrogèrent lui de nouveau ses disciples à la maison au sujet de...».

Mc, x, 18. — *Z* : *աստուած* «Dieu», *ὁ Θεός*, d'accord avec le syriaque. — L'édition de Zohrab indique, sans dire lesquels, que quelques mss. lisent : *աստուած հայր* «Dieu le père», d'accord avec : *Θεος ο πατηρ* en Ωρ^{6*}. Une fois de plus, on remarque que toutes les fluctuations de l'arménien ont leur correspondant dans le grec et non dans le syriaque.

Mc, x, 29. — *Z* : *վասն իմ* «à cause de moi», *ἕνεκεν ἐμοῦ*, d'accord avec le syriaque. — C om. ces mots, d'accord avec ℵ*.

Mc, xii, 25. — *Z* : *զի յորժամ ի մեռելոց յառնիցեն* «car lorsque des morts ils ressusciteront», calqué sur le grec : *ὅταν γὰρ ἐκ νεκρῶν ἀναστῶσιν*. — Syriaque : «lorsque donc ils ressusciteront des morts».

Mc., xii, 26. — *Z* : *որպէս ասաց ցնա աստուած* «comment parla à lui Dieu», *πῶς εἶπεν αὐτῷ ὁ Θεός*. — Syriaque : «comment *du buisson* parla à lui Dieu».

Mc, xii, 33. — *Z* : *եւ սիրել զընկերն իբրեւ զանձն, առաւել է քան զողջակէզս և զզոհս* «et aimer le prochain comme soi-même, plus est que les holocaustes et les sacrifices», *καὶ τὸ ἀγαπᾶν τὸν πλησίον ὡς ἑαυτὸν περισσότερόν ἐστιν πάντων τῶν ὁλοκαυτωμάτων καὶ τῶν θυσιῶν*. — Pechitto a le même texte, mais à un temps personnel, de même que le syr. sin.

Mc, XIII, 2. — Z : *պատասխանի ետ նմա յիսուս եւ ասէ* «répondit à lui Jésus et il dit», calqué sur la construction grecque : *και αποκριθεις ο Ιησους* en H^{76} $I^{\alpha\,168\,337}\,\eta^{exc\,b\,203f}\,\iota\phi^{b\,1441\,c}$ $\beta o^{exc\,90f}\,\pi^{18}\,\kappa r$ (Δ 28 544 1582 2193 1 118 209 1689 983 788 etc. 1606 1293 1010 1223 etc. 348 1279 477 etc. 1071 2145 1574 etc. ΣΑΚΠ etc. Λ 1187 262 etc.) Kr lat^{exc} *q* et : *αυτω ο Ιησους* en $I^{\alpha\,\delta 5\,1337}$ (D 1542). — Syriaque : «et dit Iéchoua à lui».

Mc, XIII, 12. — Z : *զորդի* «le fils», *τέκνον*. Mq : *զորդիս* «les fils». — Syriaque : «*son* fils».

Mc, XIV, 9. — Z : *ուր՞ եւ քարոզեսցի աւետարանս այս ընդ ամ աշխարհ, եւ զոր արար դա*... «où aussi sera prêché l'évangile celui-ci dans tout le monde, *et* ce que fit celle-ci...», calqué sur le grec : ...*ὅπου ἐὰν κηρυχθῇ τὸ εὐαγγέλιον εἰς ὅλον τὸν κόσμον, καὶ ὃ ἐποίησεν αὕτη*... — Pechitto : «... *mon* évangile...», le reste d'accord avec le grec. Syr. sin. om. *οπου* et *αυτη*.

Mc, XIV, 41. — Z : *մատնի որդի մարդոյ* «est livré le fils de l'homme», calqué sur le grec : *παραδίδοται ὁ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου*. Mq : *որդի մարդոյ մատնեսցի* «le fils de l'homme sera livré», d'accord avec syr. sin. C : *որդի մարդոյ մատնի* «le fils de l'homme est livré».

Mc, XIV, 58. — Z : *թէ մեք լուաք* «que nous entendîmes...», calqué sur le grec : *ὅτι ἡμεῖς ἠκούσαμεν*. Mq om. *թէ* «que». C om. *թէ մեք* «que nous». Ces omissions sont vraisemblablement dues à l'influence d'originaux grecs non encore signalés dans les éditions. — Syriaque : «que nous avons entendu...», ܕܚܢܢ ܫܡܥܢܗܝ.

Mc, XIV, 60. — Z : *զյիսուս* «Jésus» (acc. sing.), *τὸν Ἰησοῦν* et le syriaque. Mq : *զնա* «lui» (acc. sing.), d'accord avec

αυτον en $I^{\varphi a\, \delta 30\, \beta}$ (1424 348 1279 477 etc.). C om. ce mot. Le flottement arménien est en raison directe du flottement grec.

Mc, xv, 31. — Z : *ասէին* «disaient», *ἔλεγον*, et le syr. sin. — CF : *եւ ասէին* «*et* disaient», d'accord avec la Pechitto. Mq : *եւ ասեն* «et disent», pour rendre un *λεγοντες* non encore signalé dans les éditions.

Mc, xvi, 15. — Z : *զաւետարանն* «l'évangile», *τὸ εὐαγγέλιον*. — Pechitto : «*mon* évangile», d'accord avec pa.

Erreurs. – Contresens.

De tous ces faits, il résulte que l'arménien calque le grec. Mais ce pourrait ne pas être une preuve rigoureuse d'une traduction opérée directement sur un original grec. Des revisions successives pourraient suffire à expliquer le fait. Si, au contraire, on relève dans l'arménien des contresens dus à l'original grec on devra bien admettre que la traduction a été faite sur le grec. Or il n'en manque pas.

Mt., v, 18. — Z : *յովտ մի որ նշանախեց մի է* «un yôt *qui* est une pointe de lettre», pour rendre le grec : *ἰῶτα ἓν ἢ μία κεραία* «un iôta *ou* une petite pointe de lettre». Pechitto : «un ioud *ou* une ligne»; syr. sin. : «un ioud (une lettre) ne passera pas». Le texte grec portait H, qu'il fallait accentuer : Ἢ «ou». Les Arméniens ont compris Ἣ «qui», «laquelle», d'où leur faute de traduction.

Mt., xi, 23. — Z : *զի եթէ ի սոդոմ եղեալ էին զօրութիւնքն՝ որ ի քեզ եղեն, ապաքէն կային եւս մինչեւ ցայսօր* «car si à *Sodome* avaient été les miracles qui en toi furent, certes *subsisteraient* encore jusqu'à ce jour». Le syriaqne porte, au singulier : «...à Sedom...subsisterait...» ...ܩܝܡܐ ܗܘܬ...

Le grec a le pluriel : *ἐν Σοδόμοις . . . ἔμειναν . . .* en Kgg Tα $H^{exc\,1016}$ (892) et *εμεινον* en H^{56f} $I^{\alpha\,050\,|\,1443}$ A^{3} (LΔΘ 1093 X), *εμενον* en $I^{\varphi\,r\,72}{}_{\pi}{}^{18f\,(19-\alpha\nu)}$ (MΣN). On rencontre le singulier *εμεινεν* en ℵBC 1 33. Le traducteur arménien a calqué le grec, sans se rendre compte que « Sodome » est au singulier en arménien. Une telle faute n'aurait pu être faite par un traducteur opérant sur le syriaque.

Mt., XXVII, 9. — Z : . . . *որ ասացաւն ի ձեռն Երեմիայ մարգարէի* (E 229 : *Երեմիայի*; C : *Երեմիա*) « ce qui fut dit par le prophète *Jérémie* ». Le syriaque ne donne pas le nom du prophète, d'accord avec Tα $H^{\delta\,48}$ $I^{\pi\,17}{}_{\sigma}{}^{207}$ (33 Φ 157) *a b*. Le grec porte : *διὰ Ἱερεμίου τοῦ προφήτου*; (*του προφητου Ιερεμιου* en $I^{\beta\,b\,1349}$ [1579]; *Ιησαιου* en $I^{\alpha\,286}$ (21). En fait, la citation est de Zacharie, XI, 12 et suiv., à rapprocher de Jérémie, XXXII, 6 et suiv. et XVIII, 2. On lit : *Ζαχαριου* au lieu de *Ιερεμιου* en $I^{\eta\,b\,288}$ (22). — L'arménien commet la même erreur que le grec, tandis que le syriaque s'abstient de donner le nom du prophète.

Lc, III, 23. — Z : . . . *որոց որպէս կարծէր՝ որդի Յովսեփայ* « . . . *dont* (desquels) comme il pensait, fils de Joseph ». Le grec portait : *ὢν υἱός* « *étant* fils ». Les traducteurs arméniens ont confondu ΩN (*ὤν*), participe présent du verbe « être », avec ΩN (*ὧν*) génitif pluriel de l'adjectif conjonctif *ὅς, ἥ, ὅ* « qui », « lequel », et ont traduit par « desquels ». Ce mot *ων* est omis en $I^{\alpha\,\delta\,5\,133\,\iota\,\varphi^{c}\,1091\,\,r\,1341\,\pi\,|\,1386}$ (D 700 1689 983 788 etc. 1223 1555 ΦΣNO 472). Le syriaque porte : . . . ܘܡܣܬܒܪ ܗܘܐ « et existimabatur filius . . . ».

Jn, XII, 25. — Z : *որ սիրէ զանձն իւր՝ արձակէ զնա* « celui qui aime son âme, *envoie* elle », pour rendre le grec : . . . *ἀπολλύει αὐτήν*. (*απολεσει* en I K contre $H^{exc\,76fff}$ [Δ 892 579 1241]). Syriaque : « celui qui aime son âme, la perdra ». Dans les passages parallèles, Mt., X, 39; XVI, 25; Mc, VIII, 35; Lc, IX, 24; XVII, 33, l'arménien porte exactement : *կորուսցէ զնա*

«*perdra* elle», ἀπολέσει αὐτήν. — L'erreur signalée ne peut s'expliquer que pour un traducteur arménien qui aura lu ou entendu ἀπολύει.

Sémitismes.

Souvent le grec conserve le mot *ṛabbi*, alors que dans de nombreux passages il emploie διδάσκαλος «maître». Il y a lieu d'examiner si l'arménien rend toujours «ṛabbi» par «ṛabbi», et διδάσκαλος par *vardapet.*

Le syriaque ܪܒ (rab) signifie «grand, puissant» comme adjectif, et «chef, prince» comme substantif. Accompagné d'un pronom suffixe, ce mot devient ܪܒܝ (ṛabi), ܪܒܘܢܝ (ṛabouni) et ܪܒܘܠܝ (ṛabouli) «mon maître», ܪܒܢ (ṛaban) «notre maître», «notre docteur», etc.

Mt., xxiii, 7, 8, le grec porte : . . . ῥαββί. ὑμεῖς δὲ μὴ κληθῆτε ῥαββί, εἷς γάρ ἐστιν ὑμῶν ὁ διδάσκαλος, ce que l'arménien traduit par : . . . ռաբբի ռաբբի ։ բայց դուք մի զոք կոչէք վարդապետ, զի մի է Ձեր ուսուցիչ « . . . ṛabbi, ṛabbi; mais vous n'appelez personne vardapet (= docteur = ṛabbi), car un seul est votre ousoutsitch (= maître, professeur, didaskalos)». Syr. sin. : « . . . ṛabbi, ṛabbi. 8. . ṛabbi. . . un seul est votre maître (instituteur)»; ici, le texte emploie «malphono», tandis que la Pechitto emploie les trois fois le mot *rab*: fin du v. 7 : «ṛabi» et au v. 8 : *rabi* et *rabekoun*. L'arménien semble inspiré par les textes grecs qui portent καθηγητης au lieu de διδασκαλος, tels : Tα K.

Par contre, Mc, ix, 4 (5), tous les textes portent «ṛabbi» : ռաբբի (Mq : ռաբի «ṛabi»); ῥαββί ou ραββει, ܪܒܝ.

Mc, ix, 37 (38), l'arménien «vardapet» rend le grec : διδάσκαλε, alors que le syr. sin. porte : «ṛaban», «notre maître», et la Pechitto «ṛabi», «mon maître».

Mc, x, 51. — Z : ռաբբունի «ṛabbouni» (CFH : ռաբբի «ṛabbi»), d'accord avec le grec : ῥαββουνί. Mais : κυριε ραββει au lieu de ραββουνι en Tα $I^{\alpha\delta 5}$ (D) *a b ff*² *i*, et ραββι en $H^{\delta 371}$ (1241) af *q*. Syr. sin. : «ṛabbouli»; Pechitto : «ṛabi».

En Mc, xiii, 1, l'arménien «vardapet», rend le grec : διδάσκαλε, d'accord avec la Pechitto «malphono» «magister», tandis que syr. sin. porte : ṛabbi. Ce mot est omis en H^{56} I^{1386} (L 472).

De même, Mt., xxvi, 18, le grec porte : ὁ διδάσκαλος, l'arménien : *vardapet*, le syriaque : «ṛabban», «notre maître».

Par contre, Mt., xxvi, 25, l'arménien *vardapet* rend le *ṛabbi* du grec et du syriaque.

En Mc, x, 35, on a *vardapet* = διδάσκαλε = Pechitto : malphono «magister», contre syr. sin. : «ṛabbi».

Mais en Mc, xii, 14, arm. *vardapet* = διδάσκαλε = syr. «malphono» (magister). De même, en Mc, xii, 19.

Enfin, Mt., xvii, 23 (24), l'arménien *vardapetn* rend le grec : ὁ διδάσκαλος. Pechitto : «ṛabekoun» «votre maître»; syr. sin. : «ton maître».

On aurait pu s'attendre, *a priori*, à ce que l'arménien eût *ṛabbi* partout où ce mot se rencontrait dans le grec; et *vardapet* partout où le grec portait : διδάσκαλος et le syriaque : «malphono». Il n'en est rien; l'arménien a deux fois *vardapet* là même où le grec a ῥαββί; mais il se montre d'ailleurs fidèle au grec : il n'a ռաբբի que dans les cas où, comme dans les passages cités et comme dans Mc, xi, 21 et xiv, 45, le grec a ῥαββί.

Voyons quelques autres sémitismes.

Mt., I, 23. — Z : ...էմմանուէլ, որ թարգմանի ընդ մեզ աստուած « ...Emmannouêl, qui se traduit « avec nous « Dieu », d'accord avec le grec : ...Ἐμμανουήλ, ὅ ἐστιν μεθερμηνευόμενον μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός. — Le syriaque (T_{α} et sy) porte : « ...avec nous, *notre* Dieu », ...Θεος ημων, ܥܡܢ ܐܠܗܢ. Or on sait que le syriaque ܥܡܢܘܐܝܠ (Amanouîl) rend exactement l'hébreu עִמָּנוּאֵל « Dieu avec nous », et non pas « *notre* Dieu avec nous ».

Mc, VII, 11. — Z : որ է պատարագ « ce qui est (= c'est-à-dire) don », ὅ ἐστιν δῶρον. C : պատարագեա. — Syriaque om. ces mots, qui sont, en effet, destinés à expliquer le sémitique « korban ».

Mc, VII, 34, l'arménien եփփաթայ (ephphathah) est exactement le grec ἐφφαθά, tandis que le syriaque porte, correctement : etpattaḥ, ܐܬܦܬܚ. C : եփաթթա « ephaththa » ; ἐφφεθα en $H^{\delta 2c}$ $I^{\alpha\delta 5f}$ (ℵ^{c} DW) lat (af hiat).

Mc, XV, 34, l'arménien լամա (lama) transcrit exactement le λαμα de $H^{\delta 109}$ $I^{\alpha\delta 5\ 050\ 93}$ ... (B 059 DΘ 565). On relève les variantes : λεμα en ℵCLΔ, etc. ; λιμα en AKMNPUXΓΠ, etc. ; λειμα en EFG HSV, etc. *Pourquoi* se dit en syriaque *lemono*, ܠܡܢܐ, ce que portent exactement syr. sin. et Pechitto.

Mc, XV, 34. — Z : սաբաքթանի (sabaqthani) rend exactement le σαβαχθανι de EFKLMPSUXΓΔΠΘ, etc., σαβαχθανει en ℵ^{c}CGH, etc. Mq : սաբագթանի « sabagthani » ; C : սափաքթանի « saphaqthani ». Le syriaque a la chuintante : ܫܒܩܬܢܝ « chebaqton[i] »,

Dans toutes ces expressions araméennes, l'arménien a la forme fautive du grec contre la forme exacte du syriaque.

Procédé de traduction.

Quel que soit l'âge de la version arménienne de l'Évangile, le texte a une forme si correcte, une langue si riche, si souple et si savante, qu'il rend aisément toutes les nuances de l'original traduit. Et si l'on relève de multiples exemples où l'arménien est manifestement *calqué* sur le grec, on en compte d'aussi nombreux où le traducteur arménien a véritablement fait œuvre de *traduction.*

Il convient dès lors de rechercher de quelle façon la traduction a été opérée; dans quelle mesure le traducteur *traduit*-il littéralement, dans quelle mesure s'écarte-il de son texte? De quelle façon emploie-t-il un même mot ou deux mots différents pour rendre deux mots différents ou un même mot de l'original?

L'expression : *բայց զհոգւոյն հայհոյութիւն* «mais *contre* l'Esprit le blasphème...» (Mt., XII, 31) est conforme à l'ordre grec : *ἡ δὲ τοῦ πνεύματος βλασφημία.* Ce n'est pas sémitique. Le vieux syriaque porte : «celui qui blasphémera contre l'esprit...» (*ος δ αν κατα* $\overline{\textit{πνσ}}$ *βλασφημηση*), d'accord avec T*a b h ff*, tandis que la Pechitto, qui revise sur le grec, lit : «convitium autem quod est *contra* spiritum...», comme en arménien. ...ܓܘܕܦܐ ܕܝܢ ܕܠܘܬ ܪܘܚܐ...

Un autre exemple sera plus significatif et plus instructif encore : le grec (Mt., XIII, 2) *ὥστε αὐτὸν εἰς πλοῖον ἐμβάντα καθῆσθαι* n'est pas exactement traduisible en arménien; le tour arménien *մինչեւ մտանել նմա ի նաւն եւ նստել* «au point d'entrer à lui dans la barque et s'asseoir» est calqué sur le grec; le participe grec est un idiotisme que l'arménien a remplacé par le groupement de deux infinitifs coordonnés. Le mot accessoire *նմա* «à lui» ne pouvait être mis en tête du groupe; on a profité du remaniement pour mettre *մտանել* «entrer» en tête, et dès lors tout allait bien. Le syriaque porte : «et il monta et s'assit dans une barque». La même observation s'applique au passage parallèle de Mc, IV, 1, où le grec : *ὥστε αὐτὸν εἰς πλοῖον ἐμβάντα*

καθῆσθαι ἐν τῇ θαλάσσῃ est rendu par l'arménien : *մինչեւ ի նաւ մտանել նմա եւ նստել ի ծովուն* « au point de dans une barque entrer à lui et s'asseoir dans la mer ». Le syriaque porte : « et il monta et s'assit dans une barque dans la mer ».

Mt., XXI, 24. — Z : *Հարցից եւ ես զձեզ բան մի* « j'interrogerai aussi moi vous une chose », rendant exactement le grec : *ἐρωτήσω ὑμᾶς κἀγὼ λόγον ἕνα*, construction conforme au grec classique où « j'interroge quelqu'un sur quelque chose » se dit : *ἐρωτάω τινά τι*. Le syriaque : ܐܫܐܠܟܘܢ « j'interrogerai-vous ».

Mt., XXVII, 60. — Z : *զոր փորեաց ի վիմի* « qu'il creusa dans la pierre », d'accord avec le grec : *ὃ ἐλατόμησεν ἐν τῇ πέτρᾳ*. A : *զոր փորեաց ի վիմէ* « qu'il creusa de la pierre » (ablatif); C : *զոր փորեալ ի վիմէ* « que creusé de la pierre » (ablatif), sous l'influence de : *ο ην λελατομημενον* en Ta $\text{sy}^{s[c]}$ et *εκ πετρας* en I^{95} (047). — Le passage parallèle, Mc, XV, 46, montre encore mieux la fidélité de l'arménien au grec : *զոր էր փորեալ ի վիմէ* « que (accusatif) était creusé de la pierre », *ὃ ἦν λελατομημένον ἐκ πέτρας*. Mq : *զոր փորեաց ի վիմին* « qu'il creusa dans la pierre ». CF om. *էր* « était ». Syr. sin. : « qu'il avait creusé dans la pierre »; Pechitto : « qui était creusé dans la pierre ».

Il conviendra, en poussant l'étude plus avant, de comparer *l'ordre des mots* en grec, en syriaque et en arménien. On analysera la *formation de certains mots* arméniens par rapport à un original grec ou syriaque. On relèvera une certaine *liberté* de traduction dans l'arménien, liberté qu'il faudra expliquer ou par le grec ou par le syriaque; et l'on arrivera, à cette double conclusion :

1° Que l'ordre arménien reproduit l'ordre des mots grecs partout où les règles de l'arménien le permettent;

2° Que l'arménien emprunte au grec ses procédés d'expression.

PLACE DES PRONOMS.

Elle donne lieu, comme pour les adjectifs, à un certain flottement. Le pronom complément permettra des rapprochements intéressants avec le grec seulement, puisqu'en syriaque il est toujours suffixe.

Mt., v, 9. — Z : *զի նոքա որդիք աստուծոյ կոչեսցին* « car eux fils de Dieu seront appelés », d'accord avec : *ὅτι αὐτοὶ υἱοὶ θεοῦ κληθήσονται*, en BEKMSUVΓΔΠ, etc., syr. sin.; *αυτοι* est omis par $H^{\delta 2\ \delta 3}$ $I_{\alpha}^{\delta 5}$, $\iota^{\epsilon\sigma\epsilon\ \alpha\ \epsilon 226}$ (ℵCD 788 124 69 174 etc.) it vg syp. — Cette variante, sans grande importance, présente cependant cet intérêt de montrer que l'arménien a conservé une bonne leçon, qui ne se rencontre ni en A, ni en ℵ, ni en Pechitto, mais qui est néanmoins ancienne, puisqu'elle se trouve en B et dans le syr. sin.

Mt., xiv, 36. — Z : *եւ որ միանգամ մերձեցան* « et ceux qui *une fois* s'approchaient », pour rendre le grec : *καὶ ὅσοι ἥψαντο*. « Une fois » n'existe ni dans le grec, ni dans le syriaque; il faut probablement entendre l'expression arménienne *որ միանգամ* dans le sens de « quiconque ».

Mc, xiv, 65. — Z : *եւ ոմանք սկսան* « et quelques-uns commencèrent », tandis que le grec porte : *καὶ ἤρξαντό τινες*, d'accord avec le syriaque : « et commencèrent quelques-uns », ܘܫܪܝܘ ܐܢܫܝܢ (Pechitto); « et commencèrent d'entre eux », ܘܫܪܝܘ ܡܢܗܘܢ (syr. sin.).

Mt., xi, 25. — Z : *եւ յայտնեցեր տղայոց* « et tu as révélé aux enfants »; grec : *καὶ ἀπεκάλυψας αὐτὰ νηπίοις*, d'accord avec le syriaque. L'arménien ne veut pas répéter *զայս* « ceci », *ταῦτα*, ou bien, n'ayant pas autant de pronoms anaphoriques que le

grec, il préfère ne pas employer *սա* «ce, celui-ci», qui n'aurait pas convenu ici, et qui désigne plutôt une personne.

Mt., xii, 14. — Z : *որպէս կորուսցեն զնա* «comment ils perdraient lui», pour rendre le grec : *ὅπως αὐτὸν ἀπολέσωσιν*; en syriaque, le pronom suffixe est toujours joint au verbe : ܢܘܒܕܘܢܝܗܝ. En arménien, le pronom personnel accusatif ne peut être qu'après le verbe.

Mt., xii, 15. — Z : *զամենեսեան* «tous» (C : *զամենեսին*); grec : *αὐτοὺς πάντας*, d'accord avec le syriaque. Le mot arménien suffit; on ne pouvait pas mettre *զնոսա* «eux»; *αυτους* omis en I^{1443} (1093), et *παντας* omis en I$_{\alpha}$$^{\delta 5f}$ $\beta^{a 1178}$ (D Θ 1279).

Dans les pronoms qui sont à un cas indirect, la même règle semble observée, que l'arménien se conforme au génie de sa propre langue pour rendre les pronoms de l'original qu'il traduit :

Mt., iii, 6. — Z : *եւ մկրտէին ի նմանէ ի յորդանան գետ* «et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain fleuve», tandis que le grec porte : *καὶ ἐβαπτίζοντο ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ποταμῷ ὑπ' αὐτοῦ*. Pechitto, d'accord avec l'arménien : «et ils étaient baptisés *par lui* dans le Jourdain fleuve». Syriaque sin. : «et il baptisait *eux* dans le Jourdain fleuve».

Mt., vi, 17. — Z : *օծ զգլուխ քո եւ լուա զերեսս քո* «parfume (oins) la tête de toi et lave le visage de toi», pour rendre le grec : *ἄλειψαί σου τὴν κεφαλὴν καὶ τὸ πρόσωπόν σου νίψαι*. Lacune en syr. sin. Pechitto : «lave ton visage et oins ta tête», d'accord avec T$_{\alpha}$.

Mt., xii, 38. — Z : *կամիմք նշան ինչ տեսանել ի քէն* «nous voulons un signe voir de toi», pour rendre le grec : *θέ-*

λομεν ἀπό σου σημεῖον ἰδεῖν. Syriaque : «nous voulons que nous voyions de toi un signe». L'ordre arménien ne calque pas le grec; il est conforme au génie de la langue.

Mt., XVIII, 21. — Z : *յայնժամ մատեաւ առ նա պետրոս եւ ասէ* «alors s'approcha *de lui* Pétros et il dit», comme en Pechitto : «tunc accessit *ad eum* Cepha et dixit», tandis que syr. sin. lit : «alors s'approcha Chem'oun Kipha et dit». Le grec : *τότε προσελθὼν ὁ Πέτρος εἶπεν αὐτῷ*. Mais : *προσελθων αυτω* en T_α it sy^c.

Mt., XIX, 16. — Z : *եւ ահա մատուցեալ ոմն առ նա՝ ասէ* «et voici s'étant approché un (quelqu'un) de lui, il dit», comme en grec : *καὶ ἰδοὺ εἷς προσελθὼν αὐτῷ εἶπεν*. La phrase prête à équivoque; on peut entendre : «s'étant approché à lui il dit», ou «s'étant approché, il dit à lui»; c'est de cette dernière manière que traduit le syriaque. On lit : . . . *ειπεν αυτω* en K, om. *αυτω* $I^{\iota b 1211}$ (124).

Mt., XX, 13. — Z : *նա պատասխանի ետ միումն ի նոցանէ եւ ասէ* «il répondit à l'un d'eux et dit», comme en grec : *ὁ δὲ ἀποκριθεὶς ἑνὶ αὐτῶν εἶπεν*; le syriaque : «. . . répondit et dit à l'un d'eux». Mais on lit : . . . *ειπεν ενι αυτων* en K.

Mt., XX, 23. — Z : *ընդ աջմէ եւ ընդ ահեկէ իմմէ* «à la droite *et* à la gauche *mienne*». A : *ընդ աջմէ իմմէ եւ ընդ ահեկէ* «à la droite mienne et à la gauche». C om. *իմմէ* «mienne»; grec : *ἐκ δεξιῶν μου ἢ ἐξ εὐωνύμων*. Syriaque : «à *ma* droite *et* à *ma* gauche», ܡܢ ܝܡܝܢܝ ܘܡܢ ܣܡܠܝ. On lit : . . . *ευωνυμων μου* en T_α K^x K^r gg $H^{exc\ 76\ \delta 371}$ $K^{1\ exc\ 75\ 177}$ (Δ 1241 V 655) $lat^{exc\ c}$.

Mt., XXVI, 65. — Z : *զհայհոյութիւն զորա* «le blasphème de lui», d'accord avec la Pechitto. Le grec : *τὴν βλασφημίαν*, sur l'autorité de ℵBDLZ 102 a c ff^1 g^1 h l vg, ce qui prouve que

l'arménien ne marche pas avec ces textes; mais : *την βλασφημιαν αυτου* en ΑCΓΔΘ^{f}Π... «Le blasphème de sa bouche», en T_{α} $I^{\pi 17}$ (Φ) sy$^{s[c]}$.

Mc, ii, 3. — Z : *եւ գային առ նա՝ բերէին* «et ils allaient vers lui, ils portaient...», tandis que la Pechitto porte : «et ils vinrent à lui et amenèrent à lui...»; lacune en syr. sin. Le texte grec est très flottant : *καὶ ἔρχονται φέροντες πρὸς αὐτόν*, d'après ℵBL 33. 346..., et : *καὶ ἔρχονται πρὸς αὐτὸν φέροντες*, sur l'autorité de C*DG 1 69 124 131 209...

Mc, xii, 6. — Z : *յորդւոյ աստի իմմէ* «du fils mien»; Mq : *յորդւո իմմէ աստի* «de mon fils»; F om. *աստի*. Grec : *τὸν υἱόν μου*, d'accord avec le syriaque.

PLACE DES ADVERBES.

L'arménien dispose d'une telle liberté dans le construction de la phrase qu'il n'est pas question d'attribuer une place déterminée à chaque partie du discours. Cette constatation a fait dire à M. Meillet (*Altarmenisches Elementarbuch*, p. 122) que les textes grecs peuvent être traduits en arménien en conservant intégralement l'ordre des mots de l'original, p. ex. Mc, x, 14. Toutefois, le traducteur arménien a dû se conformer à certains usages, notamment pour la place des mots accessoires.

Ainsi, Mt., i, 18, l'arménien porte : *եւ յիսուսի քրիստոսի ծնունդն էր այսպէս* «et de Jésus-Christ la naissance était *ainsi*», tandis que le grec lit : *τοῦ δὲ Ἰησοῦ χριστοῦ ἡ γένεσις οὕτως ἦν*, d'accord avec le syriaque : ܗܟܢܐ ܗܘܐ...

Mt., iv, 22. — Z : *Նոքա թողեալ վաղվաղակի զնաւն*... «eux ayant laissé immédiatement la barque...», tandis que le grec porte : *οἱ δὲ εὐθέως ἀφέντες τὸ πλοῖον*, d'accord avec la Pe-

chitto. Syr. sin. : « mais ils laissèrent leur père dans la barque... ». On lit : ...*αφεντες ευθεως*... en $I_{\varkappa}^{a\,71}$ (K), et *ευθεως* est omis par sy[s] af *a b h* $I_{\alpha}^{337}{}_{\varkappa}^{b\,384\,l\,192}$ (544 726 251).

Mt., xiv, 13. — Z : *հետի* « à pied » occupe dans la phrase la même place que le grec : *πεζῇ*, et que le mot syriaque correspondant.

Mt., xiv, 35. — Z : *առաքեցին ընդ ամենայն գաւառն* « envoyèrent dans toute la contrée », tandis que le grec précise davantage : *ἀπέστειλαν εἰς ὅλην τὴν περίχωρον ἐκείνην*. Syr. sin. : « ils envoyèrent dans *leur* contrée » ; Pechitto : « et ils envoyèrent vers tous les bourgs qui [étaient] autour d'eux ».

La désignation du lieu, comme les autres adverbes, semble facultative en arménien ; ainsi Mc, v, 2 : *այր մի ի գերեզմանացն* « un homme hors des tombeaux », tandis que le grec porte : *ἐκ τῶν μνημείων ἄνθρωπος* ; mais : *ανθρωπος εκ*... en $I_{\alpha}^{exc\,600\,168\,286f\,93}\,{}_{\varphi}^{b\,1333\,l\,370f}$ (DW Θ 700 399 1402 273 4) af it. Syr. sin. : « ... le rencontra un homme dans lequel était un esprit impur ». Pechitto : « le rencontra du lieu des sépulcres un homme dans lequel était un esprit impur ».

Mc, vi, 25. — Z : *կամիմ զի այժմ տացես ինձ վաղվաղակի ի վերայ*... « je veux que maintenant tu donnes à moi immédiatement sur... » ; Mq : *կամիմ զի տացես ինձ այժմ ի վերայ*... « je veux que tu donnes à moi maintenant sur... », om. *վաղվաղակի* « immédiatement ». Grec : *θέλω ἵνα ἐξαυτῆς δῷς μοι ἐπὶ*... Mais : ...*μοι δως εξαυτης* en Kgg $H^{exc\,\delta\,3c\,\delta\,48\,1016fl}$ (C³ 33 892 579 1241) ; ...*δως μοι εξαυτης* en $I_{\pi}^{exc\,17}$ (ΣΝΟ) sy[s[c]] et ...*εξαυτης ινα* en sy[p] pa. L'arménien avait l'embarras du choix et a utilisé deux adverbes au lieu d'un, pour être plus complet.

Mc, vii, 37. — Z : *զամենայն ինչ բարւոք գործեաց սա* « toute chose bien fit celui-ci », pour rendre le grec : *καλῶς*

πάντα πεποίηκεν. Mq : *զամ̃ բարւոք գործէ սա* «tout bien fait celui-ci», d'accord avec *ποιεῖ* en $I^{81\ 1443}$ (ο131 1093); Pechitto : «omnia bene facit», ܘܟܠ ܡܕܡ ܫܦܝܪ ܥܒܕ, d'accord avec syr. sin.

PLACE DES PRÉPOSITIONS.

Les prépositions proprement dites, c'est-à-dire celles qui ne sont ni inséparables, ni préfixes, n'ont pas de place fixe dans la phrase; elles se placent avant ou après le substantif qu'elles accompagnent, suivant l'usage de la grammaire arménienne.

Mt., xx, 20. — Z : *որդւովքն իւրովք հանդերձ* «ses fils avec = avec ses fils», pour rendre le grec : *μετὰ τῶν υἱῶν αὐτῆς*. Syriaque : «elle et ses fils».

Mt., xxvi, 18. — Z : *աշակերտօքս հանդերձ* «mes disciples avec = avec mes disciples», *μετὰ τῶν μαθητῶν μου*. Syriaque : «avec mes disciples», ܥܡ ܬܠܡܝܕ̈ܝ.

Mc, iii, 6. — Z : *Հերովդիանոսօքն հանդերձ* «les Hérodiens avec = avec les Hérodiens»; grec : *μετὰ τῶν Ἡρωδιανῶν*, d'accord avec la construction syriaque : «avec [ceux] de la maison d'Hérode», ܥܡ ܕܒܝܬ ܗܪܘܕܣ.

Mt., ii, 5. — Z : *ի ձեռն մարգարէին* «par la main du prophète», *διὰ τοῦ προφήτου*. Syriaque : «dans le prophète», ܒܢܒܝܐ.

Mt., iv, 14. — Z : *ի ձեռն Եսայեայ մարգարէի* «par la main d'Esaïe le prophète», *διὰ Ἡσαΐου τοῦ προφήτου*. Syriaque : «...par la main (= par) d'Echaʿio le prophète», ܒܝܕ ܐܫܥܝܐ ܢܒܝܐ.

PLACE DES CONJONCTIONS.

L'arménien dispose également d'une liberté relative dans la place occupée par les conjonctions; il les emploie conformément à son génie, ne calquant pas servilement l'original qu'il traduit.

Mt., vi, 16. — Z : *որ ապականեն* «qui corrompent», alors que le grec porte : *ἀφανίζουσι γὰρ*, d'accord avec la Pechitto. *γὰρ* est omis par sy[c[s]] pa.

Mc, xiii, 7. — Z : *այլ յորժամ* «mais lorsque»; Mq : *եւ* «et. . .»; grec : *ὅταν δὲ*. Syriac : «lors donc que. . .», ܗܳܝܕܶܝܢ ܡܳܐ ܕ. . .

LES NOMS.

Formation en -կից. — Les mots dans la formation desquels entre *-կից* sont intéressants à observer : *-կից* est un second terme de composé, nom verbal existant près du verbe *կցել*, *կցկցել* «joindre, unir, lier»; il entre dans la composition de mots correspondant, en grec, aux composés du type *σύνδουλος*; le syriaque n'offre pas un procédé analogue aux composés grec en *συν-* et arméniens en *-կից*. Voici quelques exemples :

ծառայակից (Mt., xviii, 28, 29, 31, 33; xxiv, 49) signifie «co-esclave», «compagnon d'esclavage», et correspond exactement au grec : *σύνδουλος* «co-esclave», «compagnon d'esclavage». Le syriaque emploie le mot : ܟܢܳܬܳܐ (kenoto), de la même racine que l'araméen כְּנָת et l'assyrien *kinâtu*, avec le sens de «compagnon», «socius», d'où le sens dérivé de «conservus».

բարձակից (Mt., xiv, 9; Lc, xiv, 10) «compagnon de coussin» (*բարձ* = coussin), «convive», «compagnon de table», composé sur le grec : *συνανακείμενος* «assis (ou : couché) à la

même table», «compagnon de table». Le syriaque : ܡܣܬܡܟܐ «accumbentes», de la racine ܣܡܟ (סמך) «s'appuyer». C : կոչնականացն «convives», au lieu de բարձակցացն «compagnons de coussin».

կամակից էք (Lc, XI, 48) «vous êtes complices» traduit : *συνευδοκεῖτε* « vous êtes du même avis, de la même volonté». Pechitto : ܘܨܒܝܢ ܐܝܬܝܟܘܢ «et acquiescitis», de la racine ܨܒܐ «voluit», «sibi complacuit». Syr. sin. : ܘܡܫܬܘܬܦܝܢ ܐܢܬܘܢ.

ուղեկից (Lc, II, 44) «compagnon de route» (ուղի «chemin»), «co-voyageur», destiné à rappeler l'idée de «faire route ensemble», dans le grec : *ἐν τῇ συνοδίᾳ*, ce dernier mot signifiant «voyage fait de compagnie», «caravane». Syriaque : ܕܥܡ ܒܢܝ ܠܘܝܬܗܘܢ «...quod cum comitibus suis (esset)»; le syriaque ܒܪ ܠܘܝܬܐ signifie «socius», «compagnon», et n'implique pas l'idée de «co-voyageur».

Ces quelques exemples de composés arméniens en -կից, bâtis sur le type grec *σύνδουλος* ne s'expliquent pas en partant du syriaque.

Composés. — Tous les composés grecs ne sont pas traduits par des composés arméniens.

Ainsi, *οἰνοπότης* (Mt., XI, 19) «buveur de vin», «grand buveur» est rendu par l'arménien արբեցող «buveur», de արբենալ «s'énivrer», «se griser», mot dans la composition duquel n'entre pas le vocable «vin» (գինի, gini); les mots en -ցող ne forment pas de composés où l'on aurait pu introduire le mot «vin»; de plus, ce mot semble formé, d'après le contexte, pour conserver le parallélisme avec կերող : ահա այր կերող եւ արբեցող «voici un homme mangeant et buvant». Le syriaque porte : «et buveur de vin», ܘܫܬܐ ܚܡܪܐ.

Les mots arméniens suivants sont bien construits sur un type grec :

տանուտեառն (Mt., XIII, 27) répond exactement à : *τοῦ οἰκοδεσπότου* « maison » + « maître », tandis que le syriaque porte, comme en français : « du maître de la maison », ܕܡܪܐ ܒܝܬܐ.

միականի (Mt., XVIII, 9) « borgne », « qui a un seul œil », rend exactement le grec : *μονόφθαλμον*. Syriaque : « ... que, avec un œil... », ܕܥܡ ܚܕܐ ܥܝܢܐ.

երկայնամիտ լեր (Mt., XVIII, 26) « sois patient » (qui use de *longanimité*), parfaitement d'accord avec *μακροθύμησον*. Le syriaque : ܐܓܪ ܥܠܝ ܪܘܚܐ « loue sur moi l'esprit », ܐܓܪ « conduxit pretio », « subornavit », et ܐܓܪ « locavit ».

De même, *սակաւահաւատք* (Mt., VIII, 26) « qui ont *peu* de foi », est exactement le grec : *ὀλιγόπιστοι*. Ce mot est omis par T_α et le vieux syriaque. Pechitto : ܙܥܘܪܝ ܗܝܡܢܘܬܐ « pauvres de foi », « pusilli fide ». — De même, c'est *διὰ τὴν ὀλιγοπιστίαν ὑμῶν* (Mt., XVII, 20) que rend l'arménien (verset 19) : *վասն թերահաւատութեան ձերոյ* « à cause de votre incrédulité ». C'est *απιστιαν* qu'on lit en T_α Kgg $H^{exc\ \delta 3\ 56f\ \delta 371}$ (CLΔ 1241). Syr. sin. : « parce que n'est pas à vous la foi ». Pechitto : « à cause de votre incrédulité », ܡܛܠ ܠܐ ܗܝܡܢܘܬܟܘܢ.

Mc, X, 5, *վասն խստասրտութեան ձերոյ* « à cause de la dureté de cœur votre » (*խիստ* « dur » + *սիրտ* « cœur »), exactement construit sur le grec : *πρὸς τὴν σκληροκαρδίαν ὑμῶν*. Syriaque : « à cause de la dureté de votre cœur ».

L'arménien *հարիւրապետ* (Mt., VIII, 5) « centurion » (*հարիւր* « cent » + *պետ* « chef ») rend parfaitement le grec : *ἑκα-*

τόνταρχος. Syr. sin. : «chiliarque» (*χιλιαρχης* = commandant de *mille* hommes). Pechitto : qenterouno (ܩܢܛܪܘܢܐ) «centurion».

Mc, XIII, 35. — Z : *ի հաւախօսի* «au chant du coq» (*հաւ* «coq» + *խօսել* «parler, chanter», correspondant exactement au grec : *ἀλεκτοροφωνίας*. Syr. sin. : à «l'aube»; Pechitto, qui revise sur le grec : «au chant du coq», ܒܩܪܝܐ ܬܪܢܓܠܐ.

Mc, XIV, 3. — Z : *մեծագնոյ* (Mq : *մեծագնի*) «de grand prix», composé sur le grec : *πολυτελοῦς* ou *πολυτίμου*, qu'imite la Pechitto : «magni pretii», ܣܓܝ ܕܡܝܐ.

Toutefois l'arménien, malgré la faculté qu'il a de composer des mots sur le type des mots composés grecs, n'use pas toujours de cette commodité, tandis que, ailleurs, il emploie un mot composé là où le grec use d'une périphrase.

Ainsi (Mt., XXI, 12), le mot composé *աղաւնեվաճառացն* «des marchands de pigeons» (*աղաւնի* «pigeon» + *վաճառք* «commerce, vente, halle») traduit le grec : *τῶν πωλούντων τὰς περιστεράς*, d'accord avec la Pechitto. Lacune en syr. sin.

De même (Mt., XXVI, 66) l'arménien *մահապարտ է* «il mérite la mort» est un composé destiné à rendre la périphrase grecque : *ἔνοχος θανάτου ἐστίν*, comme en syriaque : «reus est mortis», ܚܝܒ ܗܘ ܡܘܬܐ.

Le mot *անորդի* (Mt., XXII, 24) «sans fils» (*ան* privatif + *որդի* «fils») traduit le grec : *μὴ ἔχων τέκνα*. Syriaque : «que pas à lui de fils».

Par contre (Mc, VII, 37), le grec *ἀλάλους* «qui ne parlent pas» est rendu en arménien par le mot *համերս* «muets»; parce que l'arménien *անխօսուն* correspondant exactement à

ἀλάλος a pris le sens particulier de «animal»; le sens est le même, mais l'étymologie diffère. Syr. sin. : «et les muets, il fait qu'ils entendent, et parlent». Pechitto : «... les sourds, il fait qu'ils entendent, et ceux qui ne parlent pas, qu'ils parlent». Le même mot *համր* «muet» est employé pour rendre le grec *μογιλάλον* (Mc, VII, 32) «qui parle avec difficulté», qui est d'accord avec le syriaque : «un sourd qui balbutiait».

Les mots composés *ψευδοπροφῆται* (Mt., XXIV, 11) et *ψευδόχριστοι καὶ ψευδοπροφῆται* (Mt., XXIV, 24) sont rendus en arménien par un adjectif et un substantif : *սուտ մարգարէք* «faux prophètes», et *սուտ քրիստոսք եւ սուտ մարգարէք* «de faux christs et de faux prophètes». Syriaque : «christs menteurs et prophètes faux», ܡܫܝܚܐ ܕܓܠܐ ܘܢܒܝܐ ܕܫܘܩܪܐ.

Mc, XIV, 56. — Le grec : *ἐψευδομαρτύρουν* «témoignaient faussement», «rendaient de faux témoignages» devait embarrasser les traducteurs arméniens; ils s'en sont tirés en traduisant : *բազում սուտ վկայութիւն վկայէին*... «plusieurs un faux témoignage témoignaient... (A : *վկայութիւնս* «témoignages», accusatif; — F : *վկայութիւնք* «témoignages», nominatif; — C : *զի բազում սուտ վկայութիւնք վկայեին զնմանէ* «car plusieurs, de faux témoignages (nominatif) témoignaient contre lui»). Syriaque : «témoignaient»; «faux témoignage», en syr. sin.; omis en Pechitto.

Հանապազորդ (Mt., VI, 11) «continuel», «constant», «toujours», «constamment», pour rendre le grec : *τὸν ἐπιούσιον* «nécessaire pour la subsistance de chaque jour» (*οὐσία* «essence», «vie», «biens», «fortune»). Lacune en syr. sin. Pechitto : «de notre besoin (= dont nous avons besoin)» (indigentiae nostrae) ܠܚܡܐ ܕܣܘܢܩܢܢ. *Cotidianum* en af it, *supersubstantialem* en vg, *venant* (= à venir?) en sa, *pour demain* en bo sa, *constant, stable, ferme* (*beständig*) en sy^c, *suffisant, abondant* (*reichlich*) en pa. Si le grec *ἐπιούσιον* doit rendre l'hébreu לֶחֶם חֻקִּי de Prov., XXX, 8

«mon pain déterminé», «mon pain fixé (par Dieu)», il semble que le mot arménien se rapproche de la tradition représentée par le syriaque curetonien.

Mc, vi, 1. — Z : *ի գաւառ իւր* «dans sa province», «dans sa patrie», exactement le grec : *εἰς τὴν πατρίδα αὐτοῦ.* Lacune en syr. sin. Pechitto : «dans sa ville» ܠܡܕܝܢܬܗ.

L'arménien *անձն* «personne», «âme», est employé couramment pour rendre le pronom réfléchi, comme en hébreu. Ainsi, Mc, viii, 34, *զանձն իւր* «son âme», «soi-même», traduit le grec : *ἑαυτόν*, ܢܦܫܗ, נַפְשׁוֹ, tandis qu'il est également employé pour rendre *ψυχή* «âme» : *զի որ կամիցի ապրեցուցանել զանձն իւր* «car celui qui voudra sauver son âme», *ὃς γὰρ ἐὰν θέλῃ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ σῶσαι*, et, au même verset : *եւ որ կորուսցէ զանձն իւր* «et celui qui perdra son âme...», ...*τὴν ἑαυτοῦ ψυχήν.*

Génitif absolu. — L'arménien emploie, dans certains cas, une construction de phrase qui rappelle le génitif absolu du grec ou l'ablatif absolu du latin. L'usage que fait l'arménien de cette construction montre à l'évidence que cette langue ne possède en réalité pas de génitif absolu, mais elle use de cette façon de s'exprimer sous l'influence directe du grec, là où le grec a des participes apposés au sujet.

Ainsi, Mt., viii, 18, *տեսեալ յիսուսի* «ayant vu Jésus» a tout à fait l'air d'un génitif absolu; le grec porte, au nominatif : *ἰδὼν δὲ ὁ Ἰησοῦς*. Cet emploi, en arménien, n'a lieu que dans la mesure où le mot *յիսուսի* (Jésus, au génitif) peut être sujet d'un verbe ultérieur : *հրամայեաց* «ordonna».

De même, Mt., xiii, 36, ...*թողեալ յիսուսի զժողովուրդն՝ եկն*... «...ayant laissé Jésus la foule, vint...» a l'air

d'un génitif absolu, destiné à rendre le grec : . . . ἀφεὶς τοὺς ὄχλους ἦλθεν. . ., tandis que le syriaque a le mode personnel; — Mt., xv, 21 : **Եւ ելեալ անտի յիսուսի գնաց**... «et étant sorti de là Jésus vint. . . », qui calque la tournure grecque : καὶ ἐξελθὼν ἐκεῖθεν ὁ Ἰησοῦς ἀνεχώρησεν. . . Le syriaque a le mode personnel au lieu du participe; — ainsi encore, Mt., xv, 29 : **Եւ գնացեալ անտի յիսուսի, եկն**. . . «et étant parti de là Jésus, [il] vint... », construction inspirée du grec : καὶ μεταβὰς ἐκεῖθεν ὁ Ἰησοῦς ἦλθεν. Le syriaque : «et s'éloigna Iéchou de là et vint. . . ».

Mt., xiii, 31, **զոր առեալ մարդոյ՝ սերմանեաց**. . . «que ayant pris un homme (génitif), [il] sema. . . », tandis que le grec porte : ὃν λαβὼν ἄνθρωπος ἔσπειρεν. . . Syriaque : «qu'un homme prend et sème. . . »; — Mt., xiii, 33, **զոր առեալ կնոջ թաքոյց**. . . «que ayant pris une femme (génitif) [elle] cacha. . . ». Syriaque : «qu'une femme prend et cache. . . »; grec : ἣν λαβοῦσα γυνὴ ἐνέκρυψεν. Au même verset, **մինչեւ ամենայն խմորեցաւ** «jusqu'à ce que tout soit levé», ἕως οὗ ἐζυμώθη ὅλον; à une forme personnelle grecque correspond une forme personnelle en arménien.

Mt., xiii, 44, **զոր գտեալ մարդոյ թաքոյց**... «que ayant trouvé un homme (génitif) [il] cacha. . . », ὃν εὑρὼν ἄνθρωπος ἔκρυψεν. . . Syriaque : «que celui qui le trouva, cacha. . . ».

Mt., xv, 12, . . . **մատուցեալ աշակերտացն նորա, ասեն ցնա** «. . . s'étant approchés les disciples (génitif) de lui, disent à lui», . . . προσελθόντες οἱ μαθηταὶ λέγουσιν αὐτῷ. Syriaque : «. . . s'approchèrent ses disciples et disent à lui».

Là où il y a un génitif absolu en arménien, il ne peut y avoir de génitif absolu grec. Mais l'emploi de la phrase participiale est caractéristique du calque de l'arménien sur le grec. Les traducteurs arméniens emploient un participe pour rendre le participe

grec, et la forme personnelle pour traduire une forme personnelle grecque. Mais le nom au génitif est, en arménien, sujet du verbe suivant.

On rencontre en assez grand nombre des cas où le génitif absolu grec est rendu par un mode personnel, ou par une construction qui trouve en hébreu un parallèle exact, mais qui ne dénote pas une influence du syriaque.

Ainsi, Mt., II, 1, le grec : *τοῦ δὲ Ἰησοῦ γεννηθέντος* est rendu par l'arménien : *եւ ի ծնանելն յիսուսի* «et dans le naître de Jésus... ». Syriaque : «lorsque donc était né Iéchou... ».

Mt., XXVI, 6, *τοῦ δὲ Ἰησοῦ γενομένου* est traduit en arménien : *իբրեւ եկն յիսուս* «lorsque vint Jésus... ». Syriaque : «Et comme était Iéchou à Béthanie... », ce qui est plus conforme à l'original grec.

Mt., XXVI, 7, *ἀνακειμένου* est rendu par : *ի բազմականին* «à table», ou «sur le siège», alors que le syriaque, se rapprochant du grec, porte : «lorsqu'il était couché [à table]».

Mc, VI, 2, *καὶ γενομένου σαββάτου*, traduit par l'arménien : *եւ եղեւ ի շաբաթուն* «et il arriva, au chabath... ». Lacune en syr. sin. Pechitto : «et comme c'était le chabath... ».

Mc, VI, 22, l'arménien : *եւ ի կաքաւել* «et dans le danser... », pour rendre le grec : *καὶ ὀρχησαμένης*. Syriaque : «et elle dansa et plut... ».

Mc, VI, 35, le grec : *καὶ ἤδη ὥρας πολλῆς γενομένης* était difficile à rendre en arménien; les traducteurs s'en tirent en faisant une phrase personnelle : *եւ իբրեւ բազում ժամ եղեւ* «et lorsque beaucoup [de] temps fut», ce qui se rapproche du texte

de la Pechitto : « quumque esset tempus multum », ܘܟܕ ܗܘܐ ܥܕܢܐ ܣܓܝܐܐ, tandis que le syr. sin. porte : « et lorsqu'il commença à être soir ».

Cet exemple, ainsi que le suivant, prouve qu'un vrai génitif absolu grec ne peut pas être rendu par un pseudo-génitif absolu arménien; en outre, l'arménien comme la Pechitto se rapproche plus du grec que du vieux syriaque.

Mc, XI, 27. — Z : *եւ մինչ դեռ ի տաճարի անդ զգնայր* « et tandis que dans le temple il circulait » (CD : *ի տաճարին զգնայր*), pour rendre le grec : *καὶ ἐν τῷ ἱερῷ περιπατοῦντος αὐτοῦ*. Syriaque : « et comme il circulait dans le temple... ».

Mc, XIV, 66. — Z : *եւ պետրոս մինչ դեռ էր*... « Et Pétros, tandis qu'il était... » traduit par une forme personnelle le grec : *καὶ ὄντος τοῦ Πέτρου*. Syr. sin. : « et comme Kipha [était]... ». Pechitto : « et comme Chémoun [était]... ».

Mc, XVI, 1. — Z : *եւ իբրեւ անց շաբաթն, մարիամ*... « et lorsque fut passé le chabath, Mariam... », traduisant le grec : *καὶ διαγενομένου τοῦ σαββάτου Μαρια*... — Pechitto : « et lorsque fut passé le chabaṭ Mariam... ». Syr. sin. : « et lorsque fut passé le chabat, achetèrent de l'huile et des aromes Mariam... ».

Mc, XVI, 2. — Z : *ընդ արեւագալն* « au point du jour » (*արեւ* « soleil » + *գալ* « venir »); le grec : *ἀνατείλαντος τοῦ ἡλίου*. Syriaque : « comme était levé le soleil ».

Enfin, Mt., XXVIII, 13, un dernier exemple montrera sur le vif la manière employée par les traducteurs arméniens pour rendre le génitif absolu grec : *ἡμῶν κοιμωμένων*, où l'arménien porte : *մինչ մեք ի քուն էաք* « tandis que nous dans le sommeil étions ». Lacune en syr. sin. Pechitto : « tandis que nous dormions », ܟܕ ܕܡܟܝܢܢ ܚܢܢ.

Le verbe. — Si les traducteurs arméniens avaient opéré sur un original syriaque, il y a toutes les apparences qu'ils auraient conservé la forme personnelle de celui-ci, au lieu qu'ils ont éprouvé des difficultés réelles à rendre un aspect de la phrase grecque qui n'avait pas son correspondant en arménien.

Le participe *եւ ելեալ* «et étant sorti» rend exactement (Mt., xx, 3) le grec : *καὶ ἐξελθών* tandis que le syriaque porte : «et il sortit...»; de même, Mt., xxi, 19, *եւ տեսեալ* «et ayant vu», traduit le grec : *καὶ ἰδών*, alors que le syriaque lit : «et il vit»; Mt., xviii, 26, *եւ անկեալ* «et étant tombé», le grec : *πεσὼν οὖν*. Syriaque : «et tomba», ܘܢܦܠ. Par contre, Mt., xx, 2, le participe grec *συμφωνήσας δὲ* est rendu par l'arménien : *եւ արկ վարձս* «et il fit convention (= et il convint)», qui est d'accord avec le syriaque.

Il est des cas où le participe arménien correspond exactement à un participe grec; il en est d'autres où ce dernier est rendu en arménien par un mode personnel. Est-ce pur effet du hasard? ou le résultat d'un procédé de traduction méthodiquement appliqué?

Les exemples sont nombreux où *le participe arménien rend un participe grec*, alors que le syriaque a le mode personnel.

Mt., iv, 2. — *Z* : *եւ պահեալ* «et ayant jeûné» (Mq : *պարհեալ*; ACF : *պահել*), d'accord avec le grec : *καὶ νηστεύσας*. Syriaque : «et après qu'il eut jeûné...».

Mt., ix, 20. — *Z* : *մատուցեալ յետոյ* «s'étant approchée par derrière», *προσελθοῦσα ὄπισθεν*. Syriaque : «vint par derrière».

Mt., xiii, 54. — *Z* : *եւ եկեալ ի գաւառ իւր* «et étant venu dans son pays», *καὶ ἐλθὼν εἰς τὴν πατρίδα αὐτοῦ*. Syriaque : «et *vint* dans sa ville», d'accord avec *ἦλθεν* en H[56] (L) et *cum venisset* en af *h ff*.

Mt., xv, 25. — Z : *մատուցեալ* «s'étant approchée», *ἐλθοῦσα*. Syriaque : «elle s'approcha» (syr. sin.). «Elle vint» (Pechitto).

Mt., xvi, 13. — Z : *եւ ելեալ յիսուս* «et étant sorti (allé) Jésus», *ἐλθὼν δὲ ὁ Ἰησοῦς*. On lit : *εξελθων* en T_α $I_\iota^{c\,226}$ $\varphi^{r\,1094}$ o^{1222f} $\varkappa^{b\,1225\ l\,1353}$ $K^{i\,88}$ (346 1194 2145 1574 1375 1604 H) $X\rho$; *και ελθων* en $I_\varphi^{n\,\delta 30}$ (1424). Syriaque : «et lorsque Iéchou vint...».

Mc, iii, 31. — Z : *եւ արտաքոյ կացեալ* «et dehors se tenant», *καὶ ἔξω σ7ήκοντες*. Texte altéré en syr. sin. Pechitto : «se tenant dehors», ܩܝܡܝܢ ܠܒܪ.

Mc, vi, 25. — Z : *եւ մտեալ* «et étant entrée...», *καὶ εἰσελθοῦσα*. Syriaque : «et elle entra».

Mc, vi, 48. — Z : *գայ առ նոսա գնալով* «vient vers eux [en] marchant», *ἔρχεται πρὸς αὐτοὺς περιπατῶν*. Syriaque : «vint vers eux [tandis] qu'il marchait sur les eaux».

Ces quelques exemples montrent la dépendance de l'arménien par rapport au grec. On relève certains cas où le grec semble flottant et où le texte présente des traces manifestes de remaniement, qui ont leur écho dans l'arménien et qui expliquent jusqu'à un certain point les préférences que ce dernier semble avoir pour telle ou telle leçon de l'original grec.

Ainsi, Mt., ix, 6, le participe grec *ἐγερθεὶς* «t'étant levé» est traduit en arménien par *արի* «lève-toi» (impér. de *յառնել*), d'accord avec le syriaque : ܩܘܡ «lève-toi». C'est un procédé de traduction de l'arménien qui ne peut rendre ici le participe grec. D'autre part, on relève : *εγειρε* en T_α $H^{\delta 1}$ $I_\alpha^{\delta 5\text{-}600}$ (BD Θ 700 372) af it Tert.

Au début de ce même verset (Mt., IX, 6), զի գիտասջիք «afin que vous sachiez» rend exactement le grec *ἵνα δὲ εἰδῆτε*, alors que plusieurs manuscrits portent : *ιδητε* «que vous voyez» ($H^{\delta 356}$ $I_{\alpha}^{\delta 5 (gg^d)}$ $K^{i 55f}$ A^3 [CLDEFX] af); le syriaque : «afin que vous sachiez». Le traducteur arménien ne s'est pas laissé tromper par l'itacisme; il a choisi, entre deux leçons grecques, la meilleure.

Un autre exemple de transition est offert en Mc, VI, 48. L'arménien porte : եւ ետես «et il vit», d'accord avec le syriaque, alors que les éditions impriment : *καὶ ἰδών*, sur l'autorité de ℵBDLΔ. Mais le mode personnel : *και ειδεν* se rencontre dans des mss. réputés plus jeunes, tels que EFGHSUΓΠ.

Mc, VIII, 1. — Z : կոչեաց «il appela», d'accord avec le syriaque. Le grec : *προσκαλεσάμενος* est plus conforme au génie de cette langue, tandis que l'arménien, en général, préfère juxtaposer des verbes à un mode personnel.

Par contre, Mc, VII, 14, le participe *προσκαλεσάμενος* est rendu par l'arménien : կոչեալ «ayant appelé» (C : կոչեցեալ), tandis que F et H lisent : կոչեաց «il appela», d'accord avec le syriaque.

Le cas de beaucoup le plus fréquent est celui où le participe grec est rendu par un *mode personnel*, en arménien comme en syriaque. Le grec a en effet deux façons d'exprimer l'action qui est en train de s'accomplir :

1° Par l'indicatif présent : *πᾶς οὖν ὅστις ἀκούει* (Mt., VII, 24);

2° Par le participe présent : *πᾶς ὁ ἀκούων*.

L'arménien, qui n'a pas de participe présent, n'en a qu'une, l'indicatif présent : ամենայն որ լսէ «quiconque qui écoute»

(Mt., VII, 24 et 26). De même, Mt., VII, 21, *οὐ ϖᾶς ὁ λέγων* est exactement rendu par l'arménien : *ոչ ամենայն որ ասէ* « non quiconque qui dit ».

Un exemple bien topique et un des plus fréquents est celui de *λέγων*, traduit par : *եւ ասէր* « et il disait » (Mt., VIII, 2) et par : *եւ ասէ* « et il dit » (Mt., VIII, 3). L'arménien se conforme au contexte et met à un temps personnel, suivant que l'autre verbe juxtaposé est au présent ou au passé.

De même, Mt., II, 2 ; XIII, 36, *λέγοντες* est rendu par : *եւ ասեն* « et disent » ; le syriaque : « et disant », ܘܐܡܪܝܢ.

Par contre, Mt., II, 3, *ἀκούσας δέ* est rendu en arménien par : *եւ իբրեւ լուաւ* « et lorsqu'entendit... », comme en syriaque : « entendit donc... », ܫܡܥ ܕܝܢ. — Ces deux derniers exemples montrent, entre le syriaque et l'arménien, une analogie qui résulte dans les deux cas de la structure da la langue.

Ainsi, Mt., II, 7, *καλέσας* se traduit en arménien par : *կոչեաց* « il appela », comme en syriaque : ܩܪܐ.

Mt., II, 9. — Z : *եւ նոքա իբրեւ լուան* « et eux lorsqu'ils entendirent », d'accord avec le syriaque, pour rendre le grec : *οἱ δὲ ἀκούσαντες*.

Le grec : *κλείσας τὴν θύραν σου* (Mt., VI, 6) est rendu par l'arménien : *փակեա զդուրս քո* « ferme ta porte », comme en syriaque.

Mt., VII, 29, *զի... ուսուցանէր* « car... il enseignait... » ; Pechitto : « car il enseignait eux », pour rendre le grec : *ἦν γὰρ διδάσκων αὐτούς*. — De même, Mt., IX, 35 : *διδάσκων* est rendu par un mode personnel en syriaque et en arménien : *ուսուցանէր*.

Mt., xi, 4. — Z : *պատասխանի ետ յիսուս եւ ասէ ցնոսա* «répondit Jésus et dit à eux», d'accord avec le syriaque; grec : *καὶ ἀποκριθεὶς ὁ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς.*

Mt., xi, 18. — Z : *ոչ ուտէր եւ ոչ ըմպէր* «il ne mangeait pas et il ne buvait pas», comme en syriaque; grec : *μήτε ἐσθίων μήτε πίνων.*

Mt., xii, 2. — Z : *իբրեւ տեսին* «lorsque virent», d'accord avec le syriaque; grec : *ἰδόντες.*

Mt., xii, 25. — Z : *իբրեւ գիտաց յիսուս* «lorsque sut Jésus», ce qui, d'accord avec la Pechitto, traduit exactement le grec : *εἰδὼς δὲ*... Les traducteurs arméniens ont évité avec soin de lire : *ιδων*, ce qu'ont fait syr. sin. et Cureton, «lorsqu'il *vit*», d'accord avec $H^{\delta 2c\ \delta 48\ 1016}\ I^{\alpha\delta 5}{}_{\iota}{}^{c368}{}_{o}{}^{1222}$ (ℵ^c 33 892 D 13 2145).

Mt., xii, 46. — Z : *մինչդեռ նա ընդ ժողովրդեանն խօսէր* «tandis que lui aux foules il parlait», d'accord avec le syriaque, pour rendre le grec : *ἔτι δὲ αὐτοῦ λαλοῦντος τοῖς ὄχλοις.*

Mt., xii, 39; xiii, 11. — Z : *նա պատասխանի ետ եւ ասէ*... «il répondit et il dit...», d'accord avec le syriaque, pour traduire le grec : *ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν.*

Ce sont des exemples de traduction, non calquée, mais faite sur le grec; l'arménien, n'ayant pas l'usage fréquent du participe, recourt plus généralement à un mode personnel et juxtapose des phrases personnelles là où le grec combine des participes et des verbes à un temps personnel. Voici encore quelques exemples qui montreront que l'arménien procède ainsi, non sous l'influence du syriaque, mais pour se conformer à l'usage de sa propre grammaire.

Mt., XIII, 13. — Z : *զի տեսանեն եւ ոչ տեսանեն, եւ լսեն եւ. ոչ լսեն* « car ils voient et ne voient pas, et ils entendent et n'entendent pas », pour rendre le grec : *ὅτι βλέποντες οὐ βλέπουσιν καὶ ἀκούοντες οὐκ ἀκούουσιν*. On lit : *βλεπουσι* au lieu de *βλεποντες* et *ακουουσιν* au lieu de *ακουοντες* en Tert Kυ' gg Kλ. Le syriaque a le mode personnel.

Mt., XIV, 9. — Z : *եւ տրտմեցաւ թագաւորն բայց վասն*... « et fut attristé le roi, mais à cause de... », d'accord avec le syriaque, pour rendre le grec : *καὶ λυπηθεὶς ὁ βασιλεὺς διὰ*..., sur l'autorité de BDΘ, etc. Mais on lit : *ἐλυπήθη*, dans un grand nombre de mss. grecs.

Mt., XIV, 14. — Z : *եւ իբրեւ ել* « et lorsque sortit... », d'accord avec la Pechitto, pour rendre le grec : *καὶ ἐξελθών*, omis par le vieux syriaque, *a b ff*[2].

Mt., XIV, 15. — Z : *մատեան առ նա աշակերտքն եւ ասեն* « s'approchèrent de lui les disciples *et disent* », pour traduire le grec : *προσῆλθον αὐτῷ οἱ μαθηταὶ λέγοντες*. Pechitto : « ...*ses* disciples et dirent *à lui* ». Lacune en syr. sin. Cependant, von Soden note : *λεγοντες αυτω* en T_α sy.

De même, Mt., XVI, 5, *գնացին եւ աշակերտքն յայնկոյս* « allèrent aussi les disciples de l'autre côté », pour rendre le grec : *καὶ ἐλθόντες οἱ μαθηταὶ εἰς τὸ πέραν*. Le syriaque a le verbe au mode personnel.

Mt., XVI, 4, le grec : *καὶ καταλιπὼν αὐτοὺς ἀπῆλθεν* est rendu par un mode personnel en arménien : *եւ եթող զնոսա եւ գնաց* « et il laissa eux et s'en alla », et en syriaque.

Mt., XVII, 4. — Z : *պատասխանի ետ* « répondit », d'accord avec la Pechitto, pour traduire le participe grec : *ἀποκριθεὶς*, omis en T_α sy[s]c *ff*. Ici, comme dans plusieurs autres cas,

ce mot devrait plutôt être traduit par « il prit la parole » ; il peut paraître étrange que Pierre *réponde*, alors que le dialogue n'a pas encore commencé.

Mt., XVII, 14. — *Z* : **ի ծունր իջանէր եւ ասէր** « à genoux tombait et disait », à un mode personnel comme en syriaque, pour rendre le grec : *γονυπετῶν αὐτόν*.

Mt., XIX, 26. — *Z* : **Հայեցաւ ի նոսա Յիսուս եւ ասէ** « regarda *vers eux* Jésus et [il] dit », tandis que le syriaque, plus complet, porte : « regarda *vers eux* Iéchou et dit *à eux* », pour rendre le participe grec : *ἐμβλέψας δὲ ὁ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς*.

Mt., XX, 29. — L'arménien : **եւ յելանելն նոցա յերի-քովէ** « et dans le sortir d'eux de Jéricho » rend très exactement, par un sémitisme, au pluriel, le grec : *καὶ ἐκπορευομένων αὐτῶν ἀπὸ Ἱεριχώ*, tandis que la Pechitto lit : « et comme *sortait* Iéchou de Jéricho », d'accord avec : *εκπορευομενου του Ιησου* en T_α $H^{\delta 3c}$ $I^{70\ 370f}$ K^{i87} (C^c Γ 273 4 G) af et *εκπορευομενου αυτου* en $H^{\delta 48\ 76}$ bo $I\varphi^{b287\ r1094}$ β^{a350} $\sigma^{351\ 1226}$ $\varkappa^{b1250\ 1}$ δ^{260} i^{416} $K^{i86\ 88}$ (33 Δ 7 1194 477 713 245 1200 440 1396, FH) / Βασ. Lacune en syr. sin.

Mt., XXV, 37. — *Z* : **եւ ասասցեն** « et diront », pour rendre le grec : *λέγοντες* « disant », qui est placé, dans la phrase, après un verbe au futur : *ἀποκριθήσονται*. Lacune en syr. sin. Pechitto : « alors diront... ».

Mt., XXVI, 26. — *Z* : **առ Յիսուս հաց, օրհնեաց եւ եբեկ եւ ետ աշակերտացն...** « prit Jésus du pain, bénit et rompit et donna aux disciples... » ; AC : **աւրհնեաց եբեկ** « ... bénit, rompit... » ; C : **եբեկ ետ** « rompit, donna... » : la série des participes grecs était malaisée à rendre en arménien : *λαβὼν ὁ Ἰησοῦς τὸν ἄρτον καὶ εὐλογήσας ἔκλασεν καὶ δοὺς τοῖς μαθηταῖς*. Syriaque : « et benedixit, ac fregit et dedit discipulis suis ».

Mt., xxvi, 71. La première partie de ce verset est très tourmentée. Le texte arménien en subit le contrecoup : *եւ իբրեւ ել նա արտաքս․քան զդրունն*, « et lorsque sortit lui hors de la porte », pour rendre le grec : *ἐξελθόντα δὲ αὐτὸν εἰς τὸν πυλῶνα*, complément direct de *εἶδεν*. Mais on lit : *εξελθοντος... αυτου* en Iα$^{\delta 5}$ π^{17} (D Φ) lat$^{exc\ b\ g\ r\ ff\ 2}$ (af hiat), et *εξελθοντων... αυτων* en Iφ$^{c\ 1216}$ $_{o}$$^{129\ 1\ 1246}$ (659 213 1355). Pechitto : « comme il sortait dans le vestibule ». Syr. sin. : « et lorsqu'il sortit vers la porte de la cour ».

Mt., xxvii, 5. — Z : *եւ ընկէց* « et jeta » (A : *ընկեաց*; C : *ընդեաց*), d'accord avec le syriaque, pour rendre le participe grec : *καὶ ῥίψας*.

Mt., xxvii, 63. — Z : *մինչ կենդանին էր* « tandis que vivant il était », d'accord avec le syriaque « lorsqu'il vivait », pour traduire le grec : *ἔτι ζῶν*.

Mc, i, 6. — Z : *եւ կերակուր նորա մարախ...* « et nourriture de lui sauterelle... » (Mq : *եւ էր կերակուր...* « et *était* nourriture... »; C : *...նորա էր մարախ* « ...de lui *était* sauterelle »), construction qui est d'accord avec la Pechitto. Lacune en syr. sin. Grec : *καὶ ἐσθίων ἀκρίδας*, qu'il était impossible de calquer en arménien. Le modèle était fourni par Mt., iii, 4, *եւ կերակուր նորա էր մարախ* « et nourriture de lui était sauterelle... », qui reproduit le grec : *ἡ δὲ τροφὴ ἦν αὐτοῦ ἀκρίδες*. Syriaque : « et sa nourriture, sauterelles... ».

Mc, vii, 1. — Z : *որ եկեալ էին* « qui étaient venus », d'accord avec le syriaque, pour traduire le participe grec : *ἐλθόντες*.

Mc, x, 14. Le grec : *ἰδὼν δὲ ὁ Ἰησοῦς* est rendu par un mode personnel en syriaque comme en arménien : *իբրեւ ետես յիսուս* « lorsque vit Jésus ».

Mc, x, 49. — Z : *զտեղի առ յիսուս եւ հրամայեաց կոչել զնա* «s'arrêta Jésus et ordonna [d']appeler lui». Le texte de ce verset est très tourmenté. La plupart des mss. grecs lisent : *καὶ σ7ὰς ὁ Ἰησοῦς εἶπεν· Φωνήσατε αὐτόν*. Mais on lit : . . .*αυτον φωνηθηναι* en T_α $\Omega\rho$ K; *φωνηθηναι αυτον* en $I_{\eta\phi}^{b1441}$ π^{18} (1582 2193 1 etc. 1606 Σ) *a* ; *εκελευσεν* (comme en arménien) au lieu de *ειπεν* en I^{1386} (472) it vg. Syr. sin. : «s'arrêta Iéchou et dit : qu'ils l'amènent». Pechitto : «et s'arrêta Iéchou et ordonna qu'ils l'appellent». Voir le passage parallèle», Mt., xx, 32, *զտեղի առ յիսուս* . . . «s'arrêta Jésus. . . », *και σ7ὰς ὁ Ἰησοῦς*. . .

Mc, xii, 35. — Z : *պատասխանի ետ յիսուս եւ ասէ, մինչ ուսուցանէր ի տաճարին* «répondit (= prit la parole) Jésus et dit (indic. prés.), tandis qu'il enseignait dans le temple». Syr. sin. : «dit Iéchou dans le temple, enseignant. . . ». Pechitto : «et répondit Iéchou et dit enseignant dans le temple». Grec : *καὶ ἀποκριθεὶς ὁ Ἰησοῦς ἔλεγεν διδάσκων ἐν τῷ ἱερῷ*.

Mc, xiv, 37. — Z : *զի ննջէին* «qu'ils dormaient» (C : *ի քուն* «dans le sommeil»), pour rendre le grec : *καθεύδοντας*. Syr. sin. : ܕܡܟܝܢ «dormants»; Pechitto : ܟܕ ܕܡܟܝܢ «que dormants».

Mc, xiv, 49. — Z : . . . *առ ձեզ էի եւ ուսուցանէի ի տաճարին*. . . «. . .avec vous j'étais et j'enseignais dans le temple. . .» (Mq : . . .*ի տաճարին եւ ուսուցանէի* «. . .dans le temple et j'enseignais»; F om. *եւ* «et» : *էի տաճարին ուսուցանէի* «. . .j'étais [dans] le temple j'enseignais»), pour rendre le grec : *ἤμην πρὸς ὑμᾶς ἐν τῷ ἱερῷ διδάσκων*. Mais : . . .*διδασκων εν*. . . en $I_{\alpha\phi}^{b1441}$ o^{551} $\iota^{133\ 370f\ 1386}$ (1689 983 1606 1574 Λ 1187 262 1573 1555 P 273 4 472) *q f d* syr[p]. Les fluctuations de l'arménien sont conditionnées par celles du grec. Syr. sin. : «je suis près de vous dans le temple enseignant». Pechitto : «. . .je fus près de vous, lorsque j'enseignais dans le temple».

Mc, xiv, 54. — *Z* : *եւ ջեռնոյր առ լուսոյն* «et se chauffait près du feu», pour traduire le participe grec : *καὶ θερμαινόμενος πρὸς τὸ φῶς*. Syr. sin. : «et se chauffait», om. «près du feu», d'accord avec T_α I_η^{1192} (1582 2193 1 etc. 251). Pechitto : «et se chauffait devant le feu», ܘܫܚܢ ܠܘܩܒܠ ܢܘܪܐ.

Mc, xiv, 70. — *Z* : *որ շուրջն կային* «ceux qui autour se tenaient», à un mode personnel, d'accord avec le syriaque, pour traduire le participe grec : *οἱ παρεστῶτες*.

Mc, xv, 15. — *Z* : *իբրեւ զմիտս կամեցաւ* «lorsqu'il voulut...», d'accord avec le syriaque. Grec : *βουλόμενος*.

Mc, xvi, 12. — *որք երթային յանդաստան* «qui allaient au champ», comme en Pechitto. Lacune en syr. sin. Grec : *πορευομένοις εἰς ἀγρόν*.

L'indicatif présent. — Ici encore, l'arménien, tout en étant le plus fidèle possible, traduit en se conformant au contexte en même temps qu'au génie de sa propre langue.

Ainsi, Mt., ii, 22, le présent *βασιλεύει* est rendu par le passé en syriaque et en arménien : *թագաւորեաց* «régna», parce que la phrase est au passé : *ἀκούσας δέ* = *եւ իբրեւ լուաւ* «et lorsque entendit...». En français on traduirait exactement de la même façon : «ayant appris qu'Archélaos régnait», et non pas «règne».

Le grec néotestamentaire emploie fréquemment le participe *λέγων* pour introduire le discours de quelqu'un, et l'arménien rend généralement ce participe par un mode personnel : *եւ ասէ* «et il dit» ou : *եւ ասէր* «et il disait», tandis que le grec emploie également souvent le présent *λέγει* et l'aoriste *εἶπεν*,

Ainsi, Mt., III, 7, *ասէ* «il dit» (indic. prés.), pour rendre *εἶπεν*. Syriaque : «il dit» (au parfait), ܐܡܰܪ.

Par contre, le même mot *ասէ* «il dit» (indic. prés.) rend exactement le grec *λέγει* (Mc, XIV, 13) de la plupart des textes; on lit : *λέγων* au lieu de *καὶ λέγει αὐτοῖς* en $I_{\alpha}^{\delta 5\ 050\iota\ 93\ \circ 1279}$ (add. *αυτοις*) (DΘ 700 565 1071) it. Syriaque : «il dit» (dixit = ܘܶܐܡܰܪ).

Ce même *ասէ* (Mc, XV, 14) «il dit» (indic. prés.) sert aussi à rendre *ἔλεγεν*; mais on lit : *λέγει* en $I_{\alpha}^{93}{}_{\pi}^{19}$ (565 N). Syriaque : «dit» (dixit = ܐܡܰܪ). — Il est intéressant de relever que le début de ce verset : *ասէ ցնոսա պիղատոս* «dit à eux Pilate» aurait plutôt l'air syriaque, tandis que le grec porte : *ὁ δὲ Πιλᾶτος ἔλεγεν αὐτοῖς*. Or, le syriaque porte exactement comme le grec : ܗܽܘ ܕܶܝܢ ܦܺܝܠܰܛܳܘܣ ܐܡܰܪ ܠܗܽܘܢ «lui donc Pilate dit à eux».

Mc, IV, 21, *καὶ ἔλεγεν* est rendu par *եւ ասէ* «et il dit» (indic. prés.); mais *λέγει* en $I_{\alpha}^{014}{}_{\eta}^{\text{exc b}203}{}_{\varphi}^{\text{b}309}$ (W 1582 2193 1 etc. 827); — même remarque au v. 24 : *καὶ ἔλεγεν* = *եւ ասէ*; on lit : *λέγει* en $I_{\eta}^{\text{exc b}203\text{f}}{}_{\varphi}^{\text{b}1289}$ (1582 2193 1 etc. 267); ce ne sont pas identiquement les mêmes mss. qu'au v. 21; — au v. 26, *καὶ ἔλεγεν* est traduit par *եւ ասէր* «et disait», ainsi qu'au v. 30. — Au v. 35, *καὶ λέγει* est exactement rendu par *եւ ասէ* «et il dit» (indic. prés.); mais on relève *ελεγεν* en $I_{\alpha}^{93}{}_{\iota}$ (565 1689 983 788 etc.), et *ειπεν* en af. Mq : *եւ ասէր* «et disait». — Par contre, le *եւ ասէ* «et il dit» (indic. prés.) du v. 40 est destiné à traduire *καὶ εἶπεν*; on relève les variantes *ελεγεν* au lieu de *ειπεν* en H^{56} (L), et *λεγει* en H_{δ}^{2c} I_{α}^{014} ($\aleph^{c}$ W) it^{exc} *ab* vg. — Le syriaque a partout et régulièrement : ܘܶܐܡܰܪ «et il dit» (dixit), aux versets : 21, 24, 26, 30, 35, 40, dans la Pechitto. Lacune en syr. sin.

Mc, x, 14, *եւ ասէ* «et dit» (indic. prés.) rend le grec *εἶπεν*; mais *λεγει* au lieu de *ειπεν* en $I^{1416\ 1493}$ (1396 1038). Syriaque : ܘܐܡܪ «et dixit».

Par contre, Mc, xiv, 37, le grec porte : *καὶ λέγει*, que rend exactement l'arménien : *եւ ասէ* «et dit» (indic. prés.). Mais *ειπεν* au lieu de *λεγει* en I_{α}^{93} (565) af. Syriaque : ܘܐܡܪ «et dixit».

Enfin, Mc, xi, 6, *եւ նոքա ասեն ցնոսա որպէս ասացն յիսուս* «et ils *disent* à eux comme le *dit* (prétérit) Jésus» (C : *եւ նոքա ասեն ցնոսա տն̄ իւրում՝ պիտոյ է* «et ils disent à eux : le Seigneur en a besoin»). Grec : *οἱ δὲ εἶπον αὐτοῖς, καθὼς εἶπεν ὁ Ἰησοῦς*, et le syriaque, qui a les deux verbes au passé.

On terminera ce paragraphe relatif au verbe, en examinant quelques passages où le subjonctif et l'aoriste arméniens correspondent ou ne correspondent pas à un subjonctif ou à un aoriste grec. En règle générale, il n'y a pas de corrélation entre le subjonctif arménien et le subjonctif grec, non plus qu'entre le futur arménien et le futur grec. Chaque langue procède en vertu de son propre génie.

Ainsi, Mt., iv, 10, *պաշտեսցես* «tu serviras» (B : *պաշտիցես* «que tu serves»), pour rendre le grec : *λατρεύσεις*, d'accord avec le syriaque.

Mt., ii, 4, *ուր ծնանիցի քրիստոսն* «où naîtrait le Christ», *ποῦ ὁ Χριστὸς γεννᾶται*. Syriaque : «où naîtra le Messie», ܐܝܟܐ ܡܬܝܠܕ ܡܫܝܚܐ. Mq et C : *ուր ծնանի ք̄սն* «où naît le Christ»; les traducteurs ou les copistes de ces deux mss. ne se sont pas rendu compte que *γεννᾶται* peut être un subjonctif.

Mt., iii, 10, le grec : *μὴ ποιοῦν* est bien rendu par le syriaque «qui ne fait pas», et par Mq ACH : *որ ոչ առնէ*; B : *առնիցէ*

et E 229 et les autres : *առնիցէ* (subjonctif); les variantes arméniennes sont deux façons, également correctes, de rendre l'original grec.

Mt., vi, 16. — Z : *եւ յորժամ պահիցէք* (subj.) « et lorsque vous jeûnez », *ὅταν δὲ νηστεύητε*. On lit : *καὶ ὅταν* . . . en H$^{\delta 2*}$. Le syriaque a le présent de l'indicatif « lors donc que vous jeûnez », ܐܡܬܝ ܕܝܢ ܕܨܐܡܝܢ ܐܢܬܘܢ.

Mc, iv, 41, l'indicatif présent de *τίς ἄρα οὗτός ἐστιν* est rendu en arménien par le subjonctif : *ո՞ որ արդեօք իցէ՞ սա* « qui donc soit celui. . . »; Mq : *ո որ իցէ արդեւք սա* « qui soit donc celui . . . »; AC om. *որ*. Lacune en syr. sin. Pechitto : « quisnam iste est », ܡܢܘ ܟܝ ܗܢܐ.

Mc, vi, 45. — Z : *մինչ ինքն . . . արձակիցէ* (subj.) « jusqu'à ce qu'il renvoie. . . » (Mq : *արձակեցէ*; AC : *արձակեսցէ* « renverra »), correspondant aux variantes du grec : *ἀπολύει*; *απολυση* en Kgg H$^{exc\ \delta 48\ \ 1016ff}$ (33 892 579 1241), *απολυσει* en H^{1016} I$_{\alpha}^{133\ 168}$ $\iota^{exc\ a3017\ c226}$ $\varphi^{b1333\ 1413\ 1216\ 287f}$. . . K^{i55*} (892 700 28 1689 788 124 etc. 1402 1391 659 7 267. . . E*) K^{r}, *απελυσεν* en I$_{\alpha}^{93}$ (565)[1].

Mc, ix, 33 (34), *τίς μείζων* « qui (est) plus grand? »; syr. sin. : « qui serait grand », ܡܢܘ ܢܗܘܐ ܪܒ; Pechitto : « qui grand entre eux », ܕܡܢܘ ܪܒ ܒܗܘܢ. L'arménien interprète à sa façon : *ով մեծ իցէ* « qui grand soit (serait)? »; C : *ով իցէ մեծ* « qui serait grand », variantes reposant sur celles du grec : . . . *μειζων γενηται* en I$_{\alpha}^{\delta 5\ 050\ 94}$ (D Θ 399); ce rapprochement entre l'arménien et les textes du Codex Bezae et de Koridethi est important; *μειζων ειη* en I$_{\alpha}^{014}$ $\iota^{(3017\ add.\ \eta)\ exc\ b1211}$ $_{o}^{1222\ 270}$ $r\delta^{398}$ (W 1689 983 788 etc. 2145 443 1573) lat; *εστιν* en H$^{\delta 2}$(א)^{bo}.

(1) Il y a une erreur dans les notes de von Soden, d'après lesquelles H^{1016} (892) donnerait à la fois *απολυση* et *απολυσει*.

Mc, XIII, 14. ὅπου οὐ δεῖ «où il ne faut pas», d'accord avec la Pechitto : ܕܠܐ ܘܠܐ «ubi non oportet». Syr. sin. : «où il n'est pas nécessité», le mot ἀνάγκη est dans ce texte : ܕܐܬܪܐ ܐܠܨܝ ܕܠܐ ܐܢܘܢ. Arménien : *ուր չիցէ արժան* «où ne soit pas juste», «où il ne convienne pas».

Mc, XIII, 21. — Z : *եթէ ոք ասիցէ ձեզ* «si quelqu'un dit à vous», exactement le grec : ἐάν τις ὑμῖν εἴπῃ; la Pechitto et le syr. sin. : ܢܐܡܪ «dira».

Mc, XIV, 14. — Z : *եւ յոր տուն մտանիցէ* «et dans quelque maison qu'il entre» (C : *մտանիցէն*; Mq : *մտանիցէք* «que vous entriiez»), pour traduire le grec : καὶ ὅπου ἐὰν εἰσέλθῃ; syriaque : «où il entrera», ܕܢܥܘܠ.

Mc, XV, 14, τί γὰρ ἐποίησεν, d'accord avec la Pechitto, qu'imite Mq : ...*արարեալ է*. Les autres textes portent : *արարեալ իցէ* (subj.) «(quoi de mal) serait fait (de lui)?».

Mc, XV, 15. — Z : *զի ի խաչ ելանիցէ* «afin que en croix il monte» (C : *հանիցեն* «...ils [l']élèvent»), rendant ainsi le grec : ἵνα σ7αυρωθῇ, d'accord avec le syriaque.

Les préverbes. — L'arménien possède, comme d'autres langues, la faculté de préfixer à des verbes des particules, telles que *առ-*, *զ-*, *ընդ-*, etc. Mais l'emploi de ces préverbes arméniens, qui ont été étudiés par M. Meillet (*Altarmenisches Elementarbuch*, p. 116-117), est peu fréquent. Par suite, les verbes grecs composés d'une préposition et d'un verbe sont souvent rendus en arménien par un procédé qui a pour but de rendre compte du sens de la préposition juxtaposée au verbe.

Ainsi, Mt., I, 20, l'arménien porte : *մի երկնչիր առնուլ առ քեզ զՄարիամ* «ne crains pas [de] prendre *vers toi* Mariam»; le grec : μὴ φοϐηθῇς παραλαϐεῖν Μαριάμ. Les mots *առ քեզ* «vers

toi » sont là pour rendre le *ϖαρα* de *ϖαραλαϐεῖν*; leur présence ne s'expliquerait pas en partant d'un original syriaque : ܠܡܣܒ « de prendre ».

De même, Mc, III, 13, dans l'expression *կոչէ առ ինքն* « il appelle *vers lui* », ces deux derniers mots sont mis là par le traducteur arménien pour rendre le *ϖρος* de *ϖροσκαλεῖται*. Leur emploi ne serait pas justifié par le syriaque qui porte : ܘܩܪܐ « et il appela ».

Même remarque, Mc, VI, 7, où l'arménien : *Եւ կոչեաց առ ինքն* « et il appela *vers lui*. . . » traduit le *ϖρος* dans *ϖροσκαλεῖται*. Syriaque : ܘܩܪܐ « et il appela », qui ne renferme aucune particule correspondant au *ϖρος* du grec.

Également, dans Mc, VII, 14, l'arménien : *Եւ կոչեալ առ ինքն* « et ayant appelé *vers lui* » rend très exactement l'idée de *ϖρος* contenue dans : *καὶ ϖροσκαλεσάμενος* (C : *կոչեցեալ*; FH : *կոչեաց* « il appela »). Syriaque, à un mode personnel : ܘܩܪܐ « et il appela ».

Mt., XXV, 14. — Z : *այր մի գնացեալ ի տար աշխարհ* « . . . un homme étant allé *dans un lointain pays* »; ces derniers mots sont destinés à rendre l'idée d'éloignement, de distance, renfermée dans *ἀπο* du grec : *ἀποδημῶν*. Syriaque : ܕܐܙܠ « qui partit ». — Même remarque pour le passage analogue, Mt., XXI, 33, *և գնաց ի տար աշխարհ* « et alla dans un lointain pays », pour rendre : *καὶ ἀπεδήμησεν*. Syr. sin. : « et partit » et Pechitto : « et partit », ܘܐܙܠ. Cf. Mc, XII, 1.

Mt., XXVII, 26. — Z : *ետ ի ձեռս* « donna *aux mains* » (= il le leur *livra* pour qu'il soit crucifié); les mots *ի ձեռս* « aux mains » sont mis là par le traducteur arménien pour rendre l'idée

de *παρα* contenue dans le grec : *παρέδωκεν*; leur présence ne s'expliquerait pas en partant du syriaque : ܘܐܫܠܡܗ «et le livra»; syr. sin. add. : «à eux».

Mc, IV, 35. — Z : **եկայք անցցուք** «allons passons», juxtaposition de deux verbes pour rendre exactement l'idée de «traverser» contenue dans le *δια* de *διέλθωμεν*. Syriaque : ܢܥܒܪ ܠܢ «traversons quant à nous».

Mc, IX, 3 (4), **եւ խօսէին ընդ յիսուսի** «et parlaient avec Jésus»; **ընդ** «avec» est destiné à rendre *συν* de *συλλαλοῦντες*.

Les auxiliaires «être» et «avoir». — En latin, on dit : *est mihi liber*, et non : *habeo librum.* De même, en hébreu, on dit ; וַיְהִי לִשְׁלֹמֹה «et était à Salomon» = «et Salomon avait»; ou encore : כֶּסֶף וְזָהָב לְמֶלֶךְ יִשְׂרָאֵל «argent et or au roi d'Israël» ≐ «le roi d'Israël a de l'argent et de l'or». Il n'y a cependant aucune ressemblance entre l'hébreu et le latin. En syriaque, comme en hébreu, le verbe *avoir* n'existe pas; on dit ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ «était à lui» = «il avait»; de même, pour la négation : ܠܝܬ ܠܗܘܢ ܫܘܠܛܢܐ «n'est pas eux de pouvoir» = «ils n'ont pas de pouvoir» (Rubens Duval, *Traité de grammaire syriaque*, p. 324-325).

Le grec, au contraire, emploie couramment *ἔχειν* dans le sens de notre verbe «avoir», et ne recourt pas à la tournure latine mentionnée ci-dessus. Or, l'arménien a souvent **ունիմ** en pareil cas.

Mt., VIII, 9. — Z : **ունիմ ընդ ինեւ զինուորս** «j'ai sous moi des soldats», reproduisant et imitant, au mode près, le grec : *ἔχων ὑπ' ἐμαυτὸν σ1ρατιώτας.* Syriaque : «et sont sous ma main des soldats».

Mc, IV, 25. — Z : **որ ոք ունիցի** «celui qui a»; **որ ոչ ունիցի** «celui qui n'aura pas»; en grec : *ὃς γὰρ ἔχει. . . . καὶ ὃς*

οὐκ ἔχει. Lacune en syr. sin. Pechitto : « à celui à qui est », « et celui à qui n'est pas », ܡܢ ܕܐܝܬ ܠܗ, ܘܡܢ ܕܠܝܬ ܠܗ.

Mc, VIII, 2. — Z : *եւ ոչ ունին զինչ ուտիցեն* « et ils n'ont pas quelque chose qu'ils mangent », exactement le grec : *καὶ οὐκ ἔχουσιν τί φάγωσιν*. Syriaque : « et n'est pas à eux quelque chose qu'ils mangent », ܘܠܝܬ ܠܗܘܢ ܡܕܡ ܕܢܐܟܠܘܢ.

Mc, VIII, 16. — Z : *զի հացս ոչ ունիմք* « car pains nous n'avons pas », le grec : *ὅτι ἄρτους οὐκ ἔχομεν*, d'après ℵACLNX ΓΔΠ..., *εχουσιν* d'après B... Syriaque : « parce que pain n'est pas à nous ».

Mais le tour par le génitif et le verbe « être » est aussi courant en arménien, et il rend souvent *ἔχειν*.

Ainsi, Mt., XII, 11, *որոյ իցէ ոչխար մի* « à qui serait une brebis », pour rendre le grec : *ὃς ἕξει πρόβατον ἕν*, correspond exactement au latino-syriaque : « cui sit ovis una », ܕܐܝܬ ܠܗ ܥܪܒܐ ܚܕ.

Mt., XIII, 12, *ὅστις γὰρ ἔχει* « car celui qui a », rendu par : *զի ոյր գուցէ* « car à qui serait » et le syriaque : « illi enim cui est », ܠܡܢ ܓܝܪ ܕܐܝܬ ܠܗ.

Mt., XXI, 28. — Z : *առն միոջ էին երկու որդիք* « à un homme étaient deux fils », comme en syriaque, tandis que le grec porte : *ἄνθρωπος εἶχεν τέκνα δύο*.

Mt., XXV, 25. — Z : *աւասիկ քոյդ ցքեզ* « voici le tien à toi », pour traduire le grec : *ἴδε ἔχεις τὸ σόν*. Syriaque : « voici est à toi le tien », ܗܐ ܐܝܬ ܠܟ ܕܝܠܟ.

Mc, III, 22. — Z : *գոյ ի նմա* « est en lui », d'accord avec le syriaque, ܐܝܬ ܒܗ, pour rendre le grec : *ἔχει*.

Mc, VI, 34. — Z : *որոց ոչ իցէ հովիւ* «auxquelles ne soit pas un berger», d'accord avec le syriaque «quibus non est pastor», tandis que le grec porte : *μὴ ἔχοντα ποιμένα.*

Pauvreté dans la traduction. — On relève dans l'arménien un certain nombre de cas où les traducteurs semblent avoir été gênés par le pauvreté de leur langue pour rendre l'original qu'ils avaient sous les yeux.

Mt., II, 13. — Z : *քանզի ի խնդիր է Հերովդէս կորուսանել զմանուկդ* «car Hérode est en quête [pour] faire périr l'enfant», *μέλλει γὰρ Ἡρώδης ζητεῖν τὸ παιδίον, τοῦ ἀπολέσαι αὐτό.* Les traducteurs arméniens sont embarrassés pour traduire *μέλλει . . . ζητεῖν* , et cet embarras ne s'explique que par le grec. Syriaque «est enim Herodes quaesiturus puerum ut perdat eum», ܥܬܝܕ ܗܘ ܓܝܪ ܗܪܘܕܣ ܠܡܒܥܝܘ ܠܛܠܝܐ ܐܝܟ ܕܢܘܒܕܝܘܗܝ.

Mt., IV, 18 et 20. — Au v. 18, *ուռկան* «filet», «rets» sert à traduire le grec : *ἀμφίβληστρον* «filet», et au v. 20, l'accusatif pluriel : *զգործիսն* «les instruments», «les outils», «les ustensiles» est destiné à traduire le grec : *τὰ δίκτυα* «les filets», «les rets». Quand C porte *զուռկանսն* «les filets», au lieu de *զգործիսն* «les outils», il corrige ou il traduit manifestement sur le grec. Le texte des autres mss. arméniens : *զգործիսն* «les outils» trahit une traduction défectueuse du premier traducteur qui ne savait comment se tirer de la difficulté; c'est une traduction un peu faible qui ne s'explique pas par le syriaque où les deux versets portent le même mot : «retia» et «retia sua», ܡܨܝܕܬܐ et ܡܨܝܕܬܗܘܢ.

Mt., VII, 17. — Z : *եւ ծառ չար պտուղ չար առնէ* «et arbre mauvais fruit mauvais fait», emploie deux fois le même mot «mauvais», tandis que le grec a à sa disposition deux mots différents : *τὸ δὲ σαπρὸν δένδρον καρποὺς πονηροὺς ποιεῖ.* Lacune en syr. sin.

Pechitto : « le *mauvais* arbre fait de *mauvais* fruits », ܐܝܠܢܐ ܕܝܢ ܒܝܫܐ ܦܐܖ̈ܐ ܒܝ̈ܫܐ ܥܒܕ.

Mt., IX, 12. — Z : *ոչ պիտոյ է բժշկի* « non besoin est médecin... » (D : *ոչ է պիտոյ* « non est besoin » ; — Mq : *ոչ ինչ է պիտոյ բժշկի*... « non quelque chose est besoin médecin... ») ; grec : *οὐ χρείαν ἔχουσιν οἱ ἰσχύοντες ἰατροῦ*. Syriaque : « non opus habent sani medico ».

Mt., IX, 16. — Z : *եւ եւս չար պատառումն լինի* « et davantage mauvaise la déchirure devient », pour rendre le grec : *καὶ χεῖρον σχίσμα γίνεται*. On lit *μεγα* au lieu de *χειρον* en T_α sa. Pechitto : « et sit ruptura major ». Syr. sin. : « et la déchirure serait pire *que la première* » ou « que d'abord », d'accord avec pa. L'arménien ne traduit pas littéralement le grec, parce qu'il ne peut pas traduire autrement.

Même remarque à propos de Mt., X, 1, ... *այսոց պղծոց հանել զնոսա* « ... des esprits impurs, chasser eux », qui traduit ainsi le grec : ... *πνευμάτων ἀκαθάρτων, ὥστε ἐκβάλλειν αὐτά*. Syriaque : « ... pouvoir contre les esprits impurs pour qu'ils les chassent... ».

Mt., IX, 23. — Z : *եւ ամբոխ յոյժ* « et une foule nombreuse » (*յոյժ* est un adverbe signifiant « beaucoup », « très »), pour traduire le grec : *τὸν ὄχλον θορυβούμενον*. Syriaque : « la foule qui faisait du tumulte ». Les traducteurs arméniens n'ont pas su rendre le *θορυβούμενον* du grec ; c'est un des exemples les plus topiques d'une inexactitude arménienne provenant de la pauvreté de la langue.

Mt., XI, 20. — Z : *բազում զօրութիւնք նորա* « nombreux miracles de lui », qui ne traduit pas très exactement le grec : *αἱ πλεῖσται δυνάμεις αὐτοῦ*, et qui s'écarte encore davantage du vieux syriaque : « de nombreuses puissantes œuvres » (*δυνάμεις*). Pechitto : « virtutes ejus plurimae ».

Mt., xii, 10. — Z : *եւ անդ էր այր մի որոյ ձեռն իւր գօսացեալ էր* «et là était un homme dont la main sienne (= dont sa main) séchée était», qui ne traduit exactement ni le grec : *καὶ ἰδοὺ ἄνθρωπος τὴν χεῖρα ἔχων ξηράν*, ni le vieux syriaque : «et voici, là était un homme et sa main *droite* sèche», ni la Pechitto : «et un homme était là, dont la main sèche». (La main *droite* en T_{α} et vieux syriaque.) Les Arméniens ne pouvaient pas traduire autrement; ils n'avaient pas le choix et ont mis ce qu'ils ont pu. L'arménien et le syriaque n'ont pas un participe présent leur permettant de traduire littéralement le participe grec. Même remarque à propos du passage parallèle, Mc, iii, 1, où l'ordre des mots est le même que dans Matthieu en arménien : *որոյ ձեռն իւր գօսացեալ էր* «dont la main sienne séchée était», tandis que le grec porte : . . . *ἄνθρωπος ἐξηραμμένην ἔχων τὴν χεῖρα*. Syriaque : «que sèche [était] sa main», ܕܝܒܝܫܐ ܐܝܕܗ.

Mt., xii, 13. — Z : *եւ եղեւ ողջ իբրեւ զմիւսն* «et elle devint saine comme l'autre»; le grec : *καὶ ἀπεκατεστάθη ὑγιὴς ὡς ἡ ἄλλη* (ces trois derniers mots sont omis par $H^{\delta 2\ 1016}$ (ℵ 892). Syriaque : «et elle fut rétablie comme sa compagne». *եղեւ* «devint» est faible pour rendre le verbe grec; mais le texte arménien n'est pas traduit sur le syriaque.

En Mt., xii, 22, il est question d'un démoniaque qui est à la fois aveugle et muet, *τυφλὸς καὶ κωφός*, *կոյր եւ համր*; Jésus le guérit, «de sorte que le muet parlait et voyait», *ὥστε τὸν κωφὸν λαλεῖν καὶ βλέπειν*, ce que l'arménien rend par : *որպէս զի համրն եւ կոյրն խօսէին եւ տեսանէին* «de sorte que *le* muet et *l'*aveugle parlait et voyait». Lacune en syr. sin. Pechitto : «ita ut mutus et caecus loqueretur et videret». On a affaire ici à un texte malade. Le traducteur arménien n'a pas compris que le même personnage était à la fois aveugle et muet; le double article en arménien semble indiquer que le traducteur a vu deux personnages. Du reste, en grec, on a : *τον κωφον*, avec ℵBD . . . ;

τον τυφλον και κωφον en CEGKMSUVΓΠ. . . ; *τον κωφον και τυφλον* en LXΔ. . . .

Mt., XIV, 26. — Le grec *ὅτι φάντασμά ἐστιν* «que c'est un fantôme» aurait peut-être pu être traduit par le mot arménien *ուրու* ou *ուրուական* qui ailleurs signifie exactement «fantôme». Les traducteurs arméniens ont préféré employer l'expression *առ աչօք ինչ իցէ*. Syr. sin. : «c'est un démon» (chida). Pechitto : «que c'était une vision trompeuse», ܕܚܙܘܐ ܗܘ ܕܓܠܐ.

Même observation pour Mc, VI, 49, où l'arménien emploie l'auxiliaire *լինիցի* au lieu de *իցէ* (*թէ առ աչօք ինչ լինիցի*), probablement sous l'influence du grec : *ἔδοξαν φάντασμα εἶναι*.

Mt., XV, 17. — La fin de ce verset : *καὶ εἰς ἀφεδρῶνα ἐκβάλλεται* a embarrassé les traducteurs; la partie latine du *Codex Bezae* porte : «et in secessum mittitur». Le syriaque, d'accord avec Tα, traduit : «et *de là* est rejeté par la purification (purgatione?) dehors». L'arménien, forcément inexact, s'en tire en traduisant : *եւ արտաքս ելանէ* «et dehors sort».

Mc, I, 39, *καὶ ἦλθεν κηρύσσων* «et il vint prêchant», ce que l'arménien rend par *եւ քարոզէր* «et il prêchait», qui est d'accord avec le syriaque. Ce n'est peut-être pas une preuve de pauvreté de l'arménien, car on a le texte : *και ην κηρυσσων* «et il était prêchant» (= et il prêchait) en Tα Kgg $\mathrm{H}^{exc\ \delta 3\ 76\ 376f}$ (CΔ 579 1241).

Mc, II, 15. — *Z* : *քանզի էին բազումք որ երթային զհետ նորա* «car ils étaient nombreux ceux qui allaient derrière lui» (= qui le suivaient), ce qui ne rend pas rigoureusement le grec : *ἦσαν γὰρ πολλοὶ καὶ ἠκολούθουν αὐτῷ*. Lacune en syr. sin. Pechitto, fidèle au grec : «erant enim multi *et* venerant post eum». Il est vrai qu'on lit *οι* au lieu de *και* en $\mathrm{I}^{\alpha 050\ 93}$ (Θ 565) af it^{erc} *b f* ff^2 r^2.

Mc, IV, 1, *καὶ πᾶς ὁ ὄχλος πρὸς τὴν θάλασσαν ἐπὶ τῆς γῆς ἦσαν* « et toute la foule était au bord de la mer à terre », que ne rend pas exactement l'arménien : *եւ ամենայն ժողովուրդն ծովեզերբն ցամաքն ունէին* « et toute la foule au bord de la mer le sec (la terre) avaient ». Le syriaque est conforme au grec.

Mc, IV, 12. — Z : *զի տեսանելով տեսցեն եւ մի տեսցեն* « afin que voyant ils voient et ne voient pas », emploie trois fois le même verbe, comme le syriaque, ce qui ne rend pas la nuance du grec : *ἵνα βλέποντες βλέπωσι καὶ μὴ ἴδωσι*. Le texte grec lui-même est très tourmenté, ce qui explique l'embarras des traducteurs qui avaient, de fait, à rendre les sémitismes sous-jacents d'Esaïe, VI, 9-10.

Mc, VII, 37. — Z : *եւ եւս քան զեւս* « et davantage que davantage » est un arménisme destiné à rendre le grec : *καὶ ὑπερπερισσῶς*, pour lequel les traducteurs arméniens n'ont pas trouvé de mot rigoureusement conforme. Syr. sin. : « et très », ܘܛܒ ܝܬܝܪ ; Pechitto : « et violemment » ܘܠܚܕܐ.

Richesse dans la traduction. — En face de cette pauvreté relative et sporadique que l'on relève dans la version arménienne du texte évangélique, il est d'autres cas qui dénotent au contraire une richesse de traduction qui permit aux Arméniens de prendre leur avantage lorsque l'original sur lequel ils opéraient ne leur paraissait pas assez clair. Leur langue était suffisamment riche pour ne pas se tenir continuellement à la littéralité, et de bons exemples permettront peut-être de rechercher et de déterminer sur quel original s'est exercée cette richesse arménienne.

Ainsi, Mt., IV, 18-19, le grec porte : *ἁλιεῖς* (var. *αλεεις*) « . . . car ils étaient *pêcheurs* . . . » et *ἁλιεῖς ἀνθρώπων* « . . . et je vous ferai *pêcheurs* d'hommes », que le syriaque rend par le même mot : ܨܝ̈ܕܐ « chasseurs », « pêcheurs », de la racine sémitique צוד

«chasser», «épier», «poser des pièges». L'arménien rend le premier ἀλιεῖς par ձկնորսք «pêcheurs» (composé de ձուկն «poisson» et որս «chasse»), et le deuxième par որսորդս «chasseurs» (dérivé de որս «chasse»).

Mt., IX, 21, le grec : ἔλεγεν γὰρ ἐν ἑαυτῇ «car elle disait en elle-même» est rendu en syr. sin. par : «car elle disait entre elle et son âme», et en Pechitto par : «car elle disait dans son âme», ce que Z rend par : քանզի ասէր ի մտի իւրում «car elle disait en son esprit», et Mq : քանզի ասայ ի սրտի իւրում «car elle dit en son cœur».

Mt., XI, 18, le grec : δαιμόνιον ἔχει prête à équivoque; on pourrait entendre : «un démon [le] possède», ou «[il] possède un démon», et une traduction arménienne littérale : դեւ ունի n'aurait rien signifié du tout. Les traducteurs arméniens, grâce à la richesse de leur langue, se sont tirés d'affaire, avec un sens clair et non équivoque, en traduisant : դեւ գոյ ի նմա «un dew (démon) est en lui», exactement comme le syriaque : ܕܝܘܐ ܐܝܬ ܒܗ.

Mt., XII, 36, le grec : ἀποδώσουσι περὶ αὐτοῦ λόγον ἐν ἡμέρᾳ... n'est pas très assuré. περι αυτου est omis en K[1 75] (V) sy[sp] Kλ; la lecture : λογον περι αυτου se trouve en H[56] (L) vg. Les Arméniens traduisent : տացեն համար յաւուր... «...rendront compte au jour du jugement»; et omettent *en*, sans que le sens en soit affecté. Le moindre détail grec se retrouve souvent dans l'arménien; ici, il y avait un petit flottement dans le grec et le contre-coup se fait sentir dans l'arménien.

«Bord de la mer» se dit en arménien ծովեզր. En Mt., XIII, 1, Jésus était assis παρὰ τὴν θάλασσαν, ce que les Arméniens rendent exactement par : առ ծովեզերբն. Au verset 2, la foule se tenait : ἐπὶ τὸν αἰγιαλόν «sur le rivage», ce que les Arméniens rendent justement par l'instrumental : առ ծովեզերբն. — En

Mt., xv, 29, après le verbe de mouvement ἦλθεν, le grec emploie la même expression : παρὰ τὴν θάλασσαν, tandis que les Arméniens emploient la préposition ի «vers», pour mieux marquer le mouvement : եկն ի ծովեզր «vint vers (à) le bord de-la-mer des Galiléens». De même, Mc, iv, 1, Jésus se mit à enseigner παρὰ τὴν θάλασσαν = առ ծովեզերբն «au bord de la mer» (instrumental avec զ), tandis que, plus bas, la foule était sur terre πρὸς τὴν θάλασσαν; mais παρα au lieu de προς en $I^{\eta\ \mathrm{exc\ b\ 203f}}$ (1582 2193 1 118 209) et περαν της θαλασσης au lieu de προς την θαλασσαν en $I^{\alpha\delta5}$ (D). L'arménien coupe court à ce flottement du grec en traduisant : «la foule tenait la terre au bord de la mer», զծովեզերբն զցամաքն ունէին.

Mt., xiii, 13. — Le texte grec de ce verset est très tourmenté; une partie des mss. porte : . . . λαλῶ, ὅτι βλέποντες . . . οὐδὲ συνιοῦσιν; d'autres mss. ont : ινα au lieu de οτι. L'arménien répond au texte οτι, qui paraît préférable; il traduit οὐδὲ συνιοῦσιν par : եւ ոչ առնուն ի միտ «et ils ne prennent pas dans l'esprit» (= ils ne comprennent pas). Le vieux syriaque ajoute : « . . . et ne comprennent pas *et ne se convertiront jamais*», d'accord avec $I^{\alpha\delta5f\eta a\iota}$ (DΘ 1582 2193 1 1689 983 788 etc.) af *b c gh ff*².

Mt., xv, 33. — *Z* : այնչափ հաց «tant de pain», au singulier, pour traduire le grec : ἄρτοι τοσοῦτοι. Le syriaque om. τοσουτοι «tant», d'accord avec Tα af *ff*.

Mt., xvii, 14 (15). — *Z* : բազում անգամ. . . եւ երբեք «plusieurs fois. . . et quelquefois», pour rendre le grec : πολλάκις γὰρ . . . καὶ πολλάκις, qui emploie deux fois le même mot, comme le syriaque. Mais on lit : ενιοτε au lieu du deuxième πολλακις en $I_{\alpha}{}^{\delta5f}{}_{\eta}{}^{\mathrm{ab}288}$ (DΘ 1582 2193 1 22) Ωρ.

Mt., xx, 16. — A la fin de ce verset, l'arménien ajoute : զի բազումք են կոչեցեալք եւ սակաւք են ընտրեալք «car beaucoup sont appelés et peu sont élus», addition conforme au

syriaque, et au grec : *πολλοι γαρ κλητοι ολιγοι δε εκλεκτοι* en *Βαρν* T*α* *Ωρ* Kgg $H^{exc\,\delta 3\,\delta 48?\,\delta 371}$ (C 33 (?) 124).

Mt., XXIII, 4. — Z : *բեռինս ծանունս եւ դժուարակիրս* « des charges pesantes *et difficiles à porter* », tandis que le grec porte : *φορτία βαρέα*. Mais on rencontre l'addition : *και δυσβαστακτα* en K*λ* Kgg T*α* $H^{\delta 256\,1016}$ (ℵL 892).

Mt., XXIII, 5. — Z : *եւ երկայնեն զքղանցս հանդերձից իւրեանց* « et ils allongent les franges *de leurs vêtements* », d'accord avec le syriaque, tandis que les éditions grecques, basées sur les textes tenus pour bons, portent seulement : *καὶ μεγαλύνουσι τὰ κράσπεδα*. Mais on relève l'addition : *των ιματιων αυτων* en T*α* Kgg $H^{\delta 1-2}$ (Bℵ).

Mt., XXVI, 71. — Z : *եւ ասէ ցայնոսիկ որ անդն կային* « et il dit à ceux qui là se tenaient », phrase plus riche et plus claire que le grec : *καὶ λέγει τοῖς ἐκεῖ*. La Pechitto porte : « et il dit à eux » et reporte l'adverbe « là » au membre de phrase suivant : « là fut aussi Iéchou. . . », d'accord avec T*α*. Syr. sin. om. *εκει* « là ».

Mt., XXVII, 2. — Z : *եւ առին գնացին* « et prirent allèrent »; ces deux verbes juxtaposés rendent le seul grec : *ἀπήγαγον*, d'accord avec le syriaque : « et le conduisirent », ܘܐܘܒܠܘܗܝ; la juxtaposition de verbes de l'arménien rend le préverbe grec.

Mc, III, 26. — Le grec : *ἀλλὰ τέλος ἔχει* « il touche à sa fin » est un idiotisme difficile à traduire. L'arménien s'en est tiré par une traduction heureuse, mais non littérale : *այլ վախճանեալ է* « mais il est mort » = « mais c'en est fait de lui ». Syriaque : « mais c'est sa fin ».

Mc, VIII, 31. — Le neutre grec : *πολλὰ παθεῖν*, facilement traduisible en syriaque, offrait quelques difficultés aux traduc-

ducteurs arméniens, qui s'en sont tirés à leur avantage en traduisant : *բազում չարչարանս ընդունել* « beaucoup de supplices endurer ».

Mc, xii, 25. — Le grec : *οὔτε γαμοῦσιν οὔτε γαμίζονται* « ne se marient ni ne donnent en mariage » ne paraissait pas suffisamment clair aux traducteurs arméniens qui traduisent ainsi : *ոչ արք կանայս առնեն, եւ ոչ կանայք արանց լինին* « pas les hommes des femmes prennent et pas les femmes à des hommes sont », ce qui est conforme au génie latin : « non accipiunt uxores, neque uxores etiam sunt viris ». Syriaque : « ils ne prendront pas de femmes, et des femmes ne seront pas à des hommes ».

Liberté dans la traduction. — Dans le paragraphe consacré au *calque* de la version arménienne (*supra*, p. 404), on a pu constater que les cas étaient nombreux où l'arménien reproduisait servilement le texte grec. On rencontre par ailleurs de nombreux exemples où les traducteurs arméniens ont fait preuve à la fois de liberté et d'intelligence à l'égard du texte. Cette liberté relative ne les mène pas jusqu'à l'infidélité, et le texte qu'ils obtiennent montre au contraire qu'ils rendaient intelligemment un original où le procédé du simple calque n'eût pas été de mise. En voici quelques exemples.

Mt., i, 6. — Le texte : *ἐκ τῆς τοῦ Οὐρίου* « (David engendra Salomon) de la (celle) d'Urie » était suffisamment clair pour des lecteurs grecs; il ne l'était pas assez pour les traducteurs arméniens qui traduisent : *ի կնոջէն ուրիայ* « de la femme d'Ouria »; le procédé arménien s'imposait; on ne pouvait pas traduire autrement le grec. De même en syriaque : « ex uxore Uriae », ܡܢ ܐܢܬܬܗ ܕܐܘܪܝܐ.

Mt., iv, 7. — Z : *ասէ ցնա դարձեալ Յիսուս : գրեալ է թէ* « dit à lui *de nouveau* Jésus ; il est écrit que . . . », tandis que

le grec, d'accord avec la Pechitto, porte : ἔφη αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· πάλιν γέγραπται. On lit : παλιν ο Ιησους en it sy^{c}, et omission de παλιν en sy^{s} pa. դարձեալ n'est pas à la place de παλιν; il est là pour avoir son sens de «de nouveau»; mis après le mot «Jésus», on l'eût tenu pour le participe passé «s'étant tourné» (: Jésus s'étant tourné).

Mt., IV, 9. — Z : զայս ամենայն քեզ տաց «cela tout à toi je donnerai», pour rendre le grec : ταῦτά σοι πάντα δώσω. L'arménien use de liberté à l'égard de ce texte, ou bien se conforme à la leçon : ...παντα σοι en Tα Ir Kgg H$^{exc\ 56ff}$ δ371 (L Δ 892 1241). Pechitto : «ces choses toutes à toi je donnerai», ܗܠܝܢ ܟܠܗܝܢ ܠܟ ܐܬܠ. Syr. sin. om. παντα, par suite, vraisemblablement, du flottement du grec. L'arménien a choisi la leçon qui lui paraissait préférable.

Mt., V, 45. — Le grec porte : ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους «... sur les justes et les *injustes*», d'accord avec le syriaque. Z : ի վերայ արդարոց եւ մեղաւորաց «sur les justes et les *pécheurs*». L'arménien a au moins deux mots, անիրաւ et ամբարիշտ, pour dire «injuste»; la liberté dont il use dans ce passage est d'autant plus énigmatique que, Mt., IX, 13, il rend exactement par : զարդարս այլ զմեղաւորս «...les justes, mais les pécheurs», le grec : ...δικαίους, ἀλλὰ ἁμαρτωλούς.

Mt., VI, 2. — Le grec : ἀπέχουσι τὸν μισθὸν αὐτῶν «ils reçoivent leur récompense», est rendu littéralement par le syriaque. L'arménien en use librement, lorsqu'il traduit : այն իսկ են վարձք նոցա «ceci donc sont récompenses à eux».

Mt., VI, 25. — Le grec : μὴ μεριμνᾶτε τῇ ψυχῇ ὑμῶν «ne vous inquiétez pas en votre âme», d'accord avec le syriaque, était suffisamment clair par lui-même. L'arménien porte : մի հոգայք վասն ոգւոց ձերոց «ne vous souciez pas *au sujet de*

vos âmes». Le datif, en arménien, eût été trop faible, pas suffisamment marqué. On l'a renforcé en ajoutant *վասն* «au sujet de».

Dans Mt., VII, 3, «pourquoi *regardes-tu* la paille... et la poutre... tu ne la *remarques* pas», le grec emploie deux verbes différents, *βλέπεις* et *οὐ κατανοεῖς*, comme le syriaque. L'arménien emploie un seul et même verbe : *տեսանես* «tu vois» et *ոչ տեսանես* «tu ne vois pas».

Mt., VII, 6. — L'expression grecque et syriaque : *ἐν τοῖς ποσὶν αὐτῶν* «aux pieds d'eux», est rendue en arménien par le singulier : *առ ոտն* «au pied». Le traducteur arménien ne suit pas servilement l'original et emploie une expression toute faite : *առ ոտն կոխել* «fouler au pied» (= aux pieds).

Mt., VII, 25. — Z : *եւ բախեցին զտունն* «et frappèrent *la* maison», tandis que le grec, d'accord avec le syriaque, emploie le démonstratif : *καὶ προσέπεσαν τῇ οἰκίᾳ ἐκείνῃ*. On aura trouvé que l'article *ն* (*n*) suffisait pour rendre le déterminatif : *ἐκείνῃ*.

L'arménien fait preuve de beaucoup de liberté, mais non d'inexactitude, lorsque, Mt., VIII, 3, il traduit *ἥψατο* «il toucha», par *հասոյց* «il fit parvenir»; car Mc, VIII, 22, le grec : *ἵνα αὐτοῦ ἅψηται* «qu'il le touchât» est traduit en arménien : *զի մերձեսցի ի նա* «afin qu'il s'approchât de lui». Ce même grec : *ἵνα ἅψηται αὐτῶν*, Mc, X, 13, est traduit différemment par l'arménien : *զի ձեռն դիցէ նոցա* «afin qu'il posât la main [sur] eux». Cette façon de traduire se rapproche du syr. sin. : «afin qu'il posât *sa* main sur eux», tandis que la Pechitto revise sur le grec : afin qu'il les touchât», ܕܢܩܪܘܒ ܠܗܘܢ. Enfin, Mc, V, 30, *τίς μου ἥψατο τῶν ἱματίων* (*ιματιων μου* en $I^{\alpha\delta 5}$ [D] it vg) «qui a touché mes vêtements?» est d'accord

avec la Pechitto; lacune en syr. sin. L'arménien traduit librement, mais en donnant bien le sens : *ով մերձեցաւ ի հանդերձս իմ* «qui s'approcha vers mes vêtements?».

Mt., x, 30. — Z : *այլ ձեր եւ ամենայն իսկ հեր գլխոյ թուեալ է* «mais votre aussi toute donc chevelure de la tête comptée est», ce qui n'est ni l'ordre du syriaque sinaïtique : «et si aussi les cheveux de votre chevelure sont tous comptés», ni celui de la Pechitto : «vestri autem etiam capilli capitis vestri omnes numerati sunt», ni celui du grec : *ὑμῶν δὲ καὶ αἱ τρίχες τῆς κεφαλῆς πᾶσαι ἠριθμημέναι εἰσίν.* On relève : *αλλα* au lieu de *υμων δε* en $I^{\alpha\delta 5}$ (D) it Kλ. Cette variation que l'on relève dans l'ordre des mots prouve la liberté dont disposait l'arménien pour rendre un original qu'il ne pouvait pas traduire littéralement.

Voici quelques exemples qui montreront que l'arménien, sans être esclave du grec, s'en rapproche plus que du syriaque.

Mt., xiii, 1. — *յաւուր յայնմիկ* «en ce jour-là», traduit parfaitement : *ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ*. Syriaque : «in illo autem die», ܒܗܘ ܕܝܢ ܝܘܡܐ.

Par contre, Mt., xviii, 1. — *յայնմ աւուր* «en ce jour-là» ne rend pas littéralement *ἐν ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ* de la plupart des mss. grecs, d'accord avec la Pechitto. Mais : *ημερα* «jour» au lieu de : *ωρα* «heure», en Tα $H^{\delta 48}$ $I^{\alpha 050f}$ η^{α} φ^{α} σ^{351} (33 Θ 700 1582 2193 1 1424 517 1675 etc. 713) $^{pa\,a\,b}$ af it sy^{sc} Ωρ.

Mt., xxvi, 11. — *յամենայն ժամ* «à toute heure», «à tout moment», d'accord avec le syriaque : ܒܟܠܙܒܢ, pour rendre le grec : *πάντοτε*. Mais : *οὐ πάντοτε*, d'accord avec le syriaque : ܠܐ ܒܟܠܙܒܢ, est rendu par l'arménien, probablement par pure raison littéraire, par : *ոչ հանապազ* «pas constamment».

Ce même mot *հանապազ* «constamment» est employé, Mc,

XIV, 49, pour rendre le grec: *καθ' ἡμέραν* et le syriaque : ܟܠܝܘܡ «chaque jour», «journellement».

Par contre, Mt., VIII, 13. — *յաւուր յայնմիկ* «en ce jour-là» ne rend pas le grec : *ἐν τῇ ὥρᾳ ἐκείνῃ*, ni le syriaque: «à cette heure». Mais on lit : *ημερα* «jour», au lieu de : *ωρα* «heure» en $I^{\alpha 133} \varphi^{\alpha \delta 30}$ (700 1424), qui ne sont pas tous les mêmes mss. que pour Mt., XVIII, 1 (ci-dessus).

Mc, VI, 45. — L'expression arménienne : *նոյն ժամայն* «en ce même temps» est destinée à rendre le grec *εὐθύς* et le syriaque «aussitôt» ܡܚܕܐ, tandis qu'ailleurs le même mot grec *εὐθύς* est rendu par l'arménien : *վաղվաղակի* «aussitôt», Mt., III, 16; IV, 20; Mc, I, 18; II, 12, etc.

Mc, XI, 10 (9). — Z : *օրհնեալ որ գաս յանուն տեառն* «béni [toi] qui *viens* au nom du Seigneur». Le texte grec *εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι κυρίου* n'indique pas la personne. Le traducteur arménien, n'ayant pas de construction semblable à sa disposition, a dû se décider pour une personne; il a pris la seconde. Au contraire, la traduction syriaque a le verbe à la troisième personne du singulier.

Mt., XX, 6. — *զօր ցերեկ* «toute la journée» (: littéralement «le jour jusqu'au soir») ne traduit pas littéralement le grec: *ὅλην τὴν ἡμέραν*, syriaque «die hoc toto». Le traducteur a recouru à une locution arménienne équivalente.

Mt., VIII, 21. — Z : ...*զի երթայց նախ թաղեցից զհայր իմ* «...(ordonne) que j'aille d'abord que j'enterre mon père», pour traduire : *ἐπίτρεψόν μοι πρῶτον ἀπελθεῖν καὶ θάψαι*..., comme en syriaque : «...d'abord aller...». La conjonction «et» entre «d'abord» et «que j'enterre» manque en arménien. C'est un procédé courant en arménien de juxtaposer deux ou plusieurs verbes.

Mt., xi, 7. — Z : *զինչ ելէք տեսանել յանապատին* «qu'êtes-vous sortis voir dans le désert?». Le grec porte : *τί ἐξήλθατε εἰς τὴν ἔρημον θεάσασθαι*, d'accord avec le syriaque : «qu'êtes-vous sortis dans le désert pour voir?». La construction était compliquée; l'arménien l'a simplifiée, en traduisant gauchement.

Mt., xi, 8. — Z : *մարդ ի հանդերձս փափկութեան զարդարեալ* «un homme de vêtements de mollesse orné», traduction libre mais exacte du grec : *ἄνθρωπον ἐν μαλακοῖς ἠμφιεσμένον*. On relève : *μαλακοις ιματιοις* en Tα Kgg $H^{\delta 1-226}$ (BאZ). Syriaque : «un homme qui est vêtu de vêtements mous».

Au même verset, Mt., xi, 8, l'arménien emploie un autre verbe, différent du grec, mais rendant le même sens : *ահաւանիկ որ զփափուկսն զգեցեալ են*... «voici, ceux qui de délicats [vêtements] vêtus sont...», tandis que le grec porte : *ἰδοὺ οἱ τὰ μαλακὰ φοροῦντες*... — Syriaque : «voici, ceux qui de [vêtements] délicats sont vêtus...».

Mt., xi, 18. — Le grec : *ἦλθεν γὰρ Ἰωάννης* est d'accord avec le syriaque : «*car* Jean vint». Arménien : *եկն յովհաննէս* «vint Jean»; omet «car», parce que ce mot n'était pas facile à rendre en arménien.

Mt., xi, 19. — L'arménien : *բարեկամ մաքսաւորաց եւ մեղաւորաց* «ami des douaniers et des pécheurs», traduit comme il l'entend le texte flottant du grec : *τελωνῶν φίλος καὶ ἁμαρτωλῶν* (éditions), ...*φιλος τελωνων* en $H^{\delta 256}$ bo $I^{\alpha 168}$ $\eta^{b 228}$ $\iota^{exc\ b\ 1211}$ o^{129} σ^{207} (אL 28 1689 983 788 etc. 213 157) *r* Kλ Aug $sy^{sc?}$ *c h f ff*²; — ...*αμαρτωλων φιλος* en $I_{\kappa}^{a 285}$ (265) it^{exc} *c h f ff*² vg. Syriaque add. : «*et* ami...».

Mt., xii, 44. — Z : *դարձայց ի տուն իմ* «je retournerai dans ma maison», d'accord avec : *ἐπιστρέψω εἰς τὸν οἶκόν μου* en

CEGKLMSUVXΓΔΠ. . . , et la Pechitto. Les autres textes, sur l'autorité de ℵBDZ. . . : *εἰς τὸν οἶκόν μου ἐπιστρέψω*. Syr. sin. : «je retournerai [et] irai à ma maison».

Mt., xii, 48. — Z : **Նա պատասխանի ետ այնմիկ որ ասացն ցնա եւ ասէ** : «il répondit à celui qui parla à lui et dit», en désaccord avec le syriaque et le grec : *ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν τῷ λέγοντι αὐτῷ* (*ειποντι* au lieu de *λεγοντι* en Kgg H$^{\text{exc}\,\delta 3}$ $^{56\text{f}}$ [CLΔ]). L'arménien ne traduit pas rigoureusement le grec et ne peut pas le suivre exactement, parce qu'il considère que *λέγοντι* dépend à la fois de *ἀποκριθείς* et de *εἶπεν*.

Mt., xiii, 8. — Z : **էր որ հարիւրաւոր, եւ էր որ վաթսունաւոր, եւ էր որ երեսնաւոր** «était que cent, et était que soixante, et était que trente», pour rendre le grec : *ὃ μὲν ἑκατόν, ὃ δὲ ἑξήκοντα, ὃ δὲ τριάκοντα*. Syriaque : «il est que cent, et il est que soixante, et il est que trente».

L'arménien use également de liberté, Mc, vi, 40, lorsqu'il rend : *κατὰ ἑκατὸν καὶ κατὰ πεντήκοντα* par : **ուր հարիւր եւ ուր յիսուն** «où cent et où cinquante». MqH : **որ հարիւր եւ որ յիսուն** «que cent et que cinquante». Syriaque : ܕܡܐܐ ܡܐܐ ܘܕܚܡܫܝܢ ܚܡܫܝܢ «que cent cent et que cinquante cinquante», «centeni et quinquageni».

Mt., xiv, 23. — Z : **անդ էր միայն** «là il était seul», plus conforme au génie de l'arménien, pour traduire : *μόνος ἦν ἐκεῖ*. Syriaque : «seul il était là».

Mt., xv, 9. — Z : **ուսուցանեն վարդապետութիւնս զմարդկան պատուիրեալս** «enseignent des doctrines commandées par les hommes», à l'appositif, comme en grec : *διδάσκοντες διδασκαλίας ἐντάλματα ἀνθρώπων* «enseignant des didaskalies commandements des hommes». Syriaque : «qu'ils enseignent les doctrines des commandements des fils des hommes».

L'hébreu, Esaïe, XXIX, 13-14, porte : « . . . et que le culte qu'ils me rendent n'est qu'une leçon apprise des hommes », וַתְּהִי יִרְאָתָם אֹתִי מִצְוַת אֲנָשִׁים מְלֻמָּדָה. Les LXX : *μάτην δὲ σέϐονταί με, διδάσκοντες ἐντάλματα ἀνθρώπων καὶ διδασκαλίας.*

Mt., XV, 23. — Z : *եւ նա ոչ ետ նմա պատասխանի* « et lui ne donna pas à elle réponse », tandis que le grec porte : *ὁ δὲ οὐκ ἀπεκρίθη αὐτῇ λόγον,* ce que traduit exactement la Pechitto : « ipse vero non respondit ei verbum ». Le syr. sin. se rapprocherait de l'arménien : « lui donc ne donna pas à elle de réponse.

Mt., XVII, 5. — Le grec : *ἰδοὺ νεφέλη φωτεινὴ ἐπεσκίασεν αὐτούς*, était malaisé à rendre littéralement en arménien, qui porte : *ահա ամպ լուսաւոր հովանի եղեւ ի վերայ նոցա* « voici un nuage lumineux ombre devint sur eux ». Lacune en syr. sin. Pechitto d'accord avec le grec.

De même, *ibidem, Ձայն եղեւ յամպոյն եւ ասէ* « une voix fut du nuage (ablat.) et dit (indic. prés.) » traduit librement le grec : *καὶ ἰδοὺ φωνὴ ἐκ τῆς νεφέλης λέγουσα.* Lacune en syr. sin. Pechitto : « et une voix fut du nuage, qui disait ».

Mt., XVII, 7. — L'arménien : *եւ մատուցեալ յիսուս բուռն եհար զնոցանէ եւ ասէ* « et s'étant approché Jésus le poing tendit vers eux et il dit » est une traduction libre du grec : *καὶ προσῆλθεν ὁ Ἰησοῦς καὶ ἁψάμενος αὐτῶν εἶπεν.* Lacune en syr. sin. Pechitto : « et s'approcha vers eux Iéchou et toucha eux et dit ».

De même, Mt., XVIII, 29. — L'arménien : *արդ անկեալ ծառայակիցն առ ոտս նորա* « donc, étant tombé le co-serviteur aux pieds de lui » traduit librement mais exactement le grec : *πεσὼν οὖν ὁ σύνδουλος αὐτοῦ.* Il est vrai qu'on lit : . . . *αυτου εις τους ποδας αυτου* en Tα Kgg H$^{\text{exc}\ \delta 3c\ \delta 48\ 76\ \delta 371}$ (C^{3} 33 Δ 1241).

Mt., XIX, 28. — L'arménien : *ի միւսանգամ գալստեան* « dans une autre venue » ne traduit pas rigoureusement le grec : *ἐν τῇ παλιγγενεσίᾳ*, mais en rend bien le sens. Syr. sin. : « dans la naissance nouvelle », ܒܡܘܠܕܐ ܚܕܬܐ ; Pechitto : « dans le siècle nouveau », ܒܥܠܡܐ ܚܕܬܐ.

Mt., XXII, 1. — Z : *դարձեալ պատասխանի ետ յիսուս եւ ասէ ցնոսա առակօք* « de nouveau répondit Jésus et il dit à eux en paraboles », pour traduire le grec : *καὶ ἀποκριθεὶς ὁ Ἰησοῦς πάλιν εἶπεν ἐν παραβολαῖς αὐτοῖς λέγων*. La liberté de l'arménien procède du flottement grec, où se rencontrent les leçons : . . .*ειπεν παλιν* en $H^{\delta 48\ 1016}$ $I^{\eta b\ 288}$ (33 892 22) vg Ωρ Ευς Χρ; . . . *αυτοις παλιν* en af it pa; *παλιν αποκριθεις* en Τα sy^{sc}; *αποκριθεις παλιν* en $I^{o 551}$ (1574) sy^{p}; om. *παλιν* $I^{\phi c\ 1260\ \delta 362}$ $K^{i 86}$ (990 945 F) r^{2} bo Χρ.

Mt., XXIII, 23. — Z : *զայս արժան էր առնել* « ceci convenable était [de] faire », traduction libre du pluriel neutre : *ταῦτα ἔδει ποιῆσαι*. Syr. sin. : « ceci donc faites, et cela ne laissez pas ». Pechitto : « ces choses-ci donc il fallait que vous fassiez, et celles-là non que vous omettiez ».

Mt., XXIV, 3. — Z : *եւ կամ զինչ նշան իցէ քոյոյ գալստեանն* « et ou bien quel signe *serait* de ta venue », traduction libre du grec : *καὶ τί τὸ σημεῖον τῆς σῆς παρουσίας*. Syriaque : « et quoi le signe de ta venue », ܘܡܢܐ ܗܝ ܐܬܐ ܕܡܐܬܝܬܟ.

Mt., XXIV, 6. — Z : *զգոյշ լերուք* « soyez circonspects » (prenez garde), pour rendre le grec : *ὁρᾶτε*. Syriaque : « voyez », ܚܙܘ.

Mt., XXIV, 6. — Ici encore, l'arménien : *զի պարտ է լինել այնմ ամենայնի այլ չեւ է կատարած* « car nécessité est [d']être à tout ceci, mais pas encore est la fin » rend à sa façon le grec : *δεῖ γὰρ πάντα γενέσθαι, ἀλλ' οὔπω ἐστὶν τὸ τέλος*. La-

cune partielle en syr. sin., qui n'a que « . . . mais ce n'est pas encore la fin ». Pechitto : « oportet enim ut haec omnia fiant; sed nondum finis ».

Mt., xxiv, 8. — Z : *սակայն եւ այն ամենայն սկիզբն*. . . « mais aussi ceci tout le commencement est. . . », traduction libre de : *πάντα δὲ ταῦτα ἀρχή*. . . Le syriaque a aussi le pluriel : « haec autem omnia. . . », ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܟܠܗܝܢ.

Mt., xxv, 43. — Z : *մերկ էի եւ* « nu j'étais, et. . . »; le grec : *γυμνὸς καὶ*. Mais : « nu j'étais, et ». en *h* r^2 sy$^{s[c]}$.

Mt., xxvii, 35. — Z : *վիճակաւ* « avec le sort » (instrumental), traduction libre du grec : *βάλλοντες κλῆρον*. Syr. sin. : « et ils jetèrent le sort sur eux » (sur les vêtements). Pechitto : « dispertiverunt vestimenta ejus forte », ܒܦܣܐ.

Mc, i, 23. — Le grec : *ἄνθρωπος ἐν πνεύματι ἀκαθάρτῳ* était malaisé à rendre en arménien, qui porte : . . . *այր մի յորում այս պիղծ գոյր ի նմա* « . . . un homme dans lequel un esprit impur était en lui ». Syriaque : « dans lequel était un esprit impur ».

Mc, iii, 4. — Le grec : *ἔξεστιν τοῖς σάββασιν ἀγαθοποιῆσαι ἢ κακοποιῆσαι*, d'accord avec Pechitto, qui porte « sabbat » au singulier (lacune en syr. sin.) est rendu ainsi en arménien : *զինչ արժան է ի շաբաթու, բարի ինչ գործել՝ եթէ չար առնել* « que convient-il dans le chabath, quelque chose [de] bien [d']œuvrer, ou mal [de] faire? ». Mq : *զինչ արժան է գործել ի շաբաթու բարի ինչ առնել եթէ չար* « que convient-il [d']œuvrer dans le chabath : bon quelque chose faire ou mauvais? ». F : *զինչ է արժան* « quoi est convenable? ». A : *բարի ինչ առնել եթէ չար գործել* « bon quelque chose faire ou mauvais œuvrer ».

Mc, III, 5. — Z : *լի ցասմամբ* « plein de colère » ; grec : *μετ' ὀργῆς*, d'accord avec Pechitto : « avec colère ». Lacune en syr. sin.

Mc, VI, 31. — Z : *եւ հաց անգամ չժամանէին ուտել* « et du pain même ils n'avaient pas le temps [de] manger », traduction libre du grec : *καὶ οὐδὲ φαγεῖν εὐκαίρουν*. Syriaque : « et n'était pas à eux *un endroit* même pour manger... ».

Mc, VI, 35. — Z : *մինչ դեռ աւուր կայ* « pendant qu'il fait jour », (F : *մինչ աւուրս կայ*, même sens), traduction libre du grec : *καὶ ἤδη ὥρα πολλή*. Syr. sin. : « et le temps est passé ». Pechitto : « et tempus multum », revisé sur le grec.

Mc, VII, 25. — Z : *որոյ դուստր իւր նեղեալ էր յայսոյ պղծոյ* « dont la fille tourmentée était par un esprit impur » ; grec : *ἧς εἶχεν τὸ θυγάτριον αὐτῆς πνεῦμα ἀκάθαρτον*. Syriaque : « cujus filiae spiritus erat impurus ». C'est la construction qu'on rencontrerait, comme en d'autres exemples, dans l'arménien (*supra*, p. 459) ; ici l'arménien traduit le grec à sa façon.

Mc, IX, 13 (14). — Z : *ամբոխ* « une foule », contre le grec : *ὄχλον πολὺν* ou *πολυν οχλον* ($I\varphi^{b\ 1216\ 1289\ 3015}\ r^{72}\ o^{551\ |\ 1386\ 1416}$ [659 267 1082 M, 1574, 472, 1396]) et le syriaque : une foule grande », ܟܢܫܐ ܣܓܝܐܐ. On relève que quelques grecs, avec lesquels l'arménien ne marche généralement pas, omettent *πολυν* : $I_{\alpha}^{014\ 168}\ {}_{\eta}^{a\ b}\ \delta^{457\ |\ 1354}$ (W 28 1582 2193 1 209 1047).

Mc, X, 2. — Le grec rejette à la fin du verset le membre de phrase : *πειράζοντες αὐτόν*, tandis que le syriaque et l'arménien le placent au début : « or les pharisiens s'étant approchés en tentant interrogeaient lui... », ... *մատուցեալ փորձելով*...

Mc, XI, 2. — Z : *ոչ ոք ի մարդկանէ նստաւ* « pas quelqu'un d'entre les hommes s'assit » ; A : *ի մարդկանէ ոչ ոք նս-*

տաւ. « d'entre les hommes pas quelqu'un s'assit », traduction libre mais exacte du grec : *οὐδεὶς οὔπω ἀνθρώπων κεκάθικεν.* La place de *ουπω* est très flottante dans les mss. grecs (voir les références apud von Soden); ce mot est omis en K. Syriaque : « que aucun homme d'entre les fils d'hommes ne le monta ».

Mc, xii, 25. — Z : *որ յերկինսն են* « qui dans les cieux sont » (Mq : *որ յերկինս իցեն*), traduction libre du grec : *ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Syriaque : « qui dans le ciel ».

Les idiotismes sont difficiles, souvent impossibles, à rendre rigoureusement d'une langue dans une autre. L'embarras que révèle alors la traduction fait découvrir du coup l'original sur lequel opère le traducteur.

Ainsi, Mt., xii, 12, le grec : *πόσῳ οὖν διαφέρει* offrait une réelle difficulté. L'arménien s'en tire en traduisant : *իսկ արդ որչափ եւս առաւել է մարդ*. . . « or donc, combien encore plus est l'homme que la brebis », ce qui ne saurait être traduit sur le syriaque : « combien donc est meilleur le fils de l'homme que la brebis », ܟܡܐ ܕܝܢ ܝܬܝܪ ܒܪܢܫܐ ܡܢ ܐܡܪܐ.

Mc, v, 23. — Le grec : *ἐσχάτως ἔχει*, que l'on rend par : « (ma fillette) est à toute extrémité », ne pouvait pas être rendu littéralement par l'arménien, qui traduit librement cet idiotisme : *մերձ է ի մահ* « proche est de la mort »; ME 229 : *մերձ ի մահ է* « proche de la mort est »; Mq : *մերձ էր ի մահ* « proche était de la mort ». Ce flottement de l'arménien trahit la difficulté du traducteur à rendre une expression grecque qui n'avait pas son répondant en arménien. Dans le syriaque, il n'y a pas le mot de « mort »; il traduit : « filia mea male affecta est », ܒܪܬܝ ܒܝܫܐܝܬ ܒܚܝܫܐ.

Les exemples qui précèdent sont suffisants, apparemment, pour établir l'étroite corrélation qui existe entre l'arménien et le

grec. S'il y a des ressemblances souvent frappantes entre l'arménien et le texte syriaque de la Pechitto, c'est que ce dernier, on le sait, est une revision opérée sur le grec.

A côté des rapprochements faciles à établir entre le grec et l'arménien, il a été tenu compte des dissemblances, et là encore le résultat a été en faveur d'une filiation de grec à arménien, dans l'état actuel des textes.

Les noms propres.

Voici d'abord deux exemples qui sont toujours écrits en abrégé dans les manuscrits de l'Evangile, mais dont on a la graphie pleine ailleurs.

Premier exemple. — Le nom propre « Jésus » se dit en arménien : *Յիսուս* « Yisous » ; c'est la transcription pure et simple du grec : Ἰησοῦς. La graphie syriaque est toute différente, qui écrit ce mot : ܝܫܘܥ « Iéchou », c'est-à-dire avec une chuintante au milieu du mot, et sans sifflante à la fin du mot. C'est la forme sémitique de l'hébreu יְהוֹשֻׁעַ ou יְהוֹשׁוּעַ, devenu « Josué ». La forme arménienne repose sur la forme grecque.

Deuxième exemple. — Le nom de « Jérusalem » est presque aussi fréquent que celui de Jésus. Or, ce mot s'écrit en arménien : *Երուսաղէմ* « Erousałêm » que l'on doit prononcer : Iérousałêm, à cause du *Ե* initial. Cette graphie n'est pas la sémitique ; en effet, l'hébreu orthographie ce mot : יְרוּשָׁלַםִ « Ierouchalaïm », avec une chuintante ; de même, le syriaque écrit : ܐܘܪܫܠܡ « Ourichlem ». Les textes grecs réputés bons et choisis par les éditeurs portent : Ἱεροσόλυμα « Ierosoluma », en ℵBC³DMSZΓ... Mais on rencontre la graphie : Ιερουσαλημ en C*EKLUVΔΠ, etc. Cette dernière orthographe est, à la chuintante près, celle de l'araméen יְרוּשְׁלֶם « Ierouchelem » (Gesenius, *Hebräisches und ara-*

mäisches Handwörterbuch..., Leipzig, 1899, p. 342). La sifflante du corps du mot répond, en arménien, à celle du grec; — la vocalisation concorde avec l'araméen et avec une catégorie nettement tranchée de manuscrits grecs.

Noms propres dans la généalogie de Jésus, donnée Mt., I, *1-17*. — On suivra l'ordre alphabétique, qui aura l'avantage de faciliter les recherches.

Abia (Mt., I, 7). — Grec : Ἀβιά; syriaque : ܐܒܝܐ (Abia); arménien : Աբիա (Abia). — Textes aberrants : C : Աբբիա «Abbia»; FH : Աբիայ «Abiah». — Αβιουδ en $I^{\iota a b 1033\ c 218 f}$ (1689 983 788 826 543) pa^{ac} *c q*, Abiu en *k*, Abiuth en *g*, Αβιαδ en $I^{\sigma 351}$ (713), Αβιας au lieu de Αβια^2 en $H^{\delta 2*}$ (א*) sa.

Abioud (Mt., I, 13). — Grec : Ἀβιούδ; syriaque : ܐܒܝܘܕ (Abioud) [syr. sin. : ܐܒܝܘܪ «Abior»]; arménien : Աբիութ «Abiouth»; mais : Աբիուդ «Abioud» en Mq M E 229. H : ...զ Աբիութ· Աբիուդ ծնաւ... «...engendra Abiouth. Abioud engendra...». — Textes aberrants : Αβιουτ en $H^{\delta 2*}$ (א*) *c d* ($I^{\alpha \delta 5}$ [D] hiat), Abiuth en *f g*. Le flottement arménien s'explique par le grec ou par le latin, mais pas par le syriaque.

Abraham (Mt., I, 1, 2). — Grec : ...*υἱοῦ* Ἀβραάμ. Ἀβραὰμ..., indéclinable et sans *h* au milieu du mot; syriaque : ܒܪܗ ܕܐܒܪܗܡ ܐܒܪܗܡ «...fils d'Abraham. Abraham...», indéclinable, avec *h* au milieu du mot; arménien : ...որդւոյ Աբրահամու : Աբրահամ... «...fils d'Abraham (au génitif). Abraham ...». Accord entre l'arménien et le sémitique, quant à la graphie du mot. Mais l'arménien prend une désinence casuelle (Abraham*ou*), ce que ne fait pas le grec et naturellement pas le syriaque.

Pour Abraham et Isaac, où le texte grec a *-αα-*, le traducteur arménien sépare les deux *a* par *h*, peut-être en s'inspirant de la

forme sémitique du mot. Dans la version latine, il y a un *h* en Abraham, mais non dans *Isac.* L'arménien introduit *h* dans les deux cas, alors que *h* en Abraham est le ה (*h*) hébreu, mais ח (khet) dans Isahak.

Achaz (Mt., I, 9). — Grec : Ἄχαζ; syriaque : ܐܚܙ «Akhaz»; arménien : Աքազ «Aqaz». Textes aberrants : Αχας en $H^{\delta 2\ \delta 3}$ (ℵC) af *q*.

Acheïm (Mt., I, 14). — Grec : Ἀχείμ en ℵ*BCEKPUΓΠ, etc.; Αχιμ en $ℵ^{b}$ LMSV. Mais : Αχιν (Akhin) en $I^{\eta\ \text{exc a } 183}\ {}_{\pi\sigma}{}^{207}$ (2193 1872 22 etc. ΦΣΝΟ 157) bo, et Αχειν (Akheïn) en H^{76} (Δ), d'accord avec le syriaque : ܐܟܝܢ «Akin» et l'arménien : Աքին «Aqin». Hébreu : אֲחִיאָם «Akhiâm» (1 Chron., XI, 35). La graphie «Akin» provient vraisemblablement de l'hébreu : יָכִין (Gen. XLVI, 10) «Iâkin». L'arménien est ici d'accord avec le syriaque et avec des mss. grecs (ΔD), accompagnés d'une traduction latine. On verra plus loin les rapprochements à faire entre l'arménien et le *Codex Bezae.*

Aminadab (Mt., I, 4). — Grec: Ἀμιναδάβ; syriaque : ܥܡܝܢܕܒ «Aminadab»; arménien : Ամինադաբ «Aminadab». — Textes aberrants: Αμιναδαμ en ℵΓ etc. Hébreu : עַמִּינָדָב «Amminadab» (Exode, VI, 23; Nombres, I, 7).

Amon (Mt., I, 10). — Grec : Αμων en EKLMSUVΠ², etc.; syriaque : ܐܡܘܢ «Amoun»; arménien: Ամոն «Amôn». Mais : Αμως (Amos) en ℵBCD^luc^ MΓΔΠ*, etc.; et Ամովս (Amôs) en M E 229 H. Le flottement arménien est conditionné par le flottement grec, provoqué lui-même par le flottement hébreu : עַמּוֹן (Ammon), Nombres, XXI, 24, etc.; אָמוֹן (Amon), 2 Chron., XXXIII, 21, ou אָמוֹץ (Amots), Ἀμώς, 2 Chron., XXXII, 20.

Aram (Mt., I, 3, 4). — Grec: Ἀράμ; syriaque: ܐܪܡ «Aram»; arménien : Արամ «Aram».

Asaph (Mt., I, 8). — Grec : Ἀσάφ ; arménien : Ասափ « Asaph ». — Syriaque : ܐܣܐ « Asa », d'accord avec Ασα en Kgg $H^{\varepsilon xc\,1016\,\delta 371}$ (892 1241). Le flottement provient de l'hébreu : אָסָף « Asaph » (Ἀσάφ), 1 Chron., VI, 39, etc. ; אָסָא « Asa » (Ἀσά), 2 Chron, XIV, 1.

Azôr (Mt., I, 13, 14). — Grec : Ἀζώρ ; syriaque : ܥܙܘܪ « Azour » ; arménien : Ազովր « Azôr ». Cf. עַזּוּר « Azzour », Néhémie, X, 18.

Babylone (Mt., I, 11, 12, 17). — Grec : Βαϐυλῶνος « de Babylone » (au génitif) ; syriaque : ܕܒܒܠ « de Babel » ; arménien : Բաբելացւոց « des Babyloniens » ; BEF : Բաբէղացւոց ; M : Բաբեղացւոց ; H : Բաբեղովնի « de Babélôn » (= de Babylone), mais : Բաբեղացոց « des Babyloniens », au v. 12.

Ici, l'arménien a adopté l'usage « Babel ». Le mot Babel est dû à l'influence syriaque ; il était fixé dans l'usage [1].

Boès (Mt., I, 5). — Grec : Βοες en $H^{\delta 1\text{-}201}$ (B ℵ pap[1])[sa] af ; Βοος en $H^{\delta 3\ \delta 48}\ I^{\sigma 207}$ (C 33 157) ; Βοοζ en EKLMSUVΓΔΠ ; syriaque : ܒܥܙ « Boaz » ; arménien : Բոոս « Boos » (Mq : Բովովս = Βωως), qui marche ici avec le *Codex Ephraemi* (C = $H^{\delta 3}$). Hébreu : בֹּעַז « Boaz », Ruth, II, 15, etc. ; 1 Chron., II, 11. Lacune en D et Θ.

Booz. Voyez Boès.

David (Mt., I, 1, 6). — Grec : Δαυίδ ou Δαυειδ, toujours avec un δ (d) final, d'accord avec le syriaque : ܕܘܝܕ « David ». Arménien : Դաւիթ « Dawith », orthographe constante. L'hébreu orthographie : דָּוִד ou דָּוִיד « David », toujours avec ד (d) à la fin. La graphie arménienne ne s'explique pas par le sémitique.

(1) Cf. Genèse, XI, 9.

Le *th* final de l'arménien (Dawith) ne s'explique par aucun fait connu, ni du grec ni du syriaque. Même observation pour Abioud, Elioud, etc. Le δ final n'existe en grec que dans des mots étrangers; sans doute, les Arméniens ont reproduit une prononciation de ce δ final comme une sourde douce en grec.

Eléazar (Mt., I, 15). — Grec : Ἐλεάζαρ; syriaque : ܐܠܝܥܙܪ «Eliazar»; arménien : Եղիազար «Eliazar» en MqABC; Եղէազար «Ełéazar» en M E 229. Hébreu : אֶלְעָזָר «Elhazar» (Ἐλεαζάρ) en Exode, VI, 23; Nombres, III, 2, 4, 32, etc.; — אֶלְעָזָר «Elhazar» (Ἐλιάζαρ) 1 Chron., XXIII, 21, 22; — אֱלִיעֶזֶר «Elihêzêr» (Ἐλιάζαρ), Gen., XV, 2; Exode, XVIII, 4, etc.; אֶלְעָזָר «Elhazar» (Ἐλιαζερ) 1 Chron., XII, 12 (où l'hébreu porte : אלזבד = Ελσαβαδ). Dans l'Évangile, le grec a toujours Ελεάζαρ (d'après von Soden); la graphie Eliazar de certains mss. arméniens provient sans doute de l'Ancien Testament.

Eliakeïm (Mt., I, 13). — Grec : Ἐλιακείμ; syriaque : ܐܠܝܩܝܡ «Eliaqim»; arménien : Եղիակիմ «Eliakim», d'accord avec Ελιακιμ en K[1] $I^{\alpha 93}$ η^{a183} $\varphi^{\alpha\delta 30\,(\text{seult. }1)\,413\ r72}$ o^{129} $\pi^{(\text{seult. }1)}$ κ^{a73} $r^{1083|1386\ 1416}$ bo lat (ΩV 461 etc. 565 1582 1424 349 M 213 ΦΣΝΟΠ 1187 472 1396). Hébreu : אֶלְיָקִים «Eliaqim» 2 Rois, XVIII, 18; 2 Rois, XXIII, 34; 2 Chron., XXXVI, 4.

Elioud (Mt., I, 14, 15). — Grec : Ἐλιούδ; syriaque : ܐܠܝܘܕ «Elioud»; arménien : Եղիուդ «Elioud»; C : Եղիութ «Eliouth». Textes aberrants : Ελιουτ en $H^{\delta 2*}$ (א*), Ελιουθ en af *l*; Ελιουμ en *b g*. Hébreu : אֱלִיהוּ ou אֱלִיהוּא «Elihou» (LXX : Ἐλιούδ, 1 Chron., XII, 20); l'hébreu ne connaît pas la graphie : Elioud. La variation arménienne provient ou du latin ou, plus vraisemblablement, du grec; cf. *supra*, s. v. David.

Esrôm (Mt., I, 3). — Grec : Ἐσρώμ; syriaque : ܚܨܪܘܢ «Hetsroun»; arménien : Եզրոմ «Ezrôn». Hébreu : חֶצְרוֹן «Ḥe-

tsron», devenu Ἐσρώμ chez les LXX, en Josué, XV, 3; Ruth, IV, 8; et Εσρών (Esrôn) 1 Chron., II, 5, etc. L'arménien suit la graphie sémitique, reproduite par une partie des textes latins. Le *z* de l'arménien indique une prononciation grecque.

Ézéchias (Mt., I, 9, 10). — Grec: Ἐζεκίας, avec *s* du nominatif à la fin du mot; syriaque: ܚܙܩܝܐ «Ḥézaqia»; arménien: Եզեկիա «Ezékia»; hébreu: חִזְקִיָּה «Ḥizeqiah», rendu par les LXX: Ἐζεκιά en 1 Chron., III, 23, etc., et Ἐζεκίας en 2 Rois, XVIII, 1, 10, etc. Dans tous les cas de ce genre, l'arménien, comme de juste, ne tient pas compte de la flexion grecque.

Isaac (Mt., I, 2). — Grec: Ἰσαακ, sans *h*; syriaque: ܐܝܣܚܩ «Isḥaq»; arménien: Իսահակ «Isahak». Textes aberrants: Ισακ en H^{δ2*} (א*) af; Isaach en *f*. Hébreu: יִצְחָק «Iitseḥaq», Gen., XVII, 17, 19; XVIII, 12; XXI; — et יִשְׂחָק «Iiseḥaq», Amos, VII, 9 et Ps., CV, 9. — Cf. s. v. Abraham.

Jacob, le patriarche hébreu (Mt., I, 2). — Grec: Ἰακώβ; syriaque: ܝܥܩܘܒ «Iaʿqoub», avec *aïn*, comme en hébreu: יַעֲקֹב et יַעֲקוֹב «Iaʿaqob», Gen., XXV, 26; XXVII, 36, etc. Arménien: Յակովբ «Yakôb» reproduit la graphie grecque. Ce mot est indéclinable en grec: μετὰ ... Ἰακὼβ (Mt., VIII, 11); ὁ Θεὸς Ἰακὼβ (Mt., XXII, 32 et Mc, XII, 26); τοῦ Ἰακώβ (Lc, III, 34); Ἰακὼβ (accusatif, en Lc, XIII, 28); Θεὸν Ἰακὼβ (Lc, XX, 37); Ἰακὼβ (datif, en Jn, IV, 5), et Ἰακὼβ génitif, en Jn, IV, 6, 12). [Pour la forme hellénisée de ce mot: Ἰάκωβος, voir *infra*, p. 529, s. v. Jacques.] Le nom du patriarche hébreu se décline en arménien: ընդ Յակովբու «avec Yakôb» (Mt., VIII, 11); աստուած Յակովբայ «le dieu de *Yakôb*» (Mt., XXII, 32 et Mc, XII, 26); որ Յակովբայն «(fils) de *Yakôb*» (Lc, III, 34); զՅակոբ «Yakob», accusatif (Lc, XIII, 28); զաստուծոյ Յակովբայ «.......Dieu de *Yakôb*» (Lc, XX, 37); Jn, IV, 5; ...զոր ետ Յակովբ որդւոյ.... «...que donna *Yakôb*

à son fils...»; Jn, IV, 6 : աղբիւր մի Յակոբայ «...source une *de Yakôb*» ou «...*à Yakôb*»; Jn, IV, 12 : քան զհայրն մեր Յակոբ «que notre père *Yakôb*», nominatif.

Jéchonias (Mt., I, 11, 12). — Grec : Ἰεχονίας, avec *s* final; syriaque : ܝܘܟܘܢܝܐ «Ioukounia»; arménien : Յեքոնիա «Yéqonia», A : Յեքովնի «Yéqôni», F : Յոքովնիա «Yoqônia». Hébreu : יְכוֹנְיָה «Iekonia», יְכָנְיָה «Iekania», יְכָנְיָהוּ «Iekaniahou», יְהוֹיָכִין «Iehoiakin», rendus par Ἰεχονίας dans les LXX. L'arménien a le début du mot conforme au grec, et la finale conforme au sémitique.

Jessaï (Mt., I, 5, 6). — Grec : Ἰεσσαί; syriaque : ܐܝܫܝ «Ichaï»; ABCF : Յեսսէ «Yessê»; E 229 : Յեսսե «Yessé»; H : Յէսէ «Yêsê». Hébreu : אִישַׁי «Ichaï», 1 Chron., II, 13; יִשַׁי «Ichaï», Ruth, IV, 17; 1 Sam., XVI, 1, etc. L'arménien, d'accord avec le grec, n'a pas la chuintante du sémitique.

Joatham (Mt., I, 9). — Grec : Ἰωάθαμ; syriaque : ܝܘܬܡ «Ioutham»; arménien : Յովաթամ «Yôatham» (Mq : Յովա-փաթ «Yôaphath»). Hébreu : יוֹתָם «Iotham», Juges, IX, 7; 2 Rois, XV, 30, etc. L'arménien est d'accord avec le grec.

Jobed (Mt., I, 5). — Grec : Ἰωϐήδ; syriaque : ܥܘܒܝܕ «ʿOubid»; arménien : Ովբէթ «Obêth»; AC : Ովբեթ «Obéth»; E 229 : Ովբէդ «Obêd». Hébreu : עוֹבֵד «ʿObed», 1 Chron. XI, 47 (LXX : Ἰωϐηθ). Textes aberrants : Ωϐηδ en K, *Obeth* en af *g q*.

Joram (Mt., I, 8). — Grec : Ἰωράμ; syriaque : ܝܘܪܡ «Iouram»; arménien : Յովրամ «Yôram» (C : Արամ «Aram», Արամ ծնաւ զՅովրամ «Aram engendra Yôram», d'accord avec : Ἰωσαφατ δε εγεννησεν τον Αραμ, Αραμ... en I^{1443} (1093). Hébreu : יְהוֹרָם «Iehoram», 1 Rois, XXII, 51, etc.; יוֹרָם «Ioram», 2 Sam., VIII, 10, etc.

Josaphat (Mt., i, 8). — Grec : Ἰωσαφατ; syriaque : ܝܘܫܦܛ «Iohouchaphat»; arménien : Յովսափատ «Yôsaphat»; MqME 229 : Յովսափաթ «Yôsaphath»; CH : Յովսաբաթ «Yôsabath. Textes aberrants : *ιωσαφα* en C*, D^{luc} : *ιωσαφαδ*. Hébreu : יְהוֹשָׁפָט «Iehochaphat», 1 Rois, xv, 24; 2 Sam., viii, 16, etc.

Joseph (Mt., i, 16). — Grec : Ἰωσηφ; syriaque : ܝܘܣܦ «Iauseph»; arménien : Յովսէփ «Yôsêph». Hébreu : יְהוֹסֵף «Iehoseph», Ps., lxxxi, 6; et יוֹסֵף «Ioseph», Gen., xxx, 23 etc.

Josias (Mt., i, 10, 11). — Grec : Ἰωσίας; syriaque : ܝܘܫܝܐ «Iouchia»; arménien : Յովսիա «Yôsia». Hébreu : יֹאשִׁיָּהוּ «Iochiyahou», Jér., xxvii, 1 (lxx : Ἰωσειά), et יֹאשִׁיָּהוּ «Iochiyahou», 1 Rois, xiii, 2, etc.

Juda, le patriarche hébreu (Mt., i, 2, 3). — Grec : Ἰούδας; syriaque : ܝܗܘܕܐ «Ihouda»; arménien : Յուդա «Youda». Hébreu : יְהוּדָה «Iehoudah», Gen., xxix, 35, etc. Textes aberrants : Ἰουδά en I$^{\sigma 207}$ $_{\kappa}^{a 71}$ (157 K). Ἰουδά est fréquent chez les lxx. Mais Ἰούδα (au génitif) Mt., ii, 6; Lc, i, 39; iii, 33. Voir *infra*, s. v. Judas et Jude, p. 537.

Manassé (Mt., i, 10). — Grec : ...*τὸν Μανασσῆ, Μανασσῆς*...; syriaque : ܡܢܫܐ «Menaché» et ܠܡܢܫܐ (accus.), pas de différence entre le nominatif et l'accusatif; arménien : զՄանասէ . Մանասէ ... «... Manasê. Manasê ...», même aspect au nominatif et à l'accusatif; M : զՄանասսէ «Manassê» avec deux *s*, comme en grec. Textes aberrants : *τον Μανασσην* en H^{76} I^{a} φ^{a} δ^{30} ^{413} σ^{1226} $\pi^{|1386}$ (Δ 1689 983 1424 349 245 ΦΣΝΟ, 472) K^{r} it$^{(q\text{-}em)}$ vg (af *-em*^{bis}); et au lieu de *Μανασσῆς*, on lit : *Μανασσην* en H$\delta^{1\text{-}2c\,sa}$ Iφ^{a167} (B(1) ℵ^{c} 517), tandis que

(1) Von Soden commet ici une erreur. Les éditions du Vaticanus de Mai et de Tischendorf donnent Μανασση.

Tischendorf porte : א^{b}B *μανασση δε*. Hébreu : מְנַשֶּׁה « Menachché »; Gen., xli, 51, etc.

Marie (Mt., i, 16). — Grec (éd. von Soden) : *Μαριάμ* (Jacob engendra Joseph; Joseph, auquel fut fiancée la vierge Mariam, engendra Jésus dit Christ); éd. Tischendorf : « Jacob engendra Joseph le mari de Marie (*Μαριας*) de laquelle est né Jésus dit Christ ». Syriaque : « Jacob engendra Joseph, le mari de Mariam (ܕܡܪܝܡ) de laquelle est né Iéchou... » (Pechitto); syr. sin. : « Jacob engendra Joseph; Joseph avec qui la vierge Mariam était fiancée, engendra Iéchou... ». Arménien : *Յակովբ ծնաւ զՅովսէփ՝ զայրն Մարեմայ, որում խօսեցեալ զՄարիամ կոյս՝ յորմէ ծնաւ Յիսուս*... « Yakôb engendra Yôsêph, le mari de *Marémah* (gén. de Mariam) auquel fiancée *Mariam* vierge, de qui naquit Jésus... ». E 229 : *Մարիամա* « Mariama » (de Marie); Mq AH : *Մարիամայ* « Mariamah » (de Mariam); F : *Մարիեմայ* « Mariémah » (de Mariam). A part le grec : *Μαριας*, il y a accord entre les trois textes. Hébreu : מִרְיָם « Mireiam », Ex., xv, 20, etc.

Matthan (Mt., i, 15). — Grec : *Ματθαν* en אCEKLMPSUVΓ ΔΠ... et *Μαθθαν* en H$^{\delta 1*}$ ^{01} I$^{\alpha 050}$ (B* pap[1] Θ); syriaque : ܡܬܢ « Mathan »; arménien : *Մատթան* « Matthan », accord avec la grande majorité des grecs. Textes aberrants : *Ματθας* au lieu de *Ματθὰν δὲ* en H$^{\delta 48}$ (33) af *b*. Hébreu : מַתָּן « Maththan », 2 Chron., xxiii, 17, etc.

Naasson (Mt., i, 14). — Grec : *Ναασσών*. *Νασσων* en LΔ; syriaque : ܢܚܫܘܢ « Naḥchoun »; arménien : *Նաասոն* « Naasôn »; M E 229 : *Նաաասոն* « Naassôn »; H : *Նասոն* « Nasôn ». Le flottement arménien provient du flottement grec. Hébreu : נַחְשׁוֹן « Naḥechon », Ex., vi, 23, etc.

Ozeia (Mt., i, 8-9). — Grec : ...*τὸν Ὀζίαν, Ὀζίας*... ; syriaque : ܥܘܙܝܐ « ʿOuzia »; arménien : *Ոզիա* « Ozia ». Hébreu :

עֻזָּא « ʿOuzza », עֻזִּי « ʿOuzzi », אֲחַזְיָהוּ « Ahazeiahou », etc., que les LXX rendent par : Ὀζεί, Ὀζί, Ὀζειά, Ὀζιά, etc.

Pharès (Mt., I, 3). — Grec : Φαρές; syriaque : ܦܪܨ « Pharts »; arménien : Փարէս « Pharês », ME 229 H : Փարես « Pharès ». Hébreu : פַּרְעֹשׁ « Phareʿch », Esdr., II, 3, etc.; פֶּרֶץ « Phêrêts », Gen., XXXVIII, 29, etc.

Rachab (Mt., I, 5). — Grec : Ῥαχάβ; syriaque : ܪܚܒ « Rhb »; arménien : ի Ռուէքաբայ « ... Réqabah »; BE : ի Ռուեքեբայ « ... Réqébah »; H : ի Ռուէքեբայ « ... Rêqébah ». Textes aberrants : Ῥαχάμ en $I_{\kappa}^{a\,\delta\,459\ c\,329\,|\,70\,1386}$ (489 482 Γ 472) af. Hébreu : רָחָב « R[a]h[a]b », Jos., II, 1, etc., que les LXX transcrivent : Ῥαάβ. L'e arménien de la première syllabe n'est pas signalé dans d'autres textes.

Roboam (Mt., I, 7). — Grec : Ῥοβοάμ; syriaque : ܪܚܒܥܡ « Rehabʿam »; arménien : Ռոբովամ « Robôam »; MEF : Ռո-բոամ « Roboam »; H : Ռոբովամ « Robôam ». Hébreu : רְחַבְעָם « Rehabeʿam ».

Ruth (Mt., I, 5). — Grec : ἐκ τῆς Ῥούθ; syriaque : ܡܢ ܪܥܘܬ « de Reʿouth »; arménien : ի Ռուութայ « ... Routhah »; A : ի Ռուութա « ... Routha ». Hébreu : רוּת « Routh ».

Sadok (Mt., I, 14). — Grec : Σαδώκ; syriaque : ܙܕܘܩ « Zadouq »; arménien : Սադովկ « Sadôk »; C : Սադոկ « Sadok ». Hébreu : צָדוֹק « Tsadoq », que les LXX transcrivent : Σαδούκ, Σαδούχ, Σαδώκ.

Salathiel (Mt., I, 12). — Grec : Σαλαθιήλ; syriaque : ܫܠܬܐܝܠ « Chélathil »; arménien : Սաղաթիէլ « Salathiêl », et MqME 229 A : Սաղաթիէղ « Salathiêl ». Hébreu : שְׁאַלְתִּיאֵל « Chealthiêl », 1 Chron., III, 17 et שַׁלְתִּיאֵל « Chalethiêl », Aggée, I, 12. Textes aberrants : Σελαθιηλ en B k.

Salmon (Mt., i, 4-5). — Grec: ...τὸν Σαλμών, Σαλμὼν δὲ...; syriaque : ܣܠܡܘܢ. ܣܠܡܘܢ... «...Salmon; Salmon...»; arménien : ...զՍաղմովն : Սաղմովն... «Salmôn. Salmôn...». Hébreu : שַׂלְמוֹן «Salmon», Ruth, iv, 20, 21.

Salomon (Mt., i, 6, 7). — Grec : τὸν Σολομῶνα... Σολομῶν δὲ...; syriaque : ܫܠܝܡܘܢ «Cheleïmoun»; arménien : Սողոմովն «Sołomôn»; ME 229 : Սաղովմովն «Sałômôn»; A : Սաղոմովն «Sałomôn»; variations provenant du grec : τὸν Σολομωνα en BCEKLMSUΓVΠ; Σαλωμωνα en $\aleph^{b}$; Σαλομωνα en 33. Hébreu : שְׁלֹמֹה «Chelomoh».

Thamar (Mt., i, 3). — Grec : ἐκ τῆς Θάμαρ; syriaque : ܡܢ ܬܐܡܪ «de Thamar»; arménien : ի Թամարայ «... Thamaray»; E 229 : ի Թամարա «... Thamara», déclinable.

Urie (Mt., i, 6). — Grec : ἐκ τῆς τοῦ Οὐρίου; syriaque : ܕܐܘܪܝܐ «de Ouria»; arménien : ի կնոջէն Ուրիայ «de la femme d'Ouriay». L'hébreu porte : אוּרִיָּה «Ouriah», 2 Sam., xi, 3.

Zara (Mt., i, 3). — Grec : τὸν Ζαρά (Ζαρε en $H^{\delta 102}$); syriaque : ܙܪܚ «Zarḥ» ou «Zaraḥ»; arménien : զԶարա «Zara». Hébreu : זֶרַח «Zêraḥ», Gen., xxxviii, 30, etc.

Zorobabel (Mt., i, 12-13). — Grec : ...τὸν Ζοροβάβελ, Ζοροβάβελ δὲ...; syriaque : ܙܘܪܒܒܠ «Zourbabel»; arménien : Զորաբաբէլ «Zorababêl», ME 229 : Զորոբաբէղ «Zorobabêl», Mq : Զաւրաբաբէղ «Zôrababêl», B : Զորաբաբէղ «Zorababêl», C : Զաւրոբաբէղ «Zôrobabêl», A : Զորոյբաբէղ «Zoroÿbabêl», H : զԶաւրաբաբեղ «Zôrababel» au v. 12, et Զորաբաբեղ «Zorababel» au v. 13. Hébreu : זְרֻבָּבֶל «Zeroubabel». Textes aberrants : Ζορομβαβελ en $I^{\iota b 1211}{}_{\pi}$ (124 ΦΣΝΟ).

A part quelques noms d'un usage fréquent, tels que Abraham, Isaac, sans doute fixés par un usage antérieur à la traduction, l'arménien est conforme au grec.

Noms propres dans la généalogie de Jésus, donnée Lc, III, 23-38 :

Le nom du père figure chaque fois au génitif, précédé du relatif որ (or), et suivi de l'article ն (n).

Abraham (Lc, III, 34). — Cf. *supra*, p. 482.

Adam (Lc, III, 38). — Grec : τοῦ Ἀδάμ; syriaque : ܒܪ ܐܕܡ «fils d'Adam»; arménien : որ Ադամայն «fils d'Adam».

Addei (Lc, III, 28). — Grec : τοῦ Ἀδδεί; syriaque : ܒܪ ܐܕܝ «fils d'Adi»; arménien : որ Ադդէային «fils d'Addé», déclinable, génitif en *-ay*, avec deux *d* comme en grec. LXX : Ἀδαί, Ἀδαίας, Ἀδδά, Ἀδδαί, pour rendre l'hébreu : עֲדָיָה, עִדּוֹא, עַדִּיא (E. Hatch and H. A. Redpath, *A Concordance to the Septuagint*..., à ces mots).

Admein (Lc, III, 33). — Grec : τοῦ Ἀδμείν; syriaque : ܒܪ ܐܪܡ «fils d'Aram» (lacune en syr. sin.), arménien : որ Արամայն, որ Ադմէային «fils d'Aram, fils d'Admé», déclinables, génitifs en *-ay*, d'accord avec Αραμ του Αδμειν en $\mathrm{I}^{\alpha 050}$ $\eta^{|178\,(\alpha\lambda\mu\epsilon\iota)\ 192\ 1353}$ (Θ 1582 2193 1 etc. 660 251 1604).

Aminadab (Lc, III, 33). — Grec : τοῦ Ἀμιναδάϐ; syriaque : ܒܪ ܥܡܝܢܕܒ «fils d'Aminadab»; arménien : որ Ամինադաբային «fils d'Aminadab», déclinable, génitif en *-ay*. Textes aberrants : Αμιναδαμ «Aminadam» en $\mathrm{I}^{\alpha 168}\ \eta\ \iota^{b}\ \delta 505\ \phi^{\alpha\delta 30\ 1444}$...
... (28 1582 2193 1 etc. 69 1424 1675). Hébreu : עַמִּינָדָב «'Amminadab», Exode VI, 23. Cf. *supra*, p. 483.

Amos (Lc, iii, 25). — Grec : τοῦ Ἀμώς; syriaque : ܒܪ ܥܡܘܨ «...fils d'ʿAmouts»; arménien : որ Ամովսայն «fils d'Amôs», déclinable, génitif en *-ay*. Hébreu : אָמוֹץ «Amots» Esaïe, i, 1; 2 Rois, xix, 2, etc. lxx : Ἀμώς, constamment. Donc accord entre l'arménien et le grec.

Aram. Voyez Admein, et *supra*, p. 483.

Arnei (Lc, iii, 33). — Grec : τοῦ Ἀρνεί; syriaque om. ce mot; arménien : որ Առնեայն «fils d'Aṛné», déclinable, génitif entre *-ay*, accord entre grec et arménien. Textes aberrants : Ιωραμ au lieu de Αρνει en K. Αραμ au lieu de Αρνει en $I^{\beta\alpha 121 \text{f}}$ $^{\text{b} 1043}$ (348 1279 1216), του Αρνει omis par $H^{\delta 48}$ $I^{\alpha\delta 5}$ $\varphi^{\alpha\delta 30}$..... K^{i} (33 D 1424...EFGM) $it^{\text{exc b}}$ vg.

Arphaxad (Lc, iii, 36). — Grec : τοῦ Ἀρφαξάδ; syriaque : ܒܪ ܐܪܦܟܫܕ «fils d'Arphakchad», avec la chuintante; arménien : որ Արբաքսադայն «fils d'Arbaqsad», déclinable, génitif en *-ay*; M : Արփաքսադայն «Arphaqsadayn»; H : Արփագսադայ-դայն «Arphagsadayn». Accord entre l'arménien et le grec. Hébreu : אַרְפַּכְשַׁד «Arpakchad», Gen., x, 22.

Booz (Lc, iii, 32). — Grec : τοῦ Βοόζ; syriaque : ܒܪ ܒܥܙ «fils de Boʿaz»; arménien : որ Բոոսայն «fils de Boos», avec *s* au lieu de ζ, sans aïn, comme en syriaque; déclinable, génitif en *ay*. Hébreu : בֹּעַז «Boʿaz», Ruth., ii, 15. Redpath signale les formes Βοοζ et Βόος pour les lxx; donc, accord entre l'arménien et le grec des lxx. L'édition de Cambridge donne Βώος sans variante. Cf. *supra*, s. v. Boès, p. 484.

David (Lc, iii, 31). — Grec : τοῦ Δαυίδ; syriaque : ܒܪ ܕܘܝܕ «fils de David»; arménien : որ Դաւթին «fils de Dawith». Cf. *supra*, p. 484.

Dieu (Lc, iii, 38). — Grec : τοῦ Θεοῦ; syriaque : ܕܡܢ ܐܠܗܐ «qui de Aloho» (= qui [est né] de Dieu); arménien : որ Աստուծոյն «fils d'Astouats» (= fils de Dieu). Rien à tirer, si ce n'est que la construction de l'arménien, conforme à elle-même dans ce passage, est d'accord avec le grec, tandis que le syriaque introduit la préposition ܡܢ «de» (ablat.), alors qu'ailleurs il emploie constamment le mot ܒܪ «fils de».

Eber (Lc, iii, 35). — Grec : τοῦ Ἔϐερ; syriaque : ܒܪ ܥܒܪ «fils de ʿObor»; arménien : որ Եբերայն «fils d'Eber», déclinable, génitif en *-ay*. Hébreu : עֵבֶר «ʿEber», Gen., x, 21. Textes aberrants : Eφερ en I$^{b\,\delta 505}$ (69).

Eliakim (Lc, iii, 30). — Grec : τοῦ Ἐλιακείμ (Ελιακιμ en H$^{\delta 48\,1016}$ I$^{\pi|1416}$ [33 892 ΦΣΝΟ 1396]) lat, Ελιεκειμ en I$^{a\,3017}$ (983); syriaque : ܒܪ ܐܠܝܩܝܡ «fils d'Eliaqim»; arménien : որ Եղեկիմայն «fils d'Ēlékim», déclinable, génitif en *-ay*; H : Եղեկեմայն «Elékémayn». Cf. *supra*, s. v. Eliakeïm, p. 485.

Eliézer (Lc, iii, 29). — Grec : τοῦ Ἐλιέζερ; syriaque : ܒܪ ܐܠܝܥܙܪ «fils d'Eliʿazar»; arménien : որ Եղիազարայն «fils d'Eliazar», déclinable, génitif en *-ay*. Hébreu : אֱלִיעֶזֶר «Eliʿézer», Gen., xv, 2, etc. Textes aberrants : Ελιαζερ en H$^{\delta 2*}$ (ε-αιζερ) I$^{\varphi b\,1441}$ (א* 1606) af, Ελεεζερ en I$^{b\,1033f\,c\,218f\,368}$ (788 124 346). Ελεαζερ en I$^{b\,\delta 505\,c\,226\,c}$(*-αζαρ) (69 346). Le flottement grec explique la graphie arménienne.

Elmadam (Lc, iii, 28). — Grec : τοῦ Ἐλμωδάμ; syriaque : ܒܪ ܐܠܡܘܕܕ «fils d'Elmoudad», syr. sin. : ܒܪ ܥܠܕܘܡ «fils de ʿAldoum»; arménien : որ Եղմովդադայն «fils d'Elmôdad», déclinable, génitif en *-ay*. Hébreu : אַלְמוֹדָד «Almodad», Gen., x, 26; 1 Chron., i, 20. Les lxx : Ἐλμωδάδ et Ἐλμωδάμ. Textes aberrants : Ελμαδαμ en H$^{exc\,\delta 6\,76ff}$ I$^{\eta a\,183f\,\varphi a\,\delta 30\,1454\,\pi}$ (BאWCZ 33 L 1241 1582 2193 1424 572 ΦΣΝΟ) lat^{exc} *q f*, Ελωδαμ

en $I^{\delta 260}$ (440), Ελαδαμ en $I^{\varphi r 1094}$ (1194), Εδαδαν en $H^{\delta 371}$ (1241), Ελμωδαν en $I^{\iota\ \text{exc b}\ \delta 505\ (-\delta\alpha)\ 1033|70}$ (1689 983 124 174 826 etc. Γ), Ελμοδαδ en $I^{o 1222}$ (2145). La graphie arménienne se rapproche de la Pechitto, de l'hébreu et de grecs aberrants. Le flottement provient sans doute du grec des LXX.

Enoch (Lc, III, 37). — Grec : τοῦ Ἐνώχ; syriaque : ܒܪ ܚܢܘܟ «fils de Khenouk»; arménien : որ Ենովքայն «fils de Enôq», déclinable, génitif en *-ay*. Hébreu : חֲנוֹךְ et חֲנֹךְ «Khanok», Gen., IV, 17. Accord entre l'arménien et le grec.

Enos (Lc, III, 38). — Grec : τοῦ Ἐνώς; syriaque : ܒܪ ܐܢܘܫ «fils de Anouch», avec chuintante; arménien : որ Ենովսայն «fils de Enôs»», déclinable, génitif en *-ay*. Hébreu : אֱנוֹשׁ «Enoch», Gen., IV, 26; cf. 1 Chron. I, 1. Accord de l'arménien avec le grec.

Eslei (Lc, III, 25). — Grec : τοῦ Ἐσλεί; syriaque : ܒܪ ܚܣܠܝ «fils de Khesli»; arménien : որ Եսղեայն «fils de Eslé», déclinable, génitif en *-ay*. Hébreu : manque; cf. la racine חסל et le dérivé חָסִיל (khasil) «destructeur». Voir les nombreuses variantes : Εσλι, Εσλειμ, Ελει, Εσλειν, Σελι, Εσσαι, Εσλιμ apud von Soden. Accord de l'arménien avec le grec.

Esrôm (Lc, III, 33). — Grec : τοῦ Ἐσρώμ; syriaque : ܒܪ ܚܨܪܘܢ «fils de Khétseroun»; arménien : որ Եսրովմայն «fils de Esrôm», déclinable, génitif en *-ay*. Hébreu : חֶצְרוֹן «Khétseron», Ruth, IV, 18. Les LXX : Ἐσρώμ et Ἐσρών. Textes aberrants : Ἐσρων en $H^{\delta 1}$ $I^{\beta a 350}$ (B 477) *b d*, Ασρωμ en $I^{\alpha\delta 5|178}$ (D 660). Cf. *supra*, p. 485.

Héli (Lc, III, 23). — Grec : τοῦ Ἡλεί; syriaque : ܒܪ ܗܠܝ «fils de Héli»; arménien : որ Հեղեայն «fils de Hélé», déclinable, génitif en *-ay*. Hébreu : עֵלִי «Éli», 1 Sam., I-IV, etc.

LXX : Ἡλι, forme qui se retrouve en K. Accord parfait; rien à tirer.

Hèr (Lc, III, 28). — Grec : τοῦ Ἤρ; syriaque : ܒܪ ܥܝܪ «fils de ʿIr»; arménien : որ Էրայն «fils de Ér», déclinable, génitif en -*ay*. Hébreu : עֵר «ʿEr», Gen., XXXVIII, 3, עָר «ʿAr», Nombres, XXI, 15 et עִירוּ «ʿIrou», 1 Chron., IV, 15, trois graphies hébraïques différentes, que les LXX rendent par Ἤρ. Accord entre l'arménien et le grec.

Isaac (Lc, III, 34). — Cf. *supra*, p. 486.

Jacob, le patriarche hébreu (Lc, III, 34). — Grec : τοῦ Ἰακώϐ; syriaque : ܒܪ ܝܥܩܘܒ «fils de Iaʿqoub»; arménien : որ Յակովբայն «fils de Yakôb», déclinable, génitif en -*ay*. Hébreu : יַעֲקֹב et יַעֲקוֹב «Yaʿaqob». L'arménien est d'accord avec le grec. Voir *supra*, p. 486, s. v. Jacob.

Jannaï (Lc, III, 24). — Grec : τοῦ Ἰανναί; syriaque : ܒܪ ܝܢܝ «fils de Iani»; arménien : որ Յաննեայն «fils de Yanné», déclinable, génitif en -*ay*, avec deux *n* comme en grec. Hébreu : יַעְנַי «Iaʿenaï», 1 Chron., V, 12, rendu par Ἰαναί chez les LXX. Accord entre l'arménien et le grec. Textes aberrants : *Ιαννα, Ιωαννε, Ιωαννα, Ιωννα, Ιωνα, Ιωανναν, Ιανναν, Αννα, Καιν*.

Jared (Lc, III, 37). — Grec : τοῦ Ἰάρεδ; syriaque : ܒܪ ܝܪܕ «fils de Iaréd»; arménien : որ Յարեդին «fils de Yaréd», déclinable, génitif en -*i*. Hébreu : יֶרֶד «Iéréd», Gen., V, 15. Accord parfait; rien à tirer. Textes aberrants : Ιαρετ en $H^{\delta 1^{*}-2}$ (B* א) *a q l*, Ιαρεθ en $H^{\delta 6}$ $I^{\alpha 050\ 280}$ ... (ΨΘ 21) *b c r*.

Jessaï (Lc, III, 32). — Grec : τοῦ Ἰεσσαί; syriaque : ܒܪ ܐܝܫܝ «fils d'Ichaï»; arménien : որ Յեսսեայն «fils de Yessé»,

avec deux *s* comme en grec, déclinable, génitif en *-ay*. Hébreu : יִשְׁוָה «Ichevah», Gen., XLVI, 17; les LXX : Ἰεσσαί. Cf. *supra*, p. 487.

Jésus (Lc, III, 29). — Grec : τοῦ Ἰησοῦ; syriaque : ܒܪ ܝܘܣܐ «fils de Iousi» (Pechitto), et ܒܪ ܝܫܘܥ «fils de Ichouʿ» (syr. sin.); arménien : որ Յեսուայն «fils de Yésou», déclinable, génitif en *-ay*. Hébreu : יֵשׁוּעַ «Iéchouʿa» (LXX : Ἰησού), Esdras, II, 40; Néh., VII, 43, etc., forme post-exilique de יְהוֹשֻׁעַ «Iehochouʿa», «Jésus» et «Josué». Textes aberrants : Ιωση en Tα Kgg $H^{exc\,\delta 6\,76}$ (ΨΔ), Ιωσηχ en H^{1016} $I^{o\,129}$ A^{3} (892 213 X), Ιωσση en I^{370f} (273 4), Ιεση en $I^{\eta\,b\,288}$ (22). Cf. *supra*, p. 481.

Joanan (Lc, III, 27). — Grec : τοῦ Ἰωανάν; syriaque : ܒܪ ܝܘܚܢܢ «fils de Ioukhanan»; arménien : որ Յովնանայն «fils de Yônan», déclinable, génitif en *-ay*. Hébreu : יְהוֹחָנָן «Iehokhanan» (LXX : Ἰωανάν), 2 Chron., XXIII, 1, etc. Textes aberrants : Ιωανναν en K^{1} (ΩV 461 etc.) K^{r} $H^{56\,1016}$ $I^{\alpha\,050}$ ... (L 892 Θ...), Ιωνναν en $I^{\iota\,c\,226}{}_{o}{}^{551}$ (346, 1574), Ιωναν en $H^{\delta 2*\,78}$ $I^{\alpha\,133}$ ... (א* 0124 700...), Ιωνα en $I^{\sigma\,1226}$ (245), Ιωαννα en H^{1016} $I^{\alpha\,050\,600}$ ... (892 Θ 372), *Jonae* en *b q*, Ιαναν en $I^{\eta\,b\,288}$ $K^{i\,88}$ (22 H), Ιανναν en $I^{\phi\,\alpha\,\delta 30\,b\,287\,l\,1443}$ (1427 7 267 1093), Ιαννα en $I^{\alpha\,337|192}$ (544 251). La graphie arménienne se rapproche plus de la grecque que de la sémitique.

Jobed (Lc, III, 32). — Grec : τοῦ Ἰωβήδ; syriaque : ܒܪ ܥܘܒܝܕ «fils de ʿOubid» (Pechitto); ܒܪ ܝܘܒܝܠ «fils de Ioubil» (syr. sin.); arménien : որ Ովբեդայն «fils de Obéd», déclinable, génitif en *-ay*. Hébreu : יָבָל «Iabal» (LXX : Ἰωβήδ), Gen., IV, 20; עוֹבֵד «ʿObéd» (LXX : Ωβηδ), 1 Chron., II, 12, etc. Textes aberrants : Ωβηδ en K, Ωβηλ en $I^{\alpha\,\delta 5*}$ (D*), *Obeth* en af it, *Obed* en *d f* vg. Trop de flottement; rien à tirer.

Jonam (Lc, III, 30). — Grec : τοῦ Ἰωνάμ; syriaque : ܒܪ ܝܘܢܡ «fils de Iounam»; arménien : որ Յովնամայն «fils de Yônam»,

déclinable, génitif en *-ay*. Hébreu : manque; mais : יְהוֹחָנָן «Iehokhanan» (LXX : Ἰωνάν), 1 Chron., XXVI, 3, etc. Textes aberrants : Ιωναν, Ιωαναν . . .

Joreim (Lc, III, 29). — Grec : τοῦ Ἰωρείμ; syriaque : ܒܪ ܝܘܪܡ «fils de Iouram»; arménien : որ Յովրամայն «fils de Yôram», déclinable, génitif en *-ay*. Hébreu : יְהוֹרָם «Iehoran» (LXX : Ἰωράμ), 1 Rois, XXII, 51, etc.; יוֹרָם «Ioram» (LXX : Ἰωράμ) 2 Rois, VIII, 16, etc. Accord de l'arménien avec les LXX et Ιωραμ en $I\varphi^{r\,1094\,|\,70\,1353f}$ (1194 Γ 1604 1047). Cf. s. v. Joram, *supra*, p. 487.

Josech (Lc, III, 26). — Grec : τοῦ Ἰωσήχ; syriaque : ܒܪ ܝܘܣܦ «fils de Iauseph»; arménien : որ Յովսեքեայն «fils de Yôséq», déclinable, génitif en *-ay*. Manque en hébreu. Accord de l'arménien avec le grec. Textes aberrants : Ιασηφ en Tα contre $H^{exc\,\delta6\,76f}$ (ΨΔ 892); Ιωσηλ en $H^{\delta371}$ (1241).

Joseph (Lc, III, 23, 24, 30). — Grec : Ἰωσήφ . . . τοῦ Ἰωσήφ . . . τοῦ Ἰωσήφ; syriaque : ܒܪ ܝܘܣܦ «fils de Iauseph», dans les trois versets; arménien : որդի Յովսեփայ «fils de Yôséph», déclinable, génitif en *-ay* avec ն (n) de l'article; 24 : որ Յովսեփայ «fils de Yôséph», déclinable, génitif en *-ay*, sans ն (*n*) de l'article, ainsi qu'au v. 30. Cf. *supra*, p. 488.

Juda (Lc, III, 26, 30, 33). — Grec, 26 : τοῦ Ἰωδά; 30 : τοῦ Ἰούδα; 33 : τοῦ Ἰούδα; syriaque, 26 : ܒܪ ܝܗܘܕܐ «fils de Iihouda», ainsi qu'aux versets 30 et 33; arménien, 26 : որ Յովդայն «fils de Yôda», déclinable, génitif en *-y*; 30 et 33 : որ Յուդային «fils de Youda», déclinable, génitif en *-yi*. Textes aberrants, v. 26, Ιουδα en Kgg $H^{exc\,\delta6}$ (Ψ). Cf. *supra*, p. 488.

Kaïnam (Lc, III, 36, 37). — Grec : τοῦ Καϊνάμ (v. 36); τοῦ Καϊνὰν (v. 37); syriaque : ܒܪ ܩܝܢܢ «fils de Qaïnan», les deux

fois (Pechitto); ܒܪ ܥܝܠܡ «fils de ʿAïlam» (v. 36); ܒܪ ܩܝܢܢ «fils de Qaïnan» (v. 37) [syr. sin.]; arménien : որ Կայնանայն «fils de Kaynan», déclinable, génitif en *-aÿ*, les deux fois. H : Կանանայն «fils de Kanan», génitif en *-aÿ*, La graphie «Kaïnam» (Καινάμ) manque en hébreu; cf. Gen., x, 24; mais Καινάν «Kaïnan», קֵינָן, cf. Gen., v, 9, 10, etc. Textes aberrants (v. 36) : Καιναν en Τα Kgg $H^{exc\,\delta 76 f\,\delta 371}$ (Δ 892 1241), Καινα en I^{1317} (1229), *Abamon* au lieu de Καιναμ en af, του Καιναμ omis en $I^{\alpha\delta 5}$(D); v. 37 : Καιναμ en $H^{\delta 2\ 56\ sa\ ?\ bo}$ $I^{\alpha 050}$ (ℵLΘ) *ff*[2]. Le flottement grec suffit à expliquer la graphie arménienne.

Kosam (Lc, iii, 28). — Grec : τοῦ Κωσάμ; syriaque : ܒܪ ܩܘܣܡ «fils de Qousam»; arménien : որ Կոսամայն «fils de Kôsam», déclinable, génitif en *-ay*. Manque en hébreu; voir Κώς et Κῶς (lxx), 1 Chron. xxiv, 10, s. v. קוֹץ. Textes aberrants : Κωσα en $H^{\delta 2*}$ (ℵ*), *Cosae* en *b q l*.

Lamech (Lc, iii, 36). — Grec : τοῦ Λάμεχ; syriaque : ܒܪ ܠܡܟ «fils de Lamék»; arménien : որ Ղամէքայն «fils de Łaméq», déclinable, génitif en *-ay*. Hébreu : לֶמֶךְ «Lêmêk», Gen., iv, 18, etc.

Lévi (Lc, iii, 24). — Grec : τοῦ Λευεί; syriaque : ܒܪ ܠܘܝ «fils de Levi»; arménien : որ Ղեւեայն «fils de Łéwi», déclinable, génitif en *-ay*. Hébreu : לֵוִי «Lévi», Gen., xxix, 34, etc.

Maath (Lc, iii, 26). — Grec : τοῦ Μαάθ; syriaque : ܒܪ ܡܥܬ «fils de Moath»; arménien : որ Մահաթայն «fils de Mahath», déclinable, génitif en *-ay*, intercalation d'un *h* par raison d'euphonie, comme dans : Abraham, Isahak. M : Մաաթայն «Maath», sous l'influence du grec. Hébreu : מַחַת «Makhath» (lxx : Μάαθ), 1 Chron., vi, 35, etc. Textes aberrants : Μαατ en H^{1016} $I^{exc\,b\ 1211}$ $\phi^{a\,\delta 30\ 1454}$ (892 1689 983 788 69 174 826 543 etc. 1424 577).

Maleleèl (Lc, iii, 37). — Grec : τοῦ Μαλελεήλ; syriaque : ܒܪ ܡܗܠܠܐܝܠ «fils de Mahlolael» (ou : Mahalelel); arménien : որ Մաղաղէէլին «fils de Malaléél», déclinable : génitif en *-i*. Hébreu : מַהֲלַלְאֵל «Mahalaleël», Gen., v, 12, etc. Textes aberrants : Μελελεηλ en $H^{\delta 2^* \, \delta 371^*}$ $I^{\iota\, b\, exc\, 1033\, c\, \beta\, b\, 449}\,_{\pi\kappa}{}^{a\,\delta 4}\,_{r}{}^{77ff|370}$ (ℵ* 1241* 124 69 174 826 543 346 etc., 16 ΦΣΝΟΑΛ 1187 262 273); Μαλελελι en $I^{o\,129}$ (213). La graphie arménienne se rapproche plus de la grecque que de la sémitique.

Mathousalem (Lc, iii, 37). — Grec : τοῦ Μαθουσαλά; syriaque : ܒܪ ܡܬܘܫܠܚ «fils de Mathouchelakh»; arménien : որ Մաթուսաղային «fils de Mathousala», déclinable, génitif en *-i*. Hébreu : מְתוּשָׁאֵל «Methouchaël» (LXX : Μαθουσαλά), Gen., iv, 18, et מְתוּשֶׁלַח «Methouchêlakh» (LXX : Μαθουσαλά), Gen., v, 21. Accord de l'arménien avec le grec.

Matthat (Lc, iii, 24, 29). — Grec : τοῦ Ματθάτ; syriaque : ܒܪ ܡܬܬ «fils de Matthath»; arménien : որ Մատաթեային «fils de Matath», déclinable, génitif en *-ay*. Hébreu : מַתִּתְיָה «Mattiteiah» (LXX : Ματθαθίας), Esdras, x, 43, etc., et מַתִּתְיָהוּ «Mattiteiahou» (LXX : Ματθίας), 1 Chron., xv, 18, etc.

Mattatha (Lc, iii, 31). — Grec : τοῦ Ματταθά; syriaque : ܒܪ ܡܬܬܐ «fils de Mattha»; arménien : որ Մատտաթային «fils de Mattath», déclinable, génitif en *-ay*. Manque en hébreu; à rapprocher de מַתִּתְיָה «Mattiteiah» (LXX : Ματταθίας), 1 Chron. ix, 31, etc. Textes aberrants : Μετταθα en $H^{\delta 1}$ (B), Ματαθα en A^{3} (X), Ματταθαν en $H^{\delta 371}$ $I^{\eta a|1385}$ (1241 1582 2193 1998), Ματθαθα en $I^{\iota b\, 1211}$ (124) it^{exc} *c ff*^{2}... Accord de l'arménien avec le grec.

Mattathias (Lc, iii, 25). — Grec : τοῦ Ματταθίου; syriaque : ܒܪ ܡܬܬܐ «fils de Mattha»; arménien : որ Մատթեային «fils de Matthé», déclinable, génitif en *-ay*. Textes aberrants : Μαθ-

θαθιου en $H^{\delta 1*}$ (B*), *Ματα-*, en $I^{\iota a}$ (1689 983), *Ματατθιου* en I^{4442}[(1)] A^3 (X), *Ματθιου* en $H^{\delta 48}$ $I^{\eta b\,346|1317 f}$ $K^{1\,75}$ $K^{i\,88}$ (33 118 1229 716 VH) *ff*², *Ματθαιου* en $I^{\delta\,260\;1354}$ $K^{i\,87}$ (440 1047 G). Accord de l'arménien avec certains textes grecs.

Melchi (Lc, iii, 24, 28). — Grec : *τοῦ Μελχεί*; syriaque : ܒܪ ܡܠܟܝ «fils de Mélki»; arménien : **որ Մելքեայն** «fils de Mélqi», déclinable, génitif en *-ay*. Accord général; rien à tirer. A rapprocher de l'hébreu : מַלְכִּיָּה «Malekiiah» (lxx : *Μελχειά* et *Μελχείας* ou *Μελχίας*), 1 Chron., vi, 40; ix, 12, etc. *Μελχι* en Kgg $H^{esc\;\delta 6\;\delta 48\;1016}$ (Ψ 33 892).

Méléa (Lc, iii, 31). — Grec : *τοῦ Μελεὰ*; syriaque : ܒܪ ܡܠܝܐ «fils de Malia»; arménien : **որ Մելթայն** «fils de Melth», déclinable, génitif en *-ay*; (Éd. Zohrab : **Մելթեայն** «Mélthiayn»). L'hébreu n'a pas ce mot. *Μελεια* en $I^{\iota a\,3017}$ (983). Accord entre le grec et le syriaque, contre l'arménien.

Menna (Lc, iii, 31). — Grec : *τοῦ Μεννά*; syriaque : ܒܪ ܡܢܝ «fils de Mani»; arménien : **որ Մեննայն** «fils de Menna», déclinable, génitif en *-y*. Manque en hébreu. Textes aberrants : *Μαιναν*, *Μεναν*, *Μαιεινα*, *Μαινα*, *Μενα*, etc. Accord de l'arménien avec le grec.

Naasson (Lc, iii, 32). — Grec : *τοῦ Ναασσών*; syriaque : ܒܪ ܢܚܫܘܢ «fils de Nakhchoun»; arménien : **որ Նաասոնի** «fils de Naasôn», déclinable, génitif en *-i*, (lxx : *Ναασσών* et *Naασων*), Exode, vi, 23; Nombres, vii, 12. Cf. *supra*, p. 489.

Nachor (Lc, iii, 34). — Grec : *τοῦ Ναχώρ*; syriaque : ܒܪ ܢܚܘܪ «fils de Nokhour»; arménien : **որ Նաքովրայն** «fils de

(1) La liste des mss. de von Soden ne comporte pas de nº 4442. S'agirait-il de 1442 (1515)?

Naqôr», déclinable, génitif en *-ay*. Hébreu : נָחוֹר «Nakhor» (LXX : Ναχώρ et Νάχωρ), Gen., XI, 22, etc.

NANGAÏ (Lc, III, 25). — Grec : τοῦ Ναγγαὶ; syriaque : ܒܪ ܢܓܝ «fils de Nagi»; arménien : որ Նանգեայն «fils de Nangé», déclinable, génitif en *-ay*. A rapprocher de l'hébreu : נֹגַהּ «Nogah» (LXX : Νάγαι et Νάγε), 1 Chron., III, 7. Textes aberrants : Ναγαι en $H^{\delta 371}$ $I^{\kappa a \delta 4}$ (1241 A), Ναγγε en I_{σ}^{1132}, (1012 A 1187 262 1573 1555), Ναγκαι en I^{371} (4), Ναγγκαι en $I^{\phi c.1260}$ (990), Αγγαι en H^{1016} sa $I^{\beta\sigma 1226f|192}$ $K^{1\,1126}$ $K^{i\,86}$ (892 348 1279 477 etc. 245 291 476 F), Αγγαιου en I^{1246} (1355). Accord de l'arménien avec le grec.

NAOUM (Lc, III, 25). — Grec : τοῦ Ναούμ; syriaque : ܒܪ ܢܚܘܡ «fils de Nakhoum»; arménien : որ Նաւումայն «fils de Nawoum», déclinable, génitif en *-ay*. Hébreu : נַחוּם «Nakhoun», et נְחוּם «Nekhoum», Néhémie, VII, 7. Accord de l'arménien avec le grec. Le ח du sémitique n'est pas rendu ici par *h* comme dans Isa*h*ak.

NATHAN (Lc, III, 31). — Grec : τοῦ Ναθαν; syriaque : ܒܪ ܢܬܢ «fils de Nathan»; arménien : որ Նաթանայն «fils de Nathan», déclinable, génitif en *-ay*. Hébreu : נָתָן «Nathan» (LXX : Νάθαν), 2 Sam., V, 14; 2 Sam., VII, 2, etc. Textes aberrants : Ναθαμ en $H^{\delta 1\text{-}2*}$ $I^{\sigma 351}$ (Bא* 713) af *c*.

NÊREI (Lc, III, 27). — Grec : τοῦ Νηρεί; syriaque : ܒܪ ܢܝܪܝ «fils de Niri»; arménien : որ Ներեայն «fils de Néré», déclinable, génitif en *-ay*. Hébreu : נֵר «Ner» (LXX : Νηρεί), 1 Sam., XIV, 50 et נֵרִיָּה «Neriiah» (LXX : Νηρείας), Jérémie, XXXII, 12, etc., et נֵרִיָּהוּ «Neriiahou», Jérémie, XXXVI, 14, etc.

NOÉ (Lc, III, 36). — Grec : τοῦ Νῶε; syriaque : ܒܪ ܢܘܚ «fils de Noukh»; arménien : որ Նոյին «fils de Noy», décli-

nable, génitif en *i*. Hébreu : נֹחַ «Noakh», Gen., v, 29, etc. Accord de l'arménien avec le grec, sans gutturale à la fin du mot, comme en sémitique.

Phalek (Lc, iii, 35). — Grec : τοῦ Φαλέκ; syriaque : ܒܪ ܦܠܓ «fils de Polog»; arménien : որ Փաղեկայն «fils de Phalek», déclinable, génitif en *-ay*. Hébreu : פֶּלֶג «Pêlêg» (lxx : Φάλεκ), Gen., x, 25, etc.; פָּלֶג «Pêlêg» (lxx : Φάλεγ), 1 Chron., i, 25. Textes aberrants : Φαλεγ en K, Φαλερ en $I^{\sigma 207}$ (157), Φαλε en $I^{\eta b 346f}$ (118 209), Φαλει en $I^{r 1083}$ (1187).

Pharès (Lc, iii, 33). — Grec : τοῦ Φαρές; syriaque : ܒܪ ܦܪܨ «fils de Pharts»; arménien : որ Փարեսին «fils de Pharès», déclinable, génitif en *-i*. Hébreu : פֶּרֶץ «Pêrêts» (lxx : Φάρες et Φαρές), Gen., xxxviii, 29, etc. Mais פֶּרֶשׁ «Pêrêch», 1 Chron., vii, 16. Cf. *supra*, p. 490.

Rogau (Lc, iii, 35). — Grec : τοῦ Ῥαγαῦ; syriaque : ܒܪ ܐܪܥܘ «fils de Arʿou»; arménien : որ Ռագաւայն «fils de Ragaw», déclinable, génitif en *-ay*. Hébreu : רְעוּ «Reʿou» (lxx : Ῥαγαύ), Gen., xi, 18, 19, 20, etc. Textes aberrants : Ραγαϐ en H^{56} $I^{\eta b 288}$... (L 22...) Ραχαϐ en $I^{o 551}$ (1574), Ρεγαυ en $I^{\iota b \delta 505*}$ (69*), Ραγαμ en $I^{\iota b \delta 505c}$ (69ᶜ). Accord de l'arménien avec le grec.

Rêsa (Lc, iii, 27). — Grec : τοῦ Ῥησά; syriaque : ܒܪ ܪܘܣܐ «fils de Roso»; arménien : որ Ռեսայն «fils de Résa», déclinable, génitif en *-y*, ou simplement : Résay = Résah = Ῥησὰ. Manque en hébreu. Textes aberrants : Ρησσα en $I^{\iota b \delta 505}{}_{\sigma}{}^{351}$ (69 713), Ρασα en $I^{\iota c 368}$ (13). Accord de l'arménien avec le grec.

Sala (Lc, iii, 32, 35). — Grec : τοῦ Σαλά; syriaque : ܒܪ ܫܠܚ «fils de Cholokh»; arménien : որ Սաղային «fils de Salah», déclinable, génitif en *-i*. Hébreu : שֶׁלַח «Chêlakh» (lxx : Σάλα), Gen., x, 24. Accord de l'arménien avec le grec,

Salathiel (Lc, iii, 27). — Grec : τοῦ Σαλαθιήλ; syriaque : ܒܪ ܫܠܬܐܝܠ «fils de Chélathil», avec chuintante; arménien : որ Սաղաթիէլին «fils de Salathiél», déclinable, génitif en *i*. Cf. *supra*, p. 490.

Sem (Lc, iii, 36). — Grec : τοῦ Σήμ; syriaque : ܒܪ ܫܝܡ «fils de Chim»; arménien : որ Սեմայն «fils de Sém», déclinable, génitif en *-ay*. Hébreu : שֵׁם «Chêm» (lxx : Σήμ), Gen., vi, 1, etc.

Sémééin (Lc, iii, 26). — Grec : τοῦ Σεμεείν; syriaque : ܒܪ ܫܡܥܝ «fils de Chamʿi»; arménien : որ Սեմեայն «fils de Sémé». Hébreu : שִׁמְעָא «Chimʿa» (lxx : Σεμεεί), 2 Sam., xxi, 21, etc., avec chuintante.

Seroukh (Lc, iii, 35). — Grec : τοῦ Σερούχ; syriaque : ܒܪ ܣܪܘܓ «fils de Soroug»; arménien : որ Սերուքայն «fils de Sérouq», déclinable, génitif en *-ay*. Hébreu : שְׂרוּג «Seroug», Gen., xi, 20, etc. Textes aberrants : Σερουκ en $I^{\alpha\delta 5}$ (D), Σεροχ en I^{95} (047), Σερουα en $H^{\delta 371}$ (4), *Seruth* en af. Accord de l'arménien avec le grec.

Seth (Lc, iii, 38). — Grec : τοῦ Σήθ; syriaque : ܒܪ ܫܝܬ «fils de Chith»; arménien : որ Սեթայն «fils de Seth», déclinable, génitif en *-ay*. Hébreu : שֵׁת «Chéth», Gen., iv, 25, etc. Accord de l'arménien avec le grec.

Siméon (Lc, iii, 30). — Grec : τοῦ Συμεών; syriaque : ܒܪ ܫܡܥܘܢ «fils de Chémʿoun», avec chuintante; arménien : որ Սիմէոնին «fils de Siméôn», déclinable, génitif en *-i*. Hébreu : שִׁמְעוֹן «Chimʿon» (lxx : Συμεών), Gen., xxiv, 33, etc. Accord de l'arménien avec le grec.

Thara (Lc, iii, 34). — Grec : τοῦ Θάρα; syriaque : ܒܪ ܬܪܚ «fils de Tarakh; arménien ; որ Թարային «fils de Tharah»,

déclinable, génitif en *-i*. Hébreu : תֶּרַח « Thêrakh », Gen., XI, 24, etc. Accord de l'arménien avec le grec.

Zorobabel (Lc, III, 27). — Grec : τοῦ Ζοροβάβελ, syriaque : ܒܪ ܙܘܪܒܒܠ « fils de Zourbabel »; arménien : որ Զորաբաբելին « fils de Zorababél », déclinable, génitif en *i*. Hébreu : זְרֻבָּבֶל « Zéroubabel », 1 Chron., III, 19, etc. Textes aberrants : Ζορομβαβελ en $I_{\kappa}^{a\delta 4}$, ^{77f} (AA 1187) Ζοραββαβελ en $I\beta^{b1349}$ (1579), Ροζοβαβελ en $I^{b\delta 505}$ (69). Cf. *supra*, p. 491.

Dans cette généalogie, comme dans la précédente, l'accord est complet entre le grec et l'arménien. La chuintante des mots sémitiques n'est pas reproduite dans l'arménien, qui adopte régulièrement la sifflante grecque.

Noms propres dans le corps du récit évangélique :

Abel (Mt., XXIII, 35; Lc, XI, 51). — Grec : Ἄβελ τοῦ δικαίου « d'Abel le juste »; syriaque : ܕܗܒܝܠ « *de* Hobeil »; arménien : Աբելի « d'Abél », déclinable, génitif en *-i*. AF : Աբեղի « Abéli »; C : Աբիղի « Abili »; E 229 : Աբէղի « Abêli ». Hébreu : הֶבֶל « Hébêl », Gen., IV, 2, etc. Accord de l'arménien avec le grec.

Abiathar (Mc, II, 26). — Grec : ἐπὶ Ἀβιάθαρ (génitif, indéclinable); syriaque : ܐܒܝܬܪ « Abithor » (nominatif); arménien : առ Աբիաթարաւ « au temps d'Abiathar », déclinable, instrumental. Mq ABC : Աբիթարաւ « Abitharaw ». Hébreu : אֶבְיָתָר « Ebeiathar », 1 Sam., XXII, 20, etc. Accord des bons mss. arméniens avec le grec, et des aberrants avec le syriaque.

Alexandre, fils de Simon de Cyrène (Mc, XV, 21). — Grec : Ἀλεξάνδρου, déclinable, génitif; syriaque : ܕܐܠܟܣܢܕܪܘܣ « de Aleksandros », indéclinable; arménien : Աղեքսանդրի « Alêq-

sandri», génitif en -i; Mq : Աղեկսանդրի «Ałéksandri»; E 229 : Աղէքսանդրի «Ałéqsandri». Manque en hébreu.

Alphée. Mt., x, 3 : Ιακωβος ο του Αλφαιου. Syriaque : ܘܝܥܩܘܒ ܒܪ ܚܠܦܝ «et Iaʿqoub fils de Khalphai». Arménien : Յակոբոս Ալբեայ «Yakôbos Albiay»; Mq : ...Աղփեա «...Ałphia»; E 229 : ...Աղփեայ «...Ałphiah».

Mc, ii, 14 : Αλφαιου. Syriaque : ܚܠܦܝ «Khalphai»; arménien : Ալփեայ «Alphiay»; Mq : Աղփէ «Ałphê»; M : Աղփեայ «Ałphiah».

Mc, iii, 18 : Αλφαιου; syriaque : ܚܠܦܝ «Khalphai». Arménien : Ալփեայ «Alphiay»; M : Աղափեայ «Ałaphiay».

André (Mt., iv, 18 [cf. Mc, i, 16]; x, 2 [cf. Mc, iii, 18; Lc, vi, 14]; Mc, i, 29; xiii, 3; Jn, i, 40, 44; vi, 8; xii, 22). — Grec : Ἀνδρέαν (accus.); syriaque : ܘܠܐܢܕܪܐܘܣ «et Andréos»; arménien : զԱնդրէաս «Andrêas», accusatif déterminé avec զ; E 229 : զԱնդրեաս «Andréas», accusatif. — Mt., x, 2 : Ἀνδρέας; syriaque : ܐܢܕܪܐܘܣ «Andréos»; arménien : Անդրէաս «Andrêas»; Mq : Անտրէաս «Antrêas»; E 229 : Անդրեաս «Andréas». Manque en hébreu. Accord de l'arménien avec le grec.

Anne, grand-prêtre. Voyez Hanne.

Anne, la prophétesse (Lc, ii, 36). — Grec : Ἀννα; syriaque : ܚܢܐ «Khana»; arménien : Աննա «Anna». Hébreu : חַנָּה «Khanna», 1 Sam., ii, 2, etc. Accord de l'arménien avec le grec.

Archelaüs (Mt., ii, 22). — Grec : Αρχέλαος; syriaque : ܐܪܟܠܐܘܣ «Arkélaos»; arménien : Արքեղայոս «Arqéłayos»; Mq ABDH : Արքեղաւոս «Arqéławos»; ME 229 : Արքեղաոս

« Arqélaos »; C : Արքեղեոս « Arqéléos ». (D : Αρχιλαος; LΔ : Αρχαιλος). Manque en hébreu. Accord général; rien à tirer; le ք rend exactement le χ.

Arimathie (Mt., xxvii, 57). — Grec : ἀπὸ Ἀριμαθαίας. Mais : Αριμαθειας en I[α δ5, ι b1211 c219 257] (D 124 828 543), -θιας en I[α 93 φ b1413 π 17 κ c329 | 96 1246] (565, 1391, Φ. 482, 1295, 1355), lat (af hiat). Syriaque : ܪܡܬܐ ܡܢ « de Romtha ». Arménien : յԱրիմաթեայ « Arimathiay »; CF : յԱրիմաթեա « Arimathia ».
Même remarque pour Mc, xv, 43. Accord de l'arménien avec le grec.

Auguste, empereur romain (Lc, ii, 1). — Grec : Αὐγούστου (Αγουστου en H[δ2 δ3* 76] [ℵC* Δ] *q*); syriaque : ܐܓܘܣܛܘܣ « Agoustos »; arménien : յԱւգոստոս « Augostos », ablatif, invariable. La graphie arménienne se rapproche plus de la grecque que de la syriaque.

Babylone. Voyez *supra*, p. 484.

Barabbas (Mt., xxvii, 16, 17, 20, 21, 26; Mc, xv, 7, 11, 15; Lc, xxiii, 18; Jn, xviii, 40).

— *Nominatif* (Mc, xv, 7; Jn, xviii, 40) : ὁ Βαραββᾶς; syriaque : ܒܪ ܐܒܐ « Bar Abba »; arménien : Բարաբբաս « Barabbas »; manque en hébreu; textes aberrants : Βαρραββας en Θ. — Βαραβαν en I[κ c329 | 247 1386] (v. 11) I[ι b δ505 βα 1178f] (482 485 472 69 1279 477), Βαρναβας en I[α 014] (W). Accord de l'arménien avec le grec.

— *Accusatif* (Mt., xxvii, 16, 17, 20, 21, 26; Mc, xv, 11, 15; Lc, xxiii, 18) : τὸν Βαραββᾶν; syriaque : ܒܪ ܐܒܐ « Bar Abba »; arménien (Mt., xxvii, 16, 17) Յեսու Բարաբբա « Yésou Barabba », d'accord avec syr. sin. « Iéchou bar Abba » et

avec Ιησουν Βαραββαν en I$^{\alpha 050}$$_{\eta}$ (Θ. 1582 2193 1, 872 etc.) pa. E 229 : Յէսու Բարաբբայ « Yêsou Barabbay » ; F : Յեսու Բարաբայ « Yésou Barabay » ; C : Եսու Բարաբբա « Esou Barabba » ; H : . . . Բարաբբայն « Barabbaÿn ». Accord très intéressant de l'arménien avec le vieux syriaque et, parmi les manuscrits grecs, avec Koridethi, de date plutôt récente et contemporaine de nos mss. arméniens.

Barachie (Mt., xxiii, 35). Grec : Βαραχίου ; syriaque : ܒܪܟܝܐ « Berakio » ; hébreu : בֶּרֶכְיָהוּ « Bêrêkiahou », Zacharie, i, 7 (lxx : Βαραχίας). Arménien, au génitif : Բարաքեայ « Bara qiay » ; D : Բարաքայ « Baraqay » ; C : Բարէքեա « Baréqia » ; F : Բարէքեայ « Baréqiay ». Accord de l'arménien avec le grec.

Barthélemy, apôtre (Mt., x, 3 ; Mc, iii, 18 ; Lc, vi, 14). Mt., x, 3 : Βαρθολομαῖος ; syriaque : ܒܪ ܬܘܠܡܝ « Bar Thoulmaï » ; arménien : Բարթողոմէոս « Bartholoméos » ; Mq AC : Բարթողովմէոս « Bartholôméos » ; E 229 : Բարթողոմեոս « Bartholoméos ». Manque en hébreu. Accord de l'arménien avec le grec.

— Mc, iii, 18 : Βαρθολομαῖον, accusatif ; syriaque ܒܪ ܬܘܠܡܝ « Bar Thoulmaï », comme au nominatif ; arménien : զԲարթուղիմէոս « zBarthoulimêos » ; ME 229 : Բարթողոմէոս « Bartholoméos » ; Mq : Բարթողեմոս « Bartholémos » ; H : Բարթոյղովմէոս « Barthoÿlôméos », accusatif avec զ (z), avec désinence invariable. De même en Lc, vi, 14.

Bartimée (Mc, x, 46). — Grec : ὁ υἱὸς Τιμαίου Βαρτιμαῖος ; syriaque : ܛܝܡܝ ܒܪ ܛܝܡܝ « Timaï, fils de Timaï » ; arménien : որդի Տիմէի Բարտիմէոս « le fils de Timêi Bartiméos » ; manque en hébreu. Accord de l'arménien avec le grec. Textes aberrants : Τιμαιος au lieu de υιος Τιμαιου en Tα pa[1] ; ο υιος

Τιμαιου omis en af sa; Βαριτεμμιας en $I^{\alpha\delta 5}$ (D) *b ff*² *r i*; Βαρτιμαιος omis en $I^{\alpha 014}$ (W) af.

Beelzébul (Mt., x, 25; xii, 24, 27; Mc, iii, 22; Lc, xi, 15, 18, 19). — Grec : Βεελζεβούλ; syriaque : ܒܥܠܙܒܘܒ «Beelzeboub»; arménien : Բէեղզեբուղ «Bêelzeboul». Hébreu : בַּעַל זְבוּב «Ba'al Zeboub»; 2 Rois, i, 2, etc. Accord de l'arménien avec le grec. Variations : Mt., x, 25, Βεεζεβουλ en $H^{\delta 1-2}$ $I^{\varphi a 413}$ (B ℵ 349); Βελ-, en H^{56} (L) sa bo $I^{\alpha\delta 5}$ $\beta^{b 449}$, r^{77*}| ^{1443} A^3 (D 16 Λ* 1093 X) af *b g ff*; — βουϐ en it^{exc} *b gh f l* Ευσ$^{\theta}$; — Mt., xii, 24 : Βελζ-, en H^{56} bo $I^{r 77}$ (LΛ) af *b g* (seulement 27) *ff*²; Βεεζ- en $H^{\delta 1-2}$ (B ℵ) it vg; βουϐ en vg; — Mc, iii, 22 : Βεεζ-, en $H^{\delta 1}$ $I^{\alpha 600}$ (B 372); — Lc, xi, 15 : Βεεζ-, en $H^{\delta 1-2}$ $I^{\eta b \delta 457}$ (B ℵ 209), Βελζ-, en H^{56}bo $I^{o 1279}$ (L 1071) *ff*²; Βεζ-, en H^{376} (579); — βουϐ en *r c*² vg.

Variations arméniennes. — Mt., x, 25 : Mq : Բեեղզեբուղ «Beelzeboul»; — Mt., xii, 24 : Բէեղզեբուղաւ «Bêelzeboulaw», instrumental; H : Բեիղզեբուղաւ «Beilzeboulaw», instrumental. L'accord est constant entre l'arménien et le grec, avec λ = ղ (ł); l'accord est non moins constant entre l'hébreu, le syriaque et plusieurs italiques, avec *b* à la fin du mot.

Béthanie (Mt., xxi, 17; xxvi, 6; Mc, xi, 1, 11, 12; xiv, 3; Lc, xix, 29; xxiv, 50; Jn, xi, 1, 18; xii, 1).

Accusatif de mouvement : εἰς Βηθανίαν (Mt., xxi, 17; Mc, xi, 1, 11; Lc, xix, 29; xxiv, 50 [πρὸς Βηθανίαν]; Jn, xii, 1); syriaque : ܠܒܝܬ ܥܢܝܐ «vers Beth 'Ania»; arménien : ի Բե-թանիա «vers Béthania»; E 229 : Բէթանիա «Bêthania».

Complément indirect : ἐν Βηθανίᾳ (Mt., xxvi, 6; Mc, xiv, 3 (εις Βηθανιαν au lieu de εν Βηθανια en $I^{\varphi b 1096}$ [115]); syriaque : ܒܒܝܬ ܥܢܝܐ «dans Beth 'Ania»; arménien : իբրեւ

եկն Յիսուս ի Բեթանիա « lorsque vint Jésus à Béthania » (Mt., xxvi, 6); ***Եւ մինչ էր ի Բեթանիա*** « et tandis qu'il était à Béthania » (Mc, xiv, 3).

Autre complément indirect : ἀπὸ Βηθανίας (Mc, xi, 12; Jn, xi, 1); syriaque : ܡܢ ܒܝܬ ܥܢܝܐ « de Beth ʿAnia »; arménien : ***ի Բեթանիա*** « de Béthania », invariable, avec ***ի*** (i) de l'ablatif; BCDE : ***ի Բեթանիայ*** « à Béthaniay ».

Nominatif : ἡ Βηθανία (Jn, xi, 18); syriaque : ܒܝܬ ܥܢܝܐ « Beth ʿAnia »; arménien : ***Բեթանիա*** « Béthania ».

La graphie arménienne est conforme à la grecque; elle n'a pas le *aïn* du syriaque; mais elle ne prend pas les désinences casuelles du grec, comme elle le fait en d'autres cas, puisqu'elle forme ici les cas obliques conformément à son génie.

Béthesda (Jn, v, 2). — Grec : ...ἑβραϊστὶ Βηθζαθά. Syriaque : ܕܡܬܩܪܝܐ ܥܒܪܐܝܬ ܒܝܬ ܚܣܕܐ « qui est appelé en hébreu Beth Khesda »; arménien : ***որ կոչէր եբրայեցերէն Բեթհեզդա*** « qui s'appelait en hébreu Bethhezda ». Manque en hébreu; cf. בֵּית הַשִּׁטָּה « Beth Hachchittah » (LXX : Βηθσεεδτά), Juges, vii, 22, sur les bords du Jourdain. Dans les apocryphes, cf. Βηθζαίθ, 1 Ma., vii, 19. Textes aberrants : Βηθεσδα en Τα K-H 56 (βεζ-) [L] Iα δ5 (βελζετα) [D] af (*Bez-*) it^exc *q f* (*a d r Belz-, ff2* d r -zetha, b -zeta, l Betzata*) ha *Bethzetha*) Eυσ (Βηζ-), Βηθσαιδα en Hδ1 δ6 (βησσ-)99 (B Ψ 025) sa bo *c* vg sy^h Tert. L'arménien se rapproche d'une bonne partie des mss. grecs; mais la graphie arménienne tient compte de la graphie syriaque.

Bethléem (Mt., ii, 1, 5, 6, 8, 16; Lc, ii, 4, 15; Jn, vii, 42). — Grec : Βηθλεέμ, constamment; syriaque : ܒܝܬ ܠܚܡ « Beth Lekhem », comme en hébreu : בֵּית לֶחֶם, Gen., xxxv, 19, etc. Arménien : ***Բեթղեհէմ*** « Bethłéhêm » dans les éditions.

Mais (Mt, II, 1) : ME 229 FH : Բեթղեեմ « Bethleem » ; B : Բեդղէեմ « Bedłêem » ; CD : Բեթղեէմ « Bethłeêm » ;

Mt., II, 5 : Mq : Բեդղահեմ « Bedłahem » ; E : Բէթղեեմ « Bêthłeem » ;

Mt., II, 6 : E 229 : Բէթղեեմ « Bêthleem » ; H : Բեթ-ղսսմ « Bethlssm » (erreur du copiste) ;

Mt., II, 8 : Mq : Բեդղեեմ « Bedłeem » ; F : Բեթղեէմ « Bethłeêm » ;

Mt., II, 16 : Mq : Բեդղեմ « Bedłem » ; E 229 : Բէթ-ղեեմ « Bêthleem ». Malgré le flottement de l'arménien, accord de ce dernier avec le grec.

BETHSAÏDA de Galilée (Mt., XI, 21 ; Mc, VI, 45 ; VIII, 22 ; Lc, IX, 10 ; X, 13 ; Jn, I, 44 ; XII, 21). — Grec : Βηθσαϊδά (Mt., XI, 21) ; mais Βηθσαιδαν en $H^{\delta 1\text{-}276}$ $I^{\alpha 050 ff\ 93 f\ 94}$ . . . , A^{3}, $K^{1\ 92\ 1027\ 1126}$ K^{i} (BℵΔΘ 700 372 565 28 399 . . . X 461 S 476 EFGH), Βηδσ- en $H^{\delta 2*}$ (ℵ*) ^{sa} . . . , Βεθσαειδα en $I^{\alpha\delta 5}$ (D).

Mc, VI, 45 : *πρὸς* Βηθσαϊδάν ; mais : Βηθσαιδα en $H^{76\ \delta 371\ sa}$ $I^{\alpha 168}$ (Δ 1241 28) . . . , Βηδσ- en H^{376} . . . (579), Βησσ- en $I^{\alpha\delta 5}$ (D) *a i*, etc. Syriaque : ܒܝܬ ܨܝܕܐ « Beth Tsaïda », constamment. Arménien : Բեթսայիդա « Bethsayida » ; mais Jn, I, 44 : ի Բեդսայիդայ « à Bedsayidah », tandis que Jn, XII, 21 : ի Բեթսայիդա « à Bethsayida ».

Manque en hébreu. Accord de l'arménien avec le grec.

BETPHAGÉ (Mt., XXI, 1 ; Mc, XI, 1 ; Lc, XIX, 29). — Grec : Βηθφαγὴ (Mt., XXI, 1) ; mais : Βηθσφαγη en $\Omega\rho^{2:1}$ K^{x} $K^{r}gg$ H^{exc} $^{\delta 1c\ \delta 371}$ (B^{c} 1241), Βησφαγη en H^{56} (L) ; syriaque : ܒܝܬ ܦܓܐ

« Beth Pogé » ; arménien : E 229 : Բէթփագէ « Bêthphagê » ; A : Բեթփագէ « Bethphagê » ; B : Բեթբագէ « Bethbagê » ; C : Բեթբաքէ « Bethbaqê ».

Mc, XI, 1, textes aberrants : Βηθσφαγη en K[x] K[r]gg H[oxc δ1c δ371] (B[c] 1241), Βηδφαγη en H[δ1*] (B*) sa, Βηφαγη en I[lb δ505 c218?] (69, 826 [?]), Βησφαγη en I[ι c368] (13). Manque en hébreu. Le flottement arménien est conditionné par le flottement grec.

Boanerges, fils du tonnerre (Mc, III, 17). — Grec : Βοανηργές et Βοανεργες ; Βανηρεγες en I[α δ133 93], (700 565) ; syriaque : ܒܢܝ ܪܓܫܝ « Benaï Regéchi » ; arménien : Բանէրէ-գէս « Banérégês » ; E 229 : Բանէրէգէս « Banérégés ». Accord de l'arménien avec le grec.

Caïphe (Mt., XXVI, 3, 57 ; Lc, III, 2 ; Jn, XI, 49 ; XVIII, 13, 14, 24, 28). — Grec :

Nominatif : Καϊάφας (Jn, XI, 49 [Καιφας en I[α δ5] (D), lat sa] ; XVIII, 14) ; syriaque : ܩܝܦܐ « Qaïapha » ; arménien : Կայիափա « Kayiapha ». Manque en hébreu. Accord de l'arménien avec le syriaque.

Génitif : τοῦ λεγομένου Καιάφα (Mt., XXVI, 3) ; ἐπὶ ἀρχιερέως . . . Καιάφα (Lc, III, 2) ; τοῦ Καϊάφα (Jn, XVIII, 13, 28) ; syriaque : « qui est appelé Qaïapha » (Pechitto ; omis par syr. sin.), pour Mt., XXVI, 3 ; mais : ܕܩܝܦܐ « de Qaïapha », Lc, III, 2 ; Jn, XVIII, 13 ; ܡܢ ܠܘܬ ܩܝܦܐ « d'auprès Qaïapha » ; Jn, XVIII, 28. Arménien : « dont le nom était Kayiapha (Կայիափա, Mt., XXVI, 3) ; Կայիափայ « Kayiaphay », « de Caïphe » (Lc, III, 2) ; Կայիափայի « Kayiaphayi », « de Caïphe », (Jn, XVIII, 13) ; Կայիափայ « Kayiaphay », « de Caïphe » (Jn, XVIII, 28).

Accusatif : πρὸς Καιάφαν (Mt., XXVI, 57; Jn, XVIII, 24); syriaque : ܠܘܬ ܩܝܦܐ «à Qaïapha»; arménien : առ Կայիափա «à Kayiapha»; AF : առ Կայիափայ «à Kayiaphay».

Accord de l'arménien avec le syriaque. La graphie arménienne pourrait s'expliquer par la graphie du génitif grec.

Calvaire. Voyez Golgotha.

Cana (Jn, II, 1, 11; IV, 46; XXI, 2). — Grec : ἐν Κανᾶ; εἰς τὴν Κανᾶ (IV, 46); ὁ ἀπὸ Κανᾶ (XXI, 2); syriaque : ܩܛܢܐ «Qotné» ou «Qatna»; arménien : Կանա «Kana». Hébreu : קָנָה «Qana», Josué, XIX, 28. Accord de l'arménien avec le grec.

Cananéen (Mt., X, 4; Mc, III, 18). — Grec : ὁ Καναναιος; του Καναναιου. Syriaque : ܩܢܢܝܐ «Qenonoio». Arménien : Կանանացի «Kananatsi»; E 229 : Կաննանացի «Kannanatsi».

Mc, III, 18 : BM : Կաննանացի «Kannanatsi»; E 229 : Կաննացի «Kannatsi». — Κανανιτην en Kgg $H^{\text{exc}\,1016}$ (892).

Capernaüm (Mt., IV, 13; VIII, 5; XI, 23; XVII, 24; Mc, I, 21; II, 1; IX, 33; Lc, IV, 23; Jn, II, 12; IV, 46; VI, 17, 24, 59). — Grec : Καπερναουμ en CEKLMPSUVΓΔ; Καφαρναουμ en ℵBDZ, etc.; syriaque : ܟܦܪ ܢܚܘܡ «Kephar Nakhoum»; arménien : Կափառնաւում ou Կափառնաում «Kapharnawoum» ou «Kapharnaoum», calqué sur le grec du type ℵBD, etc.

Cédron, le torrent (Jn, XVIII, 1). — Grec : τοῦ Κέδρων; syriaque : ܕܩܕܪܘܢ «de Qédroun»; arménien : Կեդրոնի «Kédroni», génitif. Accord de l'arménien avec le grec.

Césarée, de Philippe (Mt., XVI, 13). — Grec : Καισαρίας τῆς Φιλίππου (Καισαρειας en K contre $H^{\text{exc}\,\delta 1\,76\text{f}\,\delta 371}$ [BΔ 892 1241]); syriaque : ܕܩܣܪܝܐ ܕܦܝܠܝܦܘܣ «de Qésaria de Phili-

pous »; arménien : ի կողմանս Փիլիպպեայ Կեսարեայն « dans les contrées de Philippe de Késaré ». L'arménien est seul de son espèce.

Chorazin (Mt., xi, 21). — Grec : Χοραζείν. Mais : Χοραζιν en K^x K^r contre $H^{exc\ 1016}$ (892), Χοραζζη en H^{56} (L), Χοραζην en $I^{\alpha 286}$ (21), Χοροζαιν en $I^{\alpha\delta 5}$ (D) vg. Syriaque : ܟܘܪܙܝܢ « Korazin ». Arménien : Քորազին « Qorazin »; E 229 : Քովրա-զին « Qôrazin »; C : Քորազի « Qorazi ». Accord de l'arménien avec le grec : ք = χ.

Christ (Mt., xxiv, 5; xxvi, 63). — Grec : ὁ Χριστός. Syriaque : ܡܫܝܚܐ « Mechikho », « le Messie ». Arménien : Քրի-ստոսն « Qristosn », « le Christ ». Accord parfait de l'arménien avec le grec.

Cléopas (Lc, xxiv, 18). — Grec : Κλεόπας; syriaque : ܩܠܝܘܦܐ « Qléiopha »; arménien : Կղէովպաս « Klêôpas »; accord de l'arménien avec le grec. Manque en hébreu.

Cyrénéen (Mc, xv, 21). — Grec : Κυρηναῖον; syriaque : ܩܘܪܝܢܝܐ « Kourinoio »; arménien : Կիւրենացի « Kurénatsi »; E : Կիրենացի « Kirénatsi ». Chaque langue transcrit conformément à son génie.

Dalmanoutha. Voyez *infra*, s. v. Magdala.

Daniel (Mt., xxiv, 15). — Grec : διὰ Δανιήλ, invariable; ܒܕܢܝܐܝܠ « dans Daniel », invariable; arménien, E 229 : Դա-նիէղի « Daniêli », A : Դանիելի « Daniéli »; CD : Դանիէլի « Daniêli », génitif, déclinable.

David (Mt., i, 1; ix, 27, etc.). — Grec : Δαυίδ ou Δαυειδ, et syriaque : ܕܘܝܕ « David », hébreu : דָּוִד « David », toujours avec un

d à la fin du mot. Arménien : Դաւիթ «Dawith», constamment. Cf. *supra*, p. 484.

Décapole (Mt., iv, 25; Mc, v, 20; vii, 31). — Grec : *Δεκαπόλεως* (Mt., iv, 25); syriaque : ܡܢ ܥܣܪܐ ܡܕܝܢ̈ܬܐ «des dix villes»; arménien : ի Դեկապոլեայ «i Dékapoliay»; Mq : ի Դեկապոլէ «i Dékapołê»; A : ի Դեկապաւղեայ «i Dékapawłiay»; C : ի Դկապաւղէ «i Dkapawłê»; accord de l'arménien avec le grec.

Mc, v, 20 : *ἐν τῇ Δεκαπόλει*; syriaque : ܒܥܣܪܐ ܡܕܝܢ̈ܬܐ «dans les dix villes»; arménien : ի Դեկապոլին «i Dékapolin», accord de l'arménien avec le grec.

Diable (Mt., iv, 1, 5, 8, 10, 11 [cf. Lc, iv, 2, 3, 5, 9, 13]; xiii, 39; xxv, 41; Lc, viii, 12; Jn, vi, 70; viii, 44; xiii, 2).

Partout où il y a en grec *Σατανᾶ*, l'arménien le maintient, v. Satan. **Mais de plus**, l'arménien qui n'a pas de mot pour «diable», **rend** *διάβολος* par Սատանայ (*Satanah* ou *Satanay*); il en résulte des accords avec le texte syriaque.

Mt., iv, 1 : *ὑπὸ τοῦ διαβόλου*; syriaque : ܡܢ ܐܟܠܩܪܨܐ «ab accusatore»; arménien : ի սատանայէ «par Satan».

Mt., iv, 5 : *ὁ διάβολος*; syriaque : ܐܟܠܩܪܨܐ «l'accusateur»; arménien : Սատանայ «Satan».

Mt., iv, 8 : *ὁ διάβολος*; syriaque : ܐܟܠܩܪܨܐ «l'accusateur» (Pechitto); syr. sin. : «Satan» dans l'édition; «l'accusateur» en note (*a*); arménien : Սատանայ «Satan».

Mt., iv, 10 : *Σατανᾶ* (vocatif); syriaque : ܣܛܢܐ «Satana»; arménien : Սատանայ «Satanah».

Mt., IV, 11 : *ὁ διάϐολος*; syriaque : ܐܟܠܩܪܨܐ «l'accusateur» (Pechitto); «le tentateur» en syr. sin. (ܡܢܣܝܢܐ) dans le corps du récit et, en note : «l'accusateur». Arménien : Սատանայ «Satan». Désaccord général; rien à tirer.

Mt., XIII, 39 : *ὁ διάϐολος*; syriaque : ܣܛܢܐ «Satana» (manque en syr. sin.); arménien : Սատանայ «Satanay». Accord de l'arménien avec la Pechitto pour rendre le grec : *διάϐολος*.

Mt., XXV, 41 : *τῷ διαϐόλῳ*; syriaque : ܠܐܟܠܩܪܨܐ «à l'accusateur»; arménien : Սատանայի «à Satanay». Désaccord général; rien à tirer.

Lc, VIII, 12 : *ὁ διάϐολος*; syriaque : «l'ennemi»; arménien : Սատանայ «Satanay», qui se rapproche plus du grec que du syriaque.

Jn, VI, 70 : *διάϐολος*; syriaque : ܣܛܢܐ «Satana»; arménien : Սատանայ «Satanay». Accord de l'arménien avec le syriaque, pour rendre le grec : *διάϐολός*.

Jn, VIII, 44 : *τοῦ διαϐόλου*; syriaque : ܐܟܠܩܪܨܐ «accusateur» (omis en syr. sin.); arménien : ի Սատանայէ «de Satanay» (ablatif).

Jn, XIII, 2 : *τοῦ διαϐόλου*; syriaque : ܣܛܢܐ «Satana»; arménien : Սատանայի «Satanayi», gén. Accord de l'arménien avec le syriaque pour rendre le même mot grec.

Voyez, *infra*, p. 552, au mot Satan.

Egypte (Mt., II, 13, 14, 15, 19). — Grec : *εἰς Αἴγυπτον* (13, 14); *ἐξ Αἰγύπτου* (15); *ἐν Αἰγύπτῳ* (19); syriaque : ܠܡܨܪܝܢ (le Métsréin) «en Égypte» (13, 14); ܡܢ ܡܨܪܝܢ (mén

Métsréin) «d'Égypte» (15); ܒܡܨܪܝܢ (be Métsréin) «en Égypte» (19); arménien : յԵգիպտոս (hÉgiptos) «en Égypte» (13, 14); յԵգիպտոսէ (hÉgiptosê) «d'Égypte» (15); յԵգիպտոս (hÉgiptos) «en Égypte» (19). Accord de l'arménien avec le grec.

Élie (Mt., xi, 14; xvi, 14 [cf. Mc, viii, 28; Lc, ix, 19]; xvii, 3, 4, 10, 11, 12 [cf. Mc, ix, 4, 5, 11, 12, 13; Lc, ix, 30, 33]; xxvii, 47, 49 [cf. Mc, xv, 35, 36]; Mc, vi, 15 [cf. Lc, ix, 8]; Lc, i, 17; iv, 25, 26; Jn, i, 21, 25).

Nominatif : Ἠλίας et Ἠλειας (Mt., xi, 14; xviii, 3; Mc, vi, 15; ix, 12 (13); xv, 37, etc.); syriaque : ܐܠܝܐ «Elia»; hébreu : עֵלִי «'Eli» (lxx : Ἠλι), 1 Sam., i-iv; xiv, 3, etc. Arménien : Եղիա «Élia»; E 229 : Էղիա «Êlia». Accord de l'arménien avec le syriaque. Le grec des lxx n'a pas la sifflante finale du grec néotestamentaire.

Datif : Ἠλίᾳ et Ἠλείᾳ (Mc, ix, 4 [5]); syriaque : ܠܐܠܝܐ «à Elia», indéclinable; arménien : Եղիայի «Éliayi» (à Élia); E 229 : Էղիաի «Êliai»; BEF : Էղիայի «Êliayi», déclinable comme en grec.

Accusatif sujet : ὅτι Ἠλίαν δεῖ ἐλθεῖν (Mt., xvii, 10); syriaque : ... ܕܐܠܝܐ «que Elia il faut qu'il vienne...»; phrase personnelle; arménien : Եղիայի «que à Éliay d'abord nécessaire est venir»; E 229 : Էղիայ «à Êliay»; BEF : Էղիայի «à Êliay». La phrase infinitive arménienne correspond à la phrase infinitive du grec.

Accusatif complément : Ἠλίαν en CDLPΔ..., Ἠλέιαν en ℵAB* ...(Mc, xv, 35); syriaque : ܠܐܠܝܐ «Elia», invariable; arménien : զԵղիա «zÉlia», accusatif déterminé avec *z*; E 229 : զԷղիա «zÊlia».

A propos du cri que Jésus poussa en araméen et que ne comprirent pas les assistants (Mc, xv, 34), la plupart des mss. grecs portent : ἐλωΐ; mais : ηλει en $I^{\alpha\delta 5\ 050\ 93}$ (DΘ. 565), ηλι en af it, ελει en H^{09} (059). Pechitto : ܐܝܠ « Il »; syr. sin. : ܐܠܗܝ « Elahi ». Arménien : Էլի « Eli »; Mq C : Էղի « Eli »; E 229 : Էղի « Êli ». La graphie arménienne se rapproche des italiques et, par suite de l'itacisme, du Codex Bezae et de Koridethi.

ELISABETH (Lc, I, 5, 7, 13, 24, 36, 40, 41, 57). — Grec : Ἐλισάβετ (Ελισαβεθ en $I^{\alpha\delta 5 1}$ [DΘ] $it^{exc\ b}$ vg); syriaque : ܐܠܝܫܒܥ « Elichaba », avec chuintante; arménien : Եղիսաբեթ « Elisabéth ». Accord de l'arménien avec le grec.

ELISÉE (Lc, IV, 27). — Grec : ἐπὶ Ἐλισαίου; ܒܝܘܡܝ ܐܠܝܫܥ « aux jours de Elichaʿ »; arménien : առ Եղիսէիւ, rendant exactement la construction grecque. De plus, l'arménien, comme le grec, n'a pas la chuintante du sémitique.

EMMANUEL (Mt., I, 23). — Grec : Ἐμμανουήλ; syriaque : ܥܡܢܘܐܝܠ « ʿAmmanouïl »; hébreu : עִמָּנוּאֵל « ʿImmanouël »; Esaïe, VII, 14, etc. Arménien : Էմմանուէլ « Emmanouêl ». Accord de l'arménien avec le grec.

EMMAÜS (Lc, XXIV, 13). — Grec : Ἐμμαούς; syriaque : ܥܡܐܘܣ « ʿEmaous »; manque en hébreu; arménien : Էմմաւուս « Emmawous ». Accord de l'arménien avec le grec.

ENON (Jn, III, 23). — Grec : Αἰνών; syriaque : ܥܝܢ ܝܘܢ « ʿIn Ion » (Pechitto); syr. sin. : ܥܝܢ ܢܘܢ « ʿIn Non »; Diatessaron arabe : بعين نون « beʿIn Non » = « in Aennon ». Arménien Հայենոն « Hayénôn », se rapprocherait davantage de la graphie du vieux syriaque. Le Αἰνών des LXX rend l'hébreu : מִדִּין (Luc : Μαδδειν) de Josué, XV, 61, nom d'une ville dans le désert de Juda.

Ephraïm (Jn, xi, 54). — Grec : Ἐφραίμ (Εφρεμ en $H^{\delta 2\ 014\ 56\ ho}$ $I^{\alpha 050}$ $\sigma^{351|95}$ (at); syriaque : ܐܦܪܝܡ «Aphréim»; hébreu : אֶפְרַיִם «Ephraïm», 2 Sam., xiii, 23; arménien : Եփրայիմ «Ephrayim»; accord général; rien à tirer.

Esaïe (Mt., iii, 3 [cf. Mc, i, 2; Lc, iii, 4; Jn, i, 23]; iv, 14; viii, 17; xii, 17; xiii, 14; xv, 7 [cf. Mc, vii, 6]; Lc, iv, 17; Jn, xii, 38, 39, 41).

Nominatif : Ἡσαΐας (Mt., xv, 7; Mc, vii, 6), avec une sifflante dans le corps du mot et à la fin. Syriaque : ܐܫܥܝܐ «Echaᶜia»; hébreu : יְשַׁעְיָהוּ «Iechaᶜeiahou» (lxx : Ἡσαίας), Esaïe, i, 1, etc. Arménien : Եսայի «Esayi»; MDF : Էսայի «Êsayi»; E 229 : Էսայի «Êsayi» et en surcharge (Mt., xv, 7) աս, pour donner la lecture : Էսայիաս «Êsayias», qui s'en tient manifestement à la graphie grecque.

Génitif : διὰ Ἡσαΐου (Mt., iii, 3; iv, 14); ἡ προφητεία Ἡσαΐου (Mt., xiii, 14, etc.). Syriaque : ܒܝܕ ܐܫܥܝܐ «par la main de Echaᶜia» (Mt., iii, 3; iv, 14); arménien : ի ձեռն Եսայեայ «par la main de Esayiay»; E 229 : Էսայայ «Êsayay», qui n'a pas la chuintante du sémitique, mais en a la désinence. En Mt., iv, 14, MqAD : Եսայայ «Ésayay»; C : Եսաիայ «Ésaiay». — Mt., xiii, 14 : «la prophétie d'Esaïe», en syriaque : ܢܒܝܘܬܗ ܕܐܫܥܝܐ «la prophétie de Échaᶜia»; arménien : մարգարէու-թիւն Եսայեայ «la prophétie de Esayiay»; ME 229 : Էսայայ «Êsayay»; D : Եսայայ «Esayay».

Gabbatha (Jn, xix, 13). — Grec : εἰς τόπον λεγόμενον Λιθόστρωτον, Ἑβραϊστὶ δὲ Γαββαθᾶ «en un endroit nommé Pavé en mosaïque, en hébreu Gabbatha». Γαβαθα en $H^{\delta 371}$ $I'_{\alpha}{}^{1054}$ ... (1241 1689), Καπφαθα en $I^{\alpha 93}$ $\eta^{a\ exc\ 1131\ b 288}$ (565 1582 1 22), Χιφβαθα en $I^{\alpha 050}$ (Θ), Γολγοθα en $H^{\delta 2*\ 376}$ (א* 579). — Pechitto «... et sedit pro tribunali, in loco qui vocatur pavi-

mentum lapidum : hebraice autem dicitur Gaphiphta (ܓܦܝܦܬܐ) » ; lacune en syr. sin. — Arménien : *ի տեղւոջն որ կոչէր քարայատակ, եւ եբրայեցերէն Կապպաթա* « ... et dans le lieu qui s'appelait Pavé en pierres, et en hébreu Kappatha ».

Le *Γαϐάθα* des LXX correspond à גִּבְעַת « Gibeʿath » de Josué, XVIII, 28, et *Γαϐαθών* (LXX) à גִּבְּתוֹן « Gibethon » de Josué, XIX, 44, etc. La graphie arménienne repose sur la graphie *Καπφαθα*.

GABRIEL l'ange (Lc, I, 19, 26). — Grec : *Γαϐριήλ* ; syriaque : ܓܒܪܝܐܝܠ « Gabriiel » ; hébreu : גַּבְרִיאֵל « Gabriel », Daniel, VIII, 16 ; IX, 21 ; arménien : *Գաբրիէլ* « Gabriêl » ; accord de l'arménien avec le grec.

GADARÉNIENS (Mt., VIII, 28). — Grec : *τῶν Γαδαρηνῶν* ; mais *Γεργεσηνων* en Ωρ K H *Γαζαρηνων* H[δ2*] (א*), *Γερας.* [lat it] sa. Syriaque : ܕܓܕܪܝܐ « des Gadaréens ». Arménien : *Գերգեսացւոց* « des Gergésatsiens ». Désaccord avec le syriaque et une partie des grecs ; accord avec d'autres grecs. — Voyez GÉRASÉNIENS.

GALILÉE (Mt., II, 22 ; III, 13 ; IV, 12, 15, 18 [cf. Mc, I, 16 ; VII, 31 ; Jn, VI, 1]).

— *Γαλιλαία* (Mt., IV, 15) ; *Γαλιλαιας* en H[56] I[αδ5* | 1443] it[exc f ff] vg. Syriaque : ܓܠܝܠܐ « Gelila » ; arménien : *Գալիլեա* « Galiléa » ; accord de l'arménien avec le grec. Mq : *Գաղիղէա* « Galilêa ».

— *τῆς Γαλιλαίας* (Mt., II, 22) ; syriaque : ܕܓܠܝܠܐ « de Gelila », invariable ; arménien : *Գալիլեացւոց* « des Galiléens » ; décline comme en grec. B : *Գաղիղէացւոց* « des Galilêens ».

— *ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας* (Mt., III, 13; XIX, 1); syriaque : ܡܢ ܓܠܝܠܐ «de (ablatif) Gelila», invariable; arménien : *ի Գալիլեէ* «i Galiléê»; Mq : *ի Գաղիղէա* «i Galilêa»; E229 : *ի Գաղիղեէ* «i Galiléê»; A : *ի Գաղիղեա* «i Galiléa», ablatif. L'arménien décline, comme le grec.

— *εἰς τὴν Γαλιλαίαν* (Mt., IV, 12); syriaque : ܠܓܠܝܠܐ «en Gelila», invariable; arménien : *ի Գալիլեա* «i Galiléa»; Mq : *ի Գա[ղիղ]էայ* «i Ga[lil]êah», E229 : *ի Գաղիղեա* «i Galiléa», H : *ի Գաղիղեէ* «i Galiléê».

Le *Γαλειλαία* (*Γαλιλαία*, *Γαλιλέα*) des LXX correspond à גִלְגָל «Gilegal» de Josué, XII, 23, à גָּלִיל «Galil» de Josué, XX, 7, à גָּלִילָה «Galilah» de 2 Rois, XV, 29, à גְּלִילָה «Gelilah» de Ezech, XLVII, 8 et à גְּלִילוֹת «Geliloth» de Josué, XIII, 2 etc.

La graphie arménienne correspond à la grecque.

GALILÉE, la mer de, (Mt., IV, 18; XV, 29 [cf. Mc, I, 16; VII, 31; Jn, VI, 1]).

— *παρὰ τὴν θάλασσαν τῆς Γαλιλαίας* ou *εἰς*..., et *πέραν τῆς θαλάσσης τῆς Γαλιλαίας* (Jn, VI, 1). Syriaque : ܕܓܠܝܠܐ «de Gelila», invariable. Arménien : ...*ծովուն Գալիլեացւոց* «...de la mer des Galiléatsiens». L'arménien met au génitif, comme le grec.

GALILÉEN, Jésus le (Mt., XXVI, 69). — Grec : *μετὰ Ἰησοῦ τοῦ Γαλιλαίου*; mais *Ναζωραιου* au lieu de *Γαλιλαιου* en $H^{\delta 3}$ I^{95} (C 047). Pechitto : ܥܡ ܝܫܘܥ ܗܘܝܬ ܢܨܪܝܐ «avec Iêchouʿ tu étais le Notsroio»; syr. sin. : «...le Galiléen». Arménien : *ընդ Յիսուսի Գալիլեացւոյ* «avec Jésus le Galiléen». Accord de l'arménien avec la majorité des grecs et le vieux syriaque.

GALILÉEN (Mc, XIV, 70). — Grec : *Γαλιλαῖος*; syriaque : ܓܠܝܠܝܐ «Geliloio»; arménien : *Գալիլեացի* «Galiléatsi». Accord général; rien à tirer.

GÉHENNE (Mt., XXIII, 33). — Grec : *τῆς γεέννης*, sans *h*. Syr. : ܕܓܝܗܢܐ « de Gihano » ; arménien : Գեհենին « Géhénin » ; l'arménien rétablit *h*, par coquetterie littéraire, comme dans Abraham, Isahak, et quelques autres cas, fort rares.

GENNESARETH OU GENNESARET (Mt., XIV, 34 ; Lc, V, 1). — Grec : *Γεννησαρέτ*. Mais *Γενησατετ* en $H^{\delta 371}$ $I^{\alpha 93 \iota 346f}$... (1241 565 118 209...), *Γεννησαρεθ* en $K^{1 exc 179}$ K^{i} H^{56f} $^{sa}I^{\alpha 05093}$... A^{3}(Ω V 461 399 S 655 476 E F G H L Δ Θ 565 ... X) *q*, *Γεννησαρ* en $I^{\alpha\delta 5^{*}-133}$ (D^{*} Θ 700) ^{pa} lat. Syriaque : ܓܢܝܣܪ « Génésar ». Arménien : Գեննեսարէթ « Gennésarêth » ; E 229 : Գեննեսարեթ « Gennésaréth », et en marge, un տ (*t*) pour corriger le թ (*th*). M : Գեննէսարեթ « Gennêsaréth » et, en marge, un տ (*t*) au lieu de թ (*th*). D : Գենէսարեթ « Génêsaréth ».

Le flottement arménien procède du flottement grec. De même en Mc, VI, 53, syriaque : ܓܢܝܣܪ « Génésar ». Arménien : Mq M : Գենեսարեթ « Génésareth » ; E 229 : Գեննէսարեթ « Gennêsareth ».

GÉRASÉNIENS (Mc, V, 1 [cf. Lc, VIII, 26, 37]). — Grec : *τῶν Γερασηνῶν*. Mais : *Γαδαρηνων* (Mt., VIII, 28) en Tα K ; *Γεργεσηνων* (Lc, VIII, 26, 37) en $H^{\delta 48ff \delta 371}$ $I^{\alpha exc 014}$ ^{286f} $\eta\phi^{ar 1094}$ $_{o}^{90\ 1279}$ $_{r}$ $^{\delta 398 | 192\ 370f}$(33 L Δ 1241 D Θ 700 etc. 1582 2193 1, etc. 1424 517 1675 etc. 1194 U 1071 1573 251 273) ; *Γεργυστηνων* en $I^{\alpha 014}$ (W). Pechitto : ܕܓܕܪܝܐ « des Gadaréens » ; syr. sin. : ܕܓܪܓܣܝܐ « des Gergeséens ». Arménien : Գերգեսացւոց « des Gergésatsiens ». Accord de l'arménien avec le vieux syriaque et nombre de grecs qui ne passent pas pour les plus anciens. — Voyez : GADARÉNIENS.

GETHSÉMANÉ (Mt., XXVI, 36 ; Mc, XIV, 32). — Grec :

Γεθσημανει en ℵAB³CKLMNSUVΓΔΠ... :

Γεθσημανη en Θ ;

Γησαμανει en D ;

Γετσημανει en *a* ff^2 B*;

Γεσσημανει en EFGHX, etc.;

Pechitto : ܓܕܣܝܡܢ « Gédsiman »;

Syr. sin. : ܓܘܣܡܢܝ « Gousmani »;

Arménien : Գեթսեմանի « Géthsémani ».

— Mt., xxvi, 36 : Գեթսամանի « Géthsamani » en ADF; E 229 : Գեթսէմանի « Géthsêmani »; C : Գետսամանի « Gétsamani »; E : Գէթսէմանի « Gêthsêmani »; M : Գէ-թսամանի « Gêthsamani »; H : Գեթսամենի « Géthsaméni ».

— Mc, xiv, 32 : MqA : Գեթսամանի « Géthsamani »; E 229 : Գէսէմանի « Gêsêmani »; MCH : Գէսամանի « Gêsamani »; D : Գեսամանի « Gésamani »; F : Գէսեմանի « Gêsémani ».

Le flottement arménien est conditionné par le flottement grec.

Golgotha (Calvaire) [Mt., xxvii, 33; Mc, xv, 22; Jn, xix, 17]. — Grec, Mt., xxvii, 33 : Γολγαθᾶ. Mais : Γολγοθαν en $I^{\alpha 337}$ $\pi^{exc\,17}$ σ^{1226} $\chi^{bc\,1206\,1390}$ (544 ΣΝΟ 245 270 1375 1200 726 229 473). Syriaque : ܓܓܘܠܬܐ « Gagoulta » ou « Gogoulta »; arménien : Գողգոթա « Gołgotha ».

— Mc, xv, 22 : ἐπὶ τὸν Γολγοθᾶν τόπον . . . Mais Γολγοθα en Kgg $H^{exc\,\delta 3\ \delta 48}$ (C 33). Syriaque : ܠܓܓܘܠܬܐ « à Gagoulta »; arménien : ի Գողգոթա « à Gołgotha ». Accord de l'arménien avec le grec. – Jn, xix, 17 : ὃς λέγεται Ἑβραϊστὶ Γολγοθᾶ. Mais Γολγοθ en $H^{\delta 1}$ (B) sa, Γολγοθας en I^{1443} (1093), Γολγοτ-en $I^{\alpha\delta 5}$ (D), Γαββαθα en A^3 (X). Syriaque : « en hébreu donc est dit Gagoulta (ܓܓܘܠܬܐ) » (Pechitto); lacune en syr. sin. Arménien : « et s'appelait en hébreu Gołgotha (Գողգոթա) ».

Manque en hébreu; F. de Saulcy [1] le rapproche de Goatha (געתה), Jerémie, XXXI, 39. Accord de l'arménien avec le grec.

Gomorrhe (Mt., x, 15; Mc, VI, 11). — Grec, Mt., x, 15 : *Γομόρρων*. Mais : *Γομορρας* en $H^{\delta 356}$ $I^{\alpha\delta 5(-\rho-)f\,94f}$ ... (C L D Θ 399 21) af *h ff*. Syriaque : ܥܡܘܪܐ «ʿAmoura». Arménien : Գոմորացւոց «des Gomoratsiens»; C : Գոմորեացւոց «des Gomoréatsiens». Hébreu : עֲמֹרָה «ʿAmorah» (LXX : Γόμοῤῥα), Gen., x, 19, etc. Accord de l'arménien avec le grec.

— Mc, VI, 11, *Γομορροις* en Tα Kgg $H^{exc\,\delta 48\,376f}$. $I^{\alpha\,exc\,133f\,286f}$ (33 579 1241 700 372 21 544) $lat^{exc\,a\,q\,f}$ (af hiat). Manque dans la plupart des grecs, dans l'arménien, dans le syr. sin., mais se lit dans la Pechitto. Accord de l'arménien avec les grecs réputés bons.

Grec, Grecs (Jn, VII, 35; XII, 20). — Grec : *τους Ἕλληνας* (VII, 35); syriaque : ܚܢܦܐ «ethnicos», «les païens» (Pechitto); syr. sin. : ܕܐܪܡܝܐ «des Armaïa», «des Araméens». Arménien : զՀեթանոսս «z Héthanoss», «les païens».

ἦσαν δὲ Ἕλληνες (Jn, XII, 20); syriaque : «erant autem etiam ex populis quidam» (Pechitto), d'accord avec l'omission de *Ἐλληνες* en $I^{\iota b\,\delta 505}$ (69); syr. sin. : Armaïa «des Araméens». Arménien : Հեթանոսք (héthanosq) «des païens».

Aucune des langues examinées n'emploie le même mot pour désigner les mêmes personnages.

Grecque, langue (Jn, XIX, 20). — Grec : *ἑλληνιστί*; syriaque : ܝܘܢܐܝܬ «iaounoït»; arménien : յունարէն (hounarên ou younárên), chaque langue emploie son mot pour désigner la même chose.

[1] *Dictionnaire topographique abrégé de la Terre Sainte...*, (Paris, 1877), p. 162 et 161.

Grecque, nationalité ou religion (Mc, vii, 26). — Grec : Ἑλληνίς (Ελλην en H[76] [Δ]); syriaque (Pechitto) : ܚܢܦܬܐ (khanphta) «païenne»; syr. sin. : la femme était *veuve*», faute probable du copiste. Arménien : հեթանոս (héthanos) «païenne».

Désaccord général; chaque langue emploie un mot spécial pour exprimer la même notion.

Hanne, grand-prêtre (Lc, iii, 2; Jn, xviii, 13, 24). — Grec : Ἄννα (génitif), Lc, iii, 2; πρὸς Ἄνναν, Jn, xviii, 13; ὁ Ἄννας, Jn, xviii, 24.

Syriaque : ܕܚܢܢ «de Khanon»; ܠܘܬ ܚܢܢ «vers Khanon»; ܚܢܢ ܕܝܢ «or Khanon».

Arménien : Աննայի «Annayi», génitif; առ Աննա «vers Anna»; Աննա «Anna». Accord de l'arménien avec le grec.

Hébraïque, langue (Jn, v, 2; xix, 13, 17, 20; xx, 16). — Grec : ἑβραϊστί. Le passage Jn, xx, 16 «elle dit à lui en hébreu : rabbouni» prouve, par l'usage de ce mot «rabbouni» qui est syriaque ou araméen, que, par «hébreu» il faut entendre ce dernier dialecte. — Syriaque : ܥܒܪܐܝܬ «'Ébroït». Le passage Jn, xx, 16 porte : «et dit à lui *en hébreu* : Rabbouli», dans la Pechitto. Mais syr. sin. porte : «et dit à lui : Rabbouli», et ne mentionne pas dans quelle langue la phrase est prononcée. Ce qui prouve combien la Pechitto dépend du grec. — Arménien : եբրայեցերէն (ébrayétsérên) «en hébreu»; en xx, 16, l'arménien porte : «et dit à lui en hébreu : Ṛabouni», ce qui se traduit vardapet (docteur)».

Accord général; rien à tirer.

Hérode, le grand (Mt., ii, 1, 3, 7, 12, 13, 15, 16, 19, 22; Lc, i, 5).

Nominatif : Ἡρώδης (ii, 3, 7, 13, 16); syriaque : ܗܪܘܕܣ «Hérodès»; arménien : Հերովդէս «Hérôdês»; E 229 : Հե-

րոդէս «Hérodês»; BE : Հերովդէս «Hêrôdês». Accord général; rien à tirer.

Génitif : Ἡρώδου (ɪɪ, 1, 15, 19, 22; Lc, ɪ, 5); syriaque : ܒܝܘܡܝ ܗܪܘܕܣ «aux jours [d']Hérodès», état construit (Mt., ɪɪ, 1); ܕܗܪܘܕܣ «*de* Hérodès» (ɪɪ, 15), invariable; arménien : Հերովդի «Hérôdi»; l'arménien décline, comme le grec.

Accusatif : πρὸς Ἡρώδην (ɪɪ, 12); syriaque : ܠܘܬ ܗܪܘܕܣ «vers Hérodès», invariable; arménien : առ Հերովդէս «vers Hérôdês»; invariable comme en syriaque.

Hérode Antipas (Mt., xɪv, 1, 3, 6; Mc, vɪ, 14, 16, 17, 18, 20, 21, 22; vɪɪɪ, 15).

Nominatif : Ἡρώδης (Mt., xɪv, 1, 3; Mc, vɪ, 14, 16, 17, 20, 21); syriaque : ܗܪܘܕܣ «Hérodès»; arménien : Հերովդէս «Hérôdês». Accord général; rien à tirer.

Génitif : τοῦ Ἡρώδου (Mt., xɪv, 6), Ἡρώδου (Mc, vɪɪɪ, 15); syriaque : ܕܗܪܘܕܣ «*de* Hérodès»; arménien : Հերովդի «Hérôdi», génitif; en Mc, vɪɪɪ, 15 : Հերովդիանոսաց «des Hérodiens», d'accord avec των Ηρωδιανων et I$^{\alpha 014 \dagger 93f}{}_{\eta\iota}{}^{erc\, b\, 1211 \mid 192\, 243}$ K^{i87} (W Θ 565 28 |1582 2193 1 872 etc. 1689 983 788 69 etc. 251 495 G) af *i* sa. Accord de l'arménien avec certains grecs.

Datif : τῷ Ἡρώδῃ (Mc, vɪ, 18); syriaque : ܠܗܪܘܕܣ «à Hérodès», invariable; arménien : ցՀերովդէս «à Hérôdês», invariable, comme en syriaque.

Hérodias (Mt., xɪv, 3 [cf. Mc, vɪ, 17, 19; Lc, ɪɪɪ, 19]).

Nominatif : ἡ δὲ Ἡρωδιάς (Mc, vi, 19), mais *ο Ηρωδης* en I$^{\phi^c}$ 1098 r 1094 (1207 1194). Syriaque : ܗܪܘܕܝܐ «Hérodia». Arménien : *եւ Հերովդիա* «et Hérôdia»; MqBDF : *եւ Հերովդէս* «et Hérôdês»; H : *Հերովդի* «Hérôdi». Le flottement arménien procède du flottement grec.

Accusatif (*génitif* en arménien) : διὰ Ἡρωδιάδα (Mt., xiv, 3; Mc, vi, 17); syriaque : ܡܛܠ ܗܪܘܕܝܐ «à cause de Hérodia», invariable; arménien : *վասն Հերովդիայ* «à cause de Hérôdiay» (BDE); E 229 : *Հէրովդիայ* «Hêrôdiay»; A : *Հերովդայ* «Hérôday»; F : *Հէրովդիայադա* «Hêrôdiayada»; C : *Հերովդիադա* «Hérôdiada». Le flottement arménien ne s'explique que par le grec.

Hérodias, la fille de (Mt., xiv, 6; Mc, vi, 22). — Grec : τῆς Ἡρωδιάδος (en Mt., xiv, 6 : *αυτου Ηρωδιας*, I$^{\alpha\delta5(gg^d)}$ [D]). Syriaque : ܕܗܪܘܕܝܐ «de Hérodia», invariable. Arménien, Mt., xiv, 6 : E 229 : *Հերովդիայ* «Hérôdiay»; A : *Հերովդա* «Hérôda»; C : *Հերովդիադա* «Hérôdiada»; F : *Հէրովդիայադա* «Hêrôdiayada». En Mc, vi, 22 : *Հերովդիայ* «Hérôdiay»; BEF add. *ադայ* pour donner la leçon : *Հերովդիադայ* «Hérôdiaday». Le flottement arménien ne s'explique que par le grec.

Hérodiens (Mt., xxii, 16 [cf. Mc, xii, 13]; Mc, iii, 6). — Grec : μετὰ τῶν Ἡρωδιανῶν; syriaque : ܥܡ ܕܒܝܬ ܗܪܘܕܣ «avec [ceux] de la maison d'Hérode». Arménien : *Հերովդիանոսօքն հանդերձ* «avec les Hérôdianos», accord de l'arménien avec le grec.

Idumée (Mc, iii, 8). — Grec : ἀπὸ τῆς Ἰδουμαίας; syriaque : ܡܢ ܐܕܘܡ «de Adoum». L'arménien omet ce mot, ainsi que syr. sin.

Isaac; voir *supra*, p. 486.

Nominatif : Ἰσαάκ (Mt., I, 2); syriaque : ܐܝܣܚܩ «Iskhaq»; arménien : Իսահակ «Isahak».

Génitif : Θεὸς Ἰσαάκ (Mc, XII, 26), invariable; syriaque : ܕܐܝܣܚܩ «de Iskhaq», invariable; arménien : Իսահակայ «Isahakay», génitif en *-ay*.

— τοῦ Ἰσαάκ (Lc, III, 34); syriaque : ܒܪ ܐܝܣܚܩ «fils de Iskhaq», invariable comme en grec. Arménien : որ Իսահակայն «fils de Isahaka,» déclinable.

Accusatif : Ἰσαάκ (Lc, XIII, 28), invariable; syriaque : ܠܐܝܣܚܩ «lIskhaq», invariable; arménien : զԻսահակ «zIsahak», accusatif déterminé avec *z*.

En général, l'arménien use de flexions, tandis que le grec et le syriaque s'en tiennent à la forme invariable de l'hébreu.

Iscariote. Voyez Skariote.

Israël (Mt., II, 6, 20; VIII, 10; XIX, 28; Mc, XII, 20, etc.). — Grec : Ἰσραήλ, constamment; syriaque : ܐܝܣܪܐܝܠ «Israiël», constamment; arménien : Իսրայէլ «Israÿel», constamment; hébreu : יִשְׂרָאֵל «Isreël», constamment; LXX : Ἰσραήλ, constamment.

Israélite (Jn, I, 47). — Grec : Ἰσραηλίτης (Ισραηλειτης en $H^{\delta 1*-2}$, K' (B* ℵEFGH); Ισδραηλιτης en $H^{\delta 2}$ (א) af, Ισ7ρ- en *a b ff*[2] *f*. Syriaque : ܒܪ ܐܝܣܪܐܝܠ «fils de Israiël». Arménien : Իսրայէլացի «Israyélatsi» (=Israélite). Accord entre l'arménien et le grec.

Jacob, fils d'Isaac, patriarche hébreu (Mt., I, 2; VIII, 11; XXII, 32; Mc, XII, 26; Lc, I, 33; III, 34; XIII, 28; XX, 37; Jn, IV, 5, 6, 12).

Nominatif : Ἰακώβ (Mt., I, 2 ; Jn, IV, 5) ; syriaque : ܝܰܥܩܽܘܒ « Iaʿqoub » ; hébreu : יַעֲקֹב « Iaʿaqob » et יַעֲקוֹב « Iaʿaqôb ». Arménien : Յակոբ « Yakôb » ou « Hakôb ». Accord de l'arménien avec le grec.

Génitif : μετὰ... Ἰακὼβ (Mt., VIII, 11) ; syriaque : ...ܥܰܡ ܝܰܥܩܽܘܒ « avec .. Iaʿqoub » ; invariable. Arménien : ընդ Յակոբու « ... Yakôbou » ; Mq ACDF : Յակոբայ « ... Yakôbay ». C'est une traduction arbitraire, puisque le grec ne fléchit pas ; les traducteurs arméniens se sont décidés comme ils ont pu.

De même pour ὁ θεὸς Ἰακώβ (Mt., XXII, 32 ; Mc, XII, 26), οἶκον Ἰακώβ (Lc, I, 33), θεὸν Ἰακώβ (Lc, XX, 37), τοῦ Ἰακώβ (Jn, IV, 6) ; syriaque : ܐܰܠܳܗܶܗ ܕܝܰܥܩܽܘܒ « Dieu *de* Iaʿqoub), invariable comme en grec. Arménien : ա̄ծ Յակոբայ « Dieu de Yakôb » (Yakôbay) ; dans la plupart de ces cas, l'arménien fait le génitif en *-ay*.

Accusatif : τὸν Ἰακώβ (Mt., I, 15) ; syriaque : ܠܝܰܥܩܽܘܒ « lIaʿqoub » ; arménien : զՅակոբ « zYakôb », accusatif avec *z*.

Jacques, fils de Zébédée (Mt., IV, 21 ; X, 2 ; XVII, 1 ; Mc, I, 19, 29 ; III, 17 ; V, 37 ; IX, 2, etc.). C'est, en réalité, le même mot que Jacob.

Nominatif : Ἰάκωβος (Mt., X, 2 ; Mc, X, 35 ; XIII, 3) ; syriaque ܝܰܥܩܽܘܒ « Iaʿqoub », invariable. Arménien : Յակոբոս « Yakôbos ». Accord de l'arménien avec le grec.

Génitif : μετὰ Ἰακώβου (Mc, I, 29) ; τοῦ Ἰακώβου (Mc, III, 17) ; syriaque : ܥܰܡ ܝܰܥܩܽܘܒ « avec Iaʿqoub », ܕܝܰܥܩܽܘܒ « de Iaʿqoub », invariable. Arménien : Յակոբաւ... հանդերձ « avec Yakôb (Yakôbaw) », Յակոբայ « de Yakôb (Yakôbay) » ; l'arménien fléchit comme le grec.

Mc, xv, 40 : Μαρία ἡ Ἰακώβου του μικροῦ καὶ Ἰωσῆτος μήτηρ. Pechitto : «et Mariam mère de Iaʿqoub le petit et de Iosi». Syr. sin. : «et Mariam, la fille de Iaʿqoub le petit, la mère de Joseph». Arménien : Մարիամ Յակոբու «Mariam Yakôbou»; ACF : Մարիամ Յակոբայ «Mariam Yakôbay».

Accusatif : Ἰάκωβον (Mt., IV, 21; XVII, 1; Mc, I, 19, etc.); syriaque : ܝܥܩܘܒ «Iaʿqoub», indéclinable. Arménien : զՅակոբոս «zYakôbos»; la désinence est du nominatif, mais l'accusatif est marqué par *z*.

Mêmes observations pour Jacques, fils d'Alphée et les autres personnages de ce nom.

Jacob, désignant un personnage de l'Ancien Testament, reste invariable en grec ; il est fléchi en arménien. Ce mot, devenu Yakobos, désignant des personnages du Nouveau Testament, est fléchi en grec et en arménien.

Ces remarques s'appliquent également aux passages suivants :

Mc, I, 29 : μετὰ Ἰακώβου; syriaque : ܥܡ ܝܥܩܘܒ «avec Iaʿqoub»; arménien : Յակոբաւ «Yakôbaw»; MCF : Յակոբու «Yakôbou».

Mc, v, 36 : Ιακωβου; syriaque : ܕܝܥܩܘܒ «de Iaʿqoub»; arménien : Յակոբայ «Yakobay»; C : Յակոբու «Yakôbou», sous l'influence du grec.

Mc, x, 41 : περι Ιακωβου; syriaque : ܥܠ ܝܥܩܘܒ «sur (contre) Iaʿqoub»; arménien : Յակոբայ «Yakôbay»; C : Յակոբա «Yakôba».

Jaïrus (Mc, v, 22; Lc, VIII, 41). — Grec : Ἰάειρος; syriaque : ܝܘܐܪܫ «Iouarach», avec une chuintante. Arménien : Յայրոս «Yaÿros». Accord de l'arménien avec le grec.

Jean (le Baptiste, et l'apôtre).

Nominatif : Ἰωάννης (Ιωανης en $H^{\delta 1*}$ $I^{\alpha\delta 5}$ [B* D] [Mt., III, 1]; Ἰωάννης (Mt., X, 2); Ἰωάννης (Ιωανης en $H^{\delta 1}$ $I^{\alpha\delta 5\text{-}133}$ [BDΘ 700]) [Mt., XIV, 2], etc. Syriaque : ܝܘܚܢܢ « Ioukhanan », constamment; manque en hébreu. Arménien : Յովհաննէս « Yôhannês »; BCF : Յովաննէս « Yôannês » (Mt., XIV, 2). Le flottement arménien est conditionné par le flottement grec.

Génitif : Ἰωάννου (Mt., XIV, 8); περὶ Ἰωάννου τοῦ βαπτιστοῦ (Mt., XVII, 13). Syriaque : ܕܝܘܚܢܢ « de Ioukhanan », invariable. Arménien : Յովհաննու « Yôhannou »; վասն Յովհաննու մկրտչի « au sujet de Yôhannou le baptiste ». Accord de l'arménien avec le grec.

Accusatif : τὸν Ἰωάννην (Mt., XIV, 3); syriaque : ܠܝܘܚܢܢ « lIoukhanan », infléchi. Arménien : զՅովհաննէս « zYôhannês »; F : զՅովանէս « zYôanês »; infléchi, accusatif avec *z*.

— πρὸς τὸν Ἰωάννην; syriaque : ܠܘܬ ܝܘܚܢܢ « vers Ioukhanan »; arménien : առ Յովհաննէս « vers Yôhannês »; B : առ Յովաննէս « vers Yôannês », la désinence de l'accusatif est semblable à celle du nominatif.

Jean ou Jonas, père de l'apôtre Pierre (Jn, I, 42; XXI, 15, 16, 17).

— ὁ υἱὸς Ἰωάννου (Jn, I, 42). Mais : Ιωνα en Τα I K, Ιωαννα en $I^{\alpha 050}$ (Θ), Ιωανου en $H^{\delta 1}$ (B). Syriaque : ܒܪܗ ܕܝܘܢܐ « fils de Iona ». Arménien : որդի Յովնանու « fils de Yônan », avec *ou*, désinence du génitif. L'arménien fléchit, comme le grec; mais la forme *Yônan* est d'aspect plutôt sémitique.

— Σίμων Ἰωάννου (Jn, XXI, 15, 16, 17); Ιωνα au lieu de Ιωαννου en Τα K; Ιωανα en $I^{\iota b\delta 505\, o1279}$ (69 1071). Syriaque

ܫܡܥܘܢ ܒܪ ܝܘܢܐ « Chémʿoun bar (fils de) Iona ». Arménien : Սիմոն Յովնանու « Simon Yônanou », qui est calqué sur le grec, quant à la construction. La forme *Yônan* est plutôt sémitique.

Jeanne (Lc, viii, 3; xxiv, 10). — Grec : Ἰωάννα (Ιωανα en H$^{\delta 1}$ I$^{\alpha\delta 5|1416}$, (BD 1396); viii, 3; — Ιωανα en H^{56} I$^{\alpha\delta 5}$, (LD); xxiv, 10. Syriaque : ܝܘܚܢ « Ioukhan ». Arménien : Յովհաննա « Yôhanna »; accord de l'arménien avec le grec, avec addition de հ (h) dans le corps du mot.

Jérémie (Mt., ii, 17; xvi, 14; xxvii, 9).

Génitif : διὰ Ἰερεμίου (ii, 17; xxvii, 9); ܒܝܕ ܐܪܡܝܐ « par la main de Éramia »; hébreu : יִרְמְיָהוּ « Iremeiahou » (lxx : Ἰερεμιά et Ἰερεμίας). Arménien : ի ձեռն Երեմիայ « par la main de Érémiay ».

Accusatif : Ἰερεμίαν (xvi, 14); syriaque : ܐܪܡܝܐ « Eramia », sans aucun signe d'accusatif. Arménien : զԵրեմիա « zÉrémia »; AF : զԵրեմիայ « zÉrémiay », accusatif avec *z*. Accord général; rien à tirer sinon que, vraisemblablement, le nominatif n'a pas en arménien le ς final du grec.

Jéricho (Mt., xx, 29; Mc, x, 46; Lc, x, 30; xviii, 35; xix, 1).

Génitif : ἀπὸ Ἰεριχώ (Mt., xx, 29; Mc, x, 46); syriaque : ܡܢ ܐܝܪܝܚܘ « de Irikhou »; hébreu : יְרֵחוֹ « Ierékho » et יְרִיחוֹ « Ierikho » (lxx : Ἰερειχώ et Ἰεριχώ), 2 Rois, xxv, 5, etc. Arménien : յԵրիքովէ (hEriqôê); C : յԵրէքովէ (hEréqôê) « de Eriqô », « de Eréqô »; fléchit le mot, tandis que le grec et le syriaque ne fléchissent pas.

Accusatif : εἰς Ἰεριχώ (Mc, x, 46; Lc, x, 30); τὴν Ἰεριχώ (Lc, xix, 1); syriaque : ܠܐܝܪܝܚܘ « lIrikhou » (Lc, x, 30);

ܒܐܝܪܝܚܘ «dans Irikhou» (Lc, XIX, 1); arménien : յԵրիքով «vers Eriqô»; ընդ Երիքով «par Eriqô» (Lc, XIX, 1). Accord de l'arménien avec le grec. Variante, F : յԵրէքով «vers Erêqô» (Mc, X, 46).

Jérusalem. Voyez *supra*, p. 481.

Jérusalémitains (Mc, I, 5). — Grec : *οἱ Ἱεροσολυμεῖται*; syriaque : «les fils d'Ourichlem»; arménien : Երուսաղէմացիք «Erousałêmatsiq».

Jésus. Voyez *supra*, p. 481.

Jonas, le prophète (Mt., XII, 39, 40, 41; XVI, 4; Lc, XI, 29, 30, 32).

Nominatif : Ἰωνᾶς (Mt., XII, 40; Lc, XI, 30); syriaque : ܝܘܢܢ «Iaunan»: arménien : Յովնան «Yônan». Hébreu : יוֹנָה «Ionah», 2 Rois, XIV, 25; Jonas, I-IV. Accord de l'arménien avec le syriaque.

Génitif : *τὸ σημεῖον* Ἰωνᾶ (Mt., XII, 39; XVI, 4; Lc, XI, 29); *τὸ κήρυγμα* Ἰωνᾶ (Mt., XII, 41; Lc, XI, 32); syriaque : ܕܝܘܢܢ «de Iaunan», invariable. Arménien : նշանն Յովնանու «le signe de Yônan», etc. Accord de l'arménien et du grec qui fléchissent; mais accord de l'arménien avec le syriaque pour la forme même du mot.

Jonas, père de l'apôtre Pierre. Voyez *supra*, s. v. Jean p. 531.

Joseph, fils de Jacob, le patriarche hébreu (voyez *supra* les généalogies de Matthieu et de Luc). Jn IV, 5. — Grec : Ἰωσὴφ «à Joseph»; syriaque : ܠܝܘܣܦ «à Iauseph»; arménien : Յովսեփայ «Yôsephay», avec *-ay* du datif. Accord pour la forme

du mot. L'arménien seul fléchit, alors que, dans d'autres cas, il forme le datif avec ց suivi du mot non fléchi.

Joseph, l'époux de Marie (Mt., I, 16, 18, 19, 20, 24; II, 13, 19, etc.).

Nominatif : Ἰωσήφ (Mt., I, 16, 19, 20 [vocatif], 24); syriaque : ܝܘܣܦ «Iauseph»; arménien : Յովսէփ «Yôsêph». Accord parfait; rien à tirer.

Datif : τῷ Ἰωσήφ (Mt., I, 18; II, 13, 19, etc.); syriaque : ܠܝܘܣܦ «à Iauseph», invariable; arménien : Յովսեփու «Yôséphou»; Mq : Յովսէփայ «Yôsêphay»; A : Յովսեփայ «Yôséphay» (Mt., I, 18); MqACEF : Յովսէփայ «Yôsêphay» (Mt., II, 13); BE : Յովսէփայ «Yôsêphay»; D : Յուսէփու «Yousêphou». Le flottement arménien trahit l'hésitation des traducteurs à rendre le datif grec.

Joseph d'Arimathée (Mt., XXVII, 57, 59; Mc, XV, 43, 45, etc.).

Nominatif : ὁ Ἰωσήφ; ܝܘܣܦ «Iauseph»; Յովսէփ «Yôsêph»; E : Յովսէփայ «Yôsêphay».

Datif (Mc, XV, 45) : τῷ Ἰωσήφ; B : Ιωση; syriaque : ܠܝܘܣܦ «à Iauseph»; arménien : Յովսեփայ «Yôséphay»; A : Յովսե-փու «Yôséphou». L'arménien fléchit.

Joseph, frère de Jésus (Mt., XIII, 55; XXVII, 56).

Ἰωσήφ (Mt., XIII, 55); mais : Ιωσης en Tα K[x] K[r] Ωρ[1:1]; Ιωση en I[α133* 286] η[b346f] ι[c173] ... (700* 21 118 209 230) bo sy[p]; Ιωαννης au l. d. Ιωσηφ en K[1] H[δ2*] I[α93] ... A[3] (Ω V 461 etc. ℵ* 565 ... X). Syr. sin. : Joseph (ܝܘܣܦ). Arménien :

Յովսէս « Yôsês »; ME229 : *Յովսէս* « Yôsês » et en marge : *սէփ* « sêph », pour lire : *Յովսէփ* « Yôsêph »; H : *Յովսեա* « Yôsia ».

Ἰωσῆ (génitif), Mt., XXVII, 56. Mais : *Ιωσηφ* en $H^{\delta 2^* \ 56 \ sa? \ bo}$ $I^{\alpha \ \delta 5^{*f} \ \sigma 207}$ (א*LD*Θ 157) pa lat (af hiat), *Ιωσητος* en $I^{\alpha \ \delta 5c}$ ((D^c). Syr. sin. « de Joseph »; Pechitto : « de Iousi » (ܕܝܘܣܐ). Arménien : *Յովսեայ* (Yôsiay) « de Yôsé »; E 229 : *Յովսէայ* (Yôsêay) « de Yôsê »; CF : *Յովսեա* (Yôsia) « de Yôsé ». Flottement général; rien à tirer.

Josês, fils d'une Marie, frère de Jacques le Petit (Mc, VI, 3; XV, 40, 47).

Ἰωσῆτος, génitif (Mc, VI, 3), mais : *Ιωση* en Kgg $H^{exc \ \delta 3 \ 1016}$ $^{\delta 371}$ (C 892 1241), *Ιωσηφ* en $H^{\delta 2}$ $I^{\phi \ b309}$ (א 827) lat. Syriaque : ܘܕܝܘܣܐ « et de Iausi ». Arménien : *եւ Յովսեայ* « et de Yôsé » (Yôsiay). Accord de l'arménien avec la majorité des grecs et la Pechitto; lacune en syr. sin.

Ἰωσῆτος, génitif (Mc, XV, 40, 47); mais : *Ιωση* en Tα Kgg $H^{exc \ \delta 2^* \ \delta 3 \ \delta 6c \ 1016 \ \delta 371}$ (א*CΨ^c 892 1241), *Ιωσηφ* en it vg, *Ιωσηπος* en $I^{\eta a}$ (1582 2193 1), *Ιωσηϐτος* en H^{76*} [Δ*] (v. 40); — *Ιωση* en Kgg $H^{exc \ \delta 3 \ \delta 48 \ 1016 \ ff}$ (C 33 892 579 1241), *Ιωσηφ* en $I_{\phi}^{a \ 1444} \ \pi^{18} \ \varkappa^{a \ \delta 4}$ (1675 ΣA) vg, *Ιαϰωϐου* au l. d. *Ιωσ.* en $I^{\alpha \ \delta 51 \ 1386 f}$ (D 472 1515) it (v. 47). Pechitto : ܝܘܣܐ « Iausi ». Syr. sin. : « Joseph » (v. 40). Arménien : *Յովսեայ մայրն* « mère de Yôsé » (Yôséay). Accord de l'arménien avec une grande partie des grecs.

JOURDAIN (Mt., III, 5, 6, 13; IV, 15, 25; XIX, 1; Mc, I, 5, 9; III, 8; X, 1; etc.).

Génitif : τοῦ Ἰορδάνου (Mt., III, 5; IV, 15, 25; XIX, 1; Mc, III, 8; X, 1; etc.). Syriaque : ܕܝܘܪܕܢܢ « de Iourdenon »; ne se

fléchit pas, comme l'hébreu : יַרְדֵּן «Iaredên». Arménien : Յորդանանու «Yordananou»; fléchit, comme en grec.

Datif : ἐν τῷ Ἰορδάνῃ (Mt., III, 6, etc.). Syriaque : ܒܝܘܪܕܢܢ «dans Iourdenon». Arménien : ի Յորդանան «dans Yordanan», ne fléchit pas, comme en syriaque.

Accusatif : εἰς τὸν Ἰορδάνην (Mc, I, 9); syriaque : ܒܝܘܪܕܢܢ «dans Iourdenon»; arménien : ի Յորդանան «dans Yordanan».

Le *nominatif* Յորդանան «Yordanan» se rapproche plus de la graphie sémitique que de la grecque : ὁ Ἰορδάνης; mais l'arménien fléchit, comme en grec.

Juda, fils de Jacob, patriarche hébreu (Mt., II, 6; Lc, I, 39; III, 33).

Génitif : γῆ Ἰούδα (της Ιουδαιας en I[α δ5] [D] af it pa), Mt., II, 6. Syriaque : ܕܝܗܘܕܐ «de Iehouda», infléchi; hébreu : יהוּדָה «Iehoudah». Arménien : Յուդայ «Youday». Accord général; rien à tirer.

Lc, I, 39 : εἰς πόλιν Ἰούδα. Syriaque : ܠܡܕܝܢܬܐ ܕܝܗܘܕ «à la ville de Iehoud». Arménien : ի քաղաքն Յուդայ «à la ville [de] Youday». Accord général; rien à tirer.

Lc, III, 33. Voyez, *supra*, p. 488.

Le nominatif est probablement : Ἰουδά, comme chez les LXX, d'accord avec la graphie sémitique.

Judas, l'apôtre qui trahit Jésus (Mt., X, 4; XXVI, 14, 25, 47; XXVII, 3; Mc, III, 19; XIV, 10, 43, etc.).

Nominatif : Ἰούδας (Mt., x, 4; xxvi, 14, 25, 47; xxvii, 3; Mc, xiv, 10, 43). Syriaque : ܝܗܘܕܐ «Iehouda». Arménien : Յուդայ «Youday»; mais : Յուդա «Youda» xxvi, 14, 25, 47, etc., dans les éditions. Dans les mss., E 229 : Յուդա «Youda»; B : Յուդաս «Youdas». L'arménien reproduit ici la forme du nominatif grec, avec *s* final.

Accusatif : Ἰούδαν (Mc, iii, 19). Syriaque : ܘܝܗܘܕܐ «et Iehouda», non fléchi. Arménien : զՅուդա «Youda», avec *z* de l'accusatif.

Pour ce personnage du N. T., le nom grec n'est pas maintenu intégralement dans l'arménien.

Judas ou Jude, un des douze, surnommé Lebbée ou Taddée (Lc, vi, 16; Jn, xiv, 22).

— Ἰούδας (Jn, xiv, 22); syriaque : ܝܗܘܕܐ «Iehouda»; arménien : Յուդա «Youda».

— *καὶ* Ἰούδαν Ἰακώϐου (Lc, vi, 16); syriaque : ܘܝܗܘܕܐ ܒܪ ܝܥܩܘܒ «et Iehouda fils de Iaʿqoub»; arménien : եւ զՅուդա Յակովբայ «et zYouda Yakôbay» (et Youda [fils] de Yakôb). Généralement, l'arménien emploie le mot որդի «fils», pour indiquer la filiation; ici il ne le fait pas, sous l'influence du grec.

Judas ou Jude, un frère de Jésus (Mt., xiii, 55; Mc, vi, 3).

Ἰούδας (Mt., xiii, 55); syriaque : ܝܗܘܕܐ «Iehouda»; arménien : Յուդայ «Youday»; MH : Յուդա «Youda»; E 229 : Յուդա «Youda» et, en marge : դաս, pour lire : Յուդաս «Youdas».

καὶ Ἰούδα «et [de] Judas» (Mc, vi, 3); syriaque : ܘܕܝܗܘܕܐ «et de Yehouda», non fléchi; arménien : եւ Յուդայի «et Youday», génitif en *i*.

Judée (Mt., ii, 1, 22; iii, 1, 5; xix, 1; xxiv, 16; Mc, iii, 7; Lc, i, 5; etc.).

Nominatif : ἡ Ἰουδαία (Mt., iii, 5); syriaque : ܝܗܘܕ « Iehoud »; hébreu : יְהוּדָה « Iehoudah », Juges, i, 3; Amos, vii, 12; Aggée, i, 1; Néhém., v, 14; etc. (lxx : Ἰουδαία). Arménien : Հրէաս-տան « Hrêastan », mot arménien composé de *hrê* (juif) + *a*, voyelle de liaison + *stan*, suffixe d'origine persane qui entre dans la composition de plusieurs mots, et qui signifie « lieu » : Béloutchistan, Afghanistan, etc.

Génitif : τῆς Ἰουδαίας (Mt., ii, 1, 22; iii, 1, etc.); syriaque : ܕܝܗܘܕܐ « de Iehouda » (Mt., ii, 1); ܕܝܗܘܕ « de Iehoud » (Mt., iii, 1); ܒܝܗܘܕ « dans Iehoud » (Mt., iii, 22). Arménien : Հրէ-աստանի « Hrêastani » (= de Judée).

Datif : ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ; syriaque : ܒܝܗܘܕ « b Iehoud »; arménien : ի Հրէաստանի « i Hrêastani » (Mc, xiii, 15).

Juifs (Mt., ii, 2; Jn, v, 1; xix, 19, 20). — Grec : τῶν Ἰουδαίων; syriaque : ܕܝܗܘܕܝܐ « de Iehoudoié » (= des Juifs). Arménien : Հրէից « Hrêits », génitif pluriel de Հրէայ (hrêay) juif. H. Hübschmann (*Armenische Grammatik*, Leipzig, 1897, p. 309) explique ainsi ce mot : l'arménien *hreay* dérive de **hureay* = **huδeay* pour **ihuδeay* = syr. *īhūδāyā*, la terminaison *eay* (eah) est purement arménienne et a été substituée au sémitique *-āyā*.

Latine, langue (Jn, xix, 20). — Grec : ῥωμαϊστί; syriaque : ܪܘܡܐܝܬ « Roumoït »; arménien : դաղմատերէն « dalmatérên » (en dalmate). Voyez *infra*, p. 639, s. v. *Dalmatérên*.

Lazare, de Béthanie, et le pauvre de la parabole (Jn, xi, 1, 2, 5, etc.; Lc, xvi, 20, 23, etc.). — Grec : *nominatif* : Λάζα-

ρος; *accusatif* : τὸν Λάζαρον. Syriaque : ܠܥܙܪ «Loʿozar»; ܠܠܥܙܪ «leLoʿozar», accus. Arménien : Ղազարոս «Łazaros»; accus. : զՂազար (Jn, xi, 5) «zŁazar»; mais : զՂազարոս «zŁazaros», Lc, xvi, 23. Le flottement arménien ne s'explique que par le grec. Manque en hébreu.

Lebbée (Mt., x, 3). — Grec : Λεββαῖος; syriaque : ܠܒܝ «Labbi» (Pechitto); omis en syr. sin. Arménien : Ղեբէոս «Łébêos»; Mq D : Ղեբբեոս «Łébbéos»; E 229 : Ղաբբեոս «Łabbéos»; éd. Zohrab : Ղաբէոս «Łabêos». Accord de l'arménien avec le grec.

Lévi, ou Matthieu, l'apôtre (Mc, ii, 14). — Grec : Λευεὶν (accusat.); Λευιν en K, Λευι en $H^{\delta 48\ 76}$ bo $I^{\alpha 168\ 337}$... (33 Δ 28 544), Λευει en $H^{\delta 2*}$ (ℵ*) sa. Syriaque : ܠܘܝ «Lévi»; arménien : Ղեւի «Łéwi». Accord général.

Lot (Lc, xvii, 28, 29, 32). — Grec : Λώτ, mais Λωθ en H^{014} (W), it ^{exc} *a c ff*^{2} vg; invariable. Syriaque : ܠܘܛ «Lout». Hébreu : לוט «Lot» (lxx : Λώτ) Gen., xi, 27, etc., et לוט «Lot» (lxx : Λώθ) Ps. lxxxiii, 9. Arménien : Ղովտ «Łôt», génitif : Ղովտայ «Łôtay». Accord général.

Lysanias (Lc, iii, 1). — Grec : καὶ Λυσανίου (génit. absolu); Λυσαιου en I^{b1211} (124). Syriaque : ܠܘܣܢܝܐ «Lousania». Arménien : Լիւսանեայ «Lusaniay», génitif de Լիւսանի «Lusani». Chaque langue a son orthographe particulière.

Madeleine (Mt., xxvii, 61). — Grec : Μαριὰμ ἡ Μαγδαληνή. Mais : Μαγδαλινη en $I^{\alpha 93\ \iota exc\ b}$ $\delta 505$ $\beta\alpha$ $121f$ r^{77} (565 1689 983 788 124 etc. 348 1279 Λ) bo. Syriaque : ܡܪܝܡ ܡܓܕܠܝܬܐ «Mariam Magdalaita». Arménien, A : Մագդաղենացի «Magdałénatsi»; E229 C : Մակդաղենացի «Makdałénatsi»; B : Մարեամ Մագդաղենացի «Maréam Magdałênatsi»; DEF :

Մագդաղէնացի « Magdałênatsi ». En Mc, XVI, 1 : η Μαγδαληνη ; syriaque : « Magdalaita » ; arménien : Մագդաղենացի « Magdałénatsi ».

Magdala (Mt., XV, 39). — Grec : Μαγαδάν en ℵBD, Μαγεδαν en $\aleph^{c}$; Μαγδαλα en EFGHKLSUVXΓΔ^{gr}Π, etc. Pechitto : ܕܡܓܕܘ « de Magdou » ; syr. sin. : « de Magdan », var. : « de Magdoun ». Arménien : Մագդաղեայ « Magdaliay » ; A : Մագդաղնեայ « Magdałniay » ; C : Մակդաղնեայ « Makdałniay ».

Mc, VIII, 10 : εἰς τὰ μέρη Δαλμανουθά. Mais : Μαγδαλα au l. d. Δαλμανουθα en $I^{\alpha\, 050}\ \eta^{exc\ b\ 203 f}\ \iota^{exc\ b\ 1211 vl\ 370 f}$ (Θ 1582 2193 1 118 209 1689 983 788 69 etc. 273 4) pa, Μαγεδα en Τα $I^{\alpha\, 93 f}$ (565 28) af *c*, *Magedam* en *b ff*² *r i*, Μελεγαδα en $I^{\alpha\, \delta 5*}$ (D*), Μαγαιδα en $I^{\alpha\, \delta 5c}$ (D^{c}), Δαλμουναι en $I^{\alpha\, 014}$ (W). Syriaque : ܠܐܬܪܐ ܕܕܠܡܢܘܬܐ « à l'endroit de Dalmanoutha » (τον τοπον au l. d. τα μερη). Syr. sin. : « à la montagne de Magdan » (το ορος au l. d. τα μερη en $I^{\alpha\, 014\ 168}$ [W 28] af). Arménien : ի կողմանս Դաղմանունեայ « dans les confins de Dałmanouniay » ; F : Մագդաղեայ « Magdaliay ».

Le flottement arménien procède du flottement grec.

Malchus (Jn, XVIII, 10). — Grec : Μαλχος ; syriaque : ܡܠܟ « Molék » ; arménien : Մաղքոս « Małqos », d'accord avec le grec.

Mamon (Mt., VI, 24 ; Lc, XVI, 13). — Grec : μαμωνᾷ (datif) : μαμμωνα en $I^{\alpha\, 600}$ (372) it sa. Syriaque : ܡܘܡܘܢܐ « Momouno », non fléchi. Arménien : Մամոնայի « Mamonayi » ; Mq : Մոմոնայի « Momonayi » ; E 229 : Մամոնաի « Mamonaï », datif, comme en grec.

Marie, mère de Jésus (Mt., I, 16, 18, 20 ; II, 11 ; XIII, 55 ; Mc, VI, 3 ; Lc, I, 27, 30, 34, etc.).

Nominatif : Μαριὰμ (Mt., I, 16; XIII, 55); dans l'édition von Soden : ᾧ ἐμνηστεύθη παρθένος Μαρίαμ; dans l'éd. de Tischendorf : . . . ἐγέννησεν τὸν Ἰωσὴφ τὸν ἄνδρα Μαρίας. Syriaque : ܡܪܝܡ « Mariam », constamment. Hébreu : מִרְיָם « Miriam » (LXX : Μαριάμ), Exode, XV, 20, etc. Arménien : Մարիամ « Mariam ». Accord général.

Génitif : Μαρίας (Mt., I, 18; II, 11); syriaque : « Mariam », non fléchi; arménien (II, 11) Հանդերձ Մարեմաւ « . . . Marémaw », instrumental; E 229 : Մարիամաւ « Mariamaw ».

— τῆς Μαρίας (Mc, VI, 3); mais Μαριαμ en $I^{\alpha 168}$ (28); syriaque : ܒܪܗ ܕܡܪܝܡ « fils de Mariam », non fléchi. Arménien : Մարիամայ « Mariamay »; Mq : Մարիամա « Mariama »; ABDEMH : Մարեմայ « Marémay »; F : Մարիեմա « Mariéma »; C : Մարեմա « Maréma ». L'arménien fléchit, d'accord avec le grec.

Accusatif : Μαριὰμ (Mt., I, 20, etc.). Mais : Μαριαν en $H^{\delta 1\ 01\ 56\ \delta 371}$ sa bo $I^{\eta\ \varphi a\ 167\ \iota 1443}$ (B pap[1] L 1241 1582 2193 1 etc. 517 1093) Ευσ Κυ. Syriaque : ܠܡܪܝܡ « lMariam », non fléchi. Arménien : զՄարիամ « zMariam », accusatif déterminé par *z*.

MARIE, mère de Jacques (Mt., XXVII, 56, 61; XXVIII, 1; Mc, XV, 40, 47; XVI, 1, etc.).

Μαριὰ; mais : Μαριαμ en $H^{\delta 3\ 76}$ $I^{\sigma 351}$ (CΔ 713). Il y a flottement, en grec, entre les graphies : Μαρια et Μαριαμ. Syriaque : ܡܪܝܡ « Mariam », constamment. Arménien : Մարիամ « Mariam », constamment, d'accord avec une partie des grecs et le syriaque.

MARIE Madeleine (Mt., XXVII, 56, 61; XXVIII, 1; Mc, XV, 40, 47; XVI, 1, 9, etc.). Μαριὰ (Mt., XXVII, 56); Μαριὰμ (Mt., XXVII, 61); mais Μαρια en Kgg $H^{\epsilon\alpha c\ \delta 48\ 1016\ \delta 371}$ (33 892 1241).

Μαριάμ (Mt., XXVIII, 1); mais *Μαρια*, comme ci-dessus. Ici encore, le grec flotte entre les graphies : *Μαρια* et *Μαριαμ*. Syriaque : ܡܪܝܡ «Mariam», constamment. Arménien : Մարիամ «Mariam», constamment.

MARIE de Béthanie, sœur de Marthe et de Lazare (Lc, X, 39, 42; Jn, XI, 1, 2, 19, 20, 28, etc.). — *Μαρία* (Lc, X, 39, 42; Jn, XI, 2, etc.). Mais : *Μαριαμ* en H$^{\text{exc}\ \delta 1^*\ \delta 3\text{c}\ 76\ \delta 371}$ I$^{\eta\ \text{a}\ o\ 1222}$... (ℵWC*ΨZ etc. 1582 2193 1 2145). Syriaque : ܡܪܝܡ «Mariam», constamment. Arménien : Մարիամ «Mariam», constamment.

— *Μαριας* «de Marie» (Jn, XI, 1); syriaque : ܕܡܪܝܡ «de Mariam», constamment. Arménien : Մարեմայ «Marémay», génitif; fléchit, comme en grec.

— *Μαρίαν*, accusatif (Jn, XI, 28); mais : *Μαριαμ* en H$^{\text{exc}\ \delta 2}$ 014 δ6 δ371 I$^{\alpha\ \delta 5\text{f}}$ $\varkappa^{\text{a}}$ exc 1089 δ459 (BCZ 33 etc. DΘΑΚΠ etc.) lat. Syriaque : ܠܡܪܝܡ «lMariam», non fléchi». Arménien : զՄարիամ «zMariam», accusatif déterminé par *z*.

En résumé, la graphie de l'arménien s'accorde avec une bonne partie des grecs et le syriaque.

MARTHE (Lc, X, 38, 40, 41; Jn, XI, 1, 5, 19, 20, 21, 24, etc.). — Grec : *Μάρθα*, génitif : *Μάρθας*. Syriaque : ܡܪܬܐ «Martha»; génitif : ܕܡܪܬܐ «de Martha», invariable. Arménien : Մարթա «Martha»; génitif : Մարթայի «Marthayi», décliné, comme en grec.

MATTHIEU, l'apôtre (Mt., IX, 9; X, 3; Mc, III, 18, etc.). *Ματθαῖος*; mais : *Μαθθαιος* en H$^{\delta 1^{*}\text{-}2}$ sa I$^{\alpha\ \delta 5}$... (B*ℵD...). Syriaque : ܡܬܝ «Mathaï». Arménien : Մատթէոս «Matthêos», rendant exactement le grec.

Moïse (Mt., VIII, 4; XVII, 3, 4; etc.). — Grec : Μωϋσῆς. Mais Μωσης en K^{x} K^{r}. Syriaque : ܡܘܫܐ «Mouché», avec chuintante comme en hébreu : מֹשֶׁה «Mochëh». Arménien : Մովսէս «Môsês». Accord de l'arménien avec le grec.

Génitif (Mt., XXIII, 2) : Μωϋσέως; syriaque : ܕܡܘܫܐ «de Mouché»; arménien : Մովսեսի «Môsési»; E 229 : Մովսէսի «Môsêsi»; Z : Մովսիսի «Môsisi».

Datif (Mt., XVII, 4) : Μωϋσεῖ; syriaque : ܠܡܘܫܐ «lMouché»; arménien : Մովսեսի «Môsési»; E 229 : Մովսէսի «Môsêsi»; C : Մովսիսի «Môsisi». L'arménien fléchit, comme le grec.

Naaman (Lc, IV, 27). — Grec : Ναιμὰν. Mais : Νεεμιαν en Mρ Kgg $H^{exc\ \delta 48\ 376f}$ (33 579 1241), Νεεμιαν en $I^{\sigma 351}$ (713), Ναιεμαν en H^{76} $I^{r\ 1341}$, (Δ 1555), Νεμαν en. $I^{\alpha\ 050}$ A^{3} (ΘΧ) af *ff*² *r* *r*² *l* vg, Νεεμμαν en I^{70} $K^{i\ 87f}$ $K^{1\ 92\ 179\ 1126}$ (ΓGH 461 661 476), *Naaman* en *bc* Tert Or, *Ineman* en *a*, . . . Syriaque : ܢܥܡܢ «Naʿmon»; hébreu : נַעֲמָן «Naʿaman» (LXX : Ναιμάν), Gen., XLVI, 21; Nombres, XXVI, 40, etc. Arménien : Նէեման «Nêéman», accord avec une partie des grecs.

Naïn (Lc, VII, 11). — Grec : Ναΐν. Mais : Ναειν en $I^{\iota b\ 1033f\ c}$ $\beta^{a\ 121}$ τ^{77} $\delta^{398|}$ $^{70\ 1386}$ $K^{i\ 55\ 87}$ (788 124 826 543 346 etc. 348 Λ 1573 Γ 472 EG), Ναειμ en $I^{\eta 1\ 1353}$ (1582 2193 1 1604), Ναυι en $I^{\iota b\ \delta 505}$ (69), *Capharnaum* en af *l**. Syriaque : ܢܐܝܢ «Naïn». Arménien : Նային «Nayin». Accord général. Rien à tirer.

Nathanaël (Jn, I, 46, 47; XXI, 2). — Grec : Ναθαναήλ. Syriaque : ܢܬܢܐܝܠ «Nathanaiil»; hébreu : נְתַנְאֵל «Nethaneël», Nomb., I, 8, etc. Arménien : Նաթանայէլ «Nathanayêl»; se rapproche plus du syriaque que du grec et de l'hébreu.

Nazaret et Nazareth (Mt., ii, 23; iv, 13; xxi, 11; xxvi, 71; Mc, i, 9; x, 47, etc.). — Grec : Ναζαρέτ en א B[mai] DLS...; Ναζαρεθ en B[bcu] CEKMUVΓΠ...; Ναζαραθ en Δ[1]. Syriaque : ܢܨܪܬ « Notsrath ». Arménien : Նազարէթ « Nazarêth »; MH : Նազարեթ « Nazaréth ». Accord de l'arménien avec le grec.

Mt., iv, 13 : τὴν Ναζαρὲτ. Mais :

Ναζαρα en א[b] B* Z...;
Ναζαραθ en CPΔ;
Ναζαρετ en B[2]LSΓ;
Ναζαρεθ en א*DEKMUV...

Syriaque : ܠܢܨܪܬ « Notsrath »; arménien : զՆազարէթ « zNazarêth »; Mq E229 : զՆազարեթ « zNazaréth ». Accord de l'arménien avec le grec.

Nazaréen (Mt., ii, 23). — Grec : Ναζωραῖος; syriaque : ܢܨܪܝܐ « Notsroio »; arménien : Նազովրեցի « Nazôrétsi »; Mq B : Նազովրացի « Nazôratsi »; H : Նազաւրասցի « Nazawrastsi ». Aucun de ces mots ne dérive de Nazareth.

Mc, x, 47 : ὁ Ναζαρηνός; mais : Ναζωραιος en אACXΓΠ; Ναζωρινος en I[α168] (28); Ναζορηνος en I[α δ5*]... (D*...). Syriaque : ܢܨܪܝܐ « Notsroio »; arménien : Նազովրեցի « Nazôrétsi ». La graphie arménienne se rapproche plus de la grecque que de la syriaque.

Génitif (Mt., xxvi, 71) : Ναζωραιου; syriaque : ܢܨܪܝܐ « Notsroio »; arménien : Նազովրացւոյ « Nazôratswoy »; E229 : Նազովրեցւոյ « Nazôrétswoy »; A : Գալիլեացւոյ « Galiléatswoy »; F : Նազավրացւոյ « Nazavratswoy »; H : Նազովրեցոյ « Nazôrétsoy ». L'arménien fléchit, comme le grec.

Vocatif : Ναζαρηνέ (Mc, i, 24). Ναζωρ... en I[ι b δ505 l1353] (69 1604) *dql**, Ναζορ... en I[1386] (472). Syriaque : ܢܨܪܝܐ « Notsroio ».

Arménien : Նազովրեցի « Nazôrétsi » ; Mq : Նազաւրացի « Nazauratsi » ; E 229 : Նազովրացի « Nazôratsi ».

Nephthali (Mt., iv, 13, 15). — Grec : Νεφθαλείμ (infléchi) ; syriaque ; ܕܢܦܬܠܝ « de Naphtholi » ; hébreu : נַפְתָּלִי « Naphthali », Gen., xxx, 8 (lxx : Νεφθαλεί). Variantes grecques : Νεφθαλημ en L et Νεφθαλιμ en UV (v. 13). Arménien : Նեփթաղիմայ « Nephthalimay » ; Mq H : Նեփթաղէմայ « Nephthalémay » ; D : Նեփթաղիմ.ա « Nephthalim.a » ; C : Նիմթաղիմա « Nimthalima ».

— v. 15 : Νεφθαλείμ. Mais, D : Νεφθαλειν ; L : Νεφθαλημ ; MV : Νεφθαλιμ. Syriaque : ܢܦܬܠܝ « Naphtholi ». Arménien : Նեփթաղիմայ « Nephthalimay » ; Mq : Նափթաղիմայ « Naphthalimay ».
Le flottement arménien est conditionné par le flottement grec.

Nicodème (Jn, iii, 1, 4, 9 ; vii, 50 ; xix, 39). — Grec : Νικόδημος ; syriaque : ܢܝܩܕܝܡܘܣ « Niqodimos ». Arménien : Նիկոդեմոս « Nikodémos ». Accord de l'arménien avec le grec.

Ninive et Ninivites (Mt., xii, 41 ; Lc, xi, 32). — Grec : Νινευῖται. Mais : Νινευη en K[1] $K^{i\ 55*\ 88}$ H^{76f} (ΩV 461 etc. E*HΔ 892). [sa] K^r... Syriaque : ܓܒܪ̈ܐ ܢܝܢܘܝ̈ܐ « les hommes de Ninoié » : hébreu : נִינְוֵה « Ninevéh » (lxx : Νινευή), Gen., x, 11, etc. Arménien : Նինուէացիք « Ninwêatsiq », emploie l'ethnique, comme le grec.

Noé (Mt., xxiv, 37, 38 ; Lc, iii, 36, etc.). — Grec : Νῶε ; syriaque : ܢܘܚ « Noukh » ; hébreu : נֹחַ « Noakh », Gen., v, 29, etc. Arménien : Նոյ « Noh », ou « Noy » ; génitif : Նոյի « Nohi » ou « Noyi », n'a pas la gutturale du sémitique.

Pâque (Mt., xxvi, 2, 17 [cf. Mc, xiv, 12, 14; Lc, xxii, 11, 15; Jn, xviii, 28]; xxvi, 18, etc.). — Grec : τὸ πάσχα, d'accord avec le syriaque : ܦܨܚܐ «Petskho». Arménien : զատիկ «zatik».

Paradis (Lc, xxiii, 43). — Grec : ἐν τῷ παραδείσῳ; syriaque : ܒܦܪܕܝܣܐ «dans le Pardaiso»; arménien : ի դրախտին «dans le drakht», (դրախտ *drakht*) signifiant «paradis», «jardin», «parc», alors que le mot «partêz» (պարտէզ) signifie simplement «jardin».

Pharisiens (Mt., v, 20; xvi, 6, etc.). — Grec : Φαρισαῖοι; syriaque : ܦܪܝܫܐ «periché», avec chuintante. Arménien : Փարիսեցիք «pharisétsiq», conforme au grec.

Philippe (Mt., x, 3; Mc, iii, 18; Lc, vi, 14, etc.).

Nominatif (Mt., x, 3) : Φίλιππος; syriaque : ܦܝܠܝܦܘܣ «Philippos»; arménien : Փիլիպպոս «Philippos». Accord général; rien à tirer.

Vocatif (Jn, xiv, 9) : Φίλιππε; syriaque : ܦܝܠܝܦܐ «Philippé»; arménien : Փիլիպպէ «Philippê»; E 229 : Փիղիպպե «Philippé»; accord frappant des versions avec le grec. Lacune en syr. sin.

Génitif (Mc, vi, 17; Mt., xiv, 3) : Φιλίππου; syriaque : «de Philippos»; arménien : Փիլիպպոսի «Philipposi», génitif de «Philippos»; M E 229 H : Փիղիպոսի «Philiposi».

Autre génitif (Mt., xvi, 13), dans la phrase : εἰς τὰ μέρη Καισαρίας τῆς Φιλίππου. Syriaque : «dans le de Qésaria de Philippos». Arménien : Փիլիպպեայ «Philippiay»; M E 229 : Փիղիպեայ «Philipiay»; C : Փիլիպեա Կեսերայն «Philipia Késerayn».

Mc, VIII, 27 : Καισαρίας τῆς Φιλίππου; syriaque : « de Qésaria de Philippos ». Arménien : Կեսարեայ Փիլիպպեայ « Késariay Philippiay »; F : Կեսարեայն Փիղիպպեա « Késariaÿn Phiǐippia »; A : Փիղիպպեայն « Phiǐippiaÿn »; M : Փիղիպեայ « Phiǐipiay ».

L'arménien fléchit, comme le grec; mais la dualité des génitifs prouve l'embarras du traducteur arménien.

Pierre, l'apôtre. Lors de sa vocation (Mt., IV, 18; Mc, I, 16, etc.), cet apôtre se nommait « Simon » : Σίμωνα τὸν λεγόμενον Πέτρον; syriaque : ܫܡܥܘܢ ܕܡܬܩܪܐ ܟܐܦܐ « Chémʿoun qui est appelé Kipha »; arménien : զՍիմովն զկոչեցեալն Պետրոս « Simôn l'appelé Pétros ».

Il reçoit son nom dans les conditions suivantes (Mt., X, 2) : Σίμων ὁ λεγόμενος Πέτρος; syriaque : « Chémʿoun qui est appelé Kipha »; arménien : Սիմովն՝ անուանեալն Պետրոս « Simôn, le nommé Pétros ». — Mc, III, 16 : « donna le nom τῷ Σίμωνι Πέτρον »; syriaque : « à Chémʿoun, le nom [de] Kipha »; arménien : Սիմոնի՝ Պետրոս « à Simon, Pétros ». — Lc, VI, 14 : Σίμωνα ὃν καὶ ὠνόμασεν Πέτρον; syriaque : « Chémʿoun, qu'il nomma Kipha »; arménien ; զՍիմովն զոր եւ Պետրոս անուանեաց « Simôn que aussi Pétros [il] nomma ».

Dans ces exemples, l'accord est parfait entre le grec et l'arménien.

Il arrive que les deux noms de l'apôtre soient accolés dans le récit évangélique; ainsi (Mt., XVI, 16) : Σίμων Πέτρος; Pechitto : « Chémʿoun Kipha »; lacune en syr. sin.; arménien : Սիմոն Պետրոս « Simon Pétros »; ME 229 : Սիմովն « Simôn »; AC om. Սիմովն « Simôn », ce qui les rapproche de $I\varphi^{a\delta\ 30r}$ (1424 517), où le texte porte ὁ au l. d. Σίμων. — Accord de l'arménien avec le grec.

D'autres fois, le mot *Pétros* est seul; ainsi (Mt., XIV, 28, 29) : ὁ Πέτρος; Pechitto : « Kipha »; syr. sin. : « Chémʿoun Kipha »; arménien : Պետրոս « Pétros »; de même, Mt., XIX, 27 : ὁ Πέτρος; Pechitto : « Kipha »; syr. sin. : « Chémʿoun Kipha »; armé-

nien : Պետրոս «Pétros»; voir encore : Mt., xxvi, 33, 35. Par contre, Mt., xxvi, 58, la Pechitto porte : «Chémʿoun c'est-à-dire Kipha», contre le syr. sin. : «Chémʿoun», tandis que le grec et l'arménien ont : ὁ δὲ Πέτρος = եւ Պետրոս «et Pétros»; ou vice versa Mt., xxvi, 69, le syr. sin. lit «Chémʿoun», contre la Pechitto : «mais Kipha», alors que le grec : ὁ δὲ Πέτρος est d'accord avec l'arménien : իսկ Պետրոս «or Pétros»; ou encore, Mc, xiv, 54 : ὁ Πέτρος = Պետրոս «Pétros»; syr. sin. : «Kipha»; Pechitto : «Chémʿoun».

Il en va de même à l'accusatif; ainsi, Mt., xxvi, 37, τὸν Πέτρον est exactement rendu par զՊետրոս «zPétros», alors que le syr. sin. porte : «Chémʿoun», contre le «Kipha» de la Pechitto; même observation pour Mc, xiv, 33, où les deux syriaques sont d'accord : «Kipha», contre le grec : τὸν Πέτρον, et l'arménien : զՊետրոս «zPétros».

Dans d'autres cas, c'est le nom de «Simon» qui est seul. Ainsi, Mt., xvii, 25 : Σίμων; Սիմոն «Simon»; syriaque : «Chémʿoun»; l'accord est parfait.

Le datif (Mc, xiv, 37) dénote le même accord entre le grec et l'arménien : καὶ λέγει τῷ Πέτρῳ· Σίμων. Arménien : . . . ցՊետրոս · Սիմոն . . . «à Pétros : Simon . . .». Syriaque : «. . . à Kipha : Chémʿoun . . .»; en Mt., xvii, 23 (24) : τῷ Πέτρῳ; arménien : առ Պետրոս «vers Pétros», contre le syr. sin. : «vers Chémʿoun», et la Pechitto : «vers Kipha» (ܠܘܳܬ ܟܺܐܦܳܐ).

Dans le fameux passage «tu es Pierre, et sur cette pierre j'édifierai mon église» (Mt., xvi, 18), le grec, le latin et le syriaque ont la distinction du genre des mots, qui n'existe pas en arménien; aussi : σὺ εἶ Πέτρος, καὶ ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ οἰκοδομήσω . . ., est parfaitement traduisible en latin : «tu es Petrus, et super hanc petram aedificabo . . .» et en syriaque : «tu es *kipha*, et sur cette *kipha* j'édifierai . . .». L'arménien rend : դու ես վէմ եւ ի վերայ այդր վիմի «tu es pierre, et sur cette pierre je construirai mon église».

Dans Jn, I, 42 (43), le grec porte : *σὺ εἶ Σίμων ὁ υἱὸς Ἰωάννου, σὺ κληθήσῃ Κηφᾶς, ὃ ἑρμηνεύεται Πέτρος* «tu es Simon le fils de Jean; tu seras appelé Kêphas, ce qui se traduit Pétros». Syriaque : «tu es Chémʿoun, le fils de Iona; tu seras appelé Kipha» (Pechitto); le syr. sin. est plus complet : «tu es Chémʿoun, le fils de Iona, tu seras nommé Kipha, ce qui se traduit en grec Pétros». L'arménien est fidèle au grec : *դու ես Սիմոն որդի Յովնանու, դու կոչեսցիս Կեփաս, որ թարգմանի Պետրոս* «tu es Simon (*sic*) fils de Yônanou, tu seras appelé Képhas, qui se traduit Pétros».

Dans le premier de ces exemples, l'arménien rend exactement le syriaque; dans le second, il est conforme au grec.

En Mt., XVI, 17, le grec Σίμων Βαριωνᾶ (Simon fils de Iona, ou «de la colombe») est conforme au syriaque : ܫܡܥܘܢ ܒܪ ܝܘܢܐ «Chémʿoun fils de Iauno» (lacune en syr. sin.); tandis que l'arménien lit, en traduisant : *Սիմոն որդի Յովնանու* «Simon fils de Yônan[ou]», comme en Jn, I, 42.

Pilate (Mt., XXVII, 2, 13, 17, 22, 24, 58, 62, 65; Mc, XV, 1, 2, 4, etc.). Grec : ὁ Πιλᾶτος et ὁ Πειλᾶτος; syriaque : ܦܝܠܛܘܣ «Philatos»; arménien : *Պիղատոս* «Pilatos» et *Պեղատոս* «Pélatos»; Mq : *Պիւղատոս* «Piulatos» (Mc, XV, 2).

τῷ Πιλάτῳ (Mt., XXVII, 58); syriaque : ܠܘܬ ܦܝܠܛܘܣ «vers Philatos»; arménien : *առ Պիղատոս* «vers Pilatos».

Ponce Pilate (Mt., XXVII, 2). — Grec : Ποντιω Πιλατω en AC ΧΓΔΠ, etc.; mais Ποντιω est omis par Τα $H^{exc\ \delta 3\ 76f}$... Ωρ. Le syriaque omet «Pontius». Arménien : *Պոնտացւոյ Պիղատոսի* «Pontatswoy Pilatosi» (dans les mains de Ponce Pilate); C : *Պոնդացւոյ* «Pondatswoy» (Pilate, originaire du Pont). Accord de l'arménien avec plusieurs grecs.

Rachel (Mt., ii, 18). — Grec : Ῥαχήλ; syriaque : ܪܚܝܠ «Rkhéil»; hébreu : רָחֵל «Rakhél», Gen., xxix, 6. Arménien : C : Հռաքէլ «Hraqêl»; A : Հրաքէղ «Hraqêl»; Mq ME229 : Հռաքէղ «Hraqêl»; la transcription arménienne est rigoureusement conforme à la grecque.

Rama (Mt., ii, 18). — Grec : Ῥαμά; L : Ερρεμά. Syriaque : ܒܪܳܡܬܐ «dans Romtha»; hébreu : רָמָה «Rama», Jérémie, xxxi, 15. Arménien : ի Հռամայ «dans Hramay»; Mq : ի Հռովմայ «dans Hrômay» (Rome!); MH : ի Հռամա «dans Hrama». Accord parfait de l'arménien avec le grec.

Romains (Jn, xi, 48). — Grec : οἱ Ῥωμαῖοι; syriaque : ܪܗܘܡܝܐ «Roumoié»; arménien : Հոռոմք «Horomq». Accord général; rien à tirer.

Rufus (Mc, xv, 21). — Grec : Ῥούφου; syriaque : ܕܪܘܦܘܣ «de Rouphos»; arménien : Ռուփայ «Rouphay»; Mq : զՌու-փայ «zRouphay».

Sadducéens (Mt., xvi, 1; xxii, 23; Mc, xii, 18, etc.). — Grec : σαδδουκαῖοι; syriaque : ܙܕܘܩܝܐ «Zadouqoié»; arménien : սադուկեցիք «sadoukétsiq», d'accord avec le grec : ս (s) = σ (s).

Salem (Jn, iii, 23). — Grec : Σαλείμ. Mais Σαλημ en Kˣ Kʳ; Σαλλειμ en Iᵏᵃ δ⁴ (A); syriaque : ܫܠܝܡ «Chalim»; arménien : Սաղիմ «Salim»; accord de l'arménien avec le grec.

Salomé (Mc, xv, 40; xvi, 1). — Grec : Σαλώμη; syriaque : ܫܠܘܡ «Chaloum», avec chuintante. Arménien : Սողոմէ «Solômê»; mais ME229 : Սաղոմէ «Salômê»; C : Սաղոմեա «Salôméa». Accord de l'arménien avec le grec.

Salomon (Mt., vi, 29; xii, 42, etc.). — Grec : Σολομὼν; syriaque : ܫܠܝܡܘܢ « Chléimon », avec chuintante, comme en hébreu : שְׁלֹמֹה « Chelomoh » (lxx : Σολομών). Arménien : MqB : Սողոմոն « Solomôn »; E 229 : Սողոմօն « Solômôn »; AD : Սաղոմոն « Salomôn »; EF : Սաղոմօն « Salômôn »; C : Սողօմոն « Solômon ». Accord de l'arménien avec le grec.

Samarie (Lc, xvii, 11; Jn, iv, 4, 5, 7). — Grec : Σαμαρείας et Σαμαρίας (génitif); syriaque : ܫܡܪܝܢ « Chomeroié », avec chuintante, comme en hébreu : שָׁמִיר « Chamir » Josué, xv, 48 et שֹׁמְרוֹן « Chomeron », 1 Rois, xvi, 24 (lxx : Σαμαρεία et Σαμαρία). Arménien : Սամարիայ « Samariay »; accord de l'arménien avec le grec.

Samaritaine (Jn, iv, 9). — Grec : ἡ Σαμαρεῖτις; mais Σαμαριτις en $H^{\delta 2\ \delta 3\ 31\ 56}$ $I^{\alpha\ \delta 5}$ (אC 083 LD). Génitif : Σαμαρείτιδος. Syriaque : ܫܡܪܝܬܐ « Chomeraïta » dans les deux cas. Arménien : Սամարացի « Samaratsi », Սամարացւոյ « Samaratswoy »; fléchit comme en grec, et n'a pas la chuintante du syriaque.

Samaritains (Mt., x, 5; Lc, ix, 52; x, 33; xvii, 16, etc.).

Nominatif : Σαμαρείτης (Lc, x, 33); syriaque : ܫܡܪܝܐ « Chomeroio »; arménien : Սամարացի « Samaratsi », d'accord avec le grec, sans chuintante.

Génitif pluriel : Σαμαρειτῶν (Mt., x, 5, etc.); mais Σαμαριτων en $H^{exc\ \delta 1\ 76f}$ bo $I^{\alpha\ \delta 5ff\ \beta b\ 1043}$ . . . $K^{1\ 179}$ K^{i87} (אWC etc. DΘ 700 1216 661 G), Σαμαριτανων en $I^{\alpha\ \delta 5*}$ (D*) lat. Syriaque : ܫܡܪܝܐ « Chomeroié ». Arménien : Սամարացւոց « Samaratswots »; accord de l'arménien avec le grec, sans chuintante.

Sarepta (Lc, iv, 26). — Grec : Σάρεπτα; mais Σαρεφθα en $K^{1\ 94*\ 179*\ 1027\ 1126}$ $H^{\delta 1c\ \delta 6\ \delta 48f\ 1016f}$ $I^{\alpha\ 050\ 168\ 337}$ . . . (399* 661*

S 476 B^3Ψ 33 L 892 579 Θ 28 544), Σαραπτα en H^{014} $I^{\varphi b.\ 287r}$ (W 7 267) *b q*. Syriaque : ܨܪܦܬ «Tsarpath»; hébreu : צָרְפַת «Tsarepath» 1 Rois, XVII, 9, etc. (LXX : Σάρεπτα), actuellement صرفند «Ṣarfend». Arménien : Սարեփթա «Sarephtha»; accord de l'arménien avec le grec.

Satan (Mt., IV, 10 [cf. Mc, I, 13; Lc, IV, 8]; XII, 26 [cf. Mc, III, 23, 26; Lc, XI, 18]; XVI, 23 [cf. Mc, VIII, 33]; Mc, IV, 15; Lc, X, 18; XIII, 16, etc.).

Nominatif : σατανᾶς (Mc, III, 23, 26, etc.); syriaque : ܣܛܢܐ «Satana». Arménien : Սատանայ «Satanay».

Vocatif : σατανᾶ (Mt., IV, 10); syriaque : ܣܛܢܐ «Satana»; arménien : Սատանայ «Satanay».

Datif : τῷ διαβόλῳ (Mt., XXV, 41), partout. Syriaque : ܠܐܟܠܩܪܨܐ «lokélqartso» (à l'accusateur). Arménien : Սատանայի «à Satan».

Voyez, *supra*, p. 515, s. v. *diable*. L'arménien n'emploie jamais de vocable correspondant au grec διάβολος. Le mot Սատանայ «Satanay» est la transcription pure et simple du grec Σατανᾶς; le syriaque ܣܛܢܐ «Satana», hébreu : שָׂטָן «Satan», «ennemi», 1 Rois, V, 18; un être qui accuse les hommes devant Dieu, Zacharie, III, 1; 1 Chron., XXI, 1 (LXX : Σατάν et Σατανᾶς).

Sidon (Mt., XI, 21, 22; XV, 21; Mc, III, 8; VII, 24, 31, etc.).

Génitif : Σιδῶνος (Mt., XV, 21); syriaque : ܕܨܝܕܘܢ «de Tsaidon»; hébreu : צִידֹן «Tsidon», Gen., X, 15. Arménien : Սիդովնի «Sidôni». Accord de l'arménien avec le grec.

Datif : ἐν . . . Σιδῶνι (Mt., XI, 21); Σιδῶνι (v. 22). Syriaque : ܒܨܝܕܘܢ «beTsaidon» (dans Tsaidon); arménien : ի Սիդոն «i

Sidon », « dans Sidon » (21). — V. 22 : Σιδῶνι; syriaque : ܠܨܝܕܘܢ « lTsaidon »; arménien : երկրին... Սիդովնի « à la terre... de Sidôn ». La graphie arménienne correspond à la grecque.

Siloé (Lc, xiii, 4; Jn, ix, 7, 11). — Grec : Σιλωάμ; syriaque : ܫܝܠܘܚܐ « Chiloukha », avec chuintante comme en hébreu : שִׁלֹחַ « Chiloakh » ou שֶׁלַח « Chêlakh », Néhémie, iii, 15. Arménien : Սելովամ « Sélôam », plus proche du grec que du sémitique.

Siméon, fils de Juda (Lc, iii, 30). — Grec : τοῦ Συμεών; syriaque : ܒܪ ܫܡܥܘܢ « fils de Chémʿoun »; arménien : որ Սի-մէովնին « fils de Siméon »; accord de l'arménien avec le grec.

Siméon, juif croyant (Lc, ii, 25, 34). — Grec : Συμεών; syriaque : ܫܡܥܘܢ « Chémʿoun »; arménien : Սիմէովն « Siméôn », d'accord avec le grec.

Simon, frère de Jésus (Mt., xiii, 55). — Grec : Σίμων; syriaque : ܫܡܥܘܢ « Chémʿoun »; arménien : Սիմովն « Simôn »; d'accord avec le grec.

Simon, le lépreux (Mt., xxvi, 6). — Grec : Σίμωνος; syriaque : ܕܫܡܥܘܢ « de Chémʿoun »; arménien : Սիմովնի « Simôni », d'accord avec le grec.

Simon, de Cyrène (Mt., xxvii, 32). — Grec : Σίμωνα; syriaque : ܫܡܥܘܢ « Chémʿoun »; arménien : Սիմովն « Simôn », d'accord avec le grec.

Sion (Mt., xxi, 5; Jn, xii, 15). — Grec : Σιών « de Sion », indéclinable; syriaque : ܨܗܝܘܢ « Tséhioun »; hébreu : צִיּוֹן « Tsion »,

2 Sam., v, 7, etc. Arménien : Սիոնի « Siôni », dont le nominatif correspond au grec.

Skariote (Mt., x, 4). — Grec : ὁ Ἰσκαριώτης; syriaque : ܣܟܪܝܘܛܐ « Skariouto », d'accord avec : σκαριωτης en D itala, syp. Arménien : Սկարիովտացի « Skariôtatsi »; Mq E 229 : Իսկարիովտացի « Iskariôtatsi ».

Mt., xxvi, 14 : Ἰσκαριώτης; mais : Σκαριωτης en Iα δ5 (D) lat (af hiat). Syriaque : « Skariouto ». Arménien : Սկարիովտացի « Skariôtatsi »; A : Իսկարիովտացի « Iskariôtatsi ».

Mc, xiv, 43 : ὁ Ἰσκαριώτης, en général. Mais : ο ισκαρηωτης en Θ, et σκαριωτης en D. Lacune en syr. sin. Pechitto : « Skariouto ». Arménien : Սկարիովտացի « Skariôtatsi »; F : Իսկարիովտացի « Iskariôtatsi ».

Mc, xiv, 10 : ὁ Ἰσκαριώθ en אBC* L a ff². . . Θ. Ισκαριωτης en AC²WᵇXΓΔΠ, etc. Σκαριωτης en D. Syriaque : « Skariouto ». Arménien : Սկարիովտացի « Skariôtatsi »; MF : Իսկարիովտացի « Iskariôtatsi ».

Mc, iii, 19 : Ἰσκαριώθ. Mais : Ισκαριωτην en K; *scariotha* af, *scariothen f, scariothis r²*. Syriaque : « Skariouto ». Arménien : Իսկարիովտացի « Iskariôtatsi »; Mq M E 229 H : Սկարիովտացի « Skariôtatsi ».

Le flottement arménien est conditionné par le flottement grec. Le flottement est encore plus considérable dans l'évangile selon Jean.

Sodome (Mt., x, 15; xi, 23, 24; Mc, vi, 11; Lc, x, 12; xvii, 29).

Génitif : Σοδόμων (Mt., x, 15; xi, 24); syriaque : ܕܣܕܘܡ « daSedoum » (de Sedoum); arménien : Mq : Սոդովմացւոց

«Sodômatswots»; E229 : Սոդոմացւոց «Sodomatswots»; A : Սոդոմայացւոց «Sodomaÿatswots»; F : Սոդոմեցւոց «Sodômétswots»; C : Սոդոմեացւոց «Sodôméatswots», «des Sodoméens».

Datif : ἐν Σοδόμοις (Mt., xi, 23); syriaque : ܒܣܕܘܡ «dans Sedoum». Arménien : ի Սոդոմ «dans Sodom»; E229 : ի Սիդոմ «dans Sidom».

Le texte arménien a une certaine instabilité, des flottements de détail qui, pour quelques noms propres, ne permettent pas de préciser l'original sur lequel a été opérée la traduction.

Sychar (Jn, iv, 5). — Grec : Συχάρ. Mais : Σιχαρ en I[b δ505] (69) vg. Syriaque : ܫܘܟܪ «Chokar» (Pechitto); syr. sin. : ܫܟܝܡ «Chekim»; hébreu : שְׁכֶם «Chekëm», Gen., xxxiii, 18 (lxx : Συχέμ et Σίκιμα). Arménien : Սիւքար «Suqar»; accord frappant de l'arménien avec le grec.

Syrie (Mt, iv, 24). — Grec : εἰς ὅλην τὴν Συρίαν. Syriaque ܒܟܠܗ ܣܘܪܝܐ «dans toute la Souria»; omis en syr. sin. Arménien : ընդ ամ̅ երկիրն Ասորւոց «dans toute la terre des Asorwots»; ACH : Ասորոց «Asorots», génitif pluriel de Ասորի «Asori», «Syrien»; Asoriq «les Syriens», «la Syrie».

Syrien (Lc, iv, 27). — Grec : ὁ Σύρος; syriaque : ܐܪܡܝܐ «Armoio», «Araméen». Arménien : Ասորի «Asori», «Syrien». Accord de l'arménien avec le grec.

Syrophénicienne (Mc, vii, 26). — Grec : Συροφοινίκισσα. Mais : Συραφοιν. . . en Kgg H[ε.ε δ1] (B), Φοινισσα en I[α δ5 (gg d)] (D) i, — φοινισσα en I[α 014 600 | 1354] (W 372 1047). Syriaque : ܡܢ ܦܘܢܝܩܐ ܕܣܘܪܝܐ «de Pounîqi de Souria» (Pechitto). Syr. sin. : «de Tsour (Tyr) en Phénicie». Arménien : Փիւնիկ ասորի յազգէ «Phunik syrienne par race», tournure qui rappellerait celle de la Pechitto.

Thaddée (Mt., x, 3). — Grec : Θαδδαῖος; syriaque : ܬܕܝ «Taddaï»; arménien : Թադէոս «Thadêos»; E 229 : Թադդեոս «Thaddéos».

Accusatif : Θαδδαῖον (Mc, III, 18); syriaque : «Taddaï». Arménien : Թադէոս «Thadêos»; M E 229 : Թադդեոս «Thaddéos». Accord de l'arménien avec le grec. Λεββαιον au l. d. Θαδδαιον en Iα δ5 (D) *abqff²ri*.

Théophile (Lc, I, 3). — Grec : Θεόφιλε; syriaque : ܬܐܘܦܝܠܐ «Théophilé»; arménien : Թէոփիլէ «Thêophilê». Accord frappant des versions avec le vocatif grec.

Thomas, apôtre (Mt., x, 3; Mc, III, 18; Lc, VI, 15; etc.). — Grec : Θωμᾶς; syriaque : ܬܐܘܡܐ «Toma»; arménien : Թովմաս «Thômas»; accord de l'arménien avec le grec.

Accusatif : Θωμᾶν (Mc, III, 18); syriaque : ܠܬܐܘܡܐ «Toma», indéclinable. Arménien : զԹովմաս «zThômas», accusatif avec *z*.

Tibère, empereur romain (Lc, III, 1). — Grec : Τιβερίου (génitif); syriaque : ܕܛܝܒܪܝܘܣ «de Tibérios»; arménien : Տիբերեայ «Tibériay», génitif en *-ay*.

Timée (Mc, x, 46). — Grec : ὁ υἱὸς Τιμαίου Βαρτιμαῖος. Syriaque : «Timai bar (fils de) Timai». Arménien : որդի Տիմէի Բարտիմէոս «le fils de Timê Bartimêos»; E 229 : որդի Տիմեի Բարտիմեոս «le fils de Timé Bartiméos»; AEFH Բարտեմեոս «Bartéméos». Accord de l'arménien avec le grec.

Tyr (Mt., XI, 21, 22; XV, 21: Mc, III, 8; VII, 24, 31, etc.).

Génitif : Τύρου (Mt., XV, 21; Mc, VII, 24); syriaque : ܕܨܘܪ «de Tsour»; hébreu : צוֹר «Tsor», 2 Sam., V, 11, etc. (LXX :

Τύρος). Arménien : Տիւրոսի « Turosi » ; Mq : Տիւրովսի « Turôsi » ; C : Տիրոսի « Tirosi », génitif de « Turos ». Accord de l'arménien avec le grec.

Datif : ἐν Τύρῳ (Mt., XI, 21) ; syriaque : ܒܨܘܪ « beTsour » ; arménien : ի Տիւրոս « dans Turos » ; C : ի Տիրոս « dans Tiros ».

Accusatif : περὶ Τύρον (Mc, III, 8) ; syriaque : ܡܢ ܨܘܪ « de Tsour », ablatif ; arménien : ի Տիւրոսէ « de Turos », ablatif.

Zabulon (Mt., IV, 13, 15). — Grec : Ζαβουλὼν (génitif) ; syriaque : ܕܙܒܘܠܘܢ « da Zebouloun » ; hébreu : זְבוּלֻן « Zebouloun », Gen., XXX, 20. Arménien : Զաբուղովնի « Zaboułôni » (= de Zaboułôn). Accord de l'arménien avec le grec.

Zacharie, fils de Barachie (Mt., XXIII, 35). — Grec : Ζαχαρίου υἱοῦ Βαραχίου ; syriaque : ܕܙܟܪܝܐ ܒܪ ܒܪܟܝܐ « de Zekario bar (fils de) Berakio » ; arménien : Զաքարիայ որդւոյ Բարաքեայ « de Zaqariay fils de Baraqiay » ; AC : Զաքարիա « Zaqaria ». Accord de l'arménien avec le grec : ք = χ.

Zacharie, père de Jean-Baptiste (Lc, I, 5, 12, 13, 18, 21, etc.). — Grec : Ζαχαρίας ; syriaque : ܙܟܪܝܐ « Zekario » ; hébreu : זְכַרְיָה « Zekaria » et זְכַרְיָהוּ « Zekariahou » (LXX : Ζαχαρίας). Arménien : Զաքարիա « Zaqaria ».

Zachée (Lc, XIX, 2, 5, 8). — Grec : Ζακχαῖος ; syriaque : ܙܟܝ « Zaccai » ; arménien : Զակքէոս « Zakqêos ».

Vocatif : Ζακχαῖε (v. 5) ; syriaque : ܙܟܝ « Zaccai » ; arménien : Զակքէ « Zakqê ». L'arménien reproduit ici la forme grammaticale du grec.

Zébédée (Mt., IV, 21 ; X, 2 ; XX, 20 ; XXVI, 37 ; XXVII, 56 ; Mc, I, 19, 20, etc.).

Génitif : τοῦ Ζεβεδαίου (Mt., x, 2); syriaque : ܒܪ ܙܒܕܝ «fils de Zabdai»; arménien : Զեբեդեայ «Zébédiay»; C : Զե-բեթեա «Zébéthia»; de même, Mt., xxvi, 37; xxvii, 56.

— μετὰ Ζεβεδαίου (Mt., iv, 21); syriaque : ܥܡ ܙܒܕܝ «avec Zabdai», non fléchi. Arménien : Զեբեդեաւ հանդերձ «...Zébédiaw»; C : Զեբեթեւ «... Zébéthew».

Accusatif : Ζεβεδαῖον (Mc, i, 20); syriaque : ܠܙܒܕܝ «leZabdai», non fléchi. Arménien : զԶեբեդէոս «zZébédêos»; Mq E 229 BDE : զԶեբեդեոս «zZébédéos»; M : զըԶեբե-դեոս «zeZébédéos» (զը ainsi orthographié est constant dans M).

En résumé, l'arménien suit la graphie du grec, sauf de rares exceptions.

Les quelques cas où les noms propres du texte arménien reproduisent la forme sémitique sont ceux de noms existant en arménien avant l'époque de la traduction, et que les traducteurs ont acceptés tels quels : Babel, Mariam, Yonan, etc. On sait que l'arménien a emprunté au syriaque un certain nombre de termes techniques de la religion chrétienne, comme : *qahanah, chabath,* etc. Les mots qui ont une chuintante en sémitique n'en ont ni dans le grec ni dans l'arménien.

Un fait frappant est celui-ci : les noms grecs à nominatif en -ος sont empruntés sous la forme de ce nominatif, et la flexion est bâtie sur cette forme, soit պետրոս, gén. dat. պետրոսի, en face de Πέτρος. Ainsi Mt., viii, 14, պետրոսի traduit Πέτρου, alors que le syriaque a *Chemʿoun*. Le vocatif grec en -ε est reproduit parfois.

DIVERGENCES.

Beaucoup des divergences qu'on observe entre le texte arménien de l'Évangile et les textes grecs usuels proviennent de variantes des textes grecs.

On aura, dès lors, à examiner deux catégories de divergences entre l'arménien et les originaux grecs ou syriaques. Les unes seront *réelles :* la plupart tiennent aux procédés d'expression de l'arménien. Les autres tiendront à des variantes du grec.

Divergences réelles. — Mt., III, 7 : *τῶν Φαρισαίων καὶ σαδδουκαίων*, d'accord avec le syriaque : « des pharisiens et des sadducéens ». — *Z : ի սադուկեցւոցն եւ ի փարիսեցւոցն* « d'entre les saducéens et d'entre les pharisiens », d'accord avec le seul groupe grec Iπ (ΦΣΝΟ). L'arménien marche rarement d'accord avec ce texte grec.

Mt., III, 9 : *λέγω γὰρ ὑμῖν ὅτι*, d'accord avec le syriaque « *car* je vous dis que ». — Z : *ասեմ ձեզ զի* « je vous dis que » : *զի* « car » a été évité ou omis devant *ասեմ* par suite de la présence du *զի* voisin.

Mt., IV, 23 : *ὅλην τὴν Γαλιλαίαν* ou *ἐν ὅλῃ τῇ Γαλιλαίᾳ*, d'accord avec le syriaque « dans toute la Galilée ». — Z : *ընդ ամ̃ կողմն Գալիլեացւոց* « dans toute la contrée des Galiléens ». L'arménien ne met pas le nom de pays, mais le nom de peuple; c'est un procédé iranien.

Mt., V, 1. — Z : *եւ իբրեւ նստաւ անդ* « et lorsqu'il s'assit *là* »; cet adverbe manque en grec et en syriaque. Le traducteur a éprouvé le besoin de déterminer *նստաւ*.

Mt., V, 23 : . . . *ἔχει τι κατὰ σοῦ* ne se traduit pas littéralement en arménien. Le syriaque et l'arménien recourent à un procédé du même genre pour le traduire. Syriaque : « si ton frère a inimitié contre toi ». Z : *եթէ եղբայր քո ունի ինչ խէթ զքէն* « si ton frère a quelque haine contre toi ». Il semble qu'il y ait ici contact entre le syriaque et l'arménien. Ceci me rappelle une explication de mon maître, Carrière : il pensait que les traducteurs arméniens savaient mieux le syriaque que le grec, et

qu'ils recouraient au syriaque comme dictionnaire, comme auxiliaire, devant un cas grec embarrassant; nous en aurions ici un exemple.

Mt., v, 41 : *καὶ ὅστις σε ἀγγαρεύσει μίλιον ἕν, ὕπαγε μετ' αὐτοῦ δύο*; on relève : *αλλα δυο* en $I^{\alpha\ \delta 5\text{-}600}$ (DΘ 700 372) sy^{sc} lat^{exc} *f* Ir, *ετι αλλα* en $I^{\alpha\ \delta 5\text{-}600}$ (DΘ 700 372) sy^{s} af it^{erc} *f ff* vg?. Pechitto : «si quelqu'un te contraint à un mille, va avec lui deux». — Z : *եւ որ տաղապար հակ վարիցէ զքեզ մղոն մի, երթ ընդ նմա եւ երկուս* «et celui qui te soumettra à une corvée d'un mille, va avec lui *même* deux»; E 229 : *մղիոն* «mlion» au l. d. *մղոն* «mlon». L'arménien ne marche exactement ni avec le syriaque ni avec le grec; les traducteurs rendent l'original à leur façon.

Mt., v, 43. — Z : *լուարուք ապաքէն* «vous avez entendu *donc*». Le grec et le syriaque n'ont pas ce dernier mot, qui est là pour donner à cette phrase expressive une allure bien arménienne.

Mt., v, 47. — Z : ...*մաքսաւորք եւ մեղաւորք զնոյն գործեն* «...les douaniers et les pécheurs ne font-ils pas la même chose?»; A : *եւ մաքսաւորք եւ մեղաւորք* «...*et* les douaniers et les pécheurs»; C om. *եւ մեղաւորք* «et les pécheurs». Grec : *οἱ ἐθνικοί* «les païens»; le v. 47 manque en syr. sin. Pechitto : «les publicains» au v. 46 et au v. 47. On lit : *τελωναι* au l. d. *εθνικοι* (v. 47) en Tα K comme au v. 46. Le texte grec est très tourmenté.

Mt., vi, 22 : *ἐὰν οὖν ᾖ ὁ ὀφθαλμός σου ἁπλοῦς* «si donc est ton œil simple (clair)»; *οὖν* est omis en $H^{\delta 2*}$ $I^{247\ 370}$ (א* 485 273) $sy^{[s]c}$ it^{exc} *g h f* vg; ...*απλους η* en K. Lacune en syr. sin. Pechitto : «si ton œil donc sera simple». Z : *եթէ ակն քո առատ է* «si ton œil clair est». On a affaire à une variante double; l'arménien est à part et ne marche ni avec la Pechitto ni avec la

grande majorité des grecs, avec lesquels il est généralement d'accord.

Mt., vii, 25 : *καὶ κατέϐη*, d'accord avec le syriaque «*et* descendit». Arménien : **իջին** «descendirent». — Même omission de «et», au v. 27. — Mt., xiii, 36; xv, 30 : *καὶ προσῆλθον*, d'accord avec le syriaque : «*et* s'approchèrent». Arménien : **մատեան** «s'approchèrent». — Mt., xiv, 14 : *καὶ ἐσπλαγχνίσθη*, d'accord avec le syriaque «*et* il fut ému de miséricorde». Arménien : **գթացաւ** «il eut pitié». — Mt., xiv, 20; xv, 37 : *καὶ ἔφαγον*, d'accord avec le syriaque «*et* ils mangèrent». Arménien : **կերան** «ils mangèrent». — Mc, vi, 3 : *καὶ ἀδελφός*, d'accord avec le syriaque : «*et* frère». Arménien : **եղբայր** «frère». — Ces quelques exemples montrent que l'arménien, si fidèle qu'il soit à son original, traduit conformément à son propre génie; **եւ** «et» est plus fort que le *καί* grec et le ܘ syriaque; il a paru de trop aux traducteurs arméniens, qui l'ont supprimé purement et simplement.

Par contre, ils n'hésitent pas à l'employer, pour rendre le *δέ* grec. Ainsi, Mt., xiv, 16 : **եւ ասէ Յիսուս** «*et* dit Jésus», alors que le grec porte : *ὁ δὲ Ἰησοῦς εἶπεν*, et le syriaque : «lui donc dit à eux».

Mt., vii, 25 : *τεθεμελίωτο γὰρ ἐπὶ τὴν πέτραν*. L'ordre arménien est différent : **քանզի ի վերայ վիմի հաստատեալ էր** «car sur le roc fondé était»; il ne se rapproche pas davantage de la construction syriaque : «fundamenta enim ejus super petram posita erant».

Mt., viii, 30 : *ἀγέλη χοίρων πολλῶν*, d'accord avec le syriaque : «un troupeaux de porcs *nombreux*». *Πολλῶν* est omis dans quelques mss. grecs : $I^{\alpha 050\ 93\ |\ 1443}$ (Θ 565 1093). Arménien : **երամակ մի խոզից** «un troupeau de porcs». Ou bien les traducteurs ont pensé que «troupeau» était suffisant, d'où la particularité arménienne; ou bien ils opèrent sur un texte parent de Koridethi.

Mt., xi, 27. — Z : և ում որդին կամիցի յայտնել «et à qui le fils veut révéler». Grec : *καὶ ᾧ ἐὰν βούληται ὁ υἱὸς ἀποκαλύψαι*. Syriaque : «et cui voluerit filius revelare». L'arménien a rapproché յայտնել de կամիցի.

Une divergence moins complète est celle-ci, Mt., xii, 23 : իցէ քրիստոսն որդի դաւթի «...est le Christ, fils de Dawith?». Grec et syriaque : *ἐστιν ὁ υἱὸς Δαυίδ*. On relève bien : *ο Χριστος ο υιος* en I$^{\varphi a167f\,b1216\,|\,247^*}$ K^{r} (517 1675 659 485*). Mais c'est un cas accidentel, puisque l'arménien, ici, n'est pas d'accord avec les mss. grecs cités, Mt., viii, 30, ci-dessus p. 561.

Mt., xv, 32. — Z : զաշակերտսն «les disciples», d'accord seulement avec H$^{\delta 2}$ I$^{\alpha 050f}$ (ℵ Θ 700) *a*, tandis que tous les autres textes portent : *τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ*; syriaque : «*ses* disciples». De même, Mt., xvi, 21, աշակերտացն «aux disciples», contre le grec : *τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ*, et le syriaque : «à *ses* disciples». Cf. Mt., xxiv, 1 : arménien : «les disciples», contre les autres textes : «*ses* disciples». De même, Mc, vi, 45, arménien : «les disciples»; grec et syriaque : «*ces* disciples». — Par contre, Mt., xv, 33, աշակերտքն «les disciples» est d'accord avec le grec : *οἱ μαθηταί*, contre le syriaque «*ses* disciples» et le *μαθηται αυτου* de Ta K.

Mt., xix, 5 : *καὶ κολληθήσεται τῇ γυναικὶ αὐτοῦ*, d'accord avec le syriaque : «et il s'attachera à sa femme». Arménien : և երթիցէ զհետ կնոջ իւրոյ «et il ira après (il suivra) sa femme». L'hébreu, Gen., ii, 24, porte : וְדָבַק בְּאִשְׁתּוֹ «et tient ferme (s'attache) à sa femme».

Mt., xix, 10 : *οὐ συμφέρει γαμῆσαι*, d'accord avec le syriaque «il n'est pas avantageux (il n'importe pas) de se marier». Arménien : լաւ է չամուսնանալ «mieux est ne pas se marier».

Mt., xxi, 34. — Z : պտղոյ «du fruit», sens collectif. Grec : *τῶν καρπῶν*, d'accord avec le syriaque : «des fruits».

De même, Mt., vii, 17, *պտուղ բարի* «fruit bon» a une valeur collective, pour rendre le pluriel de la Pechitto et du grec : *καρποὺς καλούς*. Lacune en syr. sin.

Mt., xxii, 10 : *οἱ δοῦλοι ἐκεῖνοι*, d'accord avec le syriaque «*ces* esclaves». Arménien : *ծառայքն* «*les* esclaves», parce que *ն* (n) est suffisant comme déterminatif.

Mt., xxii, 20 : *ἡ εἰκὼν αὕτη καὶ ἡ ἐπιγραφή*, d'accord avec le syriaque : «...cette image *et* l'inscription». Arménien : *պատկերս այս կամ գիր* «cette image *ou* l'inscription».

Mt., xxii, 26. — Z : *մինչև ցեօթներորդն* «jusqu'au septième», contre le grec : *ἕως τῶν ἑπτά*, et le syriaque «jusqu'aux sept».

Mt., xxiii, 35 : *μεταξὺ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου*, d'accord avec le syriaque «entre le sanctuaire (naos) et l'autel». Arménien : *ընդ սեղանն և ընդ տաճարն* «entre l'autel et entre le temple».

Mt., xxiv, 46. — Z : *տէրն* «le seigneur» (= le maître), contre le grec : *ὁ κύριος αὐτοῦ*, et le syriaque : «*son* maître». Même observation pour Mt., xxv, 26.

Mt., xxvii, 4. — Z : *մեզ չէ փոյթ* «à nous n'est pas soin» («nous n'en avons cure»), contre le grec : *τί πρὸς ἡμᾶς*, et le syriaque : ܠܢ ܡܐ ܠܢ «quoi à nous?» («que nous importe?»).

Mt., xxvii, 4. — Z : *դու գիտես* «tu sais», pour rendre le grec : *σὺ ὄψῃ*. Syr. sin. : ܐܢܬ ܝܕܥ «tu sais»; Pechitto : ܐܢܬ ܐܢܬ ܝܕܥ, «tu noveris». L'arménien se rapproche plus du syriaque que du grec.

Mt., XXVII, 55. — Z : *կային ի հեռաստանէ եւ հայէին* « elles se tenaient de loin et regardaient », pour rendre le grec : *ἀπὸ μακρόθεν θεωροῦσαι*, et le syriaque : « qui regardaient de loin ».

Mt., XXVII, 59. — Z : *սուրբ կտաւովք* « avec (dans) de saintes toiles » (toiles de lin); C : *կտաւաւք*. Grec : *σινδόνι καθαρᾷ*. Syr. sin. : « dans un lin neuf »; Pechitto : « in fascia lini mundi ». Chacun traduit à sa façon.

Mt., XXVII, 65. — Z : *որպէս եւ գիտէք* « comme *aussi* vous savez », contre le grec : *ὡς οἴδατε*, et le syriaque : « comme vous savez ».

Mc, III, 20. — Z : *մինչ զի եւ հաց եւս ոչ ժամանել ուտել նոցա* « au point que même du pain encore ne pas avoir le temps [de] manger à eux » (au point qu'ils n'avaient même pas le temps de manger du pain); l'arménien emploie le verbe *ժամանել* « avoir du temps », dans le sens de « pouvoir », « être en état de », pour rendre le grec : *ὥστε μὴ δύνασθαι αὐτοὺς μηδὲ ἄρτον φαγεῖν*. Syriaque : « au point qu'ils ne pouvaient pas manger de pain ».

Mc, V, 23 : *τὸ θυγάτριόν μου*, d'accord avec le syriaque « *ma* fille ». Arménien : *դուստր նորա* « *sa* fille ». L'arménien semble seul de son espèce, jusqu'à plus ample information.

Mc, V, 33. — Z : *եւ ասաց* « et dit », contre le grec : *καὶ εἶπεν αὐτῷ* et la Pechitto « et dit *à lui* ». Lacune en syr. sin.

Mc, VI, 2. — Z : *կամ զի՞նչ է իմաստութիւն* « *ou* quelle est la sagesse... », contre le grec : *καὶ τίς ἡ σοφία* et la Pechitto : « *et* quelle est la sagesse... ». Lacune en syr. sin.

Mc, VII, 32. — Z : առաջի նորա « devant lui »; C : առ նա « à lui »; grec : αὐτῷ, d'accord avec le syriaque : « à lui », ܠܗ.

Mc, XIII, 34 : ἑκάστῳ τὸ ἔργον αὐτοῦ, d'accord avec le syriaque : « à chacun *son* travail ». Arménien : եւ իւրաքանչիւր զգործս իւր « *et* à chacun *ses* travaux ».

Ces divergences dénotent une liberté relative de l'arménien à l'égard de ses originaux.

Il en est d'autres, d'apparence moins radicale, dont l'examen permet certains rapprochements avec tel ou tel groupe de manuscrits grecs. En voici quelques exemples :

Mt., XIV, 33, où l'arménien n'est d'accord qu'avec le seul *Codex Bezae* et un latin, contre tous les autres témoins du texte. Z : որդի այ ես դու « fils de Dieu tu es *toi* »; grec : θεοῦ υἱὸς εἶ, et le syriaque : « tu es fils de Dieu ». Mais : ...ει συ en I[α δ5] (D) *b*. On verra au chapitre suivant les rapprochements frappants que l'on peut faire entre l'arménien d'une part, le *Codex Bezae* et le texte de *Koridethi* d'autre part.

Divergences partielles. — Mt., I, 20 : τὸ γὰρ ἐν αὐτῇ γεννηθὲν « car *ce* qui est né en elle »; mais : εξ αυτης en sy[sc pa] *b c g f r*[2] Le syriaque et l'arménien n'ont pas le neutre. Pechitto : « car *celui* qui est né en elle ». Arménien : քանզի որ ի նմայն ծնեալ է « car *celui* qui est né en elle »; A : քանզի եւ որ... « car *aussi* celui qui... ».

Mt., II, 10. — Z : խնդացին յոյժ ուրախութիւն մեծ « se réjouirent fort joie grande »; le grec : ἐχάρησαν χαρὰν μεγάλην σφόδρα, d'accord avec le syriaque : « gavisi sunt gaudio magno valde ». L'ordre des mots arméniens n'est pas rigoureusement conforme à celui des mots grecs.

Mt., III, 3. — Z : զի սա է վասն որոյ ասացաւ ի ձեռն Եսայեայ. . . «car celui-ci est [celui] au sujet duquel fut dit par la main d'Esaïe. . »; Mq : . . . ասաց «dit» au l. d. ասա-ցաւ «fut dit». Grec : οὗτος γάρ ἐστιν ὁ ῥηθεὶς διὰ Ἡσαΐου. Syr. sin. : «celui-ci [est] au sujet duquel dans Esaïe le prophète il est écrit». Pechitto : «Celui-ci donc est celui qui a été dit par Esaïe. . . ». La construction arménienne ne correspond ni à la grecque ni à la syriaque.

Mt., IV, 3. — Z : հաց «pain» (dis que ces pierres deviennent du pain). Grec : ἄρτοι (dis que ces pierres deviennent *des* pains). Syr. sin. : «dis *à* ces pierres qu'elles deviennent pain». Pechitto : «dis que ces pierres deviennent pain». L'arménien se rapproche de la Pechitto.

Mt., IX, 1. — Z : ի քաղաք իւր «dans sa ville», comme en Pechitto; lacune en syr. sin. Rend le grec : εἰς τὴν ἰδίαν πόλιν.

Mt., IX, 19. — αὐτῷ καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, d'accord avec le syriaque. Arménien : աշակերտօքն հանդերձ «*avec les* disciples».

Mt., X, 2. — Z : Եւ առաքելոցն երկոտասանից էին անուանք այսոքիկ «et des apôtres douze étaient les noms ceux-ci», ce qui n'est ni la construction du grec : τῶν δὲ δώδεκα ἀποστόλων τὰ ὀνόματά ἐστιν ταῦτα, d'accord avec Pechitto, ni le texte de syr. sin. : «ce sont les noms de *ses* douze *disciples*».

Mt., XII, 1, 11. — Z : ի շաբաթու «le jour du Sabat», d'accord avec le singulier du syriaque. Grec : τοῖς σάββασι.

Mt., XIII, 25. — Z : թշնամի նորա «l'ennemi de lui», pour rendre le grec : αὐτοῦ ὁ ἐχθρός; en arménien on ne peut pas dire : նորա թշնամի «de lui l'ennemi». De plus, on relève : ο εχθρος αυτου en $I\varphi^{c\ 1091\ ff\ \delta 362}$ (om. ο) $^{1260|1442}$ $K^{1\ 1126}$ (1223 945 1207 990 1515 476) it vg.

Mt., XIV, 22. — Z : **Եւ ստիպեաց վաղվաղակի** « et il pressa aussitôt. . . » ; l'arménien construit comme il l'entend, devant le flottement grec : *καὶ εὐθέως ἠνάγκασεν*. Mais *ευθεως* est omis en $H^{\delta 2* \ \delta 3* \ 1016}$ (ℵ* C* 892) $sy^{[s]c}$, et on lit *τοτε* au lieu de *και ευθεως* en *ff*.

Mt., XVII, 14. — Z : **Մատեաւ այր մի** « s'approcha un homme », d'accord avec syr. sin. Grec : *προσῆλθεν αὐτῷ ἄνθρωπος*, d'accord avec Pechitto.

Mt., XX, 23. — Z : **այլ որոց** « mais à ceux. . . » ; A : **որ** « celui qui » ; F : **այլոց** « aux autres » au lieu de **այլ որոց** « mais à ceux ». Grec : *ἀλλ' οἷς*. Mais : *ἄλλοις* 225 ; *aliis*, d.

Mt., XX, 26. — Z : **ոչ այնպէս իցէ եւ ի ձերում միջի** « non ainsi qu'il soit *aussi* au milieu de vous », traduction libre du grec : *οὐχ οὕτως ἔσται ἐν ὑμῖν*, qui est d'accord avec Pechitto. Lacune en syr. sin.

Mt., XXVI, 65. — Z : **զի՞նչ հաճոյ է ձեզ** « quoi agréable est à vous ? » pour rendre le grec : *τί ὑμῖν δοκεῖ* « que vous en semble ? ». Syriaque : « que voulez-vous ? ». H : **հաճոյ է մեզ** « . . . agréable à *nous* ? ».

Mc, IV, 26. — Z : **յերկիր** « dans la terre » (accusatif) ; Mq : **յագարակի** « dans un champ » (locatif). Pechitto : « dans la terre » ; lacune en syr. sin. Grec : *ἐπὶ τῆς γῆς*. Mais : *την γην* en H^{376} $I^{\alpha \ 014 \ 337 \ \eta \ exc \ b \ 203f}$ $\varphi^{b \ 211}$ (579 W 544 1582 2193 1 118 209 179), *εν τη γη* en $I\varphi^{a}$ (1424 517 1675 etc.) af *r*. La divergence de l'arménien s'explique par quelques textes, grecs ou latins.

Mc, IV, 34. — Z : **աշակերտացն իւրոց** « à ses disciples » ; Mq H : om. **իւրոց** « ses » ; grec : *τοῖς ἰδίοις μαθηταῖς*. Mais : *μαθηταις αυτου* en Kgg $H^{exc \ \delta 48 \ 376f}$ (33 579 1241).

Mc, VII, 35. — Z : *եւ նոյնժամայն* « et à la même heure (aussitôt) », d'accord avec le syriaque et une bonne partie des grecs; *εὐθέως* est omis en H^{exc} δ^{371} I^{α} $\delta^{5|81}$ (B ℵ C Ψ etc. D 0131) it (cf. Mt., IX, 30 et Jn, IX, 14.)

Mc, XIII, 34. — Z : *որպէս այր մի գնացեալ ի տար աշխարհ, թողուցու զտուն իւր* « comme un homme parti pour un pays lointain laisse sa maison... », pour rendre le grec : *ὡς ἄνθρωπος ἀπόδημος ἀφεὶς τὴν οἰκίαν αὐτοῦ*... Syr. sin. « comme un homme qui est parti et a quitté sa maison... ». Pechitto : « car il est comme un homme qui est parti au loin et a laissé sa maison... ».

Mc., XIV, 72. — Z : ...*զբանն զոր ասաց ցնա յիսուս* « (se rappela) la parole que dit à lui Jésus », d'accord avec une partie des grecs : ...*τὸ ῥῆμα ὃ εἶπεν αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς*. Mais : *ως ειπεν* en Tα H^{exc} δ^{371} I^{ι} ^{c173} ϕ^{c1091} o^{1279f} 551 270 $\varkappa^{exc}$ a^{71fb} | 1354 1416 (B ℵ C Ψ etc. 230 1223 1071 2145 1574 443 A 1346 1219 etc. 270 1375 1200 etc.) Syr. sin. : « se souvint de la parole que Jésus lui avait dite ». Pechitto : « ... de la parole de Jésus, qu'il lui avait dite ».

Mc, XVI, 10. — Z : *եւ նա* « et elle », d'accord avec la Pechitto. Lacune en syr. sin. qui n'a pas la finale de Marc. Grec : *ἐκείνη*. Mais : *κακεινη* en I^{243} (495) pa.

CHAPITRE IV.

EXAMEN DES VARIANTES PORTANT SUR LE FOND.

A quel type de manuscrits grecs se rattache le texte arménien?

Le codex Sinaiticus (ℵ) et le Vaticanus (B) passent pour être les meilleurs représentants du texte grec de l'Évangile. Ils seraient du IVe ou du Ve siècle.

L'examen des différents manuscrits conduit à un premier résultat : tous les textes s'enchevêtrent les uns dans les autres d'une façon telle qu'on est souvent fort embarrassé pour procéder à des classements rigoureux.

Dans certains cas, l'arménien marche franchement avec les vieux grecs. Mais on relève un nombre de variantes topiques, où l'écart est manifeste entre la version arménienne et les textes grecs qui passent pour être les plus anciens et les meilleurs. Il suffira de parcourir les exemples ci-dessous mentionnés pour constater le désaccord, non pas fortuit, mais apparemment systématique, qui existe entre la version arménienne et ces textes, et l'on sera forcément conduit à cette conclusion que le texte arménien de l'Évangile, tel qu'il se présente à nous, n'a pas été traduit sur ℵ, B, ou des congénères de ces deux manuscrits

Le problème, du reste, est complexe et délicat à traiter. Ainsi, Mt., XI, 10, l'arménien porte *առաքեցից* «j'enverrai», contre le présent de l'indicatif du syriaque et du grec : *ἀποστέλλω*. Le futur *ἀποστελῶ* se trouve en $I^{\sigma 207 \mid 1386}$ et A^3 (157 472 X). Or, le futur se trouve en Mc, XIII, 27 et en Lc, XI, 49. Faudra-t-il conclure que l'arménien corrige, en se reportant à ces passages parallèles ou bien qu'il traduit sur X et les congénères?

Cette dernière hypothèse se trouve de suite contredite par Mt., XIV, 18, où l'arménien porte : *եւ ասէ ցնոսա* «et dit *à eux*», d'accord avec le syriaque, contre le grec : *ὁ δὲ εἶπεν*.

Mais l'addition de *αὐτοῖς* se trouve en Tα I$^{\alpha 133}$ $\phi^{b 1333}$ o^{1222} σ^{351} | 33 (700 1402 2145 713 P) *cghfl* vg. Ici, l'arménien, en désaccord avec la grande majorité des grecs, ne marche pas avec les mêmes manuscrits que dans l'exemple précédent. Que pourra-t-on conclure?

Poussons l'examen de ces variations un peu plus avant.

Voici en effet, Mc, 1, 9, un exemple où il semblerait que l'on pût faire une sorte de classement. Z : *ի յովհաննէ ի յորդանան* « (fut baptisé) par Jean dans le Jourdain », alors que presque tous les mss. grecs réputés les meilleurs portent : *εἰς τὸν Ἰορδάνην ὑπὸ Ἰωάννου*, d'accord avec la Pechitto; lacune en syr. sin. Mq : *ի յորդանան ի յովհաննէ* « dans le Jourdain, par Jean ». Or une variante : *ὑπὸ Ἰωάννου εἰς τὸν Ἰορδάνην* se lit en ΑΡΓΔΠLMU, cf, etc. Serons-nous en droit de poser en fait que l'arménien opère sur un groupe grec comprenant ΑΡΓΔΠLMU, etc.? Malgré des ressemblances frappantes, la conclusion s'imposera que l'arménien n'a pas été traduit sur l'un de ces manuscrits ou l'un de leurs congénères.

On relève des rapprochements vraiment significatifs entre le texte arménien de l'Evangile et le grec du Codex Bezae (D). La chose pourrait surprendre au premier abord, surtout si l'on admet avec Scrivener, Scholz et Rendel Harris que D est d'origine gauloise et qu'il fut probablement copié à Lyon ou à Clermont (Auvergne)(1). Les relations ne devaient pas être fréquentes entre l'Arménie et les Gaules au VIe siècle de notre ère(2). On objectera, il est vrai, qu'une partie des œuvres d'Irénée, perdues en grec, ont été récemment découvertes en arménien, à Erivan, par Karapet Têr-Mkrttchian, et publiées per Erwand Têr-Minassiantz(3).

(1) Cf. E. Jacquier, *Le Nouveau Testament dans l'Église chrétienne...* (Paris, 1913), II, p. 88.

(2) Voir toutefois F. Macler, *La France et l'Arménie à travers l'art et l'histoire* (Paris, 1917) in-4°, p. 8b et suiv.

(3) Cf. Irenaeus, *Gegen die Häretiker...* (Leipzig, J. C. Hinrichs), 1910, in-8°, VIII + 264 p.

D'autre part, « le problème se complique par les rapports bien constatés entre le texte grec du Codex de Bèze et celui de la vieille version syriaque. Chase en conclut qu'un certain nombre des variantes du codex de Bèze proviennent du syriaque. Ce codex aurait été copié sur un manuscrit bilingue, grec et syriaque, dans lequel le syriaque avait déjà influé sur le grec. Certains mots grecs seraient une traduction du mot syriaque. Il s'ensuivrait que le texte du codex de Bèze proviendrait d'Antioche et que, par conséquent, le texte occidental, représenté surtout par ce codex, devrait être appelé plutôt le texte syro-latin, ainsi que le propose Chase. Remarquons que le codex de Bèze peut avoir été copié sur un texte syriacisé et avoir été ensuite remanié pour adapter le latin au grec et vice versa. » (1)

Des différentes explications proposées par les exégètes précités, on retiendra celle-ci, c'est que le grec de D représente probablement un texte d'Antioche. Cette constatation est d'un grand poids pour expliquer, géographiquement, les rapports vraiment topiques que l'on relève entre D et l'arménien.

Il est, à côté de D, un autre texte grec qui offre aussi des analogies frappantes avec l'arménien. C'est le texte des évangiles dit de Koridethi (2).

Ce manuscrit du tétraévangile grec a été publié en dernier lieu par Gustav Beermann et Caspar René Gregory sous ce titre : *Die Koridethi Evangelien* Θ 038 (Leipzig, 1913).

Si l'on se réfère à la carte placée à la fin du volume ci-dessus signalé, Koridethi est une localité qui se trouve dans la boucle d'un affluent du Tchorokh, pas très loin de l'embouchure de ce fleuve dans la mer Noire, dans le Lazistan, en ligne droite au nord d'Erzeroum. Si l'on trace une ligne droite allant de Koridethi, au nord, à Antioche de Syrie, patrie supposée du Codex Bezae, au sud, on verra que cette ligne traverse l'Arménie par son milieu. On comprendra dès lors la parenté qui existe entre la version arménienne, Koridethi et le Codex Bezae.

(1) Cf. E. Jacquier, *Le Nouveau Testament dans l'Église chrétienne*... (Paris, 1913), II, p. 90.

(2) Cf. *supra*, le n° 97 de la Bibliographie.

La philologie prêterait son concours à l'histoire, pour établir que la religion chrétienne pénétra en Arménie par la Syrie septentrionale et l'Arménie méridionale.

La question de la date a son importance.

P. 581, Gregory indique les notions précises où l'amènent ses combinaisons. Je cite textuellement :

« Die historische Übersicht ergibt inbezug auf die Ortzugehörigkeit und die Zeit der Handschrift folgendes Resultat. Die älteste Zeit und erste Periode ist durch eine einzige Beischrift bestimmt : Martyropolis 629, oder 873 bis etwa 900. Die zweite Periode ist durch den Namen Koridethi gekennzeichnet, worauf sich die meisten Beischriften beziehen. Diese Koridethi-Beischriften umfassen die Verwaltungszeit von sechs aufeinanderfolgenden Gliedern einer Eristawenfamilie : vom Jahr 965 bis etwa 1300. Von der dritten Periode an war die Handschrift nicht mehr im gottesdienstlichen Gebrauch. Sie lag in Kala, etwa 1300-1869. Auf dem Umweg über Petersburg 1870 geriet sie nach Gelaty bei Kutais und verblieb dort bis 1901. Von dieser Zeit an hat sie ihren Standort in dem kirchlichen Museum zu Tiflis. »

Ainsi, le manuscrit de Koridethi aurait existé déjà en 629. En admettant qu'il ait été exécuté dans la première moitié du VII[e] siècle, il serait de très peu postérieur à D, que l'on date du milieu du VI[e] siècle, et presque contemporain de D[suppl], dont la correction et les revisions seraient postérieures de quelques siècles. Ces synchronismes nous rapprochent de la date probable de la traduction du texte arménien de l'Évangile : VI[e] ou VII[e] siècle.

Voici des variantes qui indiquent à quel groupe de manuscrits grecs se rattache la version arménienne. La parenté de l'original de la version arménienne, de D et de Θ, ressort avec évidence.

Mt., I, 16. — *Z* : *յակոբ ծնաւ զյովսէփ՝ զայրն մարեմայ, որում խօսեցեալ զմարիամ կոյս. յորմէ ծնաւ յիսուս, որ անուանեցաւ քրիստոս* « Yakôb engendra Yôsêph, le mari de Marémah, à qui fiancée Mariam vierge, de qui naquit Yisous, qui fut nommé Qristos ». Ce n'est pas le texte de Tischen-

dorf, basé sur א : Ἰακὼϐ δὲ ἐγέννησεν τὸν Ἰωσὴφ τὸν ἄνδρα Μαρίας, ἐξ ἧς ἐγεννήθη Ἰησοῦς ὁ λεγόμενος Χρισʇός, ni le texte de von Soden : . . . τὸν Ἰωσῆφ, Ἰωσὴφ δὲ, ᾧ ἐμνησʇεύθη παρθένος Μαριάμ, ἐγέννησεν Ἰησοῦν τὸν λεγόμενον Χρισʇόν. Sauf l'addition du «fils de Mariam», le texte arménien est d'accord avec syr. sin. : «. . . Joseph, à qui Mariam vierge était fiancée, engendra Iéchou, qui fut nommé Mechi'o (Messie)» et là le texte de Koridethi : των ιωσηφ ω μνησʇευθισα παρθενος μαριαμ εγεννησεν ιν τον λεγομενον χ̅ν̅ ; lacune en D.

Mt., I, 25. — On lit υἱόν (jusqu'à ce qu'elle eut enfanté «un fils») אBZ 1 33. Mais l'arménien porte : զորդին իւր զանդրանիկ «son fils premier-né», d'accord avec τον υιον αυτης τον πρωτοτοκον en CDEKLMSUVΓΔΠ, etc., et la Pechitto. Le vieux syriaque porte : «il prit sa femme, et elle lui enfanta un fils, et il nomme son nom. . . ». Lacune en Θ.

Dans Mt., II, 18, l'arménien énumère : ողբումն եւ լալումն եւ աշխարումն յոյժ «lamentation et pleurs et cri de douleur beaucoup», correspondant aux trois objets cités dans syr. sin. : «cri d'angoisse et pleurs et lamentations beaucoup». Le grec lit : κλαυθμὸς καὶ ὀδυρμὸς πολύς en אBZ, etc., contre : θρηνος και κλαυθμος καὶ οδυρμος πολυς en CDEKLMSUVΓΔΠ, etc. Lacune en Θ. Pechitto : «fletus et ejulatus magnus». L'hébreu (Jérémie, XXXI, 15 [14]) énumère deux choses : des lamentations, des larmes amères נְהִי בְּכִי תַּמְרוּרִים, littéralement «lamentation, pleurs d'amertumes». Les LXX (Jér., XXXVIII, 15) portent : φωνὴ. . . ἠκούσθη θρήνου καὶ κλαυθμοῦ καὶ ὀδυρμοῦ, ce que l'arménien rend par ողբումն և լալումն և դուժումն.

Mt., II, 23. — Z : մարգարէին «du prophète»; C : մարգարեին, variante orthographique. Mais : մարգարեիցն «des prophètes»; M : մարգարէիցն, variante orthographique. Syriaque : «par *le* prophète». Grec : τῶν προφητῶν dans tous les textes grecs. Mais le singulier : του προφητου en Τα pa af

a b f ffl sa[1:2]. Ici, l'arménien ne marche ni avec ℵB, ni avec le groupe ACD, etc.

Mt., III, 5. — Z : *ամենայն երուսաղէմացիք* « *tous* les Jérusalémitains », d'accord avec *πᾶσα* (ἡ) Ἱεροσόλυμα en H[1016] Iη φ[a | 178-381] (892 1582 2193 1 etc. 1424 517 1675 etc. 660 251 1229 etc.) af, etc., contre Ἱεροσόλυμα de presque tous les mss. grecs et du syriaque.

Mt., III, 7. — Z : *ի մկրտութիւն նորա* « à *son* baptême », d'accord avec syr. sin., et *επι το βαπτισμα αυτου* en ℵ[b]CDEKLM SUVΓΔΠ, etc., contre *επι το βαπτισμα* en ℵ* B sah. Or[4]..., etc. Lacune en Θ. Ici, la concordance avec D réapparaît.

Elle se maintient, Mt., III, 14 : *եւ յովհաննէս արգելու...* « et *Jean* empêche... », d'accord avec le syriaque et *ὁ δὲ ἰωάννης διεκώλυεν* en ℵ[b]CD[suppl]EKLMPSUVΓΔ, etc., contre *ὁ δὲ διεκώλυεν* en ℵ*B sah. Eus, etc. Lacune en Θ.

Mt., III, 8. — Z : *պտուղ արժանի* « du fruit digne », d'accord avec : *καρπὸν ἄξιον* en ℵB; mais le singulier se rencontre aussi en CD[suppl]EKMSVΓΔΠ..., tandis que d'autres grecs : LU et le syriaque portent le pluriel : *καρπους αξιους*. Lacune en Θ.

Mt., III, 11. — Z : *նա մկրտեսցէ զձեզ* « il baptisera vous », d'accord avec *αὐτὸς βαπτίσει ὑμᾶς* de CD[suppl]EKLMSUVΓΔΠ, etc., contre *αὐτὸς ὑμᾶς βαπτίσει* en ℵB, etc. Le syriaque a forcément « baptisera vous », avec le pronom suffixe. Lacune en Θ.

Mt., III, 12. — Z : *ի շտեմարանս իւր* « dans les greniers *de lui* », d'accord avec le syriaque et le grec : *εἰς τὴν ἀποθήκην αυτου* de BELUal[20], etc., contre *εἰς τὴν ἀποθήκην* de ℵCD[suppl]KMS VΓΔ, etc. On surprend ici sur le vif comme les mss. grecs s'enchevêtrent, et qu'on ne saurait les grouper systématiquement. Lacune en Θ.

Mt., III, 16, **բացան նմա երկինք** « furent ouverts *à lui* les cieux », correspond à la Pechitto et à *ἀνεῴχθησαν αὐτῷ οἱ οὐρανοὶ* en ℵ^{b}CD^{suppl}EKLMPSUV ΓΔ, etc., contre *ἀνεῴχθησαν* en ℵ*B, syr. sin., etc. Lacune en Θ.

Mt., IV, 1. — Z : **վարեցաւ Յս** « fut conduit Jésus », d'accord avec *ἀνήχθη δὲ ὁ ῑς̄* en C*L, contre : *ὁ Ἰησοῦς ἀνήχθη* en ℵC DEKL, etc. Lacune en Θ.

Mt., IV, 6. — Z : **աստի ի վայր** « de là en bas », d'accord avec *ἐντεῦθεν κάτω* en Θ C* sah cop. syr$^{p\ mg}$, etc., contre *κάτω* des autres textes.

Mt., IV, 10. — Z : **երթ յետս իմ** « va derrière moi », d'accord avec *ὕπαγε ὀπίσω μου* en C^{2}DELMUΓZ, etc., contre *ὕπαγε* en ℵBC*KPSVΔ, etc. Lacune en Θ. Syr. : « va derrière toi » (= recule, ܐܙܠ ܠܟ).

Mt., IV, 12. — Z : **եւ իբրեւ լուաւ Յս** « et lorsque entendit *Jésus* », d'accord avec *ἀκούσας δὲ ὁ Ἰησοῦς* en C**EKLMPSUVΓ ΔΘ, etc., contre : *ἀκούσας δὲ* en ℵBC*DZ, etc. Syr. sin. : « lorsqu'*il* entendit ». Pechitto : « lorque entendit donc *Iéchou* ».

Mt., IV, 18. — Z : **մինչ դեռ զգնայր Յս** « tandis que circulait *Jésus* », d'accord avec *περιπατῶν δὲ ὁ Ἰησοῦς* en ELΔ, etc., contre *περιπατῶν δὲ* en ℵBCKMPS, etc. Lacune en Θ. D : *παραγων δε*. Syriaque : *il* (Cureton : « notre seigneur »).

Mt., V, 25. — Z : **մատնիցէ զքեզ** « te livre », une seule fois, d'accord avec *σε παραδῷ* de la plupart des grecs. Mais un deuxième *σε παραδω* après *κριτης* en Tα K Iα$^{\delta 5}$ (D).

Mt., V, 29. — Z : . . . **մարմին քո անկանիցի** . . . « (que) ton corps (ne) tombe », pour rendre le grec : . . . *τὸ σῶμά σου ἀπέλθῃ*. Mq AC : **մարմին անկանիցի**, om. **քո** « de toi » = « ton ».

— Tous les arméniens ont : **անկանիցի** qui répond à *ἀπέλθῃ* de T_{α} $I_{\alpha}^{\delta 5 \text{ (om. v. 30) } 286}$ (D 2 1) pa $sy^{s \text{ (om. v. 30) } c}$ bo $af^{?}$ (*k* om.) it au lieu de *βληθῇ* d'autres manuscrits. Cette variante est importante, car elle indique ou une influence syriaque ancienne, ou une parenté étroite avec le *Codex Bezae* et des textes latins.

Mt., v, 30. — Ici les manuscrits arméniens ne concordent pas entre eux. Les éditions portent : *εἰς γέενναν ἀπέλθῃ*, sur l'autorité de ℵB et d'autres; à ce verbe *ἀπέλθῃ* correspond **անկանիցի** en ZAC. On relève le texte : *βληθῇ*, au l. d. *ἀπέλθῃ*, en EGKLMSUVΓΔΠΘ, syr., et d'autres; à ce verbe *βληθῇ* correspond **արկանիցի** de Mq E 229.

Mt., v, 36. — Z : **սպիտակ առնել կամ թուխ** « blanc faire ou noir », d'accord avec : *λευκὴν ποιῆσαι ἢ μέλαιναν* en ℵ B LΘ a b c f ff¹, etc., contre : *λευκην η μελαιναν ποιησαι* en EKMSU VΔΠ, etc., et le syriaque. D : *ποιειν τριχα μειαν λευκην η μελαιναν*.

Mt., v, 37. — Z : **այոն այո եւ ոչն ոչ** « le oui oui et le non non », d'accord avec *το ναι ναι και το ου ου* en $I^{\alpha\ 050\ o\ 129}$ (Θ 213) Ιου Κλ ψΚλ Ευς Κυ Χρ $Γρ^{υυ}$, contre les autres grecs qui portent : *ναὶ ναὶ οὒ οὔ*. Cet accord de la version arménienne avec Θ et le texte de plusieurs pères plutôt qu'avec le texte grec courant est frappant. De même, pour la présence de la conjonction *καὶ* « et », qui est dans les pères, et dans le syriaque.

Mt., v, 44. — Z : **օրհնեցէք զանիծիչս ձեր** « bénissez ceux qui vous maudissent », d'accord avec la Pechitto et *ευλογειτε τους καταρωμενους υμας* en DEKLMSUΔΠΘ, etc., contre l'omission de ce membre de phrase en syr. sin. et en ℵB.

Mt., v, 44. — Z : **որ լլկեն զձեզ եւ հալածեն** « qui oppriment vous et persécutent », d'accord avec la Pechitto, et *υπερ επηρεαζοντων υμας και των διωκοντων υμας* en DEKLMSUΔ

ΠΘ, etc., contre le syr. sin. et les autres majuscules grecs qui omettent *επηρεαζοντων υμας*; ce dernier mot, *υμας*, est omis par D 157 Eus.

Mt., v, 45. — Z : *զի զարեգակն իւր* «*car* son soleil...», accord parfait avec le grec : *ὅτι τὸν ἥλιον αὐτοῦ*, dans l'éd. de Tischendorf; mais von Soden porte *ὅs* au lieu de *ὅτι*, et signale la présence de *ὅτι* en I-H-K contre M*ρ* I*ου* T*α* A*θην* Ir *ψ*K*λ* Tert Ω*ρ* Hil Luc N*αασs* Man sy pa? lat [exc k], et *οσ7ιs* en I [r δ 398 | 370 f 1443] (1573 273 4 1093) E*υσ*.

Mt., v, 47. — Z : *բարեկամաց ձերոց* «à vos *amis*», d'accord avec *φίλους ὑμῶν* en EKLMSUΔΠΘ, etc., contre *ἀδελφούς*, en ℵBDZ 1 13 124 etc. Pechitto : «vos frères». Lacune en syr. sin.

Mt., v, 48. — Z : *որպէս եւ* «comme *aussi*», d'accord avec *ωs και* en H [δ 371] I [ι c 226 β b 449 κ c 329] (1241 346 16 482) vg, contre le syriaque et *ὡs* et *ὥσπερ* des autres textes grecs. *ωσπερ* en DΘ.

Mt., vi, 1. — Z : *ողորմութեան ձերում* «votre aumône», d'accord avec la Pechitto et *ἐλεημοσύνην* en EKLMSUZΔΠΘ, etc., contre *δικαιοσύνην* en ℵ* [et b] BD 1 209 etc., et syr. sin. *δικαιοσυνην* paraît ancien; l'idée d'*aumône* semble trahir un remaniement, une retouche.

Mt., vi, 4. — Z : *հատուսցէ քեզ յայտնապէս* «rendra à toi *publiquement*», d'accord avec le syriaque et *αποδωσει σοι εν τω φανερω* en EKLMSUX [vid] Θ abcf, etc., contre *αποδωσει σοι* en ℵBD. Le membre de phrase *εν τω φανερω* semble révéler un texte postérieur, et constituer une addition destinée à faire le pendant de *εν τω κρυπ7ω*; les mss. jeunes font des additions, cherchant à compléter les vieux.

Même remarque pour Mt., vi, 6, avec cette différence que syr. sin. n'a pas ici l'adverbe «publiquement».

Mt., vi, 5. — Z : *յորժամ յաղօթս կայցես* «lorsque en prières tu te tiens», d'accord avec Pechitto et *προσευχῃ* en DEK LMSUX^{vid} ΔΠΘ, etc., contre *ὅταν προσεύχησθε* en ℵ*^{c} BZ 1 22 118 etc.

Ce verset 5, qui ne concorde pas avec le récit, porte : *յաղօթս կայցես* «en prières tu te tiens», tandis qu'au verset 6, on a : *կայցես յաղօթս* «tu te tiens en prières».

Mt., vi, 8. — Z : *Հայրն ձեր* «votre père», d'accord avec *ὁ πατὴρ ὑμῶν* de la majorité des grecs, y compris D et Θ, et avec syr. sin., contre *ο θεος ο πατηρ* en ℵ*B.

Mt., vi, 12. — Z : *որպէս եւ մեք թողումք* «comme aussi nous laissons»; D : *որպէս զի եւ մեք թողցուք* «afin que aussi nous laissions». Grec : *ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφήκαμεν*. Mais *αφιεμεν* en ℵ^{c}GKMSUΠ*, etc. DΘ : *αφιομεν*. Le manuscrit arménien D corrige manifestement sur du grec.

Mt., vi, 13. — Z : *զի քո է արքայութիւն եւ զօրութիւն եւ փառք յաւիտեանս ամէն* «car à toi est le règne et la puissance et la gloire dans les siècles, amen», d'accord avec Pechitto (lacune en syr. sin.), et *οτι σου εστιν η βασιλεια καὶ η δυναμις και η δοξα εις τους αιωνας αμην* en EGKLMSUVΔΠΘ, etc.; D om. Les mss. minuscules omettent cette addition, ou l'ajoutent en marge, ou préviennent qu'elle existe.

Mt., vi, 15. — Z : *զյանցանս նոցա* «*leurs* transgressions», d'accord avec : *τα παραπτωματα αυτων* en BEGKLMSUVΔΠΘ, etc., contre la Pechitto (lacune en syr. sin.) et ℵD 1 118 209 etc.

Mt., vi, 25. — Z : *զինչ ուտիցէք կամ զինչ ըմպիցէք* «ce que vous mangerez *ou* ce que vous boirez». Pechitto : «ce que

vous mangerez *et* ce que vous boirez». Lacune en syr. sin. Les éditions grecques portent seulement : *τί φάγητε*, sur l'autorité de ℵ 1 4 22. Mais on lit : *και τι πιητε* en EGKLMSUVΓΔΠΘ, etc. Enfin la leçon : *η τι πιητε* se lit en B al[10], etc. et quelques italiques. Lacune en D. Ici, par exception, l'arménien marche avec le Vaticanus, contre les autres principaux grecs.

Mt., vi, 33. — Z : *զարքայութիւն աստուծոյ եւ զարդարութիւն նորա* «le règne de Dieu et la justice de lui», d'accord avec Pechitto et *την βασιλειαν του θεου και την δικαιοσυνην αυτου* en EGKLMSUVΔΠΘ it. vg., etc., contre *την βασιλειαν και την δικαιοσυνην αυτου* en ℵ B g[1] k m. Lacune en D.

Mt., vii, 5. — Z : *զգերանդ յականէ քումմէ* «(arrache d'abord) la poutre hors de ton œil», qui est l'ordre des mots en EGKLMΘ, etc. : *τὴν δοκὸν ἐκ τοῦ ὀφθαλμοῦ σου*, contre *ἐκ τοῦ ὀφθαλμοῦ σου τὴν δοκόν* en ℵBC. Lacune en D.

Mt., vii, 23. — Z : *ասացից* «je dirai», d'accord avec *ερω* en Ι*ου* T*α* sy[s]c af *a c g h*, contre *ὁμολογήσω* des autres textes, y compris Θ (lacune en D). L'arménien traduit sur l'un de ces textes, ou harmonise d'après Lc, xiii, 27 : *καὶ ἐρεῖ*, *եւ ասիցէ* «et dira».

Mt., vii, 23. — Z : *յինէն ամենեքեան որք* «loin de moi [vous] *tous* qui...», d'accord avec *ἀπ' ἐμοῦ πάντες οἱ ἐργαζόμενοι* en ΘLU al[20] fere b Hil al, contre tous les autres qui omettent *παντες*. Lacune en D.

Mt., vii, 28, *զամենայն զբանս զայսոսիկ* «*tous* ces discours» est d'accord avec *παντας τους λογους τουτους* en M al[2] sl[2], contre les autres qui omettent *παντας*, y compris la Pechitto. M est du ix[e] siècle. Lacune en D.

Mt., VIII, 3. — Z : *զձեռն իւր* « *sa* main », d'accord avec la Pechitto et *την χειρα αυτου* en ℵ^{*c} 124 Ta, contre *τὴν χεῖρα* dans la majorité des grecs. Lacune en D.

Mt., VIII, 10. — Z : *ոչ յիսրայէլի* « pas en Israël », d'accord avec *οὐδὲ ἐν τῷ Ἰσραὴλ* en ℵCEGKLMSUVXΓΔΠΘ, etc., contre *παρ ουδενι . . . εν τω Ισραηλ* « *chez personne* . . . en Israël », en B 1 4 22 etc. Lacune en D.

Mt., VIII, 12. — Z : *ելցեն* « sortiront », d'accord avec *εξελευσονται* en ℵ* sy pa Ta Ir af (exient) it (ibunt) Eυσ, contre *ἐκβληθήσονται* en ℵ^{a} BCΘ unc rell et min, etc. Lacune en D. ℵ* est le seul ms. grec qui soit ici d'accord avec l'arménien et le syriaque. L'arménien ne marche avec aucun des grecs avec lesquels il est généralement d'accord.

Mt., VIII, 13. — Z : *մանուկն նորա* « *son* enfant », d'accord avec le syriaque et *ὁ παῖς αὐτοῦ* en CEGKLMSUVXΓΔΠΘ, etc., contre *ὁ παῖς* en ℵ B 1 22 33 118 it vg etc. Lacune en D.

Mt., VIII, 22. — Z : *ասէ ցնա Յս* « dit à lui *Jésus* », d'accord avec Pechitto et *ὁ δὲ Ἰησοῦς λέγει αὐτῷ* en BCEGKLMSUVXΓΔΠ, etc., contre le syr. sin. et *ὁ δὲ λέγει αὐτῷ* en ℵ 33 b c k, etc. Θ : *ο δε ισ̅ ειπεν αυτω*. Lacune en D.

Mt., VIII, 25. — Z : *փրկեա զմեզ* « sauve-*nous* », d'accord avec le syriaque et *σῶσον ημας* en EKLMSUVXΓΔΠΘ, etc., contre *σῶσον* en ℵ BC 1 13 118 209 etc. Ce dernier texte est sûrement le plus vieux et le meilleur. Après coup, par raison littéraire, on a ajouté *ημας* « nous ». Il faut alors relever le désaccord entre syr. sin. et ℵBC. Lacune en D.

Mt., VIII, 25. — Z : *եւ մատուցեալ աշակերտքն* « et s'étant approchés *les disciples* »; syriaque : « . . . *ses* disciples ». Accord avec *καὶ προσελθόντες οἱ μαθηταί* en C^{2}EFKLMSUVΓΔ

Π, etc., contre *καὶ προσελθόντες* en ℵ B 33^{vid} sah cop a c ff^{1}, etc. Θ : *και προσελθοντες οι ματηται αυτου.* Lacune en D.

Mt., viii, 28. — Z : *յերկիրն գերգեսացւոց* «dans le pays des Gergésatsiq», d'accord avec *γεργεσηνων* en ℵ^{c} C^{3} EKLS UVXΠ, etc., contre *γερασηνων* en it vg sah, etc., et contre *γαδαρηνων* du syriaque et de BC*MΔΘ, etc. Lacune en D.

Cette variante indique un certain nombre de mss. grecs avec lesquels marche parfois l'arménien : L en est le type.

Mt., viii, 29. — Z : *յիսուս որդի աստուծոյ* «Jésus fils de Dieu», d'accord avec Pechitto et *ιυ υἱὲ τοῦ θεοῦ* en C^{3}EKMS UVXΔΠΘ a b c d f, etc., contre syr. sin. et *υἱὲ τοῦ θεοῦ* en ℵBC* L 1 33 209 etc. Lacune en D. Ici, l'arménien marche avec M contre L, tandis que dans la variante précédente, c'est le contraire qui a lieu.

Mt., viii, 31. — Z : *Հրաման տուր մեզ երթալ* «ordre donne à nous aller (donne-nous l'ordre d'aller)» d'accord avec Pechitto et *επιτρεψον ημιν απελθειν* en CEKLMSUVXΔΠ, etc., contre *ἀπόστειλον ἡμᾶς* en syr. sin. et en ℵ BΘ 1 22 etc. Lacune en D.

Mt., viii, 32. — Z : *գնացին յերամակն խոզից* «allèrent dans *le troupeau* de porcs», d'accord avec *ἀπῆλθον εἰς τὴν ἀγέλην τῶν χοίρων* en C^{3}EKLMSUVXΔΠΘ, etc., contre le syriaque et *ἀπῆλθον εἰς τοὺς χοίρους* en ℵ BC* 1 22 33 118 etc. Lacune en D.

Mt., ix, 2 et 5. — Z : *Թողեալ լիցին քեզ մեղք քո* «*soient* laissés *à toi* tes péchés», d'accord (v. 2) avec *αφεωνται* en CEFKLMSUVXΔΠ, (*αφιοντε* D) etc., et *σοι αι αμαρτιαι σου* en EFKLSUVXΠΘ, etc., contre *ἀφίενται* en ℵ B Or^{4} (D : *αφιον-*

ταί), et *σου αἱ ἁμαρτίαι* en ℵBCΔ* 1 33 209. Lacune en syr. sin. En Pechitto : «aie courage, mon fils, tes péchés *te sont* remis».

Au v. 5, l'arménien est identique au v. 2. Mais en grec, on relève un certain flottement : *αφιενται* en ℵ[c]B; *αφεωνται* en CEΘ, etc.; *σου αι αμαρτιαι* en ℵBCDEFKLMVXΘD, etc.; *σοι αι αμαρτιαι* en SUΔΠ 1, etc.

Mt., IX, 4. — Z : *խորհիք դուք* «méditez-vous *vous*», d'accord avec *ἐνθυμεῖσθε ὑμεῖς* en EFKLMSUVXΔΠ, etc., contre *ἐνθυμεῖσθε* en ℵBD, etc., dont le grec est plus nerveux. *υμεις ενθυμεισθε* en Θ.

Mt., IX, 4. — Z : *ծանուցեալ* «sachant», correspondant exactement à *ειδως* de BME²Π¹Θ 1 209 etc., et le syriaque, contre *ιδων* en ℵCDE*FKLSUVXΔΠ², etc.

Mt., IX, 8. — Z : *զարմացան* «furent dans l'admiration», d'accord avec *εθαυμασαν* en CEFKLMSUVΓΔΠΘ, etc., contre *ἐφοβήθησαν* en ℵBD 1 22 33 59 118 etc., et le syriaque «eurent peur».

Mt., IX, 9. — Z : *և անցեալ ընդ այն յիսուսի ետես* «et étant passé de là Jésus, il vit...», d'accord avec : ...*εκειθεν ο ις* en D Θ 124 cop it vg, etc., contre *ὁ Ἰησοῦς ἐκεῖθεν* en ℵ[c] BCEFKLMSUVXΓΔΠ, etc.

Mt., IX, 12. — Z : *իսկ յիսուս իբրեւ լուաւ ասէ ցնոսա* «or *Jésus* lorsqu'il entendit, dit à eux», d'accord avec Pechitto et : *ὁ δὲ Ἰησοῦς ἀκούσας*... en CEΘ unc rell et min omn fere it, etc., contre *ο δε ακουσας* en ℵBD 248 etc., et syr. sin.

Mt., IX, 14. — Z : *պահեմք յաճախ* «nous jeûnons *fréquemment*», contre *νηστεύομεν* de ℵB, contre la Pechitto (jeûnons *beaucoup*), et *νηστευομεν πολλα* en ℵ[c] CDEGKLMSUVX ΓΔΠΘ al

pler it vg sah cop, etc. Mais *πυκνα* « fréquemment » dans une correction du Sinaiticus : ℵ^{b} (VIe siècle d'après Tischendorf); serait aussi dans Tα it vg. Cette variante révèle un texte du VIe siècle qui reproduit manifestement un texte plus ancien, connu de Tatien et du syr. sin.

Mt., IX, 15. — Z : **սուգ առնուլ** « avoir du chagrin »; A : **սուգ ունել** « *avoir* chagrin », pour rendre le grec *πενθεῖν* « prendre le deuil », d'accord avec syr. sin., tandis que la Pechitto porte « jeûner »; tandis qu'on lit *νηστευειν* « jeûner » en D (mais *πενθεῖν* Θ) 61* a b c f ff^{1}· g^{1}· h l q, etc., comme dans Mc et Lc.

Mt., IX, 17. — Z : **եւ տիկքն կորնչին** « et les outres se perdent », d'accord avec *καὶ οἱ ἀσκοὶ ἀπόλλυνται* en ℵ BΘ, 1 13 etc.; tandis que la plupart des autres grecs, CEFGK, etc., portent, au futur : *απολουνται*. D a un texte plus développé : *και ο οινος απολλυται και οι ασκοι; απολλυται* y est au présent.

Mt., IX, 19. — Z : **գնաց զկնի** « suivit », d'accord avec *ηκολουθησεν* en BFGKLSUXΓΔΠΘ, etc., contre *ἠκολούθει* en ℵ CD 33 etc.

Mt., IX, 23. — Z : **ասէ ցնոսա** « il dit (ind. prés.) à eux », d'accord avec *λεγει αυτοις* en CEFGKLMSUΓΔΠΘ, etc., et le syriaque, contre *ελεγεν* en ℵBD 1 13 33 118 124 etc.

Mt., X, 8 : *νεκροὺς ἐγείρετε* « ressuscitez les morts », en ℵ$^{*\ et\ c}$ BC*D 1. 13. 33. 108, etc., et syr. sin. Ce membre de phrase est omis par la Pechitto et l'arménien, d'accord avec ΘTα K Eus.

Mt., X, 10. — Z : **մի ցուպ** « ni un bâton », d'accord avec : *μηδὲ ῥάβδον* en ℵBDΘ 1 33 118 etc. Mais : *ραβδους* en CEFGKL MPSUVXΓ, etc. L'arménien concorde ici avec les vieux grecs, et avec des mss. de basse époque, qui peuvent reproduire un original ancien.

Mt., x, 12. — *Z* : *ողջոյն տայջիք նմա և ասասջիք · ողջոյն տանս այսմիկ* «saluez-la *et dites : salut à cette maison*», d'accord avec *λεγοντες ειρηνη τω οικω τουτω* en DΘL ℵ* et cb 1 22 209 vg, etc., contre le syriaque et les autres majuscules grecs, qui n'ont que : *ἀσπάσασθε αὐτήν*.

Mt., x, 13. — *Z* : *եթէ իցէ տունն*... «si serait la maison digne», d'accord avec D qui om. *και*, contre *καὶ ἐὰν* des autres textes grecs, latins et syriaques. d : *si enim*.

Mt., x, 13. — *Z* : *եկեսցէ* «que vienne», en ACD; *եկեցէ* en E 229. Grec : *ἐλθάτω* en ℵCL; *ελθετω* en BEFGKMΘ, etc.; *εστε* en D; syriaque : ܬܐܬܐ «veniet». On a affaire ici à une variante interne de l'arménien; le flottement grec n'est pour rien dans la chose. La forme *եկեցես* est donnée comme plus archaïque que *եկեսցես* par A. Meillet, *Altarmenisches Elementarbuch* (1913), p. 105, *b*, s. v. *գամ*.

Mt., x, 14. — *Z* : *իբրև ելանիցէք ի քաղաքէն յայնմանէ* «lorsque vous sortirez de cette ville», d'accord avec D, qui omet *της οικιας η*, contre les autres textes (y compris Θ) qui portent : *ἐξερχόμενοι ἔξω τῆς οἰκίας ἢ τῆς πόλεως ἐκείνης*, et le syriaque : «lorsque vous sortirez de cette maison ou de cette ville».

Mt., x, 18. — *Z* : *տանիցին զձեզ վասն իմ* «on livrera vous à cause de moi», pour rendre le grec : *ἀχθήσεσθε ἕνεκεν ἐμοῦ* «vous serez accablés à cause de moi». Pechitto : «on livrera vous à cause de moi». Par contre D, qui est si souvent d'accord avec l'arménien, porte : *σταθησεσθαι*, d'accord avec 111, le syr. sin. «vous vous tiendrez à cause de mon nom», et la plupart des italiques (af it gg Ir).

Le verbe *տանիմ* se conjugue en *ի* au présent, de sorte que le passif ne se distinguerait pas suffisamment de l'actif en *ի*. Pour éviter toute confusion, on a traduit par la 3e pers. du plur.

Mt., x, 23. — *եւ եթէ յայնմանէ հալածիցեն զձեզ, փախիջիք ի միւս*; contre la grande majorité des grecs et la Pechitto, qui omettent ce membre de phrase. Mais, syr. sin. : « et s'ils vous persécutent dans l'autre ville, fuyez dans une autre ». Le rapprochement est surtout frappant avec D L Θ et quelques autres grecs : 1. 13. 22. 118, etc. : *φευγετε εις την ετεραν* (DL 247 *αλλην*) *καν* (D *εαν δε*) *εν τη ετερα* (D *εν τη αλλη*, L al^{9} $Or^{1, 295}$ *εκ ταυτης*) *διωκωσιν υμας, φευγετε εις την αλλην*. Θ : *φευγετε εις τιν αλλην καν εκ ταυτης διωκωσιν υμας· φευγετε εις τιν ετεραν*.

Mt., x, 25. — Z : *եւ ծառային իբրեւ զտէր իւր* « et à l'esclave, comme son maître », d'accord avec le syriaque et *τω δουλω* en LΘ al pauc b f ff^{1}· g^{2}· k vg, etc., contre les autres grecs qui ont une anacoluthe de construction et portent : *ὁ δοῦλος*. Le texte de L et de Θ doit être une correction, et le rapport est frappant avec l'arménien.

Mt., x, 42. — Z : *բաժակ մի ջուր ցուրտ* « un verre d'eau froide », d'accord avec syr. sin. : ܟܣܐ ܕܡܝܐ ܩܪܝܪܐ, contre le grec (y compris Θ) : *ποτήριον ψυχροῦ* « un verre de rafraîchissement » (*ψυχρός* « froid », « frais »; au neutre : *τὸ ψυχρόν* « rafraîchissement », « eau fraîche »), et contre la Pechitto : poculum frigidarum [aquarum] ܟܣܐ ܕܩܪܝܪܐ. Mais l'arménien est parfaitement d'accord avec D it vg cop aeth go $Or^{3, 626}$ alludens pour lire : *ποτηριον υδατος ψυχρου*.

Mt., xi, 5 : *τυφλοὶ ἀναβλέπουσιν καὶ χωλοὶ περιπατοῦσιν* en ℵBCEFGKLMPSUVXΓΔΠΘ, etc., d'accord avec le syriaque. Arménien : *տեսանեն, կաղք*. . . « (les aveugles) voient, les boiteux. . . » d'accord avec ZΔ 28 f ff^{1}· $g^{1.2}$· h. vg, qui omettent *και*. Ici, l'arménien marche avec des mss. grecs tout autres que ci-dessus. D : *τυφλοι αναβλεπουσιν λεπροι καθαριζονται και κωφοι ακουουσιν* . . .

Mt., xi, 10. — Z : *զի նա է* « *car* il est », d'accord avec Pechitto et *ουτος γαρ* en CEFGKLMPSUVXΓΔΠΘ, etc., contre *ουτος* en ℵBDZ, etc., et le syr. sin.

Mt., xi, 15. — Z : *որ ունիցի ականջս լսելոյ՝ լուիցէ* « celui qui a des oreilles *pour entendre*, qu'il entende », d'accord avec la Pechitto, et : *ὁ ἔχων ὦτα ἀκούειν ἀκουέτω* en ℵCEFG KLMSUVXΓΔΠΘ, etc., contre : *ὁ ἔχων ὦτα ἀκουέτω* en BD 32 k, etc., et le syr. sin. — En Mt., xiii, 9, il y a le même flottement, mais pas dans les mêmes mss., ce qui prouve bien l'impossibilité de systématiser : arménien *ականջս լսելոյ* « des oreilles *pour entendre* », d'accord avec la Pechitto et *ωτα ακουειν* en CDEFGKΘ..., etc., contre *ωτα* en ℵBL a e ff^1 k, et le syr. sin.

Mt., xi, 16. — Z : *զընկերս* « leurs camarades », d'accord avec le syriaque et le grec : *τοις εταιροις* de GSUVΠ^2, etc.; tandis que les éditions portent : *τοις ετεροις* « les autres », sur l'autorité de BCDEFKLMXZΓΔΠ*Θ, etc. — C : *զընկեարս*, variante phonétique indiquant que *եա* (*éa*) = *ե* (é).

Mt., xi, 17. — Z : *ողբացաք ձեզ* « nous nous sommes lamentés *pour vous* », d'accord avec le syriaque, et *ἐθρηνήσαμεν ὑμῖν* en CEFGKLMSUVXΓΔΠΘ, etc., contre *εθρηνησαμεν* en ℵBDZ 1 248, etc.

Mt., xi, 19. — Z : *եւ արդարացաւ իմաստութիւն յոր-դւոց իւրոց* « et fut justifiée la sagesse par ses *enfants* », d'accord avec syr. sin., et *τεκνων* en B^{2}CDEFGKLMSUVXΓΔΠΘ, etc., contre *εργων αυτης* « ses *œuvres* » en ℵB* 124 etc. et Pechitto.

Mt., xii, 4. — Z : *եւ եկեր զհացն...* « et *mangea* le pain... » d'accord avec Pechitto (lacune en syr. sin.), et avec *εφαγεν* en CDΘ unc et min rell it vg Eus, contre *εφαγον* en ℵB o^{scr}.

Mt., XII, 9. — Z : *յիսուս եկն* « Jésus vint », d'accord avec Pechitto et *ὁ ι̅ς̅ ἦλθεν* en CEG al c g^{1} h., contre *ἦλθεν* des autres grecs et contre syr. sin.

Mt., XII, 15. — Z : *ժողովուրդք բազումք* « foules nombreuses », d'accord avec le syriaque, et *οχλοι πολλοι* en CDEGK LMSUVΓΔΠΘ, etc., contre *πολλοί* en ℵB a b c ff^{1}, etc.

Mt., XII, 31. — Z : *մի թողցի* « ne sera point laissé (= pardonné) », d'accord avec *οὐκ ἀφεθήσεται* de ℵB al^{10} g^{2}, etc. Syr. sin. : « ... pardonné *à lui* ». Pechitto : « ... aux fils des hommes », d'accord avec : *οὐκ ἀφεθήσεται τοῖς ἀνθρώποις* en CDEGKLMSUV XΓΔΠΘ, etc.

Mt., XII, 35. — Z : *ի չար գանձուց սրտի իւրոյ հանէ* « du mauvais trésor *de son cœur* fait sortir », d'accord avec syr. sin. et *της καρδιας αυτου* en L al, contre *εκ του πονηρου θησαυρου εκβαλλει* dans les autres grecs et la Pechitto.

Mt., XII, 44. — Z : *պարապորդ, մաքրեալ եւ յարդարեալ* « vide, nettoyée *et* ornée », d'accord avec *σχολάζοντα, σεσαρωμένον καὶ κεκοσμημένον*, en BC^{2}DEFGKLMSUVXΓΔΠΘ, etc., contre le syriaque et *σχολάζοντα καὶ σεσαρωμένον καὶ κεκοσμημένον* en ℵCZ, etc.

Mt., XII, 46. — Z : *մայր նորա եւ եղբարք նորա* « la mère *de lui* et les frères de lui », d'accord avec le syriaque et avec *μητηρ αυτου* en Tα $I^{\iota a\,1054}$ $\beta^{a\,1178}$ o^{1222} σ^{351} $\kappa^{c\,1206}$ (1689 1279 2145 713 229) $lat^{exc\ c\ q}$ contre tous les autres textes actuellement connus.

Mt., XII, 48. — Z : ... *իմ մայր կամ ովք են* ... « ... ma mère *ou* qui sont... ? », d'accord avec syr. sin. et *ἡ μήτηρ μου ἢ τίνες* en D et Θ a $ff^{1.2}$ h k q, contre : *καὶ τίνες* des autres grecs et de la Pechitto.

Mt., XII, 49. — Z : *զձեռն իւր յաշակերտսն* « . . . *sa* main vers *les* disciples. . . »; *την χειρα αυτου* en BCZΓΠΘ, etc.; D : *την χειρα*; ici B n'est pas d'accord avec ℵ. Syriaque : « *sa* main ».

Mt., XIII, 4. — Z : *թռչուն երկնից* « oiseau du ciel », d'accord avec *τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ* en E*KMΠΘ al^{50} fere b ff^{1}· h, etc. Ici, l'arménien marche avec M et Θ contre L et les autres.

Mt., XIII, 7. — Z : *ի մէջ փշոց* « au milieu des épines », « *dans* les épines », d'accord avec *εἰς τὰς ἀκάνθας* en D 13 124 346 Or$^{3.760}$, et *in spinas, in spinis* en it vg, contre *ἐπὶ τὰς ἀκάνθας* des autres textes.

Mt., XIII, 36. — Z : *Թողեալ յիսուսի* « *Jésus* ayant laissé », d'accord avec la Pechitto; le nom de *Jésus* est omis dans les vieux textes, mais il figure sous la forme : *ηλθεν ο ις* en CEFGKLMS UVXΔΠ, etc.; *ηλθεν* en D; *ηλθεν εις τιν οικιαν ο ις* en Θ.

Mt., XIII, 36. — Z : *ի տուն*, Jésus vint « à la maison », *εἰς τὴν οἰκίαν*. H : *ի տունն իւր* « dans *sa* maison ». Tischendorf signale l'addition d'*αυτου* (*sa*) dans 1. al^{5} sl^{2} et^{3} Or, etc.

Mt., XIII, 37. — Z : . . . *ասէ ցնոսա* « dit *à eux* », d'accord avec le syriaque et *εἶπεν αὐτοῖς* en CEFGKLMSUVXΓΔΠΘ, etc., contre *εἶπεν* en ℵBD a b ff$^{1.2}$· g^{1}· k l, etc.

Mt., XIII, 51. — Z : *ասէ ցնոսա Յս* « dit à eux Jésus », d'accord avec la Pechitto, et *λεγει αυτοις ο ις* en CEFGKLMSUV XΓΔΘ, etc., contre l'omission de ce membre de phrase en syr. sin. et en ℵBD b c e ff$^{1.2}$· g^{1}· k l, etc.; mais *λεγει αυτοισ* en D, au commencement du v. 52.

Mt., XIV, 12. — Z : *եւ թաղեցին* « et ensevelirent », d'accord avec la Pechitto et le seul grec I^{40} (0106), contre *ἔθαψαν αὐτόν* en ℵ*B a ff^{1}, et . . . *αυτο* en ℵ^{b}CDEFGKLMSUVXΓΔΠΘ, etc.

Mt., XIV, 26. — Z : *աշակերտքն* « les disciples », d'accord avec *οι μαθηται* en CEFGKLMPSUVXΓΔΠ, etc.; Pechitto : « *ses* disciples », contre l'omission de ce mot en syr. sin. et en ℵ* a b c $g^{1.}$ $ff^{1.\,2.}$ h q, etc. $ℵ^{a}$BD : *οι δε μαθηται ιδοντες αυτον*. Θ : *ιδοντες δε αυτον*.

Mt., XIV, 30. — Z : *զհողմն սաստիկ* « le vent *violent* », d'accord avec le syriaque et *τὸν ἄνεμον ἴσχυρὸν* en $DB^{2}C\Theta$ unc^{14} min omn fere it vg al pl, contre les autres grecs qui omettent *ισχυρον*.

Mt., XV, 4. — Z : *զի ա̅ծ ասաց* « car Dieu a dit », d'accord avec le syriaque, et : *ὁ γὰρ θεὸς εἶπεν* en Tα $H^{\delta 1\text{-}2c\ 24\ 1016\ sa\ bo}$ $I^{\alpha\ \delta 5ff}$ η^{a} ι^{b} (B$ℵ^{c}$ 084 892 DΘ 700 1582 2193 1 788 124 69 174) $lat^{exc\ f}$ Ir, contre *ὁ γὰρ θεὸς ἐνετείλατο λέγων* en $ℵ^{*\ et\ cb}$ CBFGK..., etc.

Mt., XV, 12. — Z : *աշակերտացն նորա* « *ses* disciples », d'accord avec le syriaque et : *οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ* en TαK.

Mt., XV, 13. — Z : *նա պատասխանի ետ նոցա և ասէ* « il répondit *à eux* et il dit » (ind. prés.), qui se rapproche de la Pechitto et de *ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν αὐτοῖς* en Δ al pauc, contre syr. sin. et la très grande majorité des grecs.

Mt., XVI, 4. — Z : *յովնանու մարգարէի* « de Yônan le prophète », d'accord avec le syriaque, et Ἰωνᾶ τοῦ προφήτου en CEFGHKMΘ..., etc., contre Ἰωνᾶ tout court en ℵBDL 262, etc.

Mt., XVI, 12. — Z : ...*ի խմորոյ, այլ*... « ...du levain, mais... », d'accord avec le syriaque et *ἀπὸ τῆς ζύμης, ἀλλὰ*... en DΘ 124* a b $ff^{2.}$ L cif, contre ...*ζύμης τῶν Φαρισαίων*... *ἀλλὰ* des autres grecs.

Mt., XVI, 21. — Z : *ի քահանայապետից և ի դպրաց և ի ծերոց ժողովրդեանն* « de la part des grands prêtres,

des scribes et des anciens du peuple», d'accord avec Θ : *απο των αρχιερεων και γραματεων και πρεσβυτερων του λαου*, en accord avec I[ιa] (1689 983), contre les autres grecs : *ἀπὸ τῶν πρεσβυτέρων καὶ ἀρχιερέων καὶ γραμματέων* et la Pechitto «a senioribus et a principibus sacerdotum et legisperitis». Lacune en syr. sin.

Mt., XVII, 4. — Z : *արասցուք* «nous ferons», d'accord avec Pechitto (lacune en syr. sin.), et *ποιησωμεν* en C³DEFGH KLMSUVΓΔΠΘ, etc., contre *ποιησω* en ℵBC* b ff¹..., etc.

Mt., XVIII, 25. — Z : *զկին նորա* «la femme de lui», d'accord avec le syriaque et *τὴν γυναῖκα αὐτοῦ* en D unc¹⁴ al pler vv pler Dam[par 328], contre *τὴν γυναῖκα* des autres textes.

Mt., XVIII, 28. — Z : *հատո ինձ* «rends *à moi*», d'accord avec le syriaque et *ἀπόδος μοι* en CΓΠ² unc¹⁰, etc., contre *ἀπόδος* en ℵBDLΠ*Θ, etc.

Mt., XIX, 18. — Z : *ասէ ցնա Յս* «dit *à lui* Jésus», d'accord avec le syriaque, et ...*ειπεν αυτω* en H al it[aliq] sah cop, etc., contre *ειπεν* en ℵCD unc¹², etc. Θ : *ο δε ις ειπεν το ου φονευσεις.*

Mt., XIX, 19. — Z : *զհայր քո* «*ton* père», d'accord avec le syriaque et *τον πατερα σου* en C² 33 69 etc., contre *τον πατερα* en ℵBC*DΘ unc¹², etc.

Mt., XIX, 20. — Z : *ի մանկութենէ իմմէ* «dès ma jeunesse», d'accord avec le syriaque et *εκ νεοτητος μου* en ℵ[cb] CD (om. *μου*) unc¹¹ al pler a b c e f ff² h q, etc., contre les autres grecs qui n'ont pas ces mots.

Mt., XIX, 24. — Z : *դիւրին է մալխոյ մտանել ընդ ծակ ասղան քան մեծատան յարքայութիւն աստուծոյ մտանել* «il est [plus] facile à un chameau *entrer* dans un trou

d'aiguille, qu'à un riche, dans le royaume *de Dieu entrer*», d'accord avec la Pechitto, et ... *του θεου* en ℵBCDΘ unc^{13}, contre *των ουρανων* en Z 1 33 124 157 etc., et syr. sin.; d'accord en outre avec *εισελθειν εισ την βασιλειαν* en CX, etc., alors que les autres textes ne répètent pas ce verbe.

Mt., XIX, 29. — Z : ... *եթող զտուն կամ զեղբարս* ... «quitta *maison* ou frères...», d'accord avec syriaque (*maisons*) et *αφηκεν οικιας* en BC^{3}DXΘ unc^{11} al fere omn it vg, etc., contre : *ἀφῆκεν ἀδελφοὺς* ... *ἢ οἰκίας ἕνεκα*... des autres textes.

Mt., XX, 6. — Z : *այլս զի կային դատարկ* «d'autres qui se tenaient oisifs», d'accord avec la Pechitto et *ἄλλους ἑστῶτας ἀργοὺς* en C* unc^{13} al fere omn f h m q, etc., contre *ἄλλους ἑστῶτας* en ℵBC^{2}DLΘ 33 a b c e ff$^{1.2.}$, etc.

Mt., XX, 17. — Z : *առ զերկոտասանսն* «il prit les douze». Ici l'arménien marche avec *δωδεκα* en ℵ DLZΘ 1, etc., contre *δωδεκα μαθητας* en BCNXΠ, etc. Syr. sin. «ses douze»; Pechitto : «ses douze disciples».

Mt., XX, 23. — Z : *ասէ ցնոսա Յիսուս* «dit à eux *Jésus*», d'accord avec syr. sin. et *λεγει αυτοις ο ις̅* en DΔΘ 13 69 346 a b c e ff$^{1.2.}$ g$^{2.}$ h m n, contre la Pechitto et les autres majuscules grecs qui portent : *λέγει αὐτοῖς*.

Mt., XXI, 12. — Z : *ի տաճարն* «dans le temple», d'accord avec ℵBLΘ al^{3} b sah cop, etc., contre *εἰς τὸ ἱερὸν τοῦ θεοῦ* en CDE FGHKMNS, etc., et Pechitto.

Mt., XXI, 28-31. Arménien : «Mais comment semble-t-il à vous? à un homme étaient deux fils, et s'étant approché du premier, il dit : enfant, va aujourd'hui, travaille dans la vigne. 29. Il répondit et il dit : *je vais*, seigneur, *et il n'alla pas*. 30. Il s'approcha aussi de l'autre et parla de même. Il répondit et dit :

Je ne veux pas, mais ensuite il se repentit *et il alla à la vigne.* 31. Or, lequel des deux fit la volonté du père? Ils disent : *le dernier.* Dit à eux Jésus : en vérité, je dis à vous que les douaniers et les prostituées vous précèdent dans le royaume des cieux. »

Ce texte est conforme à celui de Koridethi : 29. ...*ο δε αποκριθεις ειπεν· υπαγω και ουκ απηλθεν*... 30. ...*ο δε αποκριθεις ειπεν ου θελω. υστερον δε μεταμελληθεις απηλθεν*... 31. *τις εκ των δυο εποιησεν το θελημα του πρς· λεγουσιν ο εσχατος.*

Adalbert Merx[1] a consacré une dissertation bien obscure à expliquer que certains textes portent : «le dernier», *ὕστερος* ou *ἔσχατος*; telles seraient les versions arm., copte, syr. de Jérusalem, tandis que d'autres portent : «le premier», p. ex. : éthiop.; Jérôme, syr. cur. et Pechitto.

L'édition de Tischendorf porte : *ὁ πρῶτος* «le premier», pour la bonne raison qu'au v. 29, le premier fils dit : «je ne veux pas; enfin s'étant repenti, il alla», tandis qu'au v. 30, le deuxième fils dit à son père : «moi, seigneur; et il n'alla pas».

Dans l'édition de von Soden, le premier fils (v. 29) dit : «je vais, seigneur; et il n'alla pas»; au v. 30, le deuxième fils dit : «je ne veux pas; enfin, s'étant repenti, il alla»; c'est donc le dernier, *ὁ ἔσχατος,* qui a fait la volonté de son père.

On relève *πρωτος* au l. d. *εσχατος* en TαHK contre I$^{\alpha\ \delta 5 ff\ \iota c\ c\ a 1054}$ r (DΘ 700 983 788 124 etc. Λ 1187 262 1573 1555) pa af it sy^{s} bo Iππ, *δευτερος* en Tα^{ε} I^{370f} (273 4) *υστερος* en H$^{\delta 1\ sa}$ I$^{\alpha 93}$ (B 565).

Il semble donc que le flottement ne porte pas sur la place de *εσχατος* par rapport à *πρωτος*, mais sur la place du verset 29 et du verset 30.

L'arménien, en portant : «le dernier», marche avec ceux des

[1] *Die vier kanonischen Evangelien* nach ihrem ältesten bekannten Texte... (Berlin, 1897), p. 237 et suiv.

textes qui ont, au v. 30, «je ne veux pas, mais ensuite il se repentit et il alla à la vigne». C'est celui des fils qui va travailler à la vigne, qui accomplit la volonté de son père.

Mt., xxiii, 10. — Z : *զի ուսուցիչ ձեր քրիստոս է* «car votre maître Christ est (= car votre maître est Christ)» d'accord avec Θ : *οτι καθηγητης υμων εστιν ο χς* et avec $I^{\eta\,\iota^{b}1033\,f\,\sigma 1132}$ (1582 2193 1 872 etc. 788 124 1012) af *a r r*² *d* sy^{sc}, contre *εστιν εις ο χριστος* des autres grecs et de la Pechitto : «quoniam *unus* est dux vester, le Messie». — *εις εστιν* en $I^{\alpha\,\delta 5}$ (D) it vg, etc.

Mt., xxv, 7. — Z : *ամ̃ կուսանքն* «toutes les vierges», d'accord avec D 22^{cv}, contre le syriaque et les autres textes : *πᾶσαι αἱ παρθένοι ἐκεῖναι.*

Mt., xxviii, 18. — Z : *որպէս առաքեաց զիս Հայր, եւ ես առաքեմ զձեզ* «comme envoya moi (acc.) le père, moi aussi j'envoie vous»; C : *Հայր իմ* «mon père». L'arménien est d'accord avec la Pechitto (lacune en syr. sin.) et avec *καθως απεσταλκεν με ο πατηρ καγω αποστελλω υμας* de Θ, de Tα et I^{1353} (1604), contre tous les autres grecs qui omettent ce membre de phrase.

Mc, i, 1. — *υἱοῦ τοῦ θεοῦ* omis par $H^{\delta 2^{*}\,sa}$ $I^{\alpha 050\;168\;r 1341\,*}$ (א*Θ 28 1555*)^{pa} Iρ Ωρ Or Βασ Κυ' Τιτ Vict Hier (lacune en syr. sin.), et par les arméniens Mq M E 229 H. Accord de ces bons témoins du texte arménien avec Θ, contre *υιου θυ* en D, les autres grecs, la Pechitto (ܒܪܗ ܕܐܠܗܐ) et les arméniens plus récents : *որդւոյ աստուծոյ*.

Mc, ii, 8. — Z : *եւ ասէ* «et dit», d'accord avec $H^{\delta 1}$ $I^{\alpha 050\;\eta^{b}203}$ (BΘ 872), contre les autres grecs : *λεγει αυτοις* et la Pechitto; lacune en syr. sin.

Mc, ii, 9. — Z : . . . *քեզ մեղք քո* « . . . *à toi* les péchés de toi », d'accord avec la Pechitto (lacune en syr. sin.); on relève : *σοι αι αμαρτιαι* en ACDSΓΔ$Θ^{f}$, etc., et *σοι αι αμαρτιαι σου* (*tibi peccata tua*) en a c f q mt cop aeth go 247 258, contre *σου αἱ ἁμαρτίαι* de Θ et des autres textes. Dans ce cas, l'arménien marche partiellement avec D pour *σοι* = *քեզ* « à toi », et complètement avec les italiques et quelques versions.

Mc, iii, 4. — Z : *և նոքա լռեցին* traduit *εσιωπησαν* de H^{56} 1016 I^{π} (L 892 ΦΣΝΟ) *a q*. H : *նոքա լուռ կային* « ils se tenaient silencieux » traduit *οἱ δὲ ἐσιώπων* de DΘ, etc.

Mc, iii, 15. — Z : *բժշկելոյ զցաւս և . . .* « de guérir les malades et . . . », d'accord avec le syriaque et *θεραπευειν τας νοσους και* en AC^{2}DPΓΠ unc^{9}, etc., contre l'omission de ce membre de phrase dans les autres majuscules grecs. Θ : *θεραπευειν νοσους*.

Mc, iii, 32. — Z : *Եւ եղբարք քո կան արտաքոյ եւ խնդրեն զքեզ* « et tes frères sont dehors et te cherchent », d'accord avec le syriaque et ℵBCGKL ΔΠ 1 13 33 69 etc., contre : . . . *καὶ οἱ ἀδελφοί σου καὶ αἱ ἀδελφαί σου ἔξω ζητοῦσίν σε* en ADEFHMSUVΓ 22 124 238 etc. Ici, comme fréquemment ailleurs, l'arménien est d'accord avec L. Θ : *και οι αδελφοι σου εξω ζητουσιν σε*.

Mc, iv, 2. — Z : *առակօք բազում ինչ . . .* correspondant au grec *ἐν παραβολαῖς πολλά*, ce qui signifie que Jésus se servait beaucoup de paraboles. Mq porte *բազում առակաւք*, ce qui signifierait que Jésus enseignait les foules par beaucoup de paraboles; cette dernière leçon pourrait avoir été empruntée par Mq au grec D qui lit *πολλαις* au lieu de *πολλά*. Le syriaque entend que Jésus enseignait : beaucoup par des paraboles.

Mc, IV, 19. — Z : *եւ պատրանք մեծութեան* « et *les* séductions des grandeurs », d'accord avec *καὶ ἀπάται* en D et en q i; mais D porte *του κοσμου* au lieu de *του πλουτου*. Θ : *και αι απατε του κοσμου*. Pechitto : « les séductions des richesses »; lacune en syr. sin.

Dans ce même verset, *καὶ αἱ περὶ τὰ λοιπὰ ἐπιθυμίαι* est omis par I$^{\alpha\ \delta 5f\ 168\ \eta}$ (DW 28 1582 2193 1 etc.) af it.

Mc, IV, 33. — Z : *այնպիսի առակօք* « avec de telles paraboles », d'accord avec la Pechitto (lacune en syr. sin.), et *τοιαύταις παραβολαῖς* en C^{*vid}LΔ 1 28 33 118 etc., contre ...*παραβολαῖς πολλαῖς* en ℵABC^{2}Θ^{b}Π unc^{9}, etc; *τοιανταις πολλαις παραβολαις* en DΘ.

Mc, IV, 39. — Z : ... *սաստեաց հողմոյն եւ ծովուն, ասէ* « ... réprimanda le vent et la mer, il dit... », d'accord avec ... *τῷ ἀνέμῳ καὶ τῇ θαλάσσῃ καὶ εἶπεν*, en D 1 118 131 209 b c e ff^{2}· i q, contre : ... *τῷ ἀνέμῳ καὶ εἶπεν τῇ θαλάσσῃ*, des autres textes grecs et de la Pechitto. Lacune en syr. sin.

Mc, V, 7. — Z : *զի կայ իմ եւ քո* « qu'y a-t-il à moi et à toi? », d'accord avec le syriaque et le grec : *τί ἐμοὶ καὶ σοί*. — Mq : *զի կայ մեր եւ քո* « qu'y a-t-il à *nous* et à toi? », d'accord avec *ημιν* au lieu de *εμοι* en I$^{\alpha 050\ o 1222}$ (Θ 2145); cf. Mt., VIII, 29. Cette variante prouve que certains textes arméniens traduisent ou corrigent sur Koridethi ou un congénère.

Mc, V, 10. — Z : *աղաչէին* « demandaient », au pluriel, d'accord avec syr. sin. et *παρεκαλουν* en ΑΔΘ 1 28 etc., contre le singulier de la Pechitto et *παρεκαλει* en ℵBCDLΠ, etc.

Mc, V, 12. — Z : *ամենայն դեւքն* « tous les démons », d'accord avec *παντες οι δαιμονες* en AEFGHSUVΠ^{mg}, etc., et « ces démons », en syriaque et *οι δαιμονες* en KMΠ^{txt}, etc., contre l'omission de ces mots dans les autres majuscules grecs. D : *τα δαιμονια*; Θ : *παντα τα δαιμονια*.

Mc, v, 31. — Z : *աշակերտքն* «les disciples», d'accord avec le seul grec $I^{\alpha 014}$ (W), contre *οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ* et la Pechitto «*ses* disciples» (lacune en syr. sin.).

Mc, v, 33. — Il y a désaccord manifeste entre les originaux, grecs ou syriaques, et l'arménien, qui lit : *և կինն զարհուրեալ և դողացեալ վասն որոյ գաղտն արար, քանզի գիտէր զինչ եղեւ նմա*... «et la femme effrayée et tremblante à cause de ce que, en secret, [elle] fit, car [elle] savait ce qui était arrivé à elle...». Le grec porte : *ἡ δὲ γυνὴ φοβηθεῖσα καὶ τρέμουσα, εἰδυῖα ὃ γέγονεν αὐτῇ*... Le syriaque sinaïtique a une lacune, et la Pechitto lit «or la femme craignant et tremblant [elle] qui savait ce qui avait été fait à elle...». L'arménien offre un texte analogue à celui du Codex Bezae, de Koridethi et de quelques autres grecs, ainsi que les italiques (ff^2), qui lisent, après *τρεμουσα* : *δι ο πεποιηκει λαθρα*. Mq complète le mode personnel, en lisant : *դողացեալ էր* «*était* tremblante».

Mc, v, 34. — Z : *եւ յիսուս ասէ ցնա* «et *Jésus* dit à elle», d'accord avec $CDM^{mg}\Theta$ 1 13 28 69 etc., contre *ὁ δὲ* en ℵABLM* ΔΠ, etc., et la Pechitto (lacune en syr. sin.).

Mc, v, 42. — Z : *եւ զարմացան մեծաւ զարմանալեօք* «et ils s'étonnèrent avec grand étonnement», d'accord avec Pechitto et *καὶ ἐξέστησαν ἐκστάσει μεγάλῃ* en ADΠΘ unc^9 it vg, etc., contre *καὶ ἐξέστησαν εὐθὺς*..., en ℵBCLΔ 33, etc.; lacune en syr. sin.

Mc, vi, 2. — Z : *զարմանային ընդ վարդապետութիւն նորա եւ ասէին* «s'étonnaient *de sa doctrine* et disaient», d'accord avec *εξεπλησσοντο επι τη διδαχη αυτου, λεγοντες* en DΘ 118 al^7 it (exc e) vg, contre *ἐξεπλήσσοντο λέγοντες* des autres textes.

Mc, vi, 3. — Z : *ոչ սա է մանուկ հիւսանն* «celui-ci n'est-il pas l'enfant du menuisier?», d'accord avec *ο του τεκτονος υιος*

en 10 13 33 69 etc., contre *οὐκ οὗτός ἐστιν ὁ τέκτων* en ℵAB CDLΔΠΘ unc[9], etc., et la Pechitto (lacune en syr. sin.).

Mc, vi, 15. — Z : *կամ Թէ իբրեւ զմի* « ou *comme* l'un... », d'accord avec *η ως εις* en Δ 1, etc., contre *ὡς εἷς* en ℵABCLΠΘ unc[9], etc. omis par D.

Mc, vi, 17. — *եւ կապեաց զնա և եդ ի բանտի* « et lia lui et [le] mit en prison », d'accord avec *και εδησεν αυτον και εβαλεν εις φυλακην* en DΘ 13 28 69 124 346 a b f ff[2] i, contre *καὶ ἔδησεν αὐτὸν ἐν φυλακῇ* des autres textes.

Mc, vi, 25. — Z : *ասէ* « dit », d'accord avec *ειπεν* en DΔ 1 28 118* 209 etc., *dixit* en a ff[2] i; *ait* en b q; « dit *à lui* » en syriaque; contre *ἠτήσατο λέγουσα* des autres majuscules grecs. Θ : *ειπεν εξ αυτης*.

Mc, vi, 28. — Z : ...*ետ մօր*... « donna à sa mère... », d'accord avec D 33 258 a c ff[2] i vg, etc., contra *ἔδωκεν αὐτὴν τῇ μητρὶ αὐτῆς* des autres majuscules grecs et de Θ.

Mc, vi, 38. — Z : *իբրեւ գիտացին, ասեն ցնա* « lorsqu'ils surent, ils disent *à lui* », à peu près d'accord avec le grec : *καὶ γνόντες λέγουσιν*. F : *եւ իբրեւ գնացին*... « et lorsqu'ils allèrent », d'accord avec *καὶ ελθοντες* en ℵ*. On lit : *λεγουσιν αυτω* en ADM[mg]Θ 13 69 al[10] fere a b f ff[2] i l q, etc. Syr. sin. : « ils dirent *à lui* », om. « lorsqu'ils surent ». Pechitto : « et lorsqu'ils virent, ils disent à lui ». L'arménien, sauf F, marche ici avec AD M[mg]Θ.

Mc, vi, 54. — Z : ...*ծանեան զնա արք տեղւոյն այ-նորիկ* « ...connurent lui *les hommes de cet endroit* », d'accord avec la Pechitto et *επιγνοντες αυτον οι ανδρες του τοπου εκεινου* en AGΔ 1 13 28 33 69 2[pe] al[20] fere c (*habitantes loci illius*) g[2]... (69 238 al pauc om. *εκεινου*). Θ : *επιγνοντες αυτον οι ανδρες του*

τοπου ϖεριεδραμων. . ., contre le syr. sin. et les autres grecs qui portent seulement : *ἐπιγνόντες αὐτὸν ϖεριέδραμον*. D : *επεγνωσαν αυτον ϖερι δραμοντες δε*.

Mc, VII, 4. — Z : **եւ մահճաց** « et des lits », à la fin du verset, d'accord avec la Pechitto et *και κλινων* en ADXΓΠΘ unc[9] al pler it vg go Or; syr. sin. : « des coupes et des cruches », om. **եւ պղնձեաց եւ մահճաց** « et des vases en cuivre et des lits ».

Mc, VII, 5. — Z : **ապա հարցանեն զնա** « *ensuite* demandent à lui », d'accord avec *επειτα επερωτωσιν αυτον* en AXΓΠ unc[9], etc., contre *καὶ ἐπερωτῶσιν αὐτὸν* en ℵBDLΘ 1 33 209 etc. Syr. sin. : « et là-dessus »; Pechitto : « et interrogèrent lui ».

Mc, VII, 5. — Z : **ընդէ՞ր աշակերտքն քո ոչ գնան** « pourquoi les disciples de toi ne vont-ils pas ?. . . », d'accord avec *διατί οἱ μαθηταί σου οὐ ϖεριπατοῦσιν*. . . en ADXΓΠΘ unc[9] al pler it vg, etc., contre : *διατί οὐ ϖεριπατοῦσιν οἱ μαθηταί σου*, en ℵBL Δ 33 49[ev] al pauc, etc.

Mc, VII, 6. — Z : **որպէս ասաց** « comme dit »; A : **ասէ** « dit », ind. prés. (C om. ces mots); se rapproche de *και ειπεν* en D i c ff[2] *dicens*, et est d'accord avec *ως ειπεν* en 1. 2[pe], (Θ : *ος ειπεν*) contre *ως γεγραπται* des autres majuscules grecs et de la Pechitto. Syr. sin. : « comme il est écrit qu'il disait ».

Mc, VII, 14. — Z : **զա̃մ ժողովուրդն** « *toutes* les foules », d'accord avec le syriaque et *ϖάντα τὸν ὄχλον* en AXΓΠΘ unc[9], etc., contre les autres majuscules grecs qui omettent *ϖαντα* ou qui portent *ϖαλιν* au lieu de *ϖαντα*. D : *ϖαλιν τον οχλον*.

Mc, VII, 16. — Z : **որ ունիցի ականջս լսելոյ՝ լուիցէ** « celui qui a [ait] des oreilles pour entendre, qu'il entende »; H : **որ ունի** « celui qui a ». D'accord avec le syriaque et *εἴ τις*

ἔχει ὦτα ἀκούειν, ἀκουέτω en ADXΓΔ^{corr*}ΠΘ unc^{9} al pler it vg go, etc., contre les autres majuscules grecs qui omettent ce verset.

Mc, vii, 24. — Z : *եւ սիդոնի* «et de Sidon», d'accord avec *και Σιδωνος* en ℵABNXΓΠ, etc., et Pechitto, contre l'omission de ces mots en syr. sin., H^{56f} I$^{\alpha\,\delta 5 ff 93 f}$ (LDWΘ 565 28) pa af *ff*^{2} *i n r*.

Mc, vii, 25. — Z : *լուաւ կին մի* «entendit une femme», d'accord avec syr. sin., et *ακουσασα γαρ γυνη* en ANXΓΠΘ unc^{9}, etc., contre *ἀλλὰ εὐθὺς ἀκούσασα γυνή* en ℵBLΔ, etc., et la Pechitto «*aussitôt* car entendit femme une...». D : *γυνη δε ευθεως ωσ ακουσασα*.

Mc, vii, 27. — Z : *եւ յիսուս ասէ ցնա* «et *Jésus* dit (ind. prés.) à elle», d'accord avec le syriaque et *ο δε ις ειπεν...* en ANXΓΠ unc^{9}, etc., contre *καὶ ἔλεγεν* en ℵBLΔ 33, etc., qui sont d'accord avec Mq : *եւ նա ասէ ցնա* «et *il* dit à elle». DΘ : *και λεγει αυτη*.

Mc, vii, 27. — Z : *եւ արկանել շանց* «et jeter aux chiens», d'accord avec le syriaque et *βαλεῖν τοῖς κυναρίοις* en ADLNXΓΔ Π, etc., contre *τοῖς κυναρίοις βαλεῖν* en ℵBΘ 1 28 209 etc.

Mc, vii, 28. — Z : ...*եւ ասէ տէր* «(elle répondit) et dit : Seigneur», d'accord avec syr. sin. et DΘ 13 69 b c ff^{2} i, qui omettent *ναι*, contre les autres majuscules grecs et la Pechitto, qui portent : *ναί, κύριε*.

Mc, vii, 29. — Z : *վասն այդր բանի* «à cause de cette parole» (C om. ces mots) d'accord avec D : *διὰ τοῦτον λόγον*, contre *διὰ τοῦτον τὸν λόγον* des autres grecs.

Mc, vii, 30. — Z : *եւ եգիտ ելեալ զդեւն. եւ զդուստրն, զի անկեալ դնէր ի մահճին* «et elle trouva sorti le démon, et

la fillette, que tombée elle était placée dans le lit », d'accord avec *εὗρεν τὸ δαιμόνιον ἐξεληλυθὸς καὶ τὴν θυγατέρα βεβλημένην ἐπὶ τῆς κλίνης* en ΑΝΧΓΠ unc^{9}, etc., contre *εὗρεν τὸ παιδίον βεβλημένον ἐπὶ τὴν κλίνην καὶ τὸ δαιμόνιον ἐξεληλυθός.* DΘ : *ευρεν την θυγαθερα* (Θ add. *αυτης*) *βεβλημενην επι την κλινην και το δαιμωνιον εξεληλυθος.* Syr. sin. : « . . . trouva sa fille, et était sorti d'elle le démon, et elle gisait sur le lit ». Pechitto : « . . . et trouva sa fille couchée dans le lit et sorti d'elle son démon ».

Mc, VII, 31. — Z : **եւ սիդոնի** « et de Sidon », d'accord avec le syriaque et *και Σιδωνος* en ΑΝΧΓΠ unc^{9}, etc., contre *διὰ Σιδῶνος* en ℵBDLΔΘ 33, etc.

Mc, VIII, 2. — Z : **ժողովրդեանդ** « de la foule », d'accord avec *ἐπὶ τὸν ὄχλον* de la grande majorité des grecs. C : **ժողովրդեանդ այդորիկ** « de *cette* foule », d'accord avec le syriaque, *επι τον οχλον τουτον* en L al pauc a b c f ff^{2}, etc., et *επι του οχλου τουτου* en D. Θ : *επι το ωχλω.*

Mc, VIII, 7. — Z : **եւ զայն եւս օրհնեաց, և հրամայեաց արկանել** « et ceci encore il *bénit,* et il *ordonna* [de les] présenter », contre *καὶ εὐλογήσας αὐτὰ παρέθηκεν* de la plus grande partie des majuscules grecs, mais d'accord avec . . . *και αυτους εκελευσεν παραθειθεναι* en D. Θ : *και ευλογησας αυτα ειπεν παραθηναι και εφαγον.*

Mc, VIII, 15. — Z : **եւ ի խմորոյ հերովդիանոսաց** « et du levain des Hérodiens », d'accord avec *των Ηρωδιανων* en I$^{\alpha\ 014f\ 93f}$ $_{\eta\ \iota exc\ b1211\ |\ 192\ 243}$ K^{i87} (WΘ 565 28 1582 2193 1 etc. 1689 983 788 etc. 251 495 G) af *i* sa, contre le syriaque et tous les autres grecs : . . . *ζύμης Ἡρῴδου.*

Mc, VIII, 16. — Z : **եւ ասէին** « et disaient », d'accord avec le syriaque, et *λεγοντες* en ACLNXΓΔΠΘ unc^{9}, etc., contre les autres majuscules grecs qui omettent ce mot.

Mc, VIII, 17. — Z : *Թէ հաց ոչ ունիք* «que du pain vous n'avez pas», d'accord avec le syriaque. AC : ...*ոչ ունիմք* «...nous n'avons pas». Mq : *Թէ հաց ոչ բարձաք* «que du pain nous n'avons pas pris».

Grec : *οὐκ ἔχετε* dans la plupart des majuscules; *ουκ εχομεν* en Δ, etc.

Mc, VIII, 17. — Z : *Թերահաւատք* «gens de peu de foi» (C : *Թերեհաւատք*), d'accord avec Θ : *ολιγωπιστοι*, et *ολιγοπιστοι* en Tα $I^{\alpha 014\ 133\ 93\,f,\ exc\ a\ 3017}$ $\pi^{17\ |\ 1386\,f}$ (W 700 565 28 1689 788 124 etc. Φ 472 1515) sa sy h*, contre les autres syriaques et les autres grecs qui omettent ce mot.

Mc, VIII, 18. — Z : *Եւ ոչ իմանայք տակաւին*... «et ne comprenez-vous pas?...», d'accord avec Θ : ... *ουπω νοειτε ουδε*..., et $I^{\alpha 93\ \pi\ exc\ 17}$ (565 ΣΝΟ), contre le syriaque et les autres grecs, qui omettent ces mots.

Mc, VIII, 23. — Z : *զձեռանէ կուրին* «par la main *de l'aveugle*», d'accord avec le syriaque et *τῆς χειρὸς τοῦ τυφλοῦ*. — H : *զձեռանէ նորա* «par la main *de lui*», d'accord avec *της χειρος αυτου* de $I^{\alpha 014\,ff\ 93\,f\,(\sim\ \alpha\ \tau\eta\varsigma\ 1)\ \eta\ exc\ b\ 203\,f,\ b\ 1033}$ (WΘ 565 28 1582 2193 1 118 209 788) *q*; cf. Mt., VIII, 15.

Mc, VIII, 24. — Z : *տեսանեմ զմարդիկս զի շրջին իբրեւ զծառս* «je vois les hommes qu'ils marchent comme des arbres», ne concorde pas avec : *βλέπω τοὺς ἀνθρώπους ὅτι ὡς δένδρα ὁρῶ περιπατοῦντας* en ℵABC*LM^{txt}NXΓΔΠ unc^{8}, etc. L'arménien traduit sur un original *ως δενδρα περιπατουντας* (omission de *οτι* et de *ορω*), attesté par $C^{2}DM^{mg}$Θ 1, etc., et le syriaque : «...les hommes comme des arbres, qui circulent».

Mc, VIII, 29. — Z : *ասէ ցնոսա* «dit à eux», d'accord avec le syriaque et *λεγει αυτοις* en AC^{3}NXΓΠΘ, etc., contre *καὶ αὐτὸς ἐπηρώτα αὐτούς* en ℵBC*DLΔ 53, etc.

Mc, VIII, 35. — Z : *վասն աւետարանին* « à cause de l'évangile », d'accord avec D a b i n aeth Or^{1,282}, contre *ἕνεκεν ἐμοῦ καὶ τοῦ εὐαγγελίου* des autres majuscules grecs et de la Pechitto. Syr. sin. : « à cause de *mon* évangile ».

Mc, IX, 2 (3). — Z : *որպէս թափիչք երկրի ոչ կարեն*. . . « comme les foulons de la terre ne peuvent. . . », pour rendre le grec : *οἷα γναφεὺς ἐπὶ τῆς γῆς οὐ δύναται*. . . Ce membre de phrase est omis par syr. sin. et par X a n. La Pechitto : « comme les *fils des hommes* ne peuvent faire blanc sur terre », texte qui se rapproche de D : *ως ου δυναται τις λευκαναι επι της γης*. Θ : *οι γναφευς επι της γης ου δυναται ουτως λευκαναι*.

Mc, IX, 3 (4). — Z : *երեւեցաւ* « apparut », d'accord avec le singulier du grec : *ὤφθη*. Mais *ωφθησαν* en EM 124, etc., et en syriaque.

Mc, IX, 5 (6). — Z : *զի զարհուրեալ էին* « car épouvantés ils étaient », d'accord avec *ἔκφοβοι γὰρ ἐγένοντο* en ℵBCDLΔΘ 33, etc., contre *ησαν γαρ εκφοβοι* en ANXΓΠ unc^{9}, etc., et la Pechitto. Syr. sin. : « car une crainte était tombée sur *lui* », d'accord avec k : *in metu enim fuerat*. La construction arménienne correspond au premier groupe des mss. grecs ; le temps (imparfait) semble correspondre au second groupe ; mais *զարհուրեալ էին* peut traduire *ἔκφοβοι ἐγένοντο*.

Mc, IX, 17 (18). — Z : *եւ ոչ կարացին հանել զնա* « et ils ne purent pas chasser lui », d'accord avec : *και ουκ ισχυσαν εκβαλειν αυτο*, et $I^{\alpha\,\delta 5\,ff\,93}$ (∼ *αυτο εκβαλειν*) (DWΘ 565) *a b r*, contre le syriaque et les autres grecs : *καὶ οὐκ ἴσχυσαν*.

Mc, IX, 18 (19). — Z : *անհաւատ* « (ô génération) incrédule », d'accord avec le syriaque et le grec *ὦ γενεὰ ἄπιστος*. *απιστε* en DΘ. — A : *անհաւատ եւ թիւր* « incrédule et tortue (corrompue) », d'accord avec . . . *απιστος και διεστραμμενη* en

T_α $I_\alpha^{014\ 337\ \iota\ o551}$ (W). Le flottement arménien est conditionné par le flottement grec.

Mc, IX, 21 (22). — Z : տէր «Seigneur», d'accord avec *ημιν κυριε* en DG 2^{pe}Θ a ℌ g². i q, contre les autres majuscules grecs et la Pechitto qui omettent ce mot.

Mc, IX, 24 (25). — Z : այսոյն պղծոյ «à l'esprit impur», d'accord avec la Pechitto et le grec : *τῷ πνεύματι τῷ ἀκαθάρτῳ*. Syr. sin. : «cet esprit». E 229 om. պղծոյ «impur», et l'ajoute en marge. MH om. ce mot, d'accord avec $I^{\alpha 014\ \eta}$ (W 1582 2193 1 etc.). Le flottement arménien est conditionné par le flottement grec.

Mc, IX, 28 (29). — այդ ոչ ինչիք ելանէ, d'accord avec *τοῦτο τὸ γένος ἐν οὐδενὶ ἐξέρχεται*, $I^{\alpha 1337\ \phi b 309}$, alors que $I^{\phi b\ 287\ 1413\ o551}$ ont *οὐκ ἐκπορεύεται*, et que la plupart des mss., y compris D et Θ, ont *ἐν οὐδενὶ δύναται ἐξελθεῖν*.

Mc, IX, 29 (30). — Z : եւ անտի ելեալ անցանէին «et de là étant sortis ils passaient», au pluriel comme en grec : *ἐξελθόντες* et en syr. sin. Pechitto : «et comme *il* était sorti», au singulier, à rapprocher de ff² : *inde egressi transiebat* et de g² : *inde profecti praetergrediebatur* (*sic*).

Mc, IX, 32 (33). — Z : եկն «vint», d'accord avec syr. sin., et *ἦλθεν* en ACLNXΓΔΠΘ, etc., contre *ἦλθον* en ℵB 1 118 209, etc., *ηλθοσαν* en D, et «vinrent» en Pechitto. — Mais, Mc, I, 29, եկն «vint», d'accord avec *ηλθεν* en BDΘ 1 22 69 124 131 209 etc. contre *ηλθον* en ℵACLΓΔΠ, etc., et le pluriel du syriaque. — En Mc, V, 1, եկն «vint» répond à *ηλθεν* en CGLMΔΘ, etc., et au singulier du syriaque, contre *ηλθον* en ℵABDΠ, etc.

Mc, IX, 40. — Z : մեզ «contre nous»; H : իս «contre moi». Syr. sin. : «contre nous»; Pechitto : «contre vous».

ἡμῶν en ℵBC 1 13 69 209 Θ etc., contre : *ὑμῶν* en ADNΓΠ, etc.

Mc, ix, 46 (47). — Z : *անկանել ի գեհեն* «tomber (être renversé) dans la géhenne»; AH : *արկանել* «être jeté». Grec : *βληθῆναι*; mais *απελθειν* en D al^{10}, *ire* en d i, *introire* en c; *incidere* en k. La variante arménienne procède de la variante grecque.

Mc, ix, 49 (50). — Z : *իւ համեմեսցի* «avec quoi sera-t-il salé?», d'accord avec ΘD : *εν τινι αυτο αρτυσεται* et avec H$^{\delta 3\ 50}$ I$^{\pi\ exc\ 17\ \varkappa\ a\ \delta 4}$ K$^{i\ 88}$ (CLΣNOAH), etc., contre *ἐν τίνι αὐτὸ ἀρτύσετε* de la majorité des grecs, et «avec quoi le salerons-nous?» de syr. sin. Pechitto : «quonam salietur?».

Mc, x, 1. — Z : ... *հրէաստանի յայնկոյս* ... «...de Judée, de l'autre côté du...», d'accord avec le syriaque et ... *της ιουδεας. περαν του* ... en DGΔΘ, etc., contre *της Ιουδαιας και περαν* en ℵBC*L, etc.

Mc, x, 1. — Z : *եւ երթայր... ժողովուրդն* «et allait... la foule...», d'accord avec syr. sin., et Θ : *και συνερχεται παλην ο οχλος*..., et I$^{\alpha\ \delta 5}$ (D), contre *συμπορεύονται... ὄχλοι* de la majorité des grecs et le pluriel de la Pechitto. Mais *συμπορευεται... οχλος* en I$^{\alpha\ 014\ 168\ 1337\ f}$... (W 28 1542 1654) af it sa.

Mc, x, 1. — Z : *ժողովուրդն* «la foule», d'accord avec *ο οχλος* en DΘ; de même «une foule» en syr. sin., et *turba* en a b c ff^2 i k q, contre *οχλοι* des autres majuscules grecs et de la Pechitto.

Mc, x, 2. — Z : *իսկ փարիսեցիքն մատուցեալ*... «or les pharisiens s'étant approchés...», d'accord avec : *οι δε Φαρισαιοι προσελθοντες*..., en I$^{\alpha\ 014\ f\ 93\ 1337\ f}$ (WΘ 565 1542 1654), contre *καὶ προσελθόντες Φαρισαῖοι* de la majorité des

grecs, contre la Pechitto : «et s'approchèrent des Pharisiens», et contre I$^{\alpha\,\delta 5}$ (D) af *a b* sy^{s}, qui omettent ces mots.

Mc, x, 6. — Z : . . . *արար զնոսա ա՟ծ եւ ասէ* « . . . fit eux *Dieu* et il dit», d'accord avec le syriaque qui omet «et il dit», et avec *ἐποίησεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς* en ADNXΓΠΘ unc^{9} al omn^{vid} a b f, etc., contre *ἐποίησεν αὐτούς* en ℵBCLΔ c ff^{2}, etc. D om. *αυτους*.

Mc, x, 17. — Z : . . . *ի ճանապարհ, ահաւասիկ ոմն մեծատուն ընթացեալ*. . . « . . . en chemin, voici *quelqu'un riche* courant. . . », d'accord avec Θ : *εις οδον. ιδου τις πλουσιος δραμων*. . . et . . . *τις πλουσιος προσδραμων* en I$^{\alpha\,\text{cre}\,\delta 5\,600\,286\,\text{f}}$. . . (W 700 565 28 399 1542 etc.), contre le syriaque et la majorité des grecs : *εἰς ὁδὸν προσδραμὼν εἷς καὶ γονυπετήσας*. D : *εις οδον προσδραμων εις και γονυπετων*. . .

Mc, x, 19. — Z : *մի՛ շնար, մի՛ սպանաներ, մի՛ գողանար, մի՛ սուտ վկայեր* «ne commets pas adultère, ne tue pas, ne vole pas, ne témoigne pas faussement», d'accord avec B*KΔ Π 1 28 69* 218 etc., qui ne portent pas *μὴ ἀποστερήσῃς* qu'on lit dans le syriaque et en ℵAB^{2}CDLNXΓΘ, etc.

Mc, x, 19. — Z : *եւ զմայր* «et la mère» (matrem), d'accord avec *τὴν μητέρα* en ℵ^{c}ABDXΓΔΠ unc^{8}, etc., contre *τὴν μητέρα σου* en ℵ*CFNΘ 28 128 238 etc., et le syriaque : «et *ta* mère».

Mc, x, 20. — Z : *Նա պատասխանի ետ եւ ասէ ցնա* «il répondit et dit à lui», d'accord avec le syriaque et *ὁ δὲ ἀποκριθεὶς ἔφη αὐτῷ* en ADNXΓΘ unc^{9}, etc., contre *ὁ δὲ ἔφη αὐτῷ* en ℵBCΔ, etc.

Mc, x, 20. — Z : *արարի* «j'ai fait»; A : *պահեցի* «j'ai observé»; *εποιησα* en 1 209 2^{pe}; *εφυλαξα* en AD 28, etc.; *εφυλαξαμην* en ℵBCNXΓΔΠΘ, etc. Ici, l'arménien s'écarte sensible-

ment des grecs avec lesquels il a coutume de s'accorder. Pechitto : «j'ai gardé». Syr. sin. «maître, je l'ai fait; voici, depuis que j'étais un enfant, je [l']ai observé».

Mc, x, 21. — Z : եւ առ զխաչն և եկ զկնի իմ «*et prends la croix* et suis-moi», d'accord avec le syriaque et *αρας τον σταυρον*... en ΑΝΧΓΠ unc^8 al pler q, etc., contre les autres majuscules grecs qui omettent ce membre de phrase.

Mc, x, 24. — Z : յուսացելոց յինչս «à ceux qui se confient aux biens», d'accord avec le syriaque et *τους πεποιθοτας επι χρημασιν* en ΑCDΝΧΓΠΘ unc^9 vg, etc., contre les autres majuscules qui omettent ce membre de phrase.

Mc, x, 29. — Z : վասն իմ կամ... «à cause de moi *ou*...», d'accord avec Θ : *ενεκεν εμου η ενεκεν*... et avec $I^{\alpha\,\delta 5 f 93}_{\eta}$ (D W 565 1582 2193 1 872 etc.) Ωρ, contre le syriaque et la majorité des grecs : *ενεκεν εμου και*.

Mc, x, 29. — Z : կամ զհայր կամ զմայր «ou père ou mère», d'accord avec la Pechitto (ou père, ou mère, *ou épouse*), et avec *η πατερα η μητερα* en ℵΑΝΧΓΠ unc^9, etc., contre *η μητερα η πατερα* en BCΔΘ 106, etc., et syr. sin. : «ou mère ou père». D om. *η πατερα*.

Mc, xi, 1. — Z : եւ յորժամ մերձ եղեն «et lorsqu'ils furent près...», au pluriel, d'accord avec syr. sin. et *ἐγγίζουσιν* en ℵABCLXΓΔΠΘ unc^8, etc., contre le singulier de la Pechitto et *ηγγιζεν* en D al pauc b c f ff^2, etc.

Mc, xi, 1. — Z : յերուսաղէմ ի բեթփագէ եւ ի բեթանիա «(lorsqu'ils furent près) de Jérusalem, de Béthphagê *et* de Béthania», d'accord avec *εἰς Ἱεροσόλυμα εἰς Βηθφαγῆ καὶ* (*εἰς* en ℵC) *Βηθανίαν* en ℵABCLXΓΔΠ unc^9, etc., et avec le syriaque, contre *εἰς Ἱεροσόλυμα καὶ εἰς Βηθανίαν* en D a b c ff$^{2\cdot}$ g$^{2\cdot\ vid}$ i k vg, etc. Θ : *εις ιεροσολυμα. εις βηθφαγη και εις βιθανιαν*.

Mc, xi, 3. — Z : *եթէ զի՞ լուծանէք զյաւանակդ* « pourquoi détachez-vous l'ânon », d'accord avec Θ : *τι λυετε τον πολον*, et avec *τι λυετε τον πωλον* en D 28 69 124 346 2re a b f ff^{2} i $Or^{3,740}$, contre *τί ποιεῖτε τοῦτο* des autres grecs et de la Pechitto. Lacune en syr. sin.

Mc, xi, 9. — Z : *ովսաննա բարձրելոյն* « ôsanna au très haut », d'accord avec $I^{\alpha 050 f 93 f \iota o 1279}$: (Θ 700 565 28 1689 983 788 etc. 1071) *ωσανα τω υψιστω*, et se rapproche de *εν υψιστοις* en *c i*, et *εν υψιστω* en *a* af, contre les autres textes qui portent seulement *ὡσαννὰ* ou *ὡσανά*. D om. *ωσανα τω υψιστω*. Syriaque : Oucha'na (ܐܘܫܥܢܐ).

Mc, xi, 9. — Z : *աղաղակէին և ասէին* « criaient et disaient », d'accord avec le syriaque et *εκραζον λεγοντες* en ADNX ΓΠ Θ unc^{8}, etc., contre *ἔκραζον* tout court dans les autres majuscules.

Mc, xi, 10. — Z : . . . *դաւթի· խաղաղութիւն յերկինս եւ փառք ի բարձունս* « . . . de David; paix dans le ciel et gloire dans les hauteurs », d'accord avec Θ : . . . *δαδ· ειρηνη εν ουρανω και δοξα εν υψιστοις* et avec I^{η} (1582, 2193, 1, etc.) qui omet *τοις*. 1 91 118 209 299 add *ειρηνη εν ουρανω και δοξα εν υψιστοις*. Les autres grecs portent : *ὡσαννὰ ἐν τοῖς ὑψίστοις*; D : *δαυειδ οσσαννα εν τοις υψιστοις*; syr. sin. : « . . . de David; paix dans la hauteur »; Pechitto : « . . . de David; Oucha'na dans les hauteurs ».

Mc, xi, 11. — Z : *եւ եմուտ Յս յէմ ի տաճարն* « et entra Jésus à Jérusalem dans le temple », d'accord avec la Pechitto et avec *καὶ εἰσῆλθεν ὁ ις εἰς Ἱεροσόλυμα εἰς τὸ ἱερόν* en ANXII unc^{8}, etc., contre les autres majuscules qui omettent *ο Ιησους*. On relève : *εισελθων* en D et Θ (*εισελθον*). Syr. sin. : « et *ils entrèrent* à Jérusalem et *il entra* dans le temple ». — MH : . . . *ի տաճարն Յս* « . . . dans le temple Jésus ».

Mc, xi, 12. — Z : ելանէին « sortaient », d'accord avec *ἐξελθόντων* des bons mss., y compris Θ. On lit : *εξελθοντα* en DΓ *b c ff² q*, et cette variante a donné lieu à la correction ելանէր « sortait » en AEF.

Mc, xi, 17. — Z : գրեալ է « il est écrit », d'accord avec Θ : *γεγραπται* et avec D 1 28 2ᵖᵉ b c i k q cop, contre : *οὐ γέγραπται* en syriaque et dans les autres grecs : « n'est-il pas écrit ? ».

Mc, xi, 23. — Z : եղիցի նմա զոր ինչ և ասիցէ « sera à lui ce que aussi il dira », d'accord avec la Pechitto et *εσται αυτῳ ο εαν ειπη* en ANXΓΠ unc⁸, etc., (Θ : *γενησεται αυτω οσαν ειπη*) contre *ἔσται αὐτῷ* en ℵBCDLΔ et syr. sin. (D : *ο αν ειπη γενησεται αυτω*).

Mc, xi, 26. — Ce verset manque dans M E 229 H et l'édition de Zohrab; il manque également en syr. sin. et dans les éditions grecques. Il est donné dans les autres mss. arméniens sous cette forme : զի եթէ դուք ոչ թողուցուք, և ոչ հայրն ձեր որ յերկինս է՝ թողցէ ձեզ զյանցանս ձեր « car si vous ne laissez pas, aussi non votre père qui dans le ciel est, ne laissera à vous vos transgressions », d'accord avec la Pechitto et : *εἰ δὲ ὑμεῖς οὐκ ἀφίετε, οὐδὲ ὁ πατὴρ ὑμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀφήσει τὰ παραπτώματα ὑμῶν* en ACDEGHKMNUVXΓΠΘ, etc., contre l'omission de ce verset en ℵBLSΔ 2., etc.

Mc, xi, 28. — Z : եւ ով ետ քեզ զիշխանութիւնդ զայդ « *et* qui donna à toi ce pouvoir ? », d'accord avec syr. sin. et *και τις*. . . en ANXΓΠ unc⁹, etc., et *εδωκεν την εξουσιαν ταυτην* en ℵBCLM²Δ, etc., contre la Pechitto : « et quisnam dedit tibi potestatem hanc *ut haec facias ?* » et l'addition *ινα ταυτα ποιης* en ℵABEFGMSVΔΠ, etc., et *ποιεις* en HKLNUXΓ, etc. D : *εν ποια εξουσια ταυτα ποιεις*. Θ : *εν ποια εξουσια ταυτα ποιεις. η τις σοι εδωκεν την εξουσιαν ταυτην*.

Mc, xi, 29. — Z : *պատասխանի ետ յս եւ ասէ ցնոսա* « répondit Jésus et il dit (ind. prés.) à eux », d'accord avec le syriaque et *ὁ δὲ Ἰησοῦς ἀποκριθεὶς εἶπεν αὐτοῖς* en ADNXΓΠ Θ unc^{9}, etc., contre *ὁ δὲ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς* en ℵBCLΔ 33, etc.

Mc, xi, 29. — Z : *Հարցից եւ ես զձեզ* « j'interrogerai aussi moi vous », d'accord avec le syriaque, et : *επερωτησω υμας καγω* en ℵDGMNΓ Θ, etc., contre *επερωτησω υμας* en BCLΔ, etc. Ici encore on relève le désaccord entre B et ℵ.

Mc, xi, 31. — Z : *ասէ ցմեզ* « il dit à nous », d'accord avec *λεγει* en D^{gr}, *dicit* en b l, et *ημιν* en DM 1 13 69 124 209 225 299 a b c d f ff^{2} etc., contre *ἐρεῖ* de Θ et des autres majuscules grecs, et « dira à nous » du syriaque. D (éd. Scrivener) porte : *υμειν*.

Mc, xi, 32. — Z : *այլ եթէ* « mais si » ; A : *եւ եթէ* « et si ». Syriaque : « et si ». *εαν αλλα* en D al plus^{15} g^{2} g$^{1. \text{ vid}}$ q vg. Mais *αλλ εαν* en minusc aeth., etc., contre *αλλα* en ℵABCLΔ 33, etc. (*sic* dans Tischendorf). Je relève : *εαν* en D et *αλλ'εὰν* en Θ.

Mc, xi, 32. — Z : *երկնչիմք* « nous craignons », d'accord avec *φοϐουμεν* en D*, *φοϐουμεθα* en D^{2}N Θ 13 28 69 124 etc., contre *ἐφοϐοῦντο* des autres majuscules grecs et du syr. sin. Pechitto : « timor est a populo ».

Mc, xii, 1. — Z : *այր մի տնկեաց այգի* « un homme planta une vigne », d'accord avec le syriaque et *ανθρωπος τις εφυτευσεν αμπελωνα* en N Θ 13 69 346 433 etc., contre *ἀμπελῶνα ἄνθρωπος ἐφύτευσεν* en ℵBCLΔ 33 262, etc. D : *αυπελωνα εφυτευσεν ανθρωπος*. — Si ℵ et B font œuvre de puristes, comme il appert dans cette variante, ils seraient postérieurs aux autres mss. grecs réputés anciens, et ne dateraient pas de l'époque qu'on leur attribue généralement.

Mc, xii, 2. — Z : ի պտղոյ «du fruit», d'accord avec *απο του καρπου* en ADX, etc., contre *απο των καρπων* en ℵBCLNΔ 33 433 etc. Θ : *ινα παρ αυτων λαβη τους καρπους*. . .

Mc, xii, 4. — Z : եւ արձակեցին անարգեալ «et renvoyèrent déshonoré»; C : եւ անարգեցին անարգեալ «et [le] déshonorèrent déshonoré», pour rendre *απεστειλαν ητιμωμενον* en ĀCNXΓΠΘ, etc., et la Pechitto, contre *καὶ ἠτίμασαν* en ℵBDL 33, etc. Lacune en syr. sin.

Mc, xii, 5. — Z : եւ դարձեալ այլ առաքեաց «et *de nouveau* un autre il envoya», d'accord avec la Pechitto, et *καὶ πάλιν ἄλλον ἀπέστειλεν* en ANX (om. *αλλον*) ΓΠΘ unc⁹, etc., contre *καὶ ἄλλον ἀπέστειλεν* en ℵBCDLΔ 33 a b c ff² i k, etc. Syr. sin. fusionne les versets 4 et 5 : « . . . le battirent et le renvoyèrent à vide, et de nouveau il envoya à eux un autre esclave . . . ».

Mc, xii, 8. — Z : եւ կալեալ զնա սպանին «et ayant saisi lui ils tuèrent», d'accord avec la Pechitto et *και λαβοντες αυτον απεκτειναν* en ADNXΓΠΘ, etc., contre *και λαβοντες απεκτειναν αυτὸν* en ℵBCLΔ, etc. Syr. sin. : «et ils le saisirent, le tuèrent et . . . ».

Mc, xii, 9. — զմշակսն եւ « . . . les ouvriers et . . . », d'accord avec la grande majorité des grecs, D Θ, etc., et syr. sin. — MqC : զմշակսն զայնոսիկ և «*ces* ouvriers et . . . », d'accord avec la Pechitto et *τους γεωργους τουτους* en C² 33, etc., et . . . *εκεινους* en GN 1 209 299 etc. Le flottement grec explique le flottement des versions.

Mc, xii, 14. — Z : արդ՝ ասա մեզ «donc, dis à nous», d'accord avec *ειπε ουν ημιν* . . . en C* et ² DMNΘ, etc., contre le syriaque et les autres majuscules grecs, qui omettent ces mots.

Mc, xii, 14. — Z : եւ նոքա եկեալ հարցանէին զնա նենգութեամբ եւ ասէին «et eux étant venus interrogeaient

lui avec ruse et disaient», d'accord avec Θ : *οι δε ελθοντες επηρωτον αυτο̄ εν δωλω λεγοντες*, contre le texte de Tischendorf : *καὶ ἐλθόντες λέγουσιν αὐτῷ*, basé sur ℵABCLNXΓΠ unc[8], etc., et contre le texte de von Soden : *οἱ δὲ ἐλθόντες ἤρξαντο ἐρωτᾶν αὐτὸν ἐν δόλῳ λέγοντες*. D : *επηρωτων αυτον οι Φαρισαιοι*. Syr. sin. : «et ils commencèrent à lui parler en ruse»; Pechitto : «illi autem venerunt et interrogaverunt eum».

Mc, xii, 15. — Z : *եւ Յս գիտաց* «et *Jésus* connut», d'accord avec *ὁ δὲ ι̅ς̅ ἰδὼν* en DGΘ 1 13 28 69 118 346, etc., contre *ὁ δὲ* des autres majuscules grecs et du syriaque.

Mc, xii, 15. — Z : *կեղծաւորք* «hypocrites», d'accord avec *υποκριται* en NFGΘ 1 13 28 33 69 etc., contre le syriaque et les autres majuscules grecs, qui omettent ce mot.

Mc, xii, 17. — Z : *պատասխանի ետ Յս եւ ասէ ցնոսա* «répondit Jésus et il dit (ind. prés.) à eux», d'accord avec syr. sin. et *και αποκριθεις ο ι̅ς̅ ειπεν αυτοις* en A(D)NXΓΠ unc[9], etc., contre la Pechitto et *ὁ δὲ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς* en ℵBCLΔ 33, etc. Θ om. *ι̅ς̅*.

Mc, xii, 18. — Z : *գան առ նա սադուկեցիքն* «viennent vers lui les saducéens», d'accord avec *ἔρχονται πρὸς αὐτὸν σαδδουκαῖοι* en D 28 106 b ff[2] g[1. 2] i l q vg, contre *ἔρχονται σαδδουκαῖοι πρὸς αὐτόν* de Θ et des autres majuscules grecs.

Mc, xii, 19. — Z : *զի առցէ եղբայր նորա զկին նորա* «que prenne le frère de lui (frater ejus) la femme de lui (uxorem ejus)», d'accord avec la Pechitto et *ἵνα λάβῃ ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ* en ADXΓΠ unc[9] a b c ff[2] g[1. 2] i l, etc., contre *την γυναικα* en ℵBCLΔΘ 1 61 209, etc. Mq : *զի առնիցէ զկինն եղբայր նորա* «afin que prenne la femme (uxorem) le frère de lui (frater ejus)»; CF : *զկին նորա եղբայր նորա* «la femme de lui (uxorem ejus) le frère de lui (frater ejus)».

Mc, XII, 21-22. — Z : *Նոյնպէս եւ երրորդն առ զնոյն* « de même aussi le troisième prit elle », presque d'accord avec Θ : *και ο τριτος ως αυτος ελαϐεν αυτην*; von Soden note : . . . *τριτος ελαϐὲν αυτην* en Tα $I^{\alpha 93}$ $\eta^{\text{exc b 203 f}}$ $\iota^{\text{a 1054}}$ $\phi^{\text{b 1096}}$ (565 1582 2193 1 118 209 1689 115). Les autres grecs : *καὶ ὁ τρίτος ὡσαύτως*, d'accord avec le syriaque. D : *και ωσαυτως ελαϐον αυτην οι επ7α*, d'accord avec i « similiter acceperunt eam septem », et ff^{2} « et acceperunt eam similiter septem ».

Mc, XII, 22. — Z : *եւ եօթնեքեան իսկ և ոչ թողին զաւակ* « et les sept donc et ils ne laissèrent pas de postérité », d'accord avec syr. sin., contre le grec : *καὶ οἱ ἑπ7ὰ οὐκ ἀφῆκαν σπέρμα* en ℵBCLΔ Θ 28 33, etc. Mais : *οι επ7α και ουκ αφηκαν σπερμα* en M* 13 69 346 etc. D : . . . *ελαϐον αυτην οι .ζ. και ουκ αφηκαν σπερμα.*

Mc, XII, 24. — Z : *պատասխանի ետ Յս եւ ասէ ցնոսա* « répondit Jésus et il dit (ind. prés.) à eux », d'accord avec *και αποκριθεις ο ις ειπεν αυτοις* en A(D)XΓΠΘ, etc.; syr. sin. : « répondit et dit à eux notre Seigneur »; — *ἔφη αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς* en ℵBCLΔ et Pechitto.

Mc, XII, 26. — Z : *այլ վասն յարութեան մեռելոց* « mais au sujet de *la résurrection* des morts », d'accord avec *περὶ δὲ τῆς ἀνασ7άσεως τῶν νεκρῶν* en 13 33 69 124 346, contre *περὶ δὲ τῶν νεκρῶν* dans les majuscules grecs et en syriaque.

Mc, XII, 27. — Z : *եւ արդ՝ դուք յոյժ մոլորեալ էք* « et donc, vous beaucoup égarés êtes »; omis en H. Ce texte correspond à *ὑμεῖς οὖν πολὺ πλανᾶσθε* de ADXΓΠ Θ, etc., contre *πολὺ πλανᾶσθε* en ℵBCLΔ, etc.

Mc, XII, 30. — Z : *այս է առաջին պատուիրան* « ceci est le premier commandement », d'accord avec le syriaque et *αυτη πρωτη εντολη* en ADXΓΠ unc^{8}, etc., (Θ : *αυτη πρωτη* ; om. *εντολη*)

contre les autres majuscules, qui omettent ce membre de phrase. C : այս է մեծ և առաջին պատուիրան « ceci est le grand et premier commandement » d'accord avec *και μεγαλη* en $\mathrm{X}^{\mathrm{scr}}$.

Mc, XII, 30. — Z : յամենայն սրտէ քումէ, և յամենայն անձնէ քումէ, եւ յամենայն մտաց քոց, եւ յամենայն զօրութենէ քումէ « de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de tout ton esprit, et de toute ta force », d'accord avec le syriaque et le grec : *ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου καὶ ἐξ τῆς ψυχῆς σου καὶ ἐξ ὅλης τῆς διανοίας σου καὶ ἐξ ὅλης τῆς ἰσχύος σου.* (*Sic* en Θ). — C om. անձնէ քումմէ եւ յամենայն մտաց քոց եւ յամենայն « ... ton âme et de tout ton esprit et de tout »; *και εξ ολης της ψυχης σου* est omis en $\mathrm{K\Pi}^{*}$ 157 al^{8} k; *και εξ ολης της διανοιας σου* est omis par DH 157 49^{ev} c ff^{2}· g^{1}· k, etc. Le flottement du grec conditionne le flottement de l'arménien.

Mc, XII, 31. — Z : եւ երկրորդն նման սմին « et le deuxième semblable à celui-ci », d'accord avec le syriaque et avec *και δευτερα ομοια αυτη* en ΑΧΓΠ unc^{9}, etc., ou *ομοια ταυτη* en D 69 etc., (Θ : *δευτερα δε ομοια αυτη*) contre *δευτερα αυτη* en ℵBLΔ, etc.

Mc, XII, 36. — Z : եւ ինքն դաւիթ « *et* lui-même Dawith », sous l'influence du grec *αὐτὸς γὰρ Δαυείδ* en ΑΧΓΠΘ, etc., ou mieux : *και ουτος δαυειδ* en D, contre *αὐτὸς Δαυεὶδ* en ℵBLT^{d}Δ 13 28 59 69 etc.

Mc, XII, 37. — Z : զիարդ իցէ որդի նորա « comment serait-il fils de lui ? »; C ; զիարդ որդի նորա իցէ « comment fils de lui serait-il ? ». Grec : *καὶ ϖόθεν αὐτοῦ ἐστιν υἱός* en BLT^{d}, etc. D : *και ποθεν εστιν υιος αυτου.* Θ : *και ϖως αυτου εστιν υιος.* Mais : ... *υιος αυτου εστι* en ℵΑΧΓΠ ... syr. .. Le flottement arménien s'explique par le flottement grec.

Mc, XII, 41. — Z : կայր յս̅ ընդդէմ « se tenait *Jésus* vis à vis... », d'accord avec le syriaque et *και καθισας ο ι̅ς κατεναντι* en ΑΧΓΠ, etc., et les versions, contre *καὶ καθίσας κατέναντι* en

ℵBLΔ, etc. D : *και κατεναντι του γαζοφυλακιου καθεζομενος ο ι̅η̅ς.* Θ : *και εστως ο ι̅ς̅ κατεναντι του . . .*

Mc, xiii, 2. — Z : *այդր* « ici », d'accord avec le syriaque, et *ωδε* en ℵBDGLM^2UΔΘ, contre l'omission de cet adverbe en AEFHK . . .

Mc, xiii, 2. — Z : *ամէն ասեմ ձեզ* « en vérité je dis à vous », d'accord avec *αμην λεγω υμιν* en DG 1 13 28 69 etc., contre le syriaque et les autres majuscules grecs, qui omettent ces mots et portent : . . . *οἰκοδομάς; οὐ μὴ* . . . Θ : *αμην λεγω σοι.*

Mc, xiii, 3. — Z : *հարցանէին ցնա* « demandaient à lui », d'accord avec le pluriel du syriaque, et *ἐπηρώτων* en ADXΓΔΠΘ, etc., contre *ἐπηρώτα* en ℵBL 13 28 33 69 229 etc.

Mc, xiii, 4. — Z : *այդ ա̅մ̅* « tout ceci », d'accord avec la Pechitto et *ταυτα . . . παντα* de la majorité des grecs (D : *παντα ταυτα*), contre syr. sin., Θ Δ 13 229* 435 . . . k, qui omettent *παντα*. Mq : *այդ* « ceci » et om. *ա̅մ̅* « tout ».

Mc, xiii, 5. — Z : *պատասխանի ետ յիսուս եւ ասէ ցնոսա* « répondit Jésus et il dit (ind. prés.) à eux », d'accord avec Θ : *και αποκριθεις ο ι̅ς̅ ειπεν αυτοις*, et avec D 237 2^{pe} al^{6} a k n, contre : *ὁ δὲ Ἰησοῦς ἤρξατο λέγειν αὐτοῖς* en ℵBL, etc., et la Pechitto, et contre : *ο δε ι̅ς̅ αποκριθεις* . . . en AXΓΔΠ, etc. Syr. sin. : « Iéchou dit à eux ».

Mc, xiii, 6. — Z : *թէ ես եմ քրիստոսն* « que je suis *le Christ* », *εγω ειμι ο χ̅ς̅*, en Tα $H^{376\ sa\ bo}$ $I^{\alpha\ 014\ ff\ 93\ f\ 1337}$ $\iota^{\phi\ b\ 1096\ 1289}$ $\beta^{a\ 1178\ b\ 1043}$ r^{77} δ^{398} (579 W Θ 700 565 28 1542 1689 983 788 etc. 115 267 1279 1216 Λ 1573) *b c l* Cyp. D. : *εγω ειμι* tout court.

Mc, xiii, 8-9. — Z : *այլ այն ամենայն սկիզբն է երկանց* « mais ceci tout le commencement est des douleurs », d'accord avec

ταυτα δε πανται αρχη ωδεινων, de Tα $\mathrm{I}^{\alpha\ 050\ 93\ f\ 1337\ \iota\ \sigma 1132\ |\ 1386}$ (*αρχαι*, om *δε*) (Θ 565 28 1542 1689 983 788 etc. 1012 472). D : *αρχη ωδεινων ταυτα*. Syriaque : «ce sont le commencement des douleurs».

Mc, XIII, 9. — **Βλέπετε** *δὲ ὑμεῖς ἑαυτούς*. Cette phrase est omise par $\mathrm{I}^{\alpha\ \delta 5\ \mathrm{fff}\ 93\ f\ \eta\ \mathrm{exc}\ b\ 346\ f\ \iota\ b 1211}$ (D W Θ 700 565 28 1582 2193 1 872 22 124) *a r i ff*[2].

Mc, XIII, 11. — Z : *եւ մի զմտաւ ածիցէք* «et ne méditez pas...», d'accord avec Pechitto et *μηδε μελετατε* en AXΓΔΠ unc[9], etc., contre syr. sin. et les autres majuscules grecs, qui omettent ce membre de phrase. Θ : *μη προμεριμνησηται μηδε προμελετατε...*

Mc, XIII, 16 (15). — Z : *մի իջցէ ի տուն* «qu'il ne descende pas *dans la maison*», d'accord avec syr. sin. et *μὴ καταβάτω εἰς τὴν οἰκίαν* en ADXΓΔΠΘ unc[9], etc., contre la Pechitto «qu'il ne descende pas», et *μὴ καταβάτω* en ℵBL, etc.

Mc, XIII, 16. — Z : *բառնալ ինչ* «enlever quelque chose»; Mq : *առնուլ* «prendre», d'accord avec *αραι τι* en ℵADXΓΔ Θ Π[2], etc., contre *τι αραι* en BKLΠ*, etc.

Mc, XIII, 19. — *ἣν ἔκτισεν ὁ Θεός*. Cette phrase est omise par $\mathrm{I}^{\alpha\ \delta 5\ 050\ 93\ \phi\ c 1098\ \varkappa\ a 285\ |\ 1443}$ (D Θ 565 1207 265 1093) af $\mathrm{it}^{exc\ b\ q\ r2\ l}$).

Mc, XIII, 20. — Z : *զաւուրսն զայնոսիկ* «ces jours», d'accord avec le syriaque et *τας ημερας εκεινας* en EFGMΔΘ 1 13 69 etc., contre *τας ημερας* des autres majuscules grecs.

Mc, XIII, 21. — Z : *ահաւասիկ է քրիստոսն կամ աւանիկ* «voici est le Christ, *ou voilà*», d'accord avec : *ιδου ωδε ο χς η ιδου εκει* de ADXΓΔΠ Θ unc[8], etc., contre ... *χριστός, ἴδε ἐκεῖ*. D : *ιδου ωδε ο* $\overline{\chi\rho\varsigma}$ *η ειδε εκει*, Pechitto : «et». Syr. sin. om. «ou»,

Mc, XIII, 21. — Z : *մի հաւատայցէք* «ne le croyez pas», d'accord avec *μὴ πισ7ευσητε* en GKMSUW^{b}XΓΠ, etc., contre *μὴ πισ7εύετε* en ℵABCDEFHLVΔ Θ (*μη πισ7ευσειτε*), etc.

Mc, XIII, 23. — Z : *ահաւասիկ* «voici», d'accord avec le syriaque et *ιδου* en ℵACDW^{b}XΓΔΠΘ.

Mc, XIII, 26. — Z : *զօրութեամբ եւ փառօք բազմօք* «avec force et gloire beaucoup», d'accord avec *μετα δυναμεως και δοξης πολλης* en AMΔΠ, etc., contre *μετὰ δυνάμεως πολλῆς καὶ δόξης* en ℵBCDLW^{b}XΓΘ, etc., et le syriaque.

Mc, XIII, 27. — Z : *զհրեշտակս իւր եւ...* «*ses* anges, et...», d'accord avec le syriaque, et *τους αγγελους αυτου* en ℵA CW^{b}XΓΔΠΘ, contre *τους αγγελους* en BDL, etc.

Mc, XIII, 27. — Z : *զընտրեալս իւր* «*ses* élus»; C : *զընտրեալսն* «*les* élus». Syriaque : «*ses* élus», d'accord avec *τους εκλεκτους αυτου* en ℵABCXΓΔΠΘ, etc., contre *τους εκλεκτους* en DL 1 28 91 etc. Ces deux dernières variantes montrent sur le vif le flottement des mss. grecs, même des plus anciens.

Mc, XIII, 33. — Z : *սկեցէք եւ կացէք յաղօթս* «veillez et priez», d'accord avec le syriaque et *ἀγρυπνεῖτε καὶ προσεύχεσθε* en ℵACLW^{b}XΓΔΠΘ, etc., contre le seul *ἀγρυπνεῖτε* de BD 122, etc.

Mc, XIV, 4. — Z : *եւ աշակերտքն զայրէին և ասէին. ընդէ՞ր...* «et les disciples s'indignaient et disaient : pourquoi...?», d'accord avec : *οι δε μαθηται αυτου διεπονουντο· και ελεγον· εις τι...* de I$^{\alpha\delta 5\ 050\ 93}$ (D Θ 565) *a r i ff*^{2}, contre : *ἦσαν δέ τινες ἀγανακτοῦντες πρὸς ἑαυτούς· εἰς τί...* On relève *τινες των μαθητων* en Tα I$^{\alpha\ 014\ 1}$ (W 1689 983 788 etc.) sy^{p}. Ici, l'accord est parfait entre le Codex Bezae et Koridethi; dans d'autres cas, ils offrent la plus grande dissemblance.

Mc, xiv, 6. — Z : զի գործ մի բարի «*car* œuvre une bonne... », d'accord avec syr. sin. et *γαρ* en ℵG 13 28 69 etc., contre l'omission de ce mot en Pechitto et dans les autres grecs.

Mc, xiv, 6. — Z : Եւ Յիսուս ասէ ցնոսա «et Jésus dit *à eux*», d'accord avec Θ: *ο δε ις ειπεν αυτοις* et avec D 2[re] 238 a c f ff[2.] g[2.] i k q sah cop et syr. sin., contre ...*ειπεν* des autres grecs et de la Pechitto.

Mc, xiv, 10. — Z : զի մատնեսցէ զնա նոցա «afin qu'il livrât lui à eux», d'accord avec *ινα παραδοι αυτον* en AXΓΠ, etc., D : *ινα προδοι αυτον*. Θ : *ινα παραδω αυτον*; contre *ινα αυτον παραδοι αυτοις* en ℵBCLΔ, etc. Syr. sin. : «afin qu'il livrât lui». Pechitto : «afin qu'il livrât à eux Iéchou».

Mc, xiv, 11. — Z : տալ նմա արծաթ «donner à lui argent»; Mq E 229 : նմա տալ արծաթ «à lui donner argent». Grec : *αὐτῷ ἀργύριον δοῦναι*. Γ : *διδοναι αργυριον*.

Mc, xiv, 13. — Z : երկուս յաշակերտաց անտի «deux des disciples» (ablatif), d'accord avec *δύο ἐκ τῶν μαθητῶν* en D it vg, contre : *δύο τῶν μαθητῶν* des autres majuscules grecs.

Mc, xiv, 16. — Z : Եւ գնացին պատրաստել աշակերտքն նորա· եկին ի քաղաքն.... «et allèrent préparer les disciples (nomin.) de lui; ils vinrent à la ville... », d'accord avec : *και εξηλθον ετοιμασαι* (*αυτω* I[α 050 93] *ι*[b 1211] [Θ 565 124]) *οι μαθηται αυτου και ηλθον εις την πολιν*, de I[α 014 f 93 168 1337] *ι*[b 1211 1279] (W Θ 565 28 1542 124 1071) sa, contre : *και εξηλθον οι μαθηται* en ℵBLΔ... et, ... *οι μαθηται αυτου* en ACDPXΓΠ, etc. Syr. sin. : «ses disciples allèrent comme il leur avait dit». Pechitto : «et sortirent ses disciples... ».

Mc, xiv, 27. — Z : յինէն յայսմ գիշերի «en moi, cette nuit», d'accord avec Pechitto et *εν εμοι εν τη νυκτι ταυτη* en AC[2]

EFKMNUП* Θ, etc., contre syr. sin. « en moi », om. « cette nuit », et les autres majuscules grecs qui omettent ce membre de phrase.

Mc, xiv, 29. — Z : *պատասխանի ետ պետրոս և ասէ ցնա* « repondit Pétros et il dit (ind. prés.) *à lui* », presque d'accord avec Θ : *ο δε πετρος αποκριθεις λεγει*. D : *ο δε πετρος λεγει αυτω*; c k : *respondit et dixit illi;* a d f g^{1}. i l q vg : *ait ei* ou *illi;* . . . *αποκριθεις λεγει* . . . en 1 13 69 124 209 346 2^{pe} et syr. sin. : « répondit Kipha et dit à lui », — contre : *ὁ δὲ πέτρος ἔφη αὐτῷ* des autres grecs et de la Pechitto.

Mc, xiv, 30. — Z : *յայսմ գիշերի* « cette nuit », d'accord avec Θ : *ταυτη τη νυκτι* et avec DS 2^{pe} a f ff^{2}. i q, contre le syriaque et les autres grecs : *σήμερον ταύτῃ τῇ νυκτὶ*.

Mc, xiv, 30. — Z : *մինչ չեւ հաւու խօսեալ իցէ* « avant que le coq ait chanté », d'accord avec ℵC*D 238 150^{ev} a c ff^{2}. i k, etc., qui omettent *δὶς*, contre le syriaque et *πρὶν ἢ δὶς ἀλέκτορα φωνῆσαι* en $ABC^{2}LNW^{b}X\Gamma\Delta\Pi$, etc., ou : *φωνῆσαι δὶς* en C^{2} sah. cop. 13 69 346. Θ : *πριν αλεκτωρα δις φωνησαι τρις απαρνηση*.

Mc, xiv, 30. — Z : *թէ դու* « que tu », d'accord avec le syriaque et *οτι συ* en $ABEFGHKLMNSUVW^{b}X\Gamma\Pi$, etc., contre ℵCDΔ, etc., qui omettent *συ*. C : *թե եւ դու* « que *aussi* toi ». Θ : *οτη σοι ταυτη τη νυκτι*.

Mc, xiv, 31. — Z : *իսկ պետրոս առաւել եւս* « or Pétros plus encore. . . », d'accord avec syr. sin., et *ὁ δὲ Πέτρος ἐκπερισσῶς* en ACGMNSU, etc., contre *ὁ δὲ* en $ℵBDEFHKLVW^{b}X\Gamma\Delta\Pi$, etc., et la Pechitto. Θ : *ο δε πετρος περησως*.

Mc, xiv, 32. — Z : *գան* « viennent »; F : *եւ գան* « et viennent », d'accord avec le syriaque et *και ερχονται* de la grande majorité des grecs, D y compris, contre : *ερχεται* de $I^{\alpha\ 050\ 93\ \eta\ b}$ $^{346\ c\ f}$ (Θ 565 118).

Mc, XIV, 32. — Z : *ցաշակերտսն* « aux disciples », d'accord avec A, contre le syriaque et tous les autres : *τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ*. D, *αυτοις*.

Mc, XIV, 34. — Z : *յայնժամ* « alors », d'accord avec *τοτε*, de D Θ 13 69 124 346 2[pe], contre *καὶ* des autres grecs et du syriaque : « et ».

Mc, XIV, 35. — Z : *անկաւ ի վերայ երեսաց իւրոց յերկիր* « tomba *sur son visage* sur terre », d'accord avec Θ : *επεσεν επι προσωπον επι την γην*, avec DG 1 13 69 al[20] a c ff[2.] g[2.] i k q gat et avec syr. sin., contre la Pechitto et les autres grecs : *ἔπιπτεν* (ou *ἔπεσεν*) *ἐπὶ τῆς γῆς*.

Mc, XIV, 35. — Z : *ժամն* « l'heure », d'accord avec le grec *ἡ ὥρα*, et le syriaque, contre : *ἡ ὥρα αὕτη* en D, *hora haec* en d i q, *hora illa* en f, *illa hora* en c ff[2].

Mc, XIV, 43. — Z : . . . *ամբոխ սուսերօք* « une foule avec des épées » ; Mq : *ամբոխ բազում սուսերովք* « une foule *nombreuse* avec des épées » ; C : *անտի սրաւք եւ բրաւք*, c. à d. omet : *եւ ընդ նմա ամբոխ* « et avec lui une foule ». *ὄχλος μετὰ μαχαιρῶν* en ℵBLΘ 13 69 etc. ; *οχλος πολυς μετα*. . ., en ACDNW[b]ΧΓΔΠ, etc., et le syriaque. Le flottement grec conditionne le flottement arménien. Les traducteurs arméniens ont eu connaissance du texte de Koridethi, qui, par exception, marche avec ℵBL.

Mc, XIV, 43. — Z : *եւ մինչդեռ նա զայն խօսէր* « et tandis qu'il disait cela », d'accord avec D Θ 1 13 69 346, etc., qui omettent *ευθυς*, ou *ευθεως* ; contre *καὶ εὐθὺς ἔτι αὐτοῦ λαλοῦντος* dans les autres majuscules grecs.

Mc, XIV, 46. — Z : . . . *ի նա ձեռս*. . . « sur lui les mains. . . », d'accord avec le syriaque et *τὰς χεῖρας αὐτῷ* en ℵ[c]BDLΘ 1 11 13 69 118 346 etc., contre *τας χειρας αυτων* en ℵ*CΔ, etc.

Mc, xiv, 47. — Z : *եւ մի ոմն* «et l'un...», d'accord avec *και τις* en D, se rapproche de *εις δε* en ℵALM, etc., contre *εις δε τις* en BCEFGHKNSUVXΓΔΠΘ, etc. Le syriaque «mais un de ceux...» n'est pour rien dans l'affaire.

Mc, xiv, 49. — Z : *գիրք մարգարէիցն* «les écrits *des prophètes*», d'accord avec *αἱ γραφαὶ τῶν προφητῶν* en NΘ 13 69 124 346 etc., contre le syriaque et *αι γραφαι* des autres grecs.

Mc, xiv, 50. — Z : *յայնժամ* «alors», d'accord avec la Pechitto et *τοτε* en NΘ 13 69 124 346 etc., contre syr. sin. et *καὶ* chez les autres grecs.

Mc, xiv, 50. — Z : *յայնժամ թողին զնա աշակերտքն ամենեքին և փախեան* «alors laissèrent lui *les* disciples tous et s'enfuirent»; Mq : *աշակերտքն ամենայն թողին զնա և...* «les disciples tous laissèrent lui et...»; AC : *աշակերտքն ամենեքին թողին զնա եւ...* «les disciples tous laissèrent lui et...». Syr. sin. : «et tous *ses* disciples l'avaient laissé et s'étaient enfuis». Pechitto : «deseruerunt eum discipuli *ejus* et fugerunt». Grec : *καὶ ἀφέντες αὐτὸν ἔφυγον πάντες*. (D : ... *παντες εφυγον*). Mais Θ : *τοτε οι μαθηται αφεντες αυτον παντες εφυγον*. On a également : *τοτε οι μαθηται* en N 13 69 124 346 etc., mais avec omission de *παντες*. L'arménien a donc les plus grands rapports avec Θ.

Mc, xiv, 51. — Z : *ունէին զնա երիտասարդքն* «avaient lui les jeunes gens» (= les jeunes gens l'avaient saisi), d'accord avec *και κρατουσιν αυτον οι νεανισκοι* en AC²NPW^bXΓΠ unc⁹, etc. D om. *οι νεανισκοι*; Θ : *οι δε νεανισκοι κρατουσιν αυτον*. E 229 om. ce membre de phrase. Syr. sin. : «et plusieurs allèrent et le cherchèrent». Pechitto : «...et le prirent».

Mc, xiv, 52. — Z : *փախեաւ մերկ ի նոցանէ* «s'enfuit nu *d'eux*», d'accord avec le syriaque et *γυμνὸς ἔφυγεν ἀπ' αὐτῶν* en

ADNPXΓΔΠΘ unc[9], etc., contre *γυμνὸς ἔφυγεν* des autres majuscules grecs.

Mc, XIV, 53. — Z : *առ քահանայապետն կայիափա* « vers le grand-prêtre Kayiapha », d'accord avec la Pechitto, et *πρὸς τὸν ἀρχιερέα καϊάφαν* en AKMΠΘ 11 13 69 124 etc., contre : *πρὸς τὸν ἀρχιερέα* dans les autres majuscules grecs, D, etc. Syr. sin. : « aux grands prêtres ».

Mc, XIV. 53. — Z : *եւ դպիրք եւ ծերք* « et les scribes et les vieillards », d'accord avec la Pechitto, et *και οι γραμματεις και οι πρεσβυτεροι* en ADKΠ, etc., contre « et les anciens et les scribes » en syr. sin., et *και οι πρεσβυτεροι και οι γραμματεις* de Θ et des autres majuscules grecs.

Mc, XIV, 55. — Z : *զի սպանանիցեն* « pour qu'ils tuent », d'accord avec le syriaque et *ινα θανατωσουσιν* en Θ D 2[pe], contre *εἰς τὸ θανατῶσαι* des autres grecs.

Mc, XIV, 57. — Z : *այլք* « d'autres », rendant assez exactement *αλλοι δε* de Θ 13 69 124 346, contre *και τινες* de la plupart des grecs, et *και αλλοι* de D a ff[2] k q, etc.

Mc, XIV, 58. — Z : *շինեցից այլ* « je construirai *un autre* », d'accord avec le syriaque et le grec : *ἄλλον... οἰκοδομήσω*. D : *αλλον αναστησω*. Mq : *շինեցից զդա* « je *le* construirai », d'accord avec *suscitabo illud* en c.

Mc, XIV, 62. — Z : *պատասխանի ետ Յս եւ ասէ ցնա* « répondit Jésus et il dit (ind. prés.) à lui », d'accord avec syr. sin.; Θ et D 2[pe] : *ο δε ις αποκριθεις λεγι αυτω* Or. *ὁ δὲ ις αποκριθεις ειπεν*, en G 1 13 69 124 346 etc.; *ὁ δὲ Ἰησοῦς εἶπεν* dans les autres majuscules grecs. Pechitto : « ipse autem Iéchou dixit ei ».

Mc, XIV, 62. — Z : *Նստեալ ընդ աջմէ զօրութեանն* « assis à la droite de la puissance », d'accord avec le syriaque et *καθήμενον ἐκ δεξιῶν* en AI 1 33 etc., contre *ἐκ δεξιῶν καθήμενον*. . ., en ℵBCDLNW^bXΓΔΠΘ, etc.

Mc, XIV, 62. — Z : *դու ասացեր թէ ես եմ* « tu as dit que je [le] suis », d'accord avec Θ : *συ ειπας οτι εγω ειμι* et avec 13 69 124 346 Or., contre le syriaque et les autres grecs : *ἐγώ εἰμι* (D, etc.).

Mc, XIV, 63. — Z : *վաղվաղակի* « aussitôt », d'accord avec *ευθεως* en 124 2^{pe} a. $Or^{4,387}$, contre tous les autres grecs qui omettent ce mot. Syriaque : « alors », ܗܝܕܝܢ.

Mc, XIV, 64 *a*. — Z : *լուայք ամենեքին* « écoutez *tous* », d'accord avec syr. sin., et *πaντες* en GN 1 124 etc., contre la Pechitto et les autres majuscules grecs qui omettent ce mot.

Mc, XIV, 64. — Z : *եւ ամենեքին* « *et* tous », d'accord avec Θ : *και πaντες* et 1 13 69 2^{pe} al pauc a f ff^{2} q, et syr. sin., contre *πaντες δε* en D, *omnes autem* en c d k, *illi vero omnes* en Pechitto, et contre *οι δε πaντες* des autres grecs.

Mc, XIV, 64. — Z : *զհայհոյութիւն ի բերանոյ դորա* « le blasphème de sa bouche » (abl.), d'accord avec la Pechitto « ex ore ejus audivistis blasphemiam », et *την βλασφημιαν του στοματος αυτου* en Θ 13 61 69 346 124 etc., contre *της βλασφημιας* en ℵBCEHIKLMNSUVW^bΓΔΠ, etc., et *της βλασφημιας αυτου* en DGIN al^{10}, etc. Syr. sin. om. « de sa bouche ».

Mc, XIV, 65. — Z : *հանէին նմա* « . . . frappaient à lui »; F : *ի նմա* « sur lui » (ou : vers lui). Presque tous les grecs portent : *αὐτὸν ἔλαβον*, en ℵABCIKLNSVΓΔΠ, etc. *εβαλλον* en HEMUW^bX, etc.; *αυτων ελαμβανον* en Θ. Mais : *ελαμβανον αυτον* en D q, conformément à l'ordre arménien.

Mc, xiv, 65. — Z : *եւ ասել* «et [à] dire», d'accord avec le syriaque et avec I ι 13 69, contre λέγειν αὐτῷ des autres grecs, et contre *ελεγον* en D^{2pe} c k go. (Θ : *και λεγη αυτω*.)

Mc, xiv, 65. — Z : *մարգարեաց մեզ, քրիստոսդ* «prophétise à nous, *ô Christos*», d'accord avec . . . *ημιν* Χριστε en $T\alpha$ $H^{\delta 48\ 76\ ff\ sa\ bo}$ $I^{\alpha 014\ ff 2}$ (*sic*) $^{93\ 1337}$ ι $_{\varphi}{}^{ab\ 1096}$ . . . A^3 (33 Δ 892 579 W Θ 700 ℵ (*sic*) 565 1542 1689 983 788 etc. 1424 517 1675 etc., 115 . . . X) etc., contre le syriaque et les autres grecs qui omettent *χριστε*.

Mc, xiv, 65. — Z : *թքանել ընդ երեսս նորա* «cracher au visage de lui», d'accord avec *ἐμπτύειν τῷ προσώπῳ αὐτοῦ* en D a f go sah cop Pechitto, contre *ἐμπτύειν αὐτῷ* des autres majuscules grecs et de syr. sin. (Θ : *ενπτυειν αυτου τω προσωπω*.)

Mc, xiv, 66. — Z : *գայ* «vient», d'accord avec la Pechitto et le grec : *ερχεται*, contre *ερχεται προς αυτον* en D Θ it. Ce verbe est omis par syr. sin.

Mc, xiv, 66. — Z : *ի խոնարհ ի գաւթին* «en bas dans la cour», d'accord avec Pechitto et *κάτω ἐν τῇ αὐλῇ* en ℵBCLU²X Θ, etc., contre *εν τη αυλη κατω* en ANW^bΓΔΠ, etc. D : *εν τη αυλη* Syr. sin. : «dans la cour du grand-prêtre». F : *ի խոնարհ գաւթին* «dans le bas de la cour?»; C : *ի խոնարհ ի գաւիթն* «en bas dans la cour» (accusat.).

Mc, xiv, 66. — Z : *աղախին մի* «une servante», d'accord avec *μια παιδισκη* en ℵC, contre *μια των παιδισκων* des autres mss. (D Θ, etc.). Syriaque : «une servante».

Mc, xiv, 67. — Z : *եւ դու ընդ յիսուսի նազովրեցւոյ էիր* «et toi avec Jésus Nazôrétsi tu étais»; ne correspond pas à : *μετα του ναζαρηνου ησθη του ῑυ* de BCL, ni à : *μετα του ῑυ ησθα του ναζαρηνου* de ℵ et syr. Mais se rapproche de *μετα του ῑυ του*

ναζαρηνου ησθα en DΔ, etc. Θ : *και συ μετα του ναζωραιου ησθα του ι̅υ̅.*

Mc, xiv, 67. — Z : *եւ տեսանէ զնա* «et voit *lui*», d'accord avec le syriaque et *καὶ ἰδοῦσα αὐτὸν* en 1 69 346 etc., contre *ἰδοῦσα τὸν Πέτρον* des autres mss. grecs (D Θ, etc.).

Mc, xiv, 69. — Z : *դարձեալ ետես զնա աղախինն եւ սկսաւ* «de nouveau vit lui (acc.) la servante, et elle commença... », d'accord avec syr. sin., avec Θ : *ϖαλιν δε ιδουσα αυτων* (*sic*) *η ϖεδησκη ηρξατω* (*sic*) *λεγειν*..., contre : *και η ϖαιδισκη ιδουσα αυτον ηρξατο ϖαλιν*..., en ℵCLΔ 108 127 etc., et contre : *και η ϖαιδισκη ιδουσα αυτον ϖαλιν*..., en AINXΓΠ, etc. D : *ϖαλιν δε ειδουσα αυτον η ϖαιδισκη*. Pechitto : «et vidit eum rursus puella illa et coepit... ».

Mc, xiv, 70. — Z : *եւ նա դարձեալ ուրացաւ և*... «et *lui* de nouveau nia et... » ; A : *եւ դարձեալ ուրացաւ պետրոս և.* «et de nouveau nia Pétros et... ». *ὁ δὲ ϖάλιν ἠρνεῖτο* en ℵABCΘ, etc. *ηρνησατο* en F^{w}GMNXΔ 1 13 69 124 etc. D om. ce mot et porte : *και μετα μειχρον ϖαλιν.*

Mc, xiv, 71. — Z : ...*զայրն՝ զորմէ դուքդ ասէք* «...l'homme au sujet duquel vous parlez», d'accord avec le syriaque; grec : *τὸν ἄνθρωπον τοῦτον ὃν λέγετε.* ℵ om. *τοῦτον ὃν λέγετε.* — D^{gr}KN al^{5} om. *τοῦτον*; c'est avec ce dernier groupe que marche l'arménien. MqC : *զորոյ դուքդ* «celui dont vous» om. *զայրն* «l'homme».

Mc, xiv, 72. — Z : *չեւ իցէ հաւու երկիցս խօսեալ զի դու երիցս ուրասցիս զիս* «avant que le coq ait chanté *deux* fois, car tu me renieras *trois* fois». Mq : ...*իցէ խաւսեալ երիցս* «ait chanté *trois* fois»; C om. *երկիցս* «*deux* fois»; DF : *երիցս* «trois fois». — 2° Mq : *մինչ դու երիցս ուրասցիս զիս* «tandis que toi *trois* fois tu renieras moi»; AC : *մինչ* «tandis que», au lieu de *զի* «car». Grec : *ὅτι ϖρὶν ἀλέκτορα φωνῆσαι*

δὶς τρίς με ἀπαρνήσῃ, en AC^{2}LNXΓΔ, etc., contre δις φωνησαι en B Θ, etc. δις est omis par ℵC$^{*\,vid}$ Δ 251. c ff^2. g^1. q aeth. — τρις με απαρνηση en ℵBC*LΔ...; απαρνηση με τρις en ANXΓΠ, etc. D : και ευθεως εκ δευτερου αλεκτωρ εφωνησεν. Le flottement arménien est conditionné par le flottement grec.

Mc, xiv, 72. — Z : եւ սկսաւ լալ «et il commença à pleurer», d'accord avec le syriaque et και ηρξατο κλαιειν en D Θ it vg sah go, contre καὶ ἐπιβαλὼν ἔκλαιεν des autres majuscules grecs.

Mc, xv, 1. — Z : արարեալ «ayant fait (tenu conseil)», d'accord avec ποιησαντες en ABNXΓΔΠ, etc., contre ετοιμασαντες en ℵCL. On lit εποιησαν en D Θ al^5 a c ff^2 k q, etc., d'accord avec le temps personnel du syriaque.

Mc, xv, 2. — Z : եւ հարց զնա պիղատոս եւ ասէ «et interrogea lui Pilate et dit (ind. prés.)», d'accord avec καὶ ἐπηρώτησεν αὐτὸν ὁ Πειλᾶτος λέγων, en Θ 13 69 c k, etc., contre le syriaque et les autres textes qui omettent λεγων.

Mc, xv, 3. — Z : եւ նա ոչինչ տայր պատասխանի «et lui rien donnait réponse» (= et il ne faisait aucune réponse), d'accord avec Θ : αυτος δε ουδεν απεκρινατο et avec NUΔ 13 33 69 124 131 al^{40} a c, contre la Pechitto et les autres grecs, qui omettent cette phrase. Syr. sin. : «et il ne *leur* donna aucune réponse».

Mc, xv, 5. — Z : եւ Յս այնուհետեւ ոչինչ ետ պատասխանի «et Jésus à partir de ce moment ne répondit rien»; Mq : եւ յս ոչինչ... «et Jésus rien...»; F om. ինչ «quelque chose». Grec : ὁ δὲ Ἰησοῦς οὐκέτι οὐδὲν ἀπεκρίθη, d'accord avec le syriaque. — Θ : ουδεις ουκετι ουδεν απεκριθη, variante que ne signale pas von Soden.

Mc, xv, 8. — Z : *ի ձայն բարձր սկսաւ աղաղակել ամբոխն*. . . « à voix haute commença [à] crier la foule et à demander. . . », ce qui suppose un texte grec : *ἀναβοήσας ὁ ὄχλος ἤρξατο αἰτεῖσθαι* en ℵ^cb^ACNXΓΠΘ, etc., parent de la Pechitto : « et clamavit populus et coepit petere. . . », contre *ἀναβὰς ὁ ὄχλος* en ℵBD et le syr. sin. « et le peuple s'éleva (monta) et commença à demander. . . ».

Mc, xv, 11. — Z : *որք և* « lesquels aussi », d'accord avec : *οι τινες και* de I^α 050f93^ (Θ 700 565) (*ουτοι δε* en I^η b 346f^ [118 209]), contre le syriaque et tous les autres grecs : *οἱ δὲ ἀρχιερεῖς*.

Mc, xv, 11. — Z : *զի* « afin que », d'accord avec : I^α 050 93^ (Θ 565) sy^s^, contre *ινα μαλλον* de tous les autres grecs. Pechitto : . . . *μαλλον ανεσεισαν*.

Mc, xv, 12. — Z : *դարձեալ պատասխանի ետ պիղատոս և ասէ ցնոսա* « *de nouveau* répondit Pilate et il dit (ind. prés.) à eux » ; Mq : *դարձեալ պիւղատոս ասէ ցնոսա* « de nouveau Pilate dit à eux » ; C om. *և ասէ ցնոսա* « et dit à eux ». — *παλιν αποκριθεις* en ℵBC 33, etc. ; *αποκριθεις παλιν* en AEGHKMNSUV XΔΠ, etc. D : *ο δε πειλατος αποκριθεις ειπεν αυτοις*. Θ : *ο δε πειλατος παλιν απεκριθη αυτοις*. Syr. sin. : « de nouveau Pilate répondit et dit à eux » ; Pechitto : « ipse autem Pilatus dixit eis ».

Mc, xv, 12. — Z : *Թէ արարից զարքայն հրէից* « que je ferai du roi des juifs », d'accord avec ADΘ 1 13 69 118 etc., contre le syriaque et . . . *ποιήσω ὃν λέγετε τὸν βασιλέα τῶν Ἰουδαίων* des autres majuscules grecs.

Mc, xv, 17. — Z : *և զգեցուցանեն նմա քղամիդ կարմիր և ծիրանիս* « et ils revêtent à lui une chlamyde rouge et pourpre », d'accord avec *χλαμυδα κοκκινην και πορφυραν* en Θ 13 69 124 346 etc., contre *χλαμυδα κοκκινην* en 21 61 262, et *πορφυραν* des autres textes. D : *ενδυδισκουσιν αυτον πορφυφαν* — C : *զգեցուցին նմա հանդերձ կարմիր և ծիրանիս* « et

revêtirent à lui un *vêtement* rouge et pourpre». Syr. sin. : «et revêtirent lui avec vêtements de pourpre et tressèrent. . . ». Pechitto : «et induerunt eum purpura et intorserunt. . . ».

Mc, xv, 18. — Z : *եւ ասել* «et dire», d'accord avec *και λεγειν* en ℵC^{2}NU 11 33 346, etc., ou *λεγοντες* en M al^7 c, contre l'omission de ces mots dans les autres grecs (D Θ, etc.) et dans le syriaque.

Mc, xv, 19. — Z : *եւ ծեծէին զգլուխն եղեգամբ* «et ils frappaient la tête avec un roseau»; MqC : *զգլուխ նորա եղե-գամբ* (*sic*) « . . . la tête *de lui* avec un roseau». Grec : *αυτου την κεφαλην καλαμω*; D^{2pe} : *αυτον καλαμω εις την κεφαλην*; — c ff^2 k d *illum de harundine in caput.* — Syriaque : «et frappèrent lui sur sa tête».

Mc, xv, 19. — Z : *եւ ի ծունր իջեալ երկիր պագանէին նմա* «et tombés à genoux ils se prosternaient à lui»; C : . . . *իջեալ առաջի նորա* . . . « . . . tombés devant lui. . . »; syr. sin. : «et tombèrent sur leurs genoux»; Pechitto : «et flectebant genua sua et adorabant eum». Grec : *καὶ τιθέντες τὰ γόνατα προσεκύνουν αὐτῷ* (Θ : *προσεκυνουν*). Cette phrase est omise par D 71* 253 32^{ev} k.

Mc, xv, 20. — Z : *զքղամիդն և զծիրանիսն* «la chlamyde et les pourpres», d'accord avec *την χλαμιδα και την πορφυραν* en 12 13 69 124 346 Θ, contre *την πορφυραν* de D et de la majorité des grecs, et *την χλαμυδα* en 1 251 al^2.

Mc, xv, 23. — Z : *եւ նա* «et lui» rend aussi bien *ὃς δὲ* de ℵΒΓ* 33, etc., que *ο δε* de ACLPXΓ^{2}ΔΠΘ, etc. D : *και ουκ ελαβεν.*

Mc, xv, 23. — Z : *եւ տային նմա* «et ils donnaient à lui»; A : *եւ ետուն* «et ils donnèrent»; accord avec syr. sin. et *καὶ*

ἐδίδουν αὐτῷ en ℵBC*LΔ cop, contre la Pechitto et ΘAC²DP ΧΓΠ : *και εδιδουν πιειν*.

Mc, xv, 25. — Z : *ժամ երրորդ* «heure troisième», d'accord avec le syriaque et *ωρα τριτη* en ℵBC³DLPΧΓΔΠ² unc⁸ it vg. sah. cop., etc., contre *ωρα εκτη* en Θ, et en aeth.

Mc, xv, 26. — Z : *թէ թագաւոր է հրէից* «que roi il est des Juifs» (= que c'est le roi des Juifs), contre : *ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων* de Θ et de la grande majorité des grecs. Mais l'arménien se rapproche de D, sans le reproduire absolument : *ουτος εστιν ο βασιλευς των Ιουδαιων* en D go, comme en syriaque : «hic est rex Iehudaeorum».

Mc, xv, 28. — Z : *և լցաւ գիրն որ ասէ թէ ընդ անօրէնս համարեցաւ* «et fut accomplie l'écriture qui dit que avec les injustes il a été compté», d'accord avec la Pechitto et *καὶ ἐπληρώθη ἡ γραφὴ ἡ λέγουσα· καὶ μετὰ ἀνόμων ἐλογίσθη* en EFGHKL MPSUVΓΔΠΘ, etc., contre le syr. sin. et les autres majuscules grecs qui suppriment ce verset.

Mc, xv, 30. — Z : *եւ էջ* «et descends», d'accord avec le syriaque, et *και καταβα* en ACΧΓΠ unc⁹, etc., contre *καταβας* en ℵBD^gr LΔΘ, etc. C om. *եւ* «et», sous l'influence de ce dernier groupe grec.

Mc, xv, 34. — Z : *եւ ասէ* «et dit», d'accord avec la Pechitto, et *λεγων* en ACPΧΓΔΠ unc⁹ c l vg, etc., contre le syr. sin. et les autres majuscules grecs (D Θ, etc.) qui omettent ce mot.

Mc, xv, 34. — Z : *Աստուած իմ, Աստուած իմ* «mon Dieu, mon Dieu», d'accord avec *ο θεος μου ο θεος μου* en ℵCDHLMSUV, etc., contre *ο θεος ο θεος μου* en AEFGKPΓΔΠΘ, etc. MqC : *Աստուած Աստուած իմ* «Dieu, mon Dieu», sous l'influence du dernier groupe de mss. grecs. Le syriaque de la Pechitto porte, sous l'influence du grec : «Il, Il, lemono chebakton; quod est, Deus mi, Deus

mi... », tandis que le syr. sin. n'a pas ce dernier membre de phrase.

Mc, xv, 34. — Z : *աղաղակեաց յիսուս* « cria *Jésus* », d'accord avec la Pechitto et *ἐβόησεν ὁ Ἰησοῦς* de presque tous les grecs, contre « *il* cria » en syr. sin., et *εφωνησεν* en D, qui omet *ο ις*, d'accord avec k. Θ : *εβοησεν φωνη*...

Mc, xv, 36. — Z : *ելից* « remplit », d'accord avec le syriaque et *πλησας* en Iα δ 5 050f 93 | 243 (DΘ 700 565 495), contre *γεμισας* des autres grecs.

Mc, xv, 36. — Z : *եւ հարեալ* « *et* ayant fiché » ; CF om. *եւ* « et ». Syriaque : « *et* la plaça ». *και περιθεις* en Θ. *περιθεις* en ℵBDgrL, etc. *περιθεις τε* en ACPXΓΔΠ, etc.

Mc, xv, 36. — Z : *Թոյլ տուր տեսցուք* « laisse, que nous voyons », d'accord avec *αφες ιδωμεν* en ℵDVΘ 1 13 69 c i k, contre *ἄφετε ἴδωμεν* en ABCLPXΓΔΠ, etc., et le pluriel du syriaque.

Mc, xv, 39. — Z : *այրս այս որդի է այ* « homme ce (cet homme) fils est de Dieu » ; Mq : *այրս այս արդար է* « homme ce juste est » ; E 229 : *այրս այս որդի այ է* « homme ce fils de Dieu est ». ABDF : *էր* « était », au lieu de *է* « est ». C : ... *այս արդար էր* « cet homme juste était ». M : ... *որդի այ էր* « fils de Dieu était ».

Grec : *οὗτος ὁ ἄνθρωπος υἱὸς ἦν Θεοῦ*, en ℵBDLΔ 33 282 etc., contre : *ὁ ἄνθρωπος οὗτος*... en ACXΓΠ, etc. ; *υιος ην Θεου* en ACΠ, etc., contre *υιος Θεου ην* en ℵBLΓΔΘ, etc. Le flottement arménien s'explique par le flottement grec.

Mc, xv, 45. — Z : *զմարմինն* « le corps », d'accord avec *το σωμα* en ACEGKMSUVXΓΔΠ, etc., contre *το πτωμα* en ℵBD LΘ, etc.

Mc, xv, 46. — Z : *եւ յովսէփ գնեաց* «et *Joseph* acheta», d'accord avec la Pechitto et ο δε ιωσηφ en DΘ 38 106 435 it vg, etc., contre καὶ ἀγοράσας des autres majuscules grecs, et «*il* acheta» en syr. sin.

Mc, xv, 47. — Z : *զտեղին ուր եդաւ* «*le lieu* où il fut placé», d'accord avec τον τοπον οπου en D, et *locum ubi* en c d ff^2, contre ποῦ τέθειται du syriaque et des autres majuscules grecs (Θ, etc.).

Mc, xvi, 1. — Z : *զի եկեսցեն օծցեն զնա* «afin qu'elles viennent, oignent lui», d'accord avec le syriaque et le grec : ἵνα ἐλθοῦσαι ἀλείψωσιν αὐτόν. Mais ελθουσαι est omis par D c ff^2· k n q.

Mc, xvi, 2. — Z : *եւ ընդ առաւօտս* «et au matin», d'accord avec D c k n syr., qui omettent λιαν, contre καὶ λίαν πρωΐ des autres textes. Θ : λιααν πρωϊ.

Mc, xvi, 8. — Z : *եւ իբրեւ լուան՝ ելին*... «et lorsqu'elles entendirent, elles sortirent», d'accord avec le syriaque et και ακουσαντες en $I^{\alpha\ 050\ 93}$ (Θ 565), contre και εξελθουσαι de la grande majorité des grecs.

Mc, xvi, 9. — Z : *երեւեցաւ* «apparut», d'accord avec $I^{\alpha\ 014}$ (W) pa^a Eυs, contre ἐφάνη πρῶτον des autres grecs et de la Pechitto. Syr. sin. n'a pas la finale de Marc.

Mc, xvi, 10. — Z : *պատմեաց այնոցիկ որ*... «raconta à ceux qui...», d'accord avec la Pechitto (lacune en syr. sin.) et avec le grec : απηγγειλεν τοις μετ' αυτου, contre απηγγειλεν τοις μαθηταις αυτου en Θ et en $I^{r\ \delta 398}$ (1573). D : απηγγειλεν αυτοις τοις μετ αυτου.

Mc, xvi, 11. — Z : *եւ երեւեցաւ նմա* «et apparut (fut vu) à elle», d'accord avec la Pechitto (lacune en syr. sin.) et avec le

grec : καὶ ἐθεάθη ὑπ' αὐτῆς, contre Θ : και εθεαθη ϋπ αυτöις. Cette lecture est probablement due à l'itacisme η = οι ou une simple faute d'orthographe de Θ.

Mc, XVI, 11. — Z : ոչ հաւատացին «ne crurent pas», qui se rapproche de D : ουκ επιστευσαν αυτη «ne crurent pas *elle*» (éd. Scrivener : ουκ επιστευσαν αυτω) contre les autres grecs : ἠπίστησαν (Θ) «furent incrédules» et contre la Pechitto : «ne crurent pas *eux*»; lacune en syr. sin.

Mc, XVI, 19. — Z : եւ ինքն տէր յիսուս «et lui-même le Seigneur Jésus», d'accord avec $H^{\delta 3^* 56\ 82}$ $I^{\alpha\ 014}$ (C* L W) *i* Iρ, contre ὁ μὲν οὖν κύριος Ἰησοῦς des autres textes. Lacune en D. Θ : ο μεν ουν κσ μετα... Pechitto : «Iéchou donc notre Seigneur». Lacune en syr. sin. On relève και au lieu de ουν en it vg.

La *finale de Marc* manque dans les arméniens MqMHABCDEF. Dans E 229, après Mc, XVI, 8, vient la mention, à l'encre rouge, «du prêtre Ariston» : արիստոն երիցու; puis Mc, XVI, 9-20. Le passage manque en syr. sin. En grec, il figure en TαIK contre $H^{\delta\ 1\text{-}2}$ (B ℵ) af. Il se trouve dans les éditions arméniennes, d'accord avec D et Θ. Ce fait prouve que le texte arménien qui renferme ce passage rentre dans le groupe I (de von Soden), auquel appartiennent précisément D et Θ, contre ℵB, etc., qui sont les bons représentants du type H (de von Soden). Presque chaque fois qu'on relève une particularité en arménien, elle a son correspondant en I, contre H, alors qu'on ne signale rien de spécial pour K.

En somme, la traduction arménienne repose sur un manuscrit grec de la famille que von Soden désigne par I; ce manuscrit est apparenté en particulier au Codex Bezae et à l'Évangile de Koridethi. Bien entendu, on ne retrouvera pas dans la version arménienne les additions qui donnent au texte de D un caractère particulier; ainsi l'addition qui figure dans D à la suite de Lc, VI, 4 ne se retrouve pas dans la version arménienne

pas plus que dans Θ. A ceci près, les concordances tantôt avec D tantôt avec Θ sont frappantes.

Variantes arméniennes sans équivalents grecs. — Parmi les milliers de variantes que j'ai relevées en dépouillant les textes arméniens, grecs et syriaques, il en est quelques-unes qui semblent n'avoir de correspondants ni dans le grec, ni dans le syriaque. Elles sont au demeurant fort peu nombreuses; il convient de les examiner rapidement, en recherchant à quelle cause il faut attribuer leur présence dans le texte arménien. Sont-elles dues à l'arbitraire des traducteurs arméniens, ou bien faut-il les supposer exécutées sur des originaux actuellement perdus? C'est ce qu'un rapide examen permettra peut-être de déterminer.

Mt., IV, 25. — Z : *եւ յայնկոյս յորդանանու, եւ բժշկեաց զնոսա* «et de l'autre côté du Jourdain, *et il guérit eux*»; ce dernier membre de phrase ne se rencontre dans aucun texte consulté; le copiste a répété par erreur la fin du v. 24.

Mt., VI, 20. — Z : *եւ ոչ գողք* «et *non* les voleurs», contre le grec : *καὶ ὅπου κλέπται*, et le syriaque : «et *ubi* fures». Mais *οπου* est omis par sy^c^.

Mt., IX, 2. — *θάρσει, τέκνον* omis par l'arménien. Tα om. *θαρσει*; syr. sin. : *μη φοβου* au lieu de *θαρσει*.

Mt., X, 8. — Z : *ձրի առէք եւ ձրի տուք* «gratuitement vous avez reçu *et* gratuitement donnez», contre le syriaque et le grec : *δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν δότε*. Simple fait de langue.

Mt., X, 29. — Z : *եւ մի ի նոցանէ յերկիր ոչ անկցի առանց հօր ձերոյ* «et un d'eux à terre ne tombera pas sans votre père», ce qui rend une partie des mss. grecs : *καὶ ἓν ἐξ αὐτῶν οὐ πεσεῖται ἐπὶ τὴν γῆν ἄνευ τοῦ πατρὸς ὑμῶν*. L'arménien ne rend pas compte de *της βουλης του πατρος* en ψKλ Ir Tert

Cyp $\Omega\rho^{1:5}$ Or it sa, ni de *παγιδα* au lieu de *την γην* en $\Omega\rho^{5:1}$ Aθ Xρ.

Mt., xi, 13. — Z : *քանզի ամենայն օրէնք եւ մարգարէք* «car toute la loi et les prophètes», contre la Pechitto et le grec : *πάντες γὰρ οἱ προφῆται καὶ ὁ νόμος*. Syr. sin. : «car tous les prophètes», om. «la loi». Un seul texte latin, *h*, marche avec l'arménien : la loi, les prophètes. L'omission de syr. sin. et l'interversion de l'arménien évoquent l'idée qu'en réparant le grec ancien, l'arménien et *h* ont interverti par inadvertance, à moins qu'ils n'aient voulu arbitrairement suivre un ordre chronologique : la loi, d'abord; les prophètes ensuite.

Mt., xiii, 21. — Z : . . . *նեղութեան եւ հալածանաց* «de l'affliction *et* des persécutions», contre le syriaque et le grec : *θλίψεως ἢ διωγμοῦ*.

Mt., xvii, 24 (25). — *οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς*, d'accord avec le syriaque. — Z : *թագաւորք ազգաց* «les rois des nations», d'accord avec le seul I$^{\alpha\,133}$ (700) : *των εθνων* au lieu de *τῆς γῆς*. C'est une rencontre tout à fait accidentelle entre l'arménien et ce ms. grec.

Mt., xviii, 1. — Z : *ով իցէ ի մէնջ* «qui est *entre nous?*», contre le syriaque et le grec : *τίς ἄρα* (sous l'influence de Lc, ix, 46?).

Mt., xxi, 30. — Z : *եւ չոգաւ յայգին* «et il alla *à la vigne*», d'accord avec le seul pa : *απηλθεν εις τον αμπελωνα*, contre le grec et le syriaque, qui omettent «à la vigne».

Mt., xxii, 15. — Z : *բանիւք* «par des paroles», contre le singulier du syriaque et du grec : *ἐν λόγῳ*.

Mt., xxiii, 13. — *οὐαὶ δὲ ὑμῖν, γραμματεῖς*. . . ; le syriaque et le grec mettent les substantifs au vocatif après le datif *ὑμῖν*,

tandis que l'arménien, conformément à la règle de l'apposition, met les substantifs au datif : *վայ ձեզ դպրաց* « malheur à vous, scribes (datif) et pharisiens (datif) ».

Mt., XXVII, 3. — Z : *զարծաթն* « l'argent » (d'après les versets 5 et 6), contre le syriaque et le grec : *τα τριακοντα αργυρια.*

Mt., XXVII, 36. — Z : *αὐτὸν ἐκεῖ*, d'accord avec le syriaque. Arménien : *զնա* « lui », om. « là », d'accord avec lat$^{\text{exc}\ f}$ (af hiat) E*υs*, qui omettent *ἐκεῖ.*

Mc, I, 24. — Z : *Թոյլ տուր* « *permets* », avant : « quoi à nous et à toi » (cf. Lc, IV, 34). L'équivalent *ἔα* est omis en grec (Lc, IV, 34) en H$^{\delta 48}$ sa bo I$_{\alpha}^{\delta 5}$ pa af it sy$^{s[c]}$ Tert.

Mc, VI, 47. — Z : *եւ ինքն* « et lui-même », contre le syriaque et le grec : *καὶ αὐτὸς μόνος.*

Mc, VIII, 10. — Z : *հանդերձ աշակերտօքն* « avec *les* disciples »; Mq : *աշակերտաւքն հանդերձ* « *les* disciples avec » (= avec les disciples), contre le grec : *μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ* et le syriaque.

Mc, VIII, 19. — Le grec *ἔκλασα* « quand *j'ai rompu* les cinq pains », n'apparaît pas dans l'arménien, dont la construction est inintelligible : *յորժամ զհինգ նկանակն ի հինգ հազարսն* . . . « lorsque les cinq pains pour les cinq milliers . . . ». Il semble qu'un mot ait été omis dans l'archétype de tous les manuscrits arméniens d'après le verset 10; on a ici l'une des preuves du fait que tous les manuscrits de l'Évangile procèdent d'un même original. La Pechitto marche avec le grec. Syr. sin. : « . . . et vous ne pensez pas à ces cinq pains, dont cinq mille ont mangé » a un texte autre.

Mc, VIII, 33. — Z : *զաշակերտսն* « *les* disciples », contre le syriaque et le grec ; *τους μαθητας αυτου* « *ses* disciples ».

Même observation pour le verset 34 «avec *les* disciples» en arménien; «avec *ses* disciples», en grec et en syriaque.

Le déterminatif Ն (n) tient lieu d'adjectif possessif.

Mc, IX, 22 (23). — Z : *ասացեր* «tu [l']as dit», dans la phrase : «et Jésus dit à lui : *tu [l']as dit,* si tu peux, toute chose est possible à celui qui croit». Ce mot est omis en grec et en syriaque.

Mc, IX, 42 (43). — Z : *Հատ, ընկեա ի քէն* «coupe, jette [loin] de toi», contre le grec : *αποκοψον αυτην* et le syriaque, qui omettent «jette-la loin de toi».

Mc, IX, 48 (49). — Z : *ա̃մ ինչ* «toute chose», contre le syriaque «tout homme», et le grec : *πᾶς*.

Mc, XI, 18. — Z : *բայց երկնչէին* «*mais* ils craignaient», contre le syriaque «car», et le grec *ἐφοβοῦντο γάρ*.

Même observation, Mc, XIV, 2, *բայց ասէին* «*mais* ils disaient», contre *ελεγον γαρ*, et en Pechitto; *δε* au lieu de *γαρ* en T*α* Kcontre H^exc δ3c 76 376f (C³ Δ 579 1241).

Mc, XI, 18. — Z : *լուան* «entendirent», contre le syriaque et le grec : *καὶ ἤκουσαν*.

Mc, XII, 16. — Z : ...*պատկերս այս կամ գիր* «cette effigie *ou* l'inscription», contre le grec : *η εικων αυτη και η επιγραφη*, et le syriaque : «...cette image *et* l'inscription...».

Mc, XII, 17. — Z : *երթայք տուք* «*allez,* donnez...» contre le grec et le syriaque, qui om. «allez» et portent seulement «*ἀπόδοτε*». L'addition de *երթայք* sert à traduire *ἀπο-* de *ἀπόδοτε*. Cf. *supra,* p. 457, les *préverbes.*

Mc, XII, 42. — Z : *երկուս լումայս որ է նաքարակիտ մի* « deux *loumah* (obole), ce qui est un *naqarakit* (obole, denier) », pour rendre le grec : *λεπτὰ δύο, ὅ ἐστιν κοδράντης*. On relève : *χαλκους* au lieu de *λεπτα* en *c d i q* Κλ Μεθ, *aera minuta* en *b* ff^2. Syr. sin. « . . .jeta deux *chamoun* qui sont un quart » ; Merx (*Die vier kanonischen Evangelien*. . ., II 1, p. 141) observe que l'hébreu שְׁמוֹן est un « huitième ». Pechitto : « . . .jeta deux *mnin* qui sont chamoun », ܐܪܡܝܬ ܡܢܝ̈ܢ ܕܐܝܬܝܗܝܢ ܫܡܘܢܐ.

Mc, XIV, 5. — Z : *յոյժ* « beaucoup » (et ils murmuraient contre elle *beaucoup*) ; ce mot manque en syriaque et en grec. Von Soden signale cependant *πολλα* après *αὐτῇ* en $I^{\eta\ \text{exc b 203f}}$ (1582 2193 1 118 209), avec lesquels l'arménien ne marche généralement pas.

Mc, XIV, 29. — Z : *այլ ես ոչ* « mais moi non », contre : *ἀλλ' οὐκ ἐγώ*. *αλλ' ου και εγω* en Θ ; *αλλ' ουκ εγω ου* en D d ff^2, et le syriaque ܐܠܐ ܠܐ ܐܢܐ « at non ego ».

Mc, XV, 8. — Z : *սկսաւ աղաղակել* « commença [à] crier » ; Mq : *սկսեալ աղաղակեաց* « ayant commencé, cria » ; C : . . .*աղաղակեալ ամ բազմութիւնն եւ խնդրէր* « . . .ayant crié toute la multitude et demandait ». — Syriaque et grec : *ἤρξατο αἰτεῖσθαι* « commença à demander » ; *επιζητειν* au lieu de *αιτεισθαι* en I^{1442} (1515).

Mc, XVI, 4. — Z : *ի գերեզմանէն* « (la pierre était roulée) *du tombeau* » ; C : *ի դրաց գերեզմանէն* « des portes du tombeau (abl.) ». Manque en grec et en syriaque. Syr. sin. : « . . .que la pierre était roulée et elles entrèrent dans le tombeau ». Pechitto : « . . .que la pierre était roulée, car elle était très grande ». — Seul, *απο του μνημειου* en $I^{\kappa\ \text{b 384}}$ (726).

Mc, XVI, 14. — Z : *զի որ երեւեցաւ նոցա* « car *celui qui* apparut à eux », traduction défectueuse du grec *ὅτι τοῖς θεασα-*

μένοις, (dans la Pechitto «quod *illis* qui vidissent ipsum... »). Ce passage est une nouvelle preuve de l'unité de l'archétype arménien.

Mc, xvi, 14. — Z : *յարուցեալ ի մեռելոց* «ressuscité *des morts*», d'accord avec l'édition de von Soden : *ἐγηγερμένον ἐκ νεκρῶν. ἐκ νεκρῶν* est omis par Tα K contre $H^{\delta 3^* \, \delta 48 \; 76 \; 376^f \; b_0}$ $I^{\alpha 93^f \; \eta^{erc} \, b \, 346^f \; \iota \, \varphi^a \; exc \; 167^f \, b309 \; \beta^b 1043^f \; o1279 \; \varkappa^a \, \delta 4 \; r77 \; 1020^* \mid 95 \; 1354 \; 1385^{fff}}$ A^3 (C* 33 Δ 579 1241 565 28 1582 2193 1 872 22 1689 983 788 etc. 1424 577 349 etc. 827 1216 1579 A Λ 262* 047 1047 998 472 1515 X) et par la Pechitto; lacune en syr. sin.

Mc, xvi, 17. — Z : *լեզուս խօսեսցին* «ils parleront des langues», contre le grec : *γλώσσαις λαλήσουσιν καιναῖς* et la Pechitto «linguis *novis* loquentur»; lacune en syr. sin. Même remarque qu'au v. 14.

LA DATE DE LA TRADUCTION.

DALMATÉRÊN.

La date de la traduction. — On n'a pas de données très précises permettant de fixer la date de la traduction arménienne de l'Évangile. Koriun a l'air de la dater du ve siècle. Pour Lazar de Pharpi, dont l'œuvre porte un réel cachet d'authenticité, cette œuvre aurait également été exécutée au ve siècle.

Certains indices feraient admettre qu'elle est postérieure. Le professeur Marr, dont l'opinion a été signalée par M. Meillet (*Journal asiatique*, 1913, II, p. 687-688) «affirme maintenant que la traduction arménienne de la Bible — et, par suite, toute la littérature arménienne classique — ne saurait être plus ancienne que le viiie siècle... Ce n'est là qu'une indication jetée en passant; toute l'histoire ancienne de l'Arménie et de la littérature arménienne est à constituer, autant que possible, en faisant abstraction des textes hagiographiques, visiblement tendancieux, ou des textes historiques, visant des fins intéressées, sur lesquels on a bâti jusqu'ici... »

En tout état de cause, nous n'avons de manuscrits arméniens de l'Evangile qu'à partir de 887. Ces manuscrits datent de la période de renaissance littéraire, due à l'influence des Bagratides. C'est la grande époque de la floraison des couvents, si complaisamment décrite par Étienne Asołik de Tarôn. La traduction arménienne de l'Évangile est certainement antérieure au ixe siècle, mais la question ne peut être résolue d'une manière complète que dans une étude critique, consacrée à l'histoire de l'Église arménienne.

Un élément de solution sera peut-être fourni par l'examen du mot *dalmatérên*, figurant dans le texte évangélique arménien, comme synonyme de «en latin».

Dalmatérên. — L'évangile selon Matthieu, xxvii, 37, rapporte que les soldats romains avaient placé une inscription au-dessus

de la tête de Jésus, pour indiquer son crime; mais on ne dit pas en quelles langues cette inscription était rédigée. Il en va de même du récit selon Marc, xv, 26.

Par contre, le texte de Luc, xxiii, 38 donne ce renseignement que l'inscription était écrite en caractères « helléniques, romaïques et hébraïques, *γράμμασιν ἑλληνικοῖς καὶ ῥωμαϊκοῖς καὶ ἑβραϊκοῖς*; ces mots sont omis en H$^{\delta 1\text{-}2c\ \delta 3 *\ 56\ 376}$ (B ℵ^{c} C* L 579)$^{sa\ bo}$ *a* sy^{sc}. Ils figurent en arménien sous cette forme : *յունարէն եւ դաղմա-տերէն եւ եբրայեցերէն գրով* (younarên iev dałmatérên iev ébrayétsérên grov) « en écriture grecque et dalmate et hébraïque ». Cette graphie est constante; la seule variante relevée est *dałma-tarên* (Mq E 229) au lieu de *dałmatérên*.

Le récit de Jean, xix, 20 donne le même renseignement :

καὶ ἦν γεγραμμένον ἑβραϊστί, ῥωμαϊστί, ἑλληνιστί

եւ էր գրեալ եբրայեցերէն, դաղմատերէն և յունարէն

« et était écrit en hébreu, en dalmate et en grec ».

(Mq : dałmatér[ên]; E 229 : dałmatarên).

Ainsi la tradition arménienne est constante, pour rendre le sens de « romain » ou « latin » par « dalmate ». Il convient d'examiner les résultats auxquels conduit une pareille constatation.

Lynch[1] rappelle que son ami, M. F. C. Conybeare, l'a rendu attentif au fait que, dans les évangiles arméniens, *dalmate* est synonyme de *latin*. D'autre part, Agathange raconte au chap. cxxvi de son histoire[2] que le roi d'Arménie Tiridate partit avec une nombreuse escorte et « voyageant promptement et par terre et par mer, ils arrivèrent enfin en Italie, dans la province des Dal-

(1) *Armenia.* Travels and studies... (London, 1901), I, p. 300, n. 2.
(2) Cf. Langlois, *Collection*..., I, p. 187-188.

mates, et à la ville capitale de Rome». Langlois a soin d'expliquer en note (*Collection*..., I, p. 188, n. 1) que «les historiens anciens de l'Arménie donnent assez souvent le nom de Dalmates aux Latins, probablement parce qu'à cette époque, il y eut plusieurs empereurs d'origine illyrienne». La chose en soi est possible; mais le même Langlois a eu soin de prévenir son lecteur (*Collection*..., I, p. 185, n. 4) «que le texte (d'Agathange) qui nous est parvenu est postérieur de plusieurs siècles à la rédaction primitive». C'est dire que l'on a affaire à un texte postérieur de plusieurs siècles à Constantin et à Tiridate (début du IVe siècle).

L'excellente édition d'Agathange, donnée par G. Têr-Mkrttchean et St. Kanayeants[1], porte que les voyageurs «atteignirent le pays des Italiatsiq, le territoire des Dałmatatsiq, dans la ville-résidence-royale des Hṛômayétsiq», *հասանէին յաշխարհն Իտալիացւոց, յերկիրն Դաղմատացւոց, ի թագաւո֊րակաց քաղաքն Հռովմայեցւոց*. Il n'est donc pas question de Rome, mais de la résidence royale. On regrettera sans doute qu'Agathange n'ait pas donné le nom de cette capitale. Il s'agit peut-être de Serdique, résidence de l'empereur Constantin en Illyrie[2], et l'on sait que la Dalmatie était la *praefectura per Illyricum*[3].

Quoi qu'il en soit, les traducteurs arméniens de l'Évangile emploient le mot *dalmate* comme synonyme de *latin*.

Une première constatation s'impose : au moment où a été traduit le texte arménien de l'Evangile, on parlait *latin* en *Dalmatie*. Les provinces du nord de l'Adriatique et jusqu'à l'embouchure du Danube étaient, au moins officiellement, de langue latine, et non grecque.

Il y a lieu, dès lors, de se demander si cette manière singulière de désigner le latin ne daterait pas en quelque mesure la traduction arménienne. Y a-t-il eu quelque période où, à Byzance,

(1) *Ագաթանգեղայ, պատմութիւն Հայոց*.., (Tiflis, 1909), p. 460.
(2) Lynch, *Armenia*..., I, p. 300.
(3) Lynch, *op. cit.*, p. 300, n. 2.

on pensait particulièrement à la Dalmatie quand il s'agissait de l'Empire romain d'Occident?

La Dalmatie, qui s'était révoltée l'an 9 de J.-C., n'avait pas tardé à être soumise. Après la chute de l'empire d'Occident (476), elle fut conquise par les Goths. La mort de Népos fit oublier à Zénon l'Occident[1]; les Romains furent bientôt dépossédés de toutes leurs possessions à l'ouest des Alpes. « Après s'être assuré... l'alliance des grandes royautés barbares voisines de l'Italie, Odoacre s'occupa du petit État dalmate, dont le comte Ovida, meurtrier de Népos, s'était fait proclamer roi. Depuis que Marcellinus l'avait rendue indépendante, la Dalmatie n'avait point cessé d'être un nid de Romains mécontents, et un instrument de discorde sous la main des empereurs orientaux : Odoacre voulut la rattacher à l'Italie. Il conduisit cette entreprise en personne, battit le comte Ovida, le tua; et Salone, gouvernée par un officier italien, ne fut plus pour Ravenne une menace permanente[2]. »

La Dalmatie a toujours été une province de langue latine. Il y a un moment où l'expression « dalmatérên » s'applique particulièrement bien : c'est celui où Justinien (527-565) réunit la Dalmatie à l'empire de Constantinople. C'est donc après 527 qu'on a pu songer à appeler le *latin* du *dalmate*, car il s'est trouvé à ce moment que l'Empire d'Orient comprenait une province de langue latine.

Le ve siècle avait marqué la chute de l'empire d'Occident; les provinces se désagrègent et l'empire d'Orient s'en empare. Rome, conquise par les Barbares, ne compte plus aux yeux de Byzance, qui la tient pour complètement barbare.

La grande influence de Justinien explique la traduction arménienne. La première influence serait orthodoxe, et lorsque, au VIIe siècle, l'empire byzantin eut les difficultés que l'on sait, l'Arménie se trouva sous des influences orientales; elle devient

[1] Cf. Amédée Thierry, *Récits de l'histoire romaine au ve siècle.* Derniers temps de l'empire d'Occident... (Paris, 1860), p. 293 et suiv.

[2] Amédée Thierry, *op. cit.*, p. 296.

monophysite par suite de son contact avec les églises orientales. C'est ce qui fait la valeur extraordinaire de l'*Histoire d'Héraclius*, de Sebêos. On a affaire à des textes arméniens réels, qui racontent des faits contemporains. On sent que l'historien rapporte des événements qu'il connaît et qui ne sont pas, pour lui et ses lecteurs, de vieilles affaires.

Du coup, la traduction arménienne de l'Évangile peut être datée avec assez de vraisemblance, d'une époque postérieure à l'avènement de Justinien, soit du milieu du vi^e siècle. Et si cette datation se trouve être vérifiée, la question devient oiseuse de rechercher ou d'admettre une influence syriaque.

CONCLUSION.

Le texte arménien présente quelques ressemblances avec le vieux syriaque. Mais les écarts sont tels que l'on ne saurait conclure à une traduction opérée sur ce texte syriaque ancien (Sinaiticus de Mme Lewis).

Du reste, tous les faits concordent pour établir que la traduction arménienne, telle qu'elle est fixée, a été faite sur un original grec. A cet égard, la tradition arménienne du Grand Koriun et de Łazar de Pharbi est entièrement confirmée. Et l'on n'a trouvé aucune trace du fait qui a été parfois supposé d'une première traduction faite sur le texte syriaque, puis revisée sur le grec.

On peut même déterminer sur quel type de textes grecs a été faite la traduction arménienne.

Les ressemblances entre l'arménien et les manuscrits grecs tels que L (VIIIe siècle), M (IXe siècle), Γ (844 J.-C.), Π (IXe siècle) sont balancées par des dissemblances.

Par contre, l'arménien présente des ressemblances frappantes avec le texte de manuscrits grecs d'Asie Mineure, l'Évangile de Koridethi et le Codex Bezae. Géographiquement, la chose s'explique bien.

On sait du reste que les manuscrits sont tous plus ou moins croisés avec des manuscrits d'autres familles.

Le Codex Bezae ne coïncide pas exactement avec le manuscrit de Koridethi, et le manuscrit sur lequel a été faite la traduction arménienne, tout en étant d'un type analogue, ne concorde exactement ni avec l'un ni avec l'autre de ces manuscrits. Les divergences que l'on relève entre l'arménien d'une part et D ou Θ, ou les deux ensemble, d'autre part, ne sont pas d'un ordre différent de celles que l'on observe entre D et Θ.

Le texte grec sur lequel on a traduit ajoute une unité aux manuscrits du type I de von Soden et, comme l'ont montré les exemples cités, une unité qui ne le cède pas en intérêt aux plus anciens manuscrits de ce type.

La traduction arménienne, que la tradition attribue au ve siècle, est peut-être seulement du vi^e : l'expression «en dalmate» pour dire «en latin» s'expliquerait bien à cette date, on l'a vu p. 639. Mais, quelle qu'en soit la date exacte, elle révèle un exemplaire curieux du texte oriental de l'Évangile grec.

Du reste, les manuscrits que l'on possède de l'Évangile arménien ne remontent pas au delà du ixe siècle; il est donc impossible de déterminer dans quelle mesure la traduction originelle a pu être revisée entre le moment où elle a été faite et celui où ont été copiés les manuscrits. Les divergences que l'on observe entre la traduction arménienne et les manuscrits du groupe I de von Soden peuvent s'expliquer par des revisions faites entre l'époque du premier traducteur et le ixe siècle.

Deux points sont acquis : la traduction arménienne a été faite sur un texte grec, et ce texte était du type représenté par le Codex Bezae et l'Évangile de Koridethi.

TABLE DES MATIÈRES.

DEUXIÈME PARTIE.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

P. VIII, *au lieu de :* Tischeu, *lisez :* Tischendorf.

P. X, l. 6, *au lieu de :* I I^{η} I^{ι}, *lisez :* I^{α} I^{η} I^{ι}.

P. LIII, l. 37, *au lieu de :* ܟܪܐ (Pechitto), *lisez :* ܠܒܪܗ (sy^{sc}).

P. 165, l. 18-19, *au lieu de :* il entre, *lisez :* il entra.

P. 319, l. 5-6, *au lieu de :* παντας, *lisez :* πασας.

P. 437, l. 14-15; *au lieu de :* ܐܓܪ « locavit », *lisez :* ܐܪܟ « prolongavit, protraxit ».

P. 465, l. 20, *au lieu de :* violemment, *lisez :* excessivement.

P. 469, l. 6, *au lieu de :* ni ne donnent en mariage, *lisez :* ni ne sont données en mariage.

P. 478, l. 17, *au lieu de :* forte, *lisez :* sorte.

P. 545, l. 24, *au lieu de :* les hommes de Ninoié, *lisez :* les hommes Ninivites. Le syr. a l'ethnique comme l'arm. et le grec.

P. 551, l. 9. Le syriaque a la périphrase « *maison* des Samaritains », ce qui ajoute un argument en faveur de notre thèse.

P. 573, l. 5, *au lieu de :* fils de Mariam, *lisez :* mari de Mariam.

P. 584, l. 27, *au lieu de :* vous serez accablés, *lisez :* vous serez conduits.

P. 585, l. 2, traduire ainsi l'arménien : « et si dans celle-ci ils persécutent vous, fuyez dans une autre ».

P. 589, l. 30, *au lieu de :* des autres grecs, *lisez :* de certains mss. grecs.

P. 589, l. 31, *au lieu de :* L cif, *lisez :* Lucif.

P. 601, l. 11, *au lieu de :* sy h*, *lisez :* sy^{h*}.

P. 613, l. 18, *lire :* « d'accord avec le syr. et avec *και δευτερα ομοια αὐτῇ* en AX unc 9, etc., (ΓΠ ont *αὔτη*).

P. 625, l. 33, *au lieu de :* *ουδεις*, *lisez :* *ουδε ισ̅*.

P. 634, l. 13 (Mc, 1, 14) : om. εα $H^{\delta 1-2*}$ bo $I\alpha^{\delta 5\ ff\ 000}$ r^{77} lat $sy^{[o]}$.

IV. **Les symboles, les emblèmes et les accessoires du culte chez les Annamites**, par G. Dumoutier. In-18, illustré.

V. **Les Yézidis.** Les adorateurs du diable, par J. Menant, de l'Inst. In-18, fig.

VI. **Le culte des Morts** dans l'Annam et dans l'Extrême-Orient, par le lieutenant-colonel Bouinais et Paulus. In-18.

VII. **Résumé de l'histoire de l'Égypte**, par E. Amélineau. In-18.

VIII. **Le bois sec refleuri.** Roman coréen, traduit par Hong-Tjyong-ou. In-18.

IX. **La Saga de Nial**, traduite en français pour la première fois par R. Dareste, de l'Institut, conseiller à la Cour de cassation. In-18.

X. **Les castes dans l'Inde.** Les faits et le système, par Ém. Senart, de l'Inst. In-18.

XI. **Introduction à la philosophie Vedanta**, par F. Max Muller, membre de l'Institut. Traduit de l'anglais par Léon Sorg. In-18.

XII. **Conférences au Musée Guimet**, par L. de Milloué, 1898-1899. In-18.

XIII. **L'Évangile du Bouddha**, raconté d'après les anciens documents, par Paul Carus. Traduit de l'anglais par L. de Milloué. In-18.

XIV. **Conférences au Musée Guimet**, par L. de Milloué, 1899-1900. In-18.

XV, XVI. **Conférences au Musée Guimet**, en 1903-1904, par MM. Maurice Courant, Salomon Reinach, Emile Cartailhac, R. Cagnat, G. Lafaye, Philippe Berger, Sylvain Lévi, D. Menant. 2 vol. in-18.

XVII. **Conférences au Musée Guimet**, par Emile Guimet. In-18, illustré. La statue vocale de Memnon. — Les récentes découvertes archéologiques en Égypte. — Les Musées de la Grèce. Des antiquités de la Syrie et de la Palestine. — Le théâtre chinois au XIIIe siècle.

XVIII, XIX, XX. **Conférences au Musée Guimet**, en 1904-1905, par Jean Réville. R. Cagnat, G. Lafaye, Th. Reinach, D. Menant. — S. Lévi, R. Cagnat, S. Reinach, V. Loret, Edm. Pottier. — Parmentier, Pierret, V. Henry, Mlle Menant, Ph. Berger, A. Moret.

XXI. **Les religions de la Gaule** avant le christianisme, par Ch. Renel. In-18.

XXII. **Le Bouddhisme**, par L. de Milloué. In-18.

XXIII. **La religion des Anciens Égyptiens.** Conférences de M. Édouard Naville au Collège de France.

XXIV. **Les religions orientales dans le paganisme romain.** Conférences faites au Collège de France en 1905, par M. Franz Cumont. In-18.

XXV. **Conférences au Musée Guimet**, 1907.

XXVI, XXVII. **Conférences**, 2 vol. in-18, illustrés.

XXVIII. **Exposition temporaire au Musée Guimet.** Catalogue. In-18, illustré.

XXIX, XXX. **Conférences au Musée Guimet**, en 1907-1908, par MM. R. Cagnat, A. Moret, L. de Milloué, Pottier, Dr J.-J. Matignon, Salomon Reinach. — G. Bénédite, A. Gayet, A. Foucher, L. de Milloué, E. Naville, D. Menant, 2 vol. in-18, illustrés.

XXXI, XXXII. **Conférences au Musée Guimet**, en 1908-1909, par T. Homolle, Salomon Reinach, L. de Milloué, Sylvain Lévi, R. Cagnat, L. Delaporte, A. Moret. — G. Lafaye, René Pichon, Dr Capitan, E. Revillout, J. Bacot, Mme Jane Dieulafoy, A. Moret.

XXXIII. **Les phases successives de l'histoire des religions.** Conférences faites au Collège de France en 1909, par M. Jean Réville. In-18.

XXXIV, XXXV. **Conférences au Musée Guimet**, en 1910, par L. de Milloué, A. Moret, R. Dussaud, R. Cagnat, A. Foucher, F. Cumont, L. Delaporte. — E. Guimet, H. Cordier, S. Reinach, D. Menant, R. Pichon, Von Le Coq.

XXXVI. **Conférences au Musée Guimet**, en 1911, par L. de Milloué, H. Cordier, R. Cagnat, Comte Goblet d'Alviella, Sylv. Lévi, Jacq. Bacot, Mle D. Menant.

XXXVII. **Conférences au Musée Guimet**, en 1912, par MM. A. Moret, Dr Capitan, Seymour de Ricci, Ph. Berger.

XXXVIII. **Conférences au Musée Guimet**, en 1912, par MM. le Commandant Espérandieu, P. Alphandéry, S. Reinach, R. Cagnat, A. Moret, A. Foucher.

XXXIX. **Conférences au Musée Guimet**, en 1912-1913, par MM. R. Dussaud, R. Cagnat, R. Pichon, J. Toutain, A. Moret, Mlle Menant.

XL, XLI. **Conférences au Musée Guimet**, en 1912-1914, par MM. V. Goloubew, le capitaine de Tressan, F. Nau, Sylvain Lévi, J. Hackin, A. Moret, etc.

XLII. **Cambodge.** Fêtes civiles et religieuses, par Adhémard Leclère.

BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDES.

SÉRIE IN-8°.

I. **Le Rig-Veda** et les origines de la mythologie indo-européenne, par Paul Regnaud. Première partie, in-8° .... 12 fr.

II. **Les lois de Manou**, traduites par G. Strehly. In-8° .... *épuisé.*

III. **Coffre à Trésor attribué au Soghoun Iyé-Yoshi** (1838-1853). Étude héraldique et historique par L. de Milloué et S. Kawamoura. In-8°, figures. 10 fr.

IV. **Recherches sur le Bouddhisme**, par Minayeff, traduit du russe par Assier de Pompignan. Introduction par Ém. Senart. In-8° .... 10 fr.

V, VI. **Voyage dans Le Laos**, par Ét. Aymonier, 2 vol. in-8°, avec 54 cartes.. 32 fr.

VII. **Les Parsis.** Histoire des communautés zoroastriennes, par D. Menant. Première partie. In-8°, fig. et 21 pl. .... 20 fr.
Couronné par l'Académie Française. — Prix Marcellin Guérin.

VIII. **Si-Do-In-Dzou.** Gestes de l'officiant dans les cérémonies mystiques des sectes Tendaï et Singon (Bouddhisme japonais), d'après le commentaire de M. Horiou Toki, supérieur du temple de Mitani-Dji. Traduit du japonais par S. Kawamoura. Introduction et annotation par L. de Milloué. In-8°, 18 planches et reproduction fac-similé du texte .... 15 fr.

IX. **La Vie future**, d'après le mazdéisme, à la lumière des croyances parallèles dans les autres religions, par N. Sœderblom. In-8° .... *épuisé.*

X, XI. **Histoire du Bouddhisme dans l'Inde**, par H. Kern, professeur à l'Université de Leyde. Traduit par M. Gedéon Huet. 2 vol. in-8° .... 20 fr.

XII. **Bod Youl ou Tibet**, le Paradis des Moines, par L. de Milloué. In-8°, pl. 12 fr.

XIII. **Le Théâtre au Japon**, ses rapports avec les cultes locaux, par A. Bénazet. In-8°, illustré .... 7 fr. 50

XIV. **Le Rituel du culte divin journalier en Égypte**, d'après les papyrus de Berlin et les textes du temple de Séti Ier, à Abydos, par Alexandre Moret. In-8°, figures et planches .... 15 fr.

XV. **Du caractère religieux de la royauté pharaonique**, par Alexandre Moret. In-8°, figures et planches .... 15 fr.

XVI. **Le culte et les fêtes d'Adonis-Thammouz** dans l'Orient antique, par Charles Vellay. In-8°, figures et planches .... 7 fr. 50

XVII, XVIII. **Le Népal**, étude historique d'un royaume hindou, par Sylvain Lévi. Tomes I et II, In-8°, gravures et planches. Chaque volume .... 10 fr.

XIX. **Le Népal.** Tome III, comprenant : une série d'inscriptions anciennes du Népal; des notices sur quelques manuscrits népalais; l'explication des planches; un index général de l'ouvrage. In-8°, planches .... 10 fr.

XX. **Les livres sacrés du Cambodge**, par Adhémard Leclère. Première partie. La vie du Buddha. — La vie de Dévadatta. In-8° .... 7 fr. 50

XXI. **Le T'ai Chan**, par Édouard Chavannes .... 20 fr.

XXII. **Essai de bibliographie jaïna**, répertoire analytique et méthodique des travaux relatifs au jaïnisme, par A. Guérinot. In-8°, 9 pl. .... 25 fr.

XXIII. **L'histoire des idées théosophiques dans l'Inde.** I. La théosophie brahmanique, par Paul Oltramare, professeur à l'Univ. de Genève. In-8° ... 10 fr.

XXIV. 1er fascicule : **Études sur le calendrier égyptien.** Dates calendériques au point de vue de l'histoire de la civilisation, par Ed. Mahler. Traduit et publié par Alexandre Moret. In-8° .... 10 fr.
2e fascicule : **Chronologie égyptienne**, par Édouard Meyer. Traduit et publié par Alexandre Moret. In-8° .... 10 fr.

XXV. **Les origines de l'Égypte pharaonique.** Première partie. La IIe et la IIIe dynasties, par Raymond Weill. In-8°, figures et planches .... 20 fr.

XXVI, XXVII. **Archéologie du Sud de l'Inde**, par G. Jouveau-Dubreuil .... 20 fr.




UNIVERSITY OF CHICAGO
22 181 455